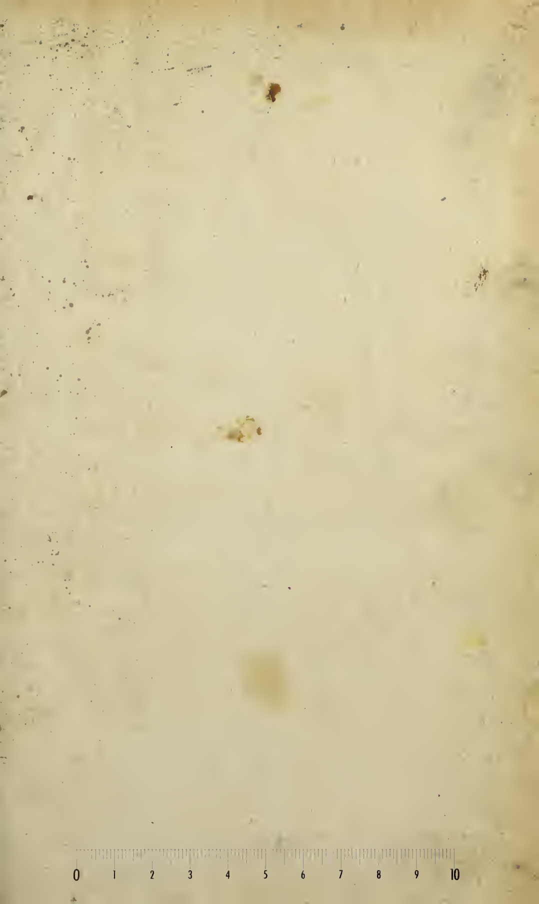

DICTION
PHARMAC
11341




VERSANTUR HIS TRIBUS
Pharmacopœi Parisienses


0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

[illegible]

DICTIONAIRE PHARMACEVTIQVE OV PLVSTOST APPARAT MEDICO-PHARMACO-CHYMIQVE.

OUVRAGE CURIEUX POUR TOUTES ſortes de perſonnes, utile aux Medecins, Apoticaires & Chirurgiens, & tres-neceſſaire pour l'avancement & l'inſtruction des jeunes gens qui s'adonnent à la profeſſion de la Pharmacie, & particulierement de ceux qui ne poſſedent pas pleinement la langue Latine.

Dans lequel eſt contenu en François, par demande & par réponſe, ſur chaque diction Latine rangée par Alphabet, tout ce qui concerne cette profeſſion ſi neceſſaire au Public.

Tiré & recueilly des meilleurs Autheurs, tant anciens que modernes qui en ont écrit.

Par Mr DE MEVVE Docteur en Medecine, Conſeiller & Medecin ordinaire du Roy.

A PARIS,
Chez JEAN D'HOURY, au bout du Pont-neuf, ſur le Quay des Auguſtins, à l'Image S. Jean.

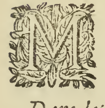
M. DC. LXXVII. (1677) 2 vol

Avec Approbation & Privilege de Sa Majeſté.

Joannes carrere



A MESSIRE
MESSIRE
ANTOINE DAQVIN
Conseiller du Roy en tous ses Conseils, & Premier Medecin de Sa Majesté.

 *ONSIEVR,*

Dans les Courses que j'ay faites presque par toute la France en qualité de Lieutenant de feu Monsieur Vallot, vostre Predecesseur, pour mettre l'ordre dans la Pharmacie, l'experience m'a fait connoistre que la plûpart des des-ordres qui s'y commettent, ne provient que de celuy de ne pouvoir expliquer, ny méme lire une Ordonnance latine comme il faut; & cela bien souvent par le défaut de l'intelligence de la langue Latine qui se rencontre dans la pluspart des Apoticaires du Royaume: Chose de la derniere importance, à laquelle j'ay crû estre obligé de remedier par mon travail; puis qu'il y va de la vie & de la santé des Hommes, & qu'il est impossible d'y remedier autre-

ment. Voila, MONSIEVR, le veritable motif qui m'a porté à faire cet Ouvrage en forme de Dictionnaire, que je vous presente de tout mon cœur: Lequel sans doute produira un bon effet, si vous luy faites un favorable accueil, & si vous daignez souffrir qu'il voye le jour sous les auspices de vostre Illustre nom. Le bien qu'on en doit esperer, vous doit porter (comme Dispensateur de la Medecine, & de sa dépendance) à luy accorder cette grace; laquelle je vous demande, avec d'autant plus d'empressement, que je sçay que l'honneur de vostre Protection le mettra à l'abry des traits de l'envie, & luy fera par consequent produire sans aucun trouble, le fruit qu'on peut legitimement attendre d'un semblable travail. Cela estant, MONSIEVR, vous obligerez toute la France, & particulierement toute la Medecine (qui attend de vous son restablissement, & qui vous regarde comme son Liberateur) à faire des vœux pour vostre prosperité, & moy particulierement qui suis avec tout le respect possible.

MONSIEUR,

Vostre tres-humble, tres-obeïssant
& tres-obligé serviteur,
DE MEUVE.



AVIS AV LECTEVR.



E n'eſt pas ſans raiſon que j'ay fait cet Ouvrage en faveur de Ceux qui profeſſent la Pharmacie. La connoiſſance certaine que j'ay des des-ordres qui s'y commettent par le ſeul défaut de la langue Latine, m'a obligé à cette entrepriſe. Ie ne doute pas que Quelques Mal-veillans n'improuvent à l'abord, l'ordre que je luy donne, & ne trouvent mauvais de ce que je le faits en forme de Dictionaire : Mais lors qu'eux-meſmes en auront goûté l'uſage, je m'aſſeure que (ſoit qu'ils ſoient ſçavans, ou qu'ils ſoient ignorans) ils auront bien-toſt reconnu l'avantage, que les uns & les autres en pourront retirer, s'ils ſe veulent donner la peine de le lire; & qu'ainſi (pour peu raiſonnables qu'ils ſoient) bien loin de le rejetter, ils ne manqueront pas de luy donner leur approbation. Si j'ay ſuivy cette methode, je l'ay plûtoſt fait pour m'accommoder à la foibleſſe des jeunes Apprentifs de cette Profeſſion (en faveur deſquels j'écris particulierement) que pour me faciliter le moyen d'écrire. I'ay fait un ramas de tout ce que j'ay jugé leur eſtre plus utile & plus neceſſaire, & je ne croy pas avoir oublié quoy que ce ſoit, pour leur commodité & utilité ; & ſi cela eſt, il faut s'en prendre à la difficulté de bien faire un Alphabet (un travail de cette nature eſtant d'ordinaire auſſi penible à ſon Autheur, comme il eſt utile à Celuy qui s'en veut ſervir) : Enfin j'ay crû que c'eſtoit-là l'unique moyen

ã iij

de remedier à un mal qui n'a pas ſon pareil, & dont les ſuites ne ſçauroient eſtre que fâcheuſes; je n'ay pas beſoin de m'expliquer d'avantage, chacun ſçait ce que je veux dire. Au reſte la plus forte raiſon qui m'a inſpiré ce deſſein, c'eſt que la plûpart des Apoticaires ne pouvans ſatisfaire à l'explication ny meſme à la lecture entiere d'une Ordonnance Latine, choſe ſurprenante, alleguent pour toute excuſe qu'ils ont recours au Dictionnaire; mais ce Dictionnaire n'eſtant pas fait pour leur uſage, ce n'eſt pas de merveille, s'ils n'en tirent pas l'éclairciſſement qu'ils deſirent ; & ainſi par ce manquement, ils n'executent pas ponctuellement ce qui leur eſt ordonné; d'où il arrive que les Medecins le plus ſouvent, auſſi bien que les malades, ſe trouvent fruſtrez de leurs attentes, ſans ſçavoir quelle eſt la cauſe d'un ſi mauvais ſuccés : Cela à la verité eſt en quelque façon excuſable, puiſque le mal eſt juſqu'à preſent general, & que perſonne ne s'eſt encore aviſé d'y remedier ; mais maintenant que toutes choſes contribuent à la reformation de ſemblables des-ordres , & que les Iurandes n'ont eſté eſtablies qu'à cette intention, j'ay creu eſtre obligé par le devoir de ma profeſſion de travailler pour le ſoulagement des jeunes Pharmaciens, & particulierement des Aſpirans, non ſeulement pour les rendre capables de bien ſervir le public, mais encore pour les mettre en eſtat de ſatisfaire les Maiſtres lors qu'ils ſe preſenteront pour eſtre aggregez en leur compagnie. Qu'ils reçoivent donc ce petit preſent pour marque de l'affection que j'ay à leur rendre ſervice, qu'ils le liſent & reliſent, & ils verront par effet, le profit qu'ils en retireront; ſur tout, qu'ils n'executent jamais aucune Ordonnance (pour ſi facile qu'elle ſoit) qu'ils n'ayent auparavant conſulté cet Ouvrage ſur chaque diction, & ſi je ſçay qu'ils me donnent cette ſatisfaction, ils m'obligeront à entreprendre un autre ſujet qui ne leur ſera pas moins profitable que celuy-cy. Adieu.

AVIS PARTICVLIER ſervant d'inſtruction aux Apoticaires qui ignorent la Langue Latine.



OMME tous les Medicamens qui entrent dans une Ordonnance Latine ne ſe mettent gueres qu'à mots tranchez, auſſi bien que les poids & meſures ne ſe mettent que par caracteres, & que ceux qui ignorent le Latin, ne ſçavent ny cas ny conſtruction; il ne faut pas s'eſtonner, ſi dans la lecture & explication des Ordonnances Latines, ils font tant de ſolecifmes, & s'ils mettent ſi ſouvent un cas pour un autre; ce qui les embroüille tellement, qu'ils ne ſçavent plus où ils en ſont, lors qu'il eſt queſtion (non ſeulement de lire & expliquer une Ordonnance, mais encore de l'executer) , & cela à leur grande confuſion ; & qui plus eſt, au grand prejudice du public. Et ce qui eſt de plus faſcheux, c'eſt qu'ils ſe voyent(quoy qu'ils faſſent) dans l'impoſſibilité de ſe perfectionner à cet égard, faute d'avoir des Livres faits exprés qui

leur puissent donner cette intelligence; d'où vient qu'ils se negligent de telle sorte, qu'ils se mocquent des Ordonnances des Medecins, & que pour les mettre à execution, ils n'en font rien qu'à leur teste, se servants de décoctions, lors qu'on leur demande des infusions, ou tout au contraire, se servants d'infusions lors qu'on leur demande des décoctions, & une infinité d'autres choses semblables. Ce qu'ayant reconnu par l'experience de plusieurs années, presque par toute la France; j'ay pris occasion de là (pour remedier à un si grand mal) de composer cet Ouvrage en leur faveur, en sorte que chacun d'eux) outre ce qui se peut apprendre d'ailleurs pour devenir habile Pharmacien) puisse trouver tout sur le champ (non seulement les mots Latins qu'ils ne sçavent pas, mais encore leur Genitif) qui est le cas le plus necessaire à sçavoir en une telle rencontre, puisque les Ordonnances en sont toutes remplies, & qu'il marque certainement les autres cas (dont on peut avoir besoin), & par ce moyen, apprendre avec le temps, & comme par habitude, à lire & expliquer correctement & sans peine une Ordonnance Latine, ny plus ny moins que s'ils estoient tres bons Latins. Voila en quoy ils auront plus d'avantage que les autres; & pourquoy je les exhorte par dessus tous autres, à s'y attacher fortement quand besoin sera, & mesme dans le temps de leur plus grand loisir. Mais pour leur faciliter cette intelligence,

je leur conſeille de s'exercer continuellement ſur toutes les Ordonnances qui ſe preſenteront, & de n'en laiſſer paſſer aucune, qu'ils ne l'ayent tranſcrite toute de ſon long (je veux dire ſans en eſtrongner, ny les mots ny les caracteres) mettants les dictiõs des Medicamens au genitif, & les marques des poids & meſures à l'accuſatif, pourveu neantmoins qu'à l'égard du premier, ces dictions ſoient deſignées par poids & par meſures; & qu'à l'égard du dernier, ces verbes *Recipe*, *coque*, *infunde*, *diſſolue*, *dilue*, ou quelqu'autres ſemblables s'y rencontrent, comme il arrive toûjours dans la façon ordinaire de faire des Ordonnances. Moyennant quoy; ils profiteront en toutes manieres au grand contentement des Medecins, du Public & de tous leurs malades.

EXEMPLES INSTRVCTIFS pour tout ce que deſſus.

Clyſter communis. Lavement Commun.

Recipe decocti Clyſteris emollientis & refrigerantis.

℞. *decoct. Clyſter. emoll. & refriger.*

Sero lactis alterati, libram unam. mellis violati.

Ser. lact. alterat. ℔. j. *mel. viol.*

Et electuarij lenitivi. ana. unciam unam ſemis. miſce.

Et elect. lenit. an. ℥. j ſ. *miſc.*

Et fiat enema, inijciendum quamprimum.
Et f. enem. inijciend. quamprimùm.

Apozema hepaticum & refrigerans.
Apozeme hepatique & rafraichiſſant.

Recipe radicum graminis, aſparagi, petroſelini, fœniculi, apij.
℞. radic. gram. aſpar. petroſel. fænic. apij.
Ruſci &c. ana. unciam unam. foliorum agrimonij lactucæ.
Ruſc. &c. an. ℥ j. fol. agrimon. lactuc.
Portulacæ, cicorij &c. ana Manipulum unum. ſeminum quatuor.
Portul. cicor. &c. an. m. j. ſemin. 4or.
Frigidorum majorum. ana drachmas duas. Florum Cordialium.
Frigid. major. an. ʒ ij. Flor. Cordial.
Ana pugillum unum. Fiat omnium decoctio, in cujus libra una.
An. p. j. f. omn. decoct. in cuj. lb. j.
Pro tribus doſibus, diſſolue ſirupi è cicorio ſimplicis & ſirupi.
Pro trib. doſib. diſſolu. ſirup. è cicor. ſimpl. & ſirup.
De limonibus. ana unciam unam ſemis. fiat apozema.
De limonib. an. ℥ j ſ. f. apozem.
Exhibendum vt dixi.
Exhibend. vt dixi.

Iulepus refrigerans & somnifer.
Iulep rafraichissant & somnifere.

Recipe aquarum stillatitiarum lactucæ, portulacæ, cicorij.
℞. aquar. stillat. lactuc. portul. cicor.
Buglossi & oxalidis. ana unciam unam. sirupi de nymphea.
Bugloss. & oxalid. an. ℥ j. sirup. de nymph.
Ana unciam semis. misce & fiat Iulepus exhibendus horâ.
An. ℥ ſ. misc. & f. Iulep. exhibend. hor.
Somni.
Somn.

Potio cathartica. Potion purgative.

Recipe foliorum sennæ mũdatorum drachmas tres. Seminis.
℞. fol. senn. mundat. ʒ iij. sem.
Anisi. scrupulum semis. pulpæ tamarindorum drachmas sex.
Anis. ℈ ſ. pulp. tamarind. ʒ. 6j.
Salis prunellæ, drachmam unam. Coque leviter in sufficienti quantitate.
Sal. prunell. ʒ j. Coq. levit. in s. q.
Decoct. cicorij dealbati. In colatura infunde pulpæ cassiæ, unciam unam.
Decoct. cicor. dealb. In colat. infund. pulp. cass. ℥ j. &c.

Pour tous les exemples cy-dessus, on con-

noiſt que toutes les dictions des medicamens deſignées par poids & par meſures, ſont au genitif. Que les marques deſdits poids & meſures ſont à l'accuſatif. Et que les verbes *Recipe*, *Coque*, *Infunde* & *Diſſolue* s'y rencontrent: Ainſi, on peut valablement ſe regler ſur cet exemple pour apprendre à lire correctement, & expliquer ſans peine toutes ſortes d'Ordonnances communes, encore bien qu'on ne ſçache pas le Latin.

Il faut remarquer, qu'il y a certains medicamens (comme ſont les prunes, les raiſins, les figues, les jujubes, les ſebeſtes & autres ſemblables) leſquels ne ſe mettent que par couple, ou par compte; lors qu'ils ſe mettent par couple, on les marque ainſi. *Par.* & pour lors on les met comme deſſus au genitif.

Exemple.

Recipe paſſularum, jujubarum & ſebeſten. Ana, paria duo, tria &c.

℞. *Paſſular. jujub. & ſebeſt. an. par.* ij. iij. &c.

Mais lors qu'ils ſe mettent par compte, on les marque ainſi. *Numer.* & pour lors on les met à l'accuſatif, & non au genitif.

Exemple.

Recipe poma redolentia, Numero tria. Paſſulas, jujubas.

℞. *Pom. redolent. numer.* iij. *Paſſul. Iujub.*

Et ſebeſten ana. numero duodecim &c.

Et ſebeſt. an. numer. xij. *&c.*

Si toutesfois cette marque de numer. ſe met-

toit à l'accusatif, il faudroit mettre ces medicamens au genitif, & non à l'accusatif.

Exemple.

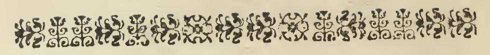
Recipe pomorum redolentium, Numerum trium. Passularum.

℞. *pomor. redolent. numer.* iij. *passul.*

Iujubarum & sebesten. ana. numerum duodecim, &c.

Jujubar. & sebest. an. numer. xij. *&c.*

Il y a encore les prépositions à considerer dans les Ordonnances, & particulierement celle de *in*, laquelle s'y rencontre souvent, & laquelle regit l'ablatif du medicament (s'il est mis sans marque) : Exemple, *in colatura, in expressione, in decocto, in dissolutione*, & autres semblables: Mais s'il y a quelque marque, elle regit pour lors l'ablatif de la marque du medicament, & le medicament se met au genitif. Exemple. *In colaturæ librâ unâ, in decocti uncijs tribus, in infusionis uncijs duabus &c.*



A MONSIEVR MONSIEVR DE MEUVE

Conseiller & Medecin ordinaire du Roy,

Sur son Livre intitulé Dictionaire Pharmaceutique, ou plûtôt Apparat Medico-Pharmaco-Chymique.

SONNET.

TON esprit merveilleux ne peut jamais rien faire
Qui ne cause au Lecteur de l'admiration,
Il void dans tes travaux, tant de perfection,
Qu'ils le charment toûjours à force de luy plaire.

Cet Ouvrage nouveau, si beau, si necessaire
Est un illustre effort de ton invention,
Que chacun jugera digne d'un plus grand nom
Que celuy d'Apparat & de Dictionnaire.

Ces noms sont éclatans, mais celuy de Tresor
A tant de raretez conviendroit mieux encor,
Qu'au Livre qui le porte en la langue Latine;

Je voudrois luy donner ce titre glorieux,
On doit bien l'appeller Tresor de Medecine
Puis-que cet Art n'a rien qui soit si precieux.

Par son Serviteur LELLERON.

IN LIBRVM AVTORIS.

EPIGRAMMA.

MEVVEVS in varijs flores dum colligit hortis,
Aptat temporibus laurea serta suis.
Serta sibi nectit, toto fragantia mundo,
Quæ non marcessent, ni Medicina cadat.

IOANNES LE BEL in Sacra Theologia Baccalaureus.

ALIUD.

Advolet hûc Quisquis propriæ vult pignora vitæ,
Atque cupit longos absque dolore dies.
Nam quæcumque docent Medici, quæcumque Galenus,
Strictim per partes, hic liber unus habet.

T. BLANC Sabaudiæ Historiographus.

ALIUD.

Quilibet evoluat perdocti scripta Galeni,
In medicâ celebres consulat arte Viros.
Erudiunt paucos, hæc magna volumina, longo,
Sed liber iste brevi tempore quosque docet.

A. MASSEY.

ALIUD.

Ars quæ longa fuit, solo hoc collecta libello
(Pace tuâ Hippocrates) incipit esse brevis.

C. P. P.

AUTOR AD INVIDUM.

Zoïlus es, Lector? Procul ista Pathemata mentis
(Invidus est etenim, Tortor ubique sui).
Et nostros gusta sincerâ mente labores
Pellere nam morbos, te docet iste liber.

APPROBATION.

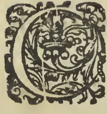
NOUS ſous-ſignez Doyen & Docteurs Regents en Medecine de la Faculté de Paris ; Certifions avoir leu & examiné un Livre qui a pour titre, *Dictionaire Pharmaceutique, ou plûtoſt Apparat Medico-pharmaco-chymique*, compoſé par Monſieur DE MEUVE, Docteur en Medecine, Conſeiller & Medecin ordinaire du Roy, que nous conſentons eſtre imprimé, le jugeant tres-utile au Public. FAIT à Paris ce vingt-deuxiéme Juin 1676.

Signé A. J. MORAND Doyen, MOREAU Cenſeur, & DIEUXIVOYE.



ABIES, Abietis. Sapin.

Qu'est-ce que le Sapin ?



'EST le plus haut de tous les Arbres qui portent resine, excepté le Cedre. Cet Arbre (dit Mathiole) est si semblable à la Pesse, qu'il y en a plusieurs qui prennent l'un pour l'autre, estans tous deux de même grandeur, & jettans tous deux des feüilles longues, dures & épaisses, leurs rameaux venans en croix, & sortans seulement, (aussi bien que leurs feüilles) des deux costez des branches.

Comment donc distinguer l'un d'avec l'autre ?

Le mesme Mathiole dit, qu'on les distingue, premierement, en ce que les feüilles de la pesse, sont plus noires que celles du Sapin, & quelque peu plus larges, plus tendres & lissées & moins piquantes. Que de plus l'écorce de la pesse tire sur le noir, est gluante & pliable; mais que celle du Sapin est blanchastre & se rompt quand on la plie. Que les branches de la pesse pour la plûpart, pendent contre terre, ce qui n'arrive point aux branches de Sapin; & qu'enfin le bois de la pesse est plus beau & meilleur, & a les veines plus droites & avec moins de nœuds que le Sapin.

En quels lieux se plaisent ces sortes d'Arbres ?

Ils se plaisent dans les Forests montagneuses, & non ailleurs. Quoy qu'il en soit, le Sapin aime les lieux ombrageux, & fleurit un peu devant le Solstice d'Esté, selon Theophraste, & son fruit est meur environ le mois d'O-

ctobre; Toutefois Mathiole dit qu'il ne porte ny feüilles ny fruit dans toutes les Montagnes qui sont és environs de la Ville de Trente; quoy que Pline asseure du contraire.

Que tire-on du Sapin qui puisse servir à l'usage de la Medecine?

On ne se sert gueres que de son écorce & de sa resine.

Quelle qualité & proprieté a son écorce?

Elle est froide & seche, & astringente.

Combien y a-il de sortes de resine?

Il y en a de deux sortes; sçavoir la liquide & la seche.

Comment se tire la liquide?

Elle se tire par incision des jeunes sapins, & est appellée dans les Boutiques *Terebenthina Veneta*, Terebenthine de Venise, mais faussement; parce que celle qui est tirée des jeunes sapins (dite par les Latins, *Resina Abietina*, ou *Oleum Abiegnum*) est bien plus acre & plus chaude. Voyez *Terebenthina*.

Et la seiche, comment se tire-elle?

Elle se tire aussi par incision (ou autrement) indifferemment de toutes sortes de Sapins, & ressemble tellement à l'Encens, que les Colporteurs vendent l'un pour l'autre à ceux qui ne s'y connoissent pas.

ABIGA, *Abigæ*, Voyez *Chamæpythis*.

ABLVTIO, *Ablutionis*. Voyez *Lotio*.

ABROTANVM, *Abrotani*. Avronne *ou* garderobe.

Combien y a-il de sortes d'Avronne.

Il y en a de deux sortes; sçavoir le masle & la femelle.

Le masle, dit *Herba Camphorata*, retient le nom d'*Abrotanum*, & la femelle est appellée *Cupressus* ou *Cyparissus Hortensis*, ou *Chamæcyparissus*, elle est aussi appellée par quelques-uns *Santolina*.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine?
On ne se sert que des feüilles & des somnitez.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?
Elle est chaude & seche au troisiéme degré, Elle est incisive & attenuative, c'est pourquoy elle provoque les mois & les Vrines; Elle rompt la Pierre, & fait mourir les Vers: Et avec tout cela elle est legerement astringente. Elle est alexipharmaque, c'est à dire qu'elle resiste à la Peste & aux venins. Estant appliquée, elle est propre pour dessecher & fortifier les os, & pour guerir la maladie qui s'appelle *Alopecia*, qui n'est autre chose que la cheute du poil ou des cheveux.

Dioscoride dit que la graine prise en breuvage avec eau est bonne pour la guerison de la Sciatique, d'autant (ce dit-il) qu'elle provoque les Mois & les Vrines.

Quel est son substitut?
C'est l'Origan.

ABSYNTHIVM, *Absynthii*, Absynthe *ou* aluyne.

Combien y a-il de sorte d'Absinthe?
Il y en a de quatre sortes; sçavoir le *Santonique*, *le Seriphium*, ou *Marin*, le vulgaire (qui est le grand Pontique) & le petit, qui est le petit Pontique.

D'entre toutes ces sortes d'Absynthes, qui sont celles qui sont le plus en usage dans la Medecine?
Ce sont le vulgaire, surnommé Rustique & le petit Pontique, autrement le Romain des Apoticaires.

De combien de sortes est le Vulgaire?
De deux sortes. Le premier est le grand, & l'autre le petit. Celuy-là croît partout, & celui-cy ne croist qu'en certains lieux, & particulierement dans les Montagnes, d'où vient qu'il est dit *Montanum*, & est estimé le meilleur, au sentiment de Tabernan, il y en a (comme il est des-ja dit cy-dessus) qui veulent que nôtre Absynthe Vulgaire soit le Pontique des anciens, & par consequent le Romain.

De quelles parties de l'Absynte se sert-on dans les Boutiques?
On ne se sert ordinairement que des feüilles & des sommitez.

Quelles qualités & proprietés a l'Absynthe?

Il est chaud au premier degré, & sec à la fin du second. Il est amer, (d'où vient le mot François Alüyne.) Son astriction est grande, par laquelle il fortifie les visceres affoiblies; & outre son amertume il participe de nitrosité, qui est cause qu'il purge, par le siege & par la voye de l'urine, la matiere bilieuse contenuë au ventricule & au foye; Il est aromatique & de bonne odeur; Il tuë les Vers, tant interieurement pris, qu'exterieurement appliqué. Quoy qu'il en soit, tout Absynte incise & attenuë, deterge, resiste aux Venins, est aperitif, provoque les mois, les Vrines & les sueurs, & tout cela avec quelque astriction. C'est pourquoy il est fort bon pour le foye, la Ratte & l'Estomach.

Quel est son substitut?

C'est l'Avronne & l'Origan.

ACACIA, Acaciæ, Acacia.

En combien de façons se prend le mot d'Acacia?

Il se prend en deux façons; sçavoir pour un Arbrisseau, ou pour un Suc.

Combien y a-il de sortes d'Arbrisseaux qui portent ce nom?

Il y en a de deux sortes; sçavoir l'Acacia de Dioscoride, dont on tire la Gomme Arabique, & l'Acacia; de la semence duquel on tire le suc dont il est fait mention cy-aprés.

ACACIÆ SVCCVS. Suc d'Acacia.

Combien y a-il de sortes de Suc d'Acacia?

Il y en a de deux sortes; sçavoir l'Acacia vera, & l'Acacia Germanica.

Qu'est-ce que l'Acacia vraye?

C'est un suc tiré par expression de la semence d'un certain Arbrisseau épineux qui croist en Ægypte, portant le mesme nom, comme il est des-ja dit cy-dessus, lequel estant seiché à l'ombre, est noirastre (si la semence dont il est tiré, est meure) & rougeastre, ou bien jaunastre; si elle n'est pas meure. Il y en a quelques-uns qui tirent ce suc des feüilles & du fruit tout ensemble.

Qu'est-ce que l'Acania Germanique?

C'est un suc tiré par expression des prunelles sauva-

ges cuites, & reduit, soit au feu ou au Soleil, en consistence d'Electuaire Solide. Ce suc estant mis en tablettes est gardé pour le substituer dans le besoin, à l'Acacia vraye.

La premiere n'est-elle pas meilleure que l'autre?

Oüy sans doute; aussi est-ce celle-là qui doit entrer dans la composition de la Theriaque, & qui doit estre employée toutes & quantes fois qu'on ordonne simplement l'Acacia.

Comment faut-il choisir l'Acacia vraye?

Il faut qu'elle soit pour estre bonne, non tout-a fait noire, mais d'un rouge assés beau, quoy qu'un peu haut en couleur, d'une substance solide & compacte, assés pesante; & neantmoins aisée à rompre, si on frappe dessus avec un marteau, & si ce qui est rompu, paroist au dedans beau, net & luisant.

De quel goust faut-il qu'elle soit?

Il faut qu'elle soit un peu piquante & fort Styptique, mais elle ne doit pas estre dés-agreable.

Comment la faut il preparer pour la dispenser dans la Theriaque où elle entre?

Si elle est telle qu'il est dit cy-dessus, & qu'elle soit sans grumeaux au dedans, aprés l'avoir rompüe, on la peut dispenser de la sorte, sinon il la faut hacher ou concasser, & la faire fondre dans une belle eau sur un feu moderé, & passer le tout chaudement par le papier gris, & faire évaporer en suite à petit feu, cette liqueur ainsi dépurée dans un vaisseau de terre bien verny, jusqu'à une consistance d'êxtrait un peu solide.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle?

Elle est froide au second degré & seche au troisiéme, & est de substance crasse. Il faut neantmoins remarquer que celle qui est lavée est froide au second degré, & que celle qui ne l'est pas, est froide au premier degré seulement. Quoy qu'il en soit, elle repercute & incrasse, elle est astringente, elle arreste tout flux de sang & flux de ventre; elle est stomachique & hepatique. On s'en sert pour tout ce que dessus tant interieurement qu'exterieurement, sçavoir dans les gargarismes & collyres.

ACANTHVS, Acanthi. Voyez *Branca Vrsina.*

ACCESSORIVM, Accessorij Accessoire.

Qu'est-ce qu'Accessoire en matiere de Pharmacie ?

C'est un changement qui arrive au Medicament par des choses exterieures, qui augmente ou diminuë sa vertu.

Ces choses exterieures n'ont-elles pas d'autre nom ?

Ranchin les appelle mutations accidentaires, & du Renou, disposition qui s'acquiert exterieurement.

Combien y a-t'il d'Accessoires ?

Il y en a quatre ; sçavoir le temps, v. *Tempus.* Le lieu, v. *Locus.* Le voisinage, voyez *Vicinia* ; Et le nombre. Voyez *Numerus.*

ACCIPITER, accipitris, ou *Falco*, Esprevier.

Qu'est ce qu'un Esprevier ?

C'est un Oyseau de Proye, carnacier, gourmand & hardy, & qui a fort bonne veüe.

Quel medicament tire-t'on de cet Oyseau ?

Il y en a qui le font cuir entier dans l'huile, & se servent de cet huile avec succés pour les yeux ; Sa graisse fait le mesme effet. Cette graisse fait aussi le mesme effet pour les maladies cutanées.

Pour ce qui est de ses excremens, ils sont tellement chauds que Gallien en deffend l'usage. Il y en a neantmoins qui s'en servent pour s'empécher d'avoir mal aux yeux ; d'autres pour faciliter l'accouchement, soit interieurement, soit exterieurement en suffumigation. Hippocrate & Pline en font prendre pour remedier à la sterilité.

ACER SAPOR, Saveur acre.

Qu'est-ce que la saveur acre ?

C'est la plus chaude des trois saveurs chaudes, laquelle selon Mesué, est engendrée de substance ignée & terrestre, au quatriéme degré. C'est pourquoy elle picque la langue par son acrimonie & siccité, en l'échaufant comme si elle brûloit.

Combien y a t'il de sortes de saveur acre ?

Il y en a de bien des sortes. Car il y a des choses acres qui sont ignées & seches au delà du quatriéme degré,

qui ſont poiſons, comme le Sublimé, la Chaux vive, l'Arſenic, & ſemblables.

D'autres qui ſont chaudes & ſeches environ le troiſiéme degré, comme le Galanga, le Poivre, la ſauge, &c.

D'autres qui ont une chaleur ignée avec humidité, comme l'ail, le porreau, le creſſon Alenois, &c.

Et d'autres enfin qui ſont mediocrement acres, comme l'hyſſope, le thim, l'anis, & autres ſemblables.

On peut neantmoins avec tout cela, dire qu'il n'y a que deux ſortes de ſaveur acre en general, l'une procedant du chaud & du ſec, comme il ſe void dans le poivre, le pyrethre, & autres. Et l'autre, du chaud & de l'humide, comme dans l'ail, l'oignon, le porreau & autres ſemblables.

Quels effets produiſent ces deux ſortes de ſaveur acre?

Meſué dit qu'elles enflamment facilement les parties. Il dit de plus qu'elles ſont penetratives, mordicantes, attractives, ſubtiliantes, aperitives, reſolutives, & conſomptives; particulierement les choſes acres ſeches, comme ſont le poivre & le pyrethre, deſquels il eſt parlé cy-deſſus. Pour ce qui eſt des choſes acres humides, comme les aulx & les oignons (deſquels il eſt parlé enſuite) elles ne ſont pas ſi acres ni ſi chaudes que celles qui ſont ſeches.

Quelle élection fait-on des medicamens purgatifs par la ſaveur acre?

Selon le meſme Meſué, tous les medicamens purement acres, comme l'Euphorbe, ſont plus mauvais que ceux qui ſont purement amers, comme la coloquinthe.

Pourquoy cela?

D'autant que les operations des choſes acres ſont bien plus fortes & plus ſubtiles que celles des choſes ameres.

De plus, les acres & amers, comme la ſcammonée, tiennent le milieu entre les purement acres & les purement amers.

De plus, les acres & ſtyptiques ſont meilleurs que les purement acres & amers, comme l'épithyme & le thym.

Et enfin les acres, amers & ſtyptiques tiennent le mi-

lieu entre les acres & ſtyptiques, comme le ſtæchas.

En un mot, tant plus le medicament s'éloigne de l'acrimonie & de l'amertume, plus il eſt benin.

ACERBUS ou PONTICUS SAPOR.

Quelle eſt la ſaveur acerbe ?

C'eſt l'une des trois ſaveurs froides, laquelle (ſelon Meſué) eſt engendrée de ſubſtance terreſtre & aqueuſe environ le troiſiéme degré.

Quelle difference y a-t-il entre la ſaveur acerbe & la ſaveur auſtere ?

Il n'y a de la difference que du plus au moins, & cela eſt ſi vray que Meſué n'en fait qu'une des deux, mettant l'une environ le troiſiéme degré, & l'autre environ le ſecond. Quoy que Fernel en fait deux diſtinctes entr'elles reellement & de fait; ainſi voyez *Auſterus ſapor.*

ACETABULUM, *Acetabuli. V. Umbilicus veneris.*

ACETOSA, *Acetoſæ*, ou *Oxalis*, Oſeille ou Vinette.

Combien y a-t-il de ſortes d'Oſeille ?

Il y en a de deux ſortes, ſelon l'uſage commun, ſçavoir la ſauvage & la domeſtique.

Qu'eſt-ce que la ſauvage ?

C'eſt celle qui vient dans les prez, ayant la feüille comme la pâreſle, toutesfois elles ſont plus tendres & plus menuës, & reſſentent mieux l'herbe de jardin; elles ſont larges par bas & pointuës par haut en forme de fléche. Cette oſeille ſauvage eſt dite la grande, en comparaiſon d'une autre moindre, qui a les feüilles menuës & vuidées, laquelle eſt appelée par les Latins *Acetoſa Vervecina*, & par les François oſeille de Belier.

Qu'eſt-ce que la domeſtique ?

C'eſt celle qui vient dans les jardins tellement connuë d'un chacun qu'il n'eſt pas beſoin d'en donner aucune deſcription.

Combien y a-t'il de sortes d'oseille domestique?

Il y en a de deux sortes; sçavoir la longue, dite en Latin *Rumex*, qui a esté plantée dans les jardins, ayant les feüilles longues & noirastres; & la ronde, laquelle est ainsi dite, à cause que ses feüilles sont rondes. Ses tiges sont tendres, & porte sa graine semblable à celle des autres.

De quelle partie de la plante se sert-on?

On se sert de la racine, des feüilles & de la semence.

Quelles qualitez & proprietez a l'oseille?

Sa racine est froide & seche au second degré. Elle est aperitive, attenüe la bile crasse, & provoque les urines. Ses feüilles sont cardiaques, cephaliques, stomachiques & nephritiques. Estant cuites & appliquées elles sont supuratives.

Pour ce qui est de sa graine elle est alexipharmaque & fait mourir les vers.

Quel est son substitut?

C'est le trifolium acetosum.

ACETUM, *Aceti*, Vinaigre.

Qu'entend-on en Pharmacie par le mot de vinaigre?

On entend celuy de vin & non celuy de biere, de miel, & autres semblables.

Comment est-ce qu'on l'employe pour l'usage de la Medecine?

Outre qu'il peut servir seul estant pris au dedans, on s'en sert aussi estant cuit avec le succre (comme il se pratique dans l'oxysacchar & dans le sirop aceteux) ou bien estant dissout dans quelque liqueur. Le plus souvent on l'employe seul au dehors, ou on le mêle parmy d'autres medicaments; comme par exemple, du mélange du vinaigre avec le miel, on compose l'oxymel; avec l'huile on fait l'oxyrrhodin, & enfin avec l'eau on fait l'oxycrat.

Combien y a-t'il de sortes de vinaigre eu égard à la couleur?

Il y en a de deux sortes; sçavoir le rouge & le blanc. Le rouge se fait de vin rouge, & le blanc de vin blanc.

Quelles qualitez & proprietez a le vinaigre?

Selon Galien il est de parties subtiles, & de nature mélée de froideur & de chaleur, mais la qualité froide l'emporte pardessus:

car il a en ſoy quelque acrimonie qui échauffe, laquelle neantmoins n'eſt pas ſuffiſante de vaincre la froideur qui provient de l'aigreur, mais bien pour le faire penetrer plus promptement. Car comme le chaud perce plus que le froid, il eſt certain qu'un ſuc acre eſt plus propre à percer les conduits du corps, que l'aigre; parce que l'acre prepare le chemin, l'aigre ſuit auſſi-toſt apres, & lors ſe fait un ſentiment mélé; ainſi le vinaigre ne paroiſt point, ni froid (puiſqu'on y apperçoit une acrimonie chaude) ni chaud auſſi, (puiſque la chaleur procedante de l'acrimonie eſt toûjours amortie & entierement éteinte par la froideur procedante de l'aigreur, laquelle ſuit tout auſſi-toſt.) C'eſt pourquoy encore bien que le vinaigre ſoit composé de qualitez contraires, il a neantmoins plus de froideur que de chaleur. Il eſt vray que tant plus il eſt vieux & fort, tant plus il eſt chaud. Au reſte il eſt fort deſſicatif & inciſif, & outre qu'il reſout, il a cela de particulier qu'il repercute & reſtraint. C'eſt pourquoy il arréte le ſang, excite l'appetit, eſt bon à l'eſtomach, & ſert au flux de ventre, cuit parmy les viandes. Il faut ici remarquer que Quercetan dans ſa Pharmac. reſtitu. chap. 24, dit qu'il approche fort la nature du vitriol, & qu'il eſt le premier d'entre les correctifs, dont on ſe ſert pour corriger les gommes échauffantes & les ſucs veneneux. Auſſi eſt-il de ſa nature un excellent remede contre la morſure des ſerpens les plus veneneux, comme ſont les aſpics. Voilà ce qu'en dit Quercetan.

Ne ſe ſert-on pas auſſi du vinaigre exterieurement ?

Tres-ſouvent, particulierement lorſqu'il eſt queſtion d'adoucir les douleurs, & de temperer l'ardeur des fluxions chaudes en quelque partie que ce ſoit, comme il ſe pratique journellement dans de ſemblables rencontres, auquel cas on le méle avec eau & l'applique-t'on chaudement ſur la partie affectée,

Mais comment ſe peut-il faire que le vinaigre loge en ſoy deux qualitez ſi contraires, comme ſont la chaleur & la froideur, veu que ces deux qualitez ne peuvent ſubſiſter enſemble en meſme-temps & en meſme ſujet ?

Il faut ſçavoir qu'il eſt composé de quatre parties que la Chymie apprend à ſeparer. La premiere eſt un phlegme juſipide. La ſeconde eſt un eſprit comme vitriolique. La troiſiéme eſt un ſel acre & corroſif. Et la quatriéme un marc juſipide & tout-à-fait terreſtre. Par les deux premieres qui abondent en luy, il eſt grandement rafraichiſſant, & pour ce ſujet il tempere les inflammations, il reprime l'ardeur de la bile, repercute & produit tels autres effets de froidure, Par ſon ſel corroſif, il échauffe & deſſeche. Ainſi Galien a raiſon de dire, comme il a dit cy-deſſus, que le vinaigre

est de qualité mixte, sçavoir eschauffant & rafraichissant, à raison des parties heterogeues dont il est composé.

Comment connoissez-vous que la chaleur du vinaigre reside en son sel corrosif, qui est la plus subtile de la partie terrestre?

Je le connois, parce que premierement en la distillation d'iceluy, la liqueur qui sort la derniere est toûjours plus acre, parce que par la distillation, les parties aqueuses estans plus legeres se subliment & montent avec plus de facilité. Continuant l'operation & pressant davantage le feu, le sel dissoluant qui reside au marc du vinaigre se sublime enfin avec quelque portion de l'humeur acide; à raison de quoy il est rendu plus acre. De plus coobant sur les feces, apres la distillation, la liqueur acide distillée, on la rend beaucoup plus forte & piquante. Or comme la saveur acre est produite par une chaleur tres-grande, il faut croire que c'est dans cette partie terrestre que reside la chaleur du vinaigre. Cette chaleur est un effet de la pourriture; cela supposant, toutes choses en pourissant contractent une chaleur que l'on appele putredinale, parce que *oritur à putredine.*

Comment donc se fait le vinaigre?

L'esprit du vin qui est la partie chaude d'iceluy, & laquelle maintient toutes les autres venant à s'exhaler les parties humides se putrefient. Pour ce sujet, afin que l'esprit du vin soit plûtost dissipé, on le fait un peu boüillir, ou du moins, on le loge dans un lieu chaud, comme sur une cheminée ou au Soleil. La putrefaction venant à s'augmenter de jour en jour, la chaleur putredinale, dont il est parlé cy-dessus, s'introduisant peu à peu, enflamme & subtilise les parties terrestres du vinaigre, d'où procede par apres cette saveur. Et quant aux autres parties d'iceluy, le peu de chaleur naturelle qui reste dans le corps du vin apres la dissipation de son esprit, n'estant capable de regir les autres qualitez, agissant foiblement sur un sujet fort humide; c'est ce qui forme l'acidité, & qui fait par consequent le vinaigre.

Quelqu'un objectera :

Si le vinaigre se faisoit par putrefaction, comme il est dit cy-dessus, il seroit de mauvaise odeur, & engendreroit de la vermine, comme les autres choses qui se putrefient. D'ailleurs quelle difference y auroit-il entre le vinaigre & le vin corrompu ?

A cela, je réponds, qu'en toutes choses qui se putrefient, la mauvaise odeur, ni la vermine ne s'y établissent pas : car par exemple, le musc, quoy que produit de la corruption du sang de l'animal qui le porte, duquel se fait un abscez proche l'ombilic, a neantmoins une odeur fort suave. La Civette qui se fait de la sueur gluante d'un animal étranger, putrefiée en quelque façon proche les parties genitales, sent neantmoins fort bon. La fiente de pigeon, quoy que putrefiée, n'est point de mauvaise odeur, & encore moins sujette à engendrer des vers. Or il faut remarquer que ce qui empesche dans le vinaigre, tant la mauvaise odeur, que la vermine ; c'est la quantité de sel tant fixe que volatil dont le vin est pourveu.

Quant à la difference qu'il y a entre le vin corrompu & le vinaigre, elle est tres-grande : car au vinaigre la seule partie aqueuse d'iceluy se putrefie, & au vin corrompu tant la partie de l'humide aërienne, & mesme la portion plus humide de la terrestre sont corrompuës.

D'où vient qu'il n'y a que les choses spiritueuses, & qui ont un esprit ardent comme la biere, le vin & semblables, qui soient propres à faire vinaigre, & non le vin cuit ?

Je réponds à la premiere question, que le choses qui abondent en esprit ardent, ont aussi beaucoup de sel, tant volatil qu'autre, à raison duquel la partie acide est renduë acre & piquante, ce qui releve grandement l'acidité.

Quant à la seconde, je dis que pour le deffaut de l'humide aqueux, & par l'abondance des parties terrestres qui se rencontrent au vin cuit, avec une chaleur assez considerable, il n'est pas sujet à s'aigrir.

ACETVM rosatum. Vinaigre rosat.

Qu'est-ce que le vinaigre rosat ?

Ce n'est autre chose que le vinaigre commun, dont il est parlé cy-dessus, dans lequel on a fait infuser au Soleil des roses rouges seches, à l'imitation duquel on prepare les vinaigres suivans, lesquels, apres avoir esté coulez, sont gardez dans la Boutique pour s'en servir au besoin.

ACETVM salviatum. ACETVM anthosatum. ACETVM sambucatum, & ACETVM caryophyllatum.

Ces quatre vinaigres sont preparez avec des fleurs qu'on fait infuser dans le vinaigre ordinaire; sçavoir le premier avec des fleurs de sauge; le second avec des fleurs de rômarin; le troisiéme avec des fleurs de sureau; & le dernier avec des fleurs d'œillets.

ACETVM mulsum. Voyez *Oxymel.*

ACETVM scilliticum. Voyez *Scilla.*

ACETVM distillatum ou *Spiritus aceti.* Vinaigre distillé, ou esprit de vinaigre.

Si au lieu du vinaigre ordinaire on employoit le vinaigre distillé, ne feroit-on pas un grand mal ?

Oüy, particulierement dans les medicamens destinez pour la bouche, d'autant qu'il corrode l'estomach & tous les visceres. On ne laisse pas neantmoins de s'en servir en Medecine, mais comme d'un dissolvant, pour dissoudre toutes les pierres que Paracelse attribuë à la guerison du calcul. Qui sont la gravelle ou pierre d'homme, la pierre Judaïque, la pierre d'once, les yeux d'écrevisse, la pierre d'éponge, la pierre d'Aigle, le crystal, le caillou, & la pierre des poissons nommez *Perces.*

Comment est ce qu'on distille le vinaigre ?

Il faut prendre, selon Cathelan, du bon vinaigre & le mettre dans un alembic de verre jusqu'à la troisiéme partie de sa capacité, puis le poser au milieu des cendres, là où du commencement on fera petit feu: car pour lors on

n'en tire, dit-il, que l'eau inutile, appellée phlegme par les Chimistes ; mais apres on augmente le feu peu à peu, jusqu'à le hausser puissamment (avec moderation toutefois) qui fera sortir vers la fin une liqueur puissante, corrosive & telle qu'on la recherche pour plusieurs & diverses intentions cy-dessus declarées.

Pourquoy la partie moins noble du vinaigre monte-t'elle la premiere dans la distillation, tout au contraire des aromatiques ?

Cela ne se rencontre pas seulement dans le vinaigre, mais encore dans toutes les choses acides. Et quoy que le vinaigre procede du vin, toutefois leur distillation est tout-à-fait differente, parce que les esprits vineux, qui rendoient le vin aromatique & d'une saveur agreable, s'estans évaporez, l'aigreur s'introduit alors en sa place, & cela fait voir que l'un consiste en des parties qui sont également cuites & digerées, d'une substance tenuë & subtile, qui s'évaporent facilement; & l'autre en des parties aqueuses & terrestres.

Et comment cela ?

C'est que, selon que les parties sont plus subtiles, elles sont plûtost enlevées, parce que toutes choses tendent vers leur principe, tout au contraire des choses acides, d'autant qu'elles sont attachées à un sel, qui (quoy que volatil) comme sel neantmoins, tient toûjours de la terrestreïté, & comme tel en la distillation du vinaigre est lent à monter, à cause de sa pesanteur, d'où vient que le phlegme monte le premier, comme la partie la plus simple qui soit en luy . n'ayant aucun lien qui le détienne; & l'esprit suit apres, qui est un sel volatil resous en liqueur.

ACHATES, Achatæ. Agathe.

Qu'est-ce que l'Agathe ?

C'est une pierre precieuse sur laquelle paroissent comme gravées beaucoup d'impressions differentes, lesquelles ne s'y font par autre main que par celle de la nature : car on y void quelquefois des forests dépeintes, & des

riuieres, tantost des cheuaux, tantost des hommes, & vne infinité d'autres choses semblables.

D'où tire t'elle son nom ?

Elle tire son nom d'un fleuve nommé Achates qui est dans la Scicile, auprés duquel elle a esté trouvée la premiere fois.

Quelles facultez a l'Agathe ?

On la croit fort bonne contre les piqueures des aragnées & des scorpions. Et c'est pour cela, dit-on, que les Aigles en mettent dans leurs nids, pour preserver leurs Aiglons de toutes sortes de poisons. On tient aussi qu'elle étanche la soif, & qu'elle fortifie la veuë.

ACIDVS SAPOR. Saveur aigre ou acide.

Qu'est-ce que la saveur aigre ou acide ?

C'est l'une des saveurs froides, laquelle, selon Mesué, est engendrée de substance terrestre & aqueuse ainsi que la Pontique & la Styptique, mais l'eau y domine plus que la terre. C'est pourquoy elle est plus humide que seche, particulierement en matiere de choses liquides, excepté l'eau forte, l'esprit de vitriol & semblables : car en matiere de choses seches, elle est plus dessicative & plus astringente aussi bien que la styptique. Enfin la saveur acide pique la langue sans aucun sentiment de chaleur, parce qu'elle est composée d'une chaleur debile & d'une humidité grande.

Combien y a t'il de sortes de saveur acide ?

Il y en a de deux sortes, dont la premiere est simplement telle, sans aucun mélange d'autre saveur, comme elle se trouve és sucs de limon, d'orange, de verjus & semblables. L'autre est celle qui est mélangée en quelque façon avec quelque douceur, amertume & acrimonie.

Quelles qualitez ont ces deux sortes de saveur acide ?

La premiere est toûjours froide de sa nature, comme il paroist évidemment dans les corps mixtes, lesquels estans composez d'une substance tenuë & subtile, sont neantmoins de temperature froide, comme sont les sucs suf-

dits. La seconde n'est froide que par accident, c'est à dire, par le moyen de la corruption, comme il se void au vinaigre, & autres choses alterées par maniere d'ebullition & transmutation, lesquelles pour cette raison sont en quelque façon chaudes, là où les autres sont absolument froides.

Quels effets produisent-elles?

Mesué dit qu'elles repriment les choses acres & rendent meilleures celles qui sont douces & insipides.

Quelle election fait on des medicamens purgatifs par la saveur acide?

Selon Mesué, tous les medicamens doux & acides sont tres-salubres, comme les prunes & les tamarinds.

ACINOS, *acini*, voyez *Basilicum*.

ACINVS, *acini*, sing. *acini*, *acinorum*, plur. Pepins.

Qu'est-ce que pepins?

Ce sont de petits grains fort menus, soit qu'ils croissent d'eux-mesmes, comme sont ceux de sureau, de lierre & semblables, soit qu'ils soient enfermez, comme sont ceux de raisin.

Quelles qualitez & proprietez ont-ils?

Ils sont froids, secs & astringents.

ACONITVM, *aconiti*. Aconite.

Combien y a-t'il de sortes d'Aconite en general?

Il y en a de deux sortes; sçavoir l'Aconite veneneux, & l'Aconite salutifere, appelé *Anthora*, comme qui diroit *Antithora*, contrepoison d'une plante veneneuse dite *Thora*. Avicenne appelle l'Aconite salutifere le *Napellus* de Moïse, qui est une plante qui ressemble au *Napellus*, & qui resiste à son venin. Voyez *Napellus*.

ACONITVM veneficum. Aconite veneneux.

Combien y a t'il de sortes d'Aconite veneneux?

Il y en a de deux sortes, sçavoir l'Aconite *Pardalianches*, & l'Aconite, *Cynoctonum* & *Lycoctonum*.

Que

Que veut dire Aconitum Pardalianches ?

Cela veut dire Aconite qui fait mourir les Pantheres & les Leopards.

Que veut dire Cynoctonum & Lycoctonum ?

Cela veut dire Aconite qui fait mourir les Chiens, les Loups & les Renards.

Quelles qualitez & quels vices a l'Aconite veneneux ?

Il est chaud & sec au delà du quatriéme degré ; aussi il ne peut qu'il ne cause de mauvais effets, estant pris interieurement, & si l'on s'en sert quelquefois en Medecine ce n'est qu'exterieurement, & ce, comme septique.

ACONITUM salutiferum ou *ANTHORA*. Aconite salutifere.

Quelles qualitez & proprietez a l'Aconite salutifere ?

Il est chaud & sec, mais non pas dans l'excez comme est le veneneux, il est amer au goust, il est cordial, il attenuë & deterge. Sa principale vertu est de resister aux maladies malignes, à la piqueure & morsure des bestes veneneuses, & specifiquement à la peste & particulierement, comme il est dit cy-dessus, à la racine d'une plante veneneuse qui s'appelle Thora.

ACORUS, acori.

Combien y a t'il de sortes d'Acorus ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir l'*Acorus verus*, & l'*Acorus falsus*, qui est l'*Acorus* des Boutiques.

ACORUS verus. L'Acorus vray.

Qu'est-ce que l'Acorus vray ?

C'est une racine dont les feüilles sont longues & approchantes de la forme de celles de l'Iris : Cette racine rampe presqu'à fleur de terre, cherchant sa nourriture par des filaments qu'elle a au dessous. Elle est fort noüée, de la grosseur du petit doigt, de couleur blanche tirant sur le rouge, d'une substance fort rare & fort legere, d'un goust mordicant & un peu amer, & d'une odeur forte, mais assez agreable.

De quel pays vient-il ?

On nous l'apporte de la Lithuanie ou de la Tartarie.

*Pourquoy l'*Acorus verus *est-il appellé le* Calamus aro-

maticus *des Apoticaires* ?

Parce que d'ordinaire il eſt mis à la place du *Calamus aromaticus.*

N'y a-t'il pas de la difference entre l'un & l'autre ?

Oüy, puiſque le *Calamus aromaticus* eſt un roſeau, & que l'*Acorus verus* eſt une racine.

Pourquoy donc met-on ordinairement l'un pour l'autre ?

D'autant que les Apoticaires doutans avec raiſon ſi un certain roſeau délié & plein de nœuds, que les Eſpiciers vendent pour le *Calamus aromaticus*, eſt le veritable ou non, aiment bien mieux employer l'*Aconus verus*, qu'un roſeau incertain, encore qu'il ſoit aſſez aromatique, & qu'il ne paroiſſe pas tout-à-fait dénué de vertu.

*L'*Acorus verus *ſe garde-t il long temps ?*

Non, car il eſt trop ſujet à la vermoulure, eſtant d'une ſubſtance fort rare.

Comment le faut il choiſir ?

Il faut qu'il ſoit récent, bien nourry & d'une couleur fort vive.

Comment le faut il preparer pour le diſpenſer dans une compoſition conſiderable ?

Il le faut frotter legerement avec une toille rouſſe pour en ôter la pouſſiere ; il faut auſſi en retrancher les filamens avec la pointe d'un coûteau, ſi il y en reſte, mais d'ordinaire il ne ſe void point de filamens à celuy qu'on nous apporte, parce qu'on le monde dans le païs où il croiſt.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il ?

Il eſt chaud & ſec au ſecond degré. Il attenuë, il eſt appetitif, il provoque les mois & les urines, il eſt cephalique, tant en maſticatoire qu'en ſternutatoire ; il fortifie l'eſtomach, le foye & la ratte, rompt la pierre & corrobore les nerfs & les jointures. Enfin il a tant de bonnes qualitez qu'il entre dans la Theriaque, dans le Mithridat, & dans pluſieurs autres compoſitions conſiderables.

Quel eſt ſon ſubſtitut ?

Le *Calamus aromaticus*, comme il eſt déja dit, ou la racine d'*Aſarum.*

ACORVS falſus, ou *IRIS paluſtris*, ou *Pſeudo-iris*, ou *Gladiolus luteus*.

*Qu'eſt ce que l'*Acorus falſus ?

Ce n'eſt autre choſe que la racine du Glayeul aquatic, dont ſes fleurs ſont jaunes. C'eſt pourquoy il eſt appellé *Gladiolus luteus*.

*Quelle difference y a-t'il entre les qualitez & proprietez de l'*Acorus verus, *& celles de l'*Acorus falſus ?

La difference en eſt tres-grande, car celuy-cy deſſeche ſans eſchauffer, & l'autre non, comme on peut voir cy-deſſus, joint à cela qu'il eſt aſtringent. A raiſon de quoy il incraſſe & reſtraint; ainſi il ne provoque ny les mois ny les urines, comme fait l'Acorus vray, mais plûtoſt il les arréte. C'eſt pourquoy il faut bien ſe donner de garde de mettre l'Acorus faux au lieu de l'Acorus vray, comme font mal à propos certains Apoticaires ignorans.

ACVTELLA, *acutellæ*. Voyez *Ononis*.

ADAMAS, *adamantis*. Diamant.

Qu'eſt-ce que Diamans ?

C'eſt la plus pure, la plus tranſparente & la plus dure de toutes les pierres precieuſes, laquelle, ſelon Pline, prend naiſſance dans l'or, & hors de l'or.

Combien y a-t il de ſortes de Diamans en general ?

Il y en a de deux ſortes; ſçavoir le vray, & le faux (duquel il eſt parlé à la diction cryſtalhus.) Mais nous n'entendons parler icy que du vray.

Combien y a t il de ſortes de Diamans vray ?

Il y en a de deux ſortes, eu égard au païs où ils ſe forment; ſçavoir l'Indique & l'Arabique, L'Indique, qui eſt ſemblable en couleur au cryſtal tranſparent, & qui eſt pointu en forme de poyre, ayant ſix angles à chaque côté, ou bien deux parties contraires jointes enſemblement, eſt de la groſſeur d'une noiſette. Pour ce qui eſt de l'Arabique, il n'eſt pas ſi gros que le precedent.

Combien y a-t il de ſortes de Diamans vrais qui prennent naiſſance dans l'or ?

Il y en a quatre; ſçavoir un qui eſt de la groſſeur d'un

grain de millet, appellé *Cenchron*, ou *Cenchrites*. Un autre, qui est de Macedoine, appellé Philippique, semblable à la semence de concombre. Un autre appellé *Cyprius*, à cause qu'il a esté trouvé dans l'Isle de Cypre, lequel est de couleur d'airain. Et un autre enfin appellé *Syderites*, qui est luisant comme fer poly & qui pese plus que les autres. Mais il est d'une nature bien differente puisqu'il se rompt à force de coups, & qu'on le peut percer mesme avec un autre Diamant. Ces deux derniers degenerent des autres Diamants, & n'en retiennent autre chose que le nom.

Le Diamant est il en usage en Medecine?

Tout Diamant fin, pour raison de sa solidité, qui resiste au feu & aux coups de marteau, & qui ne permet pas qu'on le puisse employer en la composition d'aucun medicament, est de nul usage. Il y en a neantmoins qui tiennent qu'il se peut rompre par le moyen du sang de bouc tout chaud & tout recent, & particulierement si le bouc a bû du vin auparavant, & s'il a mangé du persil, ou du Seseli de montagne.

Quelles qualitez & proprietez a le Diamant fin?

Il y a des Autheurs qui veulent qu'il soit froid & sec au quatriéme degré. D'autres au contraire veulent qu'il soit chaud & sec, d'autant, disent-ils, qu'on le méle dans des medicamens qui ont une vertu caustique & brûlante. Il y a aussi certains Autheurs qui veulent qu'il y ait une telle antipathie entre le Diamant & l'Aymant, que le Diamant estant mis auprés de l'Aymant, l'empesche d'attirer le fer; on que si l'Aymant l'a attiré, le Diamant le retire aussi-tost. Enfin que le Diamant estant present, prive l'Aymant de toutes ses proprietez. Au reste le Diamant, à ce qu'on croit, rend le poison de nul effet, dissipe les mouvemens & agitations d'esprit qui proviennent de visions, chasse les loups garoux, les incubes & succubes, rend fort & courageux; c'est pourquoy il est appellé par les Grecs *Anachytis*. Il est bon contre les noises & querelles. Il deterge & nettoye puissamment, & guerit les gencives par trop laxes. L'espece du Diamant, dont il est parlé cy-dessus, appellé *Cyprius*, passe pour estre tres-efficace pour tout ce que dessus.

ADARCA, *adarcæ*.

Que veut dire ce mot Adarca ?

Il signifie une escume salée qui en temps de secheresse s'amasse dans les marais, s'attachant aux herbes & aux roseaux, comme quand l'eau salée entre dans quelque lac ou étang, ainsi qu'il arrive au lac qui est auprés de Carcassone, quand l'eau vient à croistre en Esté, le sel y demeure cuit par la chaleur du Soleil, & l'*Adarca* attachée aux joncs & roseaux.

Quelles qualitez & proprietez a cette drogue ?

Elle est chaude & seche, mais tellement chaude, qu'elle a une vertu caustique. On tient qu'elle a les mesmes facultez que la moutarde, & qu'elle produit par consequent les mesmes effets. Oribasius conseille d'en ajoûter dans un dropax, si on veut le rendre aperitif.

ADEPS, *adipis*, ou *AXVNGIA*, ou *Pinguedo*. Graisse.

Qu'est-ce que graisse ?

C'est une substance comme huile épaissi, engendrée de la partie la plus aërée du sang.

Quelle difference y a-t'il entre la graisse & le suif ?

Il n'y a de la difference qu'à raison de la solidité de sa substance, plus grande au dernier qu'en la premiere, ce qui ne dépend que de l'humidité qui predomine plus en la graisse qu'au suif, ce qui fait qu'elle se fond plus facilement, & qu'estant fonduë, elle n'acquiert si promptement sa premiere solidité que le suif. Il y a encore de la difference entre l'un & l'autre à raison de la situation des parties de l'animal : car la graisse se trouve entre cuir & chair, mais le suif est à l'entour des veines. Joint à cela qu'il ne se trouve que dans les bestes à cornes.

Quel choix fait-on de la graisse & du suif ?

Ils doivent estre recents & non rancis, de bonne odeur, purs & nets de toutes ordures, non salez, s'il est possible, parce que le sel détruit leur humidité naturelle, & les rend plus acres ; ce qui a lieu particulierement dans

les graiſſes anodynes & ramolliſſantes, les premieres devant eſtre temperées, & les dernieres humides, de couleur blanche, la jaune eſtant marque de vieilleſſe, & enfin pris dans un animal bien ſain, & qui ne ſoit pas mort de maladie.

En quel temps les doit-on tirer des animaux pour les bien conſerver ?

On ne peut pas établir autre temps de les fondre & de les tirer pour les garder que celuy auquel les animaux en ſont plus chargez, ſçavoir en Automne.

Que doit-on obſerver auparavant que de les fondre ?

Il les faut laver pluſieurs fois dans l'eau froide, puis ayant jetté les pellicules & les veines, il les faut faire fondre à petit feu dans un vaſe double, & puis les ſerrer pour le beſoin dans des pots de terre ou d'étain, & ce, en un lieu froid & ſec.

Et les moüelles, en quel temps les doit-on tirer du corps de l'animal pour les conſerver ?

Dioſcoride remarque qu'elles doivent eſtre tirées au commencement de l'Automne, auquel temps les animaux en ont davantage, aux autres Saiſons les os n'eſtans pleins que d'une matiere ſemblable à du ſang figé. A quoy il faut ajoûter le plein de la Lune, l'experience nous faiſant voir que les os pour lors abondent le plus en cette ſubſtance moüelleuſe.

Combien de temps ſe gardent les moüelles ?

Eſtans bien & deuëment preparées, c'eſt à dire, eſtans fonduës à feu lent, eſtans bien paſſées & miſes dans un pot de terre, elles ſe peuvent garder deux ans.

Quelles ſont les meilleures de toutes les moüelles dont on ſe ſert en Medecine ?

Celle de Cerf eſt la meilleure, apres laquelle ſuit celle de Veau qui luy eſt ſubſtituée.

Quelles qualitez & proprietez ont les moüelles ?

Elles ſont chaudes & humides, & ſont fort bonnes pour ramollir, adoucir, rarefier, &c.

ADIANTHVM, *adianthi.*

*Combien y a-t'il de sortes d'*Adianthum ?

Il y en a de deux sortes ; sçavoir le blanc, qui est le commun, & le noir qui est le meilleur.

Quelle difference y a-t'il entre l'un & l'autre ?

Il y en a fort peu, toute la difference qu'il y a, c'est que les petites branches du noir sont plus noirastres, & ses feüilles plus vertes que ne sont celles du blanc.

Ne peut-on pas mettre celuy-cy au deffaut de l'autre ?

Oüy, mais autant qu'on peut il faut se servir du noir, qui est celuy dont on entend parler, lorsqu'on met simplement le mot d'*Adianthum*.

ADIANTHVM tout simplement, ou **ADIANTHVM** *nigrum*, ou *Capillus veneris officinarum.*

Ne luy donne-t'on pas d'autres noms ?

Les Grecs l'appellent *Polytrichon* ou *Callitrichon* : & les Latins *Cincinnalis*, *Capillus terræ*, *Supercillium terræ*, & *Crinita.*

Comment le faut-il choisir ?

Il doit avoir les feüilles bien vertes & bien nourries, celuy qui les a minces & tirant sur le jaune est de peu de vertu.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il ?

Il est chaud & sec, mais moderement. Il attenuë la bile crasse, il remedie aux incommoditez des poulmons & des reins, leve les obstructions du foye & de la ratte, & provoque les mois & les urines. Les Arabes ont découvert en luy une petite faculté purgative, qui consiste en son humidité aqueuse, subtile & superficielle, participante de quelque peu de chaleur. Dioscoride, Galien, & Æginete ont dit qu'il estoit astringent. Voilà pourquoy, selon Mesué, il ne souffre qu'une legere coction, lorsqu'on ne veut de luy que sa faculté purgative, car pour sa faculté astringente, il en souffre une longue.

ADIANTHVM *album*, ou *Salvia vita*, ou *Ruta muraria.*

*Qu'est-ce que l'*Adianthum album ?

C'est (aussi bien que l'*Adianthum nigrum*) l'un des cinq Capillaires,

Quelles qualitez & proprietez a-t'il?

Il a les mesmes proprietez que l'*Adianthum nigrum*, il est vray qu'elles sont un peu moindres, & qu'il n'a pas cette faculté purgative, qui est attribuée par les Arabes à l'*Adianthum nigrum.*

ADSTRINGENTIA, *ium*, *ibus*. Voyez *Styptica*.

ÆGYPTIACUM, *ægyptiaci*. Voyez *Unguenta*.

ÆLUROPUS, *æluropi*. Voyez *Pilosella*.

ÆQUALE tactu quid. V. *Qualitates tactiles*.

ÆREOLUS, *æreoli*. Voyez *Chalcus*.

ÆRUGO, *æruginis*. Verdet ou verd de gris.

Qu'est-ce que le Verdet?

Ce n'est autre chose que la roüilleure du cuivre, qui à raison de sa couleur est appellée par les François Verdet, ou verd de gris.

Combien y a t'il de sortes de Verdet en general?

Il y en a de deux sortes, selon Disconde, l'un dit vulgaire; duquel nous nous servons ordinairement, & l'autre dit *Scolecia*, à raison de la ressemblance qu'il a à des vermisseaux.

Comment se fait le Verdet commun?

On le fait, en suspendant durant quelque temps, des lamines ou platines de cuivre sur la vapeur du vinaigre, contenu dans un vaisseau exprés, ou mesme laissant tremper par plusieurs jours ces platines dans iceluy, ou dans du vin qui commence à aigrir; apres quoy il faut avoir le soin de ramasser le verd de gris, qui s'est formé sur lesdites lamines. Vous trouverez cy-apres sur la fin de la diction Æ S, une methode de le faire beaucoup meilleure que celle-cy. Voyez Æ S.

Combien y a-t'il de sortes de Verdet appellée Scolecia?

Il y en a de deux sortes; sçavoir le naturel & l'artificiel. Le naturel se forme sur la piece qui contient l'airain, de laquelle on a soin de le separer.

Comment se fait l'artificiel ?

Il se fait ainsi. Es jours caniculaires on met du vinaigre blanc avec quelque peu d'alun & de sel ou nitre dans un mortier d'airain, le pilon duquel est de mesme matiere, & on broye le tout au Soleil pendant un fort long-temps, jusqu'à ce que le vinaigre s'épaississe & acquiere une couleur verte, pour lors on le laisse secher, & il acquiert la figure de petits vermisseaux.

Quelles qualitez & proprietez a le Verdet ?

Il est chaud & sec au troisiéme degré. Pour ce qui est de ses proprietez, on ne s'en sert en Medecine qu'exterieurement, sçavoir pour déterger & mondifier les ulceres, ou au moins de quelques onguents où il entre, entr'autres de l'Ægyptiac & de l'*Apostolorum*, & non jamais interieurement, d'autant qu'à raison de sa qualité acre & mordicante, il est mis au rang des poisons.

Quels effets donc produit-il estant pris interieurement ?

Il en produit de tres-prernicieux, sçavoir des erosions & des douleurs si vehementes qu'il bouche les passages dediez à la respiration, de sorte qu'il suffoque promptement le pauvre patient à moins que l'on n'y remedie bien-tost par le moyen du laict d'asnesse, de la terre sigillée & du corail rouge, beus dans le vin ou autres liqueurs convenables.

Quel est son substitut ?

C'est l'écaille de fer, dite en Latin *squama ferri.*

ÆS, *ÆRIS*, ou *CVPRVM*, ou *VENVS*, selon les Chimistes, Airain.

Qu'est ce que l'Airain ?

C'est un metal imparfait composé de peu de sel & de peu de Mercure, mais de beaucoup de soulphre, rouge & terrestre. Il est neantmoins plus pur que le fer, & contient moins de terre, & plus de sel; d'où vient qu'il peut estre mêlé avec l'or & l'argent sans les aigrir, au lieu que l'odeur seule des autres metaux les rend aigres, & incapables d'estre étendus.

Comment connoissez-vous qu'il est composé de beaucoup de soulphre ?

Cela se connoist, parce que resistant beaucoup moins au feu que les autres metaux, & s'y brûlant incontinent, il a l'odeur du soulphre.

De quelle matiere est-il formé ?

Il est formé d'une exhalaison, vaporeuse veritablement, mais accompagnée d'une humidité combustible, dont le mélange n'est si parfait avec les parties terrestres comme dans la matiere des deux premiers metaux, & (comme la digestion de cette matiere se trouve beaucoup moins parfaite) estant moüillé il s'enroüille facilement, attendu que la partie la plus aduste se dissout aisément dans l'humidité, de laquelle on arrouse le corps dudit metal; notamment si elle se trouve forte & corrosive, ainsi qu'on peut remarquer dans la preparation du Verdet. La couleur verte qu'on y remarque tient extrémement du Vitriol, duquel l'esprit est sulphureux, comme il est dit ailleurs. Ce qui luy donne cette qualité acre qui l'accompagne, ainsi qu'il est dit en son lieu.

Pourquoy ce metal est-il appellé cuprum, *cuivre ?*

Il est ainsi dit à raison de l'Isle de Cypre, d'où se tire le meilleur, car *Cuprum* vaut autant à dire que *Cyprium* par corruption de langage.

Ne s'en trouve-t'il que dans l'Isle de Cypre ?

Il s'en trouve en bien d'autres lieux, sçavoir en Allemagne, en France & en Italie.

Quelle est sa veine, est-elle pierre ou terre ?

Galien l'appelle tantost pierre, tantost terre, laquelle est ornée & distinguée de plusieurs petites lignes vertes, comme ont remarqué ceux qui travaillent aux mines. Quelques-uns ont rencontré l'airain dans les mines d'argent, au rapport de Georgius Agricola.

N'y at'il pas beaucoup de sortes d'airain ?

L'on en fait plusieurs differences tirées, ou du lieu d'où il vient (ainsi les anciens ont fait estat particulier de celuy de Cypre) ou de l'artifice des Boutiques, ausquelles on travaille à sa preparation, ainsi on prise particulierement celuy qui imite la couleur de l'airain qu'on rencontra à Corinthe apres son incendie, ou de la couleur diverse, l'un estant doré, tel qu'est celuy qu'on ap-

pelle coronaire, parce que les Anciens en faisoient des couronnes semblables à l'éripeau ; l'autre argenté ; & le troisiéme de couleur de foye, ce qui le fait appeller *Hepatizon*.

Quelle division en fait-on à present ?

On le divise en bronze, cuivre & leton. La bronze propre à faire statuës & figures, est faite du mélange de l'airain & étain, qui la rend fusible & malleable. Le leton prend sa couleur jaune de la pierre calaminaire, comme il est dit dans la diction *Cadmia*. Le cuivre, ainsi appellé pour la raison sus-alleguée, est le vray airain, lequel estant épuré parfaitement par le fer, on appelle Regulier.

Pourquoy les Chymistes l'appelle-t'il Venus ?

Non seulement à cause de la sympathie qu'il a dans le Macrocosme avec la *Venus* celeste, mais aussi à cause de celle qu'il a dans le Microcosme qui est l'homme, avec les parties dédiées à la generation, pour la maladie desquels il a beaucoup de vertu.

Le cuivre fournit-il beaucoup de remedes ?

Il ne fournit pas un si grand nombre de remedes internes que le fer, à cause de sa grande amertume, & de sa qualité vomitive, laquelle se corrige difficilement, mais il en fournit de plus puissans pour les maladies externes.

ÆRIS PURIFICATIO. Purification de l'airain.

Comment est-ce qu'on purifie le cuivre pour le rendre plus propre aux operations chymiques ?

Les Chymistes le réduisent en lamines, & le coupent en pieces proportionnées au creuset, puis font une poudre grossiere, composée de trois parties de pierre ponce, & d'une partie de sel de verre ; ils stratifient ces lamines dans un creuset bien fort, en commençant & finissant par la poudre, & les mettant dans un feu de fusion tres-violent. Le cuivre se fond & se trouve au fonds du creuset, & la pierre ponce se tient au dessus & succe une partie de son soulphre terrestre & impur. Voila

comme le purifie Glaser reïterant cette operation deux ou trois fois.

ÆRIS CALCINATIO, ou *Calx veneris.* Calcination du cuivre ou Chaux de Venus.

Comment est ce qu'on calcine le cuivre ?

Il se peut calciner en *Crocus* de mesme que le fer, en le réduisant en limaille, & le mettant sur une tuile bordée, & le tenant au feu de reverbere, sept ou huit jours durant. On le peut aussi calciner en le réduisant en lamines & le stratifiant avec du soulphre en poudre dans un pot qui puisse resister au feu, & qui soit couvert de son couvercle, qui aye un trou au milieu pour laisser exhaler le soulphre. Le cuivre ainsi brûlé s'appelle en Latin Æ S *Vstum.*

On le peut encore calciner en quelque sorte, & réduire en Verdet, en le réduisant en lamines & le stratifiant dans un vase couvert avec du marc de l'expression des raisins, qui a boüilly avec le vin dans la cave ; Au fonds duquel vase il y doit avoir un peu de vin, sur lequel on met quelques bâtons en croix pour empécher que les lamines ne touchent ledit vin, & on humecte un peu ledit marc, avant que d'en stratifier les lamines, lesquelles rendent leur Verdet : Apres que le marc s'est fermenté & échauffé, le tartre vineux, qui reste dans le marc, estant excité par les vapeurs du vin qui est au dessous, se volatilise en esprit, & en passant penetre & corrode les lamines & les réduit en Verdet, qui s'appelle par les Latins *Ærugo.*

Le Verdet se peut-il faire dans tous les lieux où il croist du vin ?

Non, car tous les vins ne contiennent pas également la quantité de tartre requise pour cet effet.

Pourquoy s'en fait-il grande quantité à Montpellier, & autres lieux circonvoisins ?

A cause que les vins de ces lieux-là abondent en tartre

tres-pur & penetrant, & fort propre pour cela. Voilà les operations les plus communes du cuivre. Quiconque voudra en ſçavoir davantage à cet égard, n'aura qu'à avoir recours à Glaſer dans ſon traité de Chymie, Livre ſecond.

ÆSCVLVS, æſculi.

*Que ſignifie ce mot d'*Æſculus*?*

Il ſignifie un arbre du genre des cheſnes, lequel porte du gland plus petit que celuy du cheſne, & produit autant & d'auſſi groſſes & longues racines dans la terre, qu'il produit de branches par dehors. V. Quercus.

ÆTITES, ætitis. Pierre d'Aigle.

Qu'eſt ce que la pierre Ætite?

C'eſt une pierre qui ſe trouve ſouvent dans les nids d'Aigles, c'eſt pourquoy elle eſt appellée par les François pierre d'Aigle.

Combien y a-t'il de ſortes de pierre d'Aigle?

Pline en fait de quatre ſortes. La premiere eſt celle qu'il appelle femelle, laquelle naît en Afrique, plus molle & plus petite, contenant dans ſa cavité une terre argilleuſe & blanche.

La ſeconde eſt celle qu'il appelle mâle, laquelle ſe trouve en Arabie, plus groſſe & plus dure que la premiere, rougeâtre, ſemblable preſqu'à une noix de galle, & qui contient en ſoy une pierre tres-dure.

La troiſiéme ſe trouve en Cypre, qui eſt ſemblable à celle d'Afrique, plus groſſe neantmoins & fort tendre.

La quatriéme s'appelle *Taphicata*, du nom du lieu d'où elle vient, blanche & ronde, fort molle, laquelle contient une pierre nommée *Calinus*.

Toutes ces ſortes de pierres d'Aigle, principalement la ſeconde & la derniere, réſonnent fort quand on les remue.

Quelles proprietez a cette ſorte de pierre?

On tien qu'elle a la proprieté d'avancer l'accouchement, ſi on l'attache aux cuiſſes, & de le retarder, ſi on la porte dans le ſein.

AGALLOCHVM, ou *Agallochi*, ou *Xilaloes*, ou *Lignum Aloes*. Bois d'Aloes.

Qu'est-ce que le bois d'Aloes ?

C'est une sorte de bois, qui au rapport de Dioscoride, ressemble à celuy du *Thuya* : Ce bois est de differentes couleurs, odorant, astringent au goût avec quelque sorte d'acrimonie, & enfin est couvert d'une peau plûtost que d'une écorce. On nous en apporte fort rarement de gros morceaux du païs d'où il vient, mais on se contente de nous en envoyer de petites pieces ; ce qui est cause qu'il est fort rare en France.

De quel pays nous l'apporte-t'on ?

Le mesme Dioscoride dit qu'on nous l'apporte des Indes & de l'Arabie, mais Garcias du Jardin dit que l'arbre dont on le tire ne croist que dans les Indes.

Comment le faut-il choisir ?

Pour estre loüable, il doit estre noirâtre plûtost que blanc, neantmoins rayé & marqueté de plusieurs couleurs, tres-odoriferant, astringent au goût & un peu amer, malaisé à brûler à cause de la solidité de sa substance, rendant beaucoup de suc quand on le brûle, & laissant apres soy sur les charbons de petites bouteilles qui ne disparoissent pas si-tost. Si outre toutes ces marques cy-dessus il nage sur l'eau, c'est une marque indubitable de bonté.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il ?

Il est chaud & sec au second degré, & est grandement profitable aux maladies du cœur.

AGARICVS, *agarici*. Agaric.

Qu'est-ce qu Agaric ?

C'est un fungus ou excroissance naissant en forme de potiron sur le tronc d'un certain arbre que les François appellent Melese, & les Latins *Larex* ou *Larix*.

L'Agaric ne croist il que sur cette sorte d'arbre ?

Il croît aussi sur le Sapin, sur la Pesse sauvage, & sur la Torche, mais il n'y a que celuy qui vient sur la Me-

lese qui soit propre pour estre pris interieurement.

Combien y a t'il de sortes d'Agaric ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le mâle & la femelle.

Lequel des deux est le meilleur ?

La femelle, principalement estant bien blanche, legere, fort race, friable, douce au goût à l'abord, puis incontinent apres amere & astringente : car celle qui ressemble à du bois, qui est longue, dure & pesante, est à rejetter aussi bien que le mâle.

Par quelles marques distingue-t'on le mâle d'avec la femelle ?

C'est que le mâle est d'ordinaire jaunâtre, massif, pesant, compacte & tenace, & entierement opposé à la femelle, laquelle est tantôt ronde, tantôt un peu longue, tantôt grosse & grande, tantôt mediocre & tantôt petite ; en quoy neantmoins le mâle peut convenir, aussi bien qu'en la superficie qui est assez souvent grisâtre en l'un & en l'autre.

De quelle preparation a besoin l'Agaric pour le dispenser dans les compositions considerables où il entre, & particulierement dans le Mithridat & dans la Theriaque ?

Apres l'avoir bien choisi & en avoir pris les plus grosses pieces, il faut en ôter avec la pointe d'un coûteau la plus fine écorce qui a esté obscurcie par les injures du temps qu'il a souffert sur l'arbre ; & si apres avoir ôté l'écorce on le trouve tel qu'il est décrit cy-dessus, on le peut dispenser & l'employer hardiment sans se servir d'aucune autre preparation.

N'est il pas necessaire de le mettre en trochisques pour cela ?

Cela n'est pas absolument necessaire, puisqu'on peut trouver sa satisfaction sur ces choses dans sa derniere preparation, soit pour la Theriaque, ou pour quelque autre composition.

De quel pays vient le bon Agaric ?

Il vient de la Sarmatie, & particulierement d'une de ses Provinces nommée Agarie, d'où il a tiré son nom.

On en peut toutesfois trouver ailleurs d'aussi bon, & principalement sur les montagnes de Trente, & mesme sur celles du haut Dauphiné.

Quelles qualitez & proprietez a t'il?

Il est chaud au premier degré & sec au second. Il attenuë, il déterge, il ouvre & discute, & resiste aux venins. Outre toutes ces excellentes qualitez, il purge la pituite crasse & lente, il purge aussi l'une & l'autre bile du cerveau, des nerfs, des muscles, de l'épine du dos, de la poitrine, du poulmon, du foye, de la ratte, des reins, de la matrice & des iointures. Enfin c'est l'un des principaux purgatifs que nous ayons dans la Medecine, quoy qu'il n'ait pas grande force, & qu'il ne se donne iamais seul. C'est pourquoy Democrite l'appelle la Medecine de famille, délivrant toutes les parties du corps de toutes obstructions & de toutes maladies inveterées. Bref il a tant de bonnes proprietez, qu'il entre, comme il est déia dit cy-dessus, dans la Theriaque & dans le Mithridat, non comme purgatif, mais comme un excellent alexitére.

Pourquoy trochisque-t'on l'Agaric?

On le trochisque pour le corriger de deux vices qu'il a.

Qui sont ces vices?

Le premier, c'est qu'il est tardif à faire son operation. Le second c'est qu'il est leger, pour raison de quoy il a peine a descendre dans l'estomac; ce qui cause des envies de vomir, & quelquefois mesme le vomissement; venant à s'attacher aux intestins, il les piquotte, & y excite des fluxions, & par consequent de grandes douleurs.

AGARICUS TROCHISCATUS ou *Trochisci de Agarico.* Agaric trochisqué *ou* Trochisques d'Agaric.

Comment est-ce qu'on trochisque l'Agaric?

On le prepare ainsi qu'il s'ensuit selon Mesué. On infuse du gingembre, incisé ou concassé, dans le vin blanc, l'espace de vingt-quatre heures dans une phiole bien bouchée, puis on rape l'Agaric le meilleur qu'on peut trouver qu'on malaxe avec iceluy vin blanc dont on forme des trochisques qu'on fait secher à l'ombre, & qu'on garde pour le besoin. Bauderon dit que si l'on prepare l'Agaric avec eau de vie au lieu de vin blanc, il a plus

plus de vigueur, & qu'il n'en eſt pas moins blanc : Mais Verny recommande qu'on prenne de l'Agaric qui vient de Veniſe & non de celuy de Briançon, &c. Voyez Verny là-deſſus.

AGERATUM, ati, ou *Eupatorium Meſuei.* Voyez ce que c'eſt dans la diction *Eupatorium.*

AGGREGATIVA, orum, ou *Symphytica.* Voyez *Colletica.*

AGNUS, agni. ſing. *Agni, agnorum*, plur. Agneau. Voyez la diction *Ovis.*

AGNUS caſtus, ou *Salix amerina*, ou *Vitex.*

Qu'eſt-ce que l'Agnus caſtus ?

C'eſt une plante qui a les feüilles fort étroites & rangées comme ſont celles de Chanure.

Pourquoy cette plante porte-t'elle le ſurnom de chaſte ?

Dioſcoride dit que c'eſt à cauſe qu'elle conſerve la chaſteté à ceux qui s'en ſervent, ſoit interieurement, ſoit exterieurement.

Quelle ſorte de plante eſt-ce ?

Le meſme Dioſcoride dit que c'eſt un arbriſſeau, qui devient arbre par le moyen de la culture, qui produit de petits ſcions, ployables & difficiles à rompre comme la ſaulx; c'eſt ce qui fait dire à Pline qu'elle n'eſt pas beaucoup differente des oſiers que les Latins appellent *Salices vitilium*, tant dans leur uſage que dans la figure de leurs feüilles, d'où vient qu'elle porte auſſi le nom de *vitex.*

*Combien y a-t'il d'eſpeces d'*Agnus caſtus ?

Il y en a de deux eſpeces, ſçavoir la grande & la petite. La grande devient arbre comme la Saulx, & la petite a les feüilles plus blanches & plus vélües. La premiere jette une fleur blanche qui tient de la couleur du pourpre; & l'autre, qui eſt la noire, en jette une qui eſt toute de couleur de pourpre.

De quelles parties de la plante ſe ſert-on en Medecine ?

On ſe ſert de la feüille, des fleurs & de la ſemence, laquelle ſemence eſt toute ronde, ſemblable au petit Cardamome.

*Quelles qualitez & proprietez a l'*Agnus caſtus ?

Il eſt chaud & ſec au troiſiéme degré ; & eſt de ſubſtance tenuë. Il eſt aperitif & prepare l'humeur mélancholique, il diminuë le laict & la ſemence, & meſme appaiſe ſon mouvement, & partant éteint l'appetit venerien, il guerit les ratteleux, remedie aux morſures des bêtes venimeuſes ; & outre tout ce que deſſus, reſout & diſſipe les ventoſitez.

AGRESTA, *agreſtæ*. Voyez *Omphacium.*

AGRIMONIUM, *monii*, ou *Eupatorium Græcorum*. Voyez *Eupatorium.*

AGRIPALMA, *almæ*. Voyez *Cardiaca.*

AGRYOTA, *otæ*, eſpece de Ceriſe. Voyez *Ceraſa.*

AIUGA, *ajugæ & abiga.* Voyez *Chamæpithys.*

AIZON, *aizoi.* Voyez *Semper vivum.*

ALABASTRITES, *tritæ.* Albaſtre.

Qu'eſt ce qu'Albâtre ?

C'eſt une pierre que pluſieurs rapportent au marbre blanc ; pierre neantmoins moins dure que le marbre, toutesfois elle eſt ſi molle qu'on la coupe avec un coûteau : Elle eſt eſpece de plâtre, avec la pierre duquel l'Albâtre a grande reſſemblance.

Pourquoy l'Albâtre s'endurcit-il à l'air, ainſi que l'experience nous le fait voir ?

C'eſt qu'eſtant à l'air il ſe dépoüille, comme tous les autres marbres, peu à peu de l'humidité qu'il avoit retenu de la terre.

Combien y a-t'il de ſortes d'Albâtres ?

Il y en a de pluſieurs ſortes à raiſon de leurs differentes couleurs ; la plus belle & la plus commune eſt le blanc. Celuy qui eſt fort luiſant & poly, pour la reſſemblance qu'il a avec l'ongle, s'appelle *onyx.*

Cette pierre est-elle fort en usage en Medecine ?

Non, car elle n'entre en aucune composition, si ce n'est dans l'onguent dit *Alabastrium.*

Quelles qualitez & proprietez a l'Albâtre ?

Il est est froid & sec; Dioscoride dit qu'estant brûlé & mêlé avec de la resine ou de la poix, il dissout toutes duretez, qu'il adoucit la douleur d'esthomac mêlé avec du cerat, & qu'il comprime & resserre les gencives.

ALAUDA, *alaudæ* sing. Aloüette. *Alaudæ*, *arum*, plur. Alloüettes, ou *Galerita.*

Quelles qualitez & vertus a la chair d'Aloüette ?

Elle est chaude & seche, de bonne nourriture, mais de difficile digestion, joint à cela qu'elle resserre, encore bien que son boüillon lasche le ventre. Les Alloüettes pour estre bonnes doivent estre grasses, comme elles sont d'ordinaire en Champagne & en Beausse; c'est pourquoy elles y sont meilleures qu'en tout autre païs. Galien au Livre onziéme des medicamens simples, dit que les Alloüettes s'engraissent par le moyen du froid qu'il fait en temps d'hyver, qu'elles engendrent un suc assez loüable, & qu'estans boüillies elles sont bonnes pour ceux qui sont travaillez de colique.

ALCANNA, *alcannæ*. Ce mot est pris par quelques-uns pour le Troesne, dit par les Latins *Ligustrum*, & par d'autres pour la colle de poisson, dite ordinairement *Ichtyocolla.*

ALCE, *alces.* Elant.

Qu'est-ce qu'Elant ?

C'est un animal ressemblant à la Chevre, quoy qu'il soit plus gros & different en peau, d'icelle, ayant des cornes fort émoussées, & des jambes toutes d'une piece, en telle sorte qu'il ne se peut plier; ce qui l'oblige lors qu'il veut dormir, de s'appuyer contre quelque arbre.

Quel remede nous fournit cet animal ?

Il nous fournit son ongle, dite en Latin *ungula alces.*

Quelle marque doit-elle avoir pour estre bonne ?

Elle doit estre dure, polie à la partie exterieure, fourchuë & plûtost du pied droit de derriere, qu'aucun de tous les autres.

Quelles proprietez a-t'elle?

Elle a une proprieté specifique contre l'épilepsie.

ALCEA, *alceæ*. Voyez *Bismalua*.

ALCHERMES ou *alkermes*. V. *alkermes*.

ALCHIMILLA, *alchimillæ*, ou *Stella & Stellaria*, ou *Leontopondium*, qui veut dire, *Pes Leonis*. Pied de Lyon.

Qu'est ce que le pied de Lyon?

C'est une plante qui a la feüille comme la mauve; mais, comme dit Matthiole, elle est plus dure & plus retirée, & est compartie en angles, qui sont fort apparents & dentelez tout à l'entour, tellement qu'étendant la feüille elle est faite en forme d'étoille, d'où vient le nom de *Stella & Stellaria*. Sa tige est menuë, & de demie coudée de haut, de laquelle sortent plusieurs petits rainceaux, qui ont à la cime de petites fleurs pâles & faites en forme d'étoille aussi bien que les feüilles. Sa racine est de la grosseur d'un doigt, & de la longueur d'un palme.

En quels lieux croist cette plante?

Le mesme Matthiole dit qu'elle croît quasi ordinairement dans les montagnes, & principalement dans les prez; qu'elle commence à sortir au mois de May & à fleurir au mois de Juin.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle?

Elle est fort moderée en chaleur & en froideur. Elle restraint & consolide, elle deterge & incrasse le sang, & partant elle est bonne pour arréter tout flux de sang immoderé, & principalement celuy des ordinaires des femmes. Bref elle est vulneraire; qu'on s'en serve interieurement ou exterieurement.

ALCHOOL. Voyez *Alkool*.

ALCYONIUM, *alcyonii*. Voyez *Spuma & flos maris*.

ALEMBICUS, *alembici*. Alembic.

En combien de façons se prend le mot d'Alembic?

Il se prend en deux façons, sçavoir largement & étroitement.

Qu'eſt-ce qu'il ſignifie eſtant pris largement ?

Il ſignifie pluſieurs choſes, ſçavoir des cucurbites, des retortes, des pots de verre, & un certain inſtrument de cuivre à trois pieds, qu'on appelle vulguairement Chapelle.

Que ſignifie-t'il eſtant pris ètroitement ?

Il ſignifie un certain vaſe diſtillatoire à bec joint à un autre vaſe qui s'applique au haut du fourneau, comme ſont les Alembics communs faits de plomb ou de cuivre étanné, ou bien ceux de verre ou de terre qui ſont pointus par le haut, & larges par le bas en façon de cloche, ce qui fait qu'ils ſont dits en Latin *Campanæ.*

Il y en a pourtant quelques-uns qui ont des pointes & qui ſont faits en rond, eſtans ſouvent entourez d'un vaſe appellé Refrigeratoire ; Ces ſortes d'Alembics ſont nommez *Capitella*, ou *Pilei*, Chapiteaux.

Le vaſe qui contient la matiere qu'on veut diſtiller, & ſur lequel ſe met l'Alembic, comme fait le chapeau ſut la teſte, s'appelle en Latin *Conceptaculum.*

ALEMBICVS Roſtratus. Alembic *ou* Chapiteau à bec.

Qu'eſt-ce qu'un Alembic à bec ?

C'eſt un vaiſſeau, ayant l'embouchure étroite & proportionnée au matras qui le porte, lequel eſt adapté pour recevoir les eſprits & ſels volatils qui montent d'iceluy.

ALEMBICVS Cæcus. Alembic aveugle, *ou* Chapiteau ſans bec.

Il y a pluſieurs Alembics qui ont le tuyau tortueux en forme de ſerpent, d'où vient qu'ils s'appellent Serpentins. Il y a auſſi grande diverſité entre la grandeur & la figure des Conceptacles : car il y en a qui ſont tres-amples & ventrus, d'autres ſont ſi petits qu'ils ne ſont pas plus gros qu'une noix mediocre, & d'autres qui ſont mediocres. Pour ce qui eſt de la figure, il y en a qui

ſont droits. Comme les phioles dites en Latin *Ampullæ* ; les veſſies dites *veſicæ* ; les grandes, *Cucurbitæ*, *&c.* d'autres qui ſont courbez comme les retortes, dites *retortæ*, & les Corne-muſes, dites *Cornu-muſæ.*

A quelle fin ſe ſert-on des vaſes droits ?

On s'en ſert pour diſtiller les choſes qui s'élevent facilement en haut, comme les racines, les ſemences, les feüilles, les fleurs & les choſes aromatiques.

A quelle fin ſe ſert-on de ceux qui ſont courbez ?

On s'en ſert pour diſtiller les choſes qui ne s'élevent en haut qu'avec peine, comme les reſines, les larmes, les gommes, & les graiſſes.

ALEPHANGIA, mot Arabe. Voyez *Pilulæ alephanginæ.*

ALEXANDRUM, *dri.* Voyez *Leviſticum.*

ALEXIPHARMACA, *orum.* *&* *Alexiteria.*

Que veulent dire ces mots Alexipharmaque & Alexitere ?

Ce ſont des mots Grecs, dont les François ſe ſervent auſſi bien que les Latins, qui ſignifient des medicamens, qui ont une vertu tres-particuliere de reſiſter aux venins, dont les uns ſont internes & les autres externes. Les internes remedient proprement à la peſte, aux fiévres malignes, & aux poiſons pris au dedans ; & les externes à la morſure & à la piqueure des bêtes veneneuſes. Comme les internes ſont proprement dits Alexipharmaques, les externes ſont dits Alexiteres, & les uns & les autres ſont de deux ſortes, ſçavoir communs, & ſpecifiques.

Qui ſont les communs ?

Ce ſont les ſuivans, ſçavoir l'angelique, la ruë, le *morſus diaboli*, le chardon benit, le *vencetoxicum*, la ſcabieuſe, le *dictam*, la ſcorzonere, la zedoaire, les citrons, le bezoard, la terre ſigillée, la corne de cerf, le bol d'Armenie, &c.

Qui ſont les ſpecifiques ?

Ce ſont, l'écorce de citron, par exemple, eſt l'Alexi-

pharmaque de la noix vomique; la Theriaque, de la morsure de la vipere; l'huile de Scorpion, de la morsure des Scorpions; le crystal avec l'huile d'amandes douces, du Mercure sublimé; l'*Anthora*, de l'herbe appellée *Thora*; l'huile de pignons, de l'orpiment; l'endive beuë & appliquée, de l'aragnée; la Gentiane de la Ciguë, &c.

ALEXITERIA, *orum*. V. tout ce que dessus.

ALHANDAL mot Arabe. V. *Colooynthis*.

ALIMENTUM, *alimenti*. Aliment.

Qu'est ce qu'Aliment ?

C'est tout ce qui peut estre alteré par la nature, & converty en nostre substance.

Combien y a-il de sortes d'Alimens ?

Il y en a de trois sortes; sçavoir l'Aliment, simplement dit Aliment, comme est le pain, la viande, &c. l'Aliment medicamenteux, qui en nourrissant altere, comme l'hordeat, le laict, &c. & le medicament alimenteux, qui en alterant, nourrit, comme les boüillons alteratifs.

Quelle difference y a t'il entre aliment, medicament, & venin ?

La difference qu'il y a, c'est que l'Aliment est alteré par nostre nature, le venin la détruit, & le medicament n'est alteré par nostre nature ny la détruit.

ALKALI mot Arabe. Voyez *Kali*.

ALKEKENGI, ou *Halicacabus*, ou *Solanum vesicarium*, ou *Vesicaria*. Alkekenge.

Qu'est-ce qu'Alkekenge ?

C'est une espece de morelle qui porte des bayes dans des follicules qui ressemblent à des vessies enflées, cause pourquoy il est appellé *Solanum vesicarium*, ou bien, selon Pline, d'autant qu'il est bon contre la pierre & qu'il est profitable à la vessie.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il ?

Il est assez moderé en chaleur, il est bon pour provoquer les urines, & pour evacuer la gravelle qui est dans les reins, & mesme pour rompre la pierre ; Outre ces bonnes qualitez il est hepatique. Pour tout ce que dessus on n'employe que ses bayes.

ALKERMES. Voyez. Kermes.

ALKOOL mot Arabe, d'où vient *Alkoolisare*.

Qu'est-ce que Alkooliser ?

C'est réduire les matieres solides en poudre tres-subtile & impalpable, & purifier & dépoüiller les esprits & essences des impuretez & du phlegme qu'ils pourroient contenir, d'où vient qu'on appelle Alkool l'esprit de vin bien rectifié, & separé de son phlegme.

ALLELVYA ou *Trifolium acetosum*. Voyez *Trifolium*.

ALLIOTICA, *allioticorum*. V. *Alterantia*.

ALLIVM, *allij*. Ail.

Qu'est-ce que l'Ail ?

C'est une plante, ou plûtost une racine trop connuë & trop commune pour s'amuser à en faire la description.

Combien y a t-il de sortes d'Ail ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le domestique & le sauvage. Celuy-là se cultive dans les jardins, & celuy-cy vient de soy-mesme par tout & particulierement dans les prez.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il ?

Il est chaud & sec au quatriéme degré. Il a une faculté incisive & aperitive, il resiste aux venins ; c'est pourquoy il est appellé la Theriaque des pauvres, il est bon pour la poitrine, il dissipe, digere & chasse les vents, & enfin il tuë les vers & brise la pierre. Quand il est cuit il perd son acrimonie, & donne quelque peu de nourriture au corps, ce qu'il ne faisoit pas auparavant, & n'est plus de mauvais suc, comme il estoit. Mais comme il est propre à ceux qui ont un tas d'humeurs phlegmatiques, cruës, grosses & viqueuses, & à ceux qui sont sujets à la gravelle & à la difficulté d'uriner ; ainsi il est contraire aux bilieux, & à ceux qui sont suiets au mal de tête, parce qu'il est fort vaporeux. Les oignons & les porreaux font les mesmes effets que l'ail.

ALOE, *aloës*. Aloës.

Qu'est-ce que l'Aloës ?

C'est un suc épaissi tiré d'une plante qui porte le mesme nom.

Combien y a-t'il de sortes d'Aloës ?

Il y en a de deux sortes ; sçavoir le succotrin, l'hepatique & le caballin.

Pourquoy le dernier est-il dit Caballin ?

Parce qu'il est tellement impur, qu'il ne peut servir que pour les Chevaux.

Quelle difference y a-t'il entre les deux autres ?

Il y en a qui n'y mettent aucune difference, & Dioscoride tout le premier, parlant de l'Aloës, dit qu'on trouve deux sucs d'Aloës, dont l'un est sablonneux, qui semble estre la fondriere du pur Aloës, & l'autre est fait comme le foye. Ainsi on void par là que l'Aloës hepatique, au sentiment de Dioscoride, n'est autre chose que le succotrin, ce nom ne luy ayant esté donné que du lieu d'où il vient. Il y a pourtant Sylvius qui dit que Mesué & Avicenne preferent le succotrin à l'hepatique, & que d'autres au contraire preferent l'hepatique au succotrin. Mais pour bien faire & les mettre tous d'accord, c'est qu'il faut dans toutes les Ordonnances, où l'on demande de l'Aloës hepatique, y mettre toûjours du plus excellent, qui est celuy qu'on apporte de l'Isle Soccotra, & non l'hepatique d'aujourd'huy qui est obscur, lequel, selon Mesué, n'est pas si bon. Tout ce que dessus fait voir que l'Aloës succotrin & hepatique ne different en rien qu'en nom. Car l'Aloës est appellé hepatique d'autant qu'il ressemble tant en sa couleur qu'en sa figure (qu'on luy donne en la mettant en masse) à un foye ; ou succotrin, parce qu'il a sa couleur tirant sur le citrin, comme qui diroit suc citrin, soit du nom d'une Isle, comme il est déja dit cy-dessus, nommée *Soccotra*, ou *Succotra*, de laquelle on nous en apporte quantité.

Quelles sont les marques d'un bon Aloës ?

Elles sont, d'estre roux, gras, pur, luisant, fort amer, facile à se dissoudre, friable (ce qu'il faut attribuer à sa grande desiccation) de bonne odevr, quoy qu'il soit tiré d'une plante puante, parce qu'on doit considerer que lorsqu'il se condense par l'évaporation de son humidité, avec icelle s'exhale aussi sa mauvaise odeur. Le meilleur est ordinairement enfermé dans une vessie pour le mieux conserver, & c'est celuy que pour l'ordinaire on appelle succotrin.

Comment est-ce qu'on le prepare chez les Chymistes ?

Glaser dit qu'on le purifie en le dissolvant dans des eaux distillées, & dans des sucs de roses, ou de violettes, puis en le filtrant & coagulant, comme il est dit cy-apres.

On prend demie livre d'Aloës le meilleur qu'on peut trouver, on le met dans une cucurbite de verre, & verse-t'on par dessus une livre & demie de suc de violette ; on couvre la cucurbite d'un chapiteau aveugle, & le met-on en digestion l'espace de quarante-huit heures, pendant lequel temps l'Aloës se dissout dans ce suc, & s'il y a quelque terrestreïté, elle se trouve au fonds. On verse la dissolution par inclination, & on la filtre, puis on la fait évaporer dans une écuelle vernie au bain Marie & la réduit-on en masse, de laquelle on puisse former des pillules de la pesanteur de six ou huit grains, desquelles on en prend une seule, demie heure avant souper, pour lâcher le ventre doucement, & pour évacuer comme insensiblement les glaires & viscositez du ventricule. On en fait aussi, dit le mesme Glaser, de la grosseur de la tête d'une épingle, & on les appelle pillules de Francfort : Il dit enfin qu'on appelle cette masse *Aloës violata*, comme on appelle *rosata* celle qui est dissoute dans le u c de roses.

Quelles qualitez & proprietez a l'Aloës ?

Il est chaud au second degré & sec au troisiéme, & est extrémement amer, Estant pris interieurement il est aperitif, il débou-

che les conduits, il stimule & provoque les mois & les hemorrhoides; il purge doucement les humeurs excrementeuses, tant bilieuses que pitueuses de l'esthomac, en le fortifiant; il tuë & chasse les vers, & enfin resiste à la corruption. Estant appliqué il condense, il restraint, il desseche & consolide les playes.

ALPHENIC mot Arabe qui signifie les Penides. V. *Penidia.*

ALSINE, *alsines.* V. *auricula muris.*

ALTERANTIA, *alterantium*, *ibus*, ou *Alliotica.* Alteratifs, *ou* Alliotiques.

Que veut dire le mot d'Alliotique?

C'est un mot Grec, dont les François se servent quelquesfois aussi bien que les Latins, qui signifie des remedes alteratifs.

En combien de façons se prend le mot d'alteratif?

Il se prend en deux façons, sçavoir generalement & specialement.

Qu'est-ce qu'alteratif generalement pris?

C'est une sorte de medicament qui agit contre nous, & nous change & altere non seulement par ses manifestes qualitez, tant premieres que secondes, mais aussi par ses proprietez occultes.

Qu'est-ce qu'Alteratif specialement pris?

C'est un sorte de medicament qui par ses qualitez contraires, corrige, soit dans nos humeurs, soit dans les parties de nostre corps, l'excez d'une qualité premiere laquelle est contre nature.

Combien y a-t'il de sortes d'Alteratif?

Il y en a autant qu'il y a d'intemperies, afin que chaque intemperie puisse estre combattuë par un Alteratif qui luy soit contraire; & ce, par le moyen des quatre degrez de qualité contraire, qui se rencontrent dans quelque alteratif, quel qu'il soit.

Donnez un exemple d'un Alteratif generalement pris?

L'Acorus, l'angelique & tant d'autres simples semblables sont des alteratifs generalement pris, puisqu'ils ne

nous alterent pas seulement, par leurs manifestes qualitez, sçavoir par leur chaleur & secheresse, mais aussi par leurs proprietez occultes, qui font resister aux venins.

Donnez un exemple d'un Alteratif specialement pris?

Les feüilles de laictuë, de pour pié, d'oseille, &c. sont des Alteratifs specialement pris, puisque par leurs qualitez contraires, ils corrigent l'excez d'une qualité premiere, laquelle est contre nature.

ALTERATIO, onis. Alteration.

En combien de façons se prend le mot d'alteration?

Il se prend en deux façons, sçavoir philosophiquement & pharmaceutiquement. Philosophiquement; les Philosophes disent que l'alteration est une intension ou remission de quelque qualité en un sujet, qui à cause de ce, est dit alteré. Que si cette alteration est si grande, que le sujet en soit alteré en sa substance, jusqu'à changer de nature, ils appellent cette alteration, corruption, ou generation; (l'alteration n'estant proprement que des qualitez; & la generation & corruption de la substance.) Pharmaceutiquement (comme elle se doit entendre icy) les Pharmaciens, qui ne considerent pas si proprement la substance, ny l'alteration, comme font les Philosophes, prennent la corruption, pour alteration, & certains accidens pour la substance; & ainsi alteration en Pharmacie, est une mutation qui arrive au medicament, tant en sa substance qu'en ses qualitez.

ALTERCUM, alterci. Voyez *Hyosciamus.*

ALTHÆA, althææ, ou *Ibiscus & Ebiscus.*
Althæa, *ou* Guimauve.

Qu'est-ce que l'Althæa?

C'est une herbe si commune & si connuë d'un chacun qu'il n'est pas besoin d'en faire la description. Nous nous contenterons de dire que c'est l'une des cinq herbes émollientes.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine?

On se sert de la racine, des feüilles & de la graine.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Elle est temperée en chaleur & secheresse. La racine & les feüilles sont émollientes, c'est pourquoy il ne se fait aucun medicament émollient, comme lavement, cataplasme, bain & fomentation que la guimauve n'y entre, & elle est appellée ainsi par les François, à cause qu'elle a bien plus de vertu que la mauve. La racine de la guimauve, outre qu'elle est émolliente, comme il est dit cy-dessus, est emplastique & maturative, anodyne, rarefiante & bechique; Enfin, selon Galien, *l'Althæa* est resolutive & laxative, elle adoucit les phlegmons, & fait venir en maturité toutes les tumeurs; sa racine & sa graine ont mesmes proprietez, mais elles sont d'une substance plus tenuë, & detergent & dessechent d'avantage; joint à cela que sa graine est bonne pour rompre la pierre, la decoction de sa racine soulage ceux qui sont travaillez du flux de ventre, & particulierement de dissenterie, & qui crachent le sang, car elle est en quelque façon astringente.

Quel est son Substitut ?

La mauve.

ALVM, ali, ou *Symphytum majus.* Voyez *Symphytum.*

ALVMEN, aluminis. Alun.

Qu'est-ce qu'Alun ?

C'est un suc concret mineral de couleur blanche, moins piquant que le vitriol, & plus astringent.

Combien y a-il de sortes d'Alun en general ?

Il y en a de deux sortes; sçavoir le naturel & l'artificiel.

Qu'est-ce que le naturel ?

C'est celuy qui se trouve tel dans les mines.

Combien y en a-t'il de sortes ?

Il y en a de trois sortes; sçavoir le fresle, autrement le scissile ou de grenaille, que quelques-uns appellent Alun de plume. Le rond, & le liquide, que Mathiole dit avoir goûté.

Qu'est-ce que l'Alun artificiel ?

C'est celuy qui est fait par artifice.

Combien y en a-t'il de sortes ?

Il y en a de deux sortes; sçavoir l'Alun de roche, & le Succrin, ou Saccharin.

Comment se fait l'Alun de roche?

Il y a tant de façon à le faire, que cela seroit ennuyeux d'en rapporter icy toutes les circonstances, joint que cela n'est pas beaucoup necessaire. Les curieux, pour contenter leur curiosité, pourront avoir recours à Mathiole sur Dioscoride l. 5. ch. 83.

Pourquoy l'appelle-t'on Alun de roche?

Parce qu'il se tire d'une mine dure comme pierre, & c'est de celuy-là qu'on doit entendre parler dans les Boutiques, quand on fait simplement mention d'Alun.

Pourquoy la seconde sorte d'Alun artificiel s'appelle-t'elle Succrin ou Saccharin?

Il y a bien de l'apparence que c'est à cause qu'il a quelque ressemblance avec le succre blanc, que les Latins appellent *Saccharum*.

Comment se fait-il?

Il se fait de l'Alun de roche en mine, mêlé avec blancs d'œufs & eau rose.

N'y a-t'il pas encore d'autres sortes d'Aluns, outre toutes les sortes cy-dessus?

Oüy, car il y a l'Alun appellé *Catinum*, qui se fait de l'herbe *Soda* ou *Kali*; mais c'est plûtost un sel qu'une espece d'Alun; aussi l'appelle-t'on autrement Sel *alkali*. Il y a encore l'Alun de lie de vin desseché & brûlée; & puis l'Alun écaillé qui se fait de la pierre speculaire écaillée.

Et l'Alun de plume, qu'est-ce que c'est?

C'est une sorte d'Alun qui est acre, & que le feu ne peut consumer, il semble que ce soit la pierre *Amiantus*, qui a (ne plus ne moins que le bois) plusieurs veines qui vont les unes sur les autres, & qui ne se consume jamais au feu; c'est cette pierre que plusieurs prennent pour l'*Amiantus*, qui entre dans l'onguent Citrin.

Quelles qualitez & proprietez a l'Alun?

Il est de qualité mixte, car il y a en luy une partie qui eschauffe & une autre qui rafraichit; il y en a pourtant qui le

croyent chaud & sec au troisiéme degré. Il est fort astrigent, c'est pourquoy les Grecs l'appellent *Styptiria*, il repercute, il deterge, il est emplastique & absorbant, il étanche tout flux de sang & est bon pour nettoyer les dents. Pour tout ce que dessus, son usage est plus externe qu'interne.

Quelles proprietez a l'Alun lorsqu'il est brûlé ?

On s'en sert pour consumer les excroissances de chair, & autres superfluitez des playes & des ulceres. Glaser dit qu'estant bien preparé il peut estre employé interieurement.

Le mesme Glaser le distille & le calcine en mesme-temps, & dit que l'esprit qu'on en tire est bon, estant mêlé dans la boisson des febricitans pour les rafraichir, qu'il est fort diuretique & desoppilatif & est fort propre pour guerir les chancres de la bouche; mais que, comme il a un goût ingrat, on peut se servir en sa place en toutes occasions de l'esprit de vitriol. Et que le phlegme est fort bon dans les Collyres pour les inflammations des yeux, pour les erysipeles & pour laver les playes & ulceres. Mais pour faire cette distillation il prend de l'Alun purifié.

ALUMINIS purificatio. Purification ou raffinage de l'Alun.

Comment est ce qu'on purifie l'Alun selon Glaser ?

Il dit qu'il le faut pulveriser, & le dissoudre dans quatre fois autant d'eau de pluye, puis filtrer la dissolution, la faisant par apres évaporer & crystalliser au froid, de mesme qu'il se pratique dans d'autres sels, & que par ce moyen on aura un Alun pur, & propre à toutes preparations. Qui voudra sçavoir de quelle maniere se tire l'esprit d'Alun, aura recours au mesme Autheur, en son Traité de Chymie. l. 2. ch. 14.

AMALGAMARE, amalgamatio.

Qu'est-ce qu'amalgamer ?

C'est calciner quelque metal par le moyen du vif-argent, ou Mercure vulgaire. Ainsi l'amalgamation est une correction du metal incorporé avec le Mercure.

A quoy sert cette operation chymique ?

Elle sert pour réduire les metaux parfaits en tres-petites parcelles : car lorsqu'ils sont incorporez ensemble, on fait exhaler à petit feu le Mercure, lequel laisse au fonds

du creuſet le metal réduit en poudre, & le rend plus propre à eſtre diſſous en liqueur par les menſtruës; Cette operation eſt familiere aux Orphévres & Doreurs, leſquels par ce moyen rendent l'or fluide, & extenſible ſur les Ouvrages qu'ils veulent dorer.

Toutes ſortes de metaux s'amalgament-ils avec le Mercure?

Oüy, excepté le fer & le cuivre, leſquels pour eſtre fort impurs & terreſtres, ont peu de rapport au Mercure, qui eſt d'une ſubſtance ſubtile & pure.

AMARACVS, *amaraci.* Voyez *Majorana.*

AMARVS SAPOR, Saveur amere.

Qu'eſt-ce que la ſaveur amere?

C'eſt l'une des trois ſaveurs chaudes, laquelle, ſelon Meſué, eſt engendrée de ſubſtance ignée & terreſtre auſſi bien que la ſaveur acre, mais cette ſubſtance eſt plus groſſiere & en moindre degré, ſçavoir comme par aduſtion & conſomption des parties plus ſubtiles. C'eſt pourquoy elle ne penétre pas tant, ny ſi ſubitement que fait la ſaveur acre, mais elle demeure plus long-temps faiſant plus longue & plus tardive impreſſion ſur la langue, à cauſe de cette ſubſtance groſſiere qui eſt en elle, dont il eſt déja parlé, laquelle ſe rend fâcheuſe & deſagreable à la nature.

Combien y a t'il de ſortes d'amertume?

Mondinus en met de deux ſortes; l'une qui ſe fait par un froid violent & forte congelation, comme il ſe void dans l'Opium. Et l'autre qui ſe fait par l'aduſtion des parties terreſtres & ſubtiles, comme il ſe void dans le miel, lequel avec le temps devient amer, & les fruits qui ſont meurs.

Quelles qualitez a cette ſaveur?

Meſue dit qu'elle eſt chaude & ſeche, & que pour cette raiſon elle eſt deſiccative, preſervative de pourriture, attractive, aperitive des vaiſſeaux, excoriative & conſomptive des humiditez.

Quels ſont ſes effets?

Ses

Ses effets sont semblables à ceux de la saveur acre, sçavoir qu'ils sont penetratifs, mordicants, attractifs, subtiliants, aperitifs, resolutifs & consomptifs. Mais ils sont plus debiles & plus tardifs dans cette saveur, qu'ils ne sont dans la saveur acre, à cause de sa substance grossiere & terrestre, par le moyen de laquelle elle peut estre propre pour reprimer les actions & accidens des choses acres.

Quelle élection fait on des medicamens par la saveur amere?

Selon Mesué, les medicamens purement amers, comme la coloquinthe, sont moins mauvais que ceux qui sont purement acres, comme l'Euphorbe, d'autant que les operations des choses ameres sont bien moins fortes & moins subites que celles des choses acres.

Les medicamens amers & styptiques, comme la rhabarbe, l'aloës & l'absynthe sont meilleurs que les acres & styptiques. Enfin il faut tenir pour regle generale, que plus la stypticité, domine aux medicamens acres & amers, & meilleurs ils sont.

AMBARUM, *ambari*. Voyez cy-apres *Ambra*.

AMBRA, *ambræ*, ou *Ambara*, ou *Ambarum*. Ambre.

Qu'entendez vous par le mot d'Ambre generalement pris?

On entend deux sortes de bitumes, l'un desquels retient le nom d'Ambre, & porte le nom d'Ambre gris, pour le distinguer d'avec l'autre, qu'on appelle Ambre jaune, dit en Latin *Succinum*. Voyez *Succinum*.

AMBRA grisæa. Ambre gris.

Qu'est-ce que l'Ambre gris?

C'est, comme dit Avicenne & plusieurs autres, un bitume qui découle de quelques fontaines dans la mer, à l'eau de laquelle surnageant il se condense peu à peu, & par l'agitation des vents est jetté à bord, où il se mêle bien souvent aux petites coquilles & autres corps étranges. *Hermolaüs* l'appelle *Succinum Orientale*. La bonne & suave odeur qu'on y remarque est un effet de la dige-

ſtion parfaite de ſa matiere & du mélange tres-exact des quatre qualitez, comme l'odeur ingrate du bitume ordinaire ne ſe forme que par une diſpoſition toute contraire.

L'Orient en eſt fort fertile, comme auſſi en toutes ſortes de medicamens aromatiques; la chaleur du Soleil y eſtant plus vaporeuſe, & par conſequent capable de digerer plus parfaitement la matiere élementaire des choſes que cette region produit.

Combien y a t'il de differences d'Ambre gris?

On en fait trois differences principales. La premiere, rouſſe, graſſe, & la meilleure de toutes eſt apportée de Zeïlan Iſle des Indes Orientales.

La ſeconde de *Sechra*, lieu maritime de l'Arabie heureuſe, de couleur blanchâtre, marquetée de noir, qui eſt probablement celle qu'on nous apporte aujourd'huy pour la meilleure.

La troiſiéme, qu'on appelle Ambre renardé, eſt noire; celle-cy eſt revomie des poiſſons apres l'avoir engloutie, ou on la trouve dans leur ventre; qui eſt la pire de toutes.

Quelles marques doit avoir le bon Ambre gris?

Il doit eſtre cendré ou tirant ſur le blanc, leger, net de toutes ordures, qui eſtant piqué avec une éguille, rend quelque liqueur oleagineuſe, d'odeur tres-agreable. Celuy qui eſt tout-à-fait noir, ou entierement blanc eſt à rejetter.

Comment diſtingue-t'on celuy qui eſt falſifié d'avec celuy qui ne l'eſt pas?

Comme on le falſifie d'ordinaire avec des poudres, comme celle du bois d'aloës, avec du *ſtyrax calamita*, & du *labdanum* mêlez enſemble, & un peu de muſc diſſous dans de l'eau roſe, il eſt facile de diſtinguer l'un d'avec l'autre, parce que celuy qui eſt ſophiſtiqué ſe peut malaxer entre les doigts comme de la cire, & non celuy qui eſt veritable.

En quel pays ſe trouve le veritable Ambre gris?

Il se trouve en quantité sur le rivage des Isles Maldives, d'où on nous l'apporte en France; il s'en trouve aussi souvent en France, sur les Terres de Monsieur d'Espernon au païs de Medoc, particulierement lorsque les vents occidentaux soufflent impetueusement.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il ?

Il est chaud & sec au second degré. Il fortifie le cerveau & le cœur, aide à la digestion, dissipe les vents, est fort propre aux vieillards & à ceux qui sont de temperament froid & humide, & enfin resiste aux venins. Quoy qu'il en soit, il a tant de bonnes qualitez qu'il entre en plusieurs compositions considerables, entr'autres dans celles de la confection d'hiacynthe & d'alchermes.

Que dit Glaser touchant sa preparation ?

Il dit que, comme l'Ambre gris est un des plus nobles ouvrages de la nature, il n'a pas besoin de grande preparation, produisant, tel qu'il est, les effets dont il est parlé cy-dessus. Mais que sa qualité bitumineuse empeschant qu'il ne se mêle facilement avec les liqueurs aqueuses, on en vient à bout en le réduisant en essence, comme il s'ensuit.

Prenez (dit-il) deux dragmes de bon Ambre gris & un scrupule de bon musc de Levant, pulverisez-les bien, & les mettez dans un matras, & versez par dessus quatre onces de bon esprit de vin, adaptez sur ledit matras, un autre petit matras de rencontre, & en lutez bien les jointures, & les faites digerer durant quelques jours dans le fient de cheval, modérèment chaud, puis versez ce qui est clair dans une phiole tandis qu'il est chaud, car cette essence se congele, & se liquifie à la moindre chaleur de la main.

Quelles proprietez a cette essence ?

Le mesme Glaser dit, que c'est un excellent confortatif, qu'il augmente la semence, & rend l'homme & la femme habiles à la generation. Qu'on en prend depuis dix jusqu'a quinze gouttes dans du vin d'Espagne, dans de l'hydromel, ou autres liqueurs.

AMETHYSTVS, *amethysti.*

Qu'est-ce que l'Amethyste ?

C'est une pierre precieuse de couleur de vin de plein abord, & qui paroist ensuite violette & de couleur de pourpre, estimée, par quelques-uns, capable d'empescher d'enyvrer ceux qui la portent, d'où mesme elle emprunte son nom.

De quel pays vient cette pierre ?

Elle nous est apportée des Regions, ou Orientales, sçavoir des Indes, d'Arabie, Armenie, Æthiopie & Cypre; ou Occidentales, comme de la Boheme, Saxe & Misnie. Cette derniere est plus molle, & tient moins de couleur pourprée, & par consequent est inferieure en valeur, quoy qu'on fasse estat particulier de celle qui est doüée de la couleur susdite, notamment si la couleur d'une tres-belle rose releve la purpurée. On la void neantmoins varier bien souvent, estant tantôt de couleur d'hiacynthe avec quelque éclat jaune, telle qu'est pour l'ordinaire celle qui vient des Indes, tantôt d'un vin clairet, bien souvent de couleur de violette (mais fort legere) & quelquefois blanche comme crystal, de laquelle on ne fait point d état.

Quelles proprietez a-t'elle ?

Non seulement on tient qu'elle empesche l'yvrognerie, comme il est déja dit cy-dessus, mais aussi qu'elle excite des songes tres-fâcheux.

AMIANTVS, *amianti.* La pierre *Amiantus.*

*Qu'est ce que l'*Amiantus ?

C'est une certaine drogue qui n'est connuë que de nom, & encore tellement quellement; mais pour ce qui est de sa vertu elle est absolument inconnuë: Les plus doctes n'ont jamais pû resoudre jusqu'à present, si elle est cette mesme pierre appellée des Latins *Amiantus*, qui est blanchâtre tirant sur le verd, & que quelques-uns nomment Alun scissile, quoy qu'elle en soit bien differente, lequel est manifestement astringent, & lequel se brûle &

ſe conſume, ſi on le jette dans le feu.

Pour ce qui eſt de l'alun de plume, il eſt acre, mordicant & incombuſtible (comme nous avons déja dit en ſa place.) Ainſi, ceux qui ont appellé du nom *Amiantus*, cette coquille qui entre en la compoſition de l'onguent citrin, n'ont pas mauvaiſe raiſon; quoy qu'à vray dire on ne peut pas établir quelque opinion aſſeurée en cette rencontre, veu que ce mot eſt tout-à-fait barbare & preſqu'entierement inconnu de tous ceux qui ont crû en ſçavoir quelque choſe. Theophraſte dit que c'eſt le nom d'un certain arbre. Silvaticus croit que ce n'eſt autre choſe qu'un verre cuit. Manlius aſſeure que c'eſt du plâtre brûlé. D'autres que ce n'eſt autre choſe que l'*axungia vitri*. Et d'autres enfin tiennent que c'eſt le talk, ou la pierre ſpeculaire, laquelle eſt fort propre pour la perfection dudit onguent citrin, auſſi bien que l'alun de plume, dont on ſe ſert ordinairement avec raiſon dans cet onguent au lieu de la pierre *Amiantus*.

AMMI, ou ſelon les Apoticaires, *Ammeos*, ou *Ammioſelinum*, ou *Cuminum Æthiopicum*.

Qu'eſt-ce que l'Ammi?

Ce n'eſt autre choſe que la graine d'une certaine plante qui porte le meſme nom.

Comment eſt faite cette graine?

Elle eſt preſque ronde & tant ſoit peu longuette, aſſez menüe & approchante en forme à des grains de ſable, dont elle a pris le nom.

Et la plante comment eſt-elle faite?

Elle a ſa tige aſſez haute, & pouſſe pluſieurs rameaux, au haut deſquels viennent des mouchets & de petites fleurs blanches, apres leſquelles elles donnent la ſemence telle qu'elle eſt cy-deſſus décrite; ſes feüilles ſont fort petites & étroites, & reſſemblent à celles de l'aneth.

De quel pays vient le meilleur Ammi?

Il vient du Levant, dont on nous fait voir encore deux

ſemences aſſez ſemblables pour la forme, mais bien differentes en leur goût & en leur odeur, quoy que toutes deux aromatiques. Enfin le meilleur vient de Crete, lequel a le goût entre l'origan & le thym : Pour ce qui eſt de l'autre l'odeur & le goût ſont fort differents, mais ils ſont fort aromatiques & approchants du Seſeli de Marſeille.

Quelle partie de la plante employe-t'on dans la Theriaque ?

Dans quelque compoſition que ce ſoit, on n'employe que la ſemence, le reſte de la plante n'eſtant aucunement en uſage dans la Medecine.

Comment la faut-il preparer pour la diſpenſer pour quelque compoſition conſiderable ?

Eſtant bien choiſie il ſuffit de la monder nettement.

Comment la faut il choiſir ?

Il faut qu'elle ſoit bien recente & bien nourrie.

Quelles qualitez & proprietez a cette ſemence ?

Elle eſt chaude & ſeche au troiſiéme degré ; & eſt d'une ſubſtance fort tenuë. Elle inciſe, elle eſt aperitive, elle provoque l'urine, diſſipe les vents & fait venir les mois aux femmes ; elle eſt eſtimée ſinguliere contre la morſure des ſerpents. Quoy qu'il en ſoit, elle eſt miſe au rang des quatre ſemences chaudes mineures.

Quel eſt ſon ſubſtitut ?

La ſemence d'anis.

AMMONIACUM, *aci*. Ammoniaque.

Qu'eſt-ce que l'Ammoniaque ?

C'eſt la gomme d'un certain arbre qui porte le meſme nom, duquel on coupe les extrémitez à la ſaiſon d'Eſté, & la liqueur qui en ſort s'endurcit & ſe convertit en ſubſtance de gomme appellée du nom d'Ammoniaque.

Pourquoy l'appelle t'on ainſi ?

D'autant qu'elle ſe recüeille auprés du Temple de Jupiter *Hammon*.

Comment s'appelle l'arbre dont on la tire ?

Pline l'appelle *Metopium*, mais Dioſcoride eſt d'un autre ſentiment, & croit que l'Ammoniaque ne vient

pas d'un arbre, mais d'une certaine plante ferulacée qui s'appelle *Agasylis*.

Comment faut-il choisir l'Ammoniaque?

Il faut qu'il soit pur, c'est à dire sans mélange d'aucunes ordures, grommeleux comme l'encens, approchant l'odeur du Castor, d'un goût amer, qu'il s'amolisse entre les doigts quand on le manie, & qu'il ait la couleur qu'il doit avoir, sçavoir jaune au dehors & blanc au dedans; celuy qui est tel est appellé par Dioscoride *Thrausma*, ainsi que l'autre qui est mélangé est dit par le mesme Autheur *Phyrama*.

Quelles qualitez & proprietez a l'Ammoniaque?

Il est chaud au troisiéme degré & sec au second. Il est tellement émollient qu'estant appliqué il dissipe les tumeurs & duretez des jointures, guerit la ratte & les écroüelles, particulierement s'il est dissous dans le vinaigre, il attire & tire au dehors, joint à cela qu'il est supperatif. Estant pris par la bouche il est tellement aperitif qu'il emporte les obstructions les plus opiniâtres; il provoque les mois & les urines, il rompt la pierre, & estant mis dans un gargarisme, il attire le phlegme du cerveau & le iette hors par les crachats.

Quels remedes en tirent les Chymistes par la distillation?

Glaser en tire un esprit & un huile dont les effets, à son dire, sont merveilleux.

Son esprit (dit-il) possede de tres-grandes vertus, lesquelles ne procedent que du sel volatil qu'il contient en soy. Mais comme il est mêlé d'un acide qui empesche son activité & diminuë sa vertu, il donne le moyen de separer ces deux esprits, lesquels sont capables, comme il dit, de produire des effets tous differents. Quiconque voudra sçavoir la maniere de les separer, aura recours au mesme Glaser, en son Traité de Chymie l. 2. ch. 9.

Quelles proprietez a cet esprit?

Le mesme Autheur dit que c'est un grand remede pour purifier la masse du sang, pour guerir le scorbut, & pour ouvrir toutes obstructions. On s'en sert aussi, dit il, contre la paralysie interieurement. Il dit encore qu'il est propre contre la peste & contre

toutes les maladies causées de pourriture.

Quelle est sa dose ?

Sa dose est depuis six jusqu'à vingt gouttes dans quelque liqueur convenable.

Et son huile, quelles facultez a-t'il ?

Il dit qu'il resout & ramollit les schirrhes & duretez de la ratte, dissipe les nodisitez, & sert aux suffocations de matrice. Et tous ces beaux effets, continuë-t'il, proviennent du sel volatil, avec lequel il est intimement mêlé.

AMOMUM, amomi. Amome.

Qu'est-ce que l'Amome ?

Ce sont des grains purpurins presque quarrez, joints ensemble, & faisans une forme ronde, & neantmoins separez par de petites membranes fort déliées, en sorte qu'il semble que ce petit globle ne soit composé que de trois semences, qui toutesfois se peuvent aisément diviser avec les doigts en plusieurs.

Quel goût & quelle odeur a l'Amome ?

Il a un goût acre & mordicant; pour ce qui est de son odeur elle est extrémement penetrante.

Comment le faut-il choisir ?

Il faut prendre les grains vifs en couleur, pesants, bien nourris & fort aromatiques, & rejetter ceux qui sont noirs, ridez & mal nourris.

Comment le faut-il preparer pour le dispenser dans la composition de la Theriaque où il entre ?

Il en faut ouvrir les gousses, & les frotter legerement dans les mains pour en separer les petites membranes, qui s'envoleront facilement, en vanant le tout sur une main de papier, sur laquelle les grains demeureront nets & en état d'estre dispensez.

Quelles qualitez & proprietez a l'Amome ?

Il est chaud & sec, il est aperitif, & chasse la pierre, & provoque les mois. Dioscoride dit qu'il est astringent, & qu'il est bon pour les goutteux.

Quel est son substitut ?

L'Acorus.

AMPHIBIA, *orum*. Amphibies.

Que veut dire le mot d'Amphibies ?

C'eſt un mot Grec, dont les François ſe ſervent auſſi bien que les Latins, qui ſignifie des bêtes qui vivent en partie dans l'eau, & en partie ſur la terre, comme les Crocodiles, lss Loutres & les Hippotames.

AMVLETA, *orum*, ou *Periammata*, ou *Periapta*. Amuletes.

Qu'eſt-ce qu'Amuletes ?

C'eſt une ſorte de medicament, lequel eſtant porté ſur ſoy, ou pendu au col, guerit pluſieurs maladies par une faculté occulte & admirable.

Combien y a t'il de ſortes d'Amuletes ?

Il y en a de deux ſortes ; ſçavoir l'une qui ne conſiſte qu'en characteres, en figures & en paroles ; & l'autre conſiſte en ſimples attachez au col ou à quelqu'autre partie du corps. La premiere eſt abſolument rejettée par les vrays Medecins, comme abominable, ridicule & incertaine ; mais la derniere eſt reçeüe & paſſe parmy eux comme certaine, infaillible & merveilleuſe, non ſeulement pour la gueriſon, mais auſſi pour la preſervation de pluſieurs maladies, leſquelles ne ſont emportées que par une faculté occulte & inexplicable des medicaments dont elle eſt compoſée.

AMVRCA, *amurcæ*.

Que veut dire le mot d'Amurca ?

Ce mot ne ſignifie autre choſe que la lie des olives preſſurées.

Quelles qualitez & proprietez a cette ſorte de lie ?

Elle eſt froide & ſeche. Eſtant cuite dans un vaiſſeau de cuivre iuſqu'à ce qu'elle ſoit épaiſſie comme miel, elle eſt aſtringente, & a les meſmes proprietez que le lycium, ſelon Dioſcoride.

AMYGDALÆ, *arum*. Amandes.

Combien y a t'il de ſortes d'amandes, eu égard à la ſaveur ?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir les douces & les ameres.

AMYDALÆ dulces. Amandes douces.

Quelles qualitez & proprietez ont les amandes douces?

Elles sont temperées en chaleur, & ont la vertu d'attenuer, & de soulager les incommoditez qui surviennent aux reins & aux poulmons, pour lesquels temperer, lenir, rafraichir & humecter on en fait des emulsions. Outre tout ce que dessus elles sont fort nourrissantes.

Quel est leur substitut?

Les Avelines.

AMYGDALÆ amaræ. Amandes ameres.

Quelles qualitez & proprietez ont les amandes ameres?

Elles sont chaudes & seches au second degré, & ont la faculté d'attenuer & de déterger, a raison de quoy elles mondifient les parties internes, & évacuent les humeurs contenuës dans la poitrine & aux poulmons: Elle a aussi par accident la vertu de desoppiler, car elles purgent le foye des grosses & visqueuses humeurs, qui oppilent les extrémitez de ses veines. Mesme elles guerissent les douleurs du côté, de la ratte, des reins & des gros intestins, qui proviennent de mesme cause. Enfin elles provoquent l'appetit, les mois & les urines.

Quel est leur substitut?

L'absynthe ou les noyaux des pesches.

Ne tire-t'on pas de l'huile, tant des amandes douces que des amandes ameres pour l'usage de la Medecine?

Oüy.

Comment se tire l'huile d'amandes douces?

Il se tire comme il s'ensuit. Apres avoir choisi & mondé les amandes de leur dure écorce, on les péle avec eau tiede, & les seche-t'on dans un linge, puis on les pile exactement dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pâte, laquelle estant mise dans un sachet de canevas, ou d'étamine claire, on exprime tout doucement à la presse sans les chauffer. Voila comme se tire l'huile d'amandes douces sans feu, laquelle est bonne à prendre par la bouche.

Comment faut-il choisir les amandes douces pour en tirer l'huile?

Il faut prendre garde qu'il n'y en ait point d'ameres,

ny de rancies, ny de vieilles, mais qu'elles ſoient toutes recentes.

Pourquoy faut-il piler les amandes pour cela ?

Afin que l'huile en ſoit plus pur & plus lenitif, eſtans dépoüillées de leur peau, qui a quelque aſtriction.

Ne ſe pelent-elles qu'avec de l'eau tiede ?

Il y en a qui laiſſent tremper les amandes dans l'eau froide, ſix heures durant, afin de les pouvoir écorcer facilement avec la main, puis les mettent ſecher trois ou quatre heures entre deux linges. D'autres les torrefient avec du ſon dans une poëſle, ſur un petit feu, en les remuant avec la main juſqu'à ce que l'écorce ſe fende & ſe mette en pieces par la chaleur, puis les criblent, pour en ſeparer le ſon, & les frottent par apres rudement dans un ſac de toile neuve, pour ôter toute leur écorce.

Pourquoy faut-il tirer l'huile de queſtion doucement, & non tout à coup & avec violence ?

Afin que l'huile en ſoit plus clair, autrement il ſeroit trouble & feculent, & ſeroit par conſequent moins vertueux, joint à cela qu'il ne ſeroit pas ſi agreable à prendre par la bouche.

Comment eſt-ce qu'on tire l'huile d'amandes douces avec feu ?

Meſué veut qu'on tienne les amandes pilées environ cinq heures en lieu chaud, ou qu'on les faſſe cuire une heure au bain Marie, ou ſur le ſable ou cendre chaude.

Cette maniere de tirer l'huile d'amandes douces eſt-elle meilleure que la premiere ?

Non, car les amandes eſtans ainſi echauffées, leur huile (qui doit eſtre temperé) devient bien-tôt chaud, ou rancy, de ſorte qu'au lieu d'adoucir, il échauffe. C'eſt pourquoy il vaut bien mieux s'arréter à la premiere, qui eſt aujourd'huy en uſage dans les Boutiques, qu'à celle de Meſué.

Comment tire-t'on l'huile d'amandes ameres ?

On le tire comme il s'enſuit. On prend des amandes

ameres ſeches, & apres les avoir bien mondées, on les pile dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, juſqu'à ce qu'elles ſoient réduites en pâte, puis on les fait chauffer au bain Marie, enſuite de quoy on les met dans un ſac de toile ou d'étamine, pour en tirer l'huile chaudement à la preſſe.

Pourquoy chauffe-t'on les amandes ameres pour en tirer l'huile.

Afin qu'elles en rendent davantage.

Pourquoy toutes ſortes d'amandes rendent plus d'huile eſtans chauffées, qu'autrement ?

D'autant que par le moyen de la chaleur, leur humidité oleagineuſe eſt ſubtiliée, fonduë, & renduë plus coulante.

Comment les faut-il chauffer ?

Pour cela faire, il les faut mettre dans un vaſe de verre, ſitué dans un autre vaſe plein d'eau boüillante ſur le feu, afin que l'huile ne ſoit gâté par l'attouchement du feu, & par la mixtion de l'eau.

Quelles proprietez a l'huile d'amandes douces ?

Il eſt propre pour adoucir l'apreté du goſier, du poulmon, des reins & des parties externes, & pour corriger la dureté & ſiccité de jointures & de toutes les autres parties du corps.

Et celuy d'amandes ameres, qu'elles proprietez a-t'il ?

Il eſt propre pour diſſiper le tintement d'oreilles, pour ouvrir les obſtructions du foye & des autres viſceres, en attenuant & detergeant. & pour amollir toutes duretez particulieres & celles des nerfs.

AMYLUM, amyli. Amidon.

Comment, & de quoy ſe fait l'Amidon ?

On en peut faire de pluſieurs ſortes de grain, mais le meilleur eſt celuy qui ſe fait de froment, qui aura eſté arrouſé d'eau cinq ou ſix fois, & quand à force d'eſtre arrouſé, il eſt mollifié, on fait écouler peu à peu la dite eau ſans la preſſer (crainte que l'épaiſſeur, & ce qui eſt comme la creſme du bled ne ſorte.) Et lorſqu'on void qu'il eſt bien mollifié, changeant d'eau, il le faut bien

pêtrir avec les pieds, & le broyer y mettant toûjours de l'eau dessus, puis on ôte le son qui nage sur l'eau avec un crible : Et quant à ce qui reste, apres l'avoir bien fait secher dans des paniers ou corbeilles, on le met au Soleil sur des toiles neuves, & le garde-t'on pour s'en servir au besoin.

Quelles qualitez & proprietez a l'Amidon ?

Il est froid & humide. Il est adoucissant, il incrasse la bile trop tenuë, il est astringent, pectoral & amplastique.

Quel est son substitut ?

La farine de seigle.

ANACARDIA, orum. Anacardes.

Qu'est ce que les Anacardes ?

Ce sont les fruits d'un certain arbre qui croît dans les Indes Orientales, qui representent en couleur & en figure, le cœur, & particulierement lorsqu'ils sont secs.

Quelles qualitez & proprietez ont les Anacardes ?

Ils sont chauds & secs non au quatriéme ny au troisiéme degré, comme veulent quelques-uns, mais avec plus de remise. Ils sont cephaliques, & fortifient les nerfs, mais il ne faut pas s'en servir que bien à propos, parce qu'ils brûlent le sang, & échauffent tellement le corps que la fiévre en provient tout aussi-tost ; ce qui fait qu'ils sont mis par certains Autheurs au rang des poisons.

ANAGALLIS, anagallidis.

Combien y a-t'il de sortes d'Anagallis ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir l'Anagallis terrestre & l'Anagallis aquatique.

ANAGALLIS terrestris ou *Corcorus Plinii.* Mouron.

De combien de sortes est l'Anagallis terrestre ?

Elle est de deux sortes, sçavoir le mâle & la femelle. Le mâle (qui est appellé *Morsus Gallinæ*) porte une fleur rouge ; & la femelle une bleüe : Il y en a encore une autre qui porte une fleur jaune, mais elle n'est pas en usage. Le mâle est appellé de quelques-uns *Corallina Æginetæ*, par d'autres *Aslolochia Serapionis* : & par d'autres (comme il est déja dit cy-dessus) *Corcorus Plinii.*

Quelles qualitez & proprietez a l'Anagallis terrestre ?

Elle est chaude & seche, selon Galien, & amere. Elle deterge & a quelque sorte d'astriction, elle est vulneraire, elle est attractive, & estimée fort bonne pour remedier à la morsure d'un chien enragé. Le suc de l'anagallis qui porte la fleur bleuë est bon (estant tiré par les narines) pour purger le cerveau, ce suc est aussi bon pour les yeux, parce qu'il est déterſif avec mordication, mais son usage n'est propre que pour ôter la cataracte, & mesme l'on s'en sert quelquesfois pour les ulceres des yeux.

ANAGALLIS aquatica, ou *Beccabunga*. Voyez *Beccabunga*.

ANALEPTICA, orum, ou *Resumptiva*.

Que veut dire le mot d'Analeptiques ?

C'est un mot Grec, dont les François se servent aussi bien que les Latins, qui signifie des medicamens qui rétablissent l'habitude du corps, consommée & attenuée, ou par la longueur des maladies, ou par le deffaut de nourriture.

Quelle difference y a-t'il entre les Analeptiques & les restauratifs ?

Toute la difference qu'il y a, c'est que les premiers regardent le rétablissement de l'habitude du corps, & les derniers le rétablissement des forces abbatues, & réduites dans une extréme langueur.

De quelle matiere se composent les uns & les autres ?

Ils se composent d'une matiere non seulement medicamenteuse, mais alimenteuse : car ils servent en partie de nourriture au corps, & en partie ils remedient aux maladies qui l'affligent, la raison fait voir clairement qu'ils doivent avoir plusieurs & differentes qualitez.

ANAS, anatis. Cane ou Canard.

Combien y a t'il de sortes de Canards ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le Canard privé & domestique, & le Canard sauvage. L'un & l'autre sont fort propres pour la cuisine, & particulierement le sauvage (comme chacun sçait) mais ils engendrent un sang grossier, mélancholique & superflu, leur chair estant hu-

mide, vifqueufe, phlegmatique, excrementeufe & difficile à digerer.

Quelles qualitez & proprietez à cette graiffe ?

Elle eft chaude & humide. Elle amollit, digere & refout, & fon principal ufage eft pour les douleurs tant internes qu'externes, fçavoir les douleurs de côté, des iointures, & dans une intemperie froide des nerfs.

ANASTOMOTICA, *orum*. Anaftomotiques.

Que veut dire le mot d'Anaftomotiques ?

C'eft un mot Grec, dont les François fe fervent auffi bien que les Latins, qui fignifie des medicaments qui dilatent & ouvrent les orifices des vaiffeaux, & qui par leur chaleur & acrimonie font fortir le fang des veines, comme font l'ail, le porreau, le cyclamen, la fauge, & quantité d'autres femblables.

ANATRVM, *anatri*. Anatron.

Qu'eft-ce que l'Anatron ?

C'eft un fuc nitreux condenfé contre les voûtes & murailles des lieux foûterrains, ou pour mieux dire : Ce n'eft autre chofe que le fel & le fuc des pierres qui compofent telles voûtes & murailles, lavé par l'eau qui les penetre & congele par le froid. Ainfi, il eft rapporté au nitre. Plufieurs ont crû abufivement que c'eftoit le *fpuma nitri*, ou *Aphronitrum*, duquel il differe grandement, l'*Aphonitrum* devant eftre, fuivant Difcoride, tres-leger, friable, de couleur purpurée, écumeux, & mordicant, lefquelles conditions ne conviennent aucunement à l'Anatron.

ANCHVSA, *anchufæ*. Les Apoticaires appellent la racine de cette plante qui eft l'orcanette, *alkanna*.

Combien y a-t'il de fortes d'orcannette ?

Diofcoride en met de trois fortes. La premiere dite *Onocheia* la feconde *Alcibiadion*, ou Onochile, & la troifiéme, qui eft differente de la feconde, à laquelle il ne donne point de nom. Galien en ajoûte une quatrié-

me, qu'il appelle *Lycopsis*, & Pline *Pseudo anchusa.*

Par quel moyen peut-on discerner l'orcannette d'avec l'Echium la Lycopsis & la Buglose, veu qu'il y a tant de ressemblance entre ces plantes?

C'est que la racine d'Orcannette est teinte de couleur de sang bien vive, ce qui ne se rencontre pas dans la racine des autres, sans quoy il seroit bien difficile de la reconnoître.

Quelles qualitez & proprietez a la racine d'Orcannette?

Elle est fort rafraichissante & dessechante. Elle est en quelque façon astringente & amere, & est suffisante d'extenuer & de déterger les humeurs bilieuses, & de condenser les corps. Les feüilles de la plante ont moins de force, pour tout ce que dessus, que la racine. Elles sont neantmoins astringentes & desséchantes, selon Galien l. des simpl. medicam. Enfin Dioscoride dit que les Parfumeurs se servent de la racine pour épaissir leurs onguents. Et Pline traitant des onguents dit, que c'est pour leur donner couleur, ce qui est plus vray semblable, puisque plusieurs d'entre les Apoticaires mesmes en usent pour colorer certains de leurs medicamens, entr'autres l'onguent rosat.

ANDROSÆMUM, *androsæmi.*

Qu'est-ce que l'Androsæmum?

C'est une plante ainsi appellée d'autant que le suc tiré de ses feüilles & de sa graine est semblable au sang humain.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Elle est chaude & seche. Elle est glutinative, vulneraire, & sarcotique. Elle arreste le sang, elle fortifie les jointures, & est bonne pour la brûlure.

Quel est son substitut?

C'est l'*Hypericum.*

ANEMONE, *ones*, ou *Herba venti*, ou *Flos adonis.* Anemone.

Qu'est-ce que l'Anemone?

C'est une plante trop connüe de tout le monde pour s'amuser à en faire la description.

Pourquoy s'appelle-t'elle herba venti?

D'autant

D'autant que sa fleur ne s'épanoüit que lorsqu'il fait du vent.

Pourquoy flos Adonis ?

Parce que les Poetes disent dans leurs fables que l'Anemone est produite du sang d'Adonis.

Combien y a-t'il de sortes d'Anemone en general ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir l'Anemone de jardin, & l'Anemone sauvage. Et de l'une & de l'autre, particulierement de la premiere, il y en a de bien des sortes, lesquelles ne sont distinguées que par leur couleur, & par la multiplicité de leurs feüilles. Car il y en a quelques-unes qui ont la fleur blanche ; d'autres qui l'ont rouge ; d'autres bleüe. Quelques-unes l'ont violette ; d'autres tirant sur le rouge, &c. Toutes lesquelles, à raison de leur gentillesse, & de la beauté de la fleur, ne sont propres qu'à faire des bouquets.

Ne sont-elles pas en usage dans la Medecine ?

Oüy, mais particulierement les sauvages, entr'autres celle qui porte le nom d'*herba venti* & de *pulsatilla*, laquelle Myrepsus fait entrer dans la composition de l'onguent *Marriatum*.

Quelles qualitez & proprietez ont-elles ?

Elles sont toutes tellement acres que le suc de leur racine tiré par le nez purge le cerveau ; leurs racines en masticatoire purgent le phlegme : Elles sont aussi propres pour deterger les ulceres sordides, &c. Voyez d'Alechamps. Et du Renou dit que toutes les Anemones ont une qualité acre, aperitive, incisive, détersive & dessicative. Et lorsque Galien en parle, il dit ainsi. Toutes les sortes d'Anemones ont une vertu acre, absterfive, attractive & des-oppilative ; ainsi leur racine mâchée purge le phlegme du cerveau, comme aussi fait leur suc tiré par le nez, lequel subtilie les cicatrices des yeux. De plus l'Anemone mondifie les ulceres ords & sales, & nettoye les rognes & gratelles, & appliquée elle provoque les mois aux femmes & leur fait venir du laict avec abondance.

ANETHVM, *anethi*. Aneth.

Combien y a-t'il de sortes d'Aneth ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir celuy de jardin, & le

ſauvage ; Et l'un & l'autre derechef eſt double, ſçavoir le grand & le petit. Cette plante eſt tellement connüe d'un chacun qu'il n'eſt pas beſoin d'en faire la deſcription.

De quelles parties de la plante ſe ſert-t'on dans les Boutiques?

On ſe ſert des feüilles, de la graine & des fleurs, mais particulierement de la graine.

Quelles qualitez & proprietez a l'Aneth?

Il eſt chaud & ſec au ſecond degré ; il a neanmoins plus de chaleur que de ſechereſſe, car, ſelon Galien, il eſt chaud à la fin du ſecond degré ou au commencement du troiſiéme ; mais ſec au commencement du ſecond, ou à la fin du premier. Il attenuë, il inciſe, eſtant pris interieurement il provoque l'urine, il appaiſe les douleurs de ventre, il appaiſe auſſi le hocquet ; il fait venir le laict aux femmes : Il y en a qui ſe ſervent des feüilles pour concilier le ſommeil, des feüilles & des fleurs pour exciter le vomiſſement, & de la graine pour faire mourir les vers, rompre la pierre & éteindre la ſemence.

ANETHUM tortuoſum, ou *Meü*. Voyez *Meü*.

ANGELICA, *angelicæ*, ou *Radix ſpiritus ſancti*. Angelique.

Pourquoy cette plante porte t'elle de ſi beaux noms?

C'eſt à cauſe de ſon odeur qui eſt agreable, ou plûtoſt à cauſe des excellentes proprietez qu'elle a contre les poiſons & contre la peſte.

Combien y a-t'il de ſortes d'Angelique?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir celle de jardin, & la ſauvage, laquelle eſt auſſi double, ſçavoir la grande & la petite dite erratique.

De quelle partie de la plante ſe ſert-on en Medecine?

On ne ſe ſert gueres que de ſa racine, & quelquefois de ſa graine.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Elle eſt chaude & ſeche au ſecond degré. Elle attenuë, elle eſt aperitive, elle reſiſte aux venins & à la peſte, elle eſt ſudorifique, elle recrée les eſprits ; elle eſt bonne en gargariſme pour purger le cerveau ; elle eſt pectorale, elle provoque les mois & fait

sortir l'enfant du ventre de la mere, elle dissipe les vents, & est vulneraire.

ANGVILLA, *anguillæ*. Anguille.

Qu'est ce que l'Anguille ?

C'est un poisson d'eau douce, qui est fort viscide & difficile à digerer (encore bien que sa chair soit molle) & qui par consequent n'est guere sain, ainsi n'y a-t'il que les friands qui en mangent.

Que tire-t'on de ce poisson qui soit bon pour l'usage de la Medecine ?

On n'en tire que la graisse.

Quelles qualitez & proprietez a cette graisse ?

Elle est fort anodyne, aussi s'en sert-on dans toutes les douleurs qui proviennent d'humeurs chaudes.

ANGVIS hujus anguis, ou *Coluber*, ou *Serpens*. Serpent.

Que tire-t'on de bon des Serpens pour l'usage de la Medecine ?

On n'en tire rien autre chose que leur dépoüille, dite en Latin *Senecta anguium*, dont la decoction (selon Dioscoride) faite en vin distillée dans les oreilles, sert aux douleurs d'icelles, & est fort bonne au mal des dents, si on s'en lave la bouche. On la met (suivant le mesme Autheur) dans les medicaments ordonnez pour les yeux, & particulierement celle de la vipere. Pour qui est de Galien, il n'en dit rien autre chose, sinon que la decoction de la mesme dépoüille faite en vinaigre est fort propre au mal de dents.

On ne se sert pas seulement de la dépoüille de la vipere, mais aussi de sa chair preparée, ainsi qu'il est dit dans la diction *Vipera*. Voyez *Vipera*.

ANGVRIA, *anguriæ*, ou *Citrullus*. Voyez *Citrullus*.

ANIMAL, *animalis*, sing. *Animalia*, *ium*, *ibus*, plur. Animal.

Combien y a t'il de sortes d'animaux en general qui viennent à l'usage de la Medecine ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir les animaux parfaits, & les animaux imparfaits, c'est à dire les insectes.

ANIMALIA perfecta. Animaux parfaits.

Qui sont les Animaux parfaits ?

Il s'en trouve de bien des sortes, comme (entre les volatiles) le poulet jeune pour rafraichir, & le vieux pour déterger & purger, par les humeurs nitreuses dont il abonde, notamment s'il est roux, apte au combat & cholerique, sain & mediocrement gras.

Entre les poissons, l'Anguille, & parmy les bêtes à quatre pieds, le Renard, le Chat, tant sauvage que domestique, Chiens & autres semblables, desquels nous ne dirons rien icy en particulier, mais nous nous contenterons d'étaller ce qui est de leur choix en general.

Comment faut-il donc qu'ils soient pour estre tels qu'ils doivent estre ?

Ils doivent estre sains & de bonne habitude, mediocrement gras (excepté ceux desquels on pretend tirer la graisse & l'huile) jeunes plûtost que vieux, si l'Ordonnance du Medecin ne le porte expressément, qui ne soient morts de maladie, ny suffoquez dans l'eau, exempts de toute corruption, de la couleur que le Medecin l'ordonne (ce qui est plus d'importance que plusieurs ne croyent) attendu que la couleur de leur plume, poil ou laine est un signe manifeste de leur temperament, selon Galien.

L'on pourroit rapporter beaucoup d'autres conditions requises au choix des animaux, mais comme elles sont particulieres, elles appartiennent directement au Medecin, devant estre conformes aux indications diverses qu'il doit prendre pour la guerison des maladies.

ANIMALIUM PARTES. Les parties des Animaux.

Ce qui a esté dit du choix des animaux entiers, doit

estre rapporté aussi à leurs parties ; car par exemple, il faut que le poulmon du Renard soit de belle couleur, sain, fraichement tiré de la poictrine de l'animal, par consequent exempt de toute corruption, &c.

Outre ce que dessus, il y a encore à faire choix des humeurs & parties des animaux; les humeurs sont alimenteuses & destinées à leur nourriture, ou excrementeuses. Les dernieres se prennent en deux façons, ou proprement & étroitement pour celles que la nature rejette comme nuisibles, telles que sont les sueurs, urines & semblables, ou largement ; pour toute humidité dont la nature se décharge, comme de chose qui luy est superfluë ; ainsi, la semence, le sang menstruel, & le laict peuvent improprement estre appellez excrements. Voyez *Sanguis* & *Lac* chacun en leur place.

Pour ce qui est des parties excrementeuses ; elles sont ainsi appellées, à raison de la matiere dont elles se forment, sçavoir est, de l'excrement fuligineux de la troisiéme coction ; tels sont les poils, plumes ou laines, ongles & cornes. Les principales cornes qui viennent à l'usage de la Medecine, sont celles de Licorne & de Cerf. Voyez *Monoceros & Cervus*. Outre lesquelles parties excrementeuses, il y a encore l'Yvoire. Voyez *Ebur*. Et l'ongle ou pied d'Elant. Voyez *Alce*.

Il y a des Autheurs qui rapportent à ces mesmes parties la Mummie. Voyez *Mumia*.

ANIMALIA imperfecta, ou *Insecta*. Animaux imparfaits.

Qui sont les animaux imparfaits, ou insectes ?

Ce sont de petites bêtes qui n'ont point de sang. Entre ces animaux, il s'en rencontre de plus imparfaits les uns que les autres (quoy que tous engendrez de pourriture.) Ainsi, ceux qui ont quelques-unes des parties nobles, comme les Viperes & quelques autres, meritent d'estre mis en ce rang, comme les vers, puces, cloportes,

& autres ſemblables, meritent d'eſtre logez en plus bas degré.

Ces ſortes d'animaux, quoy qu'imparfaits, n'ont-ils pas de grandes proprietez & uſages en Medecine?

Oüy, car on les employe quelquesfois entiers, comme les grenoüilles, les lezards, ſcorpions; quelquesfois par parties, comme les ſtincs, viperes, cantharides, & autres.

Quel choix en faut-il faire en general?

Ce choix ne ſe peut faire en general, mais il faut en dire un mot en particulier touchant les principaux qu'on employe entiers, & cela, de chacun en leur place.

Qui ſont-ils?

Ce ſont les grenoüilles. Voyez *Rana*. Les ſcorpions. Voyez *Scorpio*. Les vers. Voyez *Lumbrici*. Les viperes. Voyez *Vipera*. Les ſtincs. Voyez *Scincus*. Les cantharides & autres ſemblables. Voyez *Cantharides*.

ANIMÉ, ou *anyme*. Gomme animé.

Combien y a-t-il de ſortes de gomme animé, eu égard à la couleur?

Il y en a de trois ſortes, ſçavoir celle qui eſt jaunâtre & tranſparente; celle qui eſt noirâtre, & ſemblable à la colle forte ou à la colophone; Et enfin celle qui eſt pâle & aride.

D'où ſe tire la premiere des trois?

Elle diſtille par l'inciſion qu'on a fait à de certains arbres fort hauts qui croiſſent dans la nouvelle Eſpagne. Elle reſſemble fort à l'encens, ſi ce n'eſt que ſes larmes ſont bien plus groſſes. La ſeconde eſt en quelque façon ſemblable à la Myrrhe. *Amatus Luſitanus* croit que c'eſt le *Minea* de Galien, & l'*Anymea* de Dioſcoride & de Serapion, & partant qu'elle eſt dite par les Portugais *Animum*. La troiſiéme eſt celle qu'on apporte des Indes, qui eſt en petites larmes. Comme celle-cy cede à la premiere en couleur & en tranſparence, auſſi luy eſt-elle inferieure en vertu.

Laquelle des trois est en usage parmy nous ?

Il n'y a que la premiere, laquelle, comme on croit, a esté inconnuë aux Anciens; toutesfois le mesme Amatus la fait passer pour le *Cancamum* des Anciens, duquel sentiment est aussi Garcias *ab horto.*

Comment faut-il choisir la gomme animé ?

Il faut choisir celle qui est blanchâtre ou jaunâtre, qui est en larmes, huileuse, citrine au dedans lorsqu'on la rompt, d'une odeur tres-excellente, & d'un goût fort agreable, & qui enfin se fond facilement estant jettée sur les charbons.

Comment la prepare-t'on pour s'en servir ?

On la dissout comme les autres resines, dans de l'huile, ou dans l'esprit de vin bien rectifié.

Quelles proprietez & usages a-t'elle ?

Les Medecins de Paris s'en servent fort souvent pour mêler avec d'autres medicaments dans des coëffes odorantes, non seulement pour couvrir la tête, mais aussi pour la fortifier en mesme-temps.

ANISUM, *anisi.* Anis.

Qu'est-ce que l'Anis absoluëment parlant ?

C'est la semence d'une plante qui porte le mesme nom, laquelle est tellement connuë, qu'il n'est pas besoin d'en faire la description. Il suffit de sçavoir que lorsque les Medecins ordonnent l'Anis simplement, cela s'entend de la semence seulement, & non des autres parties de la plante, lesquelles ne sont aucunement en usage. Quoy qu'il en soit cette plante croît abondamment dans une bonne terre & bien fiembrée.

Quand est ce qu'on la cueille ?

Comme elle fleurit d'ordinaire au mois de Juillet, aussi est-elle ordinairement meure dans l'Automne; c'est pourquoy il la faut cueillir en ce temps-là, & prendre un beau jour pour cela.

Comment faut-il choisir l'Anis ?

Il le faut choisir bien nourry, mediocrement vert, &

d'un goût, doux, agreable & un peu piquant.

Comment le faut-il preparer pour le dispenser dans la Theriaque & autres compositions où il entre ?

Il le faut bien nettoyer de la poussiere, de ses queuës, & de ses autres superfluitez, en sorte qu'il soit bien mondé.

Quelles qualitez, & proprietez, a l'Anis ?

Il est chaud & sec au troisiéme degré ; & est de substance ténuë & mordicant au goût ; il l'est pourtant moins lorsqu'il est recent. Il attenuë, il est aperitif & prepare la pituite & la mélancholie, provoque les urines, & resiste aux venins. Galien s'en sert en gargarisme pour tirer le phlegme du cerveau : estant tout recent il fait venir le laict aux femmes, il est bon pour la poictrine, pour l'esthomac, & pour le foye, il dissipe les ventositez & excite à luxure (non à cause qu'il engendre de la semence) mais à cause qu'il l'a rend plus acre.

Quel est son Substitut ?

Le Daucus.

ANISI OLEUM per expressionem. Huile d'Anis par expression.

Comment se fait l'huile d'Anis par expression ?

Il faut pulveriser subtilement une livre d'Anis, & la mettre sur un tamis renversé & la couvrir d'un plat d'étain, en sorte que tout l'Anis soit contenu sous la partie creuse du plat ; apres quoy il faut mettre le tamis sur une bassine platte, & faire qu'il y aye dans la bassine deux ou trois pintes d'eau, la mettre sur le feu, & la faire boüillir, la matiere de laquelle penetrera & échauffera la poudre d'Anis ; faut cependant avoir une presse toute preste, & les deux planches chauffées, & un petit sac de toile forte, & dés que le plat, qui couvre la poudre d'Anis sera si chaud qu'on ne puisse souffrir à la main, sa chaleur, faut mettre promptement la poudre dans le sac, le lier & le mettre en diligence à la presse. Ainsi, on en tirera un huile verdâtre & clair, ayant le goût & l'odeur agreable de l'Anis.

ANODYNA, *orum*, ou *Paregorica*, ou *Lysiponia*, & selon les Latins *Lenientia dolorem.*

Que veut dire le mot d'Anodyns ?

C'est un mot Grec, dont se servent les François aussi bien que les Latins, qui signifie des medicamens qui par leur chaleur moderée adoucissent & appaisent les douleurs. On les appelle aussi Paregoryques (comme qui diroit consolatifs) & quelquesfois *Lysiponia*, mot Grec, qui veut dire delivrant de tout travail & de toute douleur..

Combien y a-il de sortes d'Anodyns generalement parlant ?

Il y en a de trois sortes, sçavoir ceux qui sont appellez proprement Anodyns : Ceux qui sont appellez Sommiferes ou Hypnotiques. Voyez *Hypnotica*. Et les Stupefactifs, ou Narcotiques. Voyez *Narcotica ?*

Qu'est-ce qu'Anodyns proprement parlant ?

Ce sont ceux qui par une douce chaleur semblable à la naturelle, par une humidité temperée, & une substance subtile, s'insinuants dans la partie, la relaxent, y fomentant la chaleur naturelle, & par ce moyen, appaisent la douleur. Et ces sortes de remedes anodyns s'appliquent exterieurement sur la partie travaillée de douleurs. Tels que sont l'oignon de lis, la racine de Guimauve, les feüilles de Mauve, violettes & sureau, les semences de Lin & Senegré boüillies dans du laict, les jaunes-d'œufs, les poulmons des animaux appliquez encore chauds, les mucilages des semences de lin & de *psyllium*, comme aussi l'huile des fleurs du boüillon blanc.

Combien y a t'il de sortes de ces Anodyns ?

Il y en a de deux sortes, les uns sont temperez, n'excedants en aucune qualité, comme sont ceux dont il est parlé cy-dessus; les autres sont chauds & humides au premier degré, approchans fort des temperez, lesquels sont

appellez *Areotiques* mot Grec, qui ſignifie des medicaments rarefiants. Voyez *Areotica*. On pourroit bien auſſi les nommer reſolutifs debiles, d'autant que par leur chaleur mediocre avec un peu de ſiccrité & de ſubtile ſubſtance, ils ouvrent & amolliſſent la peau, & donnent iſſuë à ce qui eſtoit retenu.

ANODYNUM minerale, ou *Cryſtallus mineralis*. Voyez *Cryſtallus mineralis*.

ANONIS hujus anonis. Voyez *Ononis*.

ANSER, anſeris. Oye.

Qu'eſt-ce qu'une Oye ?

C'eſt un animal volatile domeſtique, lequel eſt fort propre pour la cuiſine, mais qui engendre un ſuc groſſier & melancholique.

Combien y a-t'il de ſortes d'Oye ?

Il y en a de deux ſortes; ſçavoir l'Oye privé, & l'Oye ſauvage.

Qu'y a-t'il de bon dans l'Oye pour l'uſage de la Medecine ?

Il n'y a que ſa graiſſe, laquelle a plus de chaleur que celle de porc, & qui, à raiſon de ſa ſubtilité, penetre & reſout plus promptement.

Quelles qualitez & proprietez a cette graiſſe ?

Elle eſt chaude & humide. Elle rarefie, elle eſt anodyne, & aide à la ſuppuration, & particulierement celle d'Oye ſauvage; & ſon principal uſage eſt dans la cheute du poil & des cheveux, dans les fiſſûres des levres, dans le tintement d'oreilles, dans les convulſions, & lorſque les nerfs ſont roides. Elle laſche le ventre, particulierement des enfans, en l'appliquant chaudement ſur toute l'étenduë de l'abdomen.

ANSERINA, anſerinæ. Voyez *Argentina*.

ANTALIUM, antalii. L'Antalium.

Qu'eſt-ce que l'Antalium ?

C'eſt une certaine drogue qui n'eſt autre choſe qu'un petit tuyau marin dur comme une coquille, de la longueur du petit doigt, canellé en dehors, poly & creux au dedans, où demeure un petit poiſſon.

Cette drogue est-elle beaucoup en usage dans la Medecine?
Non : Elle entre pourtant dans l'onguent citrin.

Pourquoy Pline l'appelle-t'il dactylus *ou* digitus ?
A cause qu'elle est de la longueur du doigt humain, ou (comme veulent quelques-uns) qu'elle ressemble en couleur à un ongle du doigt humain.

Quel est son substitut ?
Toutes sortes de coquilles, & particulierement celles qui sont blanches & canellées, & entr'autres celles qu'on apporte de saint Michel, ont toutes mesme vertu pour la composition de l'onguent citrin, où l'Antalium est requis.

ANTHEMIS, dis. Voyez *Camomilla.*

ANTHERA, antheræ.

*Que veut dire le mot d'*Anthera ?
Ce n'est autre chose que le jaune qui est dedans & au milieu de la rose. Il y a neantmoins Discoride, Galien, Celse, Paul, & Myrepsus qui ont pris ce nom pour une composition qui est propre pour les ulceres de la bouche & des gencives, laquelle n'est plus en usage. Voyez dans les Trochisques de la terre sigillée.

Quelles sont ses proprietez ?
Ses proprietez sont d'estre plus astringentes que la rose mesme, aussi est-elle plus dessiccative.

ANTHORA, anthoræ, ou *Aconitum salutiferum.* Voyez *Aconitum.*

ANTHOS mot Grec qui signifie fleur.

*Qu'entend-on en Pharmacie par ce mot d'*Anthos ?
On entend la fleur de rosmarin, laquelle est dite fleur par excellence, comme estant censée la plus excellente & la plus considerable de toutes les fleurs. Enfin lorsque les Grecs luy ont donné ce nom, ils ont pris le genre pour l'espece, comme par excellence ; de sorte que ce mot est tellement gravé dans l'esprit des Apoticaires, qu'il n'y en a pas un qui ne sçache que c'est la fleur du rosmarin. V. *Rosmarinus.*

ANTHRAX, *anthracis*. Voyez *Rubinus*.

ANTIBALLOMENA, *antiballomenorum*. Voyez *Succedanea*.

ANTIDOTARIUM, *antidotarij*, ou *despensarium*. Antidotaire *ou* dispensaire.

Qu'est ce qu'Antidotaire ou dispensaire ?

Ce n'est autre chose que le traité des Antidotes, c'est à dire le discours de tous les medicaments les plus usitez qui ont esté composez par les plus celebres Medecins qui ayent jamais parû dans le monde.

En combien de Livres ce Traité est il partagé ?

En six Livres, dont le premier traite des Sirops ; le second des Purgatifs ; le troisiéme, des corroboratifs ou cardiaques ; le quatriéme, des huiles ; le cinquiéme, des Onguents & des Cerats. Et le sixiéme des Emplâtres.

ANTIDOTUS, *antidoti*, ou *Antidotum*, *antidoti*. Antidote.

En combien de façons se prend le mot d'Antidote ?

Il se prend en deux façons, sçavoir proprement & improprement. Proprement pour des remedes qu'on a accoûtumé de donner contre les poisons, contre les morsures des bêtes venimeuses, ou contre les maladies pestilentielles ; lesquels remedes estans pris au dedans sont ordinairement appellez Alexipharmaques, & appliquez au dehors, Alexiteres. V. *Alexipharmaca* & *Alexiteria*. Improprement, pour toutes sortes de remedes composez qui sont donnez indifferemment contre toutes sortes de maladies.

De quoy se composent les premiers ?

Ils se composent ou des poudres corroboratives décrites dans les Antidotaires, ou bien d'autres poudres magistrales qui sont cardiaques, ou qui resistent aux venins ; desquelles poudres démêlées dans quelque liqueur convenable, on fait de certaines confections molles, qui sont appellées tantôt Antidotes humides, tantôt opiâ-

tes, & tantôt confections cordiales.

Qui sont ces confections?

Les unes sont cardiaques seulement, qui recreent les esprits, & les parties vitales; les autres sont alteratives & sommiferes tout ensemble; & d'autres enfin sont theriacales, qui font des effets admirables, & resistent au venin, si aucun y a. Voyez *Confectiones*. Outre ces noms de Confections, d'Antidotes & d'Opiâtes, on les nomme aussi Electuaires mols, pour les distinguer d'avec les solides. V. *Electuaria*.

ANTIMONIUM, *antimonij*, ou *Stibium*. Antimoine.

Qu'est ce que l'Antimoine?

C'est un mineral participant de la nature de la pierre & du metal, se fondant au feu & se pulverisant, de couleur noire, & rempli de veines luisantes comme fer poly.

De quel pays vient le meilleur?

Il vient d'Hongrie, comme estant doüé d'un soulphre plus pur, & imbu de la terre dont se fait l'or. Cet Antimoine a des lignes plus luisantes & plus longues, & une rougeur obscure (marque particuliere de bonté, à cause du soulphre qui y est en abondance) & c'est celuy-là qu'il faut choisir pour faire des operations chymiques.

Combien y a-t'il d'especes d'Antimoine?

Il y en a de deux, sçavoir le mâle & la femelle.

Quelle difference y a t'il entre l'un & l'autre?

La difference qu'il y a, c'est que le mâle est plus grossier, sablonneux & écailleux, moins pesant, & par consequent tient moins du metal, & est de moindre estime; mais la femelle est fort reluisante & rayée, friable & accompagnée de conditions toutes contraires à celles du mâle, c'est pourquoy celle-cy doit estre preferée à l'autre.

De quelles experiences se sert-on pour experimenter la bonté de l'Antimoine?

On ſe ſert pour cela de deux experiences. La premiere eſt qu'il faut prendre du papier teint de couleur jaune, & apres l'avoir bien uny avec une dent de ſanglier, il faut frotter l'Antimoine contre ce papier, s'il arrive que ce qui a eſté frotté devienne rouge, on aſſeure que c'eſt une veritable marque de bonté.

La ſeconde eſt qu'il faut imbiber quelques dragmes d'Antimoine bien pulveriſées dans l'eſprit de vinaigre le plus fort qu'on peut trouver, & le laiſſer évaporer deſſus une lame de fer, ou de terre ſur un feu lent ; & ſi apres l'évaporation la poudre d'Antimoine demeure rouge, c'eſt un témoignage certain de ſa bonté.

ANTIMONIVM PRÆPARATVM.

Antimoine preparé.

Comment prepare-t'on l'Antimoine?

On le prepare en pluſieurs manieres, mais ſa preparation plus ordinaire ſe fait d'égalles parties d'Antimoine & de Nitre pulveriſez, qui ſe mettent dans un mortier de fonte, dans lequel ſe met le feu qui fait toute l'operation.

Exemple.

Prenez du Nitre purifié & de bon Antimoine, de chacun, une livre ; pulveriſez groſſierement chacun à part, mêlez-les & les verſez, cueillerée à cueillerée dans un pot de terre, ou mortier de fonte, entre les charbons ardents. Apres la premiere cueillerée, embraſez cette matiere avec un charbon allumé, laquelle prenant feu auſſi-tôt, vous remuërez avec une verge de fer ; la flamme eſtant comme appaiſée, vous verſerez une autre cueillerée de matiere qui s'enflammera d'elle-meſme, & vous l'agiterez comme l'autre, ſi longuement qu'elle s'embraſe tout-à-fait, & qu'elle ſe convertiſſe en une poudre rougeâtre, qu'on appelle, à raiſon de cette couleur, *Crocus*. Pour lors vous retirerez le mortier du feu, & pulveriſerez la matiere, & l'édulcorerez deux ou

trois fois avec eau tiede, en la filtrant par le papier gris, puis vous ferez ſecher la poudre pour vous en ſervir au beſoin.

Comment s'appelle l'Antimoine ainſi preparé ?

Il s'appelle par les Chymiſtes, *Crocus metallorum*, & vulgairement foye d'Antimoine.

Pourquoy Crocus metallorum, *Saffran des metaux* ?

Saffran ; à cauſe (comme il eſt déja dit cy-deſſus) de ſa couleur rougeâtre tirant ſur le jaune, qui eſt la couleur du Saffran ; & des metaux, d'autant que l'Antimoine eſt mis au rang des metaux.

Et pourquoy foye d'Antimoine ?

A cauſe que ſa couleur reſſemble en quelque façon à celle du foye, auparavant qu'il ſoit mis en poudre.

De l'Antimoine ainſi preparé, qu'en fait-on ?

On en fait le vin émetique, dit en Latin *Vinum emeticum*.

Et comment fait-on cela ?

On fait infuſer dans une pinte de vin blanc, meſure de Paris (dans un lieu chaud) une once de cet Antimoine, rempliſſant la bouteille de verre, où il aura eſté mis, d'autre vin blanc, au fur & à meſure qu'on la vuidera.

Pourquoy ce vin eſt-il dit émetique ?

D'autant qu'eſtant pris par la bouche il excite le vomiſſement : car *emetos* en Grec veut dire vomiſſement, & *emeticum*, excitant le vomiſſement.

Quelle eſt ſa doſe ?

Elle eſt depuis deux onces juſqu'à quatre.

Se prend-il toûjours ſeul ?

On tient qu'il vaut mieux le donner avec l'infuſion de deux dragmes de ſené dans un demy verre d'eau de Scorzonere ou de Chicorée ſauvage, que de le donner ſeul.

Et s'il arrivoit qu'on eût beſoin de vin emetique, & qu'on n'en eût point ; que faudroit-il faire pour ſuppleer au defaut ?

On pourroit faire infuser pour une prise, dix grains d'Antimoine preparé dans un demy verre de vin blanc sur les cendres chaudes, ou autre lieu convenable, dont il faut seulement prendre l'infusion.

Quelles facultez a l'Antimoine preparé ?

Estant preparé, comme il est dit cy-dessus, il est excellent contre les Epilepsies, Apoplexies, & toutes les affections soporeuses, contre les douleurs de tête, & notamment de celles qui proviennent des vapeurs qui s'élevent des parties basses. Il emporte les fiévres intermittentes les plus opiniâtres, voire mesme les continuës lorsqu'elles sont longues & rebelles. Il leve puissamment les obstructions de tout le mesentere & de tout le ventre inferieur. Enfin on s'en peut servir dans toutes les occasions où le vomissement est convenable.

Le peut-on donner en toutes sortes de maladies ?

Non. On le tient suspect en toutes les maladies de la poictrine, si ce n'est à l'Asthme inveteré provenant d'une matiere pituiteuse épaissie.

Ne s'en peut-on pas servir autrement que par la bouche dans toutes les maladies cy-dessus mentionnées ?

On s'en peut servir dans les lavemens, en en mettant jusqu'à six onces. Ou bien faire boüillir dans la decoction du lavement la poudre de l'Antimoine preparé enfermée dans un noüet.

ANTIMONIVM DIAPHORETICVM. Antimoine diaphoretique. Voyez *Diaphoreticum Antimonii.*

ANTISPODIVM, antispodii, ou *Spodium Arabum.* Le Spode des Arabes.

Qu'est-ce que l' Antispodium ?

Ce n'est autre chose que le faux Spode, qui est fait de Cannes brûlées, ou d'Yvoire calciné. Enfin comme l'*Antispodium* est fait de cendres, selon Dioscoride, les cendres de Cannes peuvent estre dites *Antispodium*, & estre mises au defaut du Spode des Grecs, qui est le vray Spode, & non au contraire, d'autant que le Spode des Grecs est extrémement corrosif, & par consequent tres-pernicieux, estant pris interieurement. Les Medecins ont plus de raison de se servir des cendres de l'Yvoire calciné pour

l'*Antiſpodium*, que n'ont les Arabes, qui ſe ſervent de celles des cannes brûlées. Car la racine des Cannes de ſoy a une grande vertu abſterſive, comme témoigne Galien; & eſtant brûlée elle eſt renduë encore plus chaude, & ſi acre, qu'on ne la peut prendre avec ſeureté par la bouche, comme maintient Fuchſius.

APARINE, *aparines*, ou *Aſpera*, *Aſperugo*, & *Aſperula*, ou *Spargula*, ou *Mollugo*, ou ſelon les Grecs *Philantropos*, & *Philadelphos*, ou ſelon Pline *Lappago*. Grateron.

Qu'eſt-ce que le Grateron ?

C'eſt une plante qui vient tout joignant les hayes, & parmy les buiſſons, qui s'accroche aux plantes voiſines & aux arbriſſeaux, & dont les tiges ſont foibles, ployantes & quarrées; Elle eſt quelquefois haute de pluſieurs coudées, ſes feüeilles ſont étroites & arrangées en rond en façon d'étoille, ne plus, ne moins que la *rubiola*, à laquelle elle reſſmble fort. Elle a une petite fleur blanche, & une graine dure, ronde, creuſe, faite comme un nombril, d'où vient que les Grecs l'appellent *Omphalocarpon*.

Quelle difference y a-t'il entre la rubiola *& l'aparine, puiſqu'à la veuë elles paroiſſent ſemblables ?*

La difference qu'il y a, c'eſt que l'aparine eſt ſi rude qu'elle s'attache aux vêtemens des paſſans, d'où vient qu'elle eſt appellée par les Grecs *Philantropos* & *Philadelphos*, comme qui diroit amie des hommes.

Quelles qualitez & facultez a cette plante ?

Dioſcoride dit, que le ſuc de ſa graine, de ſes branches & de ſes feüilles, pris en breuvage, eſt ſingulier aux morſures des viperes, & aux piqueures des aragnées phalanges; Que ce ſuc eſtant diſtillé dans les oreilles guerit leurs douleurs; & qu'enfin l'herbe broyée & incorporée dans l'axonge de Porc, reſout les ecroüelles. Mathiole dit que quelques-uns en font grand cas, pour ſouder les playes fraiches, & pour guerir les fentes & crevaſſes des paupieres. Et Galien en parle ainſi. On appelle le Grateron *Philantropos* & *Omphalocarpos*. Il eſt mediocrement abſterſif & dificcatif.

& est quelque peu subtiliant en ses parties.

APER, *apri.* Sanglier. Voyez *Porcus.*

APERIENTIA, *ium*, *ibus.* Aperitifs.

Qu est ce que les Aperitifs ?

Ce sont des medicamens qui ouvrent les orifices des vaisseaux, & tous les conduits des parties interieures, & dilatent & débouchent les Ureteres.

Quelles qualitez doivent avoir tels medicaments ?

Ils ne doivent pas estre seulement chauds, mais ils doivent estre aussi doüez d'une substance grossiere.

Qui sont ces medicaments ?

Ce sont les racines aperitives, celles de chiendent, de chicorée, de cappres, d'eryngium, d'asarum, de tamarisc, de fresne; la fumeterre, l'absynthe, les capillaires, la cochlearia, le chamedrys, le chamepithys, la berle; les semences d'anis & de fenoüil; les noyaux de pêches, les cappres, la canelle, l'ammoniaque, le suc de limons, &c.

APHRONITRVM, *aphronitri*, ou *Flos & spuma Nitri.*

Qu'est-ce que l'Aphronitre ?

Ce n'est autre chose que l'écume ou la fleur du Nitre, qui est, selon Galien, ce qui est de plus subtil & leger, ressemblant à de la farine de froment.

De combien de sortes y en a t'il ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le naturel & l'artificiel; mais ny l'un ny l'autre ne se trouve plus aujourd'huy, les Nitrieres s'estans perduës par succession de temps.

Comment se faisoit anciennement le naturel ?

Il se faisoit dans les Nitrieres, la rosée venant à tomber dessus, lorsqu'elles estoient prestes à produire.

Et l'artificiel, comment se faisoit il ?

Il se faisoit en fomentant les Nitrieres prestes à produire, & ce, par le moyen de quelques couvertures qu'on mettoit dessus.

Comment se doit choisir l'Aphronitre ?

Il faut choisir celuy qui est blanc, leger, subtil, ressemblant à la farine de froment, & salé.

Puisque l'Aphronitre ne se trouve plus aujourd'huy, que faut il mettre en sa place, lorsqu'il est demandé dans quelques receptes ?

On peut mettre le salpetre (quoy que Matthiole reprenne aigrement les Moines de le conseiller) puisque ce n'est autre chose qu'un Nitre artificiel. En quoy Mesué favorise leur party, mettant entre les especes du Nitre, celle qu'il appelle fleur de muraille, qui n'est qu'un salpetre naturel (duquel il s'en void en certaines maisons, aux murailles qui sont sur le haut) de si blanc, de si leger & si subtil qu'il a toutes les marques de l'Aphronitre. Et ainsi le salpetre raffiné peut fort bien entrer dans les medicamens internes où le Nitre est requis. Et lorsque cette fleur de muraille se rencontre telle qu'elle est cy-dessus décrite, elle n'est en rien inferieure à l'Aphronitre ; & partant elle peut estre vallablement mise en sa place.

Quelles qualitez & proprietez a l'Aphronitre ?

Il a celle que peut avoir le Nitre. Voyez *Nitrum.*

APIASTRVM, apiastri, ou *Melissa*. Voyez *Melissa.*

APIVM, apii. Ache.

Combien y a-t'il de sortes d'Ache en general ?

Il y en a de quatre sortes, sçavoir l'Ache de Macedoine, dit en Latin *Apium Macedonicum.* L'Ache de jardin, dit *Hortense*, qui est le persil ordinaire. Voyez *Petroselinum.* L'Ache de montagne, dit *Apium montanum* ; duquel il est aussi parlé dans la diction *Petroselinum.* Et l'Ache de marais, dit *Apium palustre*, duquel nous parlerons icy presentement, qui est l'Ache des Apoticaires, & duquel on doit se servir lorsqu'on ordonne simplement l'Ache.

Il y en a qui ajoûtent encore deux especes d'Ache à celles cy-dessus, sçavoir *l'Hipposelinum*, & le *Smyrnium*.

APIUM PALUSTRE, ou *Paludapium*, ou selon les Grecs, *Eleoselinum*, ou *Apium officinarum*. Ache de marais.

Pourquoy cette espece d'Ache est-elle dite Ache de marais?

D'autant qu'elle croît dans les marais parmy la Berle.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine?

On se sert ordinairement de la racine & de la semence, & mesme des feüilles.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Elle est chaude au second degré & seche au troisiéme. Sa racine est tellement aperitive, qu'elle est mise au rang des cinq racines aperitives majeures. Pour ce qui est de sa semence, elle est l'une des quatre semences chaudes mineures; Et ainsi, l'usage de l'une & de l'autre est plus pour l'interieur que pour l'exterieur. Les feüilles ont moins de vertu que la racine, & la racine moins que la semence.

Quel est le substitut de l'Ache de marais?

Le persil ordinaire.

APOCROUSTICA, *apocrousticorum*, ou *Repellentia*. Apocroustiques.

Que veut dire le mot d'Apocroustiques?

C'est un mot Grec, dont les François se servent quelquesfois aussi bien que les Latins, qui signifie des medicamens qui empeschent que l'humeur n'influë sur une partie, ou qui repriment & rejettent celle qui y a tout fraichement influé, & qui y flotte encore, n'y estant pas encore arrestée.

Qui sont ces sortes de medicaments?

Ce sont l'eau froide, le sempervivum, la lentille de marais, l'endive, la morelle, le plantain, la centinode, l'equisetum, les feüilles de chesne, de myrthe, de fleurs de roses, de grenadier, l'écorce de grenade, les racines de quintefeüille, de bistorte & de tormentille; le suc de grenade, l'acacia, l'hypocistis, le vinaigre, la terre sigil-

lée, le ſang de dragon, la tuthie, le bol d'Armenie, le ſpic nard, l'encens, la myrrhe, l'abſynthe, le jonc odorant, l'alun & ſemblables.

APIUM RISUS. Voyez dans la diction *Ranunculus.*

APOCYMUM, *apocymi*. Voyez *Cynocrambe.*

APOPHLEGMATISMA, *atis* ſing. *Apophlegmatiſmata*, *apophlegmatiſmatorum.* plur. Voyez *Maſticatoria.*

APOZEMA, *apozematis.* Apozeme.

Qu'eſt-ce qu'Apozeme ?

Ce n'eſt autre choſe qu'une decoction faite avec racines, bois, écorces, feüilles, fleurs, ſemences & autres parties des plantes pour preparer les humeurs à la purgation, & quelquesfois pour les évacuer. Enfin c'eſt un medicament interne qui ſe prepare au beſoin.

Quelle difference y a-t'il entre Apozeme & Iulep ?

Toute la difference qu'il y a, c'eſt que les Apozemes ne ſe font jamais avec eaux diſtillées, comme ſe font les Juleps ; mais ſeulement avec une decoction telle qu'il eſt dit cy-deſſus.

Combien y a-t'il de ſortes d'Apozemes ?

Selon la faculté qu'ils ont, il y en a de deux ſortes, ſçavoir d'alteratifs & de purgatifs.

Et ſelon les parties auſquelles ils ſont appropriez, il y en a autant de ſortes qu'il y a de parties conſiderables dans le corps humain, ſçavoir des cephaliques, des hepatiques, des ſpleniques, &c.

AQUA, *aquæ* ſing. *Aquæ aquarum*, plur. Eau.

Combien y a-t'il de ſortes d'eau en general ?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir l'eau naturelle, & l'eau artificielle, telle qu'eſt l'eau diſtillée, de laquelle il eſt parlé cy-apres.

Qu'eſt-ce que l'eau naturelle ?

Ce n'est autre chose que l'eau élementaire, de laquelle nous nous servons ordinairement, non seulement à boire, mais encore à plusieurs & divers usages grandement necessaires à la vie.

Ne s'en sert-on pas pour l'usage de la Pharmacie?

Oüy, car on en fait des decoctions, des infusions, des lotions, & autres semblables preparations.

De combien de sortes est l'eau naturelle qui sert à la Pharmacie?

Elle est de deux sortes, simple & composée.

Qu'est-ce que la simple?

Ce n'est autre chose que l'eau élementaire cy-dessus, laquelle est pure & sans mélange d'aucune chose.

Qu'est-ce que la composée?

C'est aussi la mesme eau; toute la difference qu'il y a, c'est qu'elle est mélangée de quelques drogues qui servent à la Medecine. Voila pourquoy elle est dite en Latin *Aqua medicata.*

En combien de façons se fait ce mélange?

Il se fait en deux façons, sçavoir naturellement, comme il se void dans les eaux minerales, & dans l'eau marine; & artificiellement, comme il se void dans l'hydromel, dans le muçilage & dans la lessive.

Combien y a-t'il de sortes d'eaux élementaires, eu égard aux lieux d'où elles sont puisées?

Il y en a de plusieurs sortes, car il y a celle de fontaine, dite en Latin *Aqua fontana*; celle de riviere, dite *Fluvialis*; celle de pluye, dite *Pluvialis*; celle de cisterne, dite *Cisternina*; & celle de puits, dite *Putealis*. Il y en a qui ajoûtent celle de neige, dite *Nivalis*, & la rosée du mois de May, dite *Ros Maialis.*

Laquelle de ces eaux passe pour la meilleure?

C'est celle de fontaine, laquelle se doit toûjours employer toutes & quantes fois qu'on fait mention simplement d'eau. Apres laquelle suit l'eau de riviere, & la rosée du mois de May.

Pourquoy l'eau de fontaine passe-t'elle pour la meilleure ?

Parce qu'elle est tres-pure, estant comme coulée à travers la terre, ou par un canal; celle neantmoins qui passe par des canaux de plomb n'est pas des meilleures, à raison de la ceruse que produit le plomb.

Laquelle d'entre les eaux de fontaine est la meilleure ?

C'est celle qui est à la veuë, au goût & à l'odorat, pure, claire, tenuë, legere, & sans aucun mélange, qui s'échauffe en peu de temps, & se refroidit bien viste, qui est plus chaude en Hyver, & plus froide en Esté, & qui enfin coule de l'Orient à l'Occident, & qui tombe des montagnes & lieux élevez.

Quelle autre eau faut-il mettre en la place de celle de fontaine, si elle manque ?

On peut mettre l'eau de pluye, laquelle est estimée de quelques-uns la meilleure de toutes, parce qu'elle est plus legere, & qu'elle se fait moins sentir à la langue.

Qu'entendez vous par legere ?

On doit entendre legere (non au poids, comme pense le vulgaire) mais en effet, car on appelle la plus legere, celle qui à raison de sa subtilité passe plus legerement & descend promptement de l'esthomac en bas; comme on appelle pesante celle qui, pour y demeurer trop long-temps, le charge & appesantit aussi bien que le ventre & les flancs.

Mais l'eau de pluye n'est-elle pas la meilleure en effet ?

Non, car quoy qu'elle soit plus tenuë (le Soleil attirant toûjours en haut ce qui est le plus subtil.) Elle n'est pas neantmoins la plus salubre aussi bien que toutes les autres eaux du Ciel, d'autant qu'elle est tirée non seulement des rivieres, mais encore des marais, des étangs & de la mer; joint à cela que les exhalaisons putrides des lieux infectez & des corps morts élevez de la terre en l'air, se mélent parmy : Aussi est-elle plûtost corrompuë que pas unes des autres, & cause tout aussi-tost le rhume & la toux. Et si elle est plus legere, il ne faut pas la croi-

re la meilleure, sa legereté estant au poids, & non en effet, comme il est dit cy-dessus.

Comment connoist-on que sa legereté est au poids ?

Il faut bien qu'elle soit fort legere, puisqu'elle monte facilement en l'air, & qu'elle y demeure long-temps suspenduë, auparavant qu'elle tombe sur la terre.

Que dites-vous de la rosée du mois de May ?

C'est une eau qui surpasse toutes les autres eaux en subtilité, & ainsi elle est plus penetrative, estant composée d'une liqueur plus volatile & d'un sel plus acre. C'est pourquoy elle est estimée de quelques-uns preferable à toutes les autres.

Et de l'eau de neige, qu'en dites-vous ?

C'est une eau qui approche fort de celle de pluye : Elle est plus penetrative, & partant plus efficace pour provoquer la sueur. Cette eau tient cette faculté de la nature du sel dont elle abonde plus qu'aucune de toutes les autres, & cela, à cause qu'elle est condensée par la violence du froid.

Pourquoy les eaux de neige & de glace sont-elles rejettées, comme tres-mauvaises & pernicieuses ?

D'autant que la menuë substance en est sortie, quand l'eau est venuë à se congeler.

Et de l'eau de puits, quel sentiment en avez-vous ?

L'eau de puits est estimée pour l'ordinaire la moindre, & plus cruë que celle de fontaine, parce qu'elle est souvent plus pesante, & qu'elle se fait sentir davantage à la langue, mais si elle sort de vives sources, & qu'elle ait tous les autres signes de bonté, & que sur tout elle soit souvent épuisée. On peut en ce cas s'en servir au lieu de celle de fontaine.

Que direz-vous enfin de celle de riviere?

Cette eau estant exposée comme elle est aux rayons du Soleil, passe pour estre plus digerée que celle de pluye, & par consequent est meilleure, quoy qu'en veüille dire Aetius, qui la méprise au dernier point, disant qu'elle

est pleine de limon, qu'elle est soüillée d'une infinité d'ordures qui tombent dedans, ou au moins qu'elle est troublée par la diversité des eaux qui y affluent de toutes parts. Mais pour s'en servir (particulierement pour le boire) il la faut laisser rassoir quelque temps, car par sa longue residence, elle devient plus claire, plus nette, & plus tenuë, parce que tout le limon descend peu à peu au fonds du vaisseau : Il ne sera pas aussi mal à propos de prendre garde qu'elle ait son cours, comme il est dit cy-dessus touchant l'eau de fontaine.

Dans le besoin, ne se peut on pas servir de toutes sortes d'eaux tant pour le boire, que pour l'usage de la Pharmacie?

Oüy, mais il faut absolument rejetter celle d'étang, dite en Latin *Lacustris*; & celle de marais, dite *Palustris*, comme tres-mauvaises.

Pourquoy cela?

Parce que ces sortes d'eaux sont dormantes, ou au moins coulent fort lentement, d'où vient qu'elles sont impures, épaisses, bourbeuses & puantes.

L'eau est-elle mise au rang des medicaments?

Oüy, puisque la definition du medicament luy convient en toutes ses parties, car elle altere nostre nature par ses qualitez sans la nourrir, ny la détruire. La boisson d'eau froide (par exemple) administrée en temps & lieu guerit les fiévres ardentes & les synoches sans pourriture, & les bains d'eau froide ou tiede sont fort communs pour la guerison des maladies.

Quelles qualitez & proprietez a l'eau naturelle?

En tant qu'elle est eau ou liqueur, elle est humide & froide; mais en tant qu'elle sert de vehicule aux autres choses avec lesquelles on la mêle, elle est jugée avoir la qualité suivant leur diversité. Quoy qu'il en soit, l'eau estant froide, condense, & estant tiede, elle rarefie. Elle est convenable à ceux qui ont besoin de rafraichissement, & nuit aux autres, parce qu'elle refroidit l'esthomac, & empesche la digestion des viandes.

AQVÆ MINERALES. Eaux minerales.

Combien y a-t'il de sortes d'eaux minerales en general?

Il y en a de deux sortes, sçavoir les naturelles & les artificielles.

Qu'est-ce que l'eau minerale naturelle?

C'est une eau naturelle, chaude ou froide, impregnée de quelques essences minerales dans le fonds de la terre.

Combien de choses sont à considerer dans cette eau?

Il y en a deux, sçavoir la substance minerale, comme la meilleure partie, & la liqueur phlegmatique, ou bien l'eau qui sert de vehicule à cette substance minerale.

De combien de sortes est cette substance minerale?

Il y en a de bien des sortes : car il y a des eaux minerales qui tiennent des metaux; d'autres des sels; d'autres du bitume, &c.

Ne peut on pas se servir de ces eaux dans la Pharmacie pour plusieurs usages, aussi bien que de l'eau commune?

Oüy, car on peut s'en servir pour faire une decoction, & mesme une infusion, si l'on a intention de donner plus de force aux medicaments qu'on fait boüillir, ou qu'on fait infuser.

Quelles sont leurs facultez en general?

Leurs facultez sont suivant la diversité des mixtes mineraux y contenus; c'est à dire que toute eau minerale ou metallique a la mesme proprieté qu'a le mineral ou le metal, duquel elle participe; c'est pourquoy, comme il est impossible de connoistre au vray leur mixtion, il faut de necessité avoir recours à l'experience pour en juger avec certitude. Par exemple, les eaux de Spa, & celles de Pougues participent principalement de la mine du vitriol, & par consequent tiennent beaucoup de ses facultez, lesquelles sont merveilleuses : Car, à raison de son acrimonie, elles sont calefactives, resolutives & penetratives, à raison de son acidité; elles rafraichissent, & à raison de son aspreté & astriction, elles corroborent.

Et celles de Bourbon Lancy, Bourbon l'Archambaut, Bourbonne en Bassigny, Plombieres en Lorraine & Aix en Allemagne, (outre l'eau élementaire échauffée du feu soûterrain) participent du soulphre, sel nitre, & alun. En vertu de quoy elles échauffent & dessechent, nettoyent, digerent, resolvent, attirent, consument les humeurs superfluës, réveillent & fortifient la cha-

leur naturelle ; resserrent & corroborent les membres debiles.

Les premieres (qui sont dites par les Latins *Acidulæ*) sont froides, aspres, acides, piquantes au goût, & plus propres à boire que les dernieres (dites *Thermæ*) lesquels sont plus propres à baigner qu'à boire. Elles sont aussi dites en Latin *Aquæ thermales.*

Comment connoist-on que les eaux de Pougues & de Spa participent de la mine de vitriol?

Cela se connoist, d'autant que leur goût acide & acre, accompagné de quelque horreur, est comme qui auroit détrempé du vitriol avec de l'eau, joint à cela que l'esprit du vitriol est fort acide, deux ou trois gouttes duquel, avec quantité d'eau, étanchent merveilleusement la soif comme font ces eaux: Et qui plus est, les dejections de tous ceux qui en boivent, sont noires, non tant à cause qu'elles purgent l'humeur mélancholique, qu'à cause que le Vitriol donne toûjours cette couleur aux excremens des personnes, tant saines que malades.

Ne sont-elles participantes que du Vitriol?

Elles participent aussi du Nitre, du fer & du soulphre. Elles participent du Nitre: car on le sent piquant sur la langue, en vertu de quoy elles sont purgatives. Elles participent du fer: car il y a force mines de fer és environs, & elles approchent fort le goût de l'eau où les Maréchaux éteignent le fer chaud. Elles participent enfin du soulphre: la taye grasse & insipide qui nage dessus l'eau quand elle est reposée, & sa couleur jaunâtre aucunement luisante, qui s'attache sur les pierres où elle coule, le témoignent assez; outre que l'eau est si vaporeuse, qu'elle remplit incontinent le cerveau, & donne envie de dormir: Et enfin la mine de Vitriol contient toûjours en soy du soulphre. Outre tous ces mineraux & metaux, elles sont encore mêlées avec de la terre déliée, qui paroist par une legere decoction: car si on en fait boüillir quelque quantité, elle devient tout aussi-tost trouble, & épaisse comme laict, la terre blanche demeurant au fonds du vaisseau ainsi que la lie. Voila d'où vient que pour avoir des parties diverses & dissemblables, elles

produisent des effets contraires, & guerissent des maux tous differents; Car elles échauffent & refroidissent, humectent & dessechent, élargissent & rétrecissent, desoppilent & bouchent, laschent & raffermissent, purgent & resserrent.

N'y a-t'il pas quelque difference entre les eaux de Spa, & celles de Pougues?

Oüy, mais elle n'est pas bien grande; toute la difference qu'il y a, c'est que celles de Pougues ont du Nitre (ce qui les rend purgatives) & celles de Spa n'en ont point. Qui plus est, c'est que dans celles-cy, au lieu de l'albique (qui est une espece de terre blanche) on y apperçoit, en la faisant boüillir legerement, de la rubrique. Il y en a qui croyent qu'elles passent par des veines sablées d'or, qui les rend cordialles. Quoy qu'il en soit, elles ont mesme goût, guerissent mesmes maux, & produisent mesmes effets, sinon que l'eau de Pougues est quelque peu plus pesante & laxative, & celle de Spa, plus legere & diuretique. C'est pourquoy celle-là est plus propre aux maladies, où l'évacuation est plus necessaire par le bas ventre que par les urines, & celle-cy plus singuliere aux maladies, où l'évacuation est plus requise par les urines que par le bas ventre.

Quelles sont leurs facultez particulieres?

Elles sont bonnes pour les gravelleux, car elles ostent la cause materielle & efficiente de la pierre, en corrigeant par leur froideur & acidité l'intemperature chaude des reins & en évacuant du corps par leur quantité & acrimonie les humeurs grasses & visqueuses par les conduits de l'urine; mesme dissoudent, rompent & poussent dehors les pierres fraichement conglutinées, en détrempant & nettoyant le phlegme gluant, dont le gravier est cimenté.

Elles sont aussi bonnes pour les ulceres des reins, de la vessie & autres parties, parce qu'elles sont déterfives, desiccatives & astringentes. Comme aussi pour la difficulté & ardeur d'urine, d'autant qu'elles sont aperitives & refrigeratives, en vertu de quoy elles empeschent les pollutions nocturnes, & temperent l'ardeur de Venus.

Les eaux de Pougues sont utiles à la mélancholie hypochondriaque, principalement quand elle vient de la bile tellement échauffée aux hypochondres, qu'elle en est devenuë noire par adustion, envoyant quantité de vapeurs malignes de là au cerveau. Car elles évacuent cette humeur non seulement par les urines, mais aussi par les selles, & temperent la chaleur étrangere contenuë au foye, à la ratte & par tout le mesentere.

Elles sont aussi profitables à l'hydropisie causée d'obstruction du foye, de la ratte ou autres parties naturelles, parce qu'elles débouchent les visceres, évacuent les humeurs bilieuses, mélancholiques ou phlegmatiques, qui suffoquent la chaleur naturelle du foye, & l'empeschent de faire du sang.

Elles arrétent le vomissement, & le flux de ventre, & mesme tout flux de sang; d'autant qu'elles sont rafraichissantes & astringentes.

Elles arrétent aussi tout flux immoderé des purgations feminines, & les reglent enfin si bien qu'apres leur usage, les femmes qui d'ordinaire en sont incommodées, n'ont plus sujet de s'en plaindre; & cela, d'autant qu'elles évacuent tant par les urines que par le bas ventre la cacochymie, d'où procedent les fleurs blanches & adoucissent l'acrimonie des humeurs, & fortifient les visceres, pour cette raison elles conviennent aux pâles couleurs, langueurs, dégoûts, & appetits étranges des filles, & à celles qui sont sujettes à la suffocation de matrice.

Elles conviennent aussi à ceux qui ont l'esthomac debile, & qui ont le foye chaud tout ensemble, parce qu'elles corroborent l'un & temperent l'autre, & purgent les superfluitez bilieuses & pituiteuses qui en proviennent. Pour cette raison il y en a qui, estant tourmentez de la colique tant humorale que venteuse, en ont esté gueris.

Elles sont aussi bonnes aux migraines, vertiges, épilepsies, catharres, palpitations de cœur, difficultez de respirer qui surviennent par la simpathie de l'esthomac, du foye, de la ratte, ou d'autres parties basses.

Qui plus est, elles sont propres aux érysipeles, galles, darthes, demangeaisons, voire mesme à la lepre qui n'est pas encore confirmée, d'autant qu'elles rafraichissent le foye & le sang trop échauffez, & purgent les humeurs adustes.

Enfin, ce qui est plus à estimer dans ces eaux, c'est qu'elles n'offensent aucunement la chaleur naturelle, au contraire elles la corroborent.

AQVÆ THERMALES, ou *Thermæ*, *arum.* plur. Bains chauds.

A quelles maladies ſont propres les bains chauds?

Ils ſont tres-propres à la paralyſie, à la convulſion, à la ſciatique & à la goutte froide. Ils ſont profitables à l'hydropiſie qui provient du foye exceſſivement refroidy, & non de la ſuffocation de ſa chaleur naturelle par un tas d'humeurs ſuperfluës. Ils ſont bons à la colique venteuſe, à la douleur de reins, qui procedent de cruditez, & à la difficulté d'uriner qui vient de l'obſtruction des conduits urinaux. Ils ſont fort recommandez pour les maladies de la matrice, ils la fortifient & la diſpoſent à concevoir. Ils ſont convenables aux pituiteux qui ſont trop gros & humides, & maleficiez, aux icteriques, grateleux, ulcereux, hernieux, & eſtropiats.

Comment eſt-ce qu'on uſe de ces bains?

On en uſe par douches addroitement faites ſur la partie affectée. Exemple : La douche faite ſur la tête eſt propre au cerveau, nerfs & jointures, pour les intemperies froides & humides, pour les vertiges, épilepſies, cathatres, ſurditez, tintemens d'oreilles, tremblemens de membres, migraines & douleurs de têteineterées.

La douche faite ſur l'eſthomac, l'échauffe, s'il eſt froid; le deſſeche, s'il eſt humide; le fortifie, s'il eſt debile, & ayde par conſequent à la digeſtion, & adoucit la douleur cauſée de ventoſitez.

La douche ſe peut auſſi donner ſur la hanche, & autres parties, qui ont beſoin d'eſtre échauffées & fortifiées.

A Bourbonne, il y a de la bourbe, qui eſt merveilleuſement bonne, eſtant appliquée en forme de cataplaſme ſur les jointures & parties foibles pour les fortifier.

Aux autres bains, où il n'y a point de bourbe, on malaxe de la terre où paſſe l'eau, avec l'eau meſme, & l'applique-t'on en forme de cataplaſme.

Quels bains chauds ſont les meilleurs?

Encore bien que tous ayent meſmes proprietez, comme participans tous de meſmes mineraux, ſi eſt-ce pourtant que ceux de Bourbon l'Archambaut, de Bourbonne &

d'Aix ſont plus chauds , plus ſulphurez , nitreux & alumineux, que ceux de Bourbon Lancy. Ceux de Plombieres ſont les plus temperez de tous. Et comme les bains plus chauds & violents, ont plus de puiſſance, ainſi les autres ſont-ils plus aſſeurez que ceux où la chaleur & ſechereſſe eſt ſuſpecte.

AQUÆ MINERALES ARTIFICIALES.
Eaux minerales artificielles.

Les eaux minerales artificielles ne peuvent-elles pas dans le beſoin ſuppléer au deffaut des eaux minerales naturelles ?

L'experience journaliere fait connoître qu'oüy ; à l'égard de celles qui ſont froides, ferrées ou vitriolées ſeulement, mais non à l'égard de celles qui ſont chaudes, ſulphurées, ou bitumineuſes, au defaut deſquelles on ne peut pas ſuppléer, attendu qu'elles ont trop de chaleur & de vivacité.

Combien de ſortes d'eaux minerales artificielles prepara-t'on ordinairement, pour ſuppléer au defaut des eaux minerales froides ?

On en prepare de trois ſortes, deſquelles nous allons parler cy-aprés.

Comment prepare-t'on la premiere ?

On prend, par exemple, une once & demye de Tartre Martial (dont il eſt parlé à la diction *Tartarum*) bien pulveriſée, on fait boüillir vingt pintes d'eau de riviere dans une chaudiere, & quand l'eau boult on jette la poudre peu à peu. On laiſſe boüillir le tout une heure durant, & eſtant refroidi, on verſe par inclination ladite eau dans un autre vaiſſeau, pour s'en ſervir au beſoin.

Quelles proprietez a cette eau ?

Elle leve les obſtructions de toutes les parties du bas ventre, & particulierement du foye & de la ratte, en temperant l'intemperie chaude deſdites parties.

Quel ordre faut-il obſerver pour uſer de cette eau ?

Il en faut prendre vingt jours durant, quatre verres,

chaque matin à jeun, trois heures auparavant le disner, se purgeant au commencement, au milieu, & à la fin.

Comment se prepare la seconde eau minerale artificielle chalybée?

On prend, par exemple, deux onces de Tartre de Montpellier pulverisé, & une dragme de limaille d'acier, ou de fer tout pur & non preparé. On fait boüillir vingt pintes d'eau dans une tres-grande chaudiere, & quand l'eau boult, on y met la poudre peu à peu, puis on laisse boüillir le tout une heure & on l'ôte du feu, & quand l'eau est froide, on la verse doucement par inclination dans d'autres vaisseaux, & la met-on dans des bouteilles de verre pour la conserver, & pour s'en servir au besoin.

Quelles proprietez a cette eau?

Elle est fort aperitive, elle des-oppile les parties du bas ventre. Elle previent les hydropisies qui naissent des obstructions & de la chaleur des entrailles. Il faut s'en servir tout de mesme que de la precedente.

Ces deux sortes d'eaux sont dites *Martiales*, d'autant qu'elles se preparent (comme il se void cy-devant) avec le fer ou l'acier, qui n'est autre chose que le Mars des Chymistes; aussi elles sont fort propres pour suppléer au deffaut des eaux minerales naturelles qui participent principalement de la mine de fer.

Comme se prepare la troisiéme eau minerale artificielle composée simplement de vitriol?

Il faut prendre six pintes d'eau, mesure de Paris dont on remplit un vaisseau de grais ou de terre, y mettre demie once de Vitriol Romain du plus verd & clair qu'on peut trouver, sans le piler, au deffaut duquel on peut mettre la couperose: & si le vaisseau est plus grand, à proportion: Puis il le faut boucher, afin que l'air n'y entre point, & le mettre sur une planche élevée ou sur une table & le laisser ainsi infuser, sans remuer, deux fois vingt-quatre heures. Apres ledit temps faut tirer le tiers, ou au plus la moitié de l'eau, doucement, jusqu'à ce qu'elle se tire claire: Pourquoy faire il la faut tirer avec

avec une tasse sans remuër, crainte de mêler le fonds, & quand on aura encore laissé rassoir ladite eau durant vingt-quatre heures, on tirera de ladite eau, & laissera-t'on les fondrilles [qui est l'autre tiers de l'eau qui est au fonds] qui ne se boit point, mais est reservée à d'autres usages, comme il se dira cy-apres.

Que faut-il faire des deux premiers tiers de cette eau?

Il les faut mettre dans des bouteilles de verre, afin qu'elle ne s'évapore point, & pour cela, on peut se servir d'un antonnoir, & mettre sur la bouche d'iceluy un linge blanc pour passer & faire couler ladite eau plus claire & plus nette dans ces bouteilles.

Quel ordre faut-il observer, & qu'elles precautions faut-il prendre pour l'usage de cette eau?

Il faut en commencer l'usage apres avoir esté purgé, & en prendre chaque matin deux ou trois verres, quinze jours ou trois semaines [ce qu'on pourra continuer jusqu'à deux ou trois mois] durant les maladies longues & habituelles.

Quelles proprietez a-t'elle?

Elle guerit les chaleurs du foye & des reins, la gravelle & la douleur de teste causée par les vapeurs que la chaleur éleve des parties basses, elle est utile à la guerison de l'hydropisie, provenant de la mesme intemperie, & de toutes les maladies qui tirent leur origine de la chaleur, & de l'obstruction des entrailles.

Dans quelles maladies particulierement s'en sert-on avec profit?

On s'en sert heureusement dans les fiévres intermittentes, entr'autres les quartes, si on en donne deux verres dans le commencement du frisson, ce qui se peut reïterer dans d'autres accez.

Et s'il arrivoit qu'on n'eût point de cette eau preparée, que pourroit-on faire en ce cas?

Il faudroit prendre douze grains de Vitriol Romain, & les faire infuser durant douze heures dans deux verres d'eau, & les faire prendre au malade, comme il est dit cy-dessus.

Les eaux minerales naturelles ne sont-elles pas preferables aux artificielles?

Cela ne reçoit point de difficulté. On peut pourtant dire que les eaux minerales artificielles ont quelque avantage pardessus les naturelles, en ce qu'on peut rendre celles-là, plus ou moins fortes selon les necessitez, & non celles-cy, lesquelles on ne peut pas faire plus fortes qu'elles sont dans leurs sources, & qui d'ailleurs sont souvent mélangées de qualitez veneneuses d'arsenic, qui causent de tres-pernicieux effets.

Et des fondrilles dont il est parlé cy-dessus, Qu'en fait-on?

On en tire un grand effet, si on fait tremper chaudement des compresses pour les appliquer sur les playes, ulceres, érysipeles, d'artres, brûlures, galles & autres incommoditez semblables. On peut aussi s'en servir sur les parties enflammées, & ce qui est encore plus avantageux à toutes sortes de personnes; c'est que ces fondrilles seules sont tres-propres pour en faire des lavemens.

AQVA MARINA. Eau marine.

Qu'est-ce que l'eau marine?

Ce n'est autre chose que l'eau élementaire impregnée des qualitez du sel dans le lit de la mer.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle?

Comme elle a les mesmes qualitez que le sel dont elle est composée, elle produit aussi les mesmes effets. V. Sal.

AQVA DISTILLATA ou *stillatitia.* Eau distillée.

Qu'est-ce que l'eau distillée?

Ce n'est autre chose qu'une liqueur tirée par l'art de la distillation d'une plante recente, ayant la mesme faculté (ou à peu prés) que la plante mesme, de laquelle elle a esté tirée.

A quelle fin tient-on des eaux distillées?

Pour s'en servir au lieu de decoction, lorsque les plantes manquent, ce qui arrive d'ordinaire en hyver.

Lequel est le meilleur des deux, de se servir de la decoction des herbes, ou de l'eau tirée des mesmes herbes?

Tous les Medecins tiennent que la decoction a plus de force que les eaux distillées ; c'est pourquoy il ne faut se servir de celle-cy que dans la necessité. On ne laisse pourtant pas de s'en servir en tout temps, & mesme en Esté, auquel temps les plantes ont beaucoup de vertu, pour faire des Juleps, des Epithemes & des Collyres, lesquels pour l'ordinaire ne se preparent qu'avec des eaux distillées.

Combien y a-t'il de sortes d'eaux distillées, eu égard à leur composition ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir les simples & les composées.

Qu'est ce que les eaux distillées simples ?

Ce sont celles qui ne sont tirées que d'un seul medicament.

Qu'est-ce que que les composées ?

Ce sont celles qui sont tirées de plusieurs medicamens mélées ensemble.

Qu elles eaux simples distilllées doit tenir l'Apoticaire dans sa Boutique

Il doit tenir les cephaliques, les cardiaques, les stomachiques, les hepatiques, les splenitiques, les bechiques ou pectorales, les nephritiques, les hysteriques, les ophtalmiques, les alexiteres, les cosmetiques & les specifiques. Et outre toutes celles cy-dessus, les communes.

Qu'est-ce que les eaux cephaliques ?

Ce sont des eaux qui sont propres pour fortifier le cerveau, comme sont celles de betoine, de marjolaine, de polium montanum, de calament, de melisse, de sauge, de rosmarin, de roses, de jasmin, de fleurs de tillet, de pivoine, de stæchas, de primula veris, de sariette, de basilic, de fleur de narcisse, d'œillets, de fleurs d'oranges; cette derniere est dite par les Latins *Aqua Naphæ*, eau de naphe.

Qu'est-ce que les eaux cordiales ou cardiaques ?

Ce ſont des eaux qui ſont propres à fortifier le cœur, telles que ſont les quatre communes (qui ſont celles d'endive, de chicorée, de bugloſe & de borrache) auſquelles certains Autheurs, entr'autres du Renou, en ajoûtent huit qu'ils eſtiment eſtre plus cordiales que les quatre cy-deſſus mentionnées ; ſçavoir celles d'oſeille, de morſus diaboli, de nenuphar, d'ulmaria, de chardon beniſt, d'oxytriphillum, de ſouci & de ſcabieuſe. Le meſme du Renou dit qu'on peut encore ajoûter celles d'*Agripalma*, qu'on appelle vulgairement *Cardiaca*, & de roſes.

Qu'eſt-ce que les eaux ſtomachiques ?

Ce ſont des eaux qui ſont propres à fortifier l'eſthomac, telles que ſont celles de mente, de roſes rouges, des balauſtes recentes, & de toutes les plantes qui ont quelque ſtypticité, accompagnée d'une chaleur manifeſte.

Qu'eſt-ce que les eaux hepatiques ?

Ce ſont des eaux qui ſont propres à fortifier le foye ; telles que ſont celles de chicorée, de ſonchus, de capillaires, de pourpier, d'ageratum, de lichen ou hepatique, d'agrimoine, de fumeterre, de cicerbite, d'eupatoire & de roſes blanches.

Qu'eſt-ce que les eaux ſplenitiques ?

Ce ſont des eaux qui ſont propres à fortifier la ratte, telles que ſont celles de caſcute, de tamariſc, de thym, de houblon, de ſcolopendre, d'hæmionitis, de fleurs de geneſte & de muguet, & de pommes de reinette.

Qu'eſt-ce que les eaux bechiques ou pectorales ?

Ce ſont des eaux qui ſont propres à fortifier la poictrine ; telles que ſont celles de tuſſilage, de marrube, de capillaires, de pavot erratique, de charbon beniſt, de ſcabieuſe, d'hyſſope, de bardane, de violette, d'ortie, de bugloſe & de borrache. Celle de tabac, dit du Renou, n'eſt pas ſeulement dite pectorale, d'autant qu'elle eſt merveilleuſe pour la gueriſon de l'aſthme ; il y en a

plusieurs qui luy donnent le nom d'asthmatique.

Qu'est-ce que les eaux nephritiques & diuretiques ?

Ce sont des eaux qui sont propres, non seulement à fortifier les reins, mais encore à évacuer par les urines les humeurs qui causent obstruction; telles que sont celles d'ache, de parietaire, de chevrefeüil, de raves, de concombres, de melons, de féves, de valeriane, d'alkekenge, de sinelles, de milium solis, d'argentine, de siliques, d'asperges, d'ononis, de mauve, d'althæa, d'oignons, de limons, & de bayes de genevres.

Qu'est-ce que les eaux hysteriques ?

Ce sont des eaux qui sont propres non seulement à fortifier la matrice, mais encore à remedier à toutes ses incommoditez, telles que sont celles d'armoise, d'aristoloche, de matricaire, d'hyssope, de sabine, de melisse, de pouliot, de fenoüil, d'ache & de capillaires.

Qu'est-ce que les eaux ophtalmiques ?

Ce sont des eaux qui remedient aux incommoditez des yeux; telles que sont celles de fenoüil, d'euphraise, de chelidoine, d'anagallis, de morelle, de vervaine, de ruë, de plantain & de roses.

Qu'est-ce que les eaux Alexiteres ?

Ce sont des eaux qui resistent à la peste & aux venïns; telles que sont celles de scordium, d'angelique, de gentiane, d'enula campana, de tormentille, de scorzonere, de ruë, de basilic, de lierre, de noix vertes, de geneüre, de citrons & d'oranges: toutes lesquelles ne sont pas seulement alexiteres, mais cordiales.

Qu'est-ce que les eaux specifiques ?

Ce sont des eaux qui ont une faculté particuliere pour remedier à certaines maladies: par exemple, celle de primula veris est bonne pour les gouttes; celles d'armoise & de matricaire, pour arréter la matrice errante; celle d'ulmaria, pour provoquer la sueur; celle de pourpier, pour faire mourir les vers; celle d'oignons, prise anterieurement convient à la morsure d'un chien enragé.

Celle de pivoine eſt propre pour l'épilepſie ; celle de pavot rouge, pour la pleureſie ; celle de veronique, pour le chancre. Celle de centinode, pour arréter le ſang. Celle de nymphe, pour faire dormir ; celle de ſauge, pour la paralyſie : Et celles de neſles & de ſorbes pour la diſſenterie.

Qui ſont les eaux communes que l'Apoticaire doit tenir outre celles cy-deſſus mentionnées ?

Ce ſont celles qui en échauffant ou en rafraichiſſant, ou par quelques autres qualitez alterent noſtre corps, & luy ſont profitables, telles que ſont celles de burſa paſtoris, d'equiſetum, de centinode, de ſempervivum, d'aſpic, de marrube, de ſabine, de chamæpithys, de tanacete, d'auronne, de ſempervivum, de talictrum, de troëſne, de chevrefeüeil, de fraiſes & de ceriſes. Et enfin celles qui ſont tirées de tous autres fruits, fleurs, feüilles & racines, ſuivant l'intention du Medecin.

Quelles ſont enfin les eaux coſmetiques ?

Ce ſont ces eaux qui ſont pour le plaiſir & pour l'ornement des hommes & des femmes, telles que ſont celles de fleurs d'oranges, de roſes, & autres odoriferantes. Voila celles qui contentent l'odorat. Pour ce qui eſt de celles qui ſont pour l'ornement, ce ſont celles qui ſont tirées des fleurs de féves, de ſureau, de lys, de miel, de blancs d'œufs, de chair de melons & de fleur de Guimauve. Celles-cy ſont pour effacer les rides du viſage, pour donner une couleur vermeille à la peau, & pour ôter toute la craſſe qui pourroit eſtre deſſus.

Ne tire-t'on jamais d'eau des mineraux par l'art de la diſtillation ?

On en tire tres-rarement par la diſtillation commune, mais aſſez ſouvent par la diſtillation chymique.

N'en tire t'on auſſi jamais des animaux ?

On en tire quelqnesfois, mais non pas ſi ſouvent que des plantes.

Combien y a t'il de choſes à remarquer devant & apres

la distillation des eaux tirées des plantes?

Il y en a quatre : sçavoir le temps auquel il les faut distiller, la preparation, de laquelle il faut se servir, la façon de les serrer : & enfin le temps de leur durée.

Quel temps est le plus propre pour les distiller?

Le Printemps, sçavoir depuis la moitié du mois de Mars jusques tout le long du mois de May. Mais pour mieux faire il faut suivre l'usage le plus commun, qui est que les eaux qu'on tire des racines par la distillation, se doivent tirer en Automne, qui est le temps le plus propre pour les cueillir. Et celles qu'on tire des fleurs se doivent tirer au Printemps. Et celles qu'on tire des herbes se doivent tirer au temps que les feüilles des herbes ont la grandeur qu'elles doivent avoir, sçavoir auparavant qu'elles changent de couleur & qu'elles tombent.

De quelle preparation se faut il servir pour distiller les plantes?

Si les plantes sont recentes, elles se distillent autant bien qu'on le puisse souhaitter dans un bain humide, soit qu'elles soient entieres, soit qu'elles soient coupées par parcelles. Que si elles sont seches il faut les humecter avec quelque liqueur convenable, comme eau, vin ou vinaigre, auparavant que les distiller. Il n'y a rien de plus facile, ny de plus commun que la distillation des plantes & des fleurs qui ont beaucoup d'humidité; mais si on veut distiller celles qui en ont peu, & qui sont mercurielles & sulphurées, comme les feüilles d'auronne, d'absynthe, de melisse, de petite centaurée, de mente, de fenoüil, de la sabine, de la matricaire, du scordium; les fleurs du tillet & toutes sortes de plantes odorantes, il sera bon de se servir de cette methode suivante.

Prenez la plante ou la fleur, qui seront cueillies en leur perfection, c'est à dire que la plante soit entre la fleur & la semence, & si c'est la fleur, qu'elle soit dans la vigueur de son odeur, & que les feüilles tiennent fermement à leurs queuës, au lever du Soleil, sans qu'il y

ait rosée ou humidité superfluë laissée par la pluye du jour precedent. Pilez-les grossierement au mortier aprés les avoir coupées, & ajoûtez dix livres d'eau de riviere ou de pluye pour chacune livre de la plante, & en tirez l'eau.

Quelle est la maniere de serrer les eaux distillées?

Si-tôt qu'elles sont distillées, il les faut mettre quelque temps (ou plûtost quelques jours) au Soleil dans des vaisseaux bouchez de papier tout troüé avec la pointe d'une épingle, pour leur ôter le goût de la fumée qu'elles peuvent avoir. Mais si on veut qu'elles ne sentent point la fumée, on n'a qu'à les distiller au bain Marie.

Et le temps de leur durée, quel est-il?

A peine peuvent-elles demeurer l'espace d'un an en leur vertu, à raison de la rareté de leur substance. C'est pourquoy il est bon de les renouveller tous les ans.

AQUA VITÆ, ou *Elixir vitæ*, selon les Chymistes, ou *Spiritus vini*. Voyez *Vini distillatio*, dans la diction *Vinum*.

AQUA MULSA. Voyez *Mel*.

AQUÆ DISTILLATÆ COMPOSITÆ. Eaux distillées composées.

Qu'est-ce que les eaux distillées composées?

Ce sont des eaux qui sont tirées par distillation de plusieurs medicamens mêlez ensemble, comme il est déja dit cy-dessus.

Qui sont celles qui se doivent trouver dans les Boutiques des Apoticaires?

Toutes celles qui ne se preparent que difficilement, & dont on peut avoir besoin sur le champ; comme sont l'eau de canelle, l'eau clarete, l'eau theriacale, & autres semblables.

AQVA CINNAMOMI. Eau de canelle.

Quelles qualitez, & proprietez a l'eau de canelle ?

Elle est tres excellente pour faciliter l'accouchement, pour faire sortir l'arrierefaix, pour provoquer les mois, recréer les facultez & pour dissiper les vents.

Comment se fait-elle ?

Il faut prendre de la canelle, de l'eau rose & du vin blanc, broyer la canelle grossierement, & mêler le tout ensemble, le laissant tremper l'espace de deux jours dans un vaisseau bien bouché, apres quoy faut distiller ce mélange sur les cendres chaudes, & en tirer l'eau & la garder pour le besoin.

AQVA CLARETA DICTA. Eau clarete.

Quelles proprietez a l'eau clarete ?

Elle réjoüit le cœur, & toutes les parties nobles ; elle entretient la chaleur naturelle, & dissipe toute matiere flatulente.

Comment se fait-elle ?

Il faut prendre de l'eau de vie, de l'eau rose, du succre & de la canelle, mêler ces quatre ingredients ensemble, puis passer la liqueur à travers la manche deux ou trois fois, & la garder pour le besoin.

AQVA THERIACALIS. Eau theriacale.

Qu'est-ce que l'eau theriacale ?

C'est une eau distillée composée de theriaque, & d'eaux cephaliques & cardiaques : On y ajoûte quelquesfois, suivant l'intention du Medecin, le methridat & quelques racines & semences échauffantes.

Comment se fait-elle ?

On fait une decoction des racines, des semences, & des feüilles des plantes qui y entrent, dans la coulûre de laquelle jusqu'à quatre livres, on fait infuser un jour entier du mithridat & de la theriaque de chacun environ deux onces, puis on met le tout dans un alembic pour en tirer l'eau qu'on garde au besoin.

Quelles proprietez a-t'elle ?

Elle recrée les facultez, elle combat & éteint toute qualité pe-

ſtilente & veneneuſe ; elle remedie à la ſyncope & à toutes défaillances, au vertige, à la lethargie, à l'épilepſie, à l'apoplexie, & à la paralyſie. Enfin elle eſt fort efficace à toutes les maladies du cerveau & des nerfs.

AQVÆ DISTILLATÆ COMPOSITÆ EXTERNÆ. Eaux diſtillées compoſées externes.

AQVA ALVMINOSA. Eau alumineuſe.

Qu'eſt-ce que l'eau alumineuſe ?

C'eſt une eau diſtillée compoſée de pluſieurs ſucs, comme de plantain, pourpier & verjus, parmy leſquels on met de l'alun de roche & des blancs d'œufs ; on bat le tout enſemble, puis on le diſtille ſelon l'art.

Il y en a qui n'y font pas tant de ceremonies, ſe contentans de la ſimple infuſion de l'alun dans l'eau commune, ſans ſe ſervir de la diſtillation, mais cela fort mal à propos, d'autant qu'il eſt du tout impoſſible que cette derniere operation produiſe des effets auſſi avantageux que la premiere ; c'eſt pourquoy il ne faut pas s'en ſervir que dans la derniere neceſſité.

En quel temps l'eau alumineuſe ſe doit-elle preparer pour eſtre bonne ?

Comme il vaut mieux avoir des ſucs recens que d'en avoir de vieux, elle ne ſe peut faire pour eſtre excellente, ny devant l'Eſté ny aprés, mais environ la fin d'Aouſt, ou au commencement de Septembre : car en ce temps-là, on ne manque pas de bon verjus, lequel eſt lors tres-acide, n'eſtant pas encore dans la maturité.

Pourquoy eſt-elle dite alumineuſe ?

D'autant que pour ſa compoſition elle a l'alun pour baſe.

Quelles proprietez a t'elle ?

Elle déterge & appaiſe les inflammations, les herpes & toutes les incommoditez du cuir. Eſtant appliquée ſur la langue renduë noire à raiſon d'une fiévre ardente, elle n'efface pas ſeulement la noirceur & aſpreté qui y eſt, mais auſſi elle tempere la chaleur

estrangere, & la rameine dans un veritable état de chaleur naturelle.

AQVA CALCIS. Eau de chaux.

Comment se fait l'eau de chaux ?

Il faut prendre deux livres de bonne chaux vive, bien calcinée & nouvellement faite, les mettre dans une grande terrine, & verser par dessus, peu à peu, dix livres d'eau de pluye, & les laisser ensemble deux jours durant, en les remuant souvent, puis laisser bien rassoir la chaux & verser par inclination l'eau, qui surnagera. Cette eau convient aux ulceres phagedeniques, c'est à dire corrosifs & chancreux, & disepulotiques, c'est à dire difficiles à cicatriser.

AQVA PHAGEDENICA. Eau phagedenique.

Comment se fait l'eau phagedenique ?

Il faut prendre environ dix livres d'eau de chaux, & la mettre dans une grande bouteille de verre, & y ajoûter une once de sublimé corrosif en poudre, lequel descendra au fonds du vaisseau. Cette eau estant rassise on s'en sert tant pour mondifier les playes & les ulceres, que pour en consumer la superfluité, & mesme, & principalement pour les gangrenes ; auquel cas, on y peut ajoûter sur le champ de l'esprit de vin.

La chaux qui a resté dans la terrine peut estre edulcorée, sechée & gardée pour tous les maux externes qui ont besoin de desiccation. V. *Calx*.

AQVA SECVNDA, ou *Aqua cærulea.* Eau seconde.

Qu'est-ce que l'eau seconde ?

Ce n'est rien autre chose que l'eau forte, dite en Latin *Aqua fortis*, laquelle, aprés avoir servy aux ouvrages des Orphévres, & avoir receu quelque portion d'eau, est par ce moyen renduë plus foible, & par consequent propre à l'usage de la Medecine pour l'exterieur seule-

ment ; de forte que les Chirurgiens n'ont rien de plus commun dans leurs Boutiques, pour remedier à toutes sortes d'ulceres malins, veneriens & non veneriens.

Ne s'en sert-on jamais interieurement ?

Il faut bien s'en garder, d'autant que c'est un poison si present qu'il n'y a point de remede qui puisse garentir de la mort celuy qui en auroit pris: Et mesme il ne s'en faut servir exterieurement qu'avec de tres-grandes circonspections, d'autant qu'elle est extrémement corrosive.

AQVA FORTIS ou *Aqua separationis.*

Qu'est-ce que c'est donc que l'eau forte ?

C'est une eau distillée composée de vitriol, de nitre, d'orpiment, d'alun, de fleur d'airain & autres semblables ingredients.

AQVA (vulgò dicta) REGINÆ HVNGARIÆ.
Eau de la Reine de Hongrie.

Cette eau chymique est trop excellente pour la laisser en arriere.

Quelles proprietez a-elle ?

Ses principales vertus, selon Glaser, sont de fortifier le cœur, tant prise par la bouche que tirée par le nez, & en frottant les temples & sutures; de fortifier l'esthomac, aider à la digestion, dissiper les coliques & en preserver, en en prenant une demie cueillerée dans quelques cueillerées de boüillon tiede, & en continuant l'usage durant quelques jours ou du moins deux fois la semaine. On s'en sert aussi contre la surdité ou tintement d'oreilles, tant par la bouche que tirée par le nez, & mise dans les oreilles avec du cotton ; comme aussi pour les douleurs de têtes, pour toutes contusions, en prenant comme dessus, & s'en frottant exterieurement : Elle est aussi fort bonne pour la paralysie, apoplexie, gouttes & douleurs froides, pour toutes brûlures, deffaillances & palpitations de cœur, tant interieurement, qu'appliquée sur l'esthomac avec des rôties imbibées d'icelle ; & est generalement propre en toutes occasions où il est besoin d'échauffer, fortifier, réveiller & conserver la chaleur naturelle.

Comment se fait-elle ?

Elle se fait ainsi. Il faut prendre deux livres de fleurs de rosmarin cueillies en un temps sec & le matin, & les

mettre dans une cucurbite, verſant par deſſus trois livres de bonne eau de vie; cela fait, il faut couvrir la cucurbite d'un alembic aveugle en lutant bien les jointures, & les mettant à digerer au bain vaporeux, par une chaleur lente durant vingt-quatre heures, ou bien au Soleil durant trois jours, puis on ôte l'alembic aveugle & met-on en ſa place un alembic à bec, en lutant bien les jointures, & diſtillant au bain Marie, tout ce qui peut monter: Ce que faiſant on aura une eau tres-excellente.

AQVILA COELESTIS. Voyez *Sal ammoniacum.*

ARBOR, arboris. Arbre.

Qu'eſt-ce qu'arbre?

C'eſt la plus grande & la plus haute de toutes les plantes, jettant un ſeul tronc dur & difficile à rompre, qui ſe diviſe en pluſieurs branches & rameaux.

Combien y a-t'il de ſortes d'arbres, ſuivant les lieux où ils croiſſent?

Il y en a de quatre ſortes, ſçavoir ceux qui croiſſent dans les foreſts montagneuſes, comme ſont tous les arbres coniferes, tels que ſont les pins, les ſapins, les cedres & la meleſe.

Ceux qui croiſſent dans les foreſts des plaines, tels que ſont les cheſnes, les yeuſes, les heſtres, & les lieges.

Ceux qui croiſſent le long des eaux, tels que ſont les planes, les trembles, les peupliers & le tamariſc.

Et ceux enfin qui croiſſent dans les lieux cultivez, tels que ſont les oliviers, les pruniers, pommiers, poiriers, ceriſiers, & ſemblables.

ARBVSTVM, arbuſti. Arbuſte.

Qu'eſt-ce qu'arbuſte?

C'eſt aprés l'arbre, la plus grande & la plus haute de toutes les plantes, jettant auſſi bien que l'arbre un ſeul tronc dur & difficile à rompre, qui ſe diviſe en pluſieurs branches & rameaux.

Quelle difference y a-t'il donc entre arbre & arbuſte?

Toute la difference qu'il y a, c'eſt que l'arbuſte eſt de ſa nature plus petit que l'arbre, qu'il ne devient pas ſi vieux, ny ſi haut : Quant au reſte c'eſt la meſme choſe, ainſi qu'il ſe void par ſa deſcription, & cela eſt ſi vray, qu'il ſemble que l'arbuſte ne ſoit autre choſe qu'un arbre nain, ou un petit arbre, qui n'eſt diſtingué d'avec l'autre qu'à raiſon du plus ou du moins.

ARCIVM, *arcij*. Voyez *Bardana*.

AREOTICA, *areoticorum*, ou *Rarefacientia*.

Que veut dire le mot d'areotiques ?

C'eſt un mot Grec, dont les François ſe ſervent quelquesfois auſſi bien que les Latins, qui ſignifie des medicamens qui ouvrent les poroſitez du cuir, & les rendent plus larges, en ſorte que les vapeurs y contenuës ſe diſſipent plus facilement.

Qui ſont ces medicaments ?

Ce ſont l'althæa, la mercuriale, l'aneth, les fleurs de camomille & melilot, & celle de ſureau; la ſemence de lin & celle de ſenegré, les figues ſeches & ſemblables.

Il y en a qui mettent ces medicamens au rang des anodyns, & meſme qui les appellent reſolutifs debiles. Voyez *Anodyna*.

ARESTA, ou *Reſta Bovis*. Voyez *Ononis*.

ARGENTINA, *argentinæ*. Voyez *Potentilla*.

ARGENTVM, *ti*, ou *Luna Chymiſtarum*. argent

Qu'eſt-ce que l'argent ?

C'eſt le plus noble de tous les metaux, & qui eſt moins parfait que l'or.

Quelle difference y a-t'il entre la matiere, de laquelle eſt formé l'argent, & celle de laquelle eſt formé l'or ?

La difference qu'il y a, c'eſt que l'argent eſt formé d'une exhalaiſon plus groſſiere que n'eſt celle de l'or, & ſa matiere eſtant moins digerée a une humidité plus facilement exhalable, ce qui fait qu'il ſe diminuë quelque peu au feu & ſe brûle avec le ſoulphre, ſi on en mêle lors

qu'il eſt fondu; il n'eſt pas ſi compact & peſant que l'or, attendu qu'il eſt plus poreux. Ce qui le rend tel, c'eſt que ſa matiere eſtant beaucoup moins ſubtile que celle de l'or, elle ne peut eſtre unie ſi facilement en toutes ſes parties.

Il eſt neantmoins plus peſant que tous les autres metaux, parce qu'il eſt encore moins poreux qu'eux, excepté le plomb, duquel la matiere groſſiere eſtant fort humide ſe rencontre fort peu poreuſe, cette humidité grande occupant la place de l'air, qui remplit les poroſitez des autres metaux, & les rend plus legers.

En quels pays les mines d'argent ſont plus communes?

Il s'en trouve pluſieurs en Eſpagne, en Allemagne & autres lieux.

Par quelles marques les découvre-t'on?

Pline dit que la veine d'argent n'éclatte aucunement, mais qu'elle eſt comme une terre, tantoſt rouſſe, tantoſt cendrée. Ceſalpinus neantmoins dit en avoir veu en Allemagne briller comme l'argent: Et Faloppe aſſeure que la veine d'argent ſemble avoir de petits cheveux d'argent attachez.

Les Autheurs remarquent que dans les mines où il ſe rencontre des pierres à feu ou pyrites blanches & petites, il y a plus d'eſperance de trouver de l'argent; au contraire, ſi les pierres s'y trouvent dures & reluiſantes d'or, telles mines ſont plus infertiles.

Pourquoy l'argent eſt-il appellé Lune par les Chymiſtes?

Il eſt ainſi appellé tant à cauſe de ſa blancheur, qu'à cauſe qu'on en tire d'excellents remedes pour les maladies du cerveau, lequel par ſympathie reçoit aiſément les impreſſions de la Lune celeſte.

En quel eſtat faut-il mettre l'argent pour l'employer aux preparations chymiques?

Comme il ſe trouve naturellement dans les mines avec des matieres impures, ou qu'il eſt mêlé artificiellement par les hommes avec d'autres metaux: Il faut le pu-

rifier auparavant que de s'en servir pour l'usage de la Medecine.

PVRIFICATIO ARGENTI. Purification de l'argent.

En combien de manieres se purifie l'argent ?

En deux manieres ; sçavoir superficiellement, ou totalement (comme dit Glaser.) Comme la premiere n'appartient qu'aux Orphévres pour le blanchissage de la vaisselle d'argent, nous n'en dirons rien : Nous nous contenterons de parler de la derniere, pour à laquelle parvenir, il faut avoir recours à la coupelle, laquelle n'épargne aucun metal que l'or & l'argent, lesquels restent fixes au milieu, apres que tous les autres metaux ont esté dissipez.

Comment se purifie l'argent par la coupelle ?

Il faut avoir une bonne coupelle faite d'osselets de mouton calcinez, ou de cendre commune lavée & privée de son sel *alkali*, la mettre dans un petit fourneau & la couvrir d'une mouffle ou tuile, & faire par aprés du feu à l'entour & dessus la coupelle, mais le feu doit estre moderé au commencement, afin que la coupelle s'échauffe peu à peu & ne se fende pas, & lorsqu'elle est parvenuë à la rougeur, il y faut mettre quatre fois autant de plomb que d'argent qu'on veut affiner ; mais il faut mettre le plomb le premier, lequel on laisse bien fondre & boüillir, afin que la coupelle s'en imbibe, puis on y met l'argent, lequel se fond facilement avec le plomb, & on continuë le feu jusqu'à ce que le plomb soit exhalé, & qu'il ait entraîsné avec soy les metaux imparfaits avec lesquels l'argent a esté mêlé auparavant. Pour lors on verra que l'argent se congelera ; & demeurera seul & tres-pur sur la coupelle. Voila comme en parle Glaser.

Se fait-il beaucoup de preparations d'argent ?

Le mesme Glaser dit que plusieurs Autheurs ont grossi leurs Livres de diverses teintures & autres preparations

tions d'or & d'argent, lesquelles il laisse comme inutiles, se contentant, à l'égard de l'argent, de preparer la teinture de Lune, le sel ou vitriol de Lune & la pierre infernale; les deux premieres pour l'interieur, & la derniere pour l'exterieur. Mais du Renou se mocque de toutes les preparations chymiques faites pour l'interieur, disant que les vrays Medecins ne se servent de l'or & de l'argent qu'en limaille & en feüille, & que ce n'est qu'une pure charlatannerie de s'en servir autrement.

Quelles qualitez & proprietez a l'argent?

Il est mediocrement froid & humide. Quoy qu'il en soit il est estimé plus froid & plus humide que l'or. Pour ce qui est de ses proprietez (qu'il soit preparé de quelle maniere on voudra) il fortifie specifiquement le cerveau; ainsi, c'est avec raison qu'il passe pour estre cephalique, & que par consequent il est propre pour remedier aux maladies qui ont leur siege dans iceluy, comme l'apoplexie, l'epilepsie, la manie & autres semblables. Il a aussi une faculté cardiaque. car il fortifie le cœur & le soulage grandement lorsqu'il est affligé de palpitation. Dioscoride luy donne une vertu alexitere contre le venin de l'Aconit, & Avicenne l'employe à la palpitation. Qui plus est, il est hepatique, puisqu'il contribuë à la sanguification & qu'il la rend plus loüable. Enfin il corrobore tous les membres spirituels. Quiconque voudra voir qu'elles sont les preparations de l'or & de l'argent, n'aura qu'à avoir recours à Glaser dans son Traité de Chymie. Livre second.

ARGENTUM VIVUM. Voyez *Mercurius.*

ARIES, arietis. Voyez *Ovis.*

ARISTOLOCHIA, aristolochiæ. Aristoloche.

Combien y a-t'il d'especes d'Aristoloches?

Il y en a quatre, sçavoir l'Aristoloche longue, l'Aristoloche ronde, l'Aristoloche clematite ou sarracenique, & la pistoloche.

Lesquelles sont les plus considerables?

Ce sont la longue & la ronde.

Pourquoy sont-elles dites longues & rondes?

La premiere est dite longue à cause qu'elle a la racine longue; & la seconde ronde, à cause qu'elle a la racine ronde.

De quelle partie de la plante se sert-on dans la Medecine ?

On ne se sert que de la racine.

Laquelle de toutes ces Aristoloches demande Andromachus dans la composition de la Theriaque ?

Comme il specifie la tenuë, il en exclud la longue & la ronde, & ainsi il entend l'une des deux dernieres, sçavoir la clematite ou la pistoloche.

Laquelle donc des deux est à preferer dans cette excellente composition ?

La clematite est assez contestée, & bien qu'elle puisse passer pour tenuë à comparaison de la longue & de la ronde, il est neantmoins fort aisé de recueillir des Autheurs, qu'elle est bien plus propre pour les onguents que pour les compositions destinées pour la bouche, à cause que son odeur n'est pas desagreable comme celle des autres ; & comme elle est fort differente tant au goût qu'en l'odeur, il ne faut pas douter que celle qui est appellée pistoloche ne doive estre preferée pour la theriaque à la clematite, non seulement à cause qu'en effet sa racine est plus tenuë que toutes les autres racines d'Aristoloches, mais parce qu'elle a le mesme goût, la mesme odeur, la mesme couleur de l'Aristoloche longue & ronde, qui sont (comme il est déja dit cy-dessus) les principales de toutes.

Qui prendroit une espece pour l'autre pour la Theriaque, y auroit-il grand mal ?

Non, car la dose de l'Aristoloche est trop petite pour diminuër la vertu du total de la composition, y ayant assez d'autres bons ingredients, & mesme en plus grande dose pour reparer le manquement qui s'y pourroit trouver. Mais comme on doit en cette rencontre satisfaire autant qu'il se peut à l'intention de l'Autheur, il vaut mieux employer la tenuë, ou petite, puisqu'il la demande telle.

Quelles qualitez & proprietez ont toutes ces Aristoloches ?

On juge par leur amertume & leur acrimonie qu'elles sont chaudes & seches à la fin du second degré, ou au commencement du troisiéme. La ronde est d'une substance plus tenuë que la longue, & partant elle est bien meilleure pour évacuer les lochies & l'arrierefaix des femmes nouvellement accouchées. Elles sont toutes propres non seulement à l'évacuation susdite, mais encore à provoquer les mois supprimez, & particulierement la longue, laquelle attenuë, ouvre & déterge estant prise interieurement; & exterieurement elle attire, fait mourir les vers, & est enfin vulneraire, sarcotique & épulotique. Elle est de plus cephalique, bechique & splenique.

Pour ce qui est de la ronde, elle dissout le sang caillé, & déterge, estant employée au dehors & mesme au dedans, elle est plus vulneraire que la precedente. On tient qu'estant sechée au four elle devient cathereti que.

ARMENIACVM, *armeniaci*. Voyez *Malum armeniacum*.

ARNOGLOSSVM, *arnoglossi*. Voyez *Plantago*.

AROMATA, *aromatum*. plur. d'*Aroma*, *aromatis*. Aromate *ou* Espicerie.

Qu'est ce qu'Aromate?

C'est tout ce qui a bonne odeur.

Combien y a-t'il de sortes d'Aromates?

Il y en a de deux sortes, sçavoir des simples, comme sont le musc, l'ambre gris, le camphre, le gingembre, le macis, la canelle, la cassia lignea, le calamus aromaticus, le saffran, &c. Et des composez, comme sont la gallia moschata, l'aromaticum rosatum, le diamargaritum, &c. De ce mot vient celuy d'*Aromatarius*, qui signifie un Espicier.

AROMATICVM, *aromatici*.

Qu'est-ce que l'Aromaticum?

C'est une poudre aromatique, ainsi nommée, d'autant qu'elle est toute composée de drogues aromatiques.

Combien y a-t'il de sortes d'Aromaticum?

Il y en a de deux sortes; sçavoir l'aromaticum caryophillatum, & l'aromaticum rosatum.

Qui est l'Autheur de l'un & de l'autre ?

Mesué a décrit l'un & l'autre, mais il a inventé le premier & Gabriel le dernier.

AROMATICVM CARYOPHILLATVM.

Qu'est-ce que l'Aromaticum caryophillatum ?

C'est une poudre aromatique composée de dix-huit ingredients tant simples que composez, & tous aromatiques, d'où cette composition tire son nom.

Qui sont ces dix-huit ingredients ?

Ce sont les gyroffles, les roses rouges, la reglisse, les trochisques de gallia moschata, le macis, la zedoaria, le petit galanga, le santal citrin, les trochisques de Diarrhodon, la canelle, le bois d'aloës, le spic-nard, le poivre long, l'ambre gris, le grand cardamomum, le folium indum, les cubebes & le musc.

D'où vient qu'il est surnommé caryophillatum ?

A cause des gyroffles mis au commencement, qui en sont la base, & qui y sont mis en plus grande quantité qu'aucune autre drogue.

Pourquoy les roses y sont-elles mises ?

Pour moderer la chaleur des susdits gyroffles.

Pourquoy la reglisse ?

Pour moderer leur siccité.

Pourquoy le spic-nard, le santal citrin, & les trochisques Diarrhodon ?

Pour, par leur astriction moderer leur tenuité.

Pourquoy la canelle ?

Pour resister à la pourriture des humeurs qui sont dans l'esthomac.

Pourquoy le poivre & le cardamome ?

Pour consumer les vents qui y sont, aussi bien que ceux qui sont dans les intestins.

Pourquoy le mastic, le galanga & le macis ?

Pour fortifier l'esthomac.

Pourquoy les trochisques de gallia moschata, le musc & l'ambre gris ?

Pour fortifier le cœur, le cerveau & la matrice, à quoy aydent grandement le folium, le bois d'aloës & la zedoaria.

Comment se fait le mélange de ces ingrediens ?

Bauderon veut qu'on pile ensemble le bois d'aloës, la zedoaire, le santal & le galanga. Qu'à iceux, tamisez une fois, on ajoûte le spic-nard incisé, la canelle, les gyroffles, la reglisse ratissée & incisée menu : Qu'un peu apres, on y ajoûte les roses, les cubebes, le folium, le poivre, le cardamomum & le macis, pour piler le tout & tamiser à travers un tamis, à ce destiné. Que cela fait, il faut piler les trochisques, l'ambre & le musc avec quelques gouttes d'eau rose, puis le tout ensemble au mortier, & le garder au besoin, dans un pot de terre couvert d'un papier double, crainte que la vertu aërée & superficielle ne se dissipe.

Quelles proprietez a cette poudre ?

Elle fortifie le cœur & tous les visceres du bas ventre, arréte les nausées & mesme les vomissemens, dissipe les vents, & empéche la putrefaction des humeurs dans le ventricule.

AROMATICVM ROSATVM.

Qu'est-ce que l'Aromaticum rosatum ?

C'est une poudre aromatique composée de quinze ingredients lesquels sont tous aromatiques, d'où cette composition tire son nom aussi bien que la precedente.

Qui sont ces ingredients ?

Ce sont les roses rouges, la reglisse, la canelle, le bois d'aloës, le santal citrin, les gommes arabique & tragacanthe, les gyroffles, le macis, le nard-indique, la muscade, le grand cardamomum, le petit galanga, l'ambre gris & le musc.

Pourquoy est-il surnommé rosatum ?

A cause des roses mises au commencement, qui en sont la base, & qui y sont mises en plus grande quantité qu'aucune autre drogue.

Pourquoy tous les autres ingredients y sont-ils mis ?

Tant pour fortifier la base, que l'esthomac, le cerveau, le cœur, le foye & tous les autres visceres, pour consumer les humeurs superfluës & dissiper les vents.

Pourquoy la reglisse & les gommes arabique & tragacanthe ?

Pour lenir la trachée artere & les poumons, & afin que les gommes, par leur lenteur, fassent demeurer quelque temps les autres ingrediens dans les tuniques de l'esthomac.

Pourquoy enfin le succre dissout dans l'eau rose ?

Pour la conservation du tout, & pour rendre l'action meilleure.

Comment faut-il faire le mêlange de ces ingrediens ?

Bauderon veut que premierement on coupe le santal & le bois d'aloës par petites pieces, & qu'on les concasse au mortier, & que par aprés on y mette la reglisse raclée & incisée, & le nard aussi incisé. Et que quand tout sera à demy pulverisé, qu'on y ajoûte les gyroffles, la canelle, le galanga, la muscade, le macis & le cardamomum, & enfin les roses mondées de leurs ongles. Que pour ce qui est des gommes arabique & tragacanthe, il les faut pulveriser à part dans le mortier avec le pilon, chauds, l'ambre & le musc aussi separément, en versant une goutte d'eau rose parmy. Et que cela fait, on mêle le tout ensemble & on en forme des tablettes avec du succre fondu en eau rose.

Le mesme Bauderon dit qu'on peut aussi garder quelque quantité de la poudre dans un pot de verre bien bouché.

Ne peut on pas en faire aussi un électuaire mol ?

Mesué en fait un, avec le sirop de roses & celuy d'écorce de citron, mais il vaut mieux le réduire en tablettes, comme il est dit cy-dessus.

Quelles proprietez a cette poudre ?

Elle est bonne pour fortifier l'esthomac & tous les autres visce-

res, pour ayder à la digestion, pour consumer les humeurs superfluës, & pour dissiper les ventositez, & cela, par sa chaleur moderée.

AROMATISARE, *aromatisatio*. Aromatiser.

Qu'est ce qu'aromatiser ?

C'est assaisonner & donner saveur à quelque chose.

A quelle fin aromatise-t'on les medicaments ?

Le plus souvent pour donner une odeur aux compositions par le moyen de laquelle les esprits animaux & vitaux, & le cœur mesme sont réjoüis & renforcez ; ce qui se fait en y mélant quelques aromates ; d'où vient le mot d'aromatiser.

Si vous voulez sçavoir ce que c'est qu'aromates, & qui ils sont, voyez cy-devant *Aromata*.

Comment est-ce qu'il faut faire pour aromatiser ?

On enferme l'aromate (dont on veut se servir pour cela faire) dans un noüet, auquel on donne un leger boüillon, aprés quoy on fait la coulûre.

ARS, *artis*. Art.

Qu'est-ce qu'Art ?

C'est une ordination de preceptes instituez avec raison, tendante à bien operer.

Comment se divisent les Arts ?

Il y en a qui les divisent en factifs, actifs, contemplatifs & acquisitifs.

Qui sont les factifs ?

Ce sont ceux qui aprés le travail laissent une œuvre, comme la Pharmacie qui laisse le medicament.

Qui sont les actifs ?

Ce sont ceux qui ne laissent rien aprés le travail, comme la Musique, la Danse, &c.

Qui sont les contemplatifs ?

Ce sont ceux qui s'occupent à la speculation, comme les Arts liberaux.

Qui sont enfin les acquisitifs ?

Ce sont ceux qui nous acquierent quelque cho-

se, comme la chasse, la pesche, &c.

D'autres les divisent en méchaniques & liberaux.

Combien y a-t'il d'arts méchaniques?

Il y en a sept. Les uns s'occupent apres la laine, comme sont les Arts de Chapelier, de Drapier, &c.

D'autres apres le bois, comme l'Art de Charpentier, de Charon, &c.

D'autres apres le fer, comme l'Art de Forgeron, Maréchal, &c.

D'autres à la guerre, comme le Soldat.

D'autres à la marine, comme l'Art de Marinier.

D'autres à cultiver la terre, comme l'Art d'Agriculture.

Et d'autres enfin à traiter les malades de la main, comme l'Art de Chirurgien & d'Apoticaire.

Combien y a-t'il d'Arts liberaux?

Il y en a aussi sept, sçavoir la Grammaire, la Rhethorique, l'Arithmetique, la Logique, la Musique, la Geometrie, & l'Astrologie.

Mais le mot de méchanique est pris en mauvaise part de tout le monde; c'est à dire pour une chose vile & de peu de consideration, & que par consequent chacun le rejette, il vaut mieux les diviser en necessaires, & en liberaux, lesquels sont ainsi appellez à cause de leur invention qui a esté libre & sans necessité, les hommes n'ayants point esté forcez à les inventer, comme les méchaniques, que les necessitez humaines ont fait excogiter. Et en effet, nous n'avions pas besoin pour vivre d'estre Grammairiens, ny Rhetoriciens, &c. mais de cultiver la terre, de nous couvrir contre les injures du temps, de nous guerir lorsque nous serions malades, &c.

ARSENICUM, *arsenici*. Voyez *Auripigmentum*.

ARTEMISIA, *artemisiæ*; ou *Herba sancti Joannis*. Armoise.

Qu'est-ce que l'Armoise?

C'est une plante si commune & si connuë d'un chacun, qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

Combien y a-t'il de sortes d'Armoises ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la grande & la petite.

Quelle difference y a-t'il entre l'une & l'autre ?

Elles sont differentes en couleur, non seulement en leur tige, mais aussi en leur fleur; l'une ayant sa tige & sa fleur d'un rouge tirant sur le pourpre, & l'autre d'un vert tirant sur le blanc ou sur le pasle, ou sur le rouge: de sorte qu'on peut appeller la premiere, rouge: & l'autre blanche.

Laquelle des deux est la plus vertueuse ?

La rouge.

*D'où vient le nom d'*Artemisia ?

Il y en a qui disent que cette plante tire ce nom d'*Artemisia*, qui estoit la femme de Mausolus Roy de Carie. D'autres disent qu'Artemis Illithia luy a donné ce nom: d'autant, disent-ils, qu'elle remedie aux maladies des femmes, auquel Artemis, c'est à dire Diane, preside.

N'est-elle pas fort en usage dans la Medecine ?

Oüy, & son usage est si frequent, que les femmes mesmes s'en servent, tant interieurement qu'exterieurement, & il est constant qu'elles ne font jamais ny bains, ny lotions où il n'y ait de l'Armoise, tant elles la croyent utile.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert gueres que des feüilles, & particulierement des sommitez accompagnées de sa graine.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle est chaude & seche au second degré. Elle attenuë, elle est aperitive & resolutive; elle provoque les mois; elle est vulneraire & dissout le sang caillé.

ARTHANITA, *arthanitæ*. Voyez *Cyclamen*.

ARTHRITICA, *icæ*. Voyez *Primula veris*.

ARTHRITICA, *arthriticorum*. Arthritiques.

Que veut dire le mot d'Arthritiques ?

C'est un mot Grec, dont se servent les François aussi-bien que les Latins, qui signifie des medicamens propres pour remedier aux incommoditez des jointures.

Quelles qualitez ont-ils ?

Ils sont chauds, & sont les mesmes que les Nevritiques, sçavoir la marjolaine, la betoine, le primula veris, le chamepithys, le rosmarin, la sauge, le laurier, la lavende, le stæchas, le castoreum, les lombrics & plusieurs des cephaliques.

ARTICAVLIS, *hujus articaulis.* Voyez *Cynara.*

ARVM, *ari*, ou *Iarrus*, ou *Pes vituli.* Aron.

Combien y a-t'il de sortes d'Aron ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir celuy qui a des taches, dit en Latin *maculatum*, & celuy qui n'en a point, dit *non maculatum.* Il y en a qui croyent que le premier soit une espece de *dracuntium*, à cause que son tronc est marqueté de plusieurs & differentes taches.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert que de la racine & des feüilles ; mais pour ce qui est de la racine, celle qui est recente est moins en usage que la seche.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Elle est chaude & seche au premier degré, selon Galien. Et d'autres veulent qu'elle soit chaude & seche au troisiéme ; sa racine déterge, ouvre & attire ; outre cela, elle est pectorale & provoque les mois. Quant à ses feüilles elles attirent, & estans appliquées sur une partie affligée de brûlure, elles attirent à soy le feu de ladite brûlure.

ARVNDO, *inis*, ou *Calamus.* Canne.

Combien y a-t'il de sortes de cannes en general ?

Il y en a de trois sortes, sçavoir la canne commune, la canne odorante, qui est le *calamus aromaticus*, & la canne qui porte le succre.

Qu'est-ce que la canne commune ?

Ce n'est autre chose que le roseau commun qui croist ans les eaux & dans les marécages.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medec ine

On ne se sert que de la racine.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle est chaude & seche, & est fort attractive.

AROMATICVS CALAMVS. Voyez *Calamus.*

ARVNDO SACCHARIFERA. Canne qui porte le succre.

Qu'est-ce que la canne qui porte le succre ?

C'est une plante de sept ou huit pieds, fort grosse, noüeuse, entourée de côté & d'autre de plusieurs feüilles longues, étroites & cannelées, spongieuse, moüelleuse & remplie au dedans d'un suc tres-doux, lequel distille en forme de larmes, si l'on fait incision à son écorce, ou bien est tiré par elixation de la moüelle jusqu'à ce que toute la liqueur soit épaissie au fonds du vaisseau, en forme de sel. Ses racines sont semblables aux racines de cannes de ce pays, mais elles sont moins ligneuses, plus succulentes & plus douces ; desquelles racines sortent des rejettons, lesquels estans transplantez reprennent facilement, & deviennent grands à la fin comme les autres cannes.

ASA FOETIDA, asæ fœtidæ. V. *Assa fœtida.*

ASARVM, asari, ou *Nardus sylvestris.* Cabaret.

Qu'est-ce que l'Asarum ?

C'est une petite plante, que les François appellent Cabaret, qui a ses tiges fort courtes, anguleuses & tendres, & ses feüilles vertes, rondes & pointuës par le bout, approchant celles de lierre, mais elles sont plus petites & plus rondes, & en forme d'oreille ; ses fleurs sont purpurines & en forme de clochettes, & sortent prés de la racine parmy les feüilles, comme les fleurs de violettes, & sont fort odorantes. Et pour ce qui est de ses racines, elles sont fort deliées, tendres, anguleuses, noüées, recourbées & blanchâtres, ayans une odeur forte, & un goût acre & un peu amer.

En quels lieux se plaist cette plante ?

Dans des lieux montagneux, couverts de bois, auprés des noisettiers.

Ses feüilles ne tombent-elles pas comme les autres plantes?

Non, elle est toûjours verdoyante, & jette neantmoins au Printemps de nouvelles feüilles avec ses petites fleurs.

Quelles parties de la plante employe t'on dans la Medecine?

On n'employe que sa racine, laquelle Andromachus fait entrer dans les trochisques d'Hedycroüm.

En quel temps faut-il cueillir cette racine?

Au commencement du Printemps, dés que les feüilles commencent à paroistre, choisissant un beau temps pour cela, & environ la pleine Lune.

Comment la faut-il preparer pour la dispenser?

Il la faut bien laver, & l'ayant nettoyée doucement avec un coûteau, tant de ses filaments que de toutes autres petites superfluitez, il la faut faire secher sur un tamis renversé en un lieu aëré, loin des rayons du Soleil, & la serrer, pour apres s'en servir quand besoin sera.

Combien de temps se conserve-t'elle en sa vertu?

Elle ne passe pas un an. C'est pourquoy pour bien faire, on ne doit jamais s'en servir qu'aprés l'avoir bien goûtée, afin d'estre certain si elle est recente ou non. Car si elle passe le temps cy-dessus mentionné, elle ne fera que tourmenter ceux qui en auront pris, bien loin de leur donner du soulagement.

Comment peut-on discerner au vray si elle est recente, ou non?

Cela se peut discerner facilement au goust & à l'odorat, car si elle est recente, elle doit estre d'un goust piquant & quelque peu astringent, & d'une odeur fort penetrante; sinon, c'est un témoignage certain qu'elle est surannée, & en ce cas il la faut rejetter & ne s'en servir aucunement.

Comment la faut-il choisir?

Il faut choisir celle qui est la plus blanche, la plus saine, & la mieux nourrie.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Melué dit qu'elle est chaude au second degré, & seche au troisiéme. Elle attenuë, elle resout, elle des-oppile, & guerit la dureté du foye & de la ratte, & les maladies qui en proviennent. Elle fait vomir, & si, elle évacuë par les selles & par les urines, la bile & le phlegme plus manifestement des flancs, de la hanche & des autres jointures, joint à cela qu'elle provoque les mois, lorsqu'on la fait prendre en poudre.

Il faut remarquer qu'elle se pulverise grossierement, quand il ne s'agit que de purger ; mais lorsqu'il est question de provoquer les urines, elle doit estre pulverisée fort subtilement.

ASARINA, asarinæ.

Pourquoy cette plante est-elle appellée Asarina ?

C'est à cause qu'elle a ses feüilles semblables à celles de l'Asarum.

Quelles qualitez & proprietez a t'elle ?

Elle est chaude & seche & fait mourir les vers.

ASCALONIA, ascaloniæ, ou *Ascalonium, ij.* Eschalotte.

Qu'est-ce qu'eschalotte ?

Ce n'est autre chose qu'une racine bulbeuse assez commune & assez connuë, qui tient de l'odeur de l'ail, & par consequent de ses qualitez & proprietez ; mais cette odeur est bien plus douce, son usage est bien plus frequent pour la cuisine que pour la Medecine, car il se fait fort peu de sausses & de ragousts où elle n'entre.

ASCLEPIAS, asclepiadis.

Qu'est-ce que l'Asclepias ?

Discoride dit que c'est une plante qui produit des branches longues, que ses feüilles sont aussi longues & semblables à celles de lierre. Qu'elle produit plusieurs racines menuës & odorantes. Que sa fleur est puante, & que sa graine est semblable à celle de Securidaca. Et qu'enfin elle croist dans les montagnes. Voila ce qu'en dit Dioscoride.

Que dit Mathiole sur ce Chapitre ?

Il dit qu'il croit que ceux-là s'abusent qui prennent

l'*hedera terrestris* (qu'on trouve quasi dans tous les grands chemins, se traînant toûjours par terre, & ayant ses feüilles rondes, aspres, & aucunement dentelées à l'entour, lesquelles sont comme attachées à une grande corde) pour l'Asclepias qui croist naturellement dans les montagnes. La raison qu'il en donne, c'est qu'il dit que Dioscoride ne dit point que l'Asclepias croisse le long des grands chemins, qu'il se traîne aussi par terre, & qu'il aye les feüilles rondes.

Le mesme Matthiole dit encore, que ceux-là manquent grandement, qui prennent pour l'Asclepias (entre lesquels il met Fuchsius) le *Vincetoxicum*, lequel croist ordinairement dans les lieux aspres & parmy les rochers, ayant la tige fort lissée, & les feüilles plus pointues que celles de laurier, jettant une fleur blanche & bourruë, avec de petites gousses longues & minces, ayant aussi plusieurs racines blanches. La raison qu'il en donne, c'est que le *Vincetoxicum* n'a ny les feüilles, ny les racines odorantes, joint à cela que ses fleurs ne sont pas puantes, & que sa graine n'est aucunement semblable à celle de *Securidaca*, &c.

Quelles qualitez & proprietez a l'Asclepias ?

Elle est chaude & seche & fait mourir les vers. Lorsque Matthiole parle des proprietez de l'Asclepias, du vincetoxicum, & du lierre terrestre, voicy ce qu'il en dit: Plusieurs font grand cas du vincetoxicum contre les poisons, aux rompures & à ceux qui sont tombez d'enhaut, prenant la poudre de ses racines avec du vin. On dit aussi qu'il est fort bon aux mammelles des nouvelles accouchées, enflées & endurcies, & principalement quand le laict y est figé & caillé, faisant fort cuire les racines de cette herbe, puis apres les enduisant sur les mammelles avec gruotte seche. Mais c'est un abus, car tout cela est de la vraye proprieté de l'Asclepias. Pour ce qui est de l'hedera terrestris, plusieurs en font grand état, & principalement pour les playes de la poitrine & des intestins, & estiment grandement les breuvages qu'ils en font, mélans son suc parmy les onguents : car cette herbe est propre aux playes, estant singuliere pour les faire souder. Voila ce que dit Matthiole touchant les facultez de ces trois plantes.

ASELLI, *asellorum.* Voyez *Millepedæ.*

ASINVS, *asini.* Asne.

L'Asne est un animal, comme chacun sçait, paresseux, mélancholique, & qui vit environ trente ans. La femelle porte douze mois.

Qu'en tire-t'on de bon pour l'usage de la Medecine?

On en tire la graisse & la moüelle.

Quelles qualitez & proprietez ont-elles?

Elles sont chaudes & humides, & l'on s'en sert pour effacer les cicatrices. Pour ce qui est des qualitez & proprietez du laict d'asnesse (dont l'usage est tres frequent dans la Medecine) voyez-les dans la diction *Lac*, aussi bien que celle du petit laict d'Asnesse dans la diction *Serum.*

ASPALATHVS, *aspalathi.*

Qu'est ce que l'Aspalath?

C'est un bois pris d'un petit arbre épineux, pesant, massif, oleagineux, acre & amer, dont la couleur est purpurine & marquetée, il est odorant, approchant des vertus, du goût, de l'odeur, de la pesanteur, & de la forme du bois d'Aloes, à la reserve de la couleur purpurine qui ne se rencontre pas au bois d'Aloes, qui est de couleur bien plus obscure.

Combien y a-t'il de sortes d'Aspalath?

Les modernes en reconnoissent quatre sortes. Le premier est celuy dont l'écorce est de couleur de cendre, & le bois de couleur de pourpre. Le second est celuy qui est de couleur de buys. Le troisiéme est celuy qui est blanchâtre, ayant un petit lit de couleur citrine. Et le quatriéme est celuy qui est rouge.

Sont-ils tous en usage?

Oüy, mais on ne trouve dans les Boutiques que le second & le troisiéme, encore sont-ils assez rares. Pour ce qui est du dernier il est appellé *Lignum Rhodium*, bois de Rose.

Comme l'Aspalath est fort rare, quel est son substitut?

Il y en a qui se sont avisez de luy substituer la semen-

ce d'*Agnus castus*, sans beaucoup de fondement; d'autres le bois d'Aloes; d'autres les santaux; & d'autres enfin la zedoaire.

Ne peut-on pas aisément recouvrer du vray Aspalath?

Oüy, si l'on est curieux d'en faire venir de Lyon ou de Marseille.

Lequel des substituts luy convient le mieux?

Le bois d'Aloes, d'autant qu'il est fort approchant des vertus & des qualitez de l'Aspalath, & mesme la pluspart des Apoticaires le substituent dans les trochisques d'Hedycroüm, pour les raisons susdites.

De quelle preparation a-t'il besoin pour estre dispensé?

Il n'en a besoin d'aucune, il suffit qu'il soit bien choisi, suivant ce qu'il est dit cy-dessus; si neantmoins il se trouvoit avec son écorce, il la faudroit rejetter, & ne prendre que la partie la plus saine du bois.

Quelles qualitez & proprietez a l'Aspalath?

Il est chaud & sec avec astriction. Du Renou dit qu'il est de qualité mixte, c'est à dire qu'il échauffe & rafraichit avec dessiccation, d'autant qu'il est composé de parties dissemblables, acres & austeres.

Sa decoction estant prise interieurement, arréte le ventre, & appaise le flux de sang; il guerit les enfleures & les difficultez d'uriner. De plus, estant boüilly dans le vin, il est excellent pour remedier aux ulceres malins & fetides qui viennent dans la bouche, & mesmes à ceux qui surviennent aux parties honteuses.

ASPARAGVS, asparagi. Asperges.

Qu'est ce qu'Asperges?

C'est une plante trop commune pour s'amuser à en faire la description.

Combien y a-t'il de sortes d'Asperges?

Il y en a de trois sortes, sçavoir une qu'on cultive & qui croist dans les jardins. Une autre qui croist dans les champs, & qui est sauvage, appellée *Corruda*. Et une autre qui croist dans les marais.

Laquelle des trois est en usage dans la Medecine?

Il n'y

Il n'y a que la premiere, en la placé de laquelle on peut dans le besoin substituer la seconde.

Quelle difference y a-t'il entre la premiere & la seconde?

Il n'y a aucune difference, sinon que l'une est cultivée & l'autre ne l'est pas. La seconde neantmoins n'est pas si agreable au goût que la premiere, à cause de son amertume.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine?

On se sert particulierement de la racine, de la graine, & des sommitez que les Latins appellent *Turiones.*

Quelles qualitez & proprietez ont-elles?

Elles sont temperées; elles ont neantmoins quelque secheresse jointe à la chaleur. Leur racine attenuë la bile crasse, elle est aperitive, mais tellement aperitive qu'elle est mise au rang des racines aperitives majeures, elle est de plus hepatique & nephritique.

Pour ce qui est des sommitez aussi bien que de sa racine, elles provoquent les urines & excitent à luxure.

On se sert aussi, en gargarisme, des sommitez d'asperges pour adoucir les douleurs des dents, & pour affermir les gencives.

ASPERGERE, aspersio. Arrouser.

Qu'est-ce qu'arrouser?

C'est legerement humecter les medicaments, pour les rendre quelque peu humides, tant pour les corriger que pour faire qu'ils ne s'exhalent point en pilant, ou qu'ils soient mieux pilez.

ASPERA, asperugo & asperula. Voyez *Aparine.*

ASPER SAPOR. Voyez *Acerbus sapor.*

ASPERUM TACTU QUID. Voyez *Qualitates tactiles.*

ASPHALTUS, asphalti. Voyez *Bitumen.*

ASPHODELUS, asphodeli, ou *Hastula Regia.* Aphrodille.

Qu'est-ce que l'Aphrodille?

C'est une plante commune (ce dit Dioscoride) qui a les feüilles semblables au grand porreau, & jette une tige

lissée qui porte à la cime une fleur qu'on appelle Anthericon. Ses racines sont longuettes, rondes & semblables au gland, & sont piquantes & mordicantes au goût.

Pourquoy est-elle dite Hastula Regia ?

A cause qu'elle ressemble, lorsqu'elle fleurit, à un Sceptre Royal.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert que de sa racine, laquelle a tant de bulbes qu'on en conte quelquefois jusqu'à quatre-vingts.

Son usage est-il interne ou externe ?

Encore bien qu'elle soit fort échauffante, acre & mordicante au goût (comme il est dit cy-devant, & qu'il se dira encore cy-apres) on ne laisse pas de s'en servir interieurement, aussi bien qu'exterieurement.

Quelles qualitez & proprietez a cette racine ?

Elle est chaude & seche à la fin du troisiéme degré, aussi est-elle picquante & mordicante au goût. Galien dit qu'elle est abstersive & resolutive, & qu'estant brûlée la cendre est encore plus chaude, plus seche & plus subtile, & mesme plus digestive & resolutive, & que c'est pour cela que cette cendre est fort bonne à faire renaistre le poil tombé pour raison de l'alopecie (c'est à dire) de la pelade. Et Dioscoride dit que son suc appliqué seul, ou broyé avec encens, miel, vin & myrrhe, est fort bon aux oreilles fangeuses & boüeuses.

ASPLENIVM, *asplenii*. Voyez *Capillares*.

ASSA, *assæ*, ou *Asa*.

Combien y a-t'il de sortes d'Assa, eu égard à l'odeur ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir l'*Aßa dulcis*, qui n'est autre chose que le Benjoin : Voyez *Benjoïnum*. Et l'*Assa fœtida*, dite par quelques-uns *Laser Medicum fœtidum* ; dont nous parlerons icy presentement.

ASSA FOETIDA, *assæ fœtidæ*.

Qu'est-ce que l'Assa fœtida ?

C'est le suc ou la larme du Laser, ou du *Silphium*, qui croist dans la Medie (d'où vient qu'on dit *Laser Medicum*) dans la Lybie, ou la Syrie, & non du *Laserpitium* de Dioscoride, dont le suc est inconnu aux Medecins.

Comment tire-t'on la larme du Laser Medicum, *je veux dire* l'Assa fœtida ?

On la tire par incision de la racine & du tronc de l'arbre.

Quel choix faut-il faire de cette larme ?

Pour la bien choisir il faut sçavoir qu'il y a de deux sortes d'*Assa fœtida*, l'une qui est purê, nette, transparente, qui a presque l'odeur de l'ail ; & l'autre qui est trouble & impure, dans laquelle on a mêlé de la farine, ou du son, ou selon quelques-uns du *Sagapenum*, lequel à la verité a l'odeur de la premiere, mais avec cela une certaine puanteur si desagreable, qu'elle fait mal au cœur à ceux qui la presentent au nez pour la flairer. Il faut donc choisir la premiere, & rejetter l'autre comme tres-mauvaise & sophistiquée.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle est chaude au troisiéme degré. Elle incise & provoque les mois. Quand Dioscoride parle de ses proprietez il en dit trop pour estre crû en toutes choses ; Les Modernes ne manquent pas aussi d'en dire des merveilles, mais ils ne s'en servent pas en beaucoup de rencontres, si ce n'est dans de certaines maladies de femmes.

ASSATIO, assationis. Assation.

Qu'est-ce qu'Assation en matiere de Pharmacie ?

C'est une espece de coction, ou plûtost une preparation du medicament, qui se fait dans sa propre humidité, sur quelque chose échauffée ou ardente, comme tuile, verre, paëlle & autres semblables.

Combien y a-t'il de sortes d'Assation suivant les degrez ?

Il y en a de trois sortes, sçavoir la legere, la moyenne, & la forte ; & cela, selon la qualité de la substance, & l'assiette de la vertu, comme si la substance du medicament qu'ont veut rôtir est rare, & que sa vertu soit à la superficie, l'Assation devra estre legere ; si la substance au contraire est dense, & que la vertu soit dans le profond, l'Assation devra estre forte. Que si tout y est mediocre, l'Assation devra estre mediocre.

Pour combien de raiſons, roſtit-on un medicament ?

Pour trois raiſons principales. La premiere pour reprimer ſa violence. La ſeconde pour augmenter ſes qualitez trop foibles. Et la troiſiéme, pour de deux vertus qu'il a, en prendre l'une & laiſſer l'autre.

On peut encore ajoûter quelques raiſons qui ſont moins conſiderables que celles cy-deſſus, comme pour diſſiper l'humidité ſuperfluë, & pour le deſſecher afin de le mieux mettre en poudre.

Combien de choſes faut-il conſiderer en chaque Aſſation particuliere ?

Il faut conſiderer ſix choſes, dont la premiere eſt, ſi ce qu'on veut rôtir a beſoin auparavant d'eſtre pilé, inciſé, concaſſé, lavé, ou nettoyé. Ce qui ſe peut connoître par ſa ſubſtance, par ſa quantité, par ſa qualité, & s'il eſt ſalé. Car ſi ſa ſubſtance eſt craſſe, dure & denſe, il le faut piler, caſſer, ou inciſer; ſi ſa quantité eſt grande, de meſme; & ſi ſa qualité eſt au profond, la meſme choſe: Et s'il eſt ſale, il n'y a pas de doute qu'il ne le faille laver & nettoyer.

Quelle eſt la ſeconde choſe à conſiderer en chaque Aſſation particuliere ?

Il faut conſiderer ſi la choſe ſur laquelle on rôtit, doit eſtre un creuſet, un pot de terre, une tuile, un verre, &c.

Quelle eſt la troiſiéme ?

Si le feu doit eſtre Elementaire ou Celeſte, & ſi eſtant l'un ou l'autre, il doit eſtre violent ou moderé. Et ſi l'Elementaire doit eſtre de reverbere, de rouë ou de ſuppreſſion, ouvert ou fermé.

Quelle eſt la quatriéme ?

La façon de rôtir ou de calciner: car il y a des medicaments qui veulent eſtre rôtis ſeulement, comme la rhabarbe, les myrabolans, quand on les torrefie, & la ſquille quand on la rôtit pour la rendre plus purgative, comme dit Meſué. Au contraire, il y en a d'autres qui veulent un feu violent, comme ſont ceux qu'il faut réduire en cendre & en chaux.

Que faut-il donc considerer pour sçavoir de quelle façon le medicament doit estre seché, rosti ou calciné?

Il faut considerer sa substance, sa grosseur, & le siege de sa qualité, mais principalement ce dernier. Par exemple, si le medicament est de substance rare, & si sa vertu n'estoit pas tout-à-fait à la superficie, estant noyée par une humidité superfluë, qui a son siege à la superficie; ce medicament doit estre rôty ou desseché lentement & à petit feu, afin de consumer cette humeur peu à peu, & laisser celle qui est le siege de la vertu que nous demandons, le feu estant plus ou moins moderé, que la substance du medicament se trouvera dure, solide, & pesante, ou legere, rare & molle, & en grande ou petite quantité. Mais si la vertu du medicament est dans son sel, pour lors il le faut calciner à feu violent, pour le réduire en cendre, qu'on appelle chaux aux metalliques.

Quelle est la cinquiéme chose qu'il faut considerer en chaque Assation particuliere?

C'est le lieu, si ce doit estre au four, dans une fournaise, ou dans le fourneau de reverbere.

Quelle est la sixiéme?

C'est le temps, lequel se doit regler selon la nature du medicament, & l'intention de l'Artiste.

ASTACUS, *astaci*. Voyez *Cancer*.

ASTRANTIA, *astrantiæ*. Voyez *Imperatoria*.

ATTENUANTIA ET INCIDENTIA, *ium*, *ibus*, ou selon les Grecs *Leptintica & imitica*. Attenuatifs & incisifs.

Qu'est-ce que les attenuatifs & incisifs?

Ce sont des medicaments qui divisent, dissolvent, extenuent, & mettent en pieces; sçavoir ceux-là, les humeurs crasses; & ceux-cy les humeurs viscides & glutineuses, afin que par apres, ou ils se dissipent d'eux-mesmes, ou par la force des attractifs ils soient jettez dehors. Tels que sont l'hyssope, la marjolaine, le rosmarin, l'o-

rigan, le poulliot, la ruë, le laurier, l'acorus, les bayes de laurier, le marrube, le centaurium minus, l'arum, le vinaigre, le suc de limons, la canelle, les cappres, & quantité d'autres entre les aperitifs.

ATTRACTYLIS, idis. Voyez *Carthamus.*

ATTRAHENTIA, ium, ibus, ou *Elctica & Epispastica.* Attractifs.

Qu'est-ce que les attractifs?

Ce sont des medicaments qui estans appliquez attirent les humeurs & les esprits du dedans du corps à la superficie; desquels il y en a de trois sortes. Les premiers tirent moderement, comme sont tous ceux qui sont chauds & secs au second degré. Les seconds tirent plus fortement, & sont chauds & secs au troisiéme degré. Et les troisiémes tirent excessivement, & sont chauds au quatriéme degré, & tirent tellement les esprits & les humeurs à la superficie qu'ils enflent le cuir, & le rendent rouge comme écarlatte; & qu'enfin ils y excitent des vessies; aussi en compose-t'on des médicaments qu'on appelle *vesicatoria,*

Qui sont-ils?

Ce sont l'aristoloche longue & ronde, l'anemone, le pyrethre, la racine de canne, celle d'arum, le ranuncule, le lepidium, l'ail, la moûtarde, les oignons, le levain, l'ammoniac, le sagapenum, la fiente d'oye & celle de pigeon & les cantharides.

ATTRIPLEX, attriplicis. Arroche.

Qu'est-ce que l'Arroche?

C'est une plante par trop commune & connue pour en faire la description.

Combien y a t'il de sortes d'Arroches?

Il y en a de deux sortes, sçavoir celle qu'on cultive & qui croist dans les jardins: Et la sauvage qui est celle qui vient de soy-mesme & sans culture dans les champs.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine?

On ne se sert que des feüilles & de la graine.

Quelles qualitez & proprietez a l'Arroche?

Elle est froide au premier degré & humide au second. Ainsi elle n'a aucune astriction, mais plûtost une qualité aqueuse qui fait qu'elle est fort propre à lascher le ventre. Outre qu'elle est émolliente, elle est fort anodyne, & on s'en sert fort communément dans les lavements & dans les cataplasmes, lorsqu'il est question de lascher le ventre, & d'adoucir les douleurs. Il y en a qui se servent de la racine & de la graine pour provoquer le vomissement. Pour ce qui est de la graine, elle est fort bonne pour déterger & pour faire mourir les vers. Quoy qu'il en soit, l'Arroche est tellement émolliente qu'elle est mise au rang des herbes émollientes.

AVBERICA, *aubericorum.* Auberges, espece de pesche. Voyez *Mala persica.*

AVELLANÆ, *avellanarum*, ou *Ponticæ*, ou *Prænestinæ.* Noisettes.

Qu'est-ce que noisettes?

Chacun sçait que ce sont de petits fruits ainsi appellez par les François, d'autant qu'elles ont l'écorce dure comme celle des noix.

Combien y en a-t'il de sortes?

Il y en a de deux sortes, sçavoir les domestiques & les sauvages.

Lesquelles sont les meilleures?

Les premieres sont bien plus excellentes que les dernieres, non seulement pour s'en servir à la table pour le dessert, mais aussi pour l'usage de la Medecine : Au deffaut neantmoins des unes on peut avoir recours aux autres.

On s'en sert donc en Medecine?

Oüy, & comme elles ont des facultez approchantes celles des amandes douces, on les substitüe en leur place.

Quelles qualitez & proprietez ont-elles?

Elles sont chaudes & seches, elles adoucissent les douleurs tant de la poitrine que des reins, & augmentent la semence, elles sont alexipharmaques; enfin elles ont beaucoup de proprietez, mais elles sont de difficile digestion, à cause de leur substance solide & terrestre, & font mal à la teste à cause de leur chaleur jointe à la secheresse.

AVELLANA MEXIOCANA. Voyez *Cacao.*

AVRANTIA, aurantiorum, V. *Mala aurea*.

AVREA ALEXANDRINA.

Qu'est-ce que l'Aurea Alexandrina ?

C'eſt une Opiate qui eſt veritablement antidote, laquelle a pris ſon nom de l'or qui y entre, & ſon ſurnom d'un celebre Medecin nommé Alexandre, qui l'a inventée, & qui l'a mis le premier en uſage.

Cette Opiate eſt compoſée d'un bon nombre d'ingredients, dont les vertus ſont merveilleuſes, entr'autres de l'aſarum, du carpobalſamum, de la graine de juſquiame, des gyroffles, de l'opium, de la myrrhe, du cyperus, du baume, de la canelle, du folium, de la zedoaire, du gingembre, du coſtus, du corail rouge, de la caſſia lignea, de l'euphorbe, de la gomme tragacanthe, de l'encens, du ſtyrax calamite, de la ſauge, plûtoſt que du nard celtique (comme veut Myrepſus) de la graine de ſeſeli, de la moûtarde, de ſaxifrage, d'aneth & d'anis, du bois d'aloes, du rhapontique, plûtoſt que de la rhabarbe (comme veut auſſi Myrepſus) des trochiſques, d'alipta moſchata, le caſtor, le ſpic nard, le galanga, l'opopanax, l'anacarde, le maſtich, le ſoulphre vif, le poivre, l'eryngium, les roſes rouges, le thym, l'acorus verus, le pouliot, l'ariſtoloche longue, la gentiane, l'écorce des racines de la mandragore, le chamadrys, le phû, le bois de laurier, les ſemences d'ammi, d'amomum, le daucus, les poivres long & blanc, le bois du baume, le carui, le perſil de Macedoine (au deffaut duquel on peut ſubſtituer noſtre perſil ordinaire) la leveſche, la ruë & l'apium montanum, les feüilles d'or pur & d'argent, les perles fines, les blattes de Bizance, & l'os du cœur de cerf & du pyrethre, &c. Nicolaus Myrepſus y ajoûte les dattes, les racines de behen blanc & rouge; le ſaphyr, l'émeraude, le jaſpe & les avelines.

Quelle est la base de cette Opiate ?

C'est l'opium, dont la vertu refrigerante & stupefactive ou narcotique est augmentée par le jusquiame blanc & l'écorce de la mandragore.

Pourquoy la myrrhe, l'euphorbe, le costus, & les anacardes y sont-ils mis ?

Ils y sont mis pour corriger les nuisance de l'opium, de la jusquiame & de la mandragore.

Pourqnoy les gyreffles, la sauge, la pivoine, le bois d'aloes, le castor & l'encens ?

Ils y sont mis pour conduire leur vertu au cerveau.

Pourquoy le soulphre, le thym, le pouliot & la gomme tragacanthe ?

Pour conduire leur vertu aux poulmons & à la poitrine.

Pourquoy les perles, les blattes de Bisance, l'or, l'argent, l'os du cœur de cerf & l'yvoire ?

Pour conduire leur vertu au cœur.

Pourquoy le mastich, la canelle, la casse aromatique, le gingembre, le poivre, le galanga, les roses & le corail ?

Pour conduire leur vertu au ventricule, par le moyen desquels il est fortifié.

Pourquoy toutes les semences, le cardamomum, l'acorus, le calamus aromaticus, la gentiane, l'aristoloche, le chamædrys, le baume & ses parties, le phû, les trochisques d'Aliptamoscata, le rhapontique, le bois d'aloes, le meu, le folium, la zedoaire, &c. ?

Pour faire penetrer leur vertu jusqu'aux parties les plus éloignées, sçavoir à la ratte, au foye, aux reins, &c. Et cela, d'autant que tous ont la vertu d'inciser, d'attenuer, de déterger, de dissiper les vents & de desoppiler les conduits bouchez & étoupez par le phlegme épais & visqueux.

Pourquoy enfin l'opopanax & le styrax ?

Pour ramollir la dureté du foye & de la ratte, qui y peut estre, & nettoyer la matiere y retenüe.

Lequel des deux, ou du succre ou du miel est le meil-

leur pour donner corps à cette composition ?

Le miel y eſt le meilleur, lequel y eſt mis, non ſeulement pour rendre l'action de tous les ingredients ſuſdits meilleure, mais auſſi pour donner la ſaveur, & conſerver long-temps leur vertu ; de ſorte qu'on peut dire avec verité (comme dit Bauderon) que cette antidote eſt une Boutique enfermée dans un pot propre à toutes maladies froides du cerveau, des poulmons, de l'eſthomac, des inteſtins, du foye, de la ratte, des reins, de la veſſie, de la matrice & des jointures. Ainſi elle eſt bien nommée (ce dit-il) *Aurea*, eſtant digne d'eſtre preferée à beaucoup d'autres.

A quelles maladies eſt-elle propre ?

Le meſme Bauderon dit qu'elle eſt bonne pour les fluxions de la teſte, qui proviennent de cauſe froide ; qu'elle appaiſe auſſitoſt la douleur ; qu'elle arrête les larmes des yeux, & guerit les douleurs du ventre, ſoit qu'elle ſoit priſe interieurement, ſoit qu'elle ſoit appliquée au dehors. Qu'elle eſt fort profitable à ceux qui ſont atteints d'épilepſie ſoudaine ; qu'elle adoucit les mouvemens dereglez des maniaques; qu'elle fait du bien aux tabides, à ceux qui ſont travaillez de la toux, aux cardiaques & à ceux qui crachent le ſang. Qu'elle rompt la pierre & fait uriner, & qu'elle diſſipe toutes les incommoditez de la matrice, &c. Et que quiconque a pris l'habitude d'en uſer, celuy-là ne ſera iamais ſuiet ny à l'apoplexie ny à la colique.

De quel âge doit-elle eſtre lorſqu'on en veut uſer ?

Il dit qu'il n'en faut point uſer (auſſi bien que de toutes les autres Opiates qui reçoivent l'opium) lorſqu'elle eſt recente, mais qu'il faut attendre au moins ſix mois apres ſa compoſition ; d'autant (dit-il) que la vertu de l'opium domine, & que la fermentation n'eſt pas encore faite ; ſi ce n'eſt pour quelque douleur qui procede de matiere chaude.

Combien de temps dure-t'elle dans ſa vertu ?

Il dit qu'un an apres ſa compoſition, elle commence à entrer en ſa force juſqu'à quatre, & que de là juſqu'à huit ou à dix, elle ſe maintient, puiſqu'elle commence à diminuer peu à peu.

AVRICHALCVM, *aurichalci.* Voyez *Cadmia.*

AVRICVLA LEPORIS. Voyez *Bupleürus.*

AVRICVLA MVRIS, ou *Myosotis* en Grec. Oreille de rat.

Qu'est-ce que l'oreille de rat ?

Dioscoride dit que c'est une herbe qui produit plusieurs tiges venans toutes d'une racine, lesquelles sont un peu rouges par le bas, & aucunement creuses. Que ses feüilles sont étroites, longuettes, ayans le dos aigû & élevé & tirant sur le noir; Qu'elles sont comparties deux à deux, par intervalles, & qu'elles vont toûjours en aiguisant; Que d'entre les feüilles sortent de petites tiges qui portent une fleur bleuë, comme celle du mouron; & que sa racine est de la grosseur d'un doigt, ayant avec soy plusieurs petites racines attachées. Il dit enfin, que quelques-uns appellent l'oreille de rat *Alsine.*

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Le mesme Dioscoride dit que sa racine enduite, guerit les fistules des yeux qui viennent auprés du nez: Et Galien dit que l'oreille de rat est desiccative au second degré, & qu'elle n'a aucune apparence de chaleur.

AVRIPIGMENTVM, *auripigmenti*, ou selon les Grecs *Arsenicum.* Orpiment.

Comment est ce que les Grecs appellent l'orpiment ?

Ils l'appellent *Arsenicum*, comme il se void cy-dessus, mais les Latins l'appellent *Auripigmentum.*

Qu'entend-t'on donc vulgairement par le mot d'arsenic ?

On entend l'orpiment sublimé plusieurs fois avec le sel, lequel par ce moyen dégenere en une masse tres-pure & crystalline; mais les Grecs & quelques-uns d'entre les modernes par le mot d'arsenic entendent trois choses: car ils appellent l'orpiment, arsenic jaune, la sandaraque, arsenic rouge, & le reagal, arsenic blanc; de sorte qu'il semble que ces mots d'orpiment, d'arsenic, de sandaraque ou de reagal ne different que de nom, puisqu'ils sont tous tirez (comme dit du Renou) de mesmes mines,

qu'ils ſont tous ſeptiques, & que par une extréme acrimonie de chaleur ils détruiſent les principes de la vie.

Combien y a-t'il de ſortes d'orpiment en particulier ?

Dioſcoride en fait deux eſpeces, dont la premiere & la meilleure eſt écailleuſe, en telle façon que les écailles ſemblent entaſſées les unes ſur les autres, & ſe ſeparent facilement ſans aucun mélange d'autre matiere. Et la ſeconde (de laquelle ſe ſervent les Orphévres) eſt en petits morceaux en forme de gland, moins pure, de couleur plus rouge rapportante à la ſandaraque, & qui ne ſe leve facilement par écaille comme l'autre ; celle-cy eſt appellée proprement *Riſagallum*.

Qu'eſt-ce que la ſandaraque ?

C'eſt une eſpece d'arſenic naturel qui ſe trouve dans les meſmes mines que l'orpiment, ſçavoir eſt, dans les mines d'or & d'argent, & ne ſemble differer d'iceluy (ainſi que le prouve doctement Mathiole) n'eſtant autre choſe qu'un orpiment plus cuit & digeré par la chaleur, ce qui luy donne la couleur rouge. Cette verité ſe manifeſte par l'experience qu'il allegue, que l'orpiment brûlé au feu devient tres-parfaitement ſemblable à la ſandaraque ; rarement la trouve-t'on pure, ains pour l'ordinaire mélée avec quelque portion d'orpiment, ce qui la rend plus rouge en un endroit qu'en l'autre, & meſme ſquameuſe en quelqu'une de ſes parties.

Ne peut-on pas ſubſtituer la ſandaraque artificielle à la naturelle ?

Cela ſe fait bien ſouvent, pour raiſon de la difficulté qu'il y a d'en trouver de naturelle qui ſoit pure.

Qu'eſt-ce que la ſandaraque artificielle ?

Ce n'eſt autre choſe que l'orpiment brûlé (comme il eſt dit cy-deſſus.)

Quelles qualitez ont toutes ces ſortes de mineraux ?

Tout arſenic eſt chaud & ſec au de-là du quatriéme degré, & a une faculté corroſive, maligne & ennemie de toutes les parties internes, de l'humide radical, & de la chaleur naturelle. Ainſi s'il

arrive que quelqu'un par malheur en aye pris, il faut y donner ordre au plûtost : car c'est un poison si cruel & si present, qu'apres avoir causé une infinité de fascheux accidents (entr'autres des erosions, une soif insatiable, une aspreté de gorge, une toux seche, une difficulté de respirer, une suppression d'urine, une dissenterie, des syncopes, des palpitations de cœur, des vomissemens, des convulsions, des sueurs froides & des stupiditez des bras & des iambes) il fait mourir miserablement le pauvre patient, à moins que d'y remedier tres-promptement.

Que faut-il donc faire pour y remedier ?

Il faut avoir recours aux choses grasses & huileuses, & aux medicaments épicerastiques qu'il faut faire prendre par haut & par bas, tant pour exciter le vomissement que pour tenir le ventre libre. Comme sont les boüillons gras, le laict, le beurre & autres semblables.

Mais puisque tout arsenic est un poison si present & si fascheux, quelle utilité en peut-on tirer pour l'usage de la Medecine ?

Quelquefois on le méle parmy des medicaments externes mais en fort petite quantité, & particulierement lorsqu'on a dessein de ronger une chair superfluë. On s'en sert aussi exterieurement pour faire tomber le poil de quelque partie, lorsqu'il est incommode, & quelquesfois mesme on le méle parmy les cauteres & les amuletes.

Ne s'en sert-on jamais interieurement ?

Comme il ne manque pas de facultez, dont on peut tirer quelque utilité, il peut servir à la guerison de la peste, & d'autres maladies malignes, comme sont le cancer, la mauvaise galle, &c. mais il faut que ce soit avec une tres-grande precaution, & qu'il soit bien preparé pour cela.

Quelles sont les preparations principales de ce mineral ?

Glaser dit que ce sont le regule, l'huile caustique, la liqueur & la poudre fixe, desquels on se sert avec heureux succez pour le dehors, & mesme quelques-uns osent s'en servir interieurement ; ce qu'il ne conseille aucunement : puisque la nature (dit-il) nous fournit assez d'autres remedes moins dangereux & plus asseurez.

Lequel des trois, ou de l'arsenic blanc (dit simplement arsenic) ou de l'arsenic jaune, qui est l'orpiment, ou de l'arsenic rouge, qui est la sandaraque, est le plus en usage en Medecine?

C'est le blanc ; le jaune est employé rarement , & le rouge tres-rarement.

AVRVM, *auri*, ou *Sol Chymistarum*. Or.

Qu'est-ce que l'or ?

C'est le plus noble & le plus parfait de tous les metaux.

De quelle matiere est-il formé ?

Il est formé d'une matiere tres-pure, grandement solide & pesante , à raison de l'étroite union de ses parties, qui le rend moins poreux que tous les autres (aussi ne peut-il surnager au mercure comme eux) il semble presqu'incorruptible , puisqu'il resiste mesme à l'action du feu le plus violent sans s'y diminuer de rien, y demeurant au contraire plus pur, au lieu que les autres s'y brûlent & consomment; ce qui fait croire que l'humidité, qui sert de liaison a ses parties terrestres, est si étroitement unie avec elles, qu'on ne l'en peut facilement séparer.

Qu'y a-t'il de considerable à remarquer en l'or ?

Il y a bien des choses ; entr'autres sa matiere qui est une exhalaison vaporeuse extrémement pure, condensée comme il est dit cy-dessus : Sa forme qui le rend temperé & doüé de vertus admirables, mesme cardiaques, si la siccité pouvoit estre surmontée par la chaleur naturelle. Sa couleur jaune & éclatante, laquelle on rapporte au Soleil. Sa pesanteur & sa solidité dépendantes des raisons sus-alléguées. La sympathie qu'il a avec le mercure, lequel comme spiritveux & penetrant, s'insinuë dans toutes les parties mesmes les plus petites de l'or, en telle sorte qu'il se rend friable. Le lieu où il se trouve, tantost dans quelque riviere parmy le sable, comme en celle du Pô en Italie ; au Gange dans les Indes ; au Rhin en Allemagne ; & autres, où l'on croit qu'il a esté charrié des montagnes voisines par les eaux qui en découlent dans lesdites rivieres ; le plus souvent il se trouve dans les mines, où il se produit parmy quantité de pierres tres-dures, le voisinage desquelles il aime extrémement. Ce

qui a fait dire à quelques-uns que c'eſt parce que l'exhalaiſon dont il eſt formé eſtant ſubtile, il ſe diſſiperoit facilement, ſi elle ne ſe trouvoit engagée dans une pierre fort dure pour la retenir. Sa tenuité auſſi l'y fait penetrer; au lieu que l'exhalaiſon dont ſe forment tous les autres metaux eſt trop groſſiere pour en faire de meſme. Les autres pays où ſe trouve l'or ſont pour l'ordinaire ſteriles, attendu qu'ils ſont pierreux : On en rencontre en divers endroits d'Allemagne, Hongrie, Tranſylvanie, & particulierement aux Indes Occidentales, les Regions Orientales eſtans trop chaudes pour le produire, attendu que le Soleil, qui en eſt plus voiſin, conſomme l'exhalaiſon ſubtile qui ſeroit propre à le produire.

La veine de l'or eſt eſtimée meilleure, ſi elle eſt peſante, de couleur vive, parſemée de gouttes ou rayes d'or, & en laquelle on trouve la pierre d'azur.

Quelles qualitez & proprietez a l'or?

Il eſt froid & humide, mais il eſt eſtimé moins froid que l'argent. Il eſt fort cardiaque, auſſi s'en ſert-on avec ſuccez dans les maladies, où il eſt queſtion de rétablir les forces abbatuës; de plus il mondifie le ſang, en diſſipant, comme par inſenſible tranſpiration, les mauvaiſes humeurs.

De quelle preparation ſe ſert-on pour le mettre en uſage dans la Medecine?

Les vrays Medecins (comme dit du Renou) n'ont accoûtumé de s'en ſervir (auſſi bien que de l'argent) qu'en feüilles & en limaille, & tiennent que de s'en ſervir autrement, ce n'eſt qu'une pure charlatannerie. Glaſer dit que pour l'employer aux preparations pour la Medecine, il le faut purifier auparavant. Pour quoy faire, il donne quatre moyens dans ſon traité de Chymie; mais comme le moyen le plus ordinaire eſt celuy de la coupelle, nous nous contenterons de celuy-là, lequel ſe pratique en l'or ne plus ne moins qu'en l'argent. Voyez donc dans la diction *argentum*, *Purificatio argenti*.

AVSTERVS SAPOR. Saveur auſtere.

Qu'eſt-ce que la ſaveur auſtere ?

C'eſt l'une des ſaveurs froides, laquelle, ſelon Meſué, eſt engendrée (ainſi que la ſaveur acre) de ſubſtance terreſtre & aqueuſe, non environ le troiſiéme degré, mais environ le ſecond ſeulement.

Quelle difference y a t'il entre ces deux ſaveurs, acerbe & auſtere ?

Il n'y en a aucune, comme il eſt déja dit dans la diction *Acerbus*, ſinon du plus au moins; & la principale difference qu'il y a, c'eſt que le fondement de la ſaveur acerbe eſt plus terreſtre, & que celuy de l'auſtere eſt plus aqueux; c'eſt ce qui fait que le meſme Meſué n'en fait qu'une des deux, ne contant ces deux que pour une.

Quelles qualitez & proprietez ont ces deux ſaveurs ?

Elles ſont froides & ſeches & par conſequent ſtyptiques & aſtringentes. Mais comme l'acerbe eſt plus froide & plus ſeche que l'auſtere, comme il ſe remarque dans l'alun, noix de galle, &c. elle reſtraint & reſſerre davantage la langue, & y imprime mieux ſon aſpreté que l'auſtere; qui eſt plus humide (comme il ſe void dans les fruits non encore meurs) & cela, non tant à raiſon de ſa ſiccité, qu'à raiſon de ſa froideur. Le meſme Meſué dit en termes exprès, que les choſes pontiques & ſtyptiques ſont incraſſatives, reſtraintives, conſolidatives & confortatives des membres; mais cela ſe doit entendre, les unes plus, les autres moins, pour les raiſons ſuſdites, & comme elles ſont contraires aux choſes acres & ameres, elles ſont propres pour les corriger & les reprimer; d'où vient que le meſme Autheur dit que le ſuc de coings, & le maſtich ſont propres pour preparer la ſcammonée & ainſi des autres.

Quelle élection fait-on des medicamens par la ſaveur ſtyptique ?

Les acres (qui ſont ſtyptiques) ſont meilleurs que les acres qui ſont amers; comme l'épithyme & le thym.

Les amers, qui ſont ſtyptiques, comme la rhabarbe, l'aloës & l'abſynthe, ſont meilleurs que les precedents.

Et les acres & amers, qui ſont ſtyptiques, tiennent le milieu

milieu entre les uns & les autres.

Les doux amers, qui ſont ſtyptiques, ſont meilleurs que les ſimplement doux & amers, comme les roſes, &c.

B A.

BACCHARIS, *hujus baccharis.* Gands de Noſtre-Dame.

Qu'eſt-ce que Baccharis?

C'eſt une herbe qui produit force feüilles, de laquelle on ſe ſert pour faire des chapeaux. Cette herbe eſt vulgairement appellée Gantelée ou Gands de Nôtre-Dame. Ses feüilles, dit Dioſcoride, ſont aſpres & ſont de moyenne grandeur, entre la violette de Mars & le boüillon; ſa tige eſt anguleuſe, de la hauteur d'une coudée, un peu aſpre, & de laquelle ſortent pluſieurs jettons. Sa fleur eſt rouge tirant ſur le blanc, & eſt odorante. Ses racines ſont ſemblables à celle de l'ellebore noir, leſquelles ont une odeur approchante celle de la canelle.

En quels lieux croiſt-elle ordinairement?

Elle croiſt volontiers dans les lieux aſpres & fangeux.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Ægynete, ayant pris quaſi de mot à mot de Dioſcoride, en parle ainſi. Baccharis eſt une herbe odorante, retirant à l'odeur de la canelle, eſtant aiguë & mordante. On s'en ſert à faire des chapeaux & des bouquets. La decoction de la racine des-oppile les conduits & provoque les mois & les urines. Ses feüilles, pour raiſon de leur aſtriction, ſont bonnes aux fluxions & catharres.

BALÆNA, *balænæ.* Voyez *Cætus.*

BALANUS, *balani.*

Que veut dire ce mot Latin en termes de Pharmacie?

Il ſignifie deux choſes, car il eſt pris, ou pour certaines noiſettes dont les Parfumeurs ſe ſervent pour en tirer

l'huile, comme chacun ſçait, & pour lors il eſt dit avec addition *Balanus myrepſica*. Voyez *Ben*. Ou pour un ſuppoſitoire. Voyez *Suppoſitorium*.

BALAVSTIA, balauſtiorum. Balauſtes.

Qu'eſt-ce que Balauſtes?

Ce n'eſt autre choſe que les fleurs du grenadier ſauvage, leſquelles ne ſont jamais ſuivies d'aucun fruit.

Quelles qualitez & proprietez ont ces fleurs?

Elles ſont froides au troiſiéme degré, & ſeches au ſecond. Elles repercutent, elles ſont aſtringentes, & par conſequent elles arrétent tout flux de ſang, & toutes ſortes de flux de ventre; elles ſont ſtomachiques & hepatiques, & ſont miſes au rang des épulotiques.

Quel eſt leur ſubſtitut?

Le Malicorium.

BALNEVM, balnei. Bain.

Combien y a-t'il de ſortes de Bains en general?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir le bain naturel, & le bain artificiel. Le naturel n'eſt autre choſe que celuy qui eſt fait d'eaux minerales & qui vient de ſoy-meſme, dit par les Latins *Thermæ*. Et l'artificiel eſt celuy qui eſt preparé par art & par induſtrie, & ſe fait avec l'eau commune, dans laquelle on a fait boüillir quelques medicaments diaphoretiques, déterſifs, aſtringents, &c.

Combien y a-t'il de ſortes de bains artificiels?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir celuy qui eſt appellé par les Grecs *hypocauſtum*, ou *laconicum*, & par les Latins *Sudatorium*, lequel nous appellons vulgairement Etuves. Voyez *hypocauſtum*. Et celuy qui eſt appellé par les Latins *Balneum & lavacrum*, duquel on entend parler lorſqu'on dit ſimplement bain.

Combien y a t'il de ſortes de bain ſimplement dit?

Il y en a de trois ſortes, le premier eſt dit par les Latins *Caldarium*; le ſecond *Frigidarium*; & le troiſiéme *Tepidarium*.

Quels effets produit le premier?

il desseche, discute & resserre le cuir, mais sur tout il augmente la chaleur & enflamme les esprits, & apres avoir épuisé toute l'humidité, il rend à la fin le corps froid & sec.

Et le second, quels effets produit-il ?

Il constipe les pores, empesche la trop grande dissipation de la triple substance, fait retirer la chaleur au dedans, & mesme les humeurs, & ainsi il échauffe par accident.

A ce conte là, l'un & l'autre seroit nuisible si l'on en usoit indiscretement ?

Il n'en faut pas douter; c'est pourquoy il ne faut se servir ny de l'un ny de l'autre, qu'en certaines maladies, oû ils peuvent estre propres, & que par l'avis d'un tres-habile Medecin; ou pour mieux faire se contenter du dernier appellé *Tepidarium*, comme estant le plus asseuré & le moins dangereux de tous.

Quels sont ses effets ?

Comme il échauffe actuellement, il aide à la coction, fomentant la chaleur naturelle, il haste la distribution des alimens cuits comme il faut; c'est pourquoy Galien ordonne le bain apres le repas à ceux qui sont tabides & extenuez, non toutesfois incontinent apres le repas, crainte qu'il n'attire à l'habitude du corps les sucs encore cruds; Ny aussi trop loing du repas, crainte qu'il ne debilite les forces, car il attenuë les corps de ceux qui sont à jeun, mais apres que la coction est achevée, afin qu'il puisse attirer le sang à toutes les parties.

Sont-ce là tous les effets qu'il produit ?

Non, il fait bien plus, car il déterge & décrasse le cuir; il l'amollit, il le relaxe & ouvre les pores; S'il y a quelque chose de putride ou de fuligineux au dedans, il le tire dehors, & ainsi rafraichit par accident; il digere & dissipe par insensible transpiration les humeurs superfluës (qui est le sujet pourquoy on dit qu'il desseche) & enfin il rend tout le corps fluxile & perspirable; c'est pourquoy son usage est fort salutaire à ceux qui sont travaillez de fiévres ephemeres, de galle & de lassitude.

Quelles conditions sont requises pour s'en servir avec utilité ?

Galien en met trois : La premiere est qu'il faut que le corps ne soit point remply d'excremens acres, crainte que ces humeurs venans à se fondre par le moyen du bain n'excite quelque frisson ; c'est pourquoy il ne faut jamais prendre le bain qu'apres avoir esté purgé.

La seconde est, qu'il faut qu'il n'y ait aucune imbecil-

lité dans les parties nobles, soit qu'elle vienne de nature, soit qu'elle ait esté causée par la maladie, crainte qu'elles ne reçoivent (au grand prejudice de celuy qui prend le bain) les humeurs fonduës par la chaleur dudit bain: Et mesme il n'y doit pas avoir la moindre foiblesse dans lesdites parties, crainte que les humeurs fonduës ne passent par les conduits ouverts, & ne se jettent dessus.

La troisiéme est, qu'il faut qu'il n'y ait aucune crudité, soit de viandes, soit d'humeurs, crainte que ces humeurs crües ne causent une obstruction dans le foye, ou qu'elles ne soient attirées à l'habitude du corps.

Dans quel temps de la maladie le bain est-il propre; est-ce à la fin, ou au commencement?

Par tout ce que dessus, on peut voir qu'il n'est pas propre au commencement, à cause de la crudité, mais bien dans le declin, auquel temps il apporte ces deux commoditez, sçavoir la dissipation des excrements fuligineux, & la sortie des humeurs superfluës.

A quelles sortes de personnes est-il propre?

Il est propre aux personnes chaudes & seches, attendu qu'il les humecte, mais aussi est-il contraire aux personnes qui sont trop humides, particulierement à celles qui n'ont pas le ventre libre, ou qui au contraire l'ont trop libre, qui sont sujets à quelques flux de sang, parce que le bain excite & provoque le sang au mouvement: Et enfin à celles qui sont foibles, parce qu'il abbat les forces.

BALSAMÆLEON, ou *Balsamum*, ou *Opobalsamum*. Voyez ci-aprés *Balsamum*.

BALSAMINA, *balsaminæ*. V. *Geranium*.

BALSAMITA, *itæ*. Voyez *Sysimbrium*.

BALSAMVM, *balsami*.

Que signifie ce mot de Balsamum?

Il est pris, ou pour l'arbre qui porte le baume, ou pour le baume mesme.

BALSAMUM ARBOR. L'arbre du baume.

Quel arbre est-ce : Faites-en la description ?

C'est un arbrisseau lequel ne croist jamais plus haut que de deux coudées, qui a les feüilles quasi comme celles de la ruë, mais beaucoup plus blanchâtres, qui tombent tous les ans au mois de Decembre & reviennent au milieu du Printempts; ses fleurs ressemblent à celles du petit jasmin, apres lesquelles vient une petite graine aromatique, tirant sur le jaune, pleine, mordicante au goût & acre, & qui sent mediocrement le suc du baume, laquelle graine s'appelle Carpobalsame.

Où croist cet arbrisseau ?

On tient qu'il ne croist que dans un certain vallon de Judée, & en Ægypte.

Que tire-t'on de cet arbrisseau pour l'usage de la Medecine ?

On en tire non seulement le suc (duquel nous parlerons cy-apres) mais encore la graine & le bois. La graine s'appelle Carpobalsame, comme ils èst déja dit cy-dessus, Voyez *Carpobalsamum.* Et le bois, Xilobalsame. Voyez *Xilobalsamum.*

BALSAMUM SUCCUS, ou *Balsamæleon*, comme qui diroit *Balsami oleum*, ou *Opobalsamum.* Baume.

Combien y a-t'il de sortes de baume en general ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le baume naturel & le baume artificiel.

Combien y a-t'il d'especes de baume naturel ?

Il est divisé en quatre; sçavoir le baume, simplement dit tel : le baume du Perou; le baume de Tolu; & enfin une autre espece de baume dit baume nouveau : desquels il est parlé cy-apres.

OPOBALSAMUM, opobalsami. Opobalsame.

Qu'est ce que l'opobalsame vray ?

C'est une resine liquide, jaunâtre, transparente & d'u-

ne odeur approchante de la terebenthine, mais beaucoup plus agreable, d'un goût un peu amer & picquant qui distille de l'arbrisseau cy-dessus décrit, blessé à l'écorce, comme aussi de ses petites branches taillées.

D'où vient l'opobalsame ?

Il nous est apporté du Levant & découle, comme dit Dioscoride, d'un arbrisseau ressemblant au violier blanc, en forme d'huile ou suc oleagineux, apres qu'on a incisé l'écorce d'iceluy, avec un instrument tranchant de verre, pierre, ou os, comme l'enseigne Pline.

Quelles sont les marques du vray baume ?

Il faut qu'il soit récent, que son odeur soit forte & penetrante, qu'il ne tienne aucunement de l'aigreur, ny donne odeur étrangere; qu'il soit aisé à dissoudre, uny, astringent, & un peu picquant au goust, de couleur jaune ou rousse, nullement verd ou noirâtre. Si quelques Autheurs disent qu'il doit estre blanc, cela se doit entendre de celuy qui est fraichement tiré, dont la couleur se perd incontinent; qu'il ne tache point le drap sur lequel on l'aura versé, & qu'ayant lavé ledit drap, il n'y demeure aucune tache: Qu'il caille le laict, si on en jette dedans; Qu'il se fonde incontinent dans l'eau, & la fasse devenir blanche. Il faut remarquer que devenant vieux, il s'épaissit, & que sa vertu en devient beaucoup moindre, ainsi que le mesme Dioscoride nous l'apprend.

Ne le falsifie-t'on pas ?

L'on n'a jamais cessé; & ne fut jamais si difficile d'en recouvrer de vray: ce qui a donné lieu de luy substituer l'huile de muscade ou de gyroffle; ce qui est plus à propos. Ou, selon l'opinion de quelques-uns, le baume du Perou dont il est parlé ensuite.

BALSAMVM PERVVIANVM. **Baume du Perou.**

Qu'est-ce que le baume du Perou ?

C'est un suc lequel, au rapport de Monard, est tiré

d'un arbre qui eſt de la grandeur du grenadier, ayant les feüilles ſemblables à l'ortie.

Combien y a-t'il de ſortes de ce baume?

Le meſme Monard en diſtingue de deux ſortes; l'un découle des inciſions qu'on a fait audit arbre, lequel eſt blanchâtre, tenace & viſqueux, de fort bonne odeur; mais pour ſa rareté & la difficulté qu'il y a de le tirer en quantité, on ne nous en envoye point. L'autre ſe fait ſelon la commune façon des Indiens de tirer les huiles & ſuc à peu prés comme il s'enſuit. Ils font boüillir dans une chaudiere, avec grande quantité d'eau, les branches & troncs dudit arbre, coupez fort menus; puis ayant ſuffiſamment boüilly, le tout eſtant refroidy, ils ramaſſent l'huile qui nage au deſſus. Cet huile, dit le meſme Autheur, eſt de couleur noire, rougeâtre, fort odoriferant, & eſt celuy duquel nous nous ſervons ordinairement.

BALSAMVM TOLVTANVM, ou *Balſamum de Honduras*. Baume de Tolut.

Qu'eſt-ce que le baume de Tolut?

C'eſt, ſelon le meſme Monard, un ſuc tiré par l'inciſion de l'écorce d'un arbre reſſemblant à un petit pin, qui croiſt en une Province de l'Amerique. Ce baume eſt de couleur rouge tirant ſur le doré, de conſiſtance moyenne, fort gluant & adherant, de ſaveur douce & agreable, d'odeur ſuave qui approche celle du limon, moins huileux que le precedent; auſſi eſtant pris par la bouche il ne provoque point au vomiſſement, comme fait l'autre.

BALSAMVM NOVVM. Baume nouveau.

Qu'eſt-ce que ce baume nouveau?

L'Autheur de l'hiſtoire generale des Indes fait mention de cette eſpece de baume naturel, laquelle pluſieurs prennent pour du baume du Perou. Cette ſorte de baume eſt tirée des ſommitez & fruits, reſſemblans à des raiſins, que porte un certain arbre, lequel croiſt dans les Indes,

en l'Isle appellée Spagnolle, ou (selon quelques-uns) de saint Dominique. Cet arbre est de la hauteur de deux hommes ou environ, ayant les feüilles fort larges, plus vertes au dessus qu'au dessous, divisées en leur milieu par une grosse coste, & attachées par des queuës rouges.

Ce baume est fort semblable tant en sa couleur qu'autres qualitez, au dernier, dont nous avons fait mention, de consistence de miel espais ou de sapa : car les Indiens ayans tiré le suc des susdites sommitez & fruits, le faisans boüillir en eau commune, le reduisent en cette consistence. C'est d'Alechamps entr'autres qui appelle cette espece de baume *Balsamum novum*, baume nouveau.

Quelles qualitez & proprietez a le vray baume ?

Il est (selon Dioscoride) extrémement chaud ; il chasse les fumées qui offusquent la veuë. Appliqué avec cerot rosat il échauffe les froideurs de la matrice, & fait sortir hors le fruit mort & l'arriere-faix, & provoque les mois. Si on s'en oint, il chasse les frissons des fiévres, purge les ulceres ords & sales, & fait meurir & digerer la crudité d'iceux. Pris en breuvage il provoque l'urine, & est bon à ceux qui ne peuvent avoir leur haleine. Il sert de contrepoison, pris avec du lait, à ceux qui sont mordus de serpens, ou ont beu ou mangé de l'aconit. On le fait entrer dans les onguents faits pour les lassitudes, & dans les emplastres & preservatifs.

Quelles qualitez & proprietez a le baume du Perou ?

Il échauffe & desseche au second degré. Il discute, il amollit & est un peu astringent. On s'en sert particulierement dans l'asthme, dans la phtisie, dans les douleurs nephritiques, dans la suppression des mois, dans la foiblesse & douleur d'esthomac, dans l'obstruction du foye, dans la suffocation de matrice, dans la matrice pleine d'ordures & par consequent mal propre à concevoir. Appliqué, il adoucit les douleurs provenans d'humeurs froides, il dissipe les humeurs aqueuses, il fortifie le cerveau & les nerfs, il guerit les gouttes crampes, dissipe les vents de l'esthomac, oste les cruditez, amollit la ratte endurcie, adoucit les douleurs nephritiques, provoque l'urine supprimée, ayde grandement aux goutteux. Dans la Chirurgie il est profitable aux playes recentes, non seulement en consolidant, mais encore en échauffant & dissipant ce qui est nuisible ; il est bon aussi pour les contusions inveterées, & mesme pour celles des nerfs, &c.

Quelle est sa dose ?

Elle est de quatre, cinq, six grains. Enfin il est tellement bon qu'il y en a qui ne craignent pas de le substituer au baume Siriaque, c'est à dire au vray baume.

Quelles proprietez a le baume de Tolut ?

Ses proprietez semblent plus excellentes que celles du baume du Perou, & aussi efficaces que celles du vray baume, puisqu'il convient à tout ce qui peut convenir au vray baume. Quoy qu'il en soit il échauffe & desseche, il attenuë, il resout, il est vulneraire, purge la poitrine, &c. On s'en sert particulierement dans l'asthme, dans la phtisie, dans la crudité d'esthomac.

Exterieurement il convient à toutes douleurs provenantes de cause froide, & notamment de la teste, des iointures & des reins. Il est bon pour reprimer les défluxions qui se iettent sur les yeux, dans la paralysie, dans l'imbecillité d'esthomac, douleur & inflamation, dans l'ydropisie, dans l'imbecillité de la ratte, dans toutes sortes de tumeurs telles quelles soient, dans des contractions de membres; de plus il guerit les parotides & les ecroüelles non ouvertes. Enfin il est bon pour consolider les playes & les deffend, principalement si les os sont rompus, car il iette hors les esquilles, pour les playes des iointures, pour les coupures de nerfs, piqueures & contusions, &c. Sa dose est de trois, quatre, cinq, six grains.

BALSAMVM ARTIFICIALE. Baume artificiel.

Qu'est-ce que baume artificiel ?

C'est un baume, lequel par la tenuité de sa substance, par sa chaleur, par sa faculté desséchante, & autres bonnes facultez, approche de si pres l'excellence du baume naturel, qu'on ne fait point de difficulté de se servir de celuy-là, lorsque celuy-cy manque.

Comment est-ce, & de quoy se compose le baume artificiel ?

On le compose partie par distillation, partie par decoction, & ce, de divers medicaments selon la diversité des maladies.

Quels medicaments prend-on pour cela ?

On choisit tous medicaments balsamiques, tels que sont particulierement l'aloës, l'ammoniaque, le bdelliúm, le bol d'Armenie, l'encens, les gommes arabique, d'é-

lemi & de lierre, le labdanum, le galbanum, la terebenthine, la myrrhe, le mastich, le styrax calamite & liquide, l'opopanax & la sarcocolle, & le sang de dragon.

Les racines d'angelique, d'iris, de gentiane, de tormentille, de Cyperus, de galanga, de zedoaire, & d'enula.

Le bois d'aloes, la canelle, la muscade, le macis, les cloux de gyroffles & l'escorce de citron.

La vervaine, la betoine, la melisse, la mente, la chelidoine, la marjolaine, les bayes de genevre, les cubebes & le cardamome.

Les semences d'anis & de basilic, le nard Indique, les roses, les fleurs d'hypericum, du boüillon blanc, de la grande consoude, de la sauge, des violiers, du rosmarin, de la lavende, du stæchas, le saffran, le musc, l'eau de vie, le vin blanc & l'huile d'olive, d'entre tous lesquels on doit prendre ceux qui conviennent le mieux à l'intention du Medecin, comme par exemple on peut preparer le suivant par distillation.

Prenez de la terebenthine une livre, de l'huile laurin quatre onces, de la gomme elemi trois onces, de l'encens, de la myrrhe, de la gomme de lierre & du galbanum, de chacun une once; de la racine de galanga, de la petite centaurée, de la zedoaire, du dictam blanc, du gingembre, de la muscade, du gyroffle, de la canelle & des fleurs de la grande consoude, de chacun une once: de l'huile de lumbrics deux onces, de l'eau de vie six onces. De tous ces medicaments il faut broyer ceux qui veulent estre broyez, & concasser ceux qui veulent estre concassez, & les faire infuser trois jours durant dans l'eau de vie, puis, les mettant dans une cucurbite, les distiller doucement à petit feu. Il sortira à l'abord une eau blanche avec un huile de baume, lequel sera tres-utile à ceux qui sont travaillez de convulsions, de paralysies & de douleurs de nerfs. Ensuite dequoy venant à augmenter le feu, il sortira une eau plus noirâtre, de laquelle on tire

un baume de couleur violette, lequel est tres-propre pour souder les playes.

Autre exemple.

Prenez de la terebenthine une demie livre, de la gomme elemi, deux onces, du sang de dragon, du bol d'Armenie & de l'oliban, de chacun une demye once: de l'huile d'hypericum & de l'eau de vie de chacun deux onces. Faites fondre le tout à petit feu, ajoûtant sur la fin, de la poudre d'iris, de mastich & de myrrhe, de chacun deux drachmes: & faites un baume selon l'Art, lequel sera fort propre à souder les playes.

BARDANA, bardanæ. Bardane.

Combien y a-t'il de sortes de Bardanes?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la grande & la petite. La grande est appellée *Lappa major:* Par quelques-uns *Personata & personaria*, & par d'autres *Arcium.*

En quels endroits se plaist cette plante?

Elle croist volontiers sur le bord des prez & des terres labourées. Cette plante est tellement commune & si connuë qu'il n'est pas besoin d'en faire la description; il suffit de dire (pour la faire connoistre à ceux qui ne la connoissent pas par son nom) qu'elle a une graine, laquelle estant verte ou seche s'attache aux vétements des passans, & si fortement qu'on a bien de la peine de l'arracher, lorsqu'elle y est attachée.

La petite Bardane n'a-t'elle point aussi d'autres noms?

Oüy, car les uns l'appellent *Lappa minor.* Les autres *Xanthium*; Et les autres *Stumaria.*

En quels endroits croist-elle?

Elle croist volontiers dans les prez humides & pleins d'eau.

De quelles parties de cette plante se sert-on en Medecine?

On se sert de sa racine, de sa graine & de ses feüilles.

Quelles qualitez & proprietez a la grande?

Elle est chaude & seche indeterminément, elle est diaphoretique & sudorifique; elle est déterſive & legement astringente,

d'où vient qu'elle eſt vulneraire. On s'en ſert dans l'aſthme; dans la pierre, dans le crachement de ſang, dans la tumeur de la ratte & des autres parties, comme auſſi dans les ulceres inveterez. On fait paſſer ſa graine pour un inſigne lythontriptique. On ſe ſert quelquesfois de ſes feüilles pour appliquer ſur les vieilles playes, ſur les jointures diſloquées, & ſur la brûlure.

Quelles qualitez & proprietez a la petite ?

Elle échauffe, elle diſcute & eſt amere au goût & quelque peu acre. On ſe ſert exterieurement de ſes feüilles pour oſter le feu d'un cancer enflammé; & de ſa racine pour diſcuter les hæmorrhoides, & toutes ſortes de tumeurs, d'où vient qu'elle porte le nom de *ſtrumaria*, comme il eſt dit cy-deſſus.

BASILICVM, *baſilici*, ou *Ocymum*. Baſilic.

Qu'eſt-ce que Baſilic ?

C'eſt une plante qui eſt tres-odorante (de laquelle il n'eſt pas beſoin de faire la deſcription, puiſqu'elle eſt connuë de tout le monde) c'eſt pourquoy elle s'appelle auſſi *Ozimum*, nom qu'elle merite plus qu'aucune autre plante à raiſon de ſon odeur tres-ſuave, eſtant tiré du Verbe Grec ὄζω, qui ſignifie je ſens bon.

Pourquoy cette plante eſt-elle appellée Ocymum ?

Il y en a qui croyent que c'eſt à cauſe de la facilité qu'elle a à naiſtre, car dans trois jours, à compter du jour qu'elle eſt ſemée, & quelquefois plûtoſt, elle a accoûtumé de ſortir de terre. Il y en a neantmoins qui croyent que c'eſt une eſpece de nourriture qui eſt faite de pluſieurs ſortes de bleds encore verds, de laquelle on ſe ſert pour nourrir les bœufs.

Pourquoy Baſilicum ?

A cauſe de ſa bonne odeur, comme qui diroit plante digne de la maiſon des Roys, laquelle ſe dit en Latin *Baſilica*.

Pourquoy enfin Baſilicum ou plûtoſt Ocymum citratum ?

A raiſon de ſon odeur approchante celle du citron, plûtoſt que de la meliſſe appellée des Latins *Citrago*, comme le croyent quelques-uns.

Combien y a-t'il de ſortes de Baſilic ?

Il y en a de quatre ſortes, ſçavoir trois domeſti-

ques & un sauvage dit *Acinos.*

De ceux qui sont domestiques, il y en a deux qui ont les feüilles larges, & le troisiéme les a petites ; c'est pourquoy il est dit *Basilicum minus.*

Le Basilic vulgaire & qui a les feüilles larges, devient haut d'une coudée, il est branchu, & ses branches sont fort deliées & a la feüille semblable à celle de la mercuriale, mais plus petite. Ses fleurs sont quelquesfois blanches, quelquesfois tirans sur le violet, & sa graine est noire & fort petite, laquelle Fernel fait entrer dans son sirop d'Armoise.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Elle est chaude au second degré. Elle provoque les urines, dissipe les vents, & adoucit la tristesse causée par l'atrabile ; enfin elle réjoüit ceux qui sont abbatus de tristesse, & donne du cœur à ceux qui sont craintifs. Elle n'a pas neantmoins l'approbation de tout le monde : car il y en a qui en deffendent l'usage interieurement, disans qu'elle abonde en humidité excrementeuse, & que par consequent elle est nuisible à l'esthomac & aux yeux, & mesme rend fols ceux qui en usent.

BATITVRA ÆRIS. Voyez ce que c'est dans la diction *Metallica.*

BDELLIVM, *bdellij.* Bdellium.

Qu'est-ce que le Bdellium?

C'est la larme d'un certain arbre espineux qui croist dans l'Arabie, dans les Indes & dans la Medie.

Comment le faut-il choisir?

Pour le bien choisir il faut sçavoir que l'on nous en apporte de trois differentes sortes : Le premier est appellé *Sarracenic*, venant d'Arabie, qui est le meilleur, lucide, pur, net de tout corps étranger, & mesme de bois & escorce, mol & gras, quand on le frotte entre les doigts, odorant, amer au goust, & qui se fond avec facilité.

Le second est sec, resineux & noirâtre, & est appellé Scythique.

Le troisiéme, que l'on appelle Indique, est acre &

plein d'ordures, formé en gros pains & masses : Celuy-cy est estimé le pire de tous.

Par tout ce que dessus, il est bien facile à voir qu'il s'en faut tenir au premier & rejetter les deux autres, au moins le dernier.

Comment le prepare-t'on quand on le veut dispenser pour quelque composition, particulierement pour celle du Mithridat où il entre?

Il n'a besoin d'aucune preparation pour cela, il suffit qu'il soit bien choisi, & qu'il soit en larmes.

Quelles qualitez & proprietez a le Bdellium?

Il est chaud & sec; Les uns disent qu'il est chaud au troisiéme degré & sec au second; les autres qu'il est chaud au second degré & humide au premier, Il digere, il discute & provoque la sueur. Quand Galien en parle, il dit ainsi. Le Bdellium surnommé Scythique, & qui est le plus noir & le plus gommeux, a tres-grande vertu d'amollir. Mais celuy d'Arabie (qui est plus clair) est plus dessiccatif que remollitif; & ainsi, estant frais, il est humide, & estant pilé, il se fond facilement en versant dessus du vin ou de l'eau chaude, & a les mesmes facultez que celuy de Scythie. Mais quand il est vieux, il est fort amer au goût, & acre & sec, & ne tient rien de cette mediocrité qui sert à amollir. On use du Bdellium, & sur tout de celuy d'Arabie, contre les gouttes, contre les grosses gorges, & contre les hergnes aqueuses, estant détrempé avec de la salive à ieun iusqu'à ce qu'il se puisse réduire en forme d'emplastre.

Pour ce qui est du Bdellium d'Arabie, il est constant qu'estant pris en breuvage il rompt & diminuë la pierre des reins, il provoque l'urine & remedie aux ventositez qui s'épandent par tout le corps, à celles qui font les douleurs de côté & aux rompures. Enfin on se sert du Bellium interieurement dans la toux & dans l'abscez du poumon, pour briser la pierre, pour provoquer la sueur, pour arrêter les mois qui coulent par excez, & pour faciliter l'accouchement. Exterieurement il discute les hergnes, amollit les duretez & les nœuds des nerfs, & ainsi il est fort en usage dans les emplastres styptiques.

BECCABVNGA, *beccabungæ*. V. *Berula*.

BECCHIVM, *becchij*. Voyez *Tussilago*.

BECHICA, *bechicorum*. Voyez *Pectoralia*.

BEDEGAR, *bedegaris*. Voyez *Spina alba*.

BEHEN ou *BEN*. Voyez *Ben*.

BELLIS, *bellidis*, ou *Primula veris*, ou *Herba paralyſeos*, ou *Herba ſancti Petri*, ou *Braculæ cuculi*, ou *Thuſculana viola*, ou *Betonica alba*, ou *Verbaſcula*. Marguerite.

Qu'eſt-ce que Bellis ?

C'eſt une eſpece de petit ſymphytum. Voyez *Symphytum*.

Combien y a-t'il de ſortes de Bellis ?

Il y en a de deux ſortes ; ſçavoir celle de jardin, & la ſauvage.

Sont-elles toutes en uſage dans la Medecine ?

Oüy, mais particulierement la ſauvage, celle de jardin eſtant plus propre à faire des bouquets qu'à ſervir dans les Boutiques.

De quelle partie de la plante ſe ſert-on ?

On ne ſe ſert que de ſes feüilles.

En quels endroits croiſt la ſauvage ?

Elle croiſt dans les prez & dans les paſturages.

Quelles qualitez & proprietez ont les Marguerites ?

Elles ſont chaudes & ſeches moderément, & ſont d'une ſubſtance tenuë ; toutesfois pour leur ſaveur acide, il y a lieu de croire qu'elles ont quelque peu de froideur ; Elles deſſechent manifeſtement ſelon Fuchſius. La ſauvage ſur tout eſt fort vulneraire, & la domeſtique provoque les mois.

BELZOINUM, *belzoïni*. Voyez *Benjoïnum*.

BEN, ou *Behen*, ou *Balanus myrepſica*, ou *Glans unguentaria*, ou *Muſcillinum*.

Quelle difference y a-t'il entre Ben & Behen ?

Il y en a qui veulent que (quoy que ces mots s'écrivent diverſement) il n'y ait pourtant point de difference ; & que par conſequent on peut dire qu'il y a de trois ſortes de Ben ou Behen.

Qui ſont ces trois ſortes ?

La premiere n'eſt autre choſe que ces noiſettes dont

se servent les Parfumeurs pour en tirer l'huile, pource qu'il ne rancit jamais.

La seconde est le Ben des Arabes, lequel (suivant Serapion) est une racine odorante, de la grosseur de la petite carotte, qui vient d'Armenie, dont il y en a qui est blanche & l'autre rouge.

La troisiéme est le Ben bastard, qui est celuy des Apoticaires.

Quelle sorte d'arbre est-ce qui porte les noisettes de question appellées Behen ?

C'est un arbre semblable au tamarisc, la description duquel se peut voir dans Dioscoride & dans Mesué, lesquels semblent estre contraires en l'élection d'iceluy Behen; l'un disant que le recent est le meilleur, & l'autre que c'est le vieux. Mais il n'y a pas grand' peine à les mettre d'accord. Il est vray que le recent est le meilleur pour faire de l'huile, parce qu'en cet estat il en rend davantage: En ce cas Dioscoride à raison de dire que le recent est preferable au vieux. Mais aussi d'ailleurs Mesué, qui ne le regarde que comme purgatif, doit estre maintenu dans son opinion, puisque par icelle il nous enseigne le temps auquel il est plus propre à purger: Car estant recent, il n'y a pas de doute qu'il ne soit nuisible à l'esthomac à cause de l'humidité acre & excrementeuse dont il abonde, & par consequent moins propre à purger, à moins que cette humidité ne soit consumée & corrigée par le moyen du temps. Voila le sujet pourquoy Mesué prefere le vieux à celuy qui est recent.

Que peut-on substituer au deffaut du Behen des Arabes ?

On luy peut substituer quelque racine cardiaque & odorante plûtost que le Behen blanc, qui est celuy des Apoticaires, comme font quelques-uns. Sylvius luy substituë la racine d'Eryngium, & du Renou, l'angelique ou la tormentille.

Quelles proprietez a le Behen des Arabes ?

Il fortifie, il engraisse, il augmente la semence & remedie aux tremblemens.

BEN IVDÆVM, *ben Iudæi*. V. *Benjoinum*.

BENEDICTA LAXATIVA. Benedicte laxative.

Qu'est-ce que la Benedicte laxative ?

C'est un électuaire mol purgatif, composé de vingt-quatre ingredients, sans y comprendre le miel, dont Nicolaus Salernitanus est Autheur.

Qui sont ces vingt-quatre ingredients ?

Ce sont le turbith, l'écorce de la racine d'ésule, le succre, le diagrede, les hermodactes, les roses rouges, les gyroffles, le spic-nard, le gingembre, le saffran, les semences de saxifrage, d'amomum, d'ache, de persil de jardin, de carvi, de fenoüil, d'asperges, de bruscus, de milium solis, de poivre long, du grand cardamomum, du sel de gemme, du petit galanga & du macis.

Pourquoy cet électuaire est-il appellé Benedicte ?

D'autant qu'il purge la pituite benignement & sans violence, en quelque part qu'elle soit, mesme des jointures.

Pourquoy le sel de gemme, l'ésule, le diagrede, & les hermodactes y sont-ils mis ?

Le sel de gemme y est mis pour fortifier la vertu du turbith qui en est la base, l'ésule pour l'agmenter, le diagrede pour accelerer sa tardiveté, & les hermodactes pour la conduire aux jointures.

Pourquoy les aromatiques & le saffran ?

Tant pour inciser & attenuer la pituite crasse & lente, que pour la deffense du cœur, de l'esthomac & autres visceres, contre les nuisances des purgatifs.

Pourquoy les roses rouges ?

Pour moderer la chaleur desdits purgatifs.

Pourquoy les semences diuretiques ?

Non seulement pour consumer les vents, mais encore pour des-oppiler & conduire par la voye des urines & des menstruës la portion du phlegme qui est attenuée par les aromatiques,

Pourquoy enfin le ſuccre & le miel ?

Pour déterger & corriger l'aſpreté & ficcité de toute la compoſition, & pour conſerver les eſpeces en leur vigueur.

Comment ſe fait le mélange de ces ingredients ?

Bauderon dit qu'il faut premierement pulveriſer l'écorce de la racine d'éſule bien preparée, avec le turbith, le nard Indique inciſé, le gingembre, le galanga & les hermodactes. Que ceux-cy eſtans à demy pulveriſez, on y ajoûte les ſemences & l'acorus verus, en la place de l'amome, les gyroffles, le poivre & le cardamomum, & enfin le macis & les roſes rouges.

Comment faut il preparer l'écorce de la racine d'éſule pour cette compoſition ?

Le meſme Bauderon veut qu'on l'infuſe en fort vinaigre l'eſpace de vingt-quatre heures, & puis qu'on la faſſe ſecher pour la pulveriſer comme dit eſt; mais comme elle eſt chaude & ſeche au commencement du troiſiéme degré & compoſée d'une ſubſtance ignée & aiguë, & qui ouvre l'orifice des veines; Verny dit que cette preparation luy ſemble un peu briefve pour un medicament de cette nature, & qu'il vaut mieux en cela ſuivre l'opinion de Judæus, qui dit qu'il la faut infuſer dans du laict, en changeant ſouvent de laict; & que pour luy (outre cette preparation derniere) il voudroit encore ajoûter la premiere, & apres repeter ſouvent l'infuſion du laict.

Que faut-il faire du reſte des ingredients ?

Il faut (continuë le meſme Bauderon) pulveriſer à part le ſel de gemme, le ſaffran, le diagrede & le ſuccre, puis prendre du miel blanc eſcumé & cuit, auquel encore chaud, on détrempe peu à peu toute la poudre meslée enſemble, en ſorte qu'il n'y ait aucuns grumeaux, & ſerre-t'on le tout dans un pot de terre verniſſé & bien couvert pour s'en ſervir au beſoin.

Quelle quantité de miel faut-il prendre ?

Bauderon veut qu'on prenne le triple de la poudre : A

quoy Verny trouve à redire, disant que ce n'est pas assez; Que cette composition est fort sujette à se dessecher & quelquefois à se perdre, à raison de la quantité des ingrediens chauds qui y entrent, & qui absorbent l'humidité du sirop; & qu'ainsi il vaut mieux pour la conservation des compositions, s'en tenir à ce qu'en dit le mesme Bauderon au commencement de la sixiéme section du premier Livre de sa Pharmacopée, qui est de mettre trois onces de poudre pour chacune livre de miel.

Comme les semences d'asperges & de bruscus entrent dans cette composition, quelles parties desdites semences en faut-il prendre pour cela?

Voicy ce qu'en dit Verny. Les uns tiennent qu'il n'en faut prendre que la chair dessechée, & d'autres qu'il la faut rejetter, comme ne contenant que bien peu de vertu, & ne prendre que cette substance dure, ou noyau qui se trouve au dedans, qui contient en soy toute la vertu aperitive: Et les uns & les autres (continuë-t'il) ne manquent pas de raison pour appuyer leur proposition, mais ceux-cy emportent le dessus: car l'écorce & la poulpe en moins de quinze jours (apres avoir fait secher ces semences) se pourrit & se desseche entierement, de sorte qu'il n'en faut rien esperer que la peau, laquelle (quand elle auroit beaucoup de vertu) ne sçauroit la conserver long-temps; mais les grains ou les noyaux qui sont dedans qui ont une substance compacte & solide: Ce sont ceux-là qui contiennent le germe & toutes les vertus, & qui sont capables, estans jettez à terre, de produire leur semblable, ce que ne sçauroient faire leurs écorces, ny leur poulpe. De plus (persiste-t'il) pour prouver que ce n'est ny l'écorce ny la chair qu'on doit employer dans les compositions; c'est que quand les Autheurs demandent de la semence de coings, on n'a pas accoûtumé d'y mettre l'écorce ny la chair des coings, mais seulement les pepins qui sont dedans; de mesme, quand ils demandent la semence de berberis, on n'y met

pas la peau qui contient le suc & la semence, mais on n'y met que le grain qui se trouve dedans, qui est dur comme les precedents, & ainsi des autres. En voilà assez (ce dit-il) pour faire voir qu'il faut mettre en cette composition & en toute autre, où entrent les semences d'asperges & de bruscus, les seuls noyaux qui sont au milieu du fruit, & non leur peau, ny leur poulpe.

Quelles facultez a la Benedicte?

Bauderon dit qu'elle purge & tire les humeurs pituiteuses, principalement celles qui tombent sur les jointures, aux reins, & à la vessie.

BENIOINVM, *Benjoïni*, ou *Benzoïnum & Belzoïnum*, ou *Benivi*, ou *Ben Iudæum*, ou *Benzoum*, ou, comme disent quelques-uns, *Assa dulcis*. Benjoin.

Qu'est-ce que le Benjoin?

C'est une larme de couleur jaune mise en pain, d'une odeur fort agreable, facile à rompre & à fondre, laquelle découle d'un arbre estranger qui est d'une prodigieuse hauteur.

Combien y a-t'il d'especes de Benjoin?

Il y en a trois. La premiere, parce qu'elle est tachetée de plusieurs marques blanchastres & comme des coups d'ongles, qui ressemblent des amandes rompuës, est appellée *Amygdaloides*. Les autres deux sortes sont noires, l'une de moindre odeur, & l'autre tres-odoriferante, laquelle se recueille sur les jeunes arbres qui portent le Benjoin. Cette derniere sorte est appellée des habitans de Sumatra (qui est le lieu d'où elle vient) *Benjoin de boninas*.

Laquelle des trois especes est la meilleure?

C'est la premiere appellée *Amygdaloides*.

Quelles marques doit avoir ce Benjoin pour estre bon?

Il doit estre rougeastre, pur & lucide, recent, de bonne odeur, & qui lorsqu'on le brûle rend une fumée qui sent le bois d'aloës.

Quelles qualitez & proprietez a le Benjoin ?

Il est chaud & sec au second degré, il incise & attenuë, il resiste aux venins, il fortifie le cerveau, le cœur & la matrice. On s'en sert (mis en poudre) dans les sternutatoires & dans tous les medicaments cephaliques tant internes qu'externes.

BERBERIS mot Arabe. Voyez *Oxyacantha.*

BERVLA, *berulæ*, ou *Laver*, ou *Sium*, ou *Anagallis aquatica*, ou *Beccabunga.* Berle.

Qu'est-ce que la Berle ?

C'est une plante trop connuë pour s'amuser à en faire la description.

Combien y a-t'il de sortes de Berle ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la grande & la petite. La grande a les feüilles larges & rondes, & la petite les a étroites & longues.

En quels lieux se plaisent-elles ?

Elles se plaisent dans les ruisseaux.

Sont-elles toutes deux en usage dans la Medecine ?

Oüy, particulierement la petite.

De quelle partie de la plante se sert on ?

On ne se sert que des feüilles.

Quelles qualitez & proprietez ont ces plantes ?

Elles échauffent & humectent moderément. Elles sont diuretiques, lythontriptiques, & hysteriques.

BERVNGI ou *Burungi*, mot Arabe. Voyez *Burungi.*

BETA, *betæ*, ou *Sicla.* Bete.

Combien y a-t'il de sortes de Bete ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la blanche & la rouge. La blanche n'est autre chose que la poirée (dite en bien des endroits joutte) & la rouge dite bete-rave.

De quelles parties de ces plantes se sert-on tant pour la cuisine que pour la Medecine ?

On ne se sert que des feüilles de la blanche, & des racines de la rouge.

En quelles rencontres se sert-on des feüilles de la blanche ?

On s'en sert ordinairement (comme chacun sçait) pour mettre dans la decoction des lavements émollients, & assez souvent dans le potage, d'où vient qu'elle est mise au rang des herbes émollientes & des potageres. On se sert aussi des costes de cette bete, lesquelles (pour si bien assaisonnées qu'elles soient) sont tout-à-fait indigestes, & font un sang grossier & mélancholique ; c'est pourquoy l'usage n'en est pas trop bon, particulierement à ceux qui ont l'esthomac foible.

Et des racines de la rouge, qu'en fait-on ?

Chacun sçait qu'elles ne sont que pour la cuisine, mais qu'on les mange (soit qu'elles soient fricassées ou en salade) elles sont aussi indigestes que les cardes, & ne font gueres meilleure nourriture ; c'est pourquoy elles sont mauvaises à ceux qui sont incommodez de foiblesse d'esthomac.

Où croissent-elles toutes deux ?

On a accoûtumé de les semer dans les jardins, puis on les transplante quelque temps apres.

Quelles qualitez & proprietez a la Bete blanche, dite simplement Bete ?

Elle est chaude & seche au second degré. Elle a une faculté émolliente & détersive. C'est pourquoy on ne l'oublie guere dans la decoction des lavements émollients. Il y a dans cette Bete quelque chose de nitreux qui fait qu'elle lasche le ventre, & qu'en en usant trop souvent par la bouche, elle picquotte le foye & l'esthomac.

BETONICA, *betonicæ*. Betoine.

Qu'est-ce que la Betoine ?

C'est une herbe tellement connuë d'un chacun, qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert que des feüilles & des fleurs.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle est chaude & seche au second degré. Elle attenuë, elle est diuretique, elle discute, elle fortifie le cerveau, l'esthomac, le foye, la ratte & la matrice, elle est alexipharmaque ; elle est en-

ſin vulneraire. Eſtant appliquée ſur ſes jointures, elle diſſipe les reſtes des humeurs & des douleurs qu'elles ſouffrent à cauſe de la goutte, ou de quelqu'autre fluxion. Il y en a qui ſe ſervent de ſa racine pour provoquer le vomiſſement.

Quel eſt ſon ſubſtitut?

La verveine.

BETONICA ALBA. Voyez *Primula veris*.

BEZOARD ou *Bezaar*, ou *Lapis bezoardicus*. Bezoard.

Qu'eſt-ce que le Bezoard?

C'eſt une pierre qu'on trouve dans un animal de Perſe, & des Indes Orientales, qui reſſemble en partie à un cerf, en partie à une chevre.

Pourquoy cette pierre eſt-elle appellée Bezoard?

Elle eſt ainſi nommée, ou des mots Hebreux *Bel*, qui ſignifie Maiſtre, & *zaard*, qui veut dire venin: Comme qui diroit Maiſtre du venin, à cauſe des grandes vertus cardiaques dont le bezoard eſt doüé, ou du mot Indien *Bezaard*, lequel eſt donné pour nom à l'animal qui produit cette pierre.

Comment eſt fait cet animal?

Il eſt ſemblable à un bouc, de couleur rouſſe pour l'ordinaire.

En quels pays le rencontre-t'on?

Il ſe rencontre frequemment en Perſe & dans les Indes vers le Royaume de la Chine dans les montagnes.

Dans quelle partie de l'animal ſe rencontre cette pierre?

Elle ſe trouve dans ſon eſthomac, & autres cavitez internes.

De quelle couleur eſt-elle?

Elle eſt de differente couleurs, tantoſt plus obſcure & plus noiraſtre, bien ſouvent tannée & plus paſle; ce qui dépend non ſeulement du temperament different des animaux qui la produiſent, mais encore des diverſes qualitez des aliments dont ils ſe nourriſſent.

D'où vient qu'elle a une odeur ſuave & aromatique?

C'eſt un effet de la parfaite digeſtion de ſa matiere (ce qui luy donne ſa vertu cardiaque) & comme du propre temperament des animaux & des aliments dont ils uſent, elle acquiert quelque chaleur ſubtile, de là provient cette vertu diaphoretique dont elle eſt doüée.

Combien y a t'il de ſortes de Bezoard, eu égard au pays d'où il vient ?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir l'Oriental & l'Occidental. Le premier vient des contrées qui ſont au Levant, & le dernier de l'Amerique & du Perou.

Où ſe trouve le Bezoard Occidental ?

Il ſe trouve dans le ventre d'un animal fort ſemblable à l'autre dont il eſt parlé cy-deſſus, excepté qu'il n'a point de cornes.

Lequel des deux Bezoards a plus de vertu ?

L'Occidental eſt beaucoup inferieur à l'Oriental, d'autant que l'animal qui produit celuy du Levant, paiſſant de diverſes herbes aromatiques, cette pierre en contracte des qualitez plus excellentes.

Quelles marques doit avoir le Bezoard Oriental pour eſtre bon ?

Il doit eſtre de couleur noire, verdaſtre, tout formé en écailles fort déliées, & fort polies, que l'on enleve les unes apres les autres en le rompant, leſquelles doivent eſtre toutes ſemblables, ayant au dedans quelques pailles, ou quelque terre, ou autre corps étranger. Si neantmoins il ſe rencontre quelques grains ou ſemences ſur leſquels les Indiens forment bien ſouvent celuy qu'ils font par artifice; cela eſt à rejetter.

De quelles eſpreuves ſe ſert-on pour en experimenter ſa bonté ?

On ſe ſert pour cela de trois épreuves. La premiere eſt, ſi ayant de la chaux vive dans de l'eau, on frotte la pierre de bezoard avec cette eau, & que par ce moyen elle devienne jaunâtre, elle eſt eſtimée bonne.

La ſeconde eſt, ſi ayant frotté du papier avec de la

craye blanche, ou de la ceruse, & la passant sur ledit papier, elle y marque des lignes vertes.

Et la troisiéme est lorsqu'elle garentit de la mort ceux qui ont esté empoisonnez, leur en faisant prendre par la bouche ; ce qui est le signe le plus asseuré.

Comment doit estre le Bezoard Occidental?

Il doit estre de couleur comme cendrée, moins luisant que l'autre, fort peu odorant, & il a des croustes ou écailles plus épaisses & plus plâtreuses.

Ne falsifie-t'on pas le Bezoard?

Oüy, à raison de sa chereté.

Comment le falsifie-t'on ?

Il y en a qui le falsifient avec de la craye, des cendres, des coquilles, du sang desseché & de petites pierres de bezoard pulverisées, & incorporant le tout ensemble pour cet effet. D'autres se servent de cinabre, d'antimoine & de vif argent accommodez & mêlez ensemble à l'ayde du feu, mais cette sorte de bezoard ne se peut employer pour l'usage de la Medecine qu'avec un notable prejudice, bien loin d'apporter de l'utilité & du soulagement à ceux qui en usent; c'est pourquoy il faut bien prendre garde, si celuy qu'on employe est legitime ou non.

Quelles qualitez & proprietez a le Bezoard ?

Il est dit cy-dessus que le vray Bezoard a quelque chaleur subtile, & que c'est de là qu'il tire sa vertu diaphoretique, & cependant Brudus Lusitanus, le plus docte de toutes les Indes, dit qu'il est froid au premier degré tendant au second, & sec au milieu du second & un peu plus. Il resiste aux venins, il est sudorifique & cardiaque, il fait mourir les vers, il est lithontriptique & hysterique provoquant les mois, Enfin il est tellement cardiaque que tous les medicaments qui sont contraires aux venins, sont nommez bezoardiques.

Son usage est il interne ou externe?

Il est interne & externe.

En quelles sortes de maladies s'en sert-on interieurement ?

On peut s'en servir dans le vertige, dans l'épilepsie, dans la lypothymie, dans la palpitation de cœur, dans la

jauniſſe, dans la colique, dans les dyſſenteries, dans la maladie des vers, & dans celle de la pierre. On s'en peut ſervir pour faciliter l'accouchement, dans la ſuppreſſion des mois, mais particulierement dans les fiévres malignes & dans les poiſons.

Où s'en peut-on ſervir exterieurement ?

On s'en peut ſervir dans les écroüelles ouvertes, dans le cancer ulceré & autres maux ſemblables.

Quelle eſt ſa doſe ?

Elle doit eſtre depuis quatre grains juſqu'à douze, & d'ordinaire on en donne ſi peu dans les maladies peſtilentielles qu'on le rend improportionné au venin qu'on veut combatre, & il y a des Medecins fort celebres (entr'autres Marcellin Bompart dans ſon Traité de la peſte) qui veulent que la moindre priſe ſoit de douze grains.

BEZOARD MINERALE CHYMISTARVM. Voyez *Mercurius.*

BIPINELLA ET BIPENNVLA, nulæ. Voyez *Pimpinella.*

BIS-LINGVA, bis linguæ, ou *Lingua equïna*, ou *Hippogloſſum*, ou *Bonifacia.*

Qu'eſt-ce que la Bis-lingua ?

C'eſt (ſelon Dioſcoride) une herbe qui produit force jettons, & qui a les feüilles ſemblables au bruſcus; Elle a ſes feüilles picquantes, produiſant à la racine comme certaines langues qui ſortent de ſes feüilles.

De quelles parties de la plante ſe ſert-on en Medecine ?

L'on ne ſe ſert ordinairement que de la racine, & s'il y en a qui ſe ſervent de ſes feüilles, c'eſt fort rarement.

En quels lieux croiſt cette plante ?

Elle croiſt ordinairement dans les Alpes de la Ligurie, & dans les montagnes remplies de foreſts.

Quelles qualitez & proprietez a la Bis-lingua ?

Elle eſt chaude & ſeche. Elle eſt hyſterique & provoque les mois. C'eſt pourquoy on l'employe particulierement pour reme-

dier aux incommoditez qui ſurviennent à la matrice ; & il y en a qui à cet effet font ſecher ſes feüilles ou ſa racine, pour, apres l'avoir miſe en poudre, en donner une cueillerée dans du boüillon ou dans du vin blanc.

BIS-MALVA, *bis-maluæ*, ou *Alcea*. Mauve, *ou* Guimauve ſauvage.

Qu'eſt-ce que la Biſ-malua, *dite par les François Guimauve ?*

C'eſt (ſelon Dioſcoride) une eſpece de Mauve ſauvage, qui a les feüilles dechiquetées, & approchantes celles de la Verveine. Elle produit trois ou quatre tiges, qui ont l'écorce comme le chanvre. Sa fleur eſt petite & ſemblable à la roſe ; elle jette ſix ou ſept racines blanches & larges, leſquelles ont le plus ſouvent une coudée de long.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Comme elle eſt de la nature des Mauves (puiſque c'en eſt une eſpece) il ne faut pas douter qu'elle n'ait les meſmes proprietez, qui ſont d'échauffer avec moderation, & ſur tout d'amollir & de laſcher le ventre, de digerer & de maturer.

BIS-MUTHUM, *biſmuthi*. Eſtain de glace.

Qu'eſt-ce que le Biſmuth ?

C'eſt une eſpece de Marcaſſite, & un mineral ſulphureux & terreſtre, lequel ſe trouve ordinairement (ſelon Glaſer) dedans, ou auprés des mines d'Eſtain. On ne s'en ſert gueres que pour l'exterieur, & ſes preparations principales ſont le Magiſtere & les fleurs. Voyez Glaſer dans ſon Traité de la Chymie Liv. 2. Ch. 10.

BISTORTA, *biſtortæ*, ou *Britannica*, ou *Columbina*, ou *Serpentaria*, & *Dracunculus major*. Biſtorte.

Qu'eſt ce que la Biſtorte ?

C'eſt une plante ainſi dite, parce qu'elle a la racine toute entortillée.

De quelles parties de la plante ſe ſert-on en Medecine ?

On ne ſe ſert que des feüilles & de la racine.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Elle eſt froide & ſeche juſqu'au troiſiéme degré, & eſt un peu auſtere; Elle eſt alexipharmaque, elle repercute & eſt aſtringente, elle eſt vulneraire, elle tuë les vers & fortifie la matrice, particulierement la racine: Enfin elle reſiſte à la pourriture, aux venins & aux maladies peſtilentielles, & provoque les ſueurs.

En quelles maladies s'en ſert-on particulierement?

On s'en ſert pour appaiſer les vomiſſemens, & notamment pour empeſcher l'avortement. On s'en ſert auſſi exterieurement pour deſſecher les catharres, & pour arréter tout flux de ſang, & principalement celuy qui vient de la matrice.

BITUMEN, *bituminis*, ou *Aſphaltus*. Bitume.

Qu'eſt ce que le Bitume?

C'eſt comme une certaine graiſſe de la terre qui s'enflame fort aiſément, eſtant preſentée au feu.

De quelle matiere eſt il formé?

Il eſt formé d'une exhalaiſon aërienne & graſſe (à raiſon de quoy il nage ſur les eaux) condenſée premierement en liqueur oleagineuſe, laquelle, apres une plus grande digeſtion faite par la chaleur, acquiert par le moyen du froid, une conſiſtence plus ſolide.

Comment ſe diviſe le Bitume, eu égard à la conſiſtence?

Il ſe diviſe en liquide & en ſolide.

Combien y a-t'il de ſortes de liquides?

Il y en a de deux ſortes, l'un blanc, & qui s'allume avec facilité, attirant à luy le feu, encore qu'il en ſoit aſſez éloigné: Celuy-cy eſt appellé *Naphta*, & eſt eſtimé la partie plus ſubtile du bitume de Babylone. L'autre noir, plus groſſier, & qui ne s'allume du tout ſi facilement, eſt appellé *Petroleum*, parce qu'il diſtille des pierres en quelques lieux d'Italie (quoy qu'il s'en trouve en Scicile) lequel ſurnage aux eaux de quelques fontaines, Il ſemble que le bitume eſtant plus aërien & participant fort peu du terreſtre, demeure par ce moyen toûjours liquide. Devenant vieux neantmoins, par l'évaporation de la par-

tie plus ſubtile, il ſe rend plus épais. V. *Petroleum.*

Comment ſe fait le ſolide ?

Le ſolide, par la partie terreſtre dont il eſt formé, acquiert la conſiſtence qu'on y remarque.

Combien y a-t'il d'eſpeces de Bitume ſolide ?

Il y en a pluſieurs eſpeces, leſquelles on peut reduire en deux generales, ſçavoir en foſſiles & en non foſſiles.

Combien y en a-t'il de foſſiles ?

Il y en a trois, ſçavoir le jayet, le charbon de pierre & la terre ampelite (deſquels il eſt parlé chacun en leur place.) Et quoy que participans beaucoup du bitume, ainſi que témoigne leur odeur, ils tiennent neantmoins incomparablement plus ou de la pierre, ou de la terre.

Combien y en a-t'il de non foſſiles ?

Il y en a auſſi trois, ſçavoir le bitume, qui ſeul en porte le nom (duquel il eſt parlé cy-apres) l'ambre gris & l'ambre jaune. Voyez ces deux derniers chacun en leur place.

BITVMEN IVDAICVM, ou *Bitumen Babylonicum*, ou *Aſphaltus.*

Qu'eſt-ce donc à proprement parler que le bitume de Judée, ou de Babylone, ou de Sodome ?

Ce n'eſt autre choſe qu'un bitume épais comme de la poix, qui nage ſur l'eau de pluſieurs fleuves ou lacs ; celuy qui eſt jetté au bord du lac de Sodome, notamment s'il eſt luiſant, de couleur de pourpre plûtoſt que noir, d'odeur tres-forte, & qui n'eſt aucunement ſalé, celuy-là eſt le vray bitume de Judée.

Celuy qu'on nous apporte eſt-il toûjours tel qu'il eſt cy-deſſus dépeint ?

Le plus ſouvent celuy qu'on nous apporte eſt le *Piſaphaltum* des Anciens, fait du mélange de la poix avec le bitume ; auſſi eſt-il moins peſant, fort noir, & ſent la poix lorſqu'on le brûle.

D'où vient que le bitume eſt fort peſant veu qu'il eſt aërien, comme il eſt dit cy-deſſus ?

C'est un effet de l'union tres-étroite de ses parties, qui fait que l'air n'y peut penetrer pour le rendre leger ; ainsi que nous voyons toutes les choses devenir pesantes par la condensation.

Quelle proprieté a le bitume ?

Toutes les especes de bitumes sont remollitives, discussives ; & remedient aux relaxations & suffocations de matrice, soit en l'appliquant, soit en flairant, soit en suffimigation ; mais il s'en trouve fort peu qui ne soit falsifié avec de la poix, ce que l'odeur & la couleur de la mesme poix découvre assez aisément.

BLITVM, *bliti*. Blette.

Combien y a t'il de sortes de Blettes ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la blanche & la rouge.

Où croissent-elles ?

Elles croissent ordinairement dans les jardins, & sont mises au rang des herbes potageres.

Ne sont-elles pas en usage dans la Medecine ?

Dioscoride dit qu'elles n'ont aucune vertu medicinale ; toutefois lorsque Pline en parle il dit ainsi. La Blette ne sert quasi à rien, & n'a aucune pointe ny aucun goût ; elle nuit à l'esthomac, & trouble tellement le ventre qu'elle fait perdre patience à quelques uns de ceux qui en usent. On dit neanmoins qu'estant prise en breuvage avec du vin, elle est bonne aux picqueures des scorpions, & qu'elle sert aux cloux des pieds quand elle y est appliquée ; Et que mesme estant appliquée avec huile sur la ratte & sur les temples, elle remedie aux incommoditez qui surviennent à cette partie-là.

Galien dit aussi que la Blette est une herbe potagere, laquelle est froide & humide au second degré. De plus en un autre passage il dit que ceux qui prennent garde au goût des arroches & des blettes & à celuy des choux, diront toûjours que la laictuë tient la mediocrité du goût entre le choux & les herbes susdites ; car les choux dessechent efficacement, & au contraire ces herbes sont tout à-fait humides & aqueuses. Quoy que c'en soit, elles ont la faculté de lascher le ventre.

Quel est le substitut de la Blette ?

L'arroche.

BOLETVS, *boleti*, sing. *Boleti*, *boletorum* plur. Voyez *Fungus*.

BOLVS, boli.

Que signifie ce mot bolus *en Latin ?*

Par ce mot les Pharmaciens entendent deux choses, ou plûtost deux sortes de medicamens, dont le premier est une espece de terre, & le dernier est un medicament humide, lequel se prend comme il est dit cy-apres. Celuy-là est appellé bol d'Armenie, & celuy-cy bole purgatif. Commençons donc par le bol d'Armenie.

BOLVS ARMENA ou *Armenus*, ou *Bolus Orientalis.* Bol d'Armenie.

Qu'est ce que le bol d'Armenie ?

C'est une espece de terre de couleur pasle tirant sur le rouge qui se trouve dans l'Armenie & lieux circonvoisins, d'où vient son surnom *Armenus.*

Quelles marques doit-il avoir pour estre bon ?

Selon Galien il doit estre pasle & aromatique, & estant masché il doit fondre sur la langue comme du beurre ; mais outre cela il faut qu'il soit pur & qu'il ne soit point sablonneux.

Quelle difference y a t'il entre le bol & la terre sigillée ?

La terre sigillée fait le mesme effet que le bol d'Armenie, & ne differe presque point du bol, que du sceau, au rapport de Georgius Agricola.

Pourquoy la terre sigillée est elle appellée terra lemnia ?

D'autant qu'elle se trouve dans une Isle qui s'appelle *Lemnos.*

Combien y a-t'il de sortes de terre sigillée, eu égard à la couleur ?

Brudus Lusitanus en met de trois sortes, sçavoir la rouge, la rougeâtre & la pâle.

Laquelle des trois est estimée la meilleure ?

Le mesme Brudus Lusitanus dit que la rouge & la rougeâtre sont les plus excellentes ; mais qu'elles ne viennent point jusqu'à nous : d'autant (dit-il) qu'elles ne sortent point du cabinet du Grand Seigneur. Il dit ensuite que

la pâle est pour les valets & les cuisiniers, encore faut-il qu'ils la dérobent, & c'est celle-là (poursuit-il) qu'on nous apporte du Levant, de laquelle nous nous servons.

Quelles qualitez & proprietez a le bol?

Il desseche puissamment, il incrasse, repercute, restraint, & est emplastique; il est alixipharmaque, fait mourir les vers, & arréte le sang.

Quel est son substitut?

Le sang de dragon.

BOLUS CATHARTICUS ou *Bolus purgatorius.* Bole purgatif.

Qu'est ce que le bole purgatif?

C'est une espece de medicament de consistence de miel, en forme d'Opiate, laquelle se prend & s'avalle par morceaux enfermez dans du pain à chanter, ou dans des obelies moüillées & accommodées à cet effet; & ce, dans une cueillere avec quelque sirop convenable.

Qui sont ceux qu'il faut purger en bole?

Ce sont ceux qui ayant besoin d'estre purgez vomissent souvent, & ne peuvent pour cette raison se resoudre à boire.

Ce sont ceux qui ne peuvent prendre de pilules à cause de leur amertume, & qui n'en doivent point prendre, leur estans tout-à-fait nuisibles, à cause de la grande secheresse du temps, ou mesme du temperamment trop chaud de la personne. Voila les raisons pour lesquelles il y a long-temps qu'on a trouvé l'invention de purger par le moyen de ce medicament qui est entre la medecine liquide & les pilules, lequel on a accoûtumé d'appeller du nom de bole.

De quoy se fait le bole purgatif?

Il se fait de toutes sortes de purgatifs (excepté seulement ceux qui à cause de leur mauvais goût donnent des envies de vomir, & autres symptomes fascheux.)

N'y faut-il pas méler quelques correctifs?

Quelquesfois pour corriger la violence des purgatifs, pour

pour les rendre plus agreables au goût & à l'odorat, & mesme pour fortifier certaines parties, il y faut méler des alteratifs & des aromatiques en quantité, crainte que le bol ne soit trop gros, & que par consequent il ne déplaise au malade qui le doit prendre.

Le modus faciendi *en est-il difficile ?*

Non, car il est tres-simple, se faisant toûjours presque de casse seule : car la casse est comme la base des medicaments dans le bole, tout ainsi que l'aloës l'est dans les pilules.

On ne pourroit donc pas faire un bole si la casse manquoit, puisqu'elle en est la base ?

Supposé que la casse manquast, on pourroit se servir en sa place de la poulpe de prunes, de tamarins, de raisins damas, & mesme de certains électuaires.

BOMBAX, *bombacis.* Voyez *Gossypium.*

BOMBYX, *bombycis.* Voyez *Sericum.*

BONIFACIA, *bonifaciæ.* Voyez *Bis-lingua.*

BORAX, *boracis*, ou *Chrysocolla.* Boiras.

Combien y a-t'il de sortes de boiras ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le boiras naturel & le boiras artificiel.

Qu'est ce que le boiras naturel ?

C'est un suc mineral concret, ou plûtost une humeur qui découle des mines & se congele de soy-mesme, ayant la couleur de la mine d'où il sort.

Combien y a-t'il de sortes de boiras, eu égard à la couleur ?

Il y en a de quatre sortes ; sçavoir le jaune qu'on trouve dans la mine d'or ; le blanc dans la mine d'argent ; le noir dans la mine de plomb ; & le verd dans la mine de bronze, lequel est le meilleur pour les Apoticaires, comme le jaune l'est pour les Orphévres.

Pourquoy le boiras naturel s'appelle-t'il Chrysocolla, comme qui diroit celle d'or ?

A cause que les Orphévres s'en servent pour coller l'or.

Qu'est-ce que le boiras artificiel ?

C'est celuy qui se fait par artifice.

Combien y en a-t'il de sortes ?

Il y en a de trois sortes ; sçavoir celuy qui se fait en arrousant la mine, d'eau, tout le long de l'hyver, jusqu'au mois de Juin, auquel temps on le laisse secher.

Celuy qu'on fait d'alun de roche, nitre & autres ingredients qu'on croit estre le boiras de Venise.

Et enfin celuy qui se fait d'urine de petits enfans, remuée long-temps dans un mortier de bronze au Soleil d'Esté, avec un pilon de mesme matiere, jusqu'à ce qu'elle s'épaississe.

Comment prepare-t'on le boiras naturel pour s'en servir ?

Dioscoride veut qu'on le broye & qu'on le lave jusqu'à ce qu'il soit pur & net de toutes ordures, puis qu'on le fasse secher, & qu'on le garde ainsi pour le besoin.

Quelles qualitez & proprietez a le boiras naturel ?

Il échauffe & desseche moderément ; il y en a pourtant qui disent qu'il n'échauffe pas peu. Il empesche les excroissances des chairs, & les consume en les rongeant avec moderation, d'où vient qu'il est fort propre pour la guerison des ulceres s'en servant exterieurement, mais il faut bien se garder d'en user interieurement, car il est dangereux à raison de l'acrimonie qui est en luy.

Quelles proprietez a le boiras artificiel ?

Galien dit qu'il est excellent pour la guerison des playes sordides, caverneuses & tres-difficiles à guerir, soit qu'il soit employé seul, soit qu'il soit mélé avec d'autres ingredients.

BORRAGO, borraginis. Borrache.

Qu'est-ce que la Borrache ?

C'est une plante tellement connuë qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On se sert de toute la plante, excepté de sa graine.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Elle est chaude & humide au premier degré. Elle est aperitive, elle est cardiaque, elle donne la ioye & conserve la memoire. Sa

fleur est mise au rang des quatre fleurs cordiales communes ; ses feüilles aussi bien que ses fleurs sont employées dans toutes les maladies causées par l'atrabile.

Quel est son substitut ?

La buglose.

BOS, *bovis*. sing. *Boves*, *boüm*, *bobus*, plur. Voyez *Taurus*.

BOVCHETVM, *boucheti*, ou *Hydrosaccharum*, Bouchet.

Que veulent dire ces mots ?

Ils signifient une boisson composée d'eau & de succre, avec un peu de canelle : La proportion qu'il y a à garder dans ce rencontre ne consiste que dans l'eau & le succre, duquel on doit mettre la huitiéme ou la dixiéme partie ; les uns en mettent plus, les autres en mettent moins, selon le goût de celuy à qui on l'ordonne. Mais pour mieux faire, il vaut mieux faire boüillir l'eau quelque temps, puis ajoûter le succre, & faire cuire un peu le tout ensemblément, l'amoratisant d'un peu de canelle ; Cela fait on l'ôtera de dessus le feu & le passera-t'on par la manche.

Quelles proprietez a le Bouchet ?

Il ne refroidit pas l'esthomac comme fait l'eau cruë, & aussi n'échauffe-t'il pas tant que le vin. Ainsi cette boisson est fort salubre à ceux qui en voudroient user, mesme dans la fievre. On l'appelle autrement hypocras d'eau.

BRACHVLA CVCVLI. Voyez *Primula veris*.

BRANCA VRSINA, *brancæ ursinæ*, ou *Acanthus*, ou *Marmoraria*, ou *Pederota*. Branche ursine.

Combien y a-t'il de sortes de branches ursines ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la domestique & la sauvage ; l'une & l'autre sont tellement connuës d'un chacun qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert que des feüilles.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle est chaude & seche. Elle est tellement émolliente qu'elle est mise au rang des herbes émollientes, & mature & ratefie.

Son usage est plus externe qu'interne, & l'on s'en sert le plus souvent dans les cataplasmes & dans les lavements, lorsqu'il est question d'amollir & d'appaiser les douleurs.

Quel est son substitut ?

La mauve.

BRASSICA, *brassicæ*, ou *Caulis*. Chou.

Combien y a-t'il de sortes de choux en general ?

Il y en a de trois sortes, sçavoir le chou de jardin, duquel nous parlerons icy presentement; le chou de chien, dit par les Grecs *Cynocrambe*. Voyez *Cynocrambe*. Et le chou marin, qui n'est autre chose que la soldanelle. Voyez *Soldanella*.

Combien y a-t'il de sortes de choux de jardin ?

Il y en a tant de sortes qu'il est impossible d'en faire le dénombrement, cela appartenant plus aux Jardiniers & aux Cuisiniers qu'aux Apoticaires. Quoy qu'il en soit le choux de jardin, quel qu'il soit (particulierement le commun) est tellement en usage par tout païs pour faire de la soupe, qu'il passe pour estre l'une d'entre les herbes potageres la plus usitée & la plus considerable.

Quelles qualitez & proprietez a le chou ?

Tout chou desseche, absterge & digere, & cela sans acrimonie. Il y en a qui le croyent de qualité mixte, d'autant qu'il resserre & qu'il lasche. Son premier boüillon est laxatif, mais il resserre le ventre quand il est cuit encore une fois en eau boüillante, parce qu'il a perdu alors sa nature nitreuse & salée. Le chou a cela de mauvais qu'il engendre un mauvais suc, qu'il nuit à l'esthomac & à la veuë, & qu'il cause de fascheux songes.

Le chou n'est-il point du tout en usage dans la Medecine ?

Non, il n'y a que sa graine qui soit en usage; on se sert ordinairement de celle de chou commun pour faire mourir les vers, & de celle du chou rouge pour remedier aux incommoditez qui surviennent à la poitrine, & particulierément à la toux; & c'est celle qu'on a accoûtumé de preferer à celle des autres choux dans l'Eglegme de Caulibus.

BRASSICA MARINA. Voyez *Soldanella.*

BRITANNICA, *britannicæ.* Voyez *Bistorta.*

BRITANNICA PLINII. V. *Cochlearia.*

BRVNELLA ET PRVNELLA, *æ.* V. *Symphitum.*

BRVSCVS, *brusci.* Voyez *Ruscus.*

BRYONIA, *bryoniæ*, ou *Vitis alba.* Bryoine.

Qu'est-ce que la Bryoine ?

C'est une plante trop connuë, pour s'amuser à en faire la description.

Combien y a-t'il de sortes de Bryoines, eu égard à la couleur des bayes ?

Il y en a de deux sortes, l'une qui porte des bayes noires, & l'autre qei en porte des rouges.

Sont-elles toutes deux en usage ?

Oüy, mais celle qui porte des bayes rouges est preferable à l'autre.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert que de la racine.

En quel temps la doit-on cueillir ?

On la doit cueillir au Printemps, lorsque les feüilles commencent à pousser.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle échauffe & desseche au second degré ; elle est émolliente & aperitive ; elle est bonne pour la ratte & pour provoquer les mois. Outre tout ce que dessus, elle purge grandement les serositez & les humeurs pituiteuses, & tire par haut & par bas les eaux des hydropiques, & empesche la suffocation de matrice. On s'en sert dans l'asthme & dans la podagre.

Quelle est sa dose ?

Lorsqu'elle est donnée en substance, sa dose est jusqu'à une dragme, & en infusion jusqu'à une demye once & davantage : Sa fecule est tres-excellente pour tout ce que dessus. Pour sçavoir comme se fait cette fecule voyez la diction *Fœcula.*

BVGLOSSVM, *ossi*, ou *Lingua bovis.* Buglosse.

Qu'est-ce que la Buglosse.

C'est une plante assez connuë d'un chacun ; ainsi il n'est pas besoin d'en faire la description.

De quelles parties de la plante se sert on en Medecine ?

On se sert de la racine, des feüilles & des fleurs, & particulierement de la racine.

Quelles qualitez & proprietez a la Buglosse ?

Elle est chaude & humide au premier degre. Elle incrasse la bile trop tenuë, elle est aperitive & cardiaque. Sa fleur est mise au rang des quatre fleurs cordiales-communes.

Quel est son substitut ?

La borrache.

BVGVLA, *bugulæ*. Voyez *Symphytum*.

BVLBI, *bulborum*. plur. Bulbes.

Qu'est ce que Bulbe ?

C'est une racine faite en façon d'oignon, comme le *pancratium*, la squille & les aulx.

Combien y a-t il de sortes de Bulbes en general ?

Il y en a de trois sortes, sçavoir ceux qui produisent des fleurs, ceux qui sont pour la cuisine, & ceux qui sont pour l'usage de la Medecine.

Qui sont ceux qui produisent des fleurs ?

Ce sont les oignons de lis, de narcisses, d'hiacynthes, de tulippes, & une infinité d'autres semblables.

Qui sont ceux qui servent à la cuisine ?

Ce sont les porreaux, les oignons & les eschalottes, & les vns & les autres (au moins pour la pluspart) servent à l'usage de la Medecine. Et s'il arrive que nous ayons besoin dans les antidotes, de la semence de quelques bulbes, nous pouvons employer (comme dit du Renou) celle des oignons & des eschalottes, comme estans celles qui sont les meilleures de toutes les autres.

Quelles qualitez & proprietez ont les bulbes en general ?

Ils sont tous acres & par consequent échauffants, ils provoquent à luxure, & donnent beaucoup de nourriture ; ils causent inflation, c'est ce qui fait que ceux qui en usent souvent sont sujets à estre importunez de l'erection de la verge. De tous les bulbes il n'y en a point qui provoquent plus à la luxure que le *Satyrium*,

Tous les autres ont bien moins de force à cet égard, & s'ils en ont pour cela, cela ne vient que de ce qu'ils sont flatulents.

Est-il bon d'en user souvent ?

Non, encore bien qu'ils soient fort nourrissants; comme ils incommodent les nerfs de ceux qui en usent trop frequemment, il faut s'en abstenir, ou au moins n'en manger que tres-rarement.

BVNIAS, buniados, ou *Napus*. Navet.

Combien y a-t'il de sortes de navets ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le domestique & le sauvage.

De quelle partie de la plante se sert-on dans la Medecine ?

On ne se sert que de la semence; & si l'on se sert de la racine c'est plûtost pour la cuisine que pour la Medecine.

Duquel des deux navets (ou du domestique ou du sauvage) la graine est-elle meilleure dans la theriaque où elle entre ?

Plusieurs ont crû que c'estoit celle du navet domestique, mais quoy que la graine de l'un & de l'autre ne soit pas beaucoup differente, ny en forme ny en vertu, il est à croire neantmoins que celle du sauvage doit estre preferée à celle du domestique par la regle generale de l'élection, qui apprend que les plantes qui viennent d'elles-mesmes à la campagne, doivent estre plus estimées que celles qu'on cultive dans les jardins.

Combien y a-t'il d'especes de navet sauvage ?

Il y en a plusieurs especes, à toutes lesquelles on doit preferer celle qui a sa graine fort approchante à celle du navet domestique; sçavoir un peu grossette, ronde & de couleur purpurine, bonne & d'un goût acre & picquant.

En quel estat doit estre cette graine pour la cueillir ?

Il faut qu'elle soit dans sa maturité.

Comment la faut-il choisir ?

Il la faut choisir ainsi que nous venons de la décrire, sçavoir un peu grossette, ronde, de couleur purpurine, bonne & d'un goût acre & picquant.

Comment la faut-il preparer pour la ſerrer ou pour la diſpenſer ?

Il la faut ſeparer de ſes tuniques, ce qui ſe fera aiſément, ſi apres avoir arraché la plante entiere chargée de ſemence, on la met ſecher au Soleil, & ſi eſtant ſechée, on en frotte la gouſſe entre ſes mains ſur un linge net, & ſi apres en avoir oſté toute la partie la plus groſſiere de la plante, on vanne ſur une main de papier la ſemence, qui ſe trouve mêlée avec les petites parties des gouſſes, par lequel moyen les gouſſes s'envolleront, & la ſemence demeurera nette ſur le papier en eſtat d'eſtre ſerrée ou diſpenſée quand on voudra.

Quelles qualitez & proprietez a cette graine ?

Elle eſt chaude & ſeche. Elle reſiſte puiſſamment aux venins, & augmente la ſemence. Elle a une vertu particuliere pour faire ſortir la rougeolle & la petite verolle, ayant la faculté de pouſſer du centre à la circonference, d'où vient qu'on s'en ſert auſſi, ſouvent en émulſion dans les fievres pourprées & malignes, comme auſſi dans la jauniſſe & dans la ſuppreſſion d'urine.

Quelle eſt ſa doſe ?

Elle eſt d'une dragme.

Quelle qualité, vice & vertu ont les navets ?

Ils ſont ventueux & provoquent à luxure, ils nourriſſent peu, & engendrent des vers aux petits enfans par leur douceur. Les petits navets ſont beaucoup plus ſavoureux que les gros. On les aſſaiſonne ordinairement, pour corriger leur ventoſité, avec du poivre ou de la moûtarde.

BVPHTALMVM, *buphtalmi*, ou *Oculus bovis*, ou *Cachla*.

Qu'eſt-ce que le Buphtalmum ?

C'eſt (ſelon Dioſcoride) une plante qui produit des jettons greſles & tendres, ſes feüilles ſont ſemblables à celles du fenoüil; ſa fleur eſt jaune & plus grande que celle de camomille, & eſt faite en forme d'œil, d'où elle tire ſon nom, car *Buphtalmum* en Grec ſignifie *Oculus bovis*.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert que de la fleur, laquelle est fort semblable quant à la couleur, aux fleurs de camomille, quoy qu'elle soit plus grande & plus acre, aussi est-elle fort resolutive ; Ainsi, selon Galien, estant incorporée en cerot elle guerit toutes sortes de duretez.

Pourquoy Galien dit-il que les fleurs de Buphtalmum sont semblables à celles de camomille, veu que celles-cy sont blanches & que celles-là sont jaunes ?

A cela on répond qu'il y a une espece de camomille, qui a le dedans jaune & les feüilles d'alentour pareillement jaunes, & que c'est de cette espece de camomille que Galien entend parler.

BVPLEVRVS, bupleüri, ou *Auricula leporis.*

Qu'est-ce que le Bupleurus ?

C'est une petite plante toute semblable à l'oreille d'un liévre, c'est pourquoy elle en porte le nom.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert ordinairement que des feüilles.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Elle est chaude & seche, & est lythontriptique.

BVRSA ou PERA PASTORIS, ou *Capsula*, ou *Crispula*, ou *Sanguinaria.*

Qu'est-ce que le Bursa Pastoris ?

C'est une petite plante tellement connuë, qu'il est inutile d'en faire la description.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert ordinairement que des feüilles.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Elle est froide & seche, elle est astringente, elle repercute & arreste le sang, d'où vient qu'elle est appellée *Sanguinaria.*

BVRVNGI ou BERVNGI. mot Arabe.

Que veut dire Mesuë, lorsqu'en la confection Anacardine ou ailleurs il use de ce mot ?

On ne sçait quasi ce qu'il veut dire, les Autheurs n'estans pas d'accord de ce que c'est. Les uns croyent que ce sont les cubebes;

les autres la ſemence de la roquette; les autres celle de melanthium; & les autres enfin celle de Meliſſe : Mais Bauderon dit qu'il n'importe lequel de tous ces ingrediens prenne l'Apoticaire, puiſque chacun d'eux eſt chaud au troiſiéme degré, & qu'ils conviennent fort bien aux maladies froides non ſeulement du bas ventre, mais auſſi auſſi du cerveau.

BVTYRVM, *butyri*. Beurre.

Qu'eſt-ce que le Beurre?

C'eſt la partie la plus graſſe du laict, laquelle eſtant ſeparée par artifice de toute ſon humidité, s'épaiſſit & devient mediocrement ſolide par le moyen du froid, & ſe fond tres-facilement par le moyen de la chaleur.

Quelles qualitez & proprietez a le Beurre?

Eſtant frais il échauffe quelque peu, avec le temps il devient plus chaud. Il ne donne pas grande nourriture, mais il laſche, il amollit & adoucit. Il eſt pectoral & nephritique. Le beurre fondu eſtant pris tiede provoque le vomiſſement.

BVXVS, *buxi*. Buys.

Qu'eſt-ce que le buys?

C'eſt un bois aſſez connu d'un chacun, de ſubſtance ſolide & compacte, de couleur blanche tirant ſur le jaune, dont les feüilles ſont toûjours vertes & ne tombent point en hyver comme celles des autres arbres qui viennent ordinairement en France.

Quelles qualitez & proprietez a le Buys?

Il eſt chaud & ſec. Comme il reſſemble en quelque façon au gayac, il en a auſſi les proprietez, car l'experience fait voir qu'il eſt ſudorifique, ſi bien qu'il y a quelques Modernes qui l'appellent le gayac de noſtre France, & qui aſſeurent que ſa decoction guerit auſſi heureuſement & ſeurement la verolle que celle du gayac.

Les Chymiques tirent de ce bois un eſprit acide, lequel chaſſe (diſent-ils) auſſi bien que le gayac toutes les humeurs putrides par la voye des ſueurs, ou par celle de l'inſenſible tranſpiration. Ils en tirent auſſi un huile fort aromatique qui produit les meſmes effets, ſi il eſt rectifié, & qui de plus reſiſte à la corruption des parties. Sa doſe eſt depuis deux gouttes iuſqu'à ſix dans un verre d'eau, de decoction de feugere femelle ou de vin blanc. Ces Chymiques diſent qu'il eſt fort recommandable dans l'épilepſie & meſme dans la maladie des dents (ſi on met dans la racine de la dent, un cure dent trempé dans cet huile) comme auſſi pour les dents cariées.

Il y en a qui tiennent que l'huyle cy-dessus a une faculté narcotique, & que c'est pour cela qu'il appaise les douleurs.

C A.

CACAO, ou *AVELLANA MEXIOCANA.*

QV'entend-on par ce mot de Cacao ?

C'est un fruit qui vient de Guatimala, lequel est enfermé dans des gousses, & ressemble à des amandes; aussi se nomme-t'il *Avellana mexiocana.*

A quel usage employe-t'on ce fruit ?

On s'en sert dans l'Amerique, où on en apporte quantité au lieu d'argent, & mesme on en fait l'aumosne aux pauvres. Les Ameriquains en font cette masse ou plûtost ce remede, qu'on appelle *Chucolate*, & de ce Chucolate un breuvage ordinaire qui porte le mesme nom. Voyez *Succolata.*

CADMIA, *cadmiæ*, ou selon les Arabes *Climia.* Cadmie.

Combien y a-t'il de sortes de Cadmie ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la Cadmie naturelle, & la Cadmie artificielle.

Qu'est-ce que la Cadmie naturelle, fossile ou minerale ?

Ce n'est autre chose qu'une certaine pierre fort peu dure, pesante, blanche, ou comme jaunâtre, jettant (lorsqu'on la brûle) une fumée jaune, laquelle les Fondeurs ajoûtent à l'airain pour en faire le lethon, & qui fond facilement avec iceluy.

Comment se dit le lethon en Latin ?

Il se dit *Auricalchum.*

Et cette pierre comment est-ce qu'elle se dit ?

Elle se dit *Lapis calaminaris.*

En quels païs & en quels endroits trouve-t'on cette pierre ?

On la trouve en Allemagne & en Italie proche les mi-

nes de plomb ; ce qui fait croire qu'absolument elle tient du metal, quoy qu'elle en soit tout-à-fait exempte. On appelle cette sorte de Cadmie *Cobaltum.*

On trouve quelquesfois une certaine pierre calaminaire dans les montagnes, dans les petits ruisseaux, & mesme dans les torrents, laquelle pour n'estre pas toute entiere de mesme couleur, est prise par quelques-uns pour l'*Iris gemma* ; mais du Renou est de sentiment contraire, & croit qu'elle peut servir à faire le lethon, & la Cadmie artificielle aussi bien que l'autre.

Quelles qualitez & proprietez a la Cadmie naturelle ?

Elle est d'une faculté corrosive, mais tellement corrosive qu'elle ronge les pieds & les mains de ceux qui travaillent dans les mines ; ce qui fait dire à Pline que de soy-mesme elle est inutile pour l'usage de la Medecine ; mais qu'elle devient utile, quand, de naturelle qu'elle estoit, elle est devenuë artificielle : Galien neantmoins est du sentiment contraire, & croit qu'on s'en peut servir au deffaut de l'autre, ce qui se doit entendre de celle qui est bien & deuëment preparée.

Comment est-ce qu'il la faut preparer ?

Comme elle tient de la nature des metaux il la faut preparer ainsi qu'il est dit en general sur la fin de la diction *Metallica.* V. *Metallica.*

Qu'est ce que la Cadmie, ou la Calamine artificielle ?

Ce n'est autre chose que la suye de l'airain formée en diverses figures, adherante aux parois des fournaises où on le fond.

Combien y a t'il de sortes de Cadmie artificielle ?

Il y en a de huit sortes, sçavoir la capnite, la botryte, la placite, l'onychite, l'ostracite, la calamite, le pompholyx (ou vraye tuthie) & le spode ou tuthie imparfaite. Mais comme de toutes ces differences de Cadmies artificielles, il n'y a que les dernieres (sçavoir le pompholyx & le spode qui soient bien communs dans les Boutiques) nous nous contenterons de parler de ces deux sortes seulement. Voyez-les chacun en leur place.

CALAMANDRINA, inæ. Voyez *Chamædrys.*

CALAMENTUM, *calamenti*, ou *Calamintha*.
Calament.

Qu'est ce que le Calament?

C'est une plante qui produit plusieurs jettons anguleux dés sa racine, ses feüilles sont rondes & tant soit peu pointuës, de couleur verte passe & quelquesfois un peu marquetées de blanc; ses fleurs sont plus petites & fort approchantes en couleur à celles du rosmarin, & sortent de divers endroits, parmy les feüilles le long de la tige.

En quel payscroist-il volontiers?

Il croist volontiers dans un païs chaud, comme dans le Languedoc, dans la Provence & dans le Dauphiné, où les chemins, les bois, & les lieux incultes en sont remplis aussi bien que les montagnes.

Lequel est le meilleur, ou de celuy des plaines, ou de celuy des montagnes?

Celuy des montagnes est incomparablement meilleur que l'autre; c'est pourquoy lors qu'on ordonne le calament, particulierement dans quelque composition considerable, comme est celle de la Theriaque où il entre, on met toûjours celuy de montagne.

Quelle partie de la plante employe-t'on pour ce sujet?

Comme toute la plante est d'un goût penetrant, & qu'elle a une odeur forte & aromatique, tout en est excellent (excepté la racine qui est inutile.) On peut à ce conte-là employer toute la plante à l'exception de ladite racine, mais pour le mieux on ne doit employer que les sommitez.

Quand les faut-il cueillir?

Lorsqu'elles sont bien fleuries & dans un beau jour: On peut neantmoins cueillir cette plante pour s'en servir toutes & quantes fois qu'elle est ordonnée.

Quel est l'endroit qu'il faut choisir pour les cueillir?

Non seulement dans les montagnes, & autant que l'on

peut aux endroits qui ſont à l'abry de la biſe, & qui regardent le Soleil Levant ou le Midy.

Comment les faut-il preparer pour les diſpenſer ou ſerrer au beſoin?

Il faut avoir ſoin ſi toſt qu'elles ſont cueillies, de les enveloper de papier blanc, & les ſerrer loing des rayons du Soleil, & en un lieu aëré, & eſtans ſeches en rejetter ce qu'il y aura de tige, & on ne reſervera que les feüilles & les fleurs, qu'on ſerrera dans une boëte pour s'en ſervir au beſoin.

Combien y a-t'il de ſortes de Calament?

Il y en a de deux ſortes: car outre celuy dont il eſt parlé cy-deſſus, il y en a encore un autre qui a l'odeur du poulliot, & qui s'appelle *Nepetha*. Les Apoticaires l'appellent *calamentum communis uſus*.

Quelles qualitez & proprietez a le Calament?

Il eſt chaud & ſec au troiſiéme degré, & eſt de ſubſtance tenuë; c'eſt pourquoy il attenuë & eſt aperitif, ainſi il provoque les mois & les urines; il eſt de plus cephalique, & ſplenique. Enfin on a remarqué en luy une vertu particuliere pour ayder à la conception, & pour rendre la matrice plus feconde. Il fait mourir les vers, & diminuë le laict; eſtant appliqué ſur les iointures, il diſſipe les reſtes des humeurs & des douleurs cauſées par les goutes & autres fluxions; ainſi il eſt auſſi arthritique. Eſtant brûlé ou étendu par terre (comme dit Dioſcoride) il chaſſe les ſerpens.

Quel eſt ſon ſubſtitut?

C'eſt le *Nepetha*.

CALAMINTHA, *thæ*. Voyez *calamentum*.

CALAMVS AROMATICVS, ou *Calamus odoratus*. Canne odorante.

Combien y a-t'il de ſortes de Calamus aromaticus en general?

Il y en a de deux ſortes; ſçavoir le vray & celuy des Boutiques, qui n'eſt autre choſe que l'acorus verus.

Qu'eſt ce que le Calamus aromaticus verus?

C'eſt une plante qui vient dans les Indes (d'où vient qu'il eſt appellé *Indus*) & qui eſt miſe au rang des roſeaux

(ainsi que le remarque Garcias du Jardin) & qui est bien differente de l'acorus verus, puisque le premier est un roseau & que celuy-cy est une racine.

Pourquoy donc les Droguistes & mesme les Apoticaires ont-ils donné si souvent à l'acorus vray le nom de Calamus aromaticus ?

A cause que le premier est d'ordinaire substitué au dernier.

Est ce que l'un n'a pas tant de vertu que l'autre ?

Ce n'est pas cela, mais c'est qu'il se vend chez les Espiciers un certain roseau delié, pasle & plein de nœuds qui approche en quelque chose des marques que les Autheurs donnent au veritable *Calamus aromaticus*. Plusieurs doutans avec raison s'il est veritable, aiment mieux se servir de l'acorus verus, que d'employer un roseau incertain, encore qu'il soit assez aromatique, & qu'il paroisse n'estre pas dénué de vertus.

Quelles qualitez & proprietez a le Calamus aromaticus verus ?

Il est chaud & sec au second degré, & selon quelques uns au troisiéme, & est acre ; il est cephalique, stomachique, hepatique, hysterique & diuretique.

Quel est son substitut ?

L'acorus verus (comme il est déja dit cy-dessus) on peut aussi luy substituer le Schænanthe.

CALAMUS SACCHARINUS. Voyez *Arundo*.

CALCANTHUM, anthi. Voyez *Vitriolum*.

CALCINARE CALCINATIO.

Qu'est-ce que calciner ?

C'est réduire en chaux ou en poudre par le feu actuel ou potentiel.

Qu'est-ce que le feu actuel ?

C'est nostre feu ordinaire & materiel que nous entretenons par les matieres combustibles, comme bois, charbon & autres.

Qu'est-ce que le feu potentiel ?

C'est le feu des eaux fortes & des esprits corrosifs.

A quelles sortes de medicaments convient proprement la calcination ?

Elle convient plus aux mineraux qu'aux vegetaux & animaux, lesquels on peut cinifier (c'est à dire réduire en cendre) par la simple combustion ; mais les mineraux & metaux demandent des feux tres-actifs & tres-violents, ainsi qu'il se void par la pratique journaliere. Voyez le reste dans la diction *Chymia.*

CALCITIS, *calcitidis.* Voyez *Chalcitis* avec une h.

CALCVLVS, *calculi. Calculus humanus.* Calcul humain.

Qu'est-ce que le calcul humain ?

C'est une pierre qui s'engendre au corps humain, & quoy qu'on en trouve en divers endroits du corps, on entend neantmoins parler particulierement des pierres qui s'engendrent dans les reins & dans la vessie ; Cette pierre est appellée de quelques-uns *Ludus.*

Le calcul humain n'est il pas en usage dans la Medecine ?

Oüy, au sentiment de tres-celebres Autheurs (entr'autres de Paracelse.)

Quelles proprietez a-t'il ?

Il est tres-bon pour resoudre & ietter hors le tartre contenu dans toutes les parties du corps, voire mesme les plus grosses pierres, & par consequent pour déboucher toutes les obstructions qui en sont la cause.

De quel dissolvant se sert-on pour le dissoudre ?

On se sert du vinaigre distillé. Voyez *Acetum distillatum.*

CALENDVLA, *calendulæ*, ou *Caltha*, ou *Chrysanthemum.* Soucy.

Qu'est-ce que le Soucy à proprement parler ?

C'est une petite plante qu'on cultive dans les Jardins, tellement connuë qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

De

De qu'elle partie de la plante se sert-on en Medecine?

On ne se sert que de la fleur, & rarement des feuilles.

Quelles qualitez & proprietez a-t-elle?

Elle est chaude au premier degré. Elle est aperitive, & resout avec un peu d'astriction; Elle provoque les mois & facilite l'acouchement, outre toutes ces facultez, elle est tellement Cardiaque & Alexipharmaque, qu'on s'en sert souvent & avec succez, dans des boüillons contre la peste & autres maladies pestilentielles.

CALINVS, Voyez ce que c'est dans la diction *Ætites*.

CALLITRICHVM, *callitrichi*. Voyez *Capillares*.

CALLVM OBDVCENTIA. Voyez *Catagmatica*.

CALTHA, *Calthæ* Voyez *Calendula*.

CALX, *Calcis*. Chaux.

Qu'est-ce que la Chaux?

Ce n'est autre chose qu'une pierre cuite qui est extremement blanche, facile à mettre en poudre, & à s'enflammer par le moyen de l'eau jettée dessus.

CALX VIVA, Chaux vive. *Calx extincta*. Chaux esteinte. *Et Calx lota*. Chaux lavée.

Quelles qualitez & facultez à la Chaux vive?

Elle est chaude & seche au de là du quatriesme degré. Elle est tellement acre & mordicante qu'elle passe pour un poison tres-present, estant prise interieurement, car elle ronge, enflamme & brusle les entrailles, d'où s'ensuivent de tres-fascheux accidents (comme la secheresse de bouche, douleur d'esthomac, difficulté d'uriner & des dejections sanglantes; lesquels sont bien-tost suivis de la mort, s'il n'y est promptement remedié par potions refrigerantes, & par des lavements faits de choses visqueuses, grasses & mucilagineuses.

Quelles qualitez & proprietez à la Chaux esteinte & lavée?

Par l'extinction & par la lotion, la Chaux vive se dépoüille de toute mordacité, ainsi, elle cesse d'estre acre, & par consequent elle a bien moins de chaleur qu'auparavant, & si elle est lavée d'eau marine, elle devient resolutive, quoy qu'il en soit, les facultez de la Chaux vive sont d'estre absorbantes, Cathæretiques & dépilatoires,

mais celles de la Chaux esteinte & lavée sont d'estre d'esficatives sans mordication & par consequent epulotiques.

CALCIS aqua. Eau de Chaux.

Qu'est-ce que l'eau de Chaux ?

Ce n'est rien autre chose que l'eau dans laquelle la chaux vive a esté esteinte & lavée plusieurs fois, comme il est dit cy-dessus dans les qualitez & proprietez de ladite chaux.

CAMOMILLA, *Camomillæ*, ou *Chamæmelum*, ou *Anthemis*, ou *Leucanthemum dioscoridis.* Camomille ?

Combien y a t-il d'especes de Camomille ?

Dioscoride dit qu'il y en a trois especes, qui ne sont differentes qu'en fleurs : Que leurs tiges sont de la hauteur d'un palme, produisent plusieurs branches, avec plusieurs aislerons, sortans des concavitez qui sont dans les tiges. Que leurs feüilles sont fort menuës & petites, & qu'elles jettent des testes rondes ; Que leurs fleurs sont jaunes au milieu, & environnées en dehors de fueilles blanches, jaunes ou rouges, que cette plante croist dans des lieux aspres & le long des sentiers, & qu'enfin on la cueille au Printemps.

Que dit Matthiole là dessus.

Il dit qu'encore bien que Dioscoride mette trois especes de Camomille, les Apoticaires neantmoins tant d'Italie que de France, n'employent point d'autre camomille que celle dont la fleur est jaune au dedans, & environnée de feüilles blanches au dehors, parce (dit-il) que cette camomille se trouve ordinairement dans les bleds, & qu'elle sent bon, & que d'ailleurs, les autres deux especes ne sont pas si communes, & qu'elles sont connuës de peu de gents.

Quelles qualitez & proprietez a la Camomille ?

Quand Galien en parle, il dit ainsi. La Camomille est fort semblable à la rose, eu égard à la subtilité ; mais quant à la chaleur, elle approche plus à l'huile, & est fort familiere à la personne, à

cause de sa moderation. Aussi est-elle propre aux lassitudes particulierement, & est singuliere à mitiger & addoucir toutes douleurs. De plus elle relaxe toute enfleure, & amolit toutes duretez, subtiliant toutes choses espaisses & ramassées. De mesme, elle resout & dissout toutes fiévres, (pourveu que les parties nobles ne soient pas enflammées) & principalement celles qui procedent d'humeur bilieuse, ou de trop grande épaisseur & constipation de la peau; aussi les Sages d'Ægyte (qu'on appelloit Magi) dedierent cette herbe au Soleil, la tenants pour singulier remede contre les fievres; Toutesfois ils s'abusent, car elle n'est bonne que dans les fievres que j'ay dites, & celles dont les humeurs sont déja cuites & quasi digerées. Toutesfois elle est bonne aux fievres causées d'humeur melancholique, &c. Et en un autre passage le mesme Galien en parle ainsi. D'autant que nous avons parlé amplement de cette herbe au troisiesme Livre, nous nous contenterons pour le present de dire sommairement qu'elle est chaude & seche au premier degré. Elle est aussi composée de parties subtiles, & par ainsi elle est resolutive, subtiliante & laxative.

En quelles maladies se sert-on de cette plante?

On ne fait jamais guere de lavements, ny de fomentations, où ses fleurs n'entrent, particulierement lors qu'il est question d'adoucir des douleurs de colique, & qu'il faut amollir quelque humeur pour la faire suppurer.

En quel ordre se mettent les fleurs de cette plante, lors qu'on les fait entrer dans une decoction de plusieurs simples?

On les met au rang des herbes & non des fleurs,

Pourquoy ne les met-on pas au rang des fleurs comme les autres?

Parce qu'elles ne sont pas d'une substance si rare, & qu'elles n'ont pas leur vertu à la superficie simplement, mais dispersée par tout, & dans une substance qui ne se dissipe pas facilement.

CAMPANA, Campanæ. Cloche. *Campana Chymica.*

Qu'est-ce que cloche suivant les Chymistes.

C'est un vaisseau (soit qu'il soit joint au conceptacle, ou qu'il n'y soit pas joint) qui est appellé Alembic, dont

il y a deux sortes &c. Voyez *alembicus.*

CAMPA, *Campæ*, ou *Campe*, *campes*. Voyez *Eruca*.

CAMPANELLA, *Campanellæ*. Voyez *Volubilis*.

CAMPHORA, *Camphoræ* ou selon les Arabes *Caphura*. Camphre.

Qu'est-ce que le Camphre ?

Ce n'est autre chose qu'une gomme resineuse qui distille d'un arbe estranger assez haut, & non une sorte de bitume comme croyent quelques-uns.

Combien y a-t'il de sortes de Camphre ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le Camphre *de Burneo*, lequel ayant esté cuict & dépuré par le moyen de la chaleur du Soleil, ou du feu, a contracté une couleur fort blanche, & c'est celuy qui est estimé le meilleur, & lequel nous est apporté rarement, il vient d'une Isle Orientale qui porte le nom *de Burneao*, d'où vient qu'il est dit *Camphora de Burneao*.

L'autre est le Camphre de la Chine, ainsi dit d'autant qu'il est apporté en pains tout crud, de la Chine en Europe, ainsi n'ayant pas encore passé par le feu, il ne faut pas s'estonner, s'il est reputé grossier, & s'il l'est en effect.

Ne falsifie-t'on pas le Camphre ?

Oüy, à cause de sa rareté & chereté.

Comment distingue-t'on le vray d'avec celuy qui est falsifié ?

C'est que celuy qui est falsifié estant mis dans un pain chaud, au sortir du four, rostit & le vray fond.

Quelles marques doit avoir le vray pour estre bon ?

Il doit estre blanc, crystallin, pur, d'odeur penetrante, & friable.

Quelles qualitez & proprietez a le Camphre ?

Il n'y a pas une petite conteste touchant les premieres qualitez. Les Anciens croyent qu'il est froid iusqu'au troisiesme degré, & les Modernes au contraire disent qu'il est chaud, & les uns & les autres ne sont pas sans raison. Ceux-cy se fondent premierement

fur fon inflammabilité, comme eftant propre aux chofes aëriennes, & non aux chofes aqueufes & terreftres. Secondement fur fon odeur aromatique & fa faveur acre ; En troifiefme lieu, en ce qu'elle s'evanoüit & fe diffipe promptement. Et les autres n'ont rien à dire finon qu'elle efteint le feu de la concupifcence, & qu'elle appaife les inflammations, ainfi il femble que les modernes doivent emporter le deffus, car fuppofé que le Camphre refrene la concupifcence; la ruë, l'agnus caftus, & autres femblables medicaments, qui font chauds, ne font-ils pas voir clairement qu'on ne peut pas conclure de là neceffairement, qu'il eft froid. De dire qu'il appaife les inflammations, cette raifon-là n'eft pas plus forte que l'autre, car cela ne fe fait que par accident d'autant que l'extinction de l'inflãmation en cette rencontre ne fi introduict pas par fa qualité froide, mais par fa qualité fubtile & penetrative qui ouvre & donne iffuë aux vapeurs chaudes, qui la diffipe par fueur & par infenfible tranfpiration; il attenuë, il eft diuretique, il eft cephalique & ftomachique, eftant meflé avec d'autres medicaments legerement aftringents ; il eft hepatique, Nephritique, Neüretique & Arthritique, & mefme il eft bon pour la bruflure. Quoy qu'il en foit, il eft tellement recommandable, qu'il eft alexipharmaque & tres-excellent pour refifter aux venins & à la pourriture, & mefme pour corriger l'air en temps de pefte. De forte que pour toutes ces raifons, *Capellanus Senior* fameux Medecin de la Faculté de Paris, l'appelle la bife du petit monde, & ufe de ces termes en fa faveur,

Purgat internum aërem noftrum, hoc eft, fpiritum & peftiferum fervorem extinguit.

Il y en a qui tiennent que l'huile de Camphre tiré par diftillation, à une faculté narcotique, & que pour cette raifon il eft anodin, & cet huile fe fait comme celuy de myrrhe. Voyez *Myrrha*.

Qu'y a-t-il a remarquer fur l'ufage du Camphre?

Il y a à remarquer deux chofes affez confiderables, la premiere eft qu'il fert de vehicule aux autres medicaments avec lefquels on le mefle. La derniere, que le Camphre & tous les medicaments, où il entre, ne font pas convenables à ceux qui ont l'eftomac foible, ny aux femmes groffes.

CAMPHORATA, *camphoratæ*, ou *abrotanum mas*. Voyez *Abrotanum*.

CANAPVS, *Canapi*. Voyez *Cannabis*.

CANCAMVM, *Cancami*.

Qu'est-ce que le Cancamum ?

Dioscoride dit que c'est la larme d'un arbre qui croist en Arabie, laquelle ressemble en quelque façon à la myrrhe, fascheuse au goust, & de bonne odeur. Pour cette raison on en mettoit autresfois dans les parfums. Cette sorte de gomme (que quelques-uns croyent estre la lacque) ne se trouve plus aujourd'huy. Il y a plusieurs opinions touchant cette gomme, les uns croyent (comme il est dit cy-dessus) que c'est la lacque; les autres que c'est la gomme anymé; d'autres le benjoin; & d'autres enfin disent qu'elle nous est entierement inconnuë.

CANCER, *Cancri.* ou *Astacus.* Escrevisse.

Qu'est-ce que l'Escrevisse ?

C'est une chose trop commune & trop connuë pour s'amuser à en faire la description, nous nous contenterons de parler des qualitez & proprietez qu'elle a pour l'usage de la Medecine.

Quelles sont donc ses qualitez & proprietez ?

Sa chair est froide & humide. Elle adoucit les douleurs, elle fixe & arreste les esprits & les humeurs qui sont dans une agitation excessive pour quelque cause que ce soit, & particulierement pour raison de la chaleur; c'est pourquoy estant coutuse & ensuitte appliquée en forme de cataplasme sur les reins ou ailleurs, elle appaise non seulement la chaleur qui y est, mais elle adoucit aussi les douleurs. On se sert aussi du suc de toute l'Escrevisse pour en faire un gargarisme dans la squinance.

Il y en a qui se servent de l'ecrevisse entiere broyée & reduite comme en onguent pour en oindre l'anus dans le temps des douleurs causées par les hemorrhoides. Enfin on se sert de toute l'ecrevisse reduite en cendre pour dissoudre le sang caillé. Cette mesme cendre est tellement cardiaque & alexitere qu'estant prise avec de la racine de gentiane & autres semblables, elle resiste à toutes sortes de venins, & particulierement à celuy qui a esté causé par la morsure d'un chien enragé. Qui plus est, elle est vulneraire & lythontriptique, & bonne enfin pour nettoyer & blanchir les dents.

Quel choix faut-il faire des écrevisses pour tout ce que dessus, & mesme pour la cuisine ?

Il faut qu'elles soient de riviere, & non d'ailleurs, car celles qui se trouvent dans les marais ou dans les petits ruisseaux doivent estre absolument rejettées, parce qu'estans nourries de bourbe, il ne se peut qu'elles ne soient tres-mauvaises non seulement au goust, mais encore pour contribuer au restablissement de la santé.

CANI-RUBUS, *Cani-rubi*. Voyez *Cynosbatos*.

CANIS hujus Canis. Chien.

Que tire-t-on du Chien pour l'usage de la Medecine ?

On en tire la fiente (dit en latin) *Stercus* ou *fimus canis* & chez les Chymistes *album græcum*, laquelle selon Dioscoride, estant recueillie durant les jours Caniculaires, & beuë en eau ou en vin reserre le ventre.

Quel choix en faut-il faire ?

Matthiole dit qu'il faut choisir la plus blanche, comme venant d'un Chien qui a esté nourri d'os, & que cette fiente ainsi choisie, estant souflée avec une canne au gosier guerit la squinance, aussi fait elle (dit-il) la dyssenterie & tout flux de ventre; estant beuë avec laict de Chevre, où on aura auparavant trempé une bille d'acier toute rouge, ou des pierres rouges. Il dit de plus que cette fiente est bonne contre les fievres tierces ou quotidianes, si on la fait boire au malade avec du vin, lors qu'il a son accez, environ une cueillerée, pourveu qu'il n'en sçache rien. Il dit enfin que si on en pulverise les ulceres malins & difficiles a guerir, ou bien si on la mesle dans les emplastres ordonnez à cet effet, elle y sert grandement.

CANNABIS hujus Cannabis; ou *Canapus*. Chanüre.

Qu'est-ce que le Chanüre ?

C'est une plante dont l'escorce estant preparée comme besoin est, sert à faire du fil, & de ce fil à faire de la toile. Cette plante est tellement connuë d'un chacun qu'il est inutile d'en faire la description.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine ?

On se sert quelque fois des feüilles & de la semence.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Elle est chaude & seche, il y en a qui disent qu'elle est froide & seche. Les feüilles sont bonnes pour la brusture; leur suc distillé dans les oreilles guerit la douleur d'oreille causée d'obstruction. Pour ce qui est de sa graine, elle est bonne pour la toux & pour la jaunisse, elle fait mourir les vers, mais elle a cela de mauvais qu'elle remplit le cerveau de vapeurs, & qu'elle diminuë la semence.

CANTHARIDES, *Cantharidum*, *ibus*. Cantharides.

Qu'est ce que les Cantharides?

Ce sont des animaux insectiles de couleur verte, fort luisante, & approchante du violet, ayant des aisles & des pieds comme les mouches.

Comment se forment ces animaux.

Ils se forment d'une espece de vermisseaux qui naissent d'une certaine humeur attachée & inherante aux feüilles du fresne, du peuplier & des bleds.

Où les trouve-t-on d'ordinaire?

On les trouve parmy les oliviers, parmy les bleds & particulierement sur les fresnes (comme il est dit cy-dessus.)

Quel choix faut-il faire des Cantharides?

Il faut qu'elles soient de diverses couleurs, ayant des lignes transversales de couleur jaune sur les aisles, il faut de plus qu'elles ayent le corps un peu long, & qu'elles soient espaisses & recentes.

Comment les prepare-t-on, pour les garder?

On les met pour les faire mourir, au dessus de la vapeur de tres-fort vinaigre qu'on fait boüillir exprés à cet effect, ensuitte dequoy on les fait secher.

Se gardent-elles long-temps en leur vertu?

Elles se gardent l'espace de deux ans.

Quelles qualitez & facultez ont-elles?

Elles sont chaudes & seiches au quatriesme degré, & partant elles sont tres acres, corrosives & ulceratives. Ainsi il ne faut pas s'estonner, si elles sont mises au rang des poisons, c'est pourquoy on ne les doit employer qu'exterieurement (& cela avec discre-

tion) sçavoir pour exciter des vessies sur le cuir, lors qu'il est question d'attirer du dedans au dehors, & de destourner une fluxion qui tombe sur quelque partie considerable, & enfin pour ouvrir quelque apostume superficielle, & ce, en forme de vesicatoire. Voyez *vesicatorium*.

On ne peut donc pas s'en servir interieurement avec seureté?

Quoy qu'elles soient veneneuses (comme il est dit cy devant) & qu'elles soient particulierement ennemies de la vessie, on peut neanmoins en faire prendre interieurement jusqu'à deux ou trois grains, pourveu qu'elles soient bien corrigees, & qu'elles soient auparavant purgées de leurs testes, de leurs pieds & de leurs aisles, & si avec tout cela, il faut que ce soit avec une tres-grande precaution.

Pourquoy tant de precaution?

D'autant que par leur chaleur excessive, & que par la faculté mordicante & corrosive dont elle sont doüees, elles rougent les intestins, enflamment le foye, & exulcerent tellement la vessie qu'elles causent non seulement strangurie, mais encore une ardeur d'urine si grande, qu'elles font pisser le sang tout clair; Enfin par cette faculté maligne & deletere, & par les cruels tourments qu'elles font endurer au pauvre Patient, elle dissipent d'une telle maniere les esprits vitaux, qu'elles le jettent dans une si grande foiblesse, qu'elles le font mourir miserablement à moins de remedier dés l'abord à tous ces facheux accidents.

Par quel moyen y peut-on remedier?

On peut y remedier par le moyen du laict pris, soit par la bouche, soit par iniection dans la vessie, sans oublier les émulsions faites avec les semences froides, & le demy bain, & enfin par l'usage des remedes rafraichissants accompagnez d'un regime convenable.

CANTHARUS, *Canthari*. Voyez *Scarabæus*.

CAPER, *capri*. Voyez *Hircus*.

CAPHURA, *Caphuræ*. V. *Camphora*.

CAPILLARES, *capillarium*, *capillaribus*. Capilaires.

Combien y a-t-il de sortes de capilaires?

Les modernes en distinguent de cinq sortes, sçavoir l'*Adianthum nigrum* (qui est le Capillus Veneris des boutiques.) l'*adianthum album* Le *Salvia vita*, selon quelques-uns *Ruta muraria*, & selon d'autres *Saxifraga*.

Le *Polytrichum aureum*, ou selon d'autres trichomanes; ou selon d'autres (*gallitrichum*) (qui est le Polytrich des boutiques. Et *l'Asplenium*, ou *Scolopendrium* dit vulgairement le Ceterach des boutiques.

De quelles parties des Capilaires se sert-on en Medecine?

On ne se sert que des feüilles attachées à leur petits troncs.

En quels endroits croissent-ils?

Ils croissent ordinairement dans les fentes des Rochers, & dans des lieux rabotteux & pierreux, & cela, sans fleur & sans graine.

Quelles qualitez, & proprietez ont-ils?

Ils sont chauds & secs avec moderation, ils nettoyent la poitrine & l'esthomac, des-opilent le foye, la rate & les roignons, purifient le sang, & rendent les cheveux beaux comme ceux de Venus (voilà pourquoy ils sont dits *Capilli Veneris.*) Enfin ils attenuent, ils ouvrent, ils sont diuretiques, sudorifiques, bechiques & hysteriques.

N'y a-t-il que ces cinq sortes de Capillaires?

Il y a encore d'autres simples qui sont ainsi appellez, mais moins proprement que les autres (dont il est parlé cy-dessus) comme *l'hæmionitis*, & la *rorida* autrement *Ros solis*, Voyez les chacune en leur place.

CAPILLUS VENERIS, ou *adianthum nigrum.*

CAPITELLA, *Capitellorum.* Chapiteaux d'alembic. Voyez *alembicus.*

CAPITELLUM, *capitelli.* Capitel.

Qu'est-ce que Capitel?

Ce n'est autre chose que le plus clair & le plus liquide d'une lessive composée d'eau, de cendres & de chaux vive, lequel sort le premier par un petit trou qui est au bas du vaisseau, où ladite lessive a esté enfermée l'espace de trois jours. Qui voudra sçavoir comme il faut s'en servir pour faire du savon, aura recours à la diction *Sapo.*

CAPNITIS, *Capnitidis.* V. *fumaria.*

CAPPARES , capparum , capparibus. Capres.

Qu'entend-on par le mot de Capres generalement parlant.

On entend non seulement les fruicts (ou plustost les fleurs) du Caprier, mais aussi sa racine, lesquels sont fort en usage dans la Medecine.

Comment prepare-t-on ces fleurs.

On les cüeille auparavant qu'elles soient épanoüies; puis on les confit au sel & au vinaigre,& c'est ce qu'on appelle Capres confites dont l'usage est si frequent en France, & par tout ailleurs, qu'on ne sçauroit faire un bon repas sans cela, & particulierement en Hyver ?

Pour s'en servir en Medecine, ou pour les mesler parmy les medicaments, les faut-il laisser dans l'estat qu'elles sont ?

Non, il les faut faire tremper dans de l'eau quelque temps auparavant que de les employer, pour leur oster l'acrimonie qu'elles ont acquises par le moyen du sel & du vinaigre, laquelle ne manqueroit pas de nuire plustost que d'aider.

Quelles facultez ont les Capres ?

Elles sont de parties fort subtiles, ainsi elles donnent peu de nourriture au corps; mais estant bien dessalées (comme il est dit cy-dessus) elles sont bonnes en salade pour ouvrir l'appetit, pour purger & nettoyer les phlegmes qui sont dans l'esthomac, & délivrer les oppillations du foye & de la ratte, pourveu qu'elles soient mangées avec l'huile & vinaigre devant toute autre viande. Dioscoride dit qu'elles sont meilleures à l'estomac cuites que cruës; Les grosses, d'autant qu'elles ont plus de suc & plus de chair sont beaucoup meilleures que les menuës, toutesfois les menuës sont plus agreables au goust que les grosses, d'autant qu'elles sont plus abbreuvées de vinaigre. Le mesme Dioscoride dit qu'estans prises en breuvage, elles sont bonnes pour la sciatique, car (dit-il) elles iettent hors l urine & l'excrement sanglant, & provoquent les mois.

Et la racine, comment la prepare-t-on ?

On coupe la racine, on separe l'escorce, on la seche, & on la garde pour le besoin.

Quelles qualitez & proprietez a cette racine ?

Elle est de saveur acre, âpre & assez amere, d'où vient qu'elle eschauffe, deterge, mondifie, incise, resout & resserre, C'est

pourquoy elle est fort bonne contre les enfleures & duretez de la ratte, tant prise interieurement, qu'appliquée exterieurement, avec d'autres remedes convenables. Enfin cette racine est tellement aperitive qu'elle est mise au rang des cinq racines aperitives mineures.

Les Apoticaires ne doivent-ils pas tenir l'huile de Capres.

Oüy;

De quoy se fait cet huile?

Il se fait par infusion, de Capres & de spleniques, avec le vin blanc, l'huile & le vinaigre.

Comment se fait-il?

Aprés avoir pilé les escorces, racines & semences en un mortier de bronze, & concassé les herbes à part en un mortier de marbre, il faut les faire boüillir ensemble avec le vin, le vinaigre & l'huile jusqu'à ce que le vin & vinaigre soient consumez, puis exprimer l'huile & le garder au besoin. Il y en a qui laissent infuser les ingredients au Soleil, quinze jours durant auparavant que de les faire boüillir.

Quelles facultez a cet huile?

Il est fait & composé exprés pour remedier aux incommoditez de ratte, estant appliqué chaudement sur la region de cette partie.

CAPRA, Capræ. Cheüre

Que tire-t-on de cet animal pour l'usage de la Medecine?

On en tire le laict & le petit laict. Voyez ces deux dictions latines *Lac* & *Serum*.

La fiente n'est-elle pas aussi en usage?

Quand Dioscoride en parle, il dit ainsi. La fiente des Cheüres nourries dans les montagnes, beuë en vin, guerit la iaunisse, & beuë avec choses aromatiques, elle provoque les fleurs, & fait sortir l'enfant du ventre de la mere. Pulverisée & mise sur de la laine avec encens, elle arreste & desseche les fluxions des femmes, & avec vinaigre elle arreste tout flux de sang. Elle est bonne à la pelade, estant bruslée & ointe avec vinaigre miellé; & emplastrée & incorporée en graisse, elle sert grandement aux gouttes, cuite en vinaigre on l'applique sur les morsures des serpents, aux ulceres corrosifs, au feu S. Antoine, aux oreillons & apostumes qui viennent derriere les oreilles; avec cette fiente on cauterise les sciatiques, ainsi qu'il s'ensuit.

On prend de la lainē trempée en huile, & la met-on à l'entre-deux du poulce, & au reste de la main, puis on y met de la fiente de Cheüre toute rouge, l'un aprés l'autre, iusqu'à ce que la hanche se sente de la vapeur & de la chaleur du bras, au moyen de laquelle la douleur sciatique soit appaisée. Cette sorte de cautere s'appelle cautere arabesque.

Que dit Matthiole là dessus ?

Lors que Matthiole en parle, il dit ainsi : la fiente de Cheüre est resolutive & aigüe tellement qu'elle n'est pas seulement convenable aux duretez & nodositez de la ratte (à quoy neantmoins les Medecins en usent ordinairement) mais aussi servent aux duretez des autres parties du corps. Car moy mesme (dit Galien) ie m'en suis servi en une nodosité inveterée qui estoit au genoüil, & qui estoit fort difficile à resoudre, y appliquant seulement de la fiente de Cheüre avec farine d'orge, le tout démelé avec eau & vinaigre, & de fait le patient s'en trouva fort bien ; *Il* est vray qu'il estoit homme robuste & de forte complexion ; & depuis cette cure, i'en usay de mesme maniere en plusieurs autres paysans qui avoient des nodositez, non seulement aux genoux, mais aussi aux autres parties du corps, lesquels s'en sont bien trouvez, ce qui peut-estre n'arriveroit pas aux bourgeoises des Villes & aux petits enfants, parce que ce medicament seroit trop penetrant pour eux ; Quant aux hydropiques & à ceux qui ont mal de ratte, nous usons diversement des fientes de Cheüre (continuë le mesme Matthiole) Si est-ce qu'estants bruslées, elles sont plus subtiles, mais neantmoins on ne connoist point qu'elles soient plus aiguës, c'est pourquoy elles sont bonnes à la pelade, & en toutes choses qui ont besoin d'estre absteigées, comme sont les gratelles, les dartes rouges, feux volages & ce qu'on appelle le mal saint main. On les met aussi dans les emplastres resolutifs, comme sont ceux qui servent à resoudre les oreillons, & les bosses charneuses difficiles à sortir dehors, car elles ont la proprieté de toutes choses bruslées, estants abstersives & resolutives, & mesme pour la plupart maturatives, & de fait un Medecin de village les ordonnoit contre les morsures des viperes en vinaigre ; & mesme en toutes morsures de bestes venimeuses, dont il sortoit à son honneur, car il en guerissoit plusieurs. Ce mesme Medecin faisoit boire ces fientes entieres avec vin, & les appliquoit en maniere de suppositoire contre le flux immoderé des mois. Toutes lesquelles choses un docte Medecin doit bien considerer prenant garde d'ordonner à des personnes de condition d'autres remedes plus recevables & plus convenables que ceux-cy. Pour moy (dit-il) ie n'en usay iamais à l'endroit d'aucunes personnes considerables, car i'en avois assez d'autres, & qui estoient plus singuliers ; Toutesfois il arrive souvent qu'on a besoin de semblables remedes lorsqu'on est à la

campagne, & qu'on eſt obligé pour cette raiſon de s'en ſervir, joint qu'il y a des payſans qui ont la chair dure comme des aſnes, qui avalleroient & digereroient des caillous. Voila ce qu'en dit Matthiole.

CAPRIFOLIUM, *caprifolii*. Voyez *Matriſylva*.

CAPSULA, *Capſulæ*. Voyez *Burſa Paſtoris*.

CAPUT PURGIA, *Caput-purgiorum*. Voyez *Errhina*.

CARABE ou *KARABE*. Voyez *Succinum*.

CARAGNA, *Caragnæ* & *Caranna*. Caragne.

Qu'eſt-ce que la Caragne ?

C'eſt une reſine graſſe & oleagineuſe qui reſſemble en couleur & en odeur à la tacahamaca, il eſt vray que l'odeur de la premiere eſt plus forte que celle de la derniere.

Combien y a-t-il de ſortes de Caragne ?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir une qui eſt commune, & une autre qui eſt plus pure, laquelle nous eſt apportée plus claire qu'eau de roche, du pays de Carthage qui eſt dans les Indes Occidentales.

A quel uſage l'employe-t-on ?

Les Indiens s'en ſervent dans les humeurs & dans toutes ſortes de douleurs.

CARBO, *Carbonis*. Charbon. *Carbo Petræ*, ou *Carbo foſſilis*. Charbon de terre.

Qu'eſt-ce que le Charbon de terre ou de pierre ?

C'eſt une eſpece de bitume fait de terre, lequel eſt foſſile, pierreux, friable & noir.

Pourquoy cette ſorte de bitume eſt-elle appellée Charbon ?

D'autant qu'en bien des endroits on s'en ſert pour ſe chauffer au lieu de charbon. Il y en a qui le prennent pour la terre ampelite, mais mal à propos.

Se ſert-on de ce charbon pour l'uſage de la Medecine ?

Non, ſinon qu'on en peut tirer un huile par diſtillation, fort propre pour meurir les abſcez, & pour ramollir les humeurs.

CARBVNCVLVS, *carbunculi*. Voyez *Rubinus*.

CARDAMOMVM, *cardamomi*. Cardamome.

Combien y a-t-il de ſortes de Cardamome?

Il y en a de trois ſortes, ſçavoir le grand, le moyen & le petit.

CARDAMOMVM MAIVS, le grand Cardamome.

Qu'eſt-ce que le grand Cardamome?

Ce n'eſt autre choſe que la maleguette, autrement la graine de Paradis, dont la gouſſe eſt faite en forme de figue, & eſt beaucoup plus grande que les autres eſpeces de Cardamome que nous avons. Son gouſt, ſon odeur, ſa couleur, & la ſubſtance de ſa gouſſe ſont ſi approchants des autres eſpeces de Cardamome, qu'il eſt impoſſible d'en douter.

CARDAMOMVM MEDIVM, & *Cardamomum minus*. le Cardamome moyen; le Cardamome petit.

Quelle difference y a t'il entre ces trois eſpeces de Cardamome, le grand, le moyen & le petit.

Les gouſſes de celuy qui eſt ſurnommé moyen ſont beaucoup moindres que celles de la maleguette, & ſont en triangle, aſſez longues & pleines de ſemence anguleuſe, purpurée, acre & mordicante; Et celles du petit ſont encore beaucoup plus petites que celles du moyen, & ont auſſi la forme triangulaire, ſes grains ſont auſſi purpurins, anguleux, & d'un gouſt acre & mordicant, & d'une odeur forte & penetrante.

En quel pays croiſſent ces Cardamomes?

Ils croiſſent dans les Indes, en Calecut, en Malavar, en Java & ailleurs.

Lequel eſt eſtimé le meilleur des trois?

Le petit eſt preferable aux deux autres, attendu qu'il les ſurmonte de beaucoup en gouſt, en odeur & en vertu.

Comment les faut-il choiſir?

Il faut choiſir les gouſſes les plus peſantes & les mieux

remplies, & rejetter tous les grains noirs ridez & mal nourris, & ne prendre que les plus vifs en couleur, les plus massifs & les plus pesants, les plus odorants & les plus aromatiques.

Comment les faut-il preparer pour s'en servir dans une dispensation, ou pour les garder au besoin ?

Il faut bien nettoyer ces grains, non seulement de leurs gousses, mais de toutes pellicules, & de toutes autres superfluitez.

Quelles qualitez & proprietez ont ces trois Cardamomes?

Le petit est chaud & sec au troisiesme degré; & les deux autres ne le sont qu'au second. Ils sont tous alexipharmarques, diuretiques & attractifs, ils sont cephaliques, cardiaques, hysteriques & Neüritiques, ioint à cela qu'ils recréent les esprits : fortifient la chaleur naturelle, dissipent les vents, & aydent à la digestion. Le petit, fait toutes ces choses bien plus avantageusement que les deux autres (pour les raisons cy-dessus alleguées,) Quoy qu'il en soit, il a de si bonnes qualitez, qu'il entre non seulement dans le mithridat & dans la theriaque, mais encore dans d'autres compositions assez considerables.

Peut-on substituer le grand & le moyen, au Petit?

Non, il vaut mieux, si le petit manque, luy substituer le poivre long.

CARDAMINE ou *sisymbrium aquaticũ*. V. *sisymbriũ*.

CARDAMVM, *Cardami*. Voyez *Nasturtium*.

CARDIACA, *cardiacæ*, ou *Cardiobotanum*, ou *Agripalma*. Cardiaque, ou *agripaume*.

Qu'est-ce que l'agripaume?

Voicy ce qu'en dit Matthiole. L'agripaume est quasi semblable à l'ortie, excepté qu'elle a les feüilles d'embas plus rondes, & dechiquetées comme les feüilles du ranuncule; Sa tige est quarrée, laquelle produit ses feüilles deux à deux, par certains intervalles, lesquelles sont semblables aux feüilles d'ortie, estans neantmoins plus dechiquetées tout à l'entour. Ses fleurs sont rouges, tirants sur le blanc, & sont semblables à celle de l'ortie puante, toutesfois elles sont plus petites; & sortent du pied des

feüilles,

feüilles, elles environnent la tige en façon d'un verteüil, tout ainsi qu'on void au marrube; Sa racine est rouge & blâfarde, de laquelle sortent plusieurs autres petites racines; Cette herbe croist par tout, le long des chemins & des hayes, & à l'entour des murailles des Villes.

Il y en a qui le prennent pour une espece de marrube, & l'appellent marrube masle, d'autres l'appellent melisse sauvage.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine?

On ne se sert que des feüilles.

D'où vient le nom de Cardiaque?

Elle le tire de son effet, parce qu'elle a une vertu particuliere pour remedier aux maladies du cœur, mais comme elle est fort puante, il y en a qui doutent & mesme qui nient qu'elle soit cordiale.

Quelles qualitez & proprietez a-t-elle?

Le mesme Matthiole dit qu'elle est si amere au goust, qu'on la peut iuger chaude au second degré, & seche au troisiesme.

Elle attenuë, elle discute, elle est aperitive, & notamment elle est estimée fort cordiale (comme dit-est) elle fait mourir les vers, elle provoque les mois & facilite l'accouchement, particulierement si aprés en avoir fait secher les feüilles, on les reduit en poudre, & qu'on fasse prendre une cueillerée de cette poudre dans quelque liqueur convenable, & dans un temps propre pour cela.

CARDIOBOTANVM, *cardiobotani*. Voyez cy-dessus *Cardiaca*.

CARDVVS, *Cardui*. Chardon.

CARDVVS-BENEDICTVS, *Cardui-benedicti*. Chardon benist.

Qu'est-ce que le Chardon benist?

C'est une plante tellement commune & si connuë d'un chacun, qu'il est inutile d'en faire la description. Quoy qu'il en soit, c'est une espece de Carthame ou plustost de Cnicus sauvage.

Matthiole dit qu'on seme le chardon benist dans les Jardins, & qu'il a un goust fort amer, estant composé de

parties terrestres, subtiliées par une certaine chaleur.

Quelles qualitez & proprietez a le Chardon benist?

Il est chaud & sec au second degré. & est fort amer, comme dit Matthiole, il est cordial & sudorifique, il resiste aux venins, il est bon pour remedier aux maladies pestilentielles, il appaise les douleurs des reins & de costé, tuë les vers & guerit les morsures des bestes venimeuses, sa graine a une vertu particuliere pour desoppiler le foye.

Ne s'en sert-on pas exterieurement?

On s'en sert quelquesfois pour empescher la grangrene, & ce, dans des cataplasmes & dans des fomentations.

Ne tient-on pas d'ordinaire dans les boutiques l'eau de Chardon benist?

Oüy, car outre qu'elle est sudorifique, bechique &c. C'est que c'est l'une des quatre eaux cordiales communes.

CARDVVS VENERIS, ou *Carduus fullonum*. V. *Virga Pastoris.*

CARICÆ, *caricarum*, ou *ficus resiccatæ*, ou *ficus pingues*. Voyez *ficus*.

CARLINA, *Carlinæ*, ou *Carolina*, ou *Chamæleon albus*. Carline ou Caroline.

Pourquoy cette plante est-elle appellée Carline?

Elle est ainsi appellée comme qui diroit Caroline; parce qu'on croit qu'elle a esté monstrée par un Ange à Charlemagne, comme un vray remede pour chasser la peste de son armée.

En quels lieux la trouve-t'on d'ordinaire?

On la trouve ordinairement dans des lieux montagneux.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine?

On se sert des feüilles & de la racine.

Quelles qualitez & proprietez a-t-elle?

Elle est chaude & seche au troisiesme degré. Elle est alexipharmaque, elle provoque les sueurs, les mois & les urine. Sa racine est particulierement en usage & fait mourir les vers.

CARMINATIVA , *Carminativorum*, eſpeces de diaphoretiques.

Que veut dire le mot de Carminatifs ?

C'eſt un mot qui parmy les Medecins & Apoticaires ſignifie des medicaments qui diſſipent les vents, tiré (comme dit du Renou) du verbe grec κιματιζο (qui veut dire diviſer en pluſieurs parties fort menuës) ou pluſtoſt, du verbe *Carmino* (qui veut dire peigner les cheveux, ou carder de la laine) ce qui ne ſe fait pas tout à coup, mais peu à peu. Ainſi les carminatifs ne font leurs effets que petit à petit. Mais que ce mot vienne d'où il voudra, il ſuffit de ſçavoir qu'il eſt admis dans la Medecine, & ce qu'il veut dire.

Quelle eſt la matiere des Carminatifs ?

Elle eſt de meſme que celle des diaphoretiques. Voyez *diaphoretica*.

CARNES , *Carnium* , *Carnibus*. Voyez *animalium partes*.

CAROLINA , *Carolinæ*. Voyez *Carlina*.

CAROTÆ , *carotarum*. Voyez *Paſtinaca*.

CARPENTARIA , *Carpentariæ*. Voyez *Millefolium*.

CARPESIVM , *Carpeſii*.

Qu'eſt-ce que le Carpeſium ?

Il y a tant de differentes opinions là deſſus que Matthiole avouë ne pouvoir dire ce que c'eſt , & particulierement apres avoir rapporté tout ce qu'en dit Galien, qui en parle en ces termes. Le Carpeſium eſt ſemblable à ce qu'on appelle phû , non ſeulement au gouſt , mais auſſi en vertu & proprieté ; neantmoins l'eſſence de Carpeſium eſt plus ſubtile & partant il nettoye & deſoppile mieux les entrailles , provoque l'urine & deſcharge les reins de gravelle. Il n'eſt pourtant pas ſi ſubtil , qu'on en doive uſer au deffaut de la canelle , comme faiſoit Quintus. Le Carpeſium de Ponte eſt meilleur que celuy de lacrte , & neantmoins il n'approche point des forces de la canelle , meſme eſt beaucoup moindre que la bonne canelle. Les deux ſortes de Carpeſium ont pris leur nom de certaines montagnes de Pamphilio où ils croiſſent ; On en fait

grand cas en Surie, & derechef au premier livre des preservatifs, il dit ainsi. Quintus, (comme l'on dit) (au deffaut de canelle) usoit dans les compositions de la theriaque, du Carpesium, comme d'une drogue semblable en proprieté à la bonne canelle, c'est pourquoy ie m'en suis fort chargé en ce voyage que i'ay fait dans le Levant, & tousiours iusqu'à present ie l'ay bien gardé, & en bonne quantité, de sorte que s'il n'a retenu l'odeur & le goust qu'il avoit du commencement, au moins ne les a-t-il pas entierement perdus. Or le Carpesium est une herbe sembable au Phû, il a neantmoins plus grande vertu, & est plus odorant. On en trouve beaucoup en Side ville de Pamphilie, c'est pourquoy, il est à bon marché. Ainsi si quelqu'un de vous autres y va, qu'il se charge hardiment de Carpesium; car il se peut asseurer qu'il est de longue durée. Or ce sont de petits farments semblables aux verges du cinamome; Il y en a de deux especes, dont l'un se nomme Laërtien, & l'autre Pontique, prenant les noms des montagnes où l'un & l'autre croissent, toutesfois le Pontique est meilleur, & parce que i'en avois en quantité i'en ay usé en plusieurs medicaments, où le phu estoit requis, car le Carpesium est semblable au Phû, toutesfois sa vertu est plus grande, & a (comme nous avons dit) ie ne sçay quelle odeur, à le gouster & à le flairer. Voilà ce qu'en dit Galien.

Hermolaüs, Ruel, Fuchsius & autres (dit Matthiole) se fondants sur l'authorité d'Avicenne, Serapion & Actuarius tiennent pour certain que la graine rouge (que le houx porte) semblable au poivre (communement appellé des Apotiquaires Cubebes) sont le vray Carpesium. Car ce que Galien appelle Carpesium, Serapion l'apelle Cubebes. Avicenne aussi est quasi de mesme opinion, lequel suivant les Arabes, met le Carpesium en certaine composition disant que les Barbares l'appellent Cubebes.

Que faut-il donc mettre dans une ordonnance, quand le mot de Carpesium s'y rencontre.

Puis que les Grecs ont mis le Carpesium en leurs compositions, comme les Arabes, ont mis les Cubebes, on peut user de la grande Valeriane qui est toute semblable au Carpesium (comme dit Galien) ou bien de la canelle plûtost que des Cubebes.

CARPOBALSAMUM, Carpobalsami. Carpobalsame.

Qu'est-ce que le Carpobalsame?

C'est la semence ou plustost le fruit d'un arbrisseau dit

balsamum,dont il est parlé en sa place. Ce fruit est fort semblable en grosseur, en figure & en couleur à celuy du terebinthe, & est attaché à la plante par un petit calyce, & est couvert d'une petite membrane de couleur rougeastre, ayant au dedans d'autres tuniques plus espaisses sous lesquelles est contenuë sa semence pleine d'un suc jaune & mielleux dont le goust est un peu amer & acre, & l'odeur agreable & approchante au baume.

Comment faut-il choisir le Carpobalsame?

Il faut choisir celuy qui est recent & plein de suc, & rejetter celuy qui est ridé, sec & sans suc (vray témoignage de vieillesse) il conserve neantmoins (quoy que vieil) assez-long-temps une grande partie de son goust & de son odeur. Celuy que nous voyons ordinairement n'est pas legitime, comme estant desnué de vertu, presque sans odeur, sur-anné, moisi, & dont l'odeur n'est pas agreable.

Quelles qualitez & proprietez a t'il?

Comme il a le goust un peu amer, & acre, & qu'outre cela, il est aromatique, Il ne faut pas douter qu'il ne soit chaud, & comme il tient de la nature du baume, il tient aussi de ses facultez. Voyez *Balsamum*.

Quel est son substitut?

On luy substituë les cubebes, d'un commun consentement de tous les Autheurs, il y en a neantmoins qui luy substituënt la semence du terebinthe, & d'autres celle de lentisque.

CARTHAMVS carthami, ou *Cnicus*, ou *Crocus sylvestris.* Carthame.

Qu'est-ce que le Carthame?

Il se peut prendre pout toute la plante, laquelle a les feüilles longues, aspres, piquantes & dechiquetées tout à l'entour. Sa tige est d'un pied & demy de haut, ses chapiteaux sont de la grosseur d'une grosse olive, & espineux, sa fleur est semblable à celle du saffran, & sa graine est blanche, longuette & anguleuse. Il se peut prendre

aussi pour la graine, qui est la partie de la plante dont on se sert le plus en Medecine.

Pourquoy est-il appellé Crocus sylvestris ?

D'autant que ses fleurs ressemblent à celles du saffran.

Combien y a-t'il de sortes de Carthame ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le sauvage (appellé *Attractylis* ou *fusus agrestis*)

Combien y a-t'il de sortes de Carthame sauvage ?

Il y en a aussi de deux sortes, l'un (dit simplement *Attractylis*) lequel est fort semblable au Carthame privé, si ce n'est qu'il a la tige plus droite, & qu'il produit une graine noire, assez grosse & amere. On en faisoit autresfois des quenoüilles. L'autre (dit *attractylis hirsutior*) qui n'est autre chose que le chardon benist (duquel il est parlé cy-devant en sa place) Voyez *Carduus Benedictus*.

Quel choix faut-il faire de la semence du Carthame ?

Elle doit estre blanche, grande, polie, pleine de moüelle, anguleuse, avoir l'escorce subtile, & enfin n'estre point sur année.

A quel usage s'en sert-on particulierement ?

Les Medecins s'en servent pour les purgations.

Ne se sert-on point des fleurs à mesme effect ?

Mesué se servoit aussi bien de la fleur que de la graine pour purger, & en bien plus petite dose, mais il fait plus de cas de la semence, laquelle aujourd'huy est fort en usage, & non la fleur.

Quelles qualitez & proprietez a cette semence ?

Elle est chaude au premier degré & seche au second. Elle purge par haut & par bas les serositez & la pituite viqueuse, & rend les corps exempts de toutes obstructions, elle dissipe les vents, & partant elle est cõvenable pour ceux qui sont hydropiques, & pour ceux qui sont tourmentez de douleurs de colique; Elle fait merveille pour les maladies du poumon & de la poitrine, mais elle est contraire à l'estomach. C'est pourquoy on la corrige d'ordinaire par le moyen de l'anis, du cardamome & du gingembre, lesquels ne fortifient pas seulement l'esthomac, mais encore augmentent sa vertu purgative.

Quelle est sa dose?

Sa dose (en decoction) est depuis une demie once jusqu'à six dragmes; en infusion, elle doit-estre plus grande, d'autant qu'elle purge peu, & notamment celle qui croist dans le pays.

Voulez-vous sçavoir le moyen de monder cette semence facilement & promptement, Voyez la diction *diacarthami*.

CARVI. Indeclinable, ou *Carium* selon Pline, ou *Carum* selon Dioscoride.

Qu'est-ce que le Carvi?

C'est la graine d'une plante qui croist dans les costeaux & dans les prez, laquelle graine est fort commune.

Pourquoy le Carvi est-il dit par Pline Carium, *&* Carum *par Dioscoride?*

D'autant qu'il en croist de tres-excellent dans une Province qui s'appelle Carie.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine?

On ne se sert que de la semence (appellée par les Arabes *Cordumeni*,) laquelle est mise au rang des quatre semences chaudes majeures, c'est pourquoy toutes & quantes fois qu'on dit simplement Carvi, il faut toûjours mettre la semence. On se sert aussi de la racine, mais pour la cuisine seulement.

Quelles qualitez, & proprietez, a cette semence?

Elle est chaude & seche au troisiéme degré, ayant une acrimonie moderée; Ainsi (comme dit Galien) non seulement la graine, mais aussi l'herbe resout toutes ventrositez, & fait uriner; Dioscoride dit qu'elle a les mesmes proprietez que l'anis. Outre toutes ces facultez cy-dessus, On tient qu'elle est hepatique, lythontriptique, & qu'elle fait venir beaucoup de laict aux femmes.

CARYOCOSTINUM, *Caryocostini*.

Qu'est-ce que le Caryocostinum?

C'est un electuaire mol (dont l'Autheur est incertain) composé de six ingredients, sans y comprendre le miel.

Qui sont ces six ingredients ?

Ce sont les cloux de gyrofles, le costus blanc, le gingembre, le cumin, les hermodactes & le diagrede.

D'où cet electuaire tire-t'il son nom ?

Il le tire des gyroffles & du costus mis au commencement comme les principaux agents, non seulement pour fortifier les visceres contre la nuisance des hermodactes (qui en sont la base) mais aussi pour conduire les serositez bilieuses par la voye de l'urine, des menstruës & du siege.

Pourquoy le diagrede y est-il mis ?

Il y est mis pour augmenter & accelerer la vertu foible & la tardiveté des hermodactes, comme au contraire la celerité du diagrede est retardée par la tardiveté des hermodactes.

Pourquoy les gyroffles & le Costus ?

Pour conduire leur vertu au cerveau par les gyroffles, & aux jointures par le costus,&ces deux ensembles avec le gingembre incisent & attenuent les matieres visqueuses & gluantes.

Pourquoy le Cumin ?

Pour consumer les ventositez.

Pourquoy enfin le miel ?

Pour déterger ces matieres visqueuses & gluantes ainsi disposées,pour donner la saveur, & pour conserver longtemps leur vertu.

Comment faut-il faire le mélange de ces ingredients ?

Il faut pulveriser ensemble subtilement les racines, les gyroffles & le cumin. Pour ce qui est du diagrede, il sera pulverisé à part. Cela fait, le miel sera escumé avec du bon vin blanc, puis cuit en sirop, & pesé au triple de la poudre, laquelle on y destrempera, avec un pilon, (la bassine ostée de dessus le feu) & enfin le diagrede. Le tout refroidy sera gardé dans un pot bien couvert pour s'en servir au besoin.

Pourquoy faut-il pulveriser subtilement les racines, les gyroffles & le umin?

D'autant que cet electuaire est destiné pour les jointures.

Pourquoy escume t'on le miel avec vin blanc, & non avec eau?

Pour fortifier les joinctures.

Quelles facultez a cet electuaire?

On s'en sert tant à la precaution, qu'à la guerison des goutes bilieuses.

CARYOPHILLATA, *caryophillatæ*, ou *Garyophillata*, *æ*, ou *herba benedicta*, ou *Sanamunda*.

Qu'est-ce que la Caryophillata?

C'est une plante assez connuë parmy les Medecins & Apoticaires, c'est pourquoy il n'est pas besoin d'en faire la description.

Pourquoy porte t'elle ce nom?

D'autant que sa racine (qui seule de toutes les parties de la plante est en usage) estant cueïllie sur la fin du mois de Mars est d'une odeur fort agreable comme pourroit estre celle du clou de gyroffle.

Pourquoy est elle appellée herba benedicta & sanamunda?

A cause de ses excellentes proprietez.

Quelles qualitez & proprietez a-t-elle?

Elle est chaude & seche au second degré. Elle n'est pas seulement de bonne odeur, mais on la sent aussi astringente au goust, d'où vient qu'il est facile à coniecturer qu'elle a la faculté non seulement d'attenuer, de resoudre & de restraindre, mais encore de fortifier. De là il paroist qu'elle est cephalique & cardiaque, de plus elle est vulneraire, bonne pour les yeux, pour dessecher les catharres & pour dissoudre & resoudre le sang caillé.

CARYOPHILLI, *caryophillorum*, ou *Garyophilli*.

Qu'entend on par ce mot de Caryophilli?

On entend deux sortes de medicaments simples, sçavoir les œillets dits en latin *Caryophilli hortenses*. Et les

clous de gyroffles dits *Caryophilli aromatici*, ou *Caryophilli* tout ſimplement.

CARYOPHILLI HORTENSES. œillets.

Qu'eſt-ce que c'eſt que les œillets?

Ce ſont des fleurs trop communes & trop connuës pour s'amuſer a en faire la deſcription. Nous nous contenterons de parler de leurs qualitez & proprietez.

Quelles qualitez donc ont-elles, & quelles proprietez?

Elles ſont chaudes & ſeches, avec moderation. Elles fortifient le cœur & le cerveau, elles ſont alexipharmaques, font mourir les vers, & facilitent l'accouchement.

CARYOPHILLI *aromatici*, ou tout ſimplement *Caryophilli*, cloux de gyroffles.

Qu'eſt ce que les cloux de gyroffles?

Ce ſont les fruits (ou pluſtoſt les fleurs ſelon Garcias du Jardin) d'un arbre qui croiſt aux Iſles Molucques, endurcis & devenus noirs par l'ardeur des rayons du Soleil.

Comment eſt fait cet arbre?

Il a la forme & la grandeur du laurier, ſes feüilles reſſemblent à celles du peſcher, un peu plus eſtroites, il a pluſieurs branches. & beaucoup de fleur, laquelle eſt premierement blanche, par aprés verdaſtre, puis elle tire ſur le roux, & enfin elle devient noire, eſtant endurcie par l'ardeur du Soleil. Cette fleur ſort au bout des petites branches en façon de clou, d'où vient que le vulgaire l'appelle clou de gyroffle.

Comment faut-il choiſir les gyroffles?

Il faut choiſir ceux qui ont une odeur ſuave & agreable, qui eſtants preſſez rendent une certaine humidité huileuſe.

Quelles qualitez & proprietez ont les gyroffles?

Ils ſont chauds & ſecs au troiſiéme degré. Ils ſont alexipharmaques, ils recréent les eſprits & ſont cephaliques. Eſtans pulveriſez, ils ſont bons à mettre dans les ſternutatoires, & meſme dans les gargariſmes, ils ſont de plus cardiaques, ſtomachiques & te-

patiques, carminatifs, lythontriptiques & neütitiques.

Ne tire-t'on pas de l'huile des gyroffles?

Oüy par expression.

Quelles facultez a cet huile?

Il est fort cardiaque & stomachique, soit qu'il soit pris interieurement, ou appliqué exterieurement.

CASEVS, Casei. fourmage.

Combien y a-t'il de sortes de fourmage, eu égard au temps qu'il y a qu'il est fait?

Il y en a de trois sortes, sçavoir le mol, le dur, & le moyen.

De quel temperament est le fourmage?

Tout fourmage n'est pas de mesme temperament. Car le frais est froid & humide, & le vieil, dur & salé, est chaud & sec, & a de l'acrimonie, à raison de la presure & du sel. Quoy qu'il en soit toute sorte de fourmage est indigeste, & fait un suc grossier. Galien neantmoins est de sentiment contraire. Au reste le mol est meilleur que le dur, au rapport de Dioscoride & d'Avicenne, parce qu'il est plus nourrissant, qu'il rafraichit & humecte, particulierement s'il n'est pas salé, & c'est celuy qu'employe le mesme Dioscoride appliqué en forme de cataplasme, pour remedier aux inflammations des yeux, & aux meurtrissements du corps.

Le moyen, est acre & dessechant, & outre cela, est d'une nature fort grossiere & terrestre, il tient l'acrimonie (comme il est déja dit cy-dessus) de la presure; sa faculté dessiccative, du sel; & sa nature grossiere, de la matiere dont il est fait; qui est la substance du laict la plus grossiere; Voilà pourquoy il arreste le ventre, si on en prend aprés le repas, car, estant pris en ce temps-là, il ayde à la digestion, en resserrant & comprimant l'esthomac, mais il faut que ce soit en petite quantité, car (comme dit le Proverbe latin) *Caseus ille bonus quem dat avara manus.* Le vieil estant devenu plus chaud & plus acre a un tres mauvais suc, est fort indigeste, passe tres-lentement, eschauffe le sang, obstruë & engendre la pierre, il fait un sang grossier & melancholique, il est nuisible au cerveau, aux dents & à la poitrine; Et enfin il provoque la soif & charge l'esthomac. C'est pourquoy on en doit deffendre l'usage à ceux qui sont d'une nature délicate, d'autant qu'il luy est contraire, qu'il empesche la distribution, qu'il retient le ventre, & qu'il est d'un fort mauvais suc.

CASSIA, Cassiæ. Casse.

Combien y a-t'il de sortes de casse en general?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la casse purgative, &

la caſſe aromatique ou adorante ; parlons premierement de la caſſe purgative, puis nous parlerons enſuite de l'autre.

CASSIA FISTVLA NIGRA, ou *Siliqua Ægyptiaca*, ou *Indica*, ou *Caſſia* tout ſimplement.

Qu'eſt-ce que la caſſe purgative ou laxative?

La caſſe purgative ſe peut prendre, ou pour le fruit (qui eſt une gouſſe noire & ronde de la groſſeur d'un bon pouce, & longue de deux empans ou environ) contenant une poulpe noire & luiſante avec des grains ſemblables à ceux du carouge ; Ou pour la poulpe ſeulement, qui eſt telle que nous venons de dire cy-deſſus, contenuë dans cette gouſſe par petites cellules.

Pourquoy cette caſſe eſt-elle appellée Siliqua Ægyptiaca *ou* Siliqua Indica ?

D'autant que la meilleure caſſe croiſt en Ægypte ou dans les Indes.

Comment la faut-il choiſir?

Elle doit avoir de groſſes fiſtules ou baſtons, elle doit eſtre peſante, & eſtant ſecoüée, il ne faut pas qu'elle grillotte, il faut encore qu'elle ſoit noire au dedans & au dehors, & luiſante ; que ſa poulpe ſoit ſucculente & graſſe, de ſaueur aigre douce comme les pruneaux, ſans aucun gouſt de pourry, ny de moiſi, luiſante.

Quelles qualitez & proprietez a la Caſſe?

Elle eſt chaude & humide au premier degré. Elle amollit le ventre, & purge la bile & la pituite en lavant. Elle eſt bonne pour les bilieux, & pour les conſtitutions & maladies chaudes & ſeches, pour la poitrine & pour les reins, particulierement ſi le temps eſt chaud, mais elle eſt nuiſible à ceux qui ont le ventre laſche & trop humide, à moins qu'on ne la corrige par le moyen de la rhabarbe, ou du maſtich ou des Myrobalans roſtis. Elle ſe peut auſſi prendre ſeule en bole. Voyez *Bolus Purgatorius*.

Quelle eſt la doſe de la caſſe purgative?

Sa doſe doit eſtre aux petits enfants depuis trois dragmes juſqu'à ſix, & aux autres plus grands juſqu'à une once & demie.

Comme elle eſt flatulente, avec quoy la corrige-t'on pour diſſiper les vents qu'elle excite?

On la corrige avec la ſemence d'anis, de fenoüil, ou un peu de canelle.

Comme elle eſt tardive en ſon operation, avec quoy la faut-il aiguiſer?

Il faut y adjouſter, ou du diaprun ſolutif, ou du diaphœnic, ou deux ou trois grains de diagrede.

N'employe-t'on pas quelquesfois de la poulpe de caſſe exterieurement.

Oüy, car eſtant appliquée ſur une partie affligée de douleurs à raiſon d'inflammation, elle en adoucit les accidéts, c'eſt pourquoy elle eſt miſe au rang des medicaments epiceraſtiques.

CASSIA LIGNEA, ou *Caſsia aromatica*, ou *Caſsia odorata*, ou *Xilocaſſia.* Caſſe odorante, ou aromatique.

Qu'eſt-ce que la Caſſia lignea?

Ce n'eſt autre choſe que l'écorce d'un arbre ſauvage qui vient de ſoy-meſme & ſans culture dans les Indes Orientales, ſçavoir dans l'Iſle de Zeïlan, & dans celles de Malavar & Java.

Quelle difference y a-t'il entre les arbres de la Canelle & ceux de la Caſſia lignea?

Il n'y'a point de difference entre-eux, ou fort peu. Quoy qu'il en ſoit, les Holandois & Portugais nous aſſeurent qu'ils viennent peſle meſle dans l'Iſle de Zeïlan, & qu'ils naiſſent (comme il eſt déja dit) naturellement & ſans culture. de meſme grandeur, de meſme groſſeur, & de meſme figure, tant pour les branches que pour les feüilles. Si on veut ſçavoir comme ſont faits ces arbres il ne faut qu'avoir recours à la diction *Cinnamomum.*

Quelle difference y a-t'il entre les eſcorces de la canelle & celles de la Caſſia lignea?

Il n'y en a aucune, car elle ſont de meſme forme & de meſme couleur, & ſe recüeillent & ſe ſechent de meſme

façon, leur gouſt aromatique & picquant eſt fort peu diſſemblable, la *Caſſia lignea* l'emportant fort peu ſur la canelle, & ſe trouvant meſme de la *Caſſia lignea* fort deſliée, ſinon que la *Caſſia lignea* eſtant maſchée devient gluante dans la bouche, & s'y detrempe & liquefie peu à peu ſans y laiſſer aucun bois (qui eſt l'eſſentielle & principale difference) ce qui n'arrive pas à la canelle, laquelle y laiſſe toûjours le ſien: Par cecy on peut voir combien ſe ſont trompez ceux qui ont crû que les eſcorces de la canelle & de la *caſſia lignea*, ſe reçüeilloient l'une & l'autre ſur un meſme arbre.

Comment faut-il choiſir la caſſia lignea?

Pour eſtre bonne, il faut qu'elle ſoit bien recente & bien vive en couleur, fort picquante, fort odorante & fort aromatique, & fondant dans la bouche.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle?

Elle eſt chaude au troiſieſme degré & ſeche au ſecond. Elle eſt alexipharmaque, diuretique, cephalique, ſtomachique, ſplenique & carminative, elle provoque les mois, facilite l'enfantement & fortifie les nerfs, enfin elle produit les meſmes effets que la canelle, mais avec plus d'avantage, & ſi la *caſſia lignea* eſt moins en uſage que la canelle, ce n'eſt qu'à cauſe qu'elle eſt plus rare & par conſequent plus chere.

Quel eſt ſon ſubſtitut?

La groſſe canelle.

CASSONADA & *Caſtonada*, *æ*. Voyez *Saccharum*.

CASSVTA & *Caſſyta*, *æ*. Voyez *Cuſcuta*.

CASTANEA, *caſtaneæ*. ſing. *Caſtaneæ, arum*, plur. Chaſtaignes?

Combien y a t-il de ſortes de Chaſtaignes?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir les domeſtiques & les ſauvages, Les domeſtiques ſont celles qui ont eſté plantées & cultivées, & qui ſont plus groſſes appellées communement marons; & les ſauvages ſont celles qui viennent d'elles meſmes & ſans culture, & qui ſont plus petites, leſquelles retiennent le nom de chaſtaignes.

Quelles qualitez & proprietez ont-elles?

Elles sont chaudes & seches au premier degré. Elles restraignent, dessechent comme les autres glands, & particulierement la petite peau, qui est entre la chair & l'escorce. Elles nourrissent beaucoup, mais elles engendrent un sang grossier, & elles sont de difficile digestion. Elles resserrent le ventre, & elles excitent tant de ventositez qu'elles enflent ceux qui en mangent, elles provoquent à luxure, & font mal à la teste, si on en mange trop.

CASTONADA & *Cassonada*. Voyez *Saccharum*.

CASTOR, *Castoris*, ou *fiber*. Castor ou bieüre.

Qu'est-ce que le castor?

C'est un animal amphibie qui se nourrit tantost sur les rivieres & tantost sur la terre, il a la teste faite presque comme celle d'un rat de montagne, les dents fort tranchantes, le corps court & massif, le ventre assez grand, les pattes de devant presque semblables à celle d'un blaireau,& les pieds de derriere,de la forme de ceux d'oye, sa peau est fort veluë, & l'on se sert de la partie la plus cotonnée de son poil (comme chacun sçait) pour en faire des chapeaux, il a la queuë platte & dénuée de tout poil qui a trois ou quatre doigts de large, de l'epaisseur d'un bon pouce, & de la longueur d'un pied ou environ & de couleur grise, elle a divers nœuds en forme de vertebres, & est eschancrée à son commencement, ensorte qu'on peut attacher l'animal par là, ou bien le prendre avec la main, & le tenir si bien qu'il ne peut se tourner pour mordre celuy qui le tient. Cet animal (disent certains Auteurs) est moitié chair & moitié poisson, si bien (disent-ils) qu'on peut manger en Caresme la moitié de son corps, sçavoir le derriere comme estant de la nature des poissons, & comme en ayant le goust.

Qu'y a-t'il de bon dans cet animal pour l'usage de la Medecine?

Il n'y a que les testicules nommez en latin *Castoreum*, duquel nous allons parler tout presentement.

CASTOREUM, *Castorei*, ou *castorium*, *castorii*. le Castoreum.

Qu'eſt-ce que le Caſtoreum ?

Ce n'eſt autre choſe que les teſticules de l'animal cy-deſſus d'écrit, leſquels eſtans coupez, & bien nettoyez de tout ce qui eſt ſuperflu, ſont deſſechez d'eux meſmes, puis gardez ſuſpendus dans un lieu ombrageux.

Combien de temps ſe peut garder le Caſtoreum *ſans ſe corrompre* ?

Juſqu'à ſept ans.

N'eſt-il pas bien ſujet a eſtre falſifié ?

Oüy, plus que tout autre medicament, à raiſon de ſa chereté.

Comment le falſifie-t'on ?

On le falſifie par un meſlange artificieux de poudre de caſtor avec des gommes d'Opoponax & de *ſagapemum*, & de la partie mielleuſe & onctueuſe du veritable *Caſtoreum*, duquel meſlange on remplit de veſſies en forme de teſticules, d'autres font un meſlange de gomme ammoniaque qu'ils peſtriſſent avec du ſang de caſtor & du caſtor meſme, & enferment le tout dans une veſſie & le font ſecher, puis vendent ce meſlange auſſi cherement que ſi c'eſtoit du veritable *Caſtoreum*, lequel vaut trente ou quarente francs la livre.

Ne peut-on pas découvrir aiſément cette tromperie ?

Il y a bien des marques pour cela, mais la plus aſſeurée de toutes, c'eſt que la veritable partie charnuë des teſticules eſt remplie de fibres, & de pellicules naturelles, ce qui ne ſe rencontre jamais aux teſticules contrefaits, leſquels n'ont aucunes fibres, ny pellicules, ny tuniques, mais ſeulement leur enveloppe, & ſont au dedans, d'une ſubſtance toute uniforme (quoy que compoſée & meſlangée) pour attraper l'argent de ceux qui ne ſçavent pas diſtinguer le vray *Caſtoreum* d'avec le faux.

Quelles marques doit avoir le caſtoreum *pour eſtre bon* ?

Il faut qu'il ſoit d'une odeur forte & des-agreable, d'un gouſt acre & mordicant & d'une ſubſtance fragile, mais celuy qui eſt noir & moiſi eſt abſolument à rejetter.

Comment

Quelle difference y a-t'il entre ces trois mots Grecs, Catapasme, diapasme & empasme?

Toute la difference qu'il y a c'est que le catapasme, (selon Oribase) est une poudre de laquelle on sau-poudre les ulceres.

Le Diapasme est une poudre de senteur, de laquelle on sau-poudre tout le corps, ou quelque partie.

Et l'empasme est une poudre avec laquelle on sau-poudre tout le corps, pour exciter cuisson & demangeaison à la peau.

CATAPLASMA, Cataplasmatis. Cataplasme.

Qu'est-ce que Cataplasme?

C'est un medicament en forme de boüillie, composé de farines, d'herbes, de graisses ou huiles suivant l'intention du Medecin, qu'on applique exterieurement.

A qu'elles fins s'applique le Cataplasme?

Il s'applique à plusieurs fins, pour ramollir, suppurer, appaiser les douleurs & autres choses semblables.

En combien de façons se font les cataplasmes?

Ils se font en deux façons, sçavoir d'herbes vertes, de racines, de fleurs & de semences cuites dans une liqueur convenable, puis aprés contuses & passées à travers un tamis ou un crible, y adjoustant par aprés des farines, des graisses & des huiles en quantité suffisante, de sorte qu'ils retiennent une consistence molle comme pourroit estre de la boüillie. Ils se font aussi de farines cuites dans quelque liqueur, avec de l'huile, du miel & du beurre. Ces dernieres sortes de cataplasmes s'appellent par quelques-uns *pulticulæ*, c'est à dire petites boüillies.

CATAPOTIA, catapotiorum. Voyez *Pillulæ.*

CATAPUTIA, cataputiæ. Espurge, Catapuce.

Combien y a-t'il de sortes de Catapuce.

Il y en a de deux sortes, sçavoir la grande & la petite.

CATAPUTIA MAIOR, ou, *Ricinus.* Voyez *Ricinus.*

Quelle difference y a-t'il entre ces trois mots Grecs, Catapasme, diapasme & empasme?

Toute la difference qu'il y a c'est que le catapasme, (selon Oribase) est une poudre de laquelle on sau-poudre les ulceres.

Le Diapasme est une poudre de senteur, de laquelle on sau-poudre tout le corps, ou quelque partie.

Et l'empasme est une poudre avec laquelle on sau-poudre tout le corps, pour exciter cuisson & demangeaison à la peau.

CATAPLASMA, *Cataplasmatis*. Cataplasme.

Qu'est-ce que Cataplasme?

C'est un medicament en forme de boüillie, composé de farines, d'herbes, de graisses ou huiles suivant l'intention du Medecin, qu'on applique exterieurement.

A qu'elles fins s'applique le Cataplasme?

Il s'applique à plusieurs fins, pour ramollir, suppurer, appaiser les douleurs & autres choses semblables.

En combien de façons se font les cataplasmes?

Ils se font en deux façons, sçavoir d'herbes vertes, de racines, de fleurs & de semences cuites dans une liqueur convenable, puis aprés contuses & passées à travers un tamis ou un crible, y adjoustant par aprés des farines, des graisses & des huiles en quantité suffisante, de sorte qu'ils retiennent une consistence molle comme pourroit estre de la boüillie. Ils se font aussi de farines cuites dans quelque liqueur, avec de l'huile, du miel & du beurre. Ces dernieres sortes de cataplasmes s'appellent par quelques-uns *pulticulæ*, c'est à dire petites boüillies.

CATAPOTIA, *catapotiorum*. Voyez *Pillulæ*.

CATAPVTIA, *cataputiæ*. Espurge, Catapuce.

Combien y a-t'il de sortes de Catapuce.

Il y en a de deux sortes, sçavoir la grande & la petite.

CATAPVTIA MAIOR, ou, *Ricinus*. Voyez *Ricinus*.

CATAPVTIA MINOR, ou *lathyris*. espece de tithymale.

L'une & l'autre de ces catapuces, (particulierement la petite) sont si connuës par toutes sortes de personnes, qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

En quels endroits croissent-elles?

On les cultive dans les jardins, particulierement la petite, laquelle s'y plaist grandement.

Sont-elles toutes deux en usage dans la Medecine?

Oüy, selon Mesué, mais il prefere la grande à la petite. Dioscoride neantmoins est de sentiment contraire, parce qu'il dit que la semence du *Ricinus* purge avec grande fascherie, ce qu'il ne dit pas de la petite. Voyez *Ricinus*.

Quelles qualitez & proprietez a la petite Catapuce?

Elle est chaude & seche au troisiéme degré. Elle purge par haut & par bas les humeurs bilieuses & sereuses, puis aprés les pituiteuses (estant prise depuis six grains jusqu'à douze) & cela, avec violence, à moins qu'elle ne soit corrigée (selon le mesme Mesué) comme la noisette d'inde, faisant rostir ses grains, afin de luy consumer l'humeur excrementeuse dont elle abonde, qui est la cause de sa violence, & si, avec tout cela il faut user de grandes precautions, parce qu'elle passe (à raison de sa faculté deletere & maligne aussi bien que tous les autres tithymales) pour estre du nombre des poisons chauds, & en effet, comme elle est acre, mordicante & ulcerative, elle excite des fiévres, abbat les forces, & cause des symptomes tres-dangereux, lesquels incommodent tellement celuy qui en a pris, qu'il y a grand danger de mort, à moins qu'on n'y remedie de bonne heure par le moyen des medicaments rafraichissants qui esteignent l'ardeur de la fiévre; des lenitifs qui adoucissent l'acrimonie, & quelquesfois des astringents, qui arrestent le flux de ventre qui en provient.

Il y en a qui quelquesfois se servent de ces grains pour provoquer le vomissement, & mesme de la racine, mais il faut bien prendre garde (comme il est dit cy-dessus) de se precautionner comme il faut, & de ne rien faire mal à propos à raison de sa violence.

CATHÆRETICA, *cathæreticorum*; ou *Sarcophaga*,

Que veut dire ce mot de cathæretiques ou sarcophages ?

Cathæretiques ou sarcophages sont des mots Grecs (dont les François se servent quelquesfois aussi bien que les Latins) qui signifient des medicaments qui rongent & consument doucement & non à coup, la chair superfluë sur laquelle on les applique, & qui la remettent dans sa superficie naturelle, d'où vient que quelques-uns appellent tels medicaments sarcophages, comme qui diroit ronge-chair.

Qui sont ces medicaments ?

Les plus doux sont l'aloës, l'alun, la cendre de chesne & de figuier, la racine de bryoine, & d'ellebore noir, le plomb bruslé, & l'antimoine calciné.

Les plus forts sont la chaux vive, l'airain bruslé; le vitriol calciné, le mercure precipité, le sublimé & l'esprit de soulphre.

Quelles qualitez ont-ils ?

Les premiers sont chauds au troisiesme degré ou environ; Et les derniers au delà du quatriesme degré. Voyez *Tyro ica.*

CATHARSIS, *Cartharseos.* Voyez *Purgatio.*

CATHARTICA, *Cartharticorum.* Voyez *Purgantia.*

CATHOLICUM, *catholici*, ou, *diacatholicum.* Catholicon.

Qu'est-ce que le Catholicon ?

C'est un electuaire, mol purgatif (dont *Nicolaus Salernitanus* est Autheur) c'est pourquoy pour le distinguer d'avec les autres compositions de catholicon, on appelle celuy-cy catholicum *Nicolai*; Et c'est celuy qu'on doit mettre lors qu'on ordonne simplement le catholicon.

Que veut dire ce mot de Catholicon ?

C'est à dire universel, d'autant qu'il purge universellement de tout le corps, la bile, la pituite & la melancholie, ou plûtost, d'autant qu'il convient à toutes maladies, & qu'il n'est nuisible à aucunes.

N'y a-t'il pas d'autres Electuaires qui portent ce même nom?

Oüy.

Qui sont-ils ?

Il y en a deux que *Nicolaus Myrepsus* a décrit au premier des Antidotes chap. 502. & 503. mais ils different en vertu, & en nombre de medicaments, & ne sont plus en usage. Il y a outre ces deux susdits, celuy de Fernel qui ne cede en rien aux facultez de celuy de Nicolas, mais quoy que tres-bon, il est si peu commun que les Apotiquaires ne le tiennent que rarement dans leurs boutiques, nous ne laisserons pas d'en parler cy-apres. Voyez *Catholicum Fernelii.*

Combien y a-t'il de sortes de Catholicon de Nicolas, eu égard à la composition ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le simple & le composé.

Quelle difference y a-t'il entre l'un & l'autre ?

Il n'y en a aucune, sinon que dans le composé, on met double poids de sené & de rhabarbe, & qu'on fait infuser une partie du sené & de la rhabarbe dans la decoction du polypode, &c.

Combien y entre t'il d'ingredients dans le catholicon de Nicolas ?

Il y en entre quinze, sans y comprendre le succre blanc.

Qui sont-ils ?

Le Polypode, la semence de fenoüil, la poulpe de casse, celle des tamarinds, le sené, la semence de violes (ou bien la fleur) l'anis, les quatre semences froides, la reglisse, les penides, le succre candy, & la rhabarbe, dont il faut faire la dispensation par Carrelets, aprés en avoir fait le choix requis, & les avoir bien preparez & dosez.

Comment faut-il preparer tous ces ingredients pour en faire une bonne mixtion ?

Il y en a qu'il faut boüillir, comme le polypode concassé, & la semence de fenoüil; d'autres qu'il faut dissoudre, comme la casse & les tamarinds; & d'autres enfin qu'il faut triturer comme tout le reste desdits ingredients.

Pour en revenir au Polypode, le faut-il faire boüillir long-temps?

Oüy.

Pourquoy?

D'autant que sa vertu purgative reside au centre, & que par son humidité excrementeuse, il provoque des envies de vomir.

Quelle quantité d'eau faut-il prendre pour la faire boüillir?

Il en faut environ douze fois autant pesant que de polypode, comme par exemple, pour une livre de polypode, il faut environ douze livres d'eau.

A quelle quantité faut-il reduire cette eau?

A la moitié ou quelque peu davantage.

De quelle matiere doit-estre le vase, où il le faut faire boüillir?

Il importe fort peu de quelle matiere il soit, mais pour bien faire, il faut qu'il soit estroit par le haut, & qu'il y ait un couvercle par dessus avec un petit souspirail, par où puisse s'evaporer l'humidité superfluë.

Pourquoy faut-il que le vase soit estroit par le haut & qu'il soit couvert?

Afin que par ce moyen, la vertu du polypode estant retenuë, ne s'exhale pas facilement.

Se doit-on servir du polypode tout fraichement cueilli?

Non.

Pourquoy?

D'autant qu'il faut du temps pour emporter une partie de son humidité superfluë, laquelle humidité ne pourroit estre qu'incommode au malade.

Quel temps faut-il pour cela?

Six mois ou environ.

Cette eau estant reduite à la moitié, comme dit est, ou quelque peu d'avantage, qu'en faut-il faire?

Il faut aprés l'avoir coulé fort proprement, en prendre deux parties, pour, avec le sucre blanc, en faire un sirop parfaitement cuit.

Et quoy faire de la troisiesme?

Il s'en faut servir pour humecter la casse & les tamarinds, s'ils sont secs, afin de les passer plus facilement à travers un tamis renversé.

Les faut-il passer ensemblément ou séparement?

Il les faut passer à part, afin de les peser aussi à part.

Ne faut-il pas aussi peser la decoction avec laquelle on les humecte?

Oüy, afin de sçavoir au vray le déchet, & si le poids requis s'y trouvera.

Que faut-il faire enfin de la casse, & des tamarinds?

Il les faut dissoudre peu à peu avec un pilon de bois dans le sirop susdit encore chaud, & la bassine encore sur le feu, aprés quoy (la bassine ostée de dessus le feu & refroidie) on y adjoustera tous les ingredients cy-aprés triturez & mis en poudre, ce qui ne se fera que peu à peu & non à coup, en remuant toûjours avec le mesme pilon.

Toutes ces circonstances sont-elles absolument necessaires?

Oüy, pour faire une parfaite mixtion, autrement l'electuaire seroit defectueux dans sa consistence, d'autant qu'estant tout rempli de grumeaux, il n'auroit pas la liaison qu'il devroit avoir, & partant perdroit une bonne partie de sa vertu.

Qui sont les ingredients, qu'il faut reduire en poudre?

Ce sont le sené, la rhabarbe, la semence de violes (ou la fleur) le polypode, le fenoüil, les quatre semences froides, la reglisse, les penides & le succre candy.

Le polypode est donc mis en deux façons en cet endroict?

Oüy, sçavoir en decoction (comme il se void cy-dessus) & en trituration.

Quel ordre faut-il observer pour les triturer?

Il faut commencer par le polypode, comme le plus dur de tous, puis y adjoûter la reglisse, ratissée & incisée; un peu aprés, on y met l'anis & les semences de violes, ou les fleurs, & enfin le sené nettoyé de toutes superfluitez.

Lequel est le meilleur des deux, ou de la semence de violes, ou de la fleur ?

La semence est bien meilleure que la fleur, d'autant qu'elle purge davantage.

En quel rang doit-on mettre les quatre semences froides escorcées ?

Il les faut mettre dans le temps qu'on triture les susdits ingredients, pour empescher leur exhalation.

Que faut-il faire du reste, sçavoir de la rhabarbe, des penides & du succre candy, qui ne sont pas compris dans l'ordre cy-dessus ?

Il les faut pulveriser à part, puis mesler le tout ensemble, (c'est à dire tout ce qu'il y a de poudre) au mortier, pour en faire le meslange avec les poulpes destrempées dans le sirop, comme dit-est.

Combien y a t-il de bases en cet Electuaire ?

Il y en a deux, l'une qui purge la bile, & l'autre qui purge la pituite & la melancholie.

Qui est celle qui purge la bile ?

C'est la casse avec la rhabarbe.

Qui est celle qui purge la pituite & la melancholie ?

C'est le polypode avec le sené.

Pourquoy les tamarinds & la semence de violes, y sont-ils mis ?

Ils y sont mis, non seulement pour augmenter la vertu purgative de la casse & de la rhabarbe, & pour purger la bile, mais aussi pour refrener & lenir son acrimonie, comme aussi pour temperer la chaleur de la rhabarbe.

Pourquoy les penides & le succre candy ?

Pour moderer la siccité de ladite rhabarbe.

Pourquoy le fenoüil est-il mis avec le polypode dans sa decoction ?

Pour corriger la nuisance dudit polypode.

Comment corrige-t'on celuy qui se met en poudre ?

On le corrige aussi bien que le sené par le moyen de la semence d'anis, laquelle incise & attenuë la pituite, &

diſſipe les vents qui s'engendrent dans les inteſtins & au ventricule.

Pourquoy la regliſſe & les penides y ſont-ils mis ?

Pour oſter les oppilations qui pourroient empeſcher l'attraction des purgatifs, & pour conduire les ſeroſitez par la voye de l'urine.

Pourquoy enfin le ſuccre ?

Pour rendre l'action de tous les ingredients meilleure, & pour les conſerver.

Quelles proprietez a cet electuaire ſi recommandable dans la Pharmacie ?

Il purge benignement toutes les humeurs, & l'on s'en ſert fort dans toutes les fiévres & autres maladies aiguës, particulierement dans celles qui proviennent de l'intemperie chaude du foye & de la ratte. Voila tout ce qui ſe peut dire touchant le catholicon ſimple, voyons maintenant ce que c'eſt que le catholicon double.

CATHOLICUM DUPLICATUM, ou *Catholicum duplicato rheo*. catholicon double, ou catholicon double de rhabarbe.

Qu'eſt-ce que le catholicon double ?

Ce n'eſt autre choſe que le catholicon, dont il eſt parlé cy-deſſus, dans lequel on met double poids de ſené, & de rhabarbe (faiſant infuſer une partie du ſené & de la rhabarbe dans la decoction du polypode) & cuit-on le tout enſemble en forme d'electuaire.

Quel eſt le ſentiment de Verny là-deſſus ?

Verny croit qu'il vaut bien mieux les mettre en poudre avec les autres ingredients que de les infuſer ; la raiſon qu'il en donne, c'eſt qu'il dit que ſans augmenter la quantité du ſuccre, il y en a ſuffiſamment pour faire le meſlange & pour conſerver la compoſition, joint à cela (dit-il) que Platearius dans ſon commentaire ſur le catholicon, dit que ſi on veut purger plus fort la melancholie, ou purifier le ſang, il y faut adjouſter l'epithyme ; ſi la bile, la rhabarbe ; mais il n'entend pas qu'ils ſoient infuſez, mais mis en poudre. C'eſt pourquoy on doit mettre en pou-

dre le ſené & la rhabarbe toutes & quantes fois qu'on les doublera dans le catholicon ; On en peut dire autant, lors qu'il les faudra tripler, quadrupler &c. ainſi qu'il ſe pratique dans le catholicon qui eſt dit *triplicatum, quadruplicatum*, &c.

CATHOLICVM PRO ORE, ou *Catholicum finum* ſelon les Eſpiciers, & *Catholicum pro Clyſteribus*.

Quelle difference y a t'il entre le catholicon fin (appellé par les Apoticaires Catholicum pro ore) *& celuy qui n'eſt pas fin, dit (* catholicum pro Clyſteribus.)

Toute la difference qu'il y a, c'eſt que dans le premier on y employe la meilleure rhabarbe qu'on puiſſe avoir & le ſuccre blanc, mais dans le dernier on n'y fait entrer que de la veille rhabarbe, y mettant le miel au lieu de ſuccre.

OPIATA PRO CLYSTERIBVS. Opiate pour les Clyſteres.

Que dites-vous d'une certaine compoſition que quelques Apoticaires tiennent dans leurs boutiques (qu'ils appellent opiate à clyſteres) Ne vaut-elle pas bien le catholicon pro clyſteribus *dont il eſt parlé cy-deſſus* ?

Non, car n'eſtant faite que de vieilles drogues ramaſſées, comme de pouſſieres & raclures de purgatifs violents, du ſené qui a ſervy & autres ſemblables de vil prix, il ne ſe peut, qu'elle ne ſoit tout à fait prejudiciable aux malades, & par conſequent à l'honneur des Medecins, & à la propre conſcience de tels Apoticaires, particulierement l'employants comme ils font, en toutes rencontres, ſans diſtinguer ny les conditions des perſonnes, ny les maladies. Voila ce qui a porté Verny (autant homme de bien qu'il eſt habile dans ſa profeſſion) de donner dans la derniere edition de Bauderon, la deſcription d'un catholicon pour les clyſteres, laquelle n'eſt pas difficile à preparer, ny de grand prix, preſque conforme au

catholicon que tiennent les Apoticaires de Montpelier dans leurs boutiques.

CATHOLICVM PRO CLYSTERIBVS, selon la description de Verny.

Quelle est cette description?

Il veut qu'on prenne du polypode concassé, une demie livre des feüilles de mauve, de violiers de mars, de parietaire & de mercuriale, de chacune, deux poignées; & de la semence de fenoüil, une once; Qu'on fasse cuire longtemps le polypode avec la semence de fenoüil, puis qu'on y mesle les herbes nettoyées & lavées, jusqu'à la consumption d'un tiers, & que dans une partie de la colature on fasse cuire huit livres de bon miel en consistence de sirop; & qu'aprés cela, on dissoude deux livres de prunes passées par le tamis, & qu'on y mesle la poudre suivante, mediocrement subtile, serrant le tout pour s'en servir au besoin.

Cette poudre se doit faire de huit onces de sené; de quatre onces de rhabarbe, de quatre onces de polypode, de quatre onces de fleurs de violettes & de quatre onces d'anis, d'une once des quatre semences froides majeures & d'une demie once de reglisse.

CATHOLICVM FERNELII. Catholicon de Fernel.

Qu'est-ce que le Catholicon de Fernel?

C'est un electuaire mol purgatif (dont Fernel est Autheur) composé de vingt-neuf ingredients (sans y comprendre l'hydromel, n'y le miel) & sans y conter le sené deux fois comme il s'y rencontre, sçavoir en infusion & en poudre, mais une fois seulement.

Qui sont ces ingredients?

Ce sont les racines d'enula, de buglosse, de chicorée, d'althæa & de polydode, la semence de carthame contuse, le stœchas, l'hyssope, le *melyssophylum*, le vray eupatoire, *l'asplenium*, la betoine, l'armoise, les raisins damas

mondez, les quatres ſemences froides, celle d'anis & la regliſſe ; (tous leſquels ingredients on fait cuire ſelon l'art dans l'ydromel juſqu'à la conſomption d'environ un tiers, ou moins) dans la colature duquel on fait tremper l'eſpace de douze heures du ſené, de l'agaric & du gingembre, puis on fait boüillir quelque peu ces trois derniers, dans la liqueur deſquels fortement exprimée on diſſout la poulpe des ſebeſtes, le ſené pulveriſé, & le ſirop d'infuſion de roſes paſles avec d'excellent miel eſcumé, leſquels on fait cuire a feu lent, en mettant ſur la fin, & peu à peu, une poudre faite de rhabarbe, de canelle, & ſantal citrin & de muſcade.

Pourquoy cet electuaire porte-t-il le nom de catholicon ?

D'autant qu'il purge auſſi bien que celuy de Nicolas univerſellement, de tout le corps la bile, la pituite & la melancholie, & qu'il convient auſſi bien que l'autre à toutes maladies, & qu'il n'eſt nuiſible à aucunes.

Lequel eſt le meilleur des deux ?

Celuy-cy ne cede en rien aux facultez de l'autre, mais (quoy que tres-bon) il eſt ſi peu en uſage que les Apoticaires ne le tiennent que rarement dans leurs boutiques.

Quelles proprietez a le catholicon de Fernel ?

Il purge benignement toutes ſortes d'humeurs, de quelque partie que ce ſoit, ſoit qu'on ſoit avec fiévre, ou ſans fiévre. On le peut meſme donner hardiment, aux enfants, aux femmes groſſes & aux viellards.

CATUS, *Cati* ou *felis*. un Chat.

CAUDA EQUINA, *caudæ Equinæ*. Voyez *Equiſetum*.

CAUDA MURIS. Voyez *Semper-vivum*.

CAULIS, *hujus caulis*. Voyez *Braſſica*.

CAUSTICA, *cauſticorum*. Cauſtiques.

Que veut dire le mot de Cauſtiques ?

C'eſt un mot Grec (dont les François ſe ſervent auſſi bien que les latins) qui ſignifie des medicaments leſquels ſont plus forts & plus puiſſants que ne ſont les eſcharoti-

ques, puis qu'ils ne font pas seulement une crouste espaisse à la peau, mais qu'ils penetrent mesme jusqu'à la chair qui est au dessous de ladite peau; tels que sont l'airain brusle, la chaux vive, l'orpiment, le vitriol, la cendre de lie de vin, la cendre de figuier & de fresne, le sel de lessive (duquel on fait le savon), l'arsenic & le mercure sublimé.

CAVTERIVM. *Cauterii*. sing. *Cauteria*, *orum*, Voyez *Pyrotica*.

CEDRIA, *Cedriæ*, ou *Cedrinus liquor*.

Que veut dire le mot de Cedria ?

C'est un mot qui signifie la resine d'un grand arbre (appellé cedre par les François & *Cedrus* par les Latins, lequel porte des grains qui sont ronds & gros comme ceux du Myrthe.

Quelles marques doit avoir cette resine pour estre bonne ?

Il faut qu'elle soit grasse, espaisse, transparente, d'une odeur forte, & qu'en la versant, elle ne coule point trop viste, mais qu'elle tombe également goute à goute.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle est chaude approchant le quatriesme degré, & est de substance tenuë & subtile. Elle putrefie les chairs molles & delicates, sans donner aucun sentiment de douleur; mais au corps robustes, il luy faut plus de temps pour operer, & à peine en vient-elle à bout. Elle conserve les corps morts, & les empesche de se corrompre, par ce qu'elle desseche & consume leurs humeurs superfluës, sans toutesfois endommager les parties solides. Elle a encore beaucoup de belles vertus, mais qui en voudra sçavoir davantage, qu'il aye recours à Matthiole sur Dioscoride.

CEMENTARE, *cementatio*. Cementer, cementation.

Pourquoy Cemente-t'on.

On cemente pour purifier & examiner l'or, lequel on reduit en lame, & on le met dans un creuset avec du Ciment Royal, qui consume & reduit en scories les autres metaux qui sont meslez avec l'or.

CENTAVRIVM, *Centaurii*. Centaurée.

Combien y a-t'il de sortes de Centaurium

Il y en a de deux sortes, sçavoir le Grand, & le petit.

Qu'est-ce que le Centaurium majus ?

C'est une racine appellée autrement Rhapontique vulgaire. Voyez *Rhaponticum*.

En quel pays croist-il abondamment ?

Dans les Alpes & dans les vallées exposées au Soleil, dans la Poüille & dans la Savoye.

Lequel des deux est plus en usage, ou le grand, ou le petit ?

C'est le petit dit en latin *Centaurium minus* ou *fel terræ*, lequel entre dans la composition de la theriaque.

D'où luy vient le nom de Centaurium ?

C'est un nom qui luy a esté donné par Chiron de Centaurée, qu'on tient en avoir esté l'inventeur.

Comment est faite cette plante ?

C'est une fort petite plante, dont la tige est deliée & quarrée, les feüilles longuettes & se terminans en pointe, elles sont d'un vert tirant sur le jaune, ses fleurs petites & d'un rouge tirant sur le gris de lin, & viennent en façon de mouchets & de bouquets.

En quel lieu croist elle ?

Elle croist ordinairement dans les lieux humides & marescageux des montagnes & des plaines.

Quel goust a-t'elle ?

Elle est extremement amere, c'est pourquoy il y en a qui l'appellent *fel terræ*, comme il se void cy-dessus.

En quel temps fleurit-elle ?

En Esté, auquel temps il faut prendre un beau jour pour en cueillir les sommitez, lesquelles entrent dans la composition de la theriaque

Comment les faut il preparer pour les dispenser ?

Il faut faire de petits bouquets, & les envelopper de papier blanc, & les faire secher en un lieu bien aëré, hors des rayons du Soleil, enfin de toute la plante, on n'employe que les sommitez ainsi preparées, & les feüilles.

Quelles qualitez & proprietez a le centaurium minus ?

Il est chaud & sec, & amer sans mordication, d'où vient qu'il est legerement astringent, déterſif & vulneraire. Il attenuë, il est alexipharmaque, particulierement les sommitez accompagnées des fleurs, il est cephalique & neüritique, il fait mourir les vers, il y en a qui se servent de sa racine & de ses fleurs pour provoquer les mois, il est aussi arthritique, soit qu'il soit pris interieurement, soit qu'il soit appliqué exterieurement. Enfin il entraisne fort doucement par le bas, la bile & la pituite, & dissipe par les pores du cuir, les serositez, d'où vient qu'il est fort bon dans les fievres, dans la jaunisse, & incommoditez du foye & de la ratte. Exterieurement il fait merveilles dans les playes inveterées, par ce qu'il les mondifie & les cicatrise au plustost, estant fort glutinatif.

Quel est son substitut ?

Le *polium montanum.*

CENTINODIA, *Centinodiæ*, ou *Polygonum*, ou *Seminalis*, ou *sanguinalis* & *sanguinaria*, ou *Corrigiola*. Renoüée.

Qu'est-ce que la centinode ou renoüée ?

C'est une petite plante tellement commune & connuë, qu'il est inutile d'en faire la description.

Pourquoy est elle appellée centinode ?

A cause de quantité de nœuds dont ses petits troncs sont garnis, d'où vient qu'elle est aussi appellée par les François renoüée.

Pourquoy polygonon *par les Grecs &* seminalis *par les Latins ?*

A cause de quantité de graines dont elle est chargée.

Pourquoy sanguinalis *&* sanguinaria ?

A cause qu'elle a la faculté d'arrester le sang.

Pourquoy corrigiola, *comme qui diroit courroye ?*

D'autant qu'elle est si longue & si ployante que dans le besoin on en pourroit faire une courroye.

En quels lieux croist-elle ?

Dans les lieux incultes, arides & tout joignant les grands chemins.

De quelles parties de la plante se sert on en Medecine ?

On ne se sert que du tronc garny de ses feüilles.

Quelles qualitez & proprietez a-t-elle?

Elle est froide au second, ou au cõmencement du troisiéme degré, selon quelque-uns; quoy qu'il en soit, elle est froide & seche. Elle est astringente, elle repercute & incrasse, & est vulneraire, on s'en sert particulierement pour arrester tout flux de sang, comme la dissenterie &c, & mesme pour remedier à toute inflammation.

CEPA, *Cepæ.* sing. *Cepæ*, *ceparum.* plur. oignon.

Combien y a-t'il de sortes d'oignons en general?

Il y en a de deux sortes, sçavoir l'oignon de Jardin dit simplement Oignon; & l'oignon marin dit par les latins *Cepa marina*, qui n'est autre chose que la squille. Voyez *Scilla*.

Qu'est-ce qu'Oignon absolument parlant?

Par ce mot, on entend parler d'une racine bonne à manger, laquelle est tellement connuë d'un chacun qu'il y a fort peu de familles qui ne s'en servent pour la cuisine, & cela, d'autant que par sa pointe elle donne un goust relevé aux viandes avec lesquelles on la fait cuire, & partant resveille l'appetit de ceux qui sont dégoûtez, mais ce qui est de fascheux en elle, c'est qu'elle fait beaucoup d'excrements & qu'elle est indigeste. Il y a pourtant à considerer le temperament de ceux qui en usent comme aliment, car tout ainsi qu'à raison de son acrimonie, elle est contraire aux bilieux, aussi est-elle utile aux pituiteux parce qu'elle eschauffe le corps, elle subtilie les humeurs crasses, & incise celles qui sont lentes & visqueuses, toutes les racines de semblable nature produisent les mesmes effets comme les aulx, les porreaux, les ciboules & les eschalottes.

Quelles qualitez & proprietez ont les Oignons?

Ils sont chauds & secs au quatriesme degré. Ils incisent, ils sont aperitifs, ils détergent & sont d'une substance crasse, d'où vient qu'ils sont flatulents. Estants cuits ils aiguisent l'appetit, (comme il est déja dit cy-dessus) ils engendrent beaucoup de semence, ils provoquent l'urine & appaisent la toux. Mais leur usage trop frequent, enfle la ratte, blesse l'esthomac, la teste & mesme l'entendement, & obscurcit la veuë. Estants appliquez ils sont attractifs, ils maturent & amollissent, ils tirent hors les hemorrhoï-

morrhoïdes qui ont peine a sortir. Leur decoction, leur suc & leur infusion remedient aux maux d'oreilles, & estants broyez cruds avec du sel & appliquez, ils sont tres excellents pour la brusture.

CEPVLA, *Cepulæ*. sing. *Cepulæ*, *arum*. Ciboules. Voyez *Cepa*.

CEPHALICA, *cephalicorum*. Cephaliques.

Que veut dire le mot de Cephaliques ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments propres pour la teste.

Combien y a-t'il de sortes de Cephaliquos, eu égard aux qualitez ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir des Cephaliques chauds & secs, & des Cephaliques froids & humides.

Qui sont les Cephaliques Chauds & secs ?

Ce sont la betoine, la marjolaine, la sauge, l'hyssope, la melisse, le rosmarin, la lavende, le styrax, la pivoine, la ruë, l'origan, le serpolet, le muguet, la primula veris, la semence de fenoüil, la racine d'iris & de caryophillata, les fleurs du tillet, la muscade, l'ambre, le musc, le bois d'aloes, les gyrofles, les cubebes, le cardamome, la canne odorante, l'acore, le galanga, le macis, le castoreum, le guy de chesne, l'ambre jaune &c.

Qui sont les Chephaliques froids & humides ?

Ce sont les roses, les violettes, la nymphe, la laituë, le pourpier, les semences de pavot, d'oseille & de courge.

CERA, *ceræ*. Cire.

Qu'est-ce que la Cire ?

C'est un excrement de l'abeille formé de la partie la plus crasse de l'aliment dont elle se nourrit.

Combien y a-t'il de sortes de Cire en general ?

Il y en a de quatre sortes, sçavoir celle qui retient le nom de cire ; celle qui est appellée *commosis* ; celle qui est dite *pissoceros* ; Et enfin celle qui est nommée *Propolis*. Mais a proprement parler il n'y en a que de deux sortes, sça-

voir celle qui retient le nom de cire, & le *propolis*, qui eſt une cire naturellement rouge.

Où ſe trouve cette derniere ?

Elle ſe trouve dans les trous des ruches, & eſt plus ſubtile & plus chaude que l'autre, on l'appelle vulgairement cire vierge, & en Latin *Cera Virginea*.

Pour ce qui eſt de *Commoſis* & de *Piſſoceros*. Voyez les chacun en leur place.

Quelle eſt la meilleure, ou de la cire commune, ou de la cire vierge ?

A cela je répondray avec Matthiole que la cire vierge n'eſt pas proprement cire, mais comme un fondement pour deffendre l'entrée des ruches & garder du froid. Le meſme Matthiole dit que la cire vierge (qui eſt le propolis) eſt d'odeur forte, tellement qu'on en uſe ſouvent au lieu de *galbanum*.

Quel choix faut-il faire du Propolis.

Le meilleur (au rapport de Dioſcoride) eſt celuy qui eſt jaune, odorant, & ſentant le ſtorax, eſtant ductilé en ſa ſiccité, & qui ſe peut filer comme le maſtich.

Quelles qualitez & proprietez a le propolis ?

Le meſme Dioſcoride dit qu'il eſt fort chaud & attractif, & lors que Galien en parle, il dit ainſi. Le propolis n'eſt pas trop abſterſif, mais il eſt fort attractif, car auſſi eſt-il fort ſubtil en ſon eſſence. Il eſt chaud au ſecond degré complet, ou au commencement du troiſieſme; Et en un autre paſſage il dit. Le propolis eſt plus attractif qu'aucune reſine telle qu'elle ſoit, c'eſt pourquoy il eſt bon, eſtant mis dans les medicaments ordonnez pour les bleſſures des nerfs.

Pour en revenir à la cire, quel choix en faut il faire ?

Elle doit eſtre rouſſaſtre, graſſe, nette, de bonne odeur, ſentant en quelque façon le miel. Toutes celles qui ont quelque autre couleur ſont falſifiées.

De quelle maniere la falſifie-t on ?

Les fripons falſifient la blanche avec le ſuif de bouc, & la jaune avec des gommes, des reſines & meſme avec une certaine drogue (qu'on appelle Raucou) dont les Ciriers

pour la plusspart se servent pour luy donner couleur, afin de faire passer pour neuve celle qui est vieille.

Quelle difference y a-t'il entre la cire jaune & la cire blanche?

Toute la difference qu'il y a, c'est que la jaune est renduë blanche par ablution, & en l'exposant quelque-temps au Soleil, & à l'humidité de la nuit. Dioscoride rapporte encore un autre moyen de la blanchir avec eau marine fortifiée de nitre, duquel artifice on ne se sert plus à present. Pour ce qui est des cires verdes, noires, rouges &c. Elle deviennent telles, par le meslange de quelque papier bruslé pour la noire, de l'orcanette pour la rouge, & du verdet pour la verde.

Quelles qualitez & proprietez a la cire?

Elle tient en quelque façon le milieu entre les qualitez eschauffantes, rafraichissantes, humectantes & dessechantes, de telle sorte neantmoins qu'elle incline du costé de la chaleur; Elle est de substance crasse & emplastique, elle ramollit, elle digere &c. Enfin la Cire est la matiere des autres medicaments avec lesquels on la mesle, soit qu'ils soient eschauffants, soit qu'ils soient rafraichissants.

CERÆ OLEVM. huile de cire.

Comment se prepare l'huile de cire?

Elle se prepare ainsi. Il faut mettre fondre de la cire sur un feu moderé, & l'y laisser jusqu'à ce qu'elle ne boüillonne plus, puis estant retirée du feu, y mesler du sel au double, & le distiller aprés à la cornuë avec feu mediocre.

Quelles proprietez a cet huile?

Il est souverain pour appaiser les douleurs des jointures. Il y en a qui s'en servent pour amollir, pour discuter & pour effacer les cicatrices.

CERASVS, *Cerasi.*

Que veut dire ce mot de Cerasus?

C'est à dire un cerisier, arbre tellement connu d'un chacun qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

Que tire-t'on de bon de cet arbre pour l'usage de la Medecine?

On en tire non seulement les cerises & leurs noyaux,

mais encore la fleur & la gomme?

CERASA, *Cerasorum.* Cerises.

Combien y a-t'il de sortes de cerises, eu égard à la saveur?

Il y en a de trois sortes, sçavoir les douces, comme sont les guignes, les merises & les bigarreavx.

Les acides, lesquelles retiennent le nom de cerises. Et les autres dont il est tres-peu.

Quelles qualitez & proprietez ont les cerises douces?

Elles sont temperées, tendantes à humidité, & toutes (excepté les bigareaux) sont contraires à l'estomac, & engendrent quantité de vers, & d'humeurs putrides dans le bas ventre, quoy qu'il en soit, elles ne sont aucunement en usage dans la Medecine.

Et les acides, quelles qualitez & proprietez ont-elles?

Elles sont froides & seches, & par consequent astringentes. Elles sont utiles à un esthomac chaud, elles excitent l'appetit, elles estanchent la soif, elle laschent le ventre, elle temperent l'ardeur de la bile, elles des-opilent le foye, & par leur acidité elles empeschent la pourriture, enfin elle attenuent la bile crasse, & sont cardiaques & stomachiques.

CERASORVM NVCLEI, Les noyaux de cerises.

Quelles proprietez ont les noyaux de cerises?

Ils ont la faculté de faire uriner, & de rompre la pierre.

CERASI FLORES. Les fleurs de cerisier?

Quelles facultez ont les fleurs de cerisier?

Il y a des Modernes qui tiennent par experience qu'elles ont les mesmes proprietez que celles du pescher, (un peu moindre neantmoins) & que dans le besoin on peut se servir des unes au lieu des autres pour purger doucement la bile & pour faire mourir les vers.

CERASI GVMMI. La gomme de cerisier.

Et la gomme de cerisier, qu'elle vertu a t elle?

Elle a la faculté aussi bien que les noyaux de cerises, de rompre la pierre.

CERATVM CERATI. sing. *cerata, ceratorum.* plur. *Cerat.*

Qu'est-ce que Cerat?

C'est un medicament composé pour estre appliqué au dehors, de cõsistence moyenne entre onguent & emplastre.

Pourquoy cette sorte de medicament est-elle nommée Cerat ?

Il est ainsi nommé, d'autant qu'il est composé de cire fonduë avec trois ou quatre fois autant d'huile. Il est vray que selon la constitution du temps, on y en met plus ou moins. Car aux grandes chaleurs d'esté, il y faut adjoûter plus de cire & moins d'huile, au contraire durant la rigueur de l'hyver plus d'huile & moins de cire ; d'où vient qu'on fait les cerats à discretion, tantost plus liquides, tantost plus solides qu'onguents.

N'y a-t'il pas une certaine proportion a garder entre la cire, l'huile & la poudre ?

Oüy sçavoir en tout autre temps qu'en celuy d'esté & d'hyver.

Qu'elle est-elle ?

Comme la consistence des Cerats doit tenir le milieu entre onguent & emplastre, il faut que la proportion de la cire, de l'huile & des poudres soit prise d'iceux, en y mettant un peu plus de cire & de poudre qu'aux onguents, & moins qu'aux emplastres, qui est une demie livre de cire & deux dragmes de poudre.

Pourquoy les Cerats doivent-ils estre d'une consistence plus solide que les Onguents, & moins solide que les Emplastres ?

Afin qu'ils sejournent plus long-temps sur la partie que les onguents, & qu'il ne l'incommodent pas tant que les emplastres, & qu'enfin ils n'ayent pas tant de besoin d'estre renouvellez que les cataplasmes, la matiere desquels est facilement dessechée.

Combien y a t'il de sortes de Cerats ?

Il y en a de plusieurs sortes, selon leurs qualitez tant premieres que secondes, car il y en a de rafraichissants, d'eschauffants, d'anodyns, de discussifs, &c.

Et selon les parties ausquelles ils sont appropriez; comme par exemple, le cerat stomachique, ceux qu'on dispense au besoin pour la ratte, pour le foye & autres parties, comme le cerat catagmatique pour les fractures appellé proprement *Ceroneum*, ceroüenne.

CERATA officinalia alphabetico ordine distincta.

Les cerats officinaux rangez par alphabet.

CERATVM ou selon quelques-uns *Vnguentum album refrigerans Galeni.*

Combien y entre-t'il d'ingredients dans ce Cerat ?

Il n'y entre que la cire blanche lavée, & l'huile rosat omphacin, avec un peu de vinaigre rosat.

Quelle proportion garde-t'on entre la cire & l'huile ?

On met trois onces d'huile pour une once de cire, ou quatre onces, si on veut qu'il soit plus mol.

Qui en est l'Autheur ?

Il est décrit par Galien au Livre des Simples chap. 6. & au 10. de la Methode, lequel pour estre simple & peu different de la nature des onguents, Bauderon l'a mis incontinent aprés, & au commencement des cerats.

D'où tire-t'il son nom & son surnom ?

Il tire son nom de sa couleur, & son surnom de sa qualité rafraichissante.

Avec quoy le faut-il laver ?

Ceux qui le voudront plus froid, au lieu de l'eau froide, le pourront laver avec les sucs de plantain, de morelle, laituë, pourpier &c. ce qui neantmoins ne se doit faire que par l'avis d'un docte & expert Medecin.

Vn Apoticaire est-il obligé de le tenir tout preparé dans sa boutique ?

Il vaut mieux ne le preparer que lors qu'on en a besoin, d'autant qu'avec le temps la vertu rafraichissante icy requise, se perdroit.

Comment se fait le meslange ?

Bauderon, dit qu'il faut fondre la cire blanche, dans l'huile, sur de l'eau chaude, ou sur les cendres chaudes, puis les jetter dans un mortier, & estants froids, les agiter, & souvent laver avec eau froide, & sur la fin avec un peu de vinaigre rosat.

Quel est son usage ?

Selon Galien, son usage est de l'estendre sur des linges

blancs, & l'appliquer ſur la partie eſchauffée, le renouveller ſouvent, & ne point attendre qu'il ſoit eſchauffé, & continuer juſqu'à ce que l'inflammation ſoit moderée. Alors il faut ceſſer, crainte d'éteindre (avec l'inflammation) la chaleur naturelle de la partie affectée, au prejudice des malades, & au des-honneur de ceux qui l'appliquent.

Que dit Verny ſur ce meſlange?

Il reprend ceux qui employent dans ce cerat la cire jaune pour la blanche, diſant que quelle lotion qu'on y ſçache faire, on ne ſçauroit emporter toute ſa chaleur.

Quelles facultez a ce cerat?

Il eſt fort utile aux inflammations, aux eriſipeles, aux herpes, aux charbons, & à toute intemperie chaude. On s'en ſert auſſi fort ſouvent pour liniment aux hypochondres de ceux qui ſont travaillez de fiévres aiguës.

CERATVM. ou ſelon quelques-uns. *Emplaſtrum Arnogloſſi*, ou de *Arnogloſſo Galeni.*

Combien y entre-t'il d'ingredients dans ce Cerat?

Il n'y en entre que trois.

Qui ſont-ils?

Ce ſont le grand plantain, dit par les Grecs *Arnogloſſum*, le pain bis, dit par les meſmes Grecs *Syncomiſtus*; & les lentilles. Avicenne y adjouſte les Galles.

Pourquoy Bauderon met-il cette compoſition pluſtoſt au rang des cerats que des emplaſtres, puis qu'il y en a qui l'appellent emplaſtre, auſſi bien que d'autres qui l'appellent cerat.

La raiſon qu'il en donne, c'eſt qu'elle n'eſt pas de conſiſtence dure comme doit eſtre l'emplaſtre.

Ce remede ſe doit-il tenir preparé dans les boutiques?

Non, & pour bien faire, il ne le faut preparer que lors qu'on s'en veut ſervir, d'autant qu'eſtant fraiſchement fait, il a plus de vertu qu'eſtant vieil, & qu'en tout temps on peut trouver facilement de *l'Arnogloſſum*, qui en eſt la baſe, dont il a pris ſon nom.

Comment se fait le meslange de ces ingredients?

Bauderon dit qu'il faut concasser les lentilles, & inciser le plantain, puis les cuire en quantité suffisante d'eau, puis qu'estants à demi cuits, il y faut mettre égalle portion de pain tel qu'il est dit cy-dessus; Que le tout estant bien cuit sera pilé dans un mortier de marbre, & passé à travers un tamis renversé avec une espatule, & appliqué tiede, sur les anthrax, ou charbons pestilentiels.

Que dit Verny sur ce meslange?

Son sentiment est, qu'il faut faire cuire les lentilles entieres dans l'eau sans les concasser, qu'estants à demy cuites, il faut y adjouster le plantain incisé menu, puis aprés cela, y mettre le pain; Que la decoction estant coulée, on pilera le marc dans un mortier de marbre, & le passera-on par l'etamis renversé, pour faire que tout d'un coup il ait la consistence d'un cataplasme ou cerat, comme il est appellé, & qu'en coulant la decoction il faut un peu exprimer le Marc.

Quelles facultez a ce Cerat?

Il rafraichit, il repercute, & digere moderément, c'est pourquoy il est bon pour les anthrax, comme il est dit cy-dessus; mais au commencement, aprés que la saignée aura esté faite, & que le ventre aura esté déchargé.

CERATUM, ou selon quelques-uns *Emplastrum, de Crusta panis Montagnanæ,*

Combien y entre-t'il d'ingredients dans ce Cerat?

Il y en entre dix,

Qui sont-ils?

La crouste de pain rostie, & trempée dans le vinaigre, les huiles de mastich & de coings, les poudres de mastich, de mente, de spode, de corail rouge, de santal blanc, de santal rouge, & la farine d'orge.

De quelle nature est ce remede, est-il Cerat ou Emplastre?

Il est de mesme nature que le precedent, n'estant ny l'un ny l'autre, mais un vray cataplasme, quoy que l'Autheur mesme l'appelle emplastre.

D'où tire-t'il son nom ?

Il le tire de sa base, qui est la crouste de pain rostie, l'astriction de laquelle est augmentée par les poudres.

Pourquoy le vinaigre y est-il mis ?

Il y est mis pour leur servir de vehicule.

Pourquoy les huiles & la farine ?

Pour leur donner corps.

Si on y adjoustoit de la cire, feroit-on mal ?

Bauderon dit que si on y adjouste une once de cire, il en sera plus solide, & plus aisé à mettre en magdaleons.

Comment se fait le meslange des susdits ingredients ?

Le mesme Bauderon dit qu'il faut rostir sur les charbons ardents la crouste de pain, & la laisser tremper toute chaude dans de fort vinaigre, jusqu'à ce qu'elle soit tendre, puis qu'il la faut piler au mortier, & passer sur le tamis renversé, avec une espatule; qu'aprés cela, il faut faire fondre la cire avec les huiles; Puis, que le pain ainsi passé, sera incorporé avec les poudres & la farine d'orge, en quantité suffisante, pour le rendre de telle forme qu'on voudra, soit cerat ou emplastre.

Que dit Verny là-dessus ?

Verny est d'avis qu'on prenne une crouste de pain, & qu'on la fasse secher dans un four sans qu'elle se brusle, & qu'on la jette toute chaude dans de fort vinaigre, l'y laissant jusqu'à ce que le vinaigre l'ait entierement penetrée; Qu'alors on la tire & qu'on la fasse secher en une chaleur mediocre, qu'estant seche, on la rechauffe de nouveau, pour derechef la faire imbiber comme dessus, & aprés, la secher comme il a esté dit; Que cela fait, on en prenne deux onces pour reduire en poudre subtile, comme aussi tous les autres ingredients, & qu'avec la quantité des huiles sus-mentionnez, on malaxe peu à peu dans un mortier de marbre, l'un & l'autre. Le mesme Verny dit que si on suivoit l'Autheur, & qu'on malaxast la croûte de pain humide, comme veut Bauderon, les huiles ne s'y mesleroient point, l'un se mettant d'un costé, & l'au-

tre de l'autre; Et que, Quant à la cire (que le mesme Bauderon conseille d'y mettre jusqu'à une once) il en faut beaucop davantage pour luy donner corps, ou point du tout; Qu'elle n'y serviroit, que pour augmenter la quantité de l'emplastre & qu'elle affoibliroit de beaucoup ses vertus; Et que, pour ce qui est de la farine d'orge (de laquelle il est demandé quantité suffisante) il y en aura assez de demie once. Et qu'enfin l'huile qui restera, aprés avoir donné la consistence convenable aux poudres, en sera retranché.

Quelles facultez a ce Cerat?

Il arreste le vomissement par son astriction, & corrobore l'esthomac.

CERATVM OESYPATVM Mes.

Combien y entre-t'il d'ingredients dans ce Cerat?

Il y en entre sept, sans y comprendre l'œsype, la cire & les huiles de camomille & d'iris.

Qui sont ces sept ingredients?

Ce sont le mastich, la terebenthine, la resine, le nard Indique, le saffran, l'ammoniaque & le styrax Calamite.

Qui en est l'Autheur?

Mesué le refere à Galien en sa Methode, livre 14.

D'où tire-t'il son nom?

Il le tire de sa base l'œsype, que Bauderon a mis au commencement, & Galien à la fin.

Comment se fait le meslange des susdits ingredients?

Il faut (selon Bauderon) pulveriser chacun à part, le mastich, le nard Indique, & le saffran, puis les mesler. Ensuite dequoy il faut faire fondre sur les cendres chaudes la cire, & la resine dans les huiles. Puis, (la bassine ostée de dessus le feu) y dissoudre l'œsype avec un pilon de bois, la terebenthine, & l'ammoniaque auparavant fondu en vinaigre; & cuit en consistence de miel, & enfin les poudres, & le styrax pulverisé à part, en remuant toûjours, jusqu'à ce qu'il soit froid, pour le serrer au besoin.

Que dit Verny là-dessus ?

Verny dit que si l'ammoniaque est vieil, il se pourra pulveriser aussi bien que le styrax, Qu'autrement ils donneront de la peine ; Que le mastich en larme doit estre dissous dans l'huile sur un petit feu, & que les poudres subtiles y seront adjoustées sur la fin.

Quelles facultez a ce Cerat ?

Il amollit & digere les tumeurs du foye, de la ratte, de la matrice, des nerfs, des iointures & autres parties, & est fort anodin.

CERATVM SANTALINVM. Mes.

Combien y entre-t'il d'ingredients dans le Cerat santalin ?

Il y en entre sept, sans compter la cire Blanche & l'huile rosat.

Qui sont ces sept ingredients ?

Ce sont les roses rouges, les trois santaux, le bol d'armenie, le spode & le canfre.

D'où vient le nom de ce Cerat ?

Il vient de la base, qui sont les trois santaux.

Pourquoy l'huile & la cire y sont ils mis ?

Ils n'y sont mis que pour luy donner corps.

Et le Canfre ; pourquoy y est-il mis ?

Il y est mis pour servir de vehicule à la base,

Et les autres, Pourquoy ?

Ils y sont mis, tant pour augmenter la vertu refrigerante, que la corroborative des visceres.

Comment se fait le meslange des susdits ingredients ?

Bauderon dit qu'il faut pulveriser les santaux, & les arrouser de quelques gouttes d'eau rose, & sur la fin y adjouster les roses ; Qu'il faut pulveriser chacun à part, le bol, le spode & le Canfre, puis les mesler ensemble avec les santaux & les roses. Que cela fait, il faut fondre la cire blanche avec l'huile, sur de l'eau chaude, ou sur des cendres chaudes, puis (ostez de dessus le feu & a demy refroidis) y adjouter peu à peu les poudres, pour le tout reserrer au besoin, dans un pot bien couvert.

Quel est le sentiment de Verny là-dessus ?

Verny croit qu'on peut substituer la cire jaune à la blanche, mais, comme dit Bauderon, si la cire n'est blanche, il la faut au moins laver souvent avec de l'eau tiede, puis avec de la froide, afin que les malades & les Medecins ne soient frustrez de leurs attentes. Car la cire blanche (dit-il) aussi bien qu'aux onguents, est meilleure aux cerats refrigerants que la jaune, comme au contraire, la jaune est meilleure aux chauds que la blanche.

Qu'elles facultez a ce Cerat ?

Il appaise les phlegmons, & toutes les intemperies chaudes de l'esthomac, du foye & autres parties.

CERATVM STOMACHICVM. Mes.

Combien y entre-t'il d'ingredients dans le Cerat stomachique de Mes.

Il y en entre quatre, sans compter l'huile rosat complet & la cire jaune.

Qui sont ces quatre ingredients ?

Ce sont les roses, le mastich, l'absynthe pontique, & le nard Indique.

D'où vient le nom de ce Cerat ?

Il tire son nom de la partie à laquelle il est utile, car à proprement parler, l'esthomac est l'orifice superieur du ventricule.

Qui en est l'Autheur ?

Mesué l'a tiré du livre 8. des Medicaments locaux de Galien, en mettant les roses pour l'aloes, & les feüilles d'absynthe pour le suc ; le nard Indique, l'huile & la cire pour l'onguent Nardin, & augmentant la dose du mastich.

Comment se fait le meslange des susdits ingredients ?

Bauderon dit qu'il faut fondre la cire avec l'huile, puis les laver plusieurs fois ; les faire refondre, & les relaver avec égales portions de suc de coings, & vin astringent avec un peu de vinaigre. Que cela fait, il faut y adjouster les poudres.

Comment se font ces poudres?

Il font pulveriser ensemble le spic-nard incisé, l'absynthe, & les roses, Pour ce qui est du mastich, il le faut pulveriser à part. Le tout ainsi meslangé, sera gardé au besoin.

Que dit Verny là-dessus?

Il est d'avis, qu'on fasse fondre le mastich en poudre dans l'huile rosat, ensuite la cire, & qu'on les agite jusqu'à ce qu'ils soient froids, puis qu'on les lave plusieurs fois avec l'eau rose; Que cela fait, on les fasse fondre de rechef pour en separer l'eau qui s'y estoit meslée; Qu'aprés cette separation exacte, on relave les matieres avec le suc de coings, du gros vin & un peu de vinaigre, procedant comme à la premiere lotion, & Qu'enfin on y mesle les poudres subtiles.

Quelles facultez a ce Cerat?

Il fortifie le ventricule & le foye, il ayde à la coction, consume les vents, cuit les humeurs cruës, excite l'appetit, & arreste le vomissement.

CEREFOLIVM, *Cerefolii*, ou *Cerephyllum*, ou selon quelques-uns, *Gingidium*. Cerfueil?

Combien y a-t'il de sortes de Cerfueil?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le domestique & le sauvage. Le domestique est celuy qu'on seme, & qui vient dans les champs sans estre semé.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine?

On ne se sert que des feüilles & de la graine.

Quelles qualitez & proprietez a le Cerfueil?

Il est chaud & sec & de substance tenuë, Il est discussif, il dissout & resout le sang caillé, il concilie le sommeil, il provoque les mois & les urines, enfin il donne de l'appetit à ceux qui n'en ont point, estant fort agreable à l'estomac. Sa graine a cela particulier qu'elle est diuretique autant que ses fueilles sont sudorifiques.

CEREVISIA, *Cerevisiæ*. Voyez *Zythum*.

CERONEVM, *Ceronei*. V. *Emplastrum Ceroneum*.

CERVSSA, *Cerussæ*. Ceruse, ou selon les Grecs *Psymmithium*.

Qu'est-ce que la Ceruse?

Ce n'est autre chose que la rouillûre du plomb, laquelle est tres-blanche.

Comment se fait-elle?

Elle se forme à la vapeur du vinaigre, en suspendant au dessus d'iceluy quelques lames de plomb, ce qui fait que la matiere qui se dissout dudit plomb, ou demeure adherante & attachée à la superficie, ou tombe dans le vinaigre qui est au dessous, duquel on la tire, en coulant ledit vinaigre; Aprés quoy on la fait secher, puis l'ayant pilée, on la passe par le tamis. Cette sorte de preparation donnant une tres-grande acrimonie a donné sujet de la laver, afin de la luy oster. Si vous voulez sçavoir comme elle se lave. Voyez *Trochisci albi Rhasis.*

Combien y a t'il de sortes de Ceruse?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la Ceruse commune, qui est le blanc de plomb; Et la Ceruse fine, qui est le blanc d'Espagne.

De quel metal se tire le blanc d'Espagne?

Il se tire de l'estain, mais cette sorte de Ceruse est plus utile aux Dames qu'aux Apoticaires, aux dépens bien souvent de leurs dents, & mesme de leur santé.

Quelles qualitez & proprietez a la Ceruse?

Elle est froide & seche au second degré. Elle repercute, Elle est emplastique, sarcotique & epulotique. Elle aussi propre a arrester le sang. Son usage est externe seulement, & non interne.

Pour quelles raisons son usage n'est pas interne?

D'autant qu'elle est veneneuse; Elle a une qualité si maligne & si deletere que si tost qu'on en a pris elle enflamme la gorge, Elle excite une toux insupportable avec hocquets, elle corrode les intestins, enfle les hypochondres, cause une tres-grande difficulté de respirer, & enfin elle abbat les forces, de sorte qu'aprés avoir estrangement tourmenté le malade, Elle le fait mourir miserablement, à moins qu'on n'y remedie au plutost tant par vomitifs faits d'hydromel & huile de sureau, que par lavements faits de decoction de choux avec huile, & enfin par le moyen de la theriaque & du mithridat, beus avec le meilleur vin qu'on peut trouver.

CERVVS, *Cervi*. Cerf.

Qu'est-ce qu'un Cerf?

C'est un animal connu de tout le monde, lequel vit fort long-temps, qui est tres-leger à la course, & qui met bas ses cornes tous les ans, environ le mois d'Avril.

Quels medicaments tire-t'on de cet animal?

On en tire la moüelle, la graisse ou suif, ses cornes, son priape, & l'os qui se trouve dedans son cœur. De toutes lesquelles choses nous dirons icy toutes les proprietez.

CERVI MEDVLLA. Moüelle de Cerf.

Quelles proprietez a la moüelle de Cerf?

Elle est tres-bonne aussi bien que sa graisse, pour amollir les tumeurs, pour resserrer les playes, pour guerir les mules qui viennent aux talons, & pour appaiser toutes douleurs.

CERVI CORNV CRVDVM. Corne de Cerf cruë.

CERVI CORNV VSTVM. Corne de Cerf bruslée.

Quelles proprietez a la corne de cerf, tant cruë que bruslée?

La corne de cerf cruë (particulierement celle qui est nouvelle) est alexipharmaque & sudorifique. C'est pourquoy on s'en sert dans la rougeolle, dans la petite verolle, dans les fiévres putrides & malignes, & en toutes maladies où la sueur est profitable. La corne de Cerf bruslée, par sa faculté dessicative, ne resiste pas seulement à la pourriture comme celle qui est cruë, mais elle luy est toûjours contraire. Comme elle est astringente, elle arreste tout flux de sang, de plus elle fait mourir les vers, & provoque la semence. Enfin c'est un remede fort commun, & sur tout fort familier aux petits enfants. On fait de la gelée de corne de cerf. Voyez *Gelatina*.

CERVI PRIAPVS ou *genitale*. La verge, ou le priape d'un Cerf.

Quelles proprietez a le priape d'un Cerf?

On s'en sert, soit en decoction soit en poudre, pour provoquer les urines, pour exciter à luxure, & ce, d'autant qu'il a la faculté d'augmenter la semence. Enfin on le croit fort bon pour remedier à la colique & à la dissenterie.

OS DE CORDE CERVI. L'os du cœur d'un Cerf.

Qu'est-ce que l'os du cœur d'un Cerf?

Ce n'est autre chose que le concours des arteres dans

la base du cœur du Cerf, lequel par succession de temps s'endurcit, & dégenere en os.

Quelles proprietez a-t'il?

Il a une faculté specifique pour fortifier le cœur, & pour le deffendre de toute malignité, de plus on le tient merveilleux pour conserver l'enfant au ventre de sa mere, & partant fort profitable aux femmes grosses. On le donne depuis un scrupule jusqu'à une dragme & davantage.

CERVI CARO. La chair de Cerf.

Quelles proprietez a la chair de Cerf?

Elle ressemble en quelque façon à celle de bœuf. Elle est dure a cuire dans l'esthomac, & engendre un suc melancholique, & si, elle n'est pas beaucoup agreable au goust. Ainsi le faon vaut bien mieux que le Cerf & la Biche.

CETERACH mot indeclinable. V. *Capillares.*

CETVS, *Ceti*, ou *Balæna*. Baleine.

Qu'y a-t'il de bon dans la baleine, pour l'usage de la Medecine?

On ne se sert que de sa graisse pour la guerison de la galle, & rien plus.

Et le sperma ceti *n'est-il pas beaucoup en usage?*

Oüy, mais il y en a beaucoup qui doutent que le *sperma ceti* soit de la semence de baleine, & ce, avec raison puis qu'il se trouve de cette drogue dans les lieux où l'on, n'a jamais veu de baleine.

Qu'est-ce que c'est donc, que le sperma ceti?

Il y bien plus d'apparence de croire que c'est une espece de bitume fort gras, qui se fait de l'exhalaison d'une terre sulphurée qui se communique à la mer, ou de quelques parcelles de soulphre meslangées avec le sel marin, lesquelles s'amassent ensemble par l'agitation des flots, & s'unissent comme en un pelotton de graisse. Quoy qu'il en soit, cette drogue porte le nom de *sperma-ceti*, dans dans les boutiques.

Quel choix fait-on du sperma Ceti?

Il faut qu'il soit blanc, gras, recent & non moisi.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il?

Il a la faculté d'humecter, de resoudre & d'adoucir. C'est pourquoy

quoy on s'en sert ordinairement avec succez, tant dans toutes les coliques communes des intestins que dans les douleurs qui surviennent aux femmes fraichement accouchées, & mesme dans celle des petits enfants. On s'en sert aussi pour dissoudre & resoudre le sang caillé.

Quelle est sa dose ?

Sa dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme ou deux.

Ne s'en sert-on pas exterieurement ?

Oüy, il y a des Medecins qui l'ordonnent pour en oindre les cicatrices de la petite verolle, & pour les remplir de chair.

CHA, ou Thé, mots indiens. Voyez *Thé.*

CHALASTICA, *Chalasticorum*, ou *Relaxantia.* Chalastiques.

Que veut dire le mot de Chalastiques ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent quelques-fois aussi bien que les latins) qui estants pris generalement, signifie des medicaments qui par leur chaleur temperée adoucissent & confortent la partie sur laquelle ils sont appliquez; mais qui estants pris plus estroittement, signifient des medicaments qui relaxent la partie & la soulagent, lors qu'elle est tenduë jusqu'à faire de la douleur, & cela, sans aucun excez de qualité; comme la graisse, le beurre, l'œsipe &c.

CHALCITIS, *Chalcitidis.* Le Chalcitis.

Qu'est-ce que le Chalcitis ?

C'est un mineral semblable à l'airain, friable & non dur, plus tenu que le sory & plus grossier que le misy, lequel avec le temps devient Sory. *ou bien.*

C'est un suc vitriolique Concret (aussi se rencontre-t'il aux mesmes mines du vitriol) formé par adustion assez grande.

Quelle difference y a-t'il entre ces trois mineraux, sçavoir le Chalcitis, le Misy & le Sory ?

Il y a grande affinité entr'eux, en origine & en vertu,

mais la vraye difference consiste dans la tenuité ou grossiereté de leur substance. Le vray Sory est de substance crasse, & partant il est moins penetratif, le Chalcitis est de substance plus tenuë, & le misy de substance tres-tenuë.

Où se forment ils tous trois ?

Galien le Premier & plusieurs Docteurs aprés luy, sont du sentiment que le Sory, le Chalcitis & le Misy se forment dans les mines du cuivre, & s'y trouvent *stratum super stratum*, à sçavoir le Sory, qui est le plus terrestre au dessus, le Chalcitis au milieu, & le Misy au dessus de tous les deux, & qu'ils ne different gueres l'un de l'autre qu'en pureté; Et le mesme Galien asseure avoir remarqué que par succession de temps les trois dégenerent & se changent l'un en l'autre.

Quel choix fait-on du Chalcitis ?

Il faut qu'il soit de couleur rouge comme cuivre, ayant au dedans de certaines veines jaunes & reluisantes, qu'il ait le goust du vitriol, qu'il se fonde au feu estant mis seul dans un creuset, & qu'enfin il se dissoude aisément dans les liqueurs aqueuses.

D'où vient qu'il est rouge ?

Parce qu'il a receu dans sa mine, par la chaleur centrale de la terre, une cuite plus grande que n'a eu le vitriol ordinaire, mais cette cuite a esté si lente & si moderée que son acrimonie n'est gueres plus grande que celle du vitriol.

Quelles qualitez & proprietez a le Chalcitis ?

Il est si chaud qu'il est caustique & escharotique, il est aussi quelque peu astringent, c'est pourquoy il est epulotique.

Ne s'en sert-on pas interieurement ?

Tres rarement à cause de sa qualité acre & mordicante. Il entre neantmoins dans la composition de la theriaque, mais non pas sans preparation.

De quelle preparation se sert-on pour le mettre dans l'estat de s'en servir pour l'usage de la Medecine ?

On le lave (ainsi qu'il est dit à la fin de la diction *metallica*) touchant la preparation generale des metalli-

ques ; mais on la brusle auparavant (aussi bien que le sory & le melanteria) afin de luy oster une partie de son acrimonie. Voyez *Metallica*.

CHALCUS, *Chalci*, ou *Aereolus*.

Que veut dire le mot de Chalcus *ou* Aereolus ?

C'est un mot Grec qui signifie un poids qui suit le grain, ce poids a esté autrefois plus usité parmy les Grecs qu'il ne l'est à present, il contenoit deux grains.

CHALTA, *Chaltæ*. Voyez *Calendula*.

CHALTA ALPINA, Voyez *Damasonium*.

CHALYBS, *Chalybis*. Voyez *ferrum*.

CHAMÆACTE, *Chamæactes*. Voyez *Ebulus*.

CHAMÆCYPARISSUS, *Chamæcyparissi*. Voyez *Abrotanum*.

CHAMÆDAPHNE, *Chamædaphnes*. V. *Laureola*.

CHAMÆDRYS, *Chamædryos* ; ou *Calamandrina*, ou *Trissago*, ou *Quercula*. Chamædrys.

Combien y a-t'il de sortes de Chamædrys ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le vray, qui est celuy dont il est fait mention icy amplement, comme estant le plus considerable de tous ; Celuy qui croist en arbrisseau appellé *Teucrium* ; Et le vulgaire qui croist le long des hayes.

Comment est fait le vray Chamædrys ?

C'est une petite plante environ haute comme la main, laquelle vient assez abondamment où elle croist, en sorte qu'on la peut cueillir à poignée, ses tiges sont fort petites, & ne s'estendent gueres en longueur, ses feüilles sont longuettes & dentelées, acres & ameres, ses fleurs sont purpurines & odorantes, & l'odeur mesme en est assez agreable, elles sortent tout le long & à l'entour de la tige parmy les feüilles.

Pourquoy cette plante porte-telle le nom de Chamædrys qui vaut autant à dire que petit Chesne ?

A cause de la conformité de ses feüilles avec celles des grands Chesnes.

En quels lieux croiſt-elle abondamment ?

Elle croiſt en divers lieux, tant dans les plaines que ſur les montagnes, & meſme ſe cultive dans les Jardins, s'y plaiſant dans une terre mal unie & raboteuſe, mais le meilleur Chamædrys eſt celuy qui croiſt ſur les mōtagnes.

Quelles parties de la plante employe-t'on dans les boutiques?

On n'employe que les feüilles & les fleurs ; mais dans une compoſition conſiderable comme eſt celle de la theriaque où elle entre, on y employe toûjours les ſommitez.

Quand eſt-ce qu'il les faut cueillir ?

Il les faut cueillir lors qu'elles ſont bien fleuries, ſçavoir au mois de Juin & de Juillet. On peut neantmoins cueillir cette plante en tout temps pour s'en ſervir dans les decoctions d'apozemes, toutes & quantes fois qu'elle eſt ordonnée.

Comment les faut-il preparer pour les diſpenſer ?

Il faut les cueillir au temps qu'il eſt dit cy-deſſus, & en faire des bouquets qu'il faut envelopper de papier blanc, & les faire ſecher en un lieu bien aëré hors des rayons du Soleil.

Quelles qualitez & proprietez a le Chamædrys ?

Il eſt chaud & ſec juſqu'au ſecond degré. Il deterge & provoque la ſueur, il eſt hepatique & ſplenetique, il eſt enfin lythontriptique & Nephritique

Peut-on ſubſtituer les deux autres ſortes de Chamædrys au vray ?

Puis qu'ils ont les meſmes qualitez & proprietez, ou approchant, cela ſe peut, mais d'ordinaire & pour le mieux, on luy ſubſtituë le chamæpythis.

CHAMÆLEA, *Chamælea.* Voyez *Mezereon.*

CHAMÆLEON ALBUS. Voyez *Carlina.*

CHAMÆMELUM, *Chamæmeli.* V. *Camomilla.*

CHAMÆPITHYS, *Chamæpytheos.* ou *Abiga* & *Ajuga* ; ou *Arthetica* & *Arthritica*, ou *Iva Arthritica.*

Qu'est-ce que le Chamæpithys ?

C'est une petite plante rampante produisant plusieurs jettons de la longueur de la main, couverte de quantité de feüilles longuettes, estroites & vertes, un peu divisées & aucunement velües & fort entassées, parmy lesquelles sortent les fleurs, qui sont petites & de couleur de citron.

Pourquoy l'appelle-t'on Chamæpithys, comme qui diroit petit Chesne ?

A cause de la conformité non seulement de ses feüilles à celles du grand pin, mais encore de son odeur.

Où croist-il ordinairement ?

Dans des lieux arides & sablonneux, tantost dans des terres labourées, tantost dans celles qui ne sont pas labourées, & mesme se cultive dans les jardins.

Quelles parties de la plante employe-t'on ?

Les feüilles & les fleurs, mais dans une composition considerable, comme est celle de la theriaque où il entre, on y employe toûjours les sommitez.

Quand est-ce qu'il les faut cueillir ?

On peut cueillir le Chamæpithys en tout temps, pour s'en servir lors qu'il est ordonné, mais pour quelque composition considerable, il le faut cueillir lors qu'il est en fleur, & cela, dans un beau jour.

Quand entre-t'il en fleur ?

En Esté & mesme en Automne.

Comment faut-il preparer ces sommitez pour les dispenser ?

Il en faut faire des bouquets qu'il faut envelopper de papier blanc, & les faire secher en un lieu aëré, hors des rayons du Soleil.

Quelles qualitez & proprietez a le Chamæpithys ?

Il est chaud au second degré, & sec au troisiéme; Il attenuë, il est hepatique, lythontriptique, arthritique & neñritique. De plus, il provoque les mois & les urines, & remedie à la piqueure des scorpions, ainsi il est alexipharmaque, diuretique & hysterique.

CHAMOMILLA, Voyez *Camomilla* sans h.

CHARTA, *Chartæ*, papier. *Charta bibula*, ou

Charta Exugens ; ou *Charta emporetica*. papier gris.

CHEIRI , & *Keïri*. Voyez *Keïri* , avec un k.

CHELEDONIVM , *Chelidonii*. Chelidoine.

Combien y a-t'il de sortes de Chelidoine?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la grande & commune dite *hirundinaria*. & la petite dite *ficaria & scrophularia minor*.

CHELIDONIVM MAIVS ou *hirundinaria* ; la grande Chelidoine.

Où croist ordinairement la grande Chelidoine?

Elle croist par tout auprés des hayes, & mesme elle se trouve assez souvent attachée aux murailles.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine?

On ne se sert gueres que des feüilles, il y en a pourtant qui se servent de la racine la croyants alexipharmaque.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle?

Elle est chaude & seche au troisiesme degré, & est acre & amere. Elle incise, elle attenuë, & purge la bile par les selles & par les urines, elle esclaircit la veuë tant interieurement qu'exterieurement; Enfin elle est detersive & sudorifique,& son suc attiré par les narines est bon pour purger le cerveau.

CHELIDONIVM MINVS ; ou *ficaria* & *scrophularia minor*.

Où croist ordinairement la petite Chelidoine?

Elle croist dans des lieux humides & marescageux.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle?

Elle est froide & humide, & est fort bonne pour la ratte, on s'en sert particulierement dans la jaunisse & dans le flux hæmorrhoïdal. Estant appliquée, elle a une vertu specifique pour la guerison des ulceres qui viennent à l'anus,appellez *ficus* en latin, & fics en François, & pour ceux qui viennent de la pourriture des dents.

CHEREPHYLLVM , *Cherephylli*. V. *Cerefolium*.

CHERMES ou *Kermes*. V. *Kermes* avec un K.
CHERVA ou *Kerva*. Voyez *Kerva* avec un K.
CHIMIA , *Chimiæ*. Voyez *Chymia* avec un Y.
CHINA , *Chinæ* ou *Schinna*. Squine.

Qu'est-ce que la Squine ?

C'est une racine (qui est ainsi appellée) parce qu'elle croist dans une Province appartenante aux Chinois (dite la Chine) & que de là, elle est apportée dans l'Europe.

De combien de sortes y en a-t'il ?

Il y en a de deux sortes, eu égard au pays d'où elle vient, sçavoir celle du Levant , & celle du ponant , laquelle nous est apportée du Perou & de la nouvelle Espagne.

Laquelle des deux est la meilleure ?

C'est celle qui vient du Levant , laquelle est de couleur rouge , ou noirastre au dehors , & blanchastre ou rougeastre au dedans : Et plus elle est noire, & meilleure elle est. Pour ce qui est de celle qui vient du Ponant , elle est au dedans de couleur plus rousse.

Quel Choix fait-on de la Squine ?

Il faut qu'elle soit recente , solide , pesante , noüeuse , insipide , exempte de Carie , rouge au dehors , & blanche (quelques fois un peu rougeastre) au dedans.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle eschauffe legerement & desseche au second degré. Elle est particulierement sudorifique, outre cela , elle est diuretique , aperitive , discussive & un peu astringente : Elle remedie aux incommoditez du foye & de la poitrine , & par consequent à l'hydropisie & à l'asthme. On la peut mesler diversement avec le gayac & la salsepareille , mais elle est moins efficace , & elle n'est pas tant recherchée pour raison de sa chaleur que pour raison de sa tenuité. C'est pourquoy à cause de sa substance trop rare on ne la fait pas boüillir ny infuser long-temps , parce qu'elle s'aigrit, à moins que de la tenir sur les cendres chaudes , ou au moins dans un lieu chaud. Sa faculté est augmentée si on la mesle avec les deux medicaments cy-dessus sçavoir le gayac & la salzepareille.

CHINCHINNA , *Chinchinnæ*. Voyez *Kinkinna* avec un K.

CHOLAGOGA, *Chalagogorum*, ou *bilem purgantia*.

Que veut dire le mot de Cholagogues ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent quelques fois aussi bien que les latins) qui signifie des medicaments qui purgent la bile par bas.

Combien y a-t'il de sortes de Cholagogues en general ?

Il y en a de deux sortes, de simples & de composez, & les uns & les autres sont de trois sortes suivant leur activité, sçavoir les benins, les mediocres & les malins.

Qui sont les Benins ?

Ce sont ceux qui nettoyent seulement la premiere region, comme la manne, la Casse, les tamarinds & les myrobalans Citrins; Il y a encore (les prunes, les violes, l'absynthe, l'eupatoire, la fumeterre, les roses, le suc de roses, & les fleurs de pescher, ausquels on adjoûte le petit laict.

Qui sont les Cholagogues mediocres ?

Ce sont l'aloës, & la rhabarbe.

Qui sont ceux qui sont violents ?

C'est la scammonée. Voyez les tous chacun en leur place.

CHONDRILLA, *Chondrillæ*. Chondrille.

Qu'est-ce que la Chondrille ?

C'est une espece de chicorée sauvage, laquelle est fort en usage en Medecine, enfin c'est une plante qui est mise au rang des chicoracées. Voyez *Cicoracea.*

Combien y a-t'il d'especes de Chondrille ?

Les uns en mettent deux seulement, & les autres, quatre, sans compter la chicorée dite *Cicorium verrucarium*, & celle qui est dite *perdicium*, appellée par quelques-uns la Chondrille marine ou la Chondrille bulbeuse, lesquelles ont plus de rapport avec les chicoracées en vertu, qu'en ressemblance.

Quelles qualitez & proprietez ont les Chondrilles ?

Elles ont la mesme vertu & faculté que la Chicorée. Voyez *Cicorium*.

CHRYSANTHEMVM , *emi*. Voyez. *Calendula*.
CHRYSOCOLLA , *Chrysocollæ*. V. *Borax*.
CHRYSOLITVS , *Chrysoliti*. V. *Topazius*.
CHYMIA , *Chymiæ*. Chymie.

La Chymie est-elle une partie de la Pharmacie?

Plusieurs l'ont tellement en aversion qu'ils n'en veulent point oüyr parler, mais cela asseurement ne procede que de leur ignorance,attribuants quelques sinistres accidents à la manque de l'Art, & non à l'imperitie de ceux qui ne sçavent pas bien faire les preparations de ses medicaments, ou qui les font prendre mal à propos. Ainsi on peut dire qu'elle doit avoir lieu dans la Pharmacie, puis qu'on void dans la Medecine Galenique, une infinité de medicaments, qui seroient comme poisons,si on les vouloit faire prendre sans estre preparez, & corrigez de leurs qualitez nuisibles. Et certes, nostre Pharmacie est toute remplie de semblables preparations qui sont pour la plus-part Chymiques, lesquelles il faudroit abroger au grand prejudice de l'art & des malades, si on vouloit bannir la Chymie du rang des preparations pharmaceutiques, où elle doit avoir une des places plus honnorables, à cause des excellentes preparations qu'elle a inventée.

Combien y a-t'il de sortes de Chymie en general?

Il y en a de deux sortes, sçavoir celle qui s'occupe à dissoudre les corps mixtes, & à les coaguler estants dissous, pour en faire des medicaments plus agreables & plus efficaces. Et celle qui s'amuse à la transmutation des metaux, & a falsifier les ouvrages de la nature, & enfin à chercher la pierre Philosophale. Mais comme celle-cy nous est tout à fait inutile,laissons-là en arriere, & nous employons fortement à la premiere, puis qu'elle est plus solide que l'autre.

Qu'est-ce que c'est donc,que Chymie absoluëment parlant?

C'est un art, qui enseigne àdissoudre les corps mixtes, & à les coaguler estants dissous, pour en faire (comme il est déja dit-cydessus) des medicaments plus agreables & plus efficaces.

De combien de moyens se sert-elle à cet effect ?

De deux moyens, sçavoir de la solution & de la coagulation.

Qu'est-ce que la solution ?

C'est une separation des principes qui composoient le corps mixte.

Combien y a-t'il de sortes de solution ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la calcination & l'extraction.

En combien de façons se fait la Calcination ?

En deux façons, par corrosion & ignition.

En combien de façons se fait la Calcination par Corrosion ?

En quatre façons, sçavoir par amalgamation, par precipation, par stratification & fumigation.

En combien de façons se fait la Calcination par ignition ?

En deux façons, sçavoir par cinefaction, & par reverberation.

De combien de sortes est l'extraction ?

Elle est de deux sortes, sçavoir l'extraction generale, & l'extraction speciale.

En combien de façons se fait l'extraction generale ?

En plusieurs façons, sçavoir *per ascensum*, *per descensum* & par moyen intermede.

Que veut dire extraction per ascensum ?

Cela veut dire une extraction generale, par laquelle les vapeurs du corps mixte sont poussées en haut par la force du feu.

De combien de sortes est cette operation ?

Elle est de deux sortes, sçavoir seche qu'on appelle sublimation; Et humide, qui est la distillation *per ascensum*, laquelle est droite, & oblique; droite, lors que la vapeur va droit: Et oblique, lors qu'elle va de costé.

Que veut dire Extraction per descensum ?

Cela veut dire une extraction generale, par laquelle les vapeurs ou liqueurs du corps mixte descendent en bas.

De combien de sortes est cette operation ?

De deux sortes, sçavoir chaude ou froide, chaude,

lors que le feu pousse les vapeurs en bas & est appellée distillation *per descensum*, ou froide, qui se fait par filtration ou defaillance.

Que veut dire extraction par moyen intermede ?

Cela veut dire une extraction generale, qui est une operation qui se fait par digestion, maceration, putrefaction circulation de chose seche & humectée, & fermentation.

Comment se fait l'extraction speciale ?

Elle se fait par quelque methode particuliere, par le moyen de laquelle les parties du mixte, plus subtiles & vertueuses sont extraictes par quelque menstruë convenable, la partie crasse & terrestre demeurant au fonds.

Qu'est-ce que la Coagulation ?

C'est une exsiccation ou endurcissement du corps mixte.

Par combien de moyens se fait cette operation ?

Par quatre moyens, sçavoir par exhalation, coction, Coagulation & fixation, laquelle fixation se fait encore par addition & matiere fixe, par mixtion, par sublimation & Ciment. Voyez toutes les definitions des operations & preparations Chymiques (qui ne sont pas comprises dans cette diction) chacunes en leurs places.

CHYMIATER, *Chymiatri.* Medecin Chymique.

CHYMICA REMEDIA. Les remedes Chymiques.

Qui sont les remedes Chymiques dont on se sert ordinairement en Medecine?

Il y en a grande quantité; Entr'autres le *laudanum opiatum*, les esprits de sel, de soulphre, de vitriol & de terebenthine, les sels de fresne, de scabieuse, d'absynthe & de tamarisc & autres faits de simples diuretiques, le crystal mineral, la cresme de tartre, l'antimoine diaphoretique, l'antimoine preparé & le *Crocus Martis.* Voyez tous ces remedes chacun en leur place.

CICADA, *cicadæ.* Cigaille.

Qu'est-ce que la Cigaille.

C'est un animal insecte qui est semblable aux grillons, lequel fait grand bruit à la Campagne, & ne vit que de rosée.

Cet animal est-il en usage en Medecine?

Oüy, il y en a qui s'en servent en poudre pour la Colique avec autant pesant de poivre, en faisant prendre de ce meslange depuis trois grains jusqu'à cinq ou six; Il y en a d'autres qui le font rostir, & l'ayants mis en poudre en donnent à ceux qui sont incommodez à la vessie, la cendre est estimée fort bonne pour rompre la pierre, & pour faire uriner.

CICATRICEM INDVCENTIA. V. *Epulotica.*

CICER, *Ciceris.* sing. *cicera*, *cicerum*, *ciceribus.* plur. pois chiche.

Combien y a-t'il de sortes de pois chiches en general?

Il y en a de deux sortes, sçauoir le domestique (qui est celuy qu'on seme) & le sauuage (qui est celuy qui vient de soy-mesme dans les champs.)

Combien y a t'il de sortes de pois chiche domestique, eu égard à la couleur?

Il y en a de trois sortes; sçavoir le blanc, le rouge & le noir.

Lequel des trois est plus en usage dans les boutiques?

Le rouge, auquel on peut substituer le blanc.

Quel rapport y a-t'il du pois chiche domestique avec le sauvage?

Il y a assez de ressemblance entre-eux à l'égard des feüilles, mais il y a bien de la difference à l'égard de la semence.

Quelles qualitez & proprietez ont les pois chiches?

Ils eschauffent & desseichent au premier degré. Ils détergent & particulierement leur farine, dont on se sert souvent dans les cataplasmes, ils provoquent les urines & les mois, & font sortir l'enfant du ventre de la mere; de plus, ils sont vulneraires.

Ne s'en sert-on pas aussi pour la Cuisine?

Oüy, ils sont fort nourrissants & engendrent beaucoup de laict & de semence.

CICERBITA, *cicerbitæ*, Voyez *Sonchus.*

CICLAMEN, *ciclaminis.* V. *Cyclamen* avec un y.

CICORACEA, *cicoraceorum.* Les chicoracées.

Qu'est-ce que les chicoracées?

Ce sont des plantes qui ont beaucoup de rapport avec

la chicorée, si ce n'est en ressemblance, au moins est-ce en vertus.

Qui sont-ils?

Il y a entre autres le *sonchus*, le *taraxacum*, toutes les especes de chondrille, d'intybes, de hieraciums, & mesmes de laictuës sauvages.

CICORIVM, *cicorii*, Chicorée.

Combien y a-t'il de sortes de chicorée en general?

Il y en a de deux sortes, sçavoir celle de Jardin, & la sauvage.

Combien y a-t'il d'especes de chicorée de Iardin?

Il y en a deux, sçavoir celle qui a les feuilles larges, & celle qui les a estroittes. La premiere s'appelle de quelques-uns endive de Jardin, *Endivia hortensis*. Et la derniere, *Seris*, *seriola* & *scariola*, & *Intybus* par *Sylvius*. Quoy qu'il en soit, toute chicorée domestique (que les Grecs appellent intybe) est ordinairement appellée *Seris*, la raison qu'en donne du Renou, C'est, *quia seritur*, parce qu'elle est semée.

Laquelle des deux sortes de chicorée, ou la domestique ou la sauvage, est la meilleure & la plus usitée en Medecine?

La sauvage. Et c'est celle-là qu'on doit toûjours mettre lors qu'on ordonne simplement la chicorée.

Et lors qu'on ordonne la racine, les feüilles & les fleurs de la chicorée, de laquelle des deux entend-on parler?

On entend parler de l'une & de l'autre, sçavoir la racine de la domestique, & les feüilles & les fleurs de la sauvage.

Qu'y a-t'il a remarquer sur les noms de la chicorée?

La chicorée (dit du Renou) a tant de noms que tous les chicoracées dont il est parlé cy-devant sont dans la confusion, & cette confusion est si grande qu'on fait passer le genre pour l'espece, & l'espece pour le genre, & mesme l'on met souvent une espece pour une autre. Car l se trouve que la chicorée (outre tous les noms cy-dessus) est souvent appellée *ambuleia* & *intybolachanum*, Et

ſ

que tous les hieraciums, les cicerbites, les chondrilles, & les especes de laictuës sauvages sont le plus souvent appellées du nom de chicorée.

Quelles qualitez & proprietez a la chicorée?

Elle est froide & seche au second degré. Elle attenuë la bile crasse & est hepatique & stomachique. Les semences de chicorée & d'endive sont mises au rang des quatres semences froides mineures.

CICVTA, *cicutæ*, Ciguë.

Qu'est ce que la Ciguë.

La Ciguë est une plante trop connuë pour s'amuser a en faire la description. Nous nous contenterons de parler de ses proprietez & qualitez.

Quelles sont donc ses qualitez & proprietez?

Galien dit que la Ciguë est notoirement & extremement froide, & qu'en la beuvant, on tombe en une folie que les Grecs appellent Conïon, prenants le nom de la Ciguë. Enfin elle est si froide, qu'elle est mise par Dioscoride au rang des poisons froids; Et en effect elle excite des vertiges, elle obscurcit la veuë, cause des hocquets, refroidit les extremitez, trouble l'entendement, stupefie les sens & tous les membres du corps, & enfin elle estrangle celuy qui en a pris, s'il n'est assisté promptement, en luy excitant le desvoyement par haut & par bas, & si on ne le soulage par des remedes eschauffants, tels que sont le poivre, les semences d'ache, d'ortie, & seseli, d'amome & de cardamome, de feuilles de laurier, de racine de gentiane, de castoreum, de ruë, de menthe & de theriaque beus en vin le plus excellent qu'on pourra trouver.

Puis qu'elle est veneneuse, on ne doit pas s'en servir en Medecine?

Aussi ne s'en sert-on qu'exterieurement, & l'usage en est assez frequent parmy les Modernes dans la tumeur & inflammation de la ratte. On se sert aussi à mesme fin de son suc (qu'on fait cuire dans un emplastre splenitique) comme aussi en d'autres inflammations, voire mesmes quelques fois dans des collyres.

CINEFACERE. Cinefactio. Cinefier, Cinefaction.

Qu'est-ce que cinefaction?

C'est une calcination qui se fait par ignition, par laquelle le corps mixte est reduit en cendres à feu violent. Cette cendre est appellée chaux aux metaux. Voyez dans la diction *Chymia.*

CINIS, *Cineris*. ſing. *Cineres*, *cinerum*, *cineribus*. plur. Cendres.

Qu'eſt-ce que Cendres ?

Galien dit que ce ſont les reliques du bois bruſlé, leſquelles ſont compoſées de qualitez & de ſubſtances contraires, car elles tiennent en partie du terreſtre, en partie du fuligineux, neantmoins ces parties fuligineuſes ſont ſi ſubtiles qu'elles ſe perdent & qu'elles s'en vont avec l'eau, quand, on la coule, & qu'on la paſſe par la Cendre.

Quelles qualitez & proprietez ont les Cendres ?

Outre qu'elles ſont eſchauffantes & deſſechantes, Dioſcoride dit qu'elles ſont toutes aſtringentes, mais à cela Matthiole reſpond qu'il y a de la difference entre cendre & cendre, & que cette diverſité procede de la difference des bois dont elles ſont faites, Que cela eſt veritable dans les cendres qui ſont faites des bois où il y a quelque acerbité & aſpreté comme ſont le Cheſne, le fau, le lentiſque &c. & non dans celles qui ſont faites de ceux où il n'y en a aucune, mais pluſtoſt une grande acrimonie conjointe à une vertu cauſtique & bruſlante, comme le figuier, le tithymale & autres ſemblables, leſquelles ne tiennent rien de l'aſtringent. Et qu'ainſi il y a bien de la difference dans ces deux qualitez cydeſſus mentionnées en la Cendre du cheſne, tant en ce que la fuliginoſité qui eſt en cette cendre eſt beaucoup plus acre, que pour raiſon de ſon aſtriction qui eſt grande à cauſe de ſa terreſtreïté, où au contraire la cendre du figuier eſt abſterſive & non aſtringente, ne plus ne moins que celle du tithymale & du ſarment.

Quelle difference y a-t'il entre la cendre & la chaux ?

La chaux eſt bien une eſpece de cendre, mais elle eſt bien plus ſubtile que la cendre du bois, auſſi faut-il que les pierres ſoient bien cuites avant que d'eſtre bien & deuëment calcinées. Et ainſi ce qui reſte de leur ſubſtance eſt bien peu de choſe, car c'eſt un feu appellé par les Grecs *Empyreuma*.

CINIS GRAVELLATVS, ou ſelon aucuns *Cinis Clavellatus*. V. *Gravellata*. Cendres Gravellées.

CINNABARIS hujus Cinnabaris. Cinabre.

Combien y a t'il de ſortes de cinabre en general ?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir le cinabre de Dioſcoride, & le cinabre mineral.

CINNABARIS DIOSCORIDIS. Le Cinabre de Dioſcoride.

Qu'eſt-ce que le cinabre de Dioſcoride ?

On ne ſçait encore ce que c'eſt, car il y en a qui croyent que c'eſt le ſang de dragon ; Voyez *Sanguis drachonis* ; Et d'autres que c'eſt le *minium* des boutiques tiré du plomb. Voyez *minium*.

CINNABARIS MINERALIS. Cinabre mineral.

Combien y a-t'il de ſortes de cinabre mineral ?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir le naturel & l'artificiel.

Qu'eſt-ce que le Cinabre naturel ?

C'eſt celuy qui eſt compoſé par la nature de beaucoup de Mercure, de quelque portion de ſoulphre pur & de terre, & ces trois ſont unis de telle maniere qu'ils font un corps compacte d'une tres-belle couleur rouge, laquelle eſt plus ou moins haute, ſuivant la pureté du mineral, & ſuivant le lieu où on le trouve.

D'où nous vient ce cinabre naturel ?

On nous en apporte de divers endroits, comme de Tranſylvanie, d'Hongrie & de pluſieurs lieux d'Allemagne, mais le plus beau ſe trouve en Carinthie, lequel doit eſtre preferé à tout autre, pour les preparations qu'on en fait, ou bien pour s'en ſervir en ſubſtance.

Dans quelles mines ſe trouve-t'il ?

Il ſe trouve dans les veines des mines d'argent.

Quelles facultez a-t'il ?

C'eſt un excellent remede pour les maladies qui proviennent d'une abondance de feroſité acre, laquelle il corrige & la fait tranſpirer par les pores. On s'en ſert auſſi meſlé avec quelques autres ſpecifiques contre la gonorrhee inveterée, & meſme contre la verolle.

Quelle eſt ſa doſe ?

Elle eſt depuis dix juſqu'à vingt-cinq ou trente grains

Qu'eſt-ce que le cinabre artificiel ?

C'eſt celuy qui ſe fait de ſoulphre commun & du vif argent

argent joint & unis ensemble à l'ayde du feu.

Exemple ?

Prenez trois onces de soulphre & quatre onces de vif argent, meslez les deux ensemble, & laissez brusler quelque peu le soulphre, en sorte que la poudre demeure noire, puis aprés sublimez-les une ou deux fois, & vous trouverez un cinabre artificiel, qui sera pesant & entremeslé de certaines lignes, dont les unes seront rouges & les autres brillantes comme si c'estoit de l'argent. Et c'est cette sorte de cinabre que vendent les Espiciers, & dont les Peintres se servent pour leurs ouvrages, appellée par les François Vermillon.

CINNAMI. mot indeclinable.

Que veut dire ce mot Cinnami ?

C'est un mot arabe, par lequel Mesué entend la canelle grossiere, comme par celuy d'Archemi, il entend celle qui est la plus fine. Il y en a quelques-uns qui mal à propos mettent *Cinnimi* au lieu de *cinnami*, & cela, contre l'intention de Mesué.

CINNAMOMUM, *cinnamomi*. cinnamone, canelle.

Qu'est ce que la Canelle ?

C'est l'escorce d'un arbre qui croist naturellement & sans culture dans l'Isle de Zeïlan, & autres lieux des Indes Orientales. Voila la mesme description que celle de la *Cassia lignea*, où je vous renvoye pour y voir la difference qu'il y a entre la *Cassia lignea* & la Canelle. Voyez donc *Cassia lignea*.

Comment est fait cet arbre ?

Il est de la grosseur & de la grandeur d'un oranger, & a plusieurs branches longues, droites, espaisses & sans nœuds, arrangées merveilleusement bien, desquelles sortent encore de petits rameaux couverts de feüilles assez grandes & assez approchantes de la forme de celles du laurier cerise, qui sont attachées deux à deux par de petites queuës, & estants un peu plus longues prés de leur pied, vont terminants en pointe, & ont chacune trois ou

quatre nerfs en long, comme ceux du *folium indum*. De ces petits rameaux ſortent pluſieurs petites fleurs blanches & odorantes, aprés leſquelles naiſſent certains fruits de la groſſeur & de la forme des oliviers, qui verdoient au commencement, mais qui deviennent noirs & reluiſants, lors qu'ils ſont meurs.

Quel gouſt & qu'elle odeur a le bois de cet arbre ?

Il n'a ny gouſt ny odeur, il envoye toute ſa principale vertu à l'eſcorce, laquelle eſtant recente ſemble eſtre double, eſtant griſaſte à la ſuperficie, fort odorante & aromatique, & ayant le dedans de la couleur ordinaire de la canelle, & meſme ſe peut pour lors diviſer en deux eſcorces de couleur differente, mais eſtants ſechées conjointement, elles ſont inſeparables, & paſſent pour une meſme eſcorce, la couleur griſe s'eſtant changée en ſechant, en couleur ordinaire.

Comment prepare-t'on cette eſcorce dans le pays d'où elle vient ?

Il faut pour eſtre bonne qu'elle ſoit d'un gouſt picquant & fort agreable auſſi bien que ſon odeur, & doit eſtre d'une couleur rouſſe, aſſez vive; enfin, l'eſcorce la plus déliée, la plus picquante, la plus aromatique eſt a preferer à toute autre. Celle qui n'a pas toutes les marques cy-deſſus, eſt a rejetter.

De quelle preparation a-t'elle beſoin pour eſtre diſpenſée ?

Elle n'en a beſoin d'aucune, il ſuffit qu'elle ſoit bien choiſie.

Quelles qualitez & proprietez a la Canelle ?

Elle eſchauffe & deſſeche quaſi au troiſieſme degré, elle eſt de parties ſubtiles, & a une forte acrimonie au gouſt, avec une legere aſtriction, d'où vient qu'elle découpe & diſſout les ſuperfluitez du corps. Elle eſt fort propre à provoquer les mois & l'urine, & nettoyer ce qui peut offuſquer la veuë, toute l'incommodité qu'elle a, c'eſt qu'elle eſt grandement nuiſible à la gorge.

CIRCVLARE. Circulatio. Circuler circulation.

Qu'eſt-ce que la Circulation ?

C'eſt une reïterée diſtillation qui ſe fait dans un Peli-

can ou alambic aveugle pour rendre les liqueurs pures & ſubtiles juſqu'au dernier point, leſquelles ſont par aprés appellées par les Chymiſtes liqueurs exaltées. Quoy qu'il en ſoit, on circule des matieres liquides dans des vaiſſeaux propres, par un feu convenable, tantoſt pour fixer les eſprits volatils, tantoſt pour volatiſer les ſels fixes. C'eſt l'une des plus importantes operations de la Chymie.

CISTVS, *Ciſti*. Le Ciſtus.

Qu'eſt-ce que le Ciſtus ?

C'eſt un ſous-arbriſſeau, qui a des petites feüilles preſque rondes, veluës, aſpres & blanches, & la fleur purpurine.

En quels lieux croiſt-il abondamment ?

Dans les lieux les plus arides de la Provence & du Languedoc.

Combien y a-t'il d'eſpeces de Ciſtus ?

Il y en a pluſieurs eſpeces, mais ils ne produiſent pas tous l'hypociſtis comme celuy-cy (duquel on tire le ſuc qui porte le meſme nom) Voyez *hypociſtis*. Car il y a le *Ciſtus ledum* qui eſt commun en Cypre, dans la Lybie & dans l'Arabie, qui produit le *labdanum*. V. *labdanum*.

CITRAGO, *citraginis*. Voyez *Meliſſa*.

CITRIVM, *citrii*. ſing. *Citria*, *orum*. plur. Voyez *mala Citrea*.

CITRVLLVS, *Citrulli* ou *Cucurbita citrina*, ou *Anguria*. Citroüille.

Qu'eſt-ce que Citroüille ?

C'eſt une eſpece de concombre qui eſt aſſez ronde & & qui ſurpaſſe en groſſeur toutes les autres eſpeces de concombre.

Quelles parties de la citroüille eſt en uſage en Medecine ?

On ne ſe ſert gueres que de la ſemence, laquelle eſt miſe au rang des quatre ſemences froides majeures.

Quelles qualitez & proprietez a la ſemence de Citroüille ?

Elle eſt froide & humide juſqu'au ſecond degré. Elle ouvre, & attenuë la bile craſſe; outre ces proprietez, elle eſt ſomniſere

cephalique, bechique, hepatique, stomachique & nephritique, ainsi elle est sur tout, bonne pour nettoyer les reins & la vessie, & pour adoucir & temperer l'ardeur des humeurs bilieuses.

Ne se sert on pas de la Citroüille mesme pour la Cuisine?

Oüy, mais elle est fort froide & tres-mauvaise à l'esthomac, Elle descend promptement par bas à raison de son humidité superfluë; Enfin elle ne donne pas seulement une petite nourriture au corps, mais encore une nourriture fort froide & fort humide.

CLARIFICARE, *Clarificatio.* Clarifier, Clarification.

Qu'est-ce que Clarifier?

C'est rendre un medicament liquide (qui est trouble) net & transparent.

En combien de façons clarifie-t'on un medicament liquide?

En deux façons, ou en le laissant rasseoir, comme au suc de limon, & semblables; ou avec les blancs d'œufs, comme aux apozemes, & autres decoctions.

CLEMATIS, *Clematidis.* Clematis.

Combien y a-t'il de sortes de Clematis?

Il y en a de deux sortes. La premiere est la Clematis daphnoïdes, qui n'est autre chose que la *vinca pervinca*; Et la seconde est la *vitta alba*, dite en François liseron.

Quelle difference y a-t'il entre l'une & l'autre à l'egard de leurs qualitez & proprietez?

La difference en est tres-grande, car la premiere est froide, seche & astringente; Et la seconde est tres-chaude & tres-acre, d'où vient qu'elle est caustique & ulcerative.

CLIMIA, *Climiæ.* mot Arabe Voyez *Cadmia.*

CLYSTER, *Clysteris* & *Clysterium, ii.* & selon quelques-uns *Clysmus*, ou *Enema.* lavemẽt ou clystere.

Qu'est-ce que Clystere?

C'est un midicament liquide qu'on jette par l'anus dans les intestins, lequel est fait de quelque liqueur, comme petit laict, boüillon, ou decoction d'herbes, dans laquelle on adiouste le miel ou le succre, ou quelque medicament purgatif, & mesme quelques-fois de l'huile ou du beurre

Anciennement le lavement ſe faiſoit d'une livre d'eau miellée, de trois onces d'huile,& de deux dragmes de ſel.

Quelle difference y a t'il entre Clyſtere & injection ?

Encore bien que le mot de clyſtere ſoit general pour tous lavements, ſelon ſon ethymologie ; Il ne ſe prend neantmoins que pour un medicament liquide qui ſe jette dans les inteſtins. Car ceux qui ſe jettent dans la matrice, dans la veſſie, dans les playes & autres lieux ſemblables, ſont proprement appellez injections. Voyez *iniectio.*

Combien y a-t'il de ſortes de Clyſteres ?

Il y en a de bien des ſortes. Car ſelon leur compoſition il y en a de ſimples,qui ne ſont faits que d'une ſeule liqueur comme de laict, d'huile, de vin & autres ſemblables; Et de compoſez, qui ſont faits de pluſieurs choſes meſlées enſemble.

Et ſelon leurs facultez, il y en a d'emollients, de purgatifs, de rafraichiſſants, de carminatifs, d'aſtringents,d'anodyns, de nourriſſants & de deterſifs.

Quelle eſt la doſe de la decoction des Clyſteres ?

Elle eſt d'une livre juſqu'à une livre & demye pour les plus grands, Et de huict, de ſix & de quatre onces pour les plus petits.

Pourquoy les clyſteres ont-ils eſté inventez ?

Ils ont eſté inventez non ſeulement pour ſubvenir aux maladies des inteſtins & pour ſuppleér au deffaut des purgations, mais encore pour ayder à l'operation des purgatifs, pour preparer le ventre à les recevoir & pour ſervir particulierement à rafraichir, évacuant les gros excrements,dont la retenuë cauſe beaucoup d'incommoditez, puis que, ſelon Hippocrate, le ventre pareſſeux laiſſe une confuſion & un deſordre dans l'œconomie naturelle, & trouble meſme les autres fonctions, faiſant ſedition dans toutes les Parties.

CNICVS, *Cnici.* Voyez *Carthamus.*

COAGVLARE. Coagulatio. Coaguler Coagulation ?

Qu'est ce que Coaguler ?

C'est rendre dures & solides les choses qui auparavant estoient molles & liquides par la privation & consomption de leur humidité, comme on remarque en évaporant les liqueurs qui contiennent quelque sel, ou en mélant des esprits corrosifs avec des sels fixes, par Exemple, la liqueur de crystal ou de caillou meslée avec de l'eau forte, se coagule en une masse solide, estans meslées ensemble ; quoy que chacun à part fust liquide comme de l'eau. Voyez le reste dans la diction *Chymia*.

COAGVLVM, *Coaguli*. presure ou Caillé.

Qu'est-ce que la presure des Animaux ?

Aristote dit que c'est la substance mesme du laict, attendu qu'elle se trouve mesme dans l'esthomac des animaux qui allaitent.

De quels animaux la presure est-elle bonne pour l'usage de la Medecine ?

On se sert de toutes sortes de presure (selon Dioscoride) dont la proprieté est (ce dit-il de figer & cailler toutes choses dissoutes, & de dissoudre toutes choses qui sont caillées & figées. Mais on se sert particulierement de celle de lievre, de celle de cheval, de celle de chevreaux, agneaux, de faons de biche, de chevreüil, de daims, de sangliers, de cerfs, de veaux & de buffles.

Quelles qualitez & proprietez a la presure en general ?

Dioscoride dit (comme il est déja dit cy-dessus) que toutes sortes de caillez figent & caillent toutes choses dissoutes, & qu'au contraire ; ils dissoudent toutes choses qui sont caillées, & lors que Galien en parle, il dit ainsi. Tout caillé est de qualité acre & digestive, & tient aussi du dessiccatif, car necessairement cela suit. Le caillé de lievre pris en breuvage avec vinaigre, est bon au haut mal, & pour restraindre les mois des femmes, & dissoudre le laict caillé & figé en l'esthomac. Ce que certes nous avons experimenté, non seulement avec le caillé de lievre, mais aussi avec les caillez des autres animaux. Toutesfois le caillé de lievre est le meilleur de tous. Mesme encore les caillez peuvent dissoudre le sang figé en l'esthomac estant pris en breuvage, mais principalement, celuy de lievre ; non pas, parce que quelques-uns l'ont laissé par écrit, mais parce que c'est le naturel de tous les caillez.

Quelques-uns ont dit que le caillé de lievre pris en breuvage restraint les crachements de sang, mais neantmoins ie n'ay iamais veu personne qui en usast &c. Voila ce qu'en dit Galien.

COBALTVM, *Cobalti.* Voyez dans la diction *Cadmia.*

COCCVS BAPHICA, ou *Coccum infectiorium.* Voyez *Kermes.*

COCHLEA, *Cochleæ*, ou *limax.* limace ou limaçon.

Combien y a-t'il de sortes de limaces?

Il y en a de plusieurs sortes suivant les lieux où elles vivent, car il y en a qui vivent parmy les herbes, d'autres qui vivent dãs les vignes, & d'autres dans les rivieres &c.

Qui sont les meilleures pour l'usage de la Medecine?

Ce sont celles qu'on trouve dans les lieux couverts & dans les vignes, qui vivent d'herbes odoriferantes, & qui sont ramassées avant Soleil levé.

Et celles des rivieres ne sont-elles pas bonnes?

Elles ont à la verité mesmes vertus, mais elles sont fort peu en usage dans la Medecine.

Quelles qualitez & proprietez ont les limaces?

Elles rafraichissent & humectent; Elles incrassent, elles consolident, elles sont lenitives, & enfin elles sont bonnes pour les nerfs & pour les poulmons, d'où vient qu'on s'en sert interieurement contre la toux, la phtisie, le crachement de sang &c. On s'en sert aussi pour la guerison de la colique & des incommoditez de foye. L'eau distillée de la chair des limaces & tirée dans le bain Marie, au mois de May, ou au mois d'Octobre, est fort excellente pour ceux qui sont atrophiez, parce qu'on croit qu'elle fortifie le foye.

Il y a des femmes qui s'en servent pour se farder le visage. Les limaces bruslées dessechent & incrassent.

Ne se sert-on pas des limaces cruës?

Oüy, exterieurement, car estant appliquées seules (ou avec du fiel de taureau, Elles font suppurer & mesme ouvrent l'anthrax ou carboncle) Elles adoucissent les inflammations podagriques, elles arrestent le flux de sang par le nez (appliquées sur le front.) Elles consolident les playes & sur tout celles des nerfs. & enfin elles guerissent les ulceres qui viennent sur la greue de la iambe. Ou-

rie tout ce que dessus, elles sont broyées avec leurs coquilles & appliquées sur une partie, Elles ont la proprieté de tirer dehors ce qui peut estre nuisible.

Pour ce qui est de leurs coquilles, si on se sert de leur cendre pour s'en frotter les dents, elle est fort propre pour les nettoyer & pour les blanchir.

COCHLEARIA, *cochleariæ*, ou *Telephium*, ou *britannica Plinii.*

Combien y a-t'il de sortes de Cochlearia?

Il y en a de deux sortes, une qui a les feüilles un peu rondes, dite *Cochlearia Batava*, & une qui a les feüilles caves dite *Cochlearia Britannica.*

Pourquoy cette plante est-elle dite Cochlearia?

A cause que ses feüilles sont rondes & mediocrement caves en forme de cueillere.

En quels lieux croist-elle volontiers?

Dans les lieux marescageux arrousez d'eau, & ombrageux.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine?

On ne se sert que des feüilles, desquelles il vaut bien mieux se servir lors qu'elles sont recentes, que lors qu'elles sont seches, comme font quelques-uns, parce que le sel volatil dont elles abondent particulierement, & dans lequel leur principale vertu reside, se dissipe en sechant.

Quelles qualitez, & proprietez a cette plante?

Elle est chaude & seche depuis le second degré iusqu'au troisiéme, elle est aperitive, elle resiste à la pourriture, elle est diaphoretique & splenitique, elle a une vertu specifique pour la guerison d'une certaine maladie, à laquelle sont sujets les Allemands y appellée *Stomacace* ou *Scelotyrbe.*

On s'en sert aussi exterieurement (en gargarisme) pour la guerison de la pourriture des gencives, & (dans le bain) pour la guerison des membres perclus.

COCTIO, *Coctionis.* Coction.

Qu'est-ce que Coction?

C'est une alteration, ou changement de la chose qu'on cuit, qui se fait par le feu.

Combien y a-t'il de sortes de Coction selon les degrez?

Il y en a de trois sortes, sçavoir la legere, la medio-

cre & la forte, chacune desquelles peut-estre ou longue ou courte. Mais selon ses generales differences, il n'y en a que de deux sortes sçavoir l'elixation & l'assation, qui sont les principales sur lesquelles on s'arreste. Voyez *Elixatio* & *assatio* chacune en leur place.

COHOBARE, Voyez *Coobare* sans h.

COLARE. *Colatura*. Couler, Colature.

Qu'est-ce que Couler ?

C'est passer les choses liquides à travers un couloir, afin d'empescher que la crasse & l'ordure qui y est, ne passe; Ainsi on void bien que ce mot de couler appartient proprement aux choses liquides.

Coule-t'on toûjours les choses liquides de mesme façon ?

Non, car les unes veulent estre coulées chaudes, les autres froides & les autres tiedes. Qui plus est, les unes veulent estre coulées par le couloir de drap, les autres par celuy de laine, les autres par celuy de soye, appellé estamine. Les unes, par un couloir clair, les autres par un couloir espais & serré, & enfin les unes ne veulent estre coulées qu'une fois, & les autres le veulent estre deux, voire trois. Les choses qui sont gluantes, espaisses & visqueuses veulent estre coulées fort chaudement, & il faut qu'elles soient fort humides, lors qu'on les veut couler, afin qu'elles passent plus facilement. Elles passeront aussi plus facilement, si le couloir est rare & usé, mais ce qui sera coulé n'en sera pas si net, & pour suppleér à ce deffaut, il faut recommencer la colature par plusieurs fois. Cela fait tout autant, que si elle avoit esté faite par un couloir neuf & bien serré.

Ne se sert on plus de l'ancienne façon de couler avec trois couloirs l'un sur l'autre ?

Non, on ne se sert presentement que du couloir qui est de moyenne largeur & de moyenne texture, mais avant que de couler, on prepare la chose qu'on veut couler par la clarification faite avec blancs d'œufs, par le moyen de laquelle on ramasse en un, toutes les ordures à l'ayde du

froid. Car quand on veut qu'une chose soit bien claire, on la coule toute froide, ou bien, si elle ne peut passer toute froide, on la coule quand elle est tiede, & si l'ayant coulée une fois, on ne la trouve pas assez claire, on la coule encore deux ou trois fois. Mais pour mieux faire, on lave le couloir, ou l'on en prend un autre ; ce qui se doit aussi pratiquer quand ce qu'on veut couler passe trop lentement.

Et s'il demeure trop long-temps a passer, pour estre trop espais & trop gluant, que faut-il faire ?

Il le faut passer plus chaudement, ou bien prendre un couloir plus clair, ou bien si le medicament n'en devient pire, il le faut détremper avec quelque chose plus liquide, mais il se faut bien garder de remuer le fonds du couloir pour le faire plustost passer, soit avec l'espatule, soit avec les doigts, crainte de rendre touble ce qui aura esté passé ; C'est toûjours le meilleur de laver le couloir, (comme il est déja dit cy-dessus) ou bien le changer, ou enfin rendre ce qu'on veut couler plus liquide, soit par le feu, ou en y meslant quelqu'autre humeur.

Ne se sert-on pas aussi presentement d'une sorte de couloir de drap de laine faite en forme de pyramide ?

Oüy, & c'est ce qu'on appelle manche ou chausse a ypocras, par où on passe le vin meslé avec le succre & la canelle, & ce, trois ou quatre fois jusqu'à ce qu'il soit assez coulé.

On s'en peut aussi servir pour passer toute autre chose liquide, jusqu'à ce qu'elle soit claire, c'est de cette maniere que se passe la gelée &c.

COLCHOTAR ou *Colcotar* mot indeclinable; V. *Vitrioli calcinatio* dans la diction *vitriolum*.

COLLETICA, *Colleticorum*, ou *symphytica*. Colletiques ou symphytiques ?

Que veulent dire les mots de Colletiques ou symphytiques ?

Ce sont des mots Grecs (dont les François se servent quelquesfois aussi bien que les latins) qui signifient des

medicaments qui agglutinent & conjoignent les parties ſeparées d'une playe ou ulcere, afin de les reſtablir dans leur union naturelle.

Quelles qualitez doivent avoir ces medicaments ?

Ils tiennent le milieu entre les ſarcotiques & les epulotiques, car les ſarcotiques deſſechent ſeulement au premier degré, les colletiques au ſecond, & les epulotiques au troiſieſme. Il faut remarquer que lors qu'on ſe ſert de ces medicaments dans des playes encore ſanglantes ils s'appellent enaimes & traumatiques, & par quelques-uns ſymphytiques, comme il eſt dit cy-deſſus, & aggregatifs.

COLLYRIUM, *Collyrii*. Collyre, ou ſelon les Arabes Sief.

Qu'eſt-ce que Collyre ?

C'eſt un medicament propre pour les maladies des yeux.

Combien y a t'il de ſortes de collyre, eu égard à la conſiſtence ?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir les liquides & les ſecs.

De quoy ſe font les liquides ?

Ils ſe font d'eaux diſtillées, de ſucs ou de decoctions de plantes, de mucilages & de blancs d'œufs, où on adjouſte quelquesfois des poudres fort deliées. On en diſtille quelques gouttes au coin des yeux, froidement; ſi l'on a intention de repercuter, & tiédement; ſi l'on a deſſein de déterger.

De quoy ſe font les ſecs ?

Ils ſe font de metalliques, de ſemences, de fleurs & d'autres parties des plantes, dont on fait une poudre autant deſliée qu'il eſt poſſible, qu'on reduit par aprés par le moyen de quelque liqueur convenable en forme de trochiſque pour s'en ſervir au beſoin.

De quelle maniere s'en ſert-on ?

Auparavant que de s'en ſervir on les paſſe par deſſus la pierre, pour les pulveriſer encore davantage, aprés

quoy on les souffle tout secs dans les yeux, ou bien on les dissout dans les eaux distillées, pour par aprés en distiller dans les yeux, comme dit est. C'est ce que les Arabes appellent sief, dont l'usage est presentement aboli, à l'exception des trochisques blancs de *Rhasis*, qui se font de ceruse lavée, d'amydon, des gommes arabique, de tragacanthe & de camphre, avec l'eau rose, où on a dissout les gommes, y adjoustant par fois de l'*Opium*, si outre l'inflammation, il y a quelque douleur pressante.

Combien y a-t'il de sortes de collyres liquides, selon leurs facultez?

Il y en a de bien des sortes, sçavoir ceux qui repercutent, dont l'usage est tres-bon au commencement de la fluxion, lesquels se font d'eau rose, de plantain, de chevrefeüil, de pourpier, de solanum, de blancs d'œufs, de mucilage de semences de *psyllium*, de coings, de gomme tragacanthe, tiré dans des eaux rafraichissantes, avec les trochisques blancs de *Rhasis*, & la tuthie lavée, & quelquesfois de l'*opium* si l'inflammation est grande. Et si elle est accompagnée de douleur, on peut faire un collyre de laict de femme recemment tiré, qu'on distillera chaudement en l'œil, ou bien les trochisques blancs de *Rhasis* avec *opium*, meslez avec le mucilage de la semence de senegré, tiré dans de l'eau distillée de *violaria*.

Ceux qui digerent, dont l'usage est profitable dans la vigueur & au declin de la fluxion, lesquels se font de chalastiques & de resolutifs, comme sont les eaux d'euphraise, de verveine, de fenoüil, de chelidoine, de ruë, de decoction de camomille, de melilot, de fenoüil, de vin blanc, de mucilage de semences de lin, de senegré, d'*althæa*, lavées auparavant dans de l'eau tiede (pour leur faire perdre leur acrimonie) tiré dans les mesmes eaux, dans lesquelles on mesle du succre candy, de la tuthie preparée, de la sarcocolle nourrie dans une decoction de senegré & de myrrhe.

Ceux qui sont composez de repercussifs & de resolutifs

meslez ensemble ; dont l'usage est excellent dans l'accroissement de la fluxion.

Et ceux enfin qui sont plus dessechants, & qui sont propres a déterger & dessecher un ulcere, lesquels se font d'aloes lavée, de myrrhe, d'encens bruslé & lavé, de ceruse, de tuthie, & d'antimoine lavé, lesquels estants tres-subtilement broyez sont mis dans un mucilage de gomme tragacanthe tiré dans l'eau rose.

COLOCYNTHIS, *Colocynthidos*. Coloquinthe.

Qu'est-ce que la Coloquinthe?

C'est le fruit d'une courge sauvage, dont la poulpe blanche, legere & repurgée de sa semence, est en usage, & dont les feüilles & sarments rampent à terre.

Combien y a-t'il d'especes de Coloquinthe?

Il y en a deux, sçavoir le masle & la femelle.

Laquelle des deux est la meilleure?

La femelle est incomparablement meilleure que le masle.

Quel choix fait-on de la Coloquinthe femelle?

La meilleure est celle qui est blanche, legere, polie, non troüée, & tres-amere. Celle qui a des marques contraires, est a rejetter.

Comment est-ce qu'on la prepare?

On la cuit, on la pulverise, & enfin on la frotte avec huile rosat, mucilage de la gomme tragacanthe, pour la reduire en trochisques appellez troschiques *albandal*.

Quelles qualitez & proprietez a la Coloquinthe.

Elle est chaude & seche au troisiesme degré, acre & amere. Elle purge la pituite conjointement avec la bile, & les serositez, & les tire puissamment des parties les plus esloignées.

Est-elle bonne pour toutes sortes de personnes?

Non, car pour bien faire, on n'en doit point donner qu'à ceux qui sont robustes & non aux enfants, ny aux vieillards, ny aux femmes grosses, ny a ceux qui sont d'une nature delicate, encore faut-il qu'elle soit bien preparée.

Quelle est sa dose ?

Sa dose est depuis douze jusqu'à vingt grains.

Ne la donne-t'on jamais seule ?

Non, ou rarement à cause de son acrimonie & de sa faculté maligne & deletere ; mais aprés avoir esté corrigée on la mesle avec d'autres medicaments, car comme elle est anastomotique, qu'elle ronge les intestins, qu'elle offense les parties nobles, & qu'enfin elle met le trouble & le des-ordre par tout le corps, il la faut corriger, partie par des corroboratifs, partie par des lenitifs & des medicaments qui soient visqueux.

Comment faut-il faire pour la reduire en trochisques ?

Il faut premierement la couper autant menu qu'il se peut, & puis la broyer exactement dans un mortier qu'on aura auparavant frotté d'huile d'amandes douces, aprés quoy ayant adjousté le mastich & la gomme tragacanthe, on en forme des trochisques appellez dans les boutiques *Trochisci alhandal*, lesquels se pourront prendre seuls avec bien plus d'asseurance depuis six grains jusqu'à douze, sinon, on les mesle souvent parmy les pillules.

COLOPHONIA, *colophoniæ*. Colophone.

Qu'est-ce que la Colophone ?

Ce n'est autre chose qu'une substance de nature oleagineuse, tirant sur le jaune, aride & friable, composée des restes des resines du sapin & des pommes de sapin, espaissies par le moyen de la coction, & endurcies par le froid.

D'où vient ce nom de Colophone ?

C'est qu'autrefois on l'apportoit de la ville de Colophone, & cette resine estoit la plus seche & la plus jaune de toutes les resines, estant toutesfois mise en poudre, elle est blanche.

Pourquoy est-elle surnommée en Latin Fricta *&* tosta *& en Grec* syncomisti, *comme qui diroit confuse ou meslangée ?*

Parce qu'elle est faite de plusieurs resines ramassées &

meflées enfemble, lefquelles (pour avoir efté amaffées & recueillies avec trop de negligence) font fi fales qu'elles font fonduës & refonduës au feu, afin de les efpurer & en ofter ce qui eft de mauvais, d'où vient qu'elle eft plus dure & plus feche.

Quel choix en faut-il faire?

Il faut choifir celle qui eft luifante, odorante, & qui eftant jettée fur les charbons ardents, rend une fumée prefque femblable à celle de l'encens.

Quelles qualitez & proprietez a la Colophone?

Elle eft chaude au fecond degré & feche au premier. Elle amollit, elle eft glutinative & farcotique, & d'autant qu'elle fe diffout dans les chofes graffes & huileufes, on l'employe tres-commodément dans les emplaftres V. *Refina.*

COLOR, coloris. Couleur.

Qu'eft-ce que Couleur?

C'eft une qualité feconde, vifible par le moyen de la lumiere.

Pourquoy la couleur eft-elle dite qualité feconde?

Pour monftrer qu'elle fe forme du meflange des quatre qualitez; Ainfi nous voyons varier la couleur des medicaments par les degrez divers du feu, par exemple, dans la calcination du vitriol, premieremét fa verdeur naturelle venant peu à peu à fe diffiper, il devient premierement blanchaftre, jaunaftre ou rouffaftre; de rougeaftre rouge, ce qui fait le *calcanthum*, & enfin preffant davantage le feu, il tire fur le noir, c'eft ce qui s'appelle colchotar. L'antimoine dans la calcination devient gris, puis blanc en la preparation du verre.

Pourquoy la couleur eft elle dite qualité feconde vifible?

Elle eft dite vifible, pour monftrer que la couleur eft l'objet de la veuë, car les efpeces des couleurs venants à eftre portées à l'œil, retenuës par la membrane retiforme, font reflechies & reprefentées par l'humeur cryftallin comme dans un miroir, aufquelles cette mefme membrane fert comme de glace par derriere pour retenir les efpeces.

Pourquoy visible par le moyen de la lumiere?

C'est que la lumiere est comme l'ame qui anime les couleurs, & les fait paroistre, voire mesme les change, suivant qu'elle illumine plus ou moins la couleur; par exemple, faisant du verre d'antimoine, si on le fait fort delié, il sera de couleur d'hiacynthe; si de la mesme matiere on le fait espais, il paroistra d'un gros rouge; Pour cette raison les sucs espaissis, comme l'aloës, le *meconium* & autres, & les extraicts (quoy que d'eux-mesmes ils soient d'un tres-beau rouge) estants condensez & espaissis deviennent noirs comme jayet, ce qui ne peut arriver, que parce qu'estans plus opaques, la lumiere ne les peut penetrer pour animer leur couleur.

Quelle division fait-on des couleurs?

Les couleurs sont divisées premierement en vrayes & en apparentes; Et secondement en extrémes & mitoyennes.

Qui sont les vrayes?

Ce sont celles qui se forment (comme il est déja dit cy-dessus) du meslange des quatre qualitez premieres.

Qui sont les couleurs apparentes?

Ce sont celles qui se font par les diverses refractions de la lumiere, comme en l'arc-en-Ciel aux nüées.

Qui sont les extrémes?

Ce sont le noir & le blanc, ainsi appellez à raison de leur grande opposition.

Et les mitoyennes, qui sont-elles?

Ce sont toutes les autres, qui semblent tenir le milieu, entre les deux couleurs susdites.

Quelle election fait-on des medicaments par les couleurs?

Les couleurs resultantes du meslange fort divers des quatre premieres qualitez sont des signes fort équivoques & incertains pour juger de la bonté des medicaments, de sorte que nous remarquons que la nature se jouë de mille sortes de couleurs en une mesme chose. Aussi Mesué dit que l'on ne peut tirer un indice certain & universel de la

la bonté des medicaments par leur couleur, ce qui est confirmé par l'experience, car nous voyons par exemple, des choses noires estre froides comme l'*Opium* & autres; & des blanches estre chaudes comme l'arsenic, le sublimé & l'agaric. Ainsi on ne peut dire que la noirceur soit marque de chaleur ; ny la blancheur, de la froideur; comme quelques-uns se sont imaginez.

Quel signe donc de bonté peut-on tirer d'un medicament par sa couleur ?

La couleur noire indique la bonté d'un medicament, comparant l'un avec l'autre de mesme espece. Ainsi l'agaric plus blanc est meilleur que celuy qui est moins blanc, il en faut dire autant du turbith, de la coloquinthe & des hermodactes, dont les plus blancs sont les meilleurs; Ainsi, nous choisissons la scammonée tirant sur le gris, & rejettons celle qui est noire, comme maligne (ce qu'il faut entendre, lors qu'elle est pulverisée) & ainsi des autres.

COLVBER, *Colubri*. Voyez *Anguis*.

COLVMBA, *columbæ*. ou *Pipio*. pigeon ou colombe.

Qu'est-ce que Pigeon ?

C'est une espece de volatile, laquelle est grandement feconde & tres-chaude, qui se nourrit de toutes sortes de grains.

Combien y a-t'il de sortes de Colombes ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la domestique ou privée ; & la sauvage qui est la tourterelle ; dite en latin *turtur*. Voyez *Turtur*.

Qu'y a-t'il de bon dans cet animal pour l'usage de la Medecine ?

On se sert quelquesfois de l'animal tout entier & quelquesfois de ses excrements ; comme par exemple, le pigeon est coupé vif par la moitié, pour estre appliqué sur la teste ou autre partie du corps, afin de fortifier la chaleur naturelle, & pour resoudre les restes de l'humeur qui a causé le mal.

On se sert aussi de sa fiente, laquelle est tres-chaude à raison

de la faculté nitreuse dont elle abonde, c'est pourquoy elle est bruslante; Elle discute, elle excite rougeur au cuir, y attirant le sang. D'où vient qu'on l'employe souvent dans les cataplasmes & emplastres rubrifiants. Ainsi, estant broyée, cribrée & appliquée avec de la graine du cresson alenois, elle fait des merveilles dans les maladies inveterrées; elle discute les escroüelles & les autres tumeurs, estant meslée avec de la farine d'orge & du vinaigre & appliquée dessus. Elle remedie à la cheute du poil, si on en frotte la partie affectée, enfin il y a des Medecins qui s'en servent dans des lavements pour remedier à la colique.

Ne se sert-on jamais de cette fiente pour faire prendre par la bouche?

Il y en a, qui en donnent avec succez depuis un scrupule jusqu'à deux, non seulement pour faire uriner, mais encore pour rompre la pierre; Et ce, aprés l'avoir bien broyée & bien cribrée.

Le sang de Pigeon n'est-il pas aussi en usage?

Chacun sçait qu'on s'en sert fort souvent pour le mal d'yeux, particulierement quand il s'agit d'appaiser la douleur qui y est, & mesme pour empescher la chassie; mais il faut prendre garde que ce sang soit distillé tout chaudement dans l'œil, & non autrement.

Quelles qualitez & vertus a la chair du Pigeon?

Le pigeon est fort chaud de son naturel, c'est pourquoy il eschauffe le sang & provoque à la luxure. Il n'est pas propre à ceux qui ont le corps disposé à la fiévre. Quoy qu'il en soit, le pigeonneau ayant la chair encore humide & tendre, est de plus facile digestion & de meilleur suc que le pigeon aagé, qui l'a seche & dure. Personne n'ignore que les pigeonneaux sont meilleurs au printemps & en automne, qu'en toute autre saison de l'année, d'autant que pour lors, ils ne manquent pas de grain.

COLUMBINA, *columbinæ*, & *Colombaris hujus columbaris*. V. *Verbena*.

COLUTEA, *Coluteæ*. baguenaudier.

Qu'est-ce que le baguenaudier.

C'est un arbre qui (comme dit Matthiole) uit longtemps, & qui jette des gousses rouges du commencement, lesquelles par aprés deviennent blanchastres & enflées, estants pleines de vent, & qui estants pressées jusqu'à crever, font un assez grand bruit. Sa feüille (dit Theophraste) est semblable à celle du senegré; du commencement (continuë-t'il) & mesme durant les trois premie-

res années, il ne jette qu'un jetton, mais par aprés il commence a jetter ses branches, de sorte qu'à la quatriesme année il est arbre parfait. Voila ce que disent Theophraste & Matthiole, touchant sa description.

Quelles propriétez a le baguenaudier?

Il y a des Modernes qui croyent qu'il a les mesmes facultez que le sené, mais (comme ils le croyent beaucoup plus foible) ils veulent que l'on double la dose. Voyez *Senna.*

COLYTEA, *Colyteæ.*

Quelle difference y a t'il entre Colytea *&* Colutea?

Fuchsius dit qu'il ne faut pas appeller le baguenaudier *Colytea*, mais *Colutea*; Ce qu'approuve fort Matthiole, selon le rapport de Theophraste, lequel en parle ainsi. Le *Colytea* qui croist auprés du mont Ida est une autre espece d'arbre, elle jette force branches, & est fort feüillué, & produit plusieurs aisles, ou aislerons. Cet arbre n'est pas fort commun, & il s'en trouve peu; il a les feüilles semblables au laurier à larges feüilles, toutesfois elles sont plus larges & plus rondes, de sorte qu'elles ressemblent aux feüilles d'orme, quoy qu'elles sont plus longuettes, estants verdes au dessus, & blanches & veneuses au dessous; Son escorce est aspre comme celle de la vigne. Ses racines sont grosses, & esparpillées du commencement; toutesfois elles sont aussi recoquillées & fort jaunes. On dit que cet arbre ne porte ny fleur ny fruit; de tout ce que dessus, on peut aisément juger de la difference qui est entre *Colutea* & *Colytea.*

COMPOSITIO, *compositionis.* Voyez dans la diction *Mixtio.*

CONCEPTACVLVM, *conceptaculi.* V. dans la diction *Alembicus.*

CONCHA, *Conchæ* ou *Testa.* Coquille.

Qu'est-ce que Conche ou Coquille?

C'est une espece de poisson qui n'a point de teste, & qui est enfermé dans des coquilles qui portent le mesme nom. Il faut remarquer que les coquilles margaritiferes

(c'eſt à dire qui portent perles) ſont de meſme eſpece.

N'y a-t'il pas encore d'autres eſpeces de conches, eu égard à leur figure & à leur couleur ?

Oüy, car il y a par exemple, les longues, les Rhomboïdes &c. On rapporte icy les huiſtres à l'eſcaille (dites par les latins *oſtreæ*) la nacre, dite *mater perlarum*, le *dentalium*, l'*antalium*, le *Conchylium*, &c.

La chair des conches n'eſt-elle pas bonne pour la Cuiſine ?

Non ſeulement pour la cuiſine, mais encore pour la Medecine, puis qu'on tient qu'elle eſt tres-excellente pour ceux qui ſont attaints de fiévre quarte.

Quelles qualitez & proprietez ont les Coquilles de ces ſortes de poiſſons ?

Eſtants pulveriſées toutes cruës, ou bien calcinées, elles ont la faculté de deſſecher, de provoquer la ſueur & de déterger, eſtants priſes interieurement, Mais exterieurement elles ſont merveilleuſes pour nettoyer & blanchir les dents.

CONDENSANTIA. Voyez *picnotica*.

CONDISI. mot Arabe. Voyez *Struthium*.

CONDITVRA, *Conditurœ*, ou *Conditum*, *Conditi*. Confiture.

Combien y a-t'il de ſortes de confitures, eu égard à leur conſiſtence ?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir les confitures liquides & les confitures ſeches.

Comment fait-on les confitures liquides ou humides ?

On prend les fruits entiers, ou coupez par la moitié, qu'on fait cuire à petit feu, avec quantité ſuffiſante de ſuccre & d'eau, juſqu'à ce qu'ils ſoient convenablement cuits.

Quels fruits prend-on ordinairement pour cela ?

On prend les ceriſes, les prunes & le verjus, leſquels ont la faculté de rafraichir & d'humecter, d'eſteindre la ſoif, de corriger la ſechereſſe de la bouche, de redonner l'appetit à ceux qui ſont dégouſtez, & enfin de temperer l'ardeur de la bile.

On prend les groſeilles rouges & l'eſpine vinette, qui ont quaſi les meſmes facultez que les fruits cy-deſſus, mais ils reſſerrent.

On prend les prunelles ſauvages, les cormes, les neffles, les ſorbes & les coings qui ont la faculté d'arreſter toute ſorte de flux.

On prend les pommes odorantes, dont l'uſage eſt excellent pour rafraichir un eſthomac trop chaud & pour donner de l'appetit.

On prend les noix vertes, dont l'uſage eſt merveilleux pour cuire les cruditez de l'eſthomac.

On prend auſſi les amandes, dont l'uſage eſt fort bon pour lever les obſtructions.

Outre tous ces fruits cy-deſſus, on confit encore de meſme façon les muſcades, qui ont la faculté de corriger l'intemperie froide de l'eſthomac & du cœur, & d'ayder à la digeſtion.

On fait quelquesfois cuire des fruits (aprés leur avoir oſté l'eſcorce, les noyaux ou la graine) puis on les paſſe par le tamis, ou bien on fait cuire leurs ſucs juſqu'à ce qu'ils s'epaiſſiſſent (ce qui s'appelle pour lors *Sapa* dans les boutiques, & Rob chez les Arabes) comme par exemple le Rob de *ribes*, de *berberis*, la mive de coings qui ont tous la faculté de reſtraindre.

Quelquesfois on fait cuire avec du ſuccre la poulpe de certains fruits paſſez par le tamis, comme le *diacydonium*, qui ſe fait de la chair de coings cuits, dont l'uſage eſt pour fortifier l'eſthomac & pour reſtraindre. A l'imitation duquel on peut faire le *diaprunum*, le *diacerasſum*, le *diapomum* & le *dianucum*. Voyez les tous chacun en leur place.

Comment ſe font les confitures ſeches ?

Elles ſe font en faiſant cuire les racines, les eſcorces, les fruits, ou les fleurs qu'on veut confire, dans un julep fort clair, juſqu'à ce que l'humidité ſoit conſumée, & c'eſt ce qui s'appelle proprement *Conditum*.

Comment faut-il preparer les racines, auparavant que de les confire ?

Il faut humecter les racines estrangeres. Pour ce qui est de celles du pays (aprés avoir esté nettoyées de leur cœur & de leur escorce) elles sont coupées par parcelles. Aprés quoy on les met cuire à feu lent dans un julep fort clair (comme il est déja dit cy-dessus) jusqu'à ce que le julep acquiere une consistence convenable.

Quelle racine prend-on ordinairement pour confire ainsi ?

On prend celle d'Acorus, bonne pour remedier aux maladies froides du cerveau & des nerfs. Celle de gingembre, bonne pour reschauffer l'esthomac & pour le fortifier. Celles d'*Eryngium*, de *Satyrium* & de *pastenais*, bonnes pour provoquer les urines, & exciter à l'amour; Et celle de chicorée, bonne pour lever les obstructions du foye.

On peut aussi confire celle de pivoine pour l'epilepsie; celle de *galanga*, pour le cerveau & l'esthomac; celle de buglosse, pour le cœur; Et celle de Bardane, pour faire sortir la gravelle des reins & de la vessie.

Comment faut-il preparer les escorces auparavant que de les confire ?

Il faut faire tremper quelques jours durants dans de l'eau, celles qui sont ameres, puis les faire cuire jusqu'à ce qu'elles s'attendrissent. Aprés quoy, on les jette dans le julep, où on les fait cuire jusqu'à ce que le sirop soit d'une consistence raisonnable.

Quelles escorces prend-on ordinairement pour cela ?

On prend celles de citron & d'orange, lesquelles sont bonnes pour ayder à la digestion, pour fortifier les parties nobles, & pour rendre l'haleine agreable.

On prend aussi celle de Courge, que l'on ne confit que pour le plaisir & pour humecter, comme on fait aussi les tiges de laictuë, dont l'usage est pour rafraichir, lesquelles on peut (pour les rendre plus belles & plus agreables) arrouser de succre, si-tost qu'elles sont confites, & les

exposer au Soleil, ou les mettre auprés du feu pour les faire secher.

Quels fruits & quelles fleurs prend-on pour faire des confitures seches?

On peut prendre toutes sortes de fruits & de fleurs, mais pour bien faire, on ne doit prendre que des meilleurs, & de ceux qui sont les plus propres pour cela. Mais comme ceux qui sçavent confire les racines & les escorces, sçavent comme il faut confire les fruits & les fleurs, puis que c'est la mesme chose, & qu'au contraire, il y a bien moins de façon, nous ne parlerons pas davantage des confitures seches.

Ne confit-on pas quelquesfois avec le vinaigre & le sel aussi bien qu'avec le sucre?

Oüy, car on confit les cappres avec le vinaigre, & les olives avec le sel & l'eau, dont l'usage (comme chacun sçait) est fort frequent dans les repas pour exciter l'appetit; le pourpier & les petits concombres confits de mesme maniere, servent aussi à mesme fin.

A quelle fin, confit-on les racines, les escorces, les fruits, les fleurs &c.

On confit toutes ces choses, non seulement pour le plaisir, mais encore pour leur conservation.

Les dragées ne sont-elles pas mises au rang des confitures?

Oüy, si bien que les latins les appellent *Confecta* ou *tragemata*. Voyez *tragemata*.

CONFECTIO, *onis*. sing. *Confectiones*, *um*, *ibus*. plur. Confection.

Qu'est-ce que Confection?

Confection & electuaire ne sont qu'une mesme chose, ainsi, Voyez *Electuarium*.

Cõbien y a-t'il d'electuaires qui portent le nom de confection?

Il y en a cinq, sçavoir la confection d'alkermes, la confection anacardine, la confection hamech (grande & petite) & la confection d'hiacynthe, entre lesquelles il n'y en a que deux qui soient purgatives, & les trois autres

corroboratives, & desquelles nous traiterons cy-aprés les unes aprés les autres suivant l'ordre alphabetique, commençant par celle d'Alkermes.

CONFECTIO ALKERMES. ou *Confectio è cocco baphica.* Confection d'Alkermes.

Qu'est-ce que la Confection d'Alkermes?

C'est un Electuaire (dont Mesué est l'Autheur) composé de dix ingredients (sans y comprendre le succre) lequel a pris son nom de sa base, qui est la soye cruë teinte au suc de Kermes.

Qui sont ces ingredients?

Ce sont le suc de pommes odorantes, l'eau rose, la soye cruë, l'ambre-gris, le bois d'aloës, la canelle, la pierre d'azur, les perles, les feüilles d'or, & le musc.

Pourquoy l'ambre-gris, les perles, le musc & l'or y sont-ils mis?

Pour augmenter la vertu cordiale de la base.

Pourquoy la pierre d'azur, elle qui a une vertu vomitive & purgative accompagnée d'acrimonie?

Cette pierre à la verité a cela de fascheux, mais la preparation (dont on se sert pour luy oster ces mauvaises qualitez) la rend propre à entrer en cet Electuaire, non seulement pour y laisser sa vertu cordiale, mais encore pour rabattre les vapeurs melancholiques de la ratte qui montent au cœur & au cerveau. Qui plus est, n'y estant mise qu'en petite quantité, elle ne peut esmouvoir les humeurs, ny se convertir en leur nature.

Si vous voulez sçavoir comme se prepare la pierre d'azur. Voyez *lapis lazuli.*

Pourquoy le bois d'aloës, la canelle & l'eau rose y sont ils mis?

Pour fortifier les visceres, par leur legere astriction.

Pourquoy le suc de pommes odorantes?

Pour corriger l'aspreté & siccité d'iceux.

Pourquoy enfin le succre?

Pour rendre leur action & leur saveur meilleure, & conserver le tout pour servir au besoin.

Comment faut-il faire le mélange de ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) faire infuser l'espace de vingt-quatre heures la soye dans le suc de pommes & dans l'eau rose, aprés quoy, il leur faut donner une petite ebullition, jusqu'à ce que les liqueurs soient teintes en rouge, dans la colature desquelles (aprés avoir osté & exprimé la soye) on fait boüillir le succre jusqu'à ce qu'il soit en consistence de miel, c'est à dire un peu plus que sirop, auquel estant encore chaud & hors du feu, on jette l'ambre & le musc pulverisez & destrempez au mortier, avec un peu d'eau rose, qu'on remuë jusqu'à ce qu'ils soient bien fondus, & qu'il n'y ait plus de grumeaux. Puis on y adjouste les poudres avec l'or meslé. Le tout estant froid est mis dans son pot bien couvert, & gardé au besoin.

Quelles facultez a la Confection d'Alkermes ?

Le mesme Bauderon dit qu'elle est tellement cordiale, qu'elle remedie à la palpitation du cœur, à la syncope & à la tristesse naturelle ; il dit de plus, qu'elle soulage ceux qui sont langoureux pour raison de longues maladies, & qui commencent à se refaire, & à restablir leurs forces.

CONFECTIO ANACARDINA. Confection anacardine.

Qu'est-ce que la Confection anacardine ?

C'est un Electuaire mol descrit par Mesué, & tiré mot à mot d'Avicenne (sinon que ledit Avicenne ne fait aucune mention des myrobalans cepules) composé de treize ingredients, sans y comprendre ny le miel, ny le succre.

Qui sont ces ingredients ?

Ce sont le poivre noir, le poivre long, les myrobalans cepules, les embliques, les belliriques, les indiens, le *Castoreum*, le Cyperus, le Costus blanc, les anacardes, le burungi, les bayes de laurier, & le beurre de vache.

D'où cet Electuaire tire-t'il son nom ?

Il le tire de sa base, qui sont les anacardes, V. *Anacardia*,

Pourquoy le castoreum, le costus & le burungi y sont-ils mis ?

Pour augmenter la vertu des anacardes, laquelle est

incisive & attenuative de la pituite crasse & espaisse retenuë au cerveau, à l'esthomac & aux intestins.

Pourquoy les poivres noir & long, & les bayes de laurier ?

Pour augmenter la vertu consomptive de la matiere flatulente.

Pourquoy le Cyperus & les myrobolans ?

Pour corroborer les visceres par leur astriction, & reprimer la tenuité de la base & des autres medicaments chauds.

Pourquoy le beurre ?

Pour adoucir & corriger l'aspreté & siccité de toute la composition.

Pourquoy le succre & le miel ?

Pour augmenter la vertu détersive.

Comment faut il faire le meslange de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) premierement concasser le Cyperus & le Costus, puis y adjouster le *Castoreum*, les semences & myrobolans qu'on pulverisera ensemble. Il faut piler à part les anacardes mondez de leur escorces, & le succre, puis mesler le tout ; cela fait, on prend le miel escumé, auquel on adjouste le beurre frais, puis (la bassine ostée de dessus le feu) on y adjouste peu à peu les poudres.

Quelles facultez a la confection anacardine ?

Elle est propre aux maladies froides de tout le bas ventre & du cerveau, elle purifie le sang, & ainsi, les esprits animaux en estants plus purs & plus subtils, elle rend tous les sens plus vifs, fortifiant & donnant un bon teint à tout le corps. Bauderon dit qu'estant bien accompagnée de correctifs, on ne doit pas craindre qu'elle cause des fiévres ephemeres, ou hepatiques, ou putrides, pourveu qu'on n'en prenne pas plus de trois dragmes pour chaque prise.

CONFECTIO HAMECH.

Combien y a-t'il de sortes de confection hamech ?

Il y en a de deux sortes ; sçavoir la grande & la petite.

D'où tirent-elles leur nom ?

Elles le tirent d'un Medecin Arabe fort ancien nommé Hamech, lequel est Autheur de l'un & de l'autre.

CONFECTIO HAMECH MAIOR. La grande confection Hamech.

Qu'eſt-ce que la grande confection Hamech?

C'eſt un electuaire mol purgatif compoſé de vingt-ſept ingredients, ſans y comprendre le ſuccre.

Qui ſont ces ingredients?

Ce ſont le ſuc de fumeterre, les raiſins damas, les prunes douces, les myrobalans citrins, les myrobalans Chepules & les myrobalans indiens, la rhabarbe, l'epithyme, l'agaric, la coloquinthe, la ſemence ou fleur de violettes, l'abſynthe, les ſommitez du thym, le ſené, les ſemences d'anis & de fenoüil, les roſes rouges, les tamarinds, la caſſe, la manne, le ſuccre, la ſcammonée, les myrobalans citrins, chepules, indiens, belliriques & embliques, la rhabarbe, la ſemence de fumeterre, l'anis & le ſpicnard.

Pourquoy y en a-t'il qui ſont comptez deux fois, comme les myrobalans citrins, les chepules & indiens, & la rhabarbe?

C'eſt qu'ils entrent dans cette compoſition en deux façons, ſçavoir en infuſion & en poudre, comme il ſe verra cy-aprés.

Combien y a t'il de baſes?

Il y en a trois, une qui eſt cholagogue, une autre qui eſt melanagogue, & une autre qui eſt phlegmagogue.

Quelle eſt la baſe Cholagogue?

Ce ſont les myrobalans citrins, & la rhabarbe.

Pourquoy la ſcammonée, les prunes & les tamarinds (qui ſont auſſi cholagogues) y ſont-ils mis?

Ils y ſont mis, ſçavoir la ſcammonée pour accelerer la vertu purgative & tardive de la baſe; Et les prunes & les tamarinds pour corriger l'acrimonie de la ſcammonée, de laquelle au contraire la celerité eſt retardée par l'aſtriction des myrobalans.

Quelle eſt la baſe melanagogue?

Ce ſont les myrobalans indiens, le polypode, le ſené, & l'Epithyme.

Pourquoy le suc de fumeterre, le laict clair, le thym, & les semences y sont-ils mis?

Ils y sont mis, pour augmenter la vertu purgative de la base melanagogue, & particulierement le thym, l'epithyme, les semences, le sené & le polypode, en incisant, attenuant & consumant les vents, & des-oppilant.

Quelle est la base phlegmagogue?

Ce sont les myrobalans cepules & l'agaric.

Pourquoy la coloquinthe (qui est aussi phlegmagogue) y est elle mise?

Pour augmenter & accelerer la vertu tardive de la base phlegmagogue.

Et pourquoy l'absynthe & les roses?

Pour la deffense de l'esthomac, contre la nuisance des bases.

Et le nard indique?

Il y est mis pour la deffense du foye.

Et pourquoy enfin la casse, la manne, le petit laict, les raisins damas & le succre y sont-ils mis?

Ils y sont mis, non seulement pour corriger la siccité & la chaleur des bases, mais encore pour déterger les matieres crasses, & corroborer les autres visceres par l'astriction legere des raisins damas, qui, selon Galien, resistent à la pourriture des humeurs, & pour donner la forme à l'Electuaire, & pour le conserver.

Comment se fait le meslange de tous ces ingredients?

Il faut (selon Bauderon) premierement faire provision de laict clair de chevre ou d'asnesse qui soit fort recent; dans quantité suffisante de ce laict clair, il faut faire boüillir legerement le polypode concassé, puis y adjouster les prunes mondées de leurs noyaux, les semences, l'absynthe & les raisins damas aussi mondez de leurs pepins, puis vuider le tout dans un pot de terre vernissée, qui soit estroit d'emboucheure & couvert, qu'on tient sur les cendres chaudes; le jour suivant, on adjouste les myrobalans concassez & la coloquinthe

incisée ; le troisiesme jour, le sené, l'agaric & le thym; le quatriesme, la rhabarbe incisée ; le cinquiesme, l'Epithyme, les roses, les fleurs de violes & le suc de fumeterre ; le sixiesme, le tout estant infusé, on luy fait prendre un petit boüillon, puis a demy refroidy, est frotté entre les deux mains, fortement exprimé & coulé.

Que faut-il faire de cette colature ?

Il faut (selon le mesme Autheur) en prendre une partie qui sert à humecter les tamarinds & la casse, afin de les passer facilement sur un tamis renversé. Pour ce qui est de l'autre partie, elle sera cuite avec le succre en sirop, dans lequel encore chaud, on destrempe les tamarinds, la casse & la manne, & enfin le tout estant refroidy & la bassine hors de dessus le feu, on y adjouste peu à peu la poudre suivante, laquelle se fait de myrobalans mondez, & arrousez d'un peu d'huile d'amandes douces, lesquels myrobalans se pulverisent facilement avec la rhabarbe, le spic-nard incisé & les semences.

Et la scammenée que devient-elle ?

Mesué veut qu'on la concasse seulement, & qu'on la fasse boüillir au sirop pour la corriger, mais Bauderon dit qu'il vaut bien mieux prendre du diagrede pulverisé & le mesler avec la poudre cy-dessus, d'autant (dit-il) que par la chaleur du feu il se grumele, donne mauvaise forme à l'Electuaire, & que sa vertu en est moindre.

Qu'y a-t'il à remarquer cy-devant, à l'égard de la decoction & de l'infusion des ingredients ?

Verny dit que la decoction & l'infusion doivent estre achevées dans trois jours complets, & non en six, disant que c'est un terme à pourrir les ingredients avec le petit laict par un si long espace de temps, veu mesme qu'ils sont tous d'une substance moyenne ou petite, (excepté le polypode) a souffrir une forte coction,

parce qu'ils ont leur vertu à la ſuperficie. Le polypode neantmoins eſtant bien concaſſé, ne demande pas une ſi longue coction, à cauſe que le centre où loge ſa vertu purgative eſt diviſée en menuës parties, de ſorte qu'on peut dire pour lors que ſa vertu eſt à la ſuperficie.

Quelles facultez a la Confection Hamech majeure ?

Bauderon dit qu'elle purge l'une & l'autre bile, & la pituite ſalée, & qu'à cet égard elle eſt fort propre à toutes les maladies qui en proviennent, à la galle, au cancer exulceré & aux complexions groſſieres & melancholiques.

CONFECTIO HAMECH MINOR. La petite Confection Hamech.

Qu'eſt-ce que la petite Confection Hamech ?

C'eſt un electuaire mol purgatif composé de vingt & un ingredients, ſans y comprendre le miel.

Qui ſont ces ingredients ?

Ce ſont les raiſins damas, les myrobalans indiens, les myrobalans chepules, l'epithyme, les prunes, les jujubes, les ſebeſtes, la ſemence de fumeterre (ou ſon ſuc) l'abſynthe Pontique, le thym, le calament, l'agaric, la regliſſe, la racine de bugloſſe, le ſtœchas arabique, le chamædrys, le chamæpitys, le bedegar, la ſemence d'anis, le *Sapa* & la ſcammonée.

Quelle eſt la baſe de cette Electuaire ?

Ce ſont les myrobalans.

Pourquoy les fruits la regliſſe & la racine de bugloſe y ſont-ils mis ?

Pour corriger l'aſpreté des myrobalans.

Pourquoy les prunes ?

Pour temperer leur chaleur.

Pourquoy le ſuc de fumeterre, le polypode, l'epithyme & l'agaric ?

Pour augmenter leur vertu foible.

Pourquoy la ſcammonee, le thym & l'anis ?

Pour accelerer leur tardiveté.

Pourquoy les herbes & le ſtœchas arabique ?

Pour conduire leur vertu en divers viſceres, & pour

incifer & attenuer le phlegme, & des-oppiler.

Et pourquoy les fruits, le ſapa & le miel eſcumé ?

Pour déterger & rendre leur action meilleure, & le tout conſerver.

Pourquoy enfin l'abſynthe y eſt il mis ?

Pour la deffenſe du ventricule contre la nuiſance des purgatifs, comme le bedegar pour la deffenſe du foye.

Comment ſe fait le meſlange de ces ingredients ?

Il faut (ſelon Bauderon) mettre au premier rang de decoction, le polypode concaſſé, les racines de bugloſſe inciſées & le bedegar; Au ſecond rang, les herbes, l'anis & les fruits; au troiſiéme, la regliſſe, l'abſynthe, le ſtœchas & les myrobalans, & enfin l'agaric & l'épithyme, de ſorte que le tout revienne au tiers. Le tout ſera vuidé dans un grand pot creux d'eſtain, ou de terre verniſſée, lequel ſera couvert d'une double toile, juſqu'à ce qu'il ſoit refroidy pour l'exprimer & le couler.

Que faut-il faire de cette Colature ?

Il faut (ſelon le meſme Bauderon) y mettre le miel eſcumé, & le cuire en forme d'electuaire, puis y adjoûter le *ſapa*, pour le recuire enſemblement, & enfin la ſcammonée ſubtilement pulveriſée, (la baſſine oſtée de deſſus le feu & plus qu'à demy refroidie) afin que la chaleur du feu ne la faſſe grumeler, & ne donne mauvaiſe forme à l'electuaire.

Quelles facultez a la petite Confection Hamech ?

Elle purge la melancholie & les humeurs aduſtes. C'eſt pourquoy elle eſt propre à la manie, à la melancholie, au vertige, au deffaut de memoire, & aux vices du cuir, comme à la galle, à la lepre, au cancer & aux dartres.

Laquelle des deux confections Hamech eſt plus en uſage, ou de la grande, ou de la petite ?

C'eſt la grande. Et lors que Verny (dans ſes remarques ſur Bauderon) parle de la petite, il dit que ſon uſage ne peut eſtre que ſuſpect, à moins que la ſcammonée n'y ſoit diſſoute chymiquement, parce que (dit-il) n'y entrant point de poudre (pour donner la forme d'ele-

ctuaire) que celle de ladite ſcammonée, elle n'y eſt jamais également meſlée. Que ſi on la fait boüillir, elle ſe grumelle; ſi on la met en poudre, elle va deſſus ou deſſous ſuivant la conſiſtence du ſirop, & qu'ainſi elle devroit pluſtoſt tenir rang parmy les ſirops que parmy les Electuaires.

CONFECTIO DE HIACYNTHO. Confection d'hiacynthe.

Qu'eſt-ce que la Confection d'hiacynthe.

C'eſt un Electuaire (dont l'Autheur eſt incertain) duquel, (au rapport de Bauderon) les Medecins de Montpellier (long-temps auparavant que Monſieur Joubert la miſt en reputation) uſoient, & dont ils uſent encore aujourd'huy, au lieu de la Confection d'Alkermes, ſi le malade a le flux de ventre, & cela, à cauſe de la pierre d'azur qui y entre en aſſez grande quantité. Quoy qu'il en ſoit, cet Electuaire eſt composé de vingt-neuf ingredients.

Qui ſont-ils?

Ce ſont la pierre d'hiacynthe, le corail rouge, le bol d'Armenie, la terre ſigillée, les grains de Kermes, les racines de dictam & de tormentille, la ſemence de citron, le ſaffran, la myrrhe, les roſes rouges, tous les ſantaux, l'os du cœur de cerf, la corne de cerf bruſlée, les ſemences d'oſeille & de pourpier, de la raſure d'yvoire, les pierres de ſaphyr, d'eſmeraude, de topaſe & les perles fines, la ſoye cruë, les feüilles d'or & d'argent, le camphre, le muſc & l'ambre-gris.

Quelle eſt la baſe de cette excellente confection?

C'eſt la pierre d'hiacynthe miſe au commencement, d'où elle a pris le nom de confection d'hiacynthe.

Comment faut-il faire le meſlange de ces ingredients?

Il faut premierement inciſer la ſoye cruë &c. Ce meſlange eſt ſemblable à celuy des ingredients du *diamargaritum frigidum compoſitum*. Voyez *diamargaritum frigidum*.

Quelle

Quelles facultez a cette Confection ?

Bau eron dit quelle n'a pas moins de vertu que celle d'Alkermes, de sorte (dit il) que qui aura l'une se pourra passer de l'autre.

CONGELARE. Congelatio. congeler, congelation.

Qu'est-ce que congeler ?

C'est laisser rendurcir par le froid les corps que le feu avoit auparavant fondus ou liquefiez; Cette operation se pratique sur les metaux, mineraux & sels, lesquels on purifie par la violence du feu de fusion, & lors qu'on les expose à l'air froid, ils se congelent & rendurcissent, cela se remarque aussi dans les graisses des animaux, & dans les gommes, resines & baumes des vegetaux; lesquels, estants liquefiez par le feu, & leurs parties grossieres en estants separées, se congelent en les exposant à l'air froid.

CONSERVA, conservæ. Conserve.

Combien y a-t'il de sortes de conserves eu égard à leur consistence ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la conserve liquide & la conserve seche.

Comment se fait la conserve liquide ?

Elle se fait avec des fleurs, lesquelles ne pouvants souffrir de coction à cause de la ténuité de leur substance, sont contuses toutes recentes qu'elles sont, & meslées avec deux ou trois fois autant pesant de succre blanc pulverisé. Aprés quoy, on les expose au soleil quelques jours durants.

Comment se fait la conserve seche ?

Elle se fait de fleurs seches qu'on met en poudre, & qu'on mesle parmy le succre cuit convenablement.

Ne peut-on pas faire de la conserve, d'autres choses que de fleurs ?

On en peut faire de la liquide, avec des feüilles & des racines coupées & contuses, & quelquesfois telles que

ſont pluſieurs de celles que les Apoticaires tiennent dans leurs boutiques.

Pourquoy appelle-t'on cette ſorte de medicament conſerve?

Les Modernes luy ont donné ce nom, d'autant que c'eſt le vray moyen de conſerver les plantes & leurs parties, ſans qu'elles ſouffrent aucune diminution, ny dans leur odeur, ny dans leur vertu.

Quelles conſerves tiennent ordinairement les Apoticaires dans leurs boutiques?

Ils en doivent tenir de rafraichiſſantes; de temperées, & d'eſchauffantes.

Qui ſont les rafraichiſſantes?

Ce ſont celles de roſes, tant liquide que ſeche, deſquelles on ſe ſert pour corriger l'intemperie chaude, pour reſtraindre & arreſter les fluxions, & pour fortifier l'eſthomac, le cœur, & tous les viſceres.

Celle de violettes (tant ſeche que liquide) de laquelle on ſe ſert pour eſtancher la ſoif, pour temperer l'ardeur de la bile, & pour laſcher le ventre.

Celle de fleur de nenuphar, de laquelle on ſe ſert pour diminuer la chaleur des fiévres, & de toutes les parties, & pour concilier le ſommeil.

Celle de fleurs de chicorée, de laquelle on ſe ſert pour des-oppiler le foye. Et celle du grand *ſiymphytum*, de laquelle on ſe ſert pour reſtraindre & pour conſolider.

Qui ſont celles qui ſont temperées?

Ce ſont celles de fleurs de bugloſſe, & celles de fleurs de borrache, deſquelles on ſe ſert pour fortifier le cœur, & réjoüir les melancholiques.

Qui ſont celles qui ſont eſchauffantes?

Il y a celle de feüilles de meurte, de laquelle on ſe ſert pour fortifier l'eſthomac.

Celle de meliſſe, de laquelle on ſe ſert pour fortifier le cerveau, le cœur, l'eſthomac & la memoire; pour provoquer les mois & diſſiper la triſteſſe.

Celle des cappilaires, de laquelle on ſe ſert pour reme-

dier aux incommoditez qui surviennent au poulmon & à la poictrine.

Celle de racine d'*Enula Campana*, cuite en eau & broyée avec du succre, de laquelle on se sert pour preparer & inciser la pituite, & pour empescher le mauvais air.

Celle de fleurs de tussilage, de laquelle on se sert pour remedier aux maux du poulmon.

Et toutes celles de fleurs de rosmarin, de bethoine, de sauge & de stœchas, desquelles on se sert pour les maladies froides du cerveau, & pour dissiper les humeurs phlegmatiques.

Et enfin celle de fleurs de Pivoinë, de laquelle on se sert pour remedier à l'epilepsie.

Ne peut-on pas faire des conserves de toutes sortes de racines, escorces, feüilles & fleurs à l'imitation de celles cy-dessus ?

Oüy, mais plustost des feüilles & des fleurs que des autres parties des plantes. Comme celle d'euphraise avec les fleurs, de laquelle on se sert pour esclaircir la veuë.

Celle de marjolaine, de laquelle on se sert pour remedier aux maladies froides du cerveau; & aux obstructions du foye & de la matrice.

Celle d'hyssope, de laquelle on se sert pour attenuer les humeurs crasses qui sont dans la poictrine.

Celle de fleur de pescher, & de feüilles d'absynthe, desquelles on se sert pour faire mourir les vers.

Celle de fumeterre, de laquelle on se sert pour l'icterus noir & jaune; celle de fleurs de sureau, bonne pour l'hydropisie.

Celle d'asplenium, ou de fleurs de geneste, bonne pour les maux de ratte.

Celle d'oseille & celle de tamarinds, bonnes pour esteindre la soif & la chaleur.

Celle de fleurs de souci, bonne pour réjoüir le cœur.

Celle de fleurs de pavot blanc, bonne pour faire dormir.

Celle de fleurs de citron & de tous les cardiaques, bonne contre les maladies malignes.

Celle de primula veris, bonne dans les maladies des nerfs, & enfin celle de lichnis coronaria, bonne pour faciliter l'accouchement.

CONSERVA MELLIS ROSARVM. Voyez *Mel rosatum.*

CONSOLIDA, *consolidæ.* V. *Symphytum.*

CONTRA-YERVA, *contra-yervæ.*

Qu'est-ce que la Contra-yerva?

C'est une racine qui vient d'Espagne, laquelle a d'excellentes proprietez.

Car c'est un alexitere puissant contre tous les venins, elle resiste à toutes les corruptions de l'esthomac, & mesme on tient qu'elle dissipe les charmes des Philtres & de toutes sortes de sortileges.

CONVOLVVLVS, *Convolvuli.* Voyez *Volubilis.*

COOBARE ou *Cohobare*, *Coobatio.* Cohober.

Qu'est ce que Coober?

C'est distiller plusieurs fois une mesme chose, en remettant la liqueur distillée sur la matiere qui reste dans le fonds du vaisseau distillatoire, & la distillant derechef; elle se fait, ou pour mieux ouvrir les corps & pour les volatiser, ou bien pour fixer les esprits, & suivant les matieres & l'intention de l'Artiste. Cette operation est plus ou moins reïterée.

CORALLINA, *corallinæ.* ou *Muscus marinus*, ou *Bryon.* Coralline.

Qu'est-ce que la coralline?

Ce n'est autre chose qu'une mousse, qui s'attache aux rochers de la Mer, aux coquilles de poisson, & mesme au corail, comme fait la mousse aux arbres. La meilleure est celle qui est attachée au corail, aussi est-ce de là, qu'elle tire le nom de Coralline.

Quel choix en faut-il faire?

Il faut qu'elle soit rougeastre lors qu'elle est seche, &

qu'elle soit salée au goust, & que son odeur tienne de celle des conches marines.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle est froide & seche, elle restraint & incrasse, elle fait mourir les vers & les jette dehors. Lors que Galien en parle; il dit ainsi. La Coralline est composée d'une substance terrestre aquatique & froide; Car elle est astringente au goust, elle soulage & refroidit fort les parties offensées d'humeurs chaudes.

CORALLINA ÆGINETÆ. V. *Anagallis terrestris.*

CORALLIUM, *corallii*, ou *Corallus*, *coralli*. Corail.

Qu'est-ce que le Corail ?

Il y en a quelques-uns, qui l'ont estimé une espece de bitume, d'autres, une sorte de pierre, & plusieurs avec Dioscoride, une plante qui croist dans la mer, laquelle (ainsi que rapporte le mesme Autheur) se petrefie d'abord qu'elle est hors de l'eau. D'où vient que les Grecs appellent le Corail *lithodendron*, qui veut dire arbre de pierre. Quelques-uns veulent, que ce soit une chose mélangée de vegetal & mineral, & à la verité il y a grande apparence que cette plante se nourrit comme la pierre, puis qu'elle acquiert une si grande solidité.

D'où vient que le Corail estant dans l'eau est mol, & qu'en estant dehors, il devient dur comme pierre ?

C'est qu'estant dans l'eau, il est dans son lieu naturel, l'ame vegetative dont il est formé, le maintenant dans la mollesse qui luy est deuë entant que plante; mais d'abord que cette ame vegetative vient a manquer; pour lors, par les dispositions qui se rencontrent en luy) attendu qu'il est toûjours nourry d'un suc pierreux, ainsi qu'il est dit cy-devant) il a acquis facilement la forme de pierre, il y a neantmoins des Autheurs qui tiennent, qu'il est toûjours dur aussi bien dans la mer que dehors.

Combien y a-t'il de sortes de Corail, eu égard à la couleur ?

Il s'en rencontre de trois sortes; le rouge, le blanc & le noir.

Lequel est le meilleur des trois ?

L'on fait estat du rouge, notamment s'il est de belle couleur, un peu odorant, bien ramifié, poli, compacte, solide & fort peu caverneux & facile à rompre. Le blanc est plus spongieux, caverneux & leger. Et quant au noir; il est de couleur d'ebene, dense & poli.

Toutes & quantes fois qu'on ordonne le corail simplement sans specifier la couleur, lequel entend-on des trois ?

On entend le rouge, comme estant le meilleur de tous, le blanc (appellé femelle) suit aprés, & puis le noir, qui est le moindre, & qu'on appelloit anciennement *antipathes*. S'il s'en recontre d'autre couleur, il n'est point en usage, & ne passe pas pour corail.

Dans quelle mer se trouve le meilleur ?

Il se trouve proche les Isles de France, en la Mer Mediteranée, appellées stœchades, (aujourd'huy Isles d'Hyeres) partie desquelles sont celles de sainte Marguerite & de saint Honoré.

Ne s'en rencontre-t'il pas d'aussi bon ailleurs ?

Il s'en trouve aussi de fort bon proche la Sicile, celuy qui croist proche les costes de Naples, ou en la mer rouge, n'est pas si loüable; le premier estant plus mol, & le dernier estant plus noir.

Quelles qualitez & proprietez a le corail ?

Tous les coraux sont rafraichissants & desséchants, ils restraignent & fortifient toutes les parties nobles & notamment le cœur, ils purifient le sang & font mourir les vers, ils sont alexipharmaques, puis qu'ils resistent puissamment aux venins, & qu'ils sont contraires à la peste & aux fiévres malignes. Enfin ils ont une infinité de proprietez excellentes & particulierement le rouge, lequel entre dans la composition de la confection d'hiacynthe.

En combien de façons les Chymistes preparent-ils le corail ?

Ils le preparent diversement, & ses preparations (dit Glaser) peuvent servir de modele pour celles des perles, des pierres d'escrevisses & de leurs semblables, car ils en tirent la teinture & le sel, & en font un Magistere, dont les facultez sont excellentes pour la guerison des maladies internes.

Quelles facultez a la teinture de Corail ?

Elle a les mesmes facultez que le Corail mesme (dont il est parlé cy-dessus) & se prend dans quelques liqueurs convenables, comme boüillons, eaux distillées & autres.

Quelles facultez a le sel de Corail ?

On tient qu'il a la vertu de purifier la masse du sang, & on le donne dans les maladies causées de melancholie. Sa dose est depuis six jusqu'à vingt grains, dans quelque liqueur convenable.

Et son Magistere, quelles facultez a-t'il ?

Il sert aux mesmes usages que le sel, mais comme il opere avec moins de force, sa dose en doit estre plus grande, aussi en donne-t'on jusqu'a une dragme.

Qui voudra sçavoir la maniere de bien faire ces preparations, n'a qu'à consulter le mesme Glaser dans son traité de Chymie, livre second, chapitre dix-sept. Il y trouvera dequoy satisfaire à sa curiosité.

Ce mesme Autheur au lieu preallegué, dit qu'il croit qu'on doit esperer de meilleurs effects de toutes ces sortes de pierres, reduites simplement en poudre impalpable sur le porphyre, que lors qu'elles ont esté corrodées par des esprits acides, & precipitées par des sels, & la raison qu'il en donne, c'est qu'il dit que la nature sçait fort bien faire d'elle mesme ces sortes de dissolutions dans le corps humain, & que comme les esprits acides perdent leur acidité, & qu'ils s'addoucissent en agissant sur ces corps, on doit estre persuadé que la nature fait la mesme operation dans nos esthomacs, lors qu'ils sont chargez d'acide, lequel est la cause occasionnelle de beaucoup de maladies.

Il y en a, qui outre ces preparations cy-dessus en tirent de l'huile par distillation. Voyez *Olea per distillationem extract.*

CORCORUS PLINII. Voyez *Anagallis terrestris.*

CORDUMENI. Voyez dans la diction *Carui.*

CORIANDRUM, *coriandri.* Coriandre.

Qu'est-ce que le Coriandre ?

C'est une herbe assez commune & assez connuë, de

laquelle on n'employe que la ſemence dans les boutiques.

Combien y a-t-il de ſortes de coriandre en general ?

Il y en a de deux ſortes ; ſçavoir le domeſtique & le ſauvage.

Combien y a t'il de ſortes de Coriandre domeſtique ?

Il y en a auſſi de deux ſortes, ſçavoir le grand & le petit.

Sont ils tous en uſage dans la Medecine ?

Non, il n'y a que le grand.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il ?

Dioſcoride dit qu'il eſt froid, & Galien aſſeure qu'il eſt de qualité mixte, ayant une ſubſtance terreſtre & aqueuſe tiede, jointe à une ſubſtance amere & ténuüe. Avicenne au livre 2. vuide ainſi cette controverſe, & dit qu'il le croid froid au premier degré, & ſec au ſecond. Il y en a qui ſont d'opinion que l'herbe recente eſt aqueuſe & froide, mais que la ſemence eſt chaude juſqu au troiſieſme degré, parce qu'elle attenuë & digere, toutesfois avec quelque ſorte d'aſtriction, d'où vient que Galien chap. 4. l. 8. commande d'en donner à ceux qui ont des rots acides aprés le repas; mais il eſt a ſuppoſer qu'il ſoit bien & deuëment preparé, enſorte que ſa vapeur aere, dont il bleſſe le cerveau, ſoit abſolument corrigée.

Comment eſt-ce qu'on le prepare ?

Toute la preparation qu'il y a à faire, c'eſt de le faire tremper une nuit durant, dans le vinaigre, puis le faire ſecher. Voyez dans les trochiſques de rhabarbe.

Pourquoy le prepare-t'on ?

On ne le prepare que pour corriger ſa qualité nuiſible, laquelle eſt trop cruë & extrementeuſe, & qu'il perd par ſa ſeule deſiccation.

Quoy qu'il en ſoit, il eſt particulierement ſtomachique avec aſtriction, c'eſt pourquoy il eſt utile lors que l'eſthomac eſt laxe, ſi l'on en prend aprés le repas, car il ferme ſon orifice, il ſupprime les vapeurs & empeſché qu'elles ne chargent la teſte, & qu'elles ne produiſent des rots. Outre tout ce que deſſus, il eſt alexipharmaque, il prepare & inciſe la pituite; on s'en ſert pour corriger la caſſe, entant qu'elle lubrifie par trop, il eſt cephalique, il fait mourir les vers & rompt la pierre.

Quel est son substitut ?

La semence de fenoüil.

CORNV CERVI. V. dans la diction *Cervus.*

CORNV-CERVINVM, *Cornu cervini.* V. *Coronopus.*

CORNV MONOCEROTIS. Voyez dans la diction. *Monoceros.*

CORNV-MVSA , *Cornu-musæ.* cornuë.

CORNVS , *Corni.*

Que veut dire ce mot latin Cornus ?

Il signifie un cormier, qui est un arbre assez grand, qui porte un fruit, dit en Latin *cornum*, & en François corme.

Combien y a t'il de sortes de Cormiers ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le domestique (qui est celuy qu'on plante dans les jardins) & le sauvage (qui est celuy qui vient de soy-mesme & sans culture dans les champs.

CORNVM , *Corni.* Corme.

Ce fruit n'est-il pas en usage dans la Medecine ?

Oüy, soit en decoction, soit en poudre, soit en confitures?

Quelles qualitez & proprietez a-t'il ?

Il est rafraichissant & desséchant. Il restrainct & constipe, d'où vient qu'on s'en sert particulierement, pour remedier à la diarrhée, & à la dyssenterie.

CORONA REGIA. Voyez *Melilotus.*

CORONOPVS , *Coronopi* , ou *Cornu-cervinum.* Corne de cerf, herbe.

Qu'est-ce que la corne de cerf ?

C'est une herbe longuette, qui se traisne par terre ayant ses feüilles fenduës & partagées , elle se trouve par les champs dans les lieux maigres.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Sa racine (dit Dioscoride) est subtile & astringente, laquelle est bonne à manger contre les fluxions de l'esthomac. Et Galien dit que cette racine maschée, sert aux Celiaques & aux défluxions de l'esthomac, ainsi ces deux Autheurs se rapportent fort l'un à l'autre. Cette plante est appellée par les Italiens serpentine, d'autant que sa racine (dit Matthiole) beuë en vin est un

remede ſingulier contre les morſures des ſerpents, & de toutes autres beſtes venimeuſes, ſans uſer d'autres drogues, c'eſt ce que le meſme Matthiole aſſeure avoir veu par experience.

CORPORISARE. Corporiſatio. Corporiſer. Corporiſation.

Qu'eſt-ce que corporiſer en termes Chymiques?

C'eſt faire prendre corps aux eſprits, ce qui ſe pratique ſouvent avec les eſprits acides qu'on met, ou avec des ſels fixes, ou avec des terres acides. Par exemple, en mettant de l'eſprit de nitre ou de l'eau forte avec le ſel fixe de tartre, le dernier retient ſi eſtroittement le premier, que de ces deux on fait un bon ſalpetre, & quand on met du vinaigre tres-fort, ou quelque eſprit acide ſur le corail ou ſur des perles, ils retiennent auſſi-toſt l'acidité que les liqueurs contenoient, laquelle acidité ſe fixe avec ces corps.

CORRIGERE Correctio. Corriger. Correction.

Qu'eſt-ce que correction ſelon les Pharmaciens?

C'eſt une preparation du medicament pour luy oſter ou rabattre quelque qualité faſcheuſe ou nuiſible.

Quelle difference y a-t'il entre preparation & correction?

Toute la difference qu'il y a, c'eſt que la preparation eſt une operation plus generale que la correction, parce que la preparation comprend les operations qui bonifient les medicaments, qui ont quelque mauvaiſe qualité; & celles qui ameliorent ceux qui ne nuiſoient point auparavant. Ainſi, toute correction eſt preparation, & toute preparation n'eſt pas correction, par exemple, quand on deſtrempe la manne avec le boüillon ou autre liqueur, ce n'eſt pas la corriger, mais ſimplement la preparer, ſi ce n'eſt qu'on vouluſt prendre le mot de corriger largement.

CORRODERE, Corroſio. Corroder, Corroſion.

Qu'eſt-ce que corroſion en termes Chymiques?

C'eſt une calcination du corps mixte par choſes corroſives.

En combien de façons se fait cette calcination?

Elle se fait en quatre façons, sçavoir par amalgamation. Voyez *amalgamatio*. Par precipitation, Voyez *præcipitatio*. Par stratification, Voyez *stratificatio*; & par fumigation. Voyez *fumigatio*.

CORRVDA, *Corrudæ*. Voyez dans la diction. *Asparagus*.

CORTEX, *corticis*. sing. *Cortices*, *corticum*, *corticibus*. plur. escorce.

Qu'est-ce qu'escorce?

Ce n'est autre chose que le cuir (s'il faut ainsi dire) & la peau des fruits, bois ou racines. Ainsi, elles doivent pour la plupart conserver les qualitez deuës aux choses ausquelles elles appartiennét. Exemple, l'escorce d'un bois amer, acre, odorant, doit estre pour l'ordinaire de méme.

Pourquoy dites-vous pour la plufpart & pour l'ordinaire?

C'est qu'il se trouve des escorces qui ont des qualitez grandement esloignées des choses dont elles sont escorces. Ainsi les citrons & oranges (dont le suc est grandement rafraichissant, aigre, presque sans odeur) ont des escorces chaudes, ameres & fort odoriferantes; Et il semble que le Soleil attirant au dehors les parties plus chaudes & spiritueuses de tels fruits (y jointe une humidité gluante & terrestre) en forme leur escorce.

Quel choix doit-on faire des escorces en general?

Elles doivent estre récentes & succulentes, & exemptes de pourriture avec leur odeur & saveur toute entiere. Celles des bois & racines doivent estre massives, sans vermoulure ou pourriture, mediocrement faciles à rompre, (autrement elles sont trop seches) le plus recentes qu'il est possible, ayant conservé leur odeur & saveur en leur entier.

CORYLVS, *Coryli*. Noisettier ou Coudrier.

Qu'est-ce que le Noisettier?

C'est un arbrisseau qui porte un fruit appellé noisette ou aveline. L'arbrisseau & son fruit sont tellement con-

nus que ce ſeroit une choſe inutile que d'en faire la deſcription.

Combien y a-t'il de ſortes de noiſettiers ?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir le domeſtique & le ſauvage. Le domeſtique eſt celuy qu'on cultive, ſoit dans les jardins, ſoit à la campagne, comme on fait en Provence; Et le ſauvage eſt celuy qui vient dans les champs, de ſoy-meſme & ſans culture.

Quelles proprietez a le bois de cet arbriſſeau ?

On ne s'en ſert point en Medecine, ou fort peu, on ne ſe ſert que de la moyenne eſcorce du noiſettier ſauvage pour rompre la pierre. Pour ce qui eſt des qualitez & proprietez de ſon fruict, Voyez *Avellana*.

COSTVS, *Coſti.*

Combien y a-t'il de ſortes de coſtus en general ?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir le vray & le faux.

COSTVS VERVS. Le vray Coſtus.

Combien y a-t'il de ſortes de Coſtus verus ?

Les Anciens en ont deſcrit trois ſortes, ſçavoir l'arabique, qui eſt blanc; l'indique, qui eſt noir; Et le ſiryaque, qui eſt peſant, & blanc tirant ſur la couleur du buys; Quoy qu'aujourd'huy il ne s'en trouve que d'une ſorte, lequel neantmoins a les meilleures marques de tous les trois, d'où vient que les uns l'ont pris pour une eſpece, & les autres pour une autre.

Pourquoy ne s'en trouve-t'il que d'une ſorte, veu que les Autheurs en ont décrit trois eſpeces ?

Il y a des Autheurs Modernes qui croyent que tous les coſtus ont eſté la racine d'une meſme plante, naiſſant en divers endroits du monde, & que meſme il a pû arriver (ce diſent-ils) que le coſtus croiſſant en divers endroits d'un meſme pays, a auſſi rencontré diverſité de forme, de couleur, & de ſaveur, ſuivant la diverſité de la terre, comme il ſe void au bled, à la vigne & autres plantes, auſquelles une terre (ou plus ſeche, ou plus humide plus graſſe, ou plus ſablonneuſe, & plus ou moins montueuſe) en change non ſeulement la forme, mais auſſi le gouſt & la vertu.

COSTVS FALSVS. Le faux Coſtus.

Combien y a-t'il de ſortes de Coſtus falſus ?

Il y en a de trois ſortes, ſçavoir le *Coſtus* de Matthiole, c'eſt à dire le *Panax Coſtinum*, autrement le *Pſeudo-coſtus*. Le *Coſtus* de jardin dit *Coſtus hortenſis minor Geſneri*, qui n'eſt autre choſe que l'*Ageratum*; Et le *Coſtus hortorum* de Lobel, qui n'eſt autre choſe que la menthe.

Qu'eſt-ce que c'eſt donc à proprement parler, que le Coſtus verus ?

C'eſt une racine aſſez eſpaiſſe & bien nourrie, de la groſſeur du poulce, quelquesfois plus, quelquesfois moins, dont la couleur eſt blanche tirant ſur celle du buys, & le gouſt meſlé de quelque douceur & de quelque amertume, avec un peu d'acrimonie, eſtant d'ailleurs odorant & aromatique.

Ne ſe trouve-t'il pas encore chez les Eſpiciers une autre ſorte de Coſtus, outre celles que nous avons rapporté cy-deſſus ?

Oüy, mais ce n'eſt que l'eſcorce d'un arbre, laquelle eſt griſe & rabotteuſe, & toute pleine de fiſſûres en dehors, blanche au dedans, un peu plus eſpaiſſe que la canelle, à laquelle elle reſſemble en forme, eſtant au ſurplus fort aromatique & aſſez approchante du gouſt & des qualitez du veritable *Coſtus*, & s'appelle *Coſtus corticoſus*.

Peut on mettre ce Coſtus corticoſus *en la place du* coſtus *vray dans la compoſition de la theriaque, dans laquelle il entre ?*

Cela ſe peut dans le beſoin, puis qu'il eſt fort vertueux, mais comme ce n'eſt que l'eſcorce d'un arbre, & non une racine, & n'ayant pas la force du veritable *Coſtus*, il vaut bien mieux employer celuy-cy que l'autre.

Quel choix faut-il faire du Coſtus verus ?

Il faut qu'il ſoit bien recent, bien nourri, eſpais, odorant & aromatique, tirant ſur l'amer, & non carié.

Comment le faut-il preparer pour le diſpenſer ?

Il faut le bien monder, & bien nettoyer avec la pointe d'un couſteau, de toutes ſuperfluitez, & de toutes parties qui ne ſont pas veritablement bonne racine.

Quelles qualitez & proprietez a le costus verus ?

Il est chaud & sec au troisiéme degré. Il attenuë, il ouvre, il déterge & discute, il est stomachique, hepatique, hysterique, nephritique & neüritique. D'où vient qu'on s'en sert dans les coliques, dans la suppression des mois, dans la difficulté d'uriner, dans l'hydropisie & dans la paralysie.

Quel est son substitut ?

L'imperatoire.

COTONARIA, *cotonariæ*. Voyez *Pilosella*.

COTONEA, *cotoneorum*. Voyez *Cydonia*.

COTURNIX, *coturnicis*. Caille.

Qu'est-ce que la Caille ?

C'est un oyseau assez commun & assez connu, dont on fait grand cas pour la cuisine, en quelque pays que ce soit (excepté en celuy où il y a quantité d'ellebore, duquel elle se nourrit volontiers) ce qui est cause que plusieurs pour en avoir mangé, se trouvent surpris d'epilesie & de convulsion. Chacun sçait qu'elle est meilleure en Automne, qu'en toute autre saison, d'autant qu'elle est plus grasse pour lors ; chacun sçait aussi que la jeune caille est plus en estime que la vieille.

COLYTEDON. Voyez *Umbilicus veneris*.

CRASSULA, *crassulæ*. Voyez *semper vivum*.

CRASSUM QUID. crasse, épais.

Qu'est-ce que crasse en Pharmacie ?

C'est l'une des huict substances Pharmaceutiques, qui servent aux Pharmaciens pour l'election des medicaments. Quoy qu'il en soit, le crasse est le contraire de ténu & subtil.

Quelle difference y a-t'il entre le crasse & le ténu ?

La difference qu'il y a entre l'un & l'autre, ne depend que de la penetration, parce que le ténu penetre facilement, se mettant en si petit volume, & en si petites parcelles, qu'il s'insinuë par tout, perçant les corps les plus solides ; Le crasse au contraire ne sçauroit penetrer, d'autant qu'il participe du terrestre qui l'empesche de se se-

parer ; Et le ténu, de l'air & du feu qui sont subtils & penetrants.

Le crasse & le lent, ne sont-ce pas la mesme chose ?

Plusieurs ne considerants pas bien la nature de chaque substance prennent l'un pour l'autre, mais ils se trompent, le lent estant le contraire de friable, & le crasse le contraire du ténu.

CREMOR, *cremoris*. cresme.

CREMOR LACTIS. cresme de laict.

Qu'est-ce que la cresme du laict ?

Ce n'est autre chose que la partie grasse du laict, de laquelle on fait le beurre.

Quelle difference y a-t'il entre la cresme & le beurre ?

Toute la difference qu'il y a, c'est que la cresme n'est pas sans humidité & le beurre en est totalement privé. C'est pourquoy la cresme est de consistence liquide, & & le beurre de consistence mediocrement solide. Voyez *Butyrum*.

Quelles qualitez & proprietez a la cresme de laict ?

Elle est temperée, inclinant à l'humide ; Elle relaxe, elle est anodyne, & adoucissante, & enfin elle cuit & digere. Il y en a qui s'en servent exterieurement pour oindre le visage de ceux qui ont la petite verolle, & des enfants qui sont tourmentez de galle avec inflammation.

CREMOR ou *Crystallus Tartari*. Cresme ou crystal de tartre.

Qu'est-ce que la cresme de tartre ?

Ce n'est autre chose que le tartre purifié par l'action du feu.

En combien de façons purifie-t'on le tartre ?

On le purifie en deux façons, sçavoir par la lotion seulement, ou par la dissolution.

Comment se fait la purification du tartre par la lotion ?

On met le tartre en poudre grossiere, sur laquelle on verse de l'eau chaude, & l'ayant un peu agitée, l'eau se charge des impuretez, laquelle il faut verser, & y en

mettre d'autre, & reïterer la mesme operation, jusqu'à ce que l'eau chaude n'enleve plus d'impureté ; Alors on seche ce tartre, & le garde-t'on pour l'usage.

Et pour ce qui est de l'autre purification du tartre, laquelle est plus parfaite, & qui s'appelle cresme de tartre ; Comment se fait-elle ?

Elle se fait ainsi. On prend une livre de tartre le plus blanc qu'on peut trouver, tel qu'est celuy de Montpellier, on le pile grossierement, puis on le lave plusieurs fois avec de l'eau froide chãgée & reïterée. Cela fait, on le met dans une terrine, versant par dessus suffisante quantité d'eau de fontaine, qui surnage de cinq ou six doigts, qu'on fait boüillir à feu lent, jusqu'à ce que l'eau soit renduë acide. Pour lors, on coule par la manche à hypocras, cette liqueur dans un autre vaisseau, & verse t'on d'autre eau sur la residence, qu'on fait boüillir comme dessus jusqu'à acidité & la coule-t'on de mesme. On reïtere ce travail jusqu'à ce que tout le tartre soit dissous & converty en liqueur acide. Alors on met toutes ces liqueurs, durant vingt-quatre heures en un lieu froid, ou bien si longuement que cette eau ait perdu son acidité, & devienne claire comme eau de fontaine, en versant doucement par inclination l'eau contenuë dans la terrine. On void au fonds d'icelle la cresme, & aux parois, des petits crystaux dudit tartre, lesquels avec ladite cresme on lave deux ou trois fois, on les desseche, & les pulverise-t'on sur un marbre, qu'on garde pour l'usage.

Mais pour le rendre plus beau & plus gros, on le dissout derechef dans moindre quantité d'eau nette dans une bassine platte, & luy fait-on prendre quelques boüillons, & estant bien dissous, on oste doucement la bassine de dessus le feu, & on la laisse refroidir, Aprés quoy, on sépare de l'eau, la cresme & le crystal, & les fait-on seicher, & par ce moyen, on a un tartre bien purifié ; lequel est encore plus beau & plus diaphane, la dissolution estant faite dans une chaudiere d'estain fin.

Quelle

Quelles proprietez a le cresme de tartre?

Elle incise & attenuë les humeurs grossieres, qui causent les obstructions de la premiere region du ventre, & celles de la ratte, c'est pourquoy on s'en sert dans les maladies melancholiques, & on fait d'ordinaire preceder son usage à celuy des purgatifs, car elle digere & prepare les matieres, pour estre plus facilement évacuées. Voire mesme elle est tres-bonne pour lascher le ventre, si on l'aiguise d'un grain ou deux de diagrede ou de gomme gutte.

Quelle est sa dose?

Sa dose est depuis demye dragme jusques à deux, dans du boüillon, ou quelqu'autre liqueur convenable.

On a remarqué que l'usage de la cresme de tartre n'est point propre aux picrocholes, ny à ceux qui sont sujets aux douleurs de teste causées de la chaleur des hypochondres, estant dissoute seule dans un boüillon comme, on a accoustumé d'en user.

De soy elle ne purge point ou fort peu, mais meslée avec des purgatifs, particulierement avec le sené, elle aiguise leur vertu purgative.

CREMOR PTISANNÆ, ou *Ptisanna Colata*. Cresme de ptisane.

Qu'est-ce que la Cresme de ptisanne?

Ainsi qu'on peut colliger de Galien, c'est une decoction d'orge mondé, faite en quantité proportionnée d'eau, jusqu'à ce qu'elle ait attiré la premiere & superficielle substance de l'orge qui commence à sortir lors que l'orge est crevé.

Pourquoy l'appelle-t'on cresme?

D'autant que cette substance est au dessus, & la plus subtile.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle?

Elle est non seulement détersive, mais encore lenitive & refrigerative.

CRESCIO, *crescionis*. Voyez *silymbrium*.

CRETA, *cretæ*. Craye.

Qu'est-ce que la craye?

C'est une espece de terre assez dure & bien blanche.

Pourquoy cette terre est elle ainsi appellée ?

A cause qu'il s'en trouve grande quantité dans l'Isle de Crete, qui est la Candie d'aujourd'huy.

Combien y a t'il de sortes de craye, eu égard à la couleur ?

Du Renou en met de trois sortes, sçavoir la blanche, la verdastre & la noire. Mais de ces trois, il n'y a que la blanche qui soit en usage dans la Medecine.

Quelles facultez a-t'elle ?

Elle est dessechante, déterfive & emplastique, on s'en sert quelquesfois interieurement pour remedier à l'ardeur d'esthomac, & exterieurement pour dessecher & cicatriser les playes & les ulceres.

CRIBRARE. Cribratio. Cribler, criblûre.

Qu'est-ce que cribler ?

C'est separer ce qui est net & bien deslié, d'avec ce qui est sale & grossier.

Quelle difference y a-t'il entre cribler & couler ?

Il n'y a pas grande difference, il est vray que cribler appartient proprement aux choses seches; & couler, aux choses liquides; le premier sert pour empescher que les choses trop grosses ne passent, & le dernier, que la crasse & l'ordure des choses liquides ne passe aussi.

N'y a t'il pas certaines choses qui veulent estre criblées par un crible plus deslié que d'autres ?

Oüy, Sylvius dit qu'il y a mesme raison a cribler qu'à piler, & que partant les choses qui veulent estre pilées délié, veulent estre passées par un crible délié, & que celles qui veulent estre pilées tres-délié, veulent estre passées & bluttées par un crible tres-délié, comme les poudres cordiales, lesquelles on passe par un crible de soye, le demenant entre les mains.

Il dit aussi que les metalliques qu'on pile fort délié, pour mettre dans les medicaments qu'on fait pour les yeux, doivent estre blutez en un crible fort délié, comme aussi les choses qu'on veut faire servir pour provoquer l'urine, & ouvrir les obstructions ; Et qu'au contraire les choses qui servent à lascher le ventre & a purger, com-

me elles veulent estre pilées grossierement, il les faut aussi passer par un crible grossier & rare. Il dit enfin, que les choses qui veulent estre pilées à part, doivent estre criblées à part, comme sont les metalliques, lesquels estants meslez avec les autres passent plus viste, & auparavant qu'ils soient entierement pulverisez.

A quelle fin est ce qu'on crible?

La fin pour laquelle on crible, est quelquesfois pour piler mieux, & le plus souvent pour pouvoir mieux mesler les choses, lors qu'elles sont bien menuës, car aprés qu'on a criblé; ce qui reste, qui n'a pû passer par le crible, se remet dans le mortier, puis on le pile derechef, & on passe en un crible grossier & clair, ce qu'on veut qui soit grossier, ce qui est cause qu'il a fallu inventer plusieurs & diverses sortes de crible.

Qui sont ces diverses sortes de cribles?

On fait les uns avec des escorces de tillet coupées délié, également toutesfois, lesquels on entre-lasse en façon de treillis, qui sont propres pour cribler les scieures de gajac, & les matieres desquelles les Teinturiers se servent, & autres semblables.

On en fait d'autres, qui sont faits de crin de cheval, agencé en façon de treillis, & tendus d'une part & d'autre avec deux cercles de bois, & lors qu'on veut cribler quelque chose, on les prend par le cercle de dessous, & on les secouë & heurte à quelque chose, & le cercle de dessus sert a contenir les matieres qu'on veut cribler.

Il y en a d'autres, qui sont comme ceux dont on se sert pour cribler l'orge, le froment & les autres especes de bleds, desquels on se sert pour nettoyer les legumes, & oster les autres graines qui sont parmy, lesquelles estants fort petites, passent aisément par les trous de ces cribles, & ainsi la bonne semence, qui est grosse, demeure; à cause qu'elle ne peut passer par lesdits trous.

Il y en a tant d'autres, que ce ne seroit jamais fait, si on vouloit faire mention de tous; qui plus est, il n'est

pas besoin d'en dire icy davantage, puis qu'on en peut plus apprendre, par la pratique en une matinée chez les Maistres, qu'on ne sçauroit faire par les livres en un mois.

Quels simples sont criblez cruds, ou cuits ?

On passe la casse, les tamarinds, sans les piler auparavant ; les racines de ressort, de satyrium, de panicaut, & de serpentine (aprés les avoir cuites & pilées) en la composition du *Diasatyrium*.

Comment crible-t'on la Ceruse & l'Amydon ?

Elles se criblent assez, si on les frotte seulement contre le crible avec la main, comme aussi toutes les autres choses qu'on peut cribler sans piler.

CRINITA, *crinitæ*. Voyez *Adianthum*.

CRISPVLA, *crispulæ*. Voyez *Bursa Pastoris*.

CRISTA MARINA, *cristæ marinæ*. V. *Crythamum*.

CRITHMVM, *Crithmi & Crithamum*. V. *Crythamū*.

CROCVS, *croci*. Saffran.

Combien y a-t'il de sortes de Saffran ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le saffran ordinaire dit simplement saffran, & le saffran bastard qui n'est autre chose que le *Carthamus*, V. *Carthamus*.

Qu'est-ce que le saffran ordinaire ?

C'est une plante bulbeuse, qui au commencement de l'automne porte une fleur de couleur de gris de lin, dont les filaments de couleur de flamme, qui sont en son milieu, ne sont autre chose que le saffran des boutiques, qu'on entend par le mot pur & simple de *Crocus*.

D'où vient le meilleur Saffran ?

Il vient de Corycie, c'est pourquoy on dit *Crocus Corycius*, & quelquesfois *Crocus Orientalis*, parce que la Corycie est une Province, qui est dans le Levant.

N'en croist-il pas de bon en France aussi bien qu'ailleurs ?

Il en croist d'excellent, sur tout dans le Gastinois, & dans tout le pays d'Orange, où ceux qui le recueillent ne sçavent ce que c'est que de le frauder, & sont d'ail-

leurs fort adroits à le ſecher promptement, & a luy conſerver ſa beauté & ſa vertu.

Comment le faut-il choiſir?

Le bon Saffran doit eſtre ployant, difficile à broyer, & par fois entre-meſlé de filaments blanchaſtres, comme au contraire celuy-là eſt à rejetter qui a la couleur par trop rouge, & dont l'odeur n'eſt pas durable, comme eſtant ſophiſtiqué, par le moyen des fleurs de *Cnicus*, ou bien de quelques filets de chair de bœuf ſalée.

Comment le faut-il preparer pour le diſpenſer, pour la compoſition de la theriaque où il entre?

Il faut pour bien faire, le repaſſer entierement poil à poil, pour en oſter avec la pointe des ciſeaux le petit pied jaune, & pour n'y laiſſer que la partie purpurine qui ne cede à aucune eſcarlatte en vivacité de couleur.

Quelles qualitez & proprietez a le Saffran?

Il eſt chaud au ſecond degré, & ſec au premier. Il ouvre, il digere, il amollit, il eſt anodyn, il concilie le ſommeil, provoque les mois & facilite l'enfantement. Selon Pline, il reſioüit le cœur, il empeſche la crapule, & fait uriner.

Dans quelles maladies s'en ſert-on ordinairement?

Son uſage eſt frequent dans les ſyncopes, & dans l'apoplexie (une goute ou deux de teinture de ſaffran fait merveille dans cette rencontre) dans les incommoditez hyſteriques, dans la iauniſſe, dans la peſte, & dans l'aſthme avec de l'huile d'amandes douces. Sa doſe eſt iuſqu'à un ſcrupule.

CROCI, *Crocorum*, plurier de *Crocus*. Saffrans.

Que veut dire le mot de Saffrans en Pharmacie auſſi bien qu'en Chymie?

Ce n'eſt autre choſe que des poudres fort déliées, qui ſont de couleur ſaffrannée comme ſont les ſuivantes. Sçavoir *Crocus Martis*, Voyez dans la diction *ferrum*. Et *Crocus metallorum*. Voyez dans la diction *Antimonium*.

CRVSTAM INDVCENTIA, Voyez *Eſcharotica*.

CRYSTALLISARE. Cryſtalliſatio. cryſtalliſer, cryſtalliſation.

Qu'eſt-ce que Cryſtalliſer en matiere de Chymie?

C'eſt reduire en cryſtaux le nitre, les ſels, vitriols & autres, qu'on a auparavant diſſous, filtrez, dépurez & évaporez juſques à la pellicule, puis on les expoſe à l'air froid, où les ſels ſe congelent peu à peu, & en retenant quelque portion de l'eau, avec laquelle ils avoient eſté diſſous, ils paroiſſent diaphanes & cryſtallins, laquelle tranſparence ils perdent à la moindre chaleur du ſoleil, qui les prive de l'eau & les rend opaques.

CRYSTALLVS, cryſtalli, Cryſtal.

Qu'eſt-ce que le cryſtal?

Le cryſtal, à raiſon de ſa lucidité, peut eſtre en quelque façon rapporté aux pierres precieuſes, quoy qu'il ſoit beaucoup plus mol & moins rare.

Dequoy ſe produit le Cryſtal?

Il ne ſe produit pas de la glace (comme quelques-uns ſe ſont imaginez, autrement il fondroit facilement au feu, ce qui eſt contre l'experience) n'y d'un ſuc aqueux meſlé avec quelque terre, (comme quelques-autres ont voulu) car ſi cela eſtoit, il ſeroit plus aiſé à diſſoudre & ſe diminueroit dans le feu par la conſomption de ſon humidité, mais c'eſt une vraye pierre formée d'une exhalaiſon quelque peu humide, laquelle condenſée premierement par le froid, puis digerée & eſpurée ſuffiſamment par la chaleur, dégenere enfin en une maſſe tres-pure & tranſparente.

Où ſe trouve le Cryſtal?

On en trouve quantité dans les Indes, qui eſt plus pur & plus ſolide qu'ailleurs. Mais celuy duquel nous nous ſervons ordinairement, ſe prend en divers lieux de l'Europe, meſme auprés de Piſe en Italie, en Boheme, Hongrie, Portugal & dans les Alpes.

Quel choix en faut-il faire?

Il faut qu'il ſoit tres-pur & lucide. Le faux diamant

approche fort de la nature du cryſtal, quoy qu'il ſoit d'une matiere un peu plus pure, auſſi eſt-il plus lucide & brillant, ſa figure eſt preſque toûjours ronde & rarement angulaire, au lieu que celle du cryſtal eſt toûjours en angles & pour l'ordinaire, hexagone; Le faux diamant ſe trouve d'ordinaire en Hongrie, en Boheme & en Angleterre.

Quelles facultez a le Cryſtal?

Il eſt aſtringent, d'où vient qu'eſtant pulveriſé, on s'en ſert pour la gueriſon de la diarrhée, de la dyſſenterie, de la cœliaque, du cholera morbus, & du flux uterin. On s'en ſert auſſi pour augmenter le laict aux nourrices, pour rompre la pierre & pour guerir la podagre.

CRYSTALLUS MINERALIS, ou *ſal prunellæ*, ou *Anodynum minerale*. Cryſtal mineral.

Qu'eſt-ce que le Cryſtal mineral?

C'eſt un medicament Chymique, fait avec le nitre & le ſoulphre.

Comment ſe fait-il?

Il ſe fait ainſi. On prend une demie livre de nitre dépuré, on le fait fondre dans un creuſet capable de reſiſter au feu, & ſi-toſt qu'il eſt fondu, on y jette peu à peu une demye once de fleurs de ſoulphre, & lors qu'elles ſont exhalées, on jette le nitre dans une baſſine bien nette, & l'eſtend-on comme une plaque, laquelle on garde ſechement dans quelque vaſe bien bouché, ſoit qu'elle ſoit entiere, ou qu'elle ſoit par morceaux.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il?

Il eſt rafraichiſſant, c'eſt pourquoy l'on s'en ſert aux inflammations & maladies chaudes internes, comme auſſi aux fiévres putrides & malignes (que l'on appelle prunelles, ou ardentes, d'où vient le nom de ſel de prunelle) & particulierement aux fluxions qui tombent ſur la gorge. Il eſt auſſi diuretique, pour raiſon dequoy on s'en ſert fort dans les chaudeſpiſſes avec de l'eau de taraxacon au commencement, & au déclin avec eau roſe.

Quelle eſt ſa doſe?

Sa doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, dans de la ptiſanne ordinaire, ou autre liqueur convenable.

Glaser parlant du cryſtal mineral, dit qu'il y en à qui ſe ſervent du nitre dépuré ſans le preparer avec le ſoulphre, ce qu'il ne des-approuve pas, d'autant (dit-il) que le ſoulphre emporte avec ſoy une partie du ſel volatil ſulphuré du nitre, & le prive ainſi du plus pur qu'il contient en ſoy.

CRYSTALLVS ou *Cremor tartari.* Voyez *Cremor tartari.*

CRYTHAMVM, *Crythami.* ou *Crithmum.* Chritmon, baſſile, ou creſte marine, ou fenoüil marin.

Qu'eſt ce que le Crithmon ?

C'eſt (au rapport de Dioſcoride) une herbe branchuë & feuilluë de tous coſtez, de la hauteur d'une coudée, elle croiſt dans les lieux pierreux & maritimes; Ses feüilles ſont graſſes, & viennent en grand nombre, & ſont blanchaſtres, comme celles du pourpier, encore qu'elles ſoient plus larges & plus longues & ont un gouſt ſalé. Leur fleur eſt blanche, & leur graine eſt comme celle de roſmarin, odorante, molle & ronde, & qui eſtant ſechée ſe rompt, ayant au dedans un noyau ſemblable au grain de froment; Elle jette trois ou quatre racines de la groſſeur d'un doigt, leſquelles ont bonne odeur.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Le meſme Dioſcoride dit que ſes racines cuites en vin, avec les feüilles & la graine, eſtans priſes en breuvage ſervent aux difficultez d'urine, gueriſſent la iauniſſe & provoquent les mois, &c. Et quand Galien en parle, il dit ainſi. La baſſille a un gouſt aucunement ſalé, conioint à quelque petite amertume. Elle a une vertu deſſiccative & abſterſive, toutesfois elle ne l'eſt pas tant que ſont les plantes ameres.

CVBEBÆ, *cubebarum.* Cubebes.

Qu'eſt-ce que les Cubebes ?

Ce ſont de petits fruits aromatiques qui reſſemblent en forme & en groſſeur au poivre rond, ſinon qu'elles ſont tant ſoit peu plus petites, & qu'elles ont de petites queuës,

De quel pays nous viennent-elles?

On nous les apporte de Java (qui eſt une Iſle des Indes Orientales) où les habitats les font boüillir auparavant que de les vendre, afin de faire mourir le germe, & qu'ainſi on ne les puiſſe tranſplanter dans les pays eſtrangers.

Les Autheurs conviennent-ils tous entre-eux, ce que c'eſt?

Il y a bien de la controverſe là deſſus, car les uns aſſeurent que c'eſt une eſpece de poivre, & qu'elles ont du rapport avec le poivre noir, Theophraſte maintient que c'eſt le poivre rond, d'autres croyent que c'eſt le fruit d'*Agnus Caſtus* (mais leur facultez ſont bien differentes;) Sylvius dit que c'eſt le fruit de *bruſcus*, d'autres que c'eſt le *Carpeſium* de Galien, & enfin Ceſalpinus certifie que c'eſt le fruit du veritable *amomum*. Mais au ſentiment de Scroderus Autheur Moderne, c'eſt le fruit d'un certain arbre qui eſt ſemblable au pommier, & qui a les feüilles ſemblables à celles du poivre, ſinon qu'elles ſont plus eſtroites ; Ce fruit eſt en grappe de raiſin.

Quel choix fait-on des Cubebes?

Les meilleures ſont les plus groſſes, celles qui ſont recentes & peſantes.

Comment les faut-il preparer pour la diſpenſation de quelque compoſition conſiderable?

Elles n'ont beſoin d'aucune preparation, ſinon qu'il leur faut couper leurs petites queuës.

Quelles qualitez & proprietez ont-elles?

Elles ſont chaudes au ſecond degré, & ſeches au troiſieſme; elles attenüent, elles diſcutent, elles ſont aperitives, elles fortifient tous les viſceres & particulierement le cerveau, elles provoquent les urines & briſent la pierre.

CVCVMER, *cucumeris*. Concombre.

Combien y a-t'il de ſortes de Concombre en general?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir celuy de jardin qu'on ſeme & qu'on cultive comme chacun ſçait) & le ſauvage qui n'eſt autre choſe que le *Cucumer Aſininus* (dont il ſera parlé, aprés que nous aurons dit un mot du concombre de jardin.)

CVCVMER HORTENSIS ou *domesticus*. concombre de Iardin.

Qu'est-ce que le Concombre de jardin?

C'est le fruit d'une herbe, qui porte le mesme nom.

De quelles parties de ce fruit, se sert-on en Medecine?

On ne se sert gueres que de la semence, qui est l'une des quatre semences froides majeures.

Quelles qualitez & proprietez a cette semence?

Puis-qu'elle est l'une des quatre semences froides majeures, il ne faut pas douter qu'elle ne soit rafraichissante; mais outre cette qualité, elle a la proprieté de déterger, d'ouvrir & de provoquer les urines, c'est pour cette raison, qu'on s'en sert fort dans les emulsions pleuretiques, nephritiques, phrenetiques & autres semblables.

Quelles qualitez & proprietez a le Concombre mesme?

Il est froid & humide. On s'en sert fort pour la Cuisine, soit cuit, soit crud, tant en salade que fricassé, mais son usage est bien dangereux, d'autant que sa nourriture ne vaut rien, & que son suc se corrompt facilement dans les veines, ainsi pour si bien accommodé qu'il soit, comme il est rempli d'une humidité excrementeuse, il est tres-difficile a digerer, & est par consequent fort nuisible à l'esthomac. C'est pourquoy ceux qui en usent de quelque maniere que ce soit, doivent avoir grand soin de le faire assaisonner de correctifs chauds, comme poivre, cloux de gyrofles & autres semblables.

CVCVMER ASININVS. Concombre sauvage.

Qu'est-ce que le Concombre sauvage?

C'est une plante, qui a les feüilles & farments comme le concombre des jardins, plus rudes toutesfois, plus aspres & plus veluës; son fruit beaucoup plus petit, lequel est velu & espineux; sa racine est grande, blanche & succulente.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine?

On ne se sert gueres que du fruit, duquel on tire le suc qu'on appelle *Elaterium*. Voyez *Elaterium*.

Il y en a, qui se servent de la racine, de laquelle ils tirent aussi le suc à la fin du printemps.

En quel temps se tire l'Elaterium?

Il se tire en Automne, lors que le fruit est meur.

Comment connoist-on que ce fruit est meur?

Cela se connoist, si de verd qu'il estoit, il devient jaune-pasle, si, pour peu qu'on le touche, il se destache jettant de furie une partie de son suc & de sa graine, & enfin si le suc qu'il jette est blanc, un peu gras & amer.

Quelles facultez a la plante?

Sa racine amollit & deterge, elle mature, elle est mordicante, elle est fort bonne (estant appliquée sur les jointures) pour dissiper les restes des humeurs & des douleurs causées par les gouttes & autres fluxions.

CVCVPHA, *cucuphæ*, ou *Pileus medecamentosus*, ou *Hypopileum* Coëffe.

Qu'est-ce que veut dire Cucupha?

C'est une sorte de medicament (qu'on appelle vulgairement coëffe) faite en forme de bonnet de nuict, dont on se sert pour fortifier le cerveau, pour corriger son intemperie froide, pour consumer son humidité superfluë, & pour arrester les défluxions, ausquelles il est sujet.

De quels simples se fait ce medicament?

Il se fait de Cephaliques reduits en poudre, ainsi qu'il se verra cy-aprés.

On fait une poudre tres-deliée de quelques simples cephaliques, voyez *Cephalica*.) Aprés quoy on prend du cotton bien fin & bien charpi, qu'on stratifie de cette poudre jusqu'à trois fois, cela fait, on enferme le tout dans un taffetas double de couleur d'escarlatte, qu'on pique dessus & dessous en forme de mattelas, dequoy on couvre la teste comme on pourroit faire d'un bonnet, ayant auparavant coupé avec des ciseaux le dessus des Cheveux de la teste.

CVCVRBITA, *cucurbitæ*. Courge.

Combien y a-t'il de sortes de Courges en general?

Il y en a de deux sortes, sçavoir celle qu'on seme &

qu'on cultive dans les jardins, laquelle porte un fruit de mesme nom. Et la sauvage dont le fruit n'est autre chose que la coloquinthe. Voyez *Colocynthis*.

De quelles parties de la Courge des Iardins se sert-on en Medecine ?

On ne se sert gueres que de sa semence, qui est l'une des quatre semences froides majeures.

Quelles qualitez & proprietez a cette semence ?

Puis qu'elle est l'une des quatres semences froides majeures, il ne faut pas douter qu'elle ne soit rafraichissante. Comme elle convient en toutes choses avec le concombre, tant dans les qualitez de sa chair, que dans les proprietez de sa semence, Voyez le reste de ses proprietez dans la diction *Cucumer*.

La Conrge n'est-elle pas propre pour la cuisine aussi bien que le Concombre ?

Oüy, & son usage n'est pas si pernicieux que celuy des concombres, pourveu qu'on corrige son aquosité avec du saffran, du poivre & autres sembables. Estant cuite, elle n'a point de qualité manifeste au goust, & ne donne pas grande nourriture au corps, à cause que son suc est aqueux, mais elle se digere aisément & glisse promptement par bas, à raison de son humidité.

CVCVRBITA CHYMICA, cucurbite Chymique.

Qu'est-ce que Curcubite selon les Chymistes ?

C'est un vaisseau contenant les matieres qu'on veut distiller, lequel peut estre de verre, de terre, ou d'estain, ou de cuivre estanné; Et sur lequel on adapte un alambic ou chapiteau de verre avec son bec pour les distillations.

CVLCVL ou *KILKIL* mot arabe qui signifie le grain noir que porte le secacul. V. *Secacul*.

CVMINVM, *cumini* ou *Cyminum*. Cumin.

Combien y a-t'il de sortes de Cumin ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir celuy qu'on seme, & celuy qui vient de soy-mesme & sans culture dans les chãps.

Le cumin qu'on seme (selon Matthiole) a les feüilles

quasi semblables au fenoüil, & ne produit qu'une tige, de laquelle sortent plusieurs branches, il jette sa fleur comme le fenoüil en forme de mouchets, & porte force graine. Sa racine est blanchastre & quasi à fleur de terre.

Pour ce qvi est du sauvage, c'est (selon Dioscoride) une petite herbe branchuë, produisant des tiges grosses & de la hauteur d'un bon palme, avec quatre ou cinq feüilles fort menuës & dentelées en forme de scie, estants dechiquetées, comme celles du cerfüeil, au haut de ses branches; il produit cinq ou six petits boutons ronds, au dedans desquels il y a une graine escaillée, qui est plus acre au goust que celle du cumin cultivé.

Quelles qualitez & proprietez a le Cumin?

Lors que Galien en parle, il di ainsi. Nous nous servons principalement de la graine de Cumin, comme nous faisons de celle d'anis, de ligusticum, de Carvi & de persil. Il est aussi chaud que les graines cy-dessus, & provoque l'urine, resoluant toutes ventositez, & est chaud au troisiesme degré.

CVNICVLVS, *Cuniculi*. Lapin.

Qu'est-ce que le Lapin?

C'est un animal tellement connu de tout le monde que ce seroit perdre tēps que d'en vouloir faire la description.

Combien y a-t'il de sortes de Lapin?

Il y en a de deux sortes, eu égard aux lieu où ils se nourrissent, sçavoir le lapin de garenne & celuy de clappier, chacun sçait que celuy de garenne a la chair plus tendre, plus agreable au goust, & moins abondante en excrements que l'autre, à cause qu'il a plus de liberté de courir & de faire exercice. Chacun sçait aussi, que tous deux sont meilleurs à manger estants encore jeunes & petits qu'estants plus grands.

CVNILA, *cunilæ*. Voyez *Satureja*.

CVPPRESSVS, *Cupressi*. Cyprés.

Combien y a t'il de sortes de Cyprés en general?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le Cyprés de montagne, qui est un arbre fort haut & assez connu d'un chacun; Et celuy de jardin qui n'est autre chose que l'Aüronne femelle. Voyez *Abrotanum*.

Qu'est-ce donc que le Cyprés de montagne dit simplement Cyprés ?

C'est un arbre conifere fort haut, qui a des feüilles qui approchent celles du pin & qui sont toûjours verdoyantes.

Combien y a-t'il de sortes de Cyprés ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le masle & la femelle.

De quelles parties de l'arbre se sert-on en Medecine ?

On se sert de son bois, de son fruict & de ses feüilles.

Qu'elles qualitez & proprietez ont toutes ses parties ?

Le bois rafraichit, desseche & restraint ; Pour ce qui est des feüilles & du fruit leur qualité est d'eschauffer un peu & de dessecher iusqu'au troisiesme degré, & leur faculté est de repercuter. Le fruit particulierement est astringent, & ses noyaux sont fort propres pour les dents estant reduits en poudre, On s'en sert en toute sorte de flux comme Diarrhée, dyssenterie & autres semblables.

Comment sont appellez ces fruits dans les boutiques ?

Ils ont plusieurs noms, car ils sont appellez par les Latins *Coni* ou *Nuces cupressi*, ou *Pillulæ Cupressi*, ils sont aussi quelquesfois appellez *Galeræ* & *Gallæ*.

CVPRVM, Cupri. Voyez *ÆS.*

CVRCVMA OFFICINARVM.

Que veut dire ce mot de Curcuma ?

C'est un mot Arabe qui signifie diverses choses. Serapion dit qu'il signifie la Chelidoine, mais Il n'y a pas d'apparence que Mesué (qui est l'inventeur du *diacurcuma)* l'aye entendu ainsi) veu que la chelidoine n'entre en aucune composition. Le mesme Serapion & Avicenne en leurs Synonimes disent, qu'il signifie la racine de *Rubia tinctorum* dite par les François Garence, & par les Grecs *Erythrodanum* ; Ce qui est plus vray-semblable que la premiere opinion. D'autres croyent que ce n'est autre chose que le *Cyperus* long, autrement *terra-merita* Et cette opinion (au sentiment de du Renou) est la meilleure, & laquelle il faut embrasser comme la plus probable de toutes.

Qu'est-ce que c'est donc que Curcuma *en cette sorte ?*

Ce n'est autre chose qu'une racine estrangere, assez en usage dans les boutiques, laquelle ne paroist pas seulement jaune comme le saffran, mais qui teint encore de cette couleur toutes les choses parmy lesquelles on la mesle.

Quelles qualitez & proprietez a cette racine ?

Elle a les mesmes qualitez & facultez que le souchet rond. Voyez *Cyperus*.

CVSCVTA, *cuscutæ*, ou *Cassutha*, ou *Cassytha*. Cuscute ou podagre de lin.

Combien y a-t'il de sortes de cuscute ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la grande & la petite, celle-cy n'est autre chose que l'Epithyme. Voyez *Epithymum*.

Qu'est-ce que la grande, laquelle retient le nom de Cuscute ?

C'est une espece de plante qui n'aist & s'enveloppe à l'entour des orties, du lin & du houblon.

Quelles qualitez & proprietez a-t-elle ?

Lors que Galien en parle, il dit ainsi. La Cuscute est chaude au premier degré & dessiccative au second, elle est abstersive, & a une certaine astriction qui conforte & fortifie les parties interieures. Elle des-oppile le foye & la ratte. & évacuë les humeurs phlegmatiques & bilieuses qui sont dans les veines. Elle provoque a uriner & est bonne à la iaunisse. Elle est singuliere aux fiévres des petits enfants, toutesfois qui en useroit trop long-temps, elle seroit nuisible à l'estomac, mais neantmoins elle se peut corriger, y adioustant quelque peu d'anis, elle évacuë la bile, principalement estant meslée avec l'absynthe ;

Pour ce faire il faut la mettre cuire & prendre demye livre de sa decoction avec une once & demye de succre. Voila ce qu'en dit Galien.

CYCLAMEN, *cyclaminis*. ou *Panis porcinus*, ou *Vmbilicus terræ*, ou *Arthanita*.

Qu'est-ce que le Cyclamen ?

C'est une plante assez connuë d'un chacun, dont la seule racine est en usage dans les boutiques, c'est pourquoy lors qu'on dit simplement cyclamen, cela se doit entendre de la racine seulement, & non des autres parties de la plante.

Quelles qualitez & proprietez a le Cyclamen ?

Il est chaud & sec au troisiesme degre. Il est vomitif, attractif. Son suc est bon pour servir d'errhines estant meslé dans une decoction convenable, & pour les oreilles bourbeuses, il provoque les mois & facilite l'enfantement. Estant appliqué sur les iointures, il dissipe les restes des humeurs & des douleurs causées par la goute & autres défluxions.

CYDONIA, *cydoniorum*, ou *Cytonia*, ou *Cotonea*. Coings.

Quelles qualitez & proprietez ont les Coings ?

Ils sont froids au premier degré, & secs au second. Les coings mesmes & tous les medicaments qu'on en compose (tels que sont le cotignac, la mive, la gelée & le sirop) restraignent & fortifient l'esthomac, appaisent le vomissement & arrestent le flux de ventre, c'est pourquoy ils sont utils dans la cœliaque, dans la diarrhée, dans la dyssenterie, & dans le *Cholera-morbus*, & ce, non seulement auparavant le repas, mais encore aprés le repas, auquel temps ils aydent à la digestion & mesme rabattent les vapeurs qui montent au cerveau, enfin ils font bonne bouche & rendent l'haleine agreable.

Quelles qualitez & proprietez a leur semence ?

Elle est froide & humide, on s'en sert fort souvent pour lenir & adoucir l'acrimonie des humeurs, ce qui se fait exterieurement seulement par le moyen de son mucilage, & sur tout dans les Collyres.

CYMBALIVM, *Cymbalii*. Voyez *Vmbilicus Veneris*.

CYMINVM, *cymini*. Voyez *Cuminum*.

CYNARA, *Cynaræ*, ou *Articaulis*, ou *Scolymus*. Artichaut.

Combien y a-t'il de sortes d'Artichault en general ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir l'Artichaut de jardin, & l'Artichault sauvage, qui n'est autre chose que l'espine blanche de Dioscoride, c'est à dire le Bedegar.

Combien y a t'il de sortes d'Artichault de iardin ?

Il y en a aussi de deux sortes, sçavoir celuy dont le fruit

fruit seul, (c'est à dire la pomme) est en usage dans la cuisine, & celuy d'Espagne, dont les tiges seules blanchies par artifice (qu'on appelle vulgairement Cardons d'Espagne) sont à mesme usage. Ces deux sortes de mets (comme chacun sçait) sont assez agreables au goust, estants assaisonnez avec le beurre, le sel, le vinaigre & la muscade, mais (au rapport de Galien) cette sorte d'aliment est de tres-mauvais suc, particulierement lors qu'ils deviennent trop durs, d'autant qu'ils engendrent pour lors, un suc bilieux & melancholique.

Quelles qualitez & proprietez a l'Artichault?

Il est chaud & humide, il engendre (comme il est dit cy-dessus) un suc bilieux & melancholique & provoque l'urine. On croit que sa racine cuite dans le vin & beuë, entraisne avec les urines, la puanteur des aisselles & de tout le corps.

CYNOCRAMBE, *cynocrambes*, ou *Apocynum*, ou *Brassica canina*, ou *Mercurialis sylvestris*.

Qu'est-ce que le Cynocrambe?

C'est (selon Dioscoride) un arbrisseau qui jette de grands sarments, qui sont puants, & ployables comme les oziers, lesquels sont fort difficiles à rompre, sa feüille est semblable à celle du lierre, toutesfois elle est plus molle, & plus pointuë au bout & a une odeur facheuse & pesante, elle jette un suc jaune. Il produit des gousses, comme la féve, qui sont faites comme des vessies, toutesfois, elles sont de la longueur d'un doigt, au dedans desquelles, il y a une graine dure, petite & noire.

Il y en a, qui disent que c'est une troisiesme espece de mercuriale, qui n'est autre chose que la mercuriale masle sauvage, laquelle vient en tous lieux joignant les chemins, & particulierement dans des lieux humides.

Pourquoy cette plante est-elle appellée mercuriale masle sauvage?

Les doctes luy ont donné ce nom, à cause qu'elle ressemble fort au masle de la vraye mercuriale.

Quelles proprietez a-t'elle ?

Prise en breuvage elle lasche le ventre, & évacuë comme font les autres mercuriales, le phlegme, la bile & les serositez. Galien parlant de l'*Apocynum*, dit ainsi. L'*Apocynum* est nommé *Cynocrambe*, quelques-uns l'appellent aussi *Cynomorum*, parce qu'il fait mourir les chiens subitement, comme le *lycoctonum* fait mourir les loups. Or l'herbe qui est fort puante sert de poison aux hommes, aussi est-elle fort chaude, neantmoins elle n'est pas dessicative à proportion qu'elle est chaude, & ainsi estant enduité, elle est fort resolutive.

CYNOGLOSSVM, *cynoglossi*, ou *lingua-Canis*. Cynoglosse.

Qu'est-ce que le Cynoglosse ?

C'est une plante qui a les feüilles semblables au grand plantain, mais elles sont veluës, plus petites & plus estroites ; elle est sans tige, & ses feüilles sont couchées par terre.

En quels lieux croist cette plante ?

Dans des lieux sablonneux.

Combien y a-t'il de sortes de Cynoglosse ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le vray (qui est celuy dont il est parlé cy-dessus.) Et le commun, qui est le *lingua canis* des Apoticaires.

Quelle difference y a-t'il entre l'un & l'autre ?

La difference qu'il y a, c'est que le vray (comme il se void cy-dessus) n'a point de tige, & le commun en jette plusieurs, qui le plus souvent, passent une coudée de haut, lesquelles produisent à la cime certains rainsseaux qui portent des fleurs rouges, semblables à celles d'*echium*, aprés quoy paroissent de petits glouterons, lesquels s'attachent aux vestemens des passants, & y tiennent si bien qu'on a bien de la peine à les arracher.

Pourquoy cette plante s'appelle-t'elle, Cynoglossum *qui veut dire langue de chien ?*

D'autant que ses feüilles sont faites en forme de langue de Chien.

De quelles parties de la plante se sert-on dans les boutiques ?

On se sert particulierement de la racine qui ressemble en grosseur & en couleur, à celle du *symphytum*, & qui a

une odeur comme endormante & assoupissante, dont l'usage est merveilleux pour les fluxions acres & ténuës.

Quelles qualitez & proprietez a cette racine ?

Elle incrasse grandement & rafraichit manifestement, d'où vient que les femmes s'en servent heureusement & avec succez dans la brusslûre, enfin on la croit froide & seche au second degré, & qu'elle a la faculté de restraindre & d'incrasser, c'est pour cela, qu'elle sert de base aux pillules de Cynoglosse, lesquelles sont excellentes pour concilier le sommeil, pour arester les fluxions, appaiser la toux, & tous les symptomes qui en proviennent, car elles ont la faculté d'arrester toutes sortes de catharres, soit qu'ils tombent sur la poictrine, ou sur les poulmons, sur les dents ou ailleurs.

Comment prepare-t'on cette racine pour s'en servir à cet effect ?

On la fait secher selon l'art, puis on la broye avec la semence de jusquiame, & enfin, les autres simples séparément ?

CYNORRHODOS, *cynorrhodi*, ou *rosa canina*, ou *Rosa sylvestris*. Voyez *Rosa*.

CYNOSBATOS, *Cynosbati*, ou *Cani-rubus* ou *Rubus Canis*. Voyez *Rubus*.

CYNOSORCHIS ET ORCHIS, *idis*. ou *testiculus*. *Canis*.

Combien y a-t'il de sortes de Cynosorchis ?

Il y en a deux (selon Dioscoride) sçavoir le *Cynosorchis* dit tel, qui est une plante bulbeuse qui n'a que deux bulbes en toute sa racine. Et le *Cynosorchis* surnommé *Serapias*.

Lequel des deux a grande affinité avec le Satyrium ?

C'est le premier, la vertu duquel est peu dissemblable à celle du *Satyrium*, pour exciter au jeu d'amour, ceux qui ont besoin d'artifice pour cela.

Comment le faut-il choisir ?

Il faut choisir celuy qui ne produit que deux bulbes en toute sa racine, longuets, estroits comme une olive, dont le plus haut est le plus gros & le mieux nourri, & celuy d'embas est le plus flasque & le plus ridé, & d'au-

tant que ces bulbes sont dissemblables en vertu, pour ceux qui sont froids en amour, on prend le plus gros & le mieux nourri, & laisse-t'on le plus petit comme contraire à Venus.

Quelles qualitez & proprietez, a la premiere espece de Cynosorchis ?

Voicy ce qu'en dit Galien, *Orchis* & *Cynosorchis* est une mesme herbe, sa racine double & bulbeuse est chaude & humide, & est douce à manger, la plus grosse a beaucoup d'humidité superfluë & flatueuse, & ainsi, estant prise en breuvage, elle provoque à l'amour; touchant l'autre, c'est à dire la petite, la nature y a plus travaillé, car elle est de temperature plus chaude & plus seche, aussi est-elle inutile pour exciter à l'amour, car elle refroidit ceux qui en usent.

Quelles qualitez & proprietez, a l'autre Cynosorchis *surnommé* Serapias ?

Voicy aussi ce qu'en dit Galien. Quant au *Cynosorchis* surnommé *Serapias*, il est dessiccatif au delà du premier degré, & ainsi, il n'est pas propre pour provoquer à l'amour comme l'autre. Toutesfois estant enduit, il resout les tumeurs froides & œdemateuses, & mondifie les ulceres ords & sales &c. estant sec, il est plus dessiccatif, de sorte qu'il guerit les ulceres pourris; il est aussi quelque peu astringent, & ainsi beu en vin, il resserre le ventre. Voyez *Satyrium.*

CYPARISSUS, *Cyparissi.* Voyez *Abrotanum.*

CYPERUS, *Cypéri.* Souchet.

Combien y a-t'il de sortes de Souchet ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le long & le rond.

Qu'est-ce que le Souchet long ?

Ce n'est autre chose (selon quelques-uns, & suivant l'opinion la plus vray-semblable) que le *Curcuma Officinarum*, dit autrement *terra-merita.* Voyez *Curcuma.*

Qu'est-ce que le souchet rond ?

Ce n'est autre chose que le souchet des boutiques, lequel est bien plus en usage que l'autre.

Lequel des deux a plus de vertu ?

Au jugement mesme des plus sçavants, le rond n'a gueres plus de vertu que le long, & encore bien qu'ils

ſoient diſſemblables, on tient qu'ils viennent tous deux d'une meſme racine.

En quel pays le ſouchet croiſt-il abondamment ?

Il vient de ſoy-meſme & ſans culture, dans les pays chauds, dans l'Italie, dans la Syrie, dans l'Alexandrie & autres pays ſemblables.

Ne croiſt-il pas en France ?

On en cultive quelquesfois dans nos jardins, mais il a moins de vertu, que celuy qui croiſt en pays eſtranger.

En quelle ſorte de terroir ſe plaiſt-il ?

Il ſe plaiſt dans une terre humide.

De quelles parties de la plante ſe ſert-on en Medecine ?

On ne ſe ſert q e de la racine.

Comment faut-il choiſir cette racine ?

Il faut qu'elle ſoit peſante, denſe, difficile à rompre, pleine, rabotteuſe, & d'une couleur agreable, accompagnée de certaine acrimonie.

Comment la faut-il preparer pour la diſpenſer dans les trochiſques de Cyphi, où elle entre ?

Elle n'a beſoin d'aucune preparation, ſinon, qu'il la faut nettoyer de tous ſes filaments, s'il y en a.

Quelles qualitez & proprietez a cette racine, c'eſt à dire le ſouchet ?

Il eſchauffe & deſſeche ſans mordication, il eſt aperitif, inciſif, & quelque peu aſtringent, il provoque les mois & les urines, & rompt la pierre.

CYPHI, *Cypheos.*

Que veut dire ce mot Cyphi ?

C'eſt un mot qui n'eſt ny Grec, ny Latin, mais eſtranger, qui ſignifie odorant, lequel eſt indeclinable, il y en a neantmoins, qui ſe ſervent du mot *Cypheos* au genitif, comme par exemple.

TROCHISCI CYPHEOS. Trochiſque de Cyphi.

Qu'eſt-ce que c'eſt, que ces Trochiſques ?

C'eſt une compoſition, dont les Preſtres d'Ægypte parfu-

moient anciennement leurs dieux pour obtenir d'eux, ce qu'ils leurs demandoient.

Ces trochisques ne sont-ils pas bons pour l'usage de la Medecine ?

Oüy, & ils sont si bons que les Medecins (du nombre desquels est Damocrates & particulierement le Roy Mithridates) ont trouvé par experience qu'ils estoient excellents contre les venins, contre la peste, & contre les maladies froides du cerveau, & enfin contre les défluxions qui tombent sur la poictrine. C'est pourquoy ils les ont fait entrer dans la composition du Mithridat.

De combien d'ingredients sont-ils composez ?

Ils sont composez de treize, sans conter le miel.

Qui sont-ils ?

Ce sont les passerilles ou raisins damas, la terebenthine, la myrrhe, le schenanth, la canelle, la canne odorante, le bdellium, le spic-nard, la *Cassia lignea*, le souchet, les grains de genevre, l'aspalath & le saffran.

Combien y a-t'il de ces susdits ingredients qui se rencontrent dans le Mithridat ?

Il y en a neuf, sçavoir la terebenthine, la myrrhe, le schœnanth, la canelle, la *cassia lignea*, le *bdellium*, le spic-nard, la canne odorante & le saffran.

Il y en a donc quatre à ce conte-là qui ne s'y rencontrent pas ?

Ouy, sçavoir les raisins damas, le souchet, les grains de geneüre & l'aspalath.

Comment se font ces trochisques ?

Il faut (selon Bauderon) concasser l'aspalath avec la racine du souchet, puis y adjouster le nard indique incisé, la canelle, la *cassia lignea*, la canne odorante, les grains de geneüre, & le schœnanth, pulverisez ensemble & passez par un tamis délié. Cela fait, il faut piler le saffran à part, puis monder les raisins damas de leurs pepins & pellicules, pour les piler à part, au mortier de marbre, & les passer sur un tamis renversé avec une cueillere ou spatule d'argent, aprés quoy on pese le poids requis,

puis aprés on agite au mortier de marbre, le *bdellium* & la myrrhe avec un peu d'excellent vin, de sorte qu'ils se fondent, & qu'ils retiennent la forme d'un liniment, enfin on prend la quantité requise du miel blanc escumé & cuit en sirop, auquel encore chaud on destrempe la poulpe des raisins damas passée, la terebenthine, puis le *bdellium* & la myrrhe fondus (comme dit-est) & enfin les poudres, pour, du tout en former de petits trochisques, qui seront sechez à l'ombre, & gardez dans un pot de verre ou de terre plombé, bien bouché pour s'en servir au besoin.

Qui mettroit en poudre le bdellium *& la myrrhe avec les autres ingredients, ne feroit-il pas mieux que de les dissoudre?*

Verny dit qu'oüy; (pourveu qu'ils soient secs) & que cela est plus à propos, tant à cause de la qualité de la poulpe des raisins damas & terebenthine, que du miel, qui rendent ces trochisques trop mols.

Le miel y est-il absolument necessaire? Qui l'en osteroit, feroit-il mal?

Non, car le mesme Verny dit, qu'il seroit d'advis qu'on le retranchast, puis qu'il n'y est mis que pour ayder à faire corps ausdits trochisques, & que la poulpe des raisins damas & la terebenthine, suffisent pour malaxer les poudres, & dit encore qu'il voudroit faire cuire la terebenthine à l'imitation des Medecins d'Ausbourg en leur Pharmacopée, afin que les trochisques fussent plustost secs, & qu'ils n'adherassent aux doigts comme ils font d'ordinaire.

Quelles facultez ont ces trochisques?

Bauderon dit qu'ils sont (comme il est déja dit cy-dessus) fort excellents contre les venins, contre la peste, & contre les maladies froides du cerveau, & enfin contre les défluxions qui tombent sur la poitrine.

CYTINVS, *cytini*.

Que signifie ce mot?

Il signifie la fleur du grenadier domestique, comme

celuy de *balaustium* signifie celle du grenadier sauvage.

Quelles qualitez & proprietez a cette fleur ?

Elle est froide au troisiesme degré & seche au second. Elle repercute & restraint, & par consequent elle est bonne pour arrester le sang, & toutes sortes de fluxions. Elle est de plus stomachique & epulotique.

D A.

DACTYLUS, *dactyli*. sing. *dactyli*, *dactylorum*, plurier. Datte.

Qu'est-ce que Datte ?

Ce n'est autre chose que le fruit de la Palme.

Comment faut-il choisir les Dattes ?

Il faut choisir celles de Judée, grosses, jaunes, peu ridées, molles, pleines, charnuës, de bonne saveur, dont le noyau ne resonne point, lors qu'on le remuë, de couleur blanchastre proche le noyau, & roussastre vers l'escorce ; les plus mauvaises sont celles qui sont flestries, dures & sans chair.

Comment les prepare-t'on pour les faire entrer en quelque composition ?

Il les faut couper menu, aprés toutesfois les avoir bien nettoyées de hors, de toute ordure & des pellicules ; & dedans, de leurs noyaux ; quand elles entrent en quelque composition cordiale.

Parfois on les coupe grossierement, puis on les mesle parmy les ingredients qu'on veut piler, particulierement quand il y en a peu, & qu'elles sont trop seches.

Quelquesfois, on les fait tremper quelque-temps dans le vinaigre, aprés quoy on les pile, & les passe-t'on par un crible avec une cueillere d'argent, ou une espatule, & mesme avec la main, comme on fait au *Diaphœnic.*

Quelles qualitez & proprietez ont les Dattes ?

Elles sont eschauffantes avec astriction, mais leur astriction est bien plus grande, lors qu'elles ne sont pas meures, que lors qu'elles le sont. Les grosses, c'est à dire, celles qui sont bien meures,

ſont miſes au rang des bechiques, incraſſants & adouciſſants, & aydent à la ſuppuration. Elles fortifient l'enfant au ventre de la mere, elles appaiſent toutes ſortes de flux de ventre, & remedient aux incommoditez des reins & de la veſſie ; mais elles ont cela de mauvais qu'elles ſont difficiles à digerer, qu'elles bleſſent le cerveau, & qu'elles engendrent un ſang melancholique. Voyez ce qu'en dit Galien dans la diction *Palma*.

Les noyaux des dattes ne ſont-ils pas en uſage dans la Medecine, auſſi bien que les Dattes meſmes ?

Oüy, car ils ſont aſtringents, & eſtants bruſlez & reduits en cendres, ils ſont bons pour nettoyer & blanchir les dents.

Quel eſt le ſubſtitut des Dattes ?

Les figues de Marſeille.

DARCHENI, mot Arabe par lequel Meſué entend la canelle fine.

DARNEOLVS, *Darneoli*. Voyez *Sarda*.

DAVCVS, *Dauci*.

Qu'eſt-ce que le Daucus ?

Ce n'eſt autre choſe que la carrotte ſauvage.

DAVCVS CRETICVS.

Dioſcoride dit que le Daucus qui croiſt en Candie, a les feüilles ſemblables au fenoüil, que neantmoins elles ſont moindres, & plus menuës ; Que ſa tige eſt de la hauteur d'un bon palme, ſon mouchet eſtant ſemblable à celuy du Coriandre ; que ſa fleur eſt blanche, & ſa graine forte, blanche, veluë, & de fort bonne odeur quand on la maſche ; Que ſa racine eſt de la groſſeur d'un doigt, & de la longueur d'un bon palme, & qu'il croiſt dans les lieux pierreux & expoſez au Soleil.

Il dit de plus, qu'il y a une autre eſpece de Daucus, qui eſt ſemblable au perſil ſauvage ; qu'il eſt fort odorant, aromatique & bruſlant au gouſt, & enfin que le meilleur croiſt en Candie.

Il en admet encore une troiſieſme eſpece, qui porte les feüilles ſemblables au coriandre, & jette ſes fleurs blanches, ayant la teſte, & la graine ſemblable à celle d'Aneth, & ſon mouchet comme celuy de panais, ſa graine eſt longuette, comme celle du Cumin, & eſt forte.

Quel choix fait-on de la graine du Daucus ?

Il faut choisir celle qui est menuë, blanche, veluë, acre au goust & de tres-suave odeur.

Quelles qualitez & proprietez a cette graine ?

Elle est chaude au troisiesme degré; Elle provoque les mois, appaise les suffocations de matrice, & iette hors la pierre des reins & de la vessie. Et lors que Galien parle des proprietez du Daucus, il dit ainsi. Le Daucus sauvage, que quelques-uns appellent panais, n'est pas si bon à manger que celuy qui se cultive, toutesfois, il est plus vehement en ses operations. Le domestique est meilleur à manger, mais il est moins vertueux que le sauvage, il a une vertu chaude & acre, qui le rend subtiliant & penetratif, outre cela, sa graine engendre des ventositez, estant pour cette raison assez propre pour exciter à l'amour, mais celle du daucus sauvage n'est point flatueuse ny venteuse; c'est pourquoy elle est bonne à faire uriner, & a provoquer les mois. Voila ce qu'il dit des proprietez du daucus. Le mesme Galien parlant ensuite de sa graine & de ses proprietez, il dit ainsi. La graine du Daucus a une vertu vehemente à eschauffer, de sorte qu'elle tient le premier rang entre les medicaments propres à faire uriner & à provoquer les mois. Elle est fort propre a resoudre par la transpiration des pores, estant appliquée par dehors. L'herbe aussi a mesme vertu que la graine, bien qu'elle ne soit pas si efficace en ses operations, pour raison de son aquosité, car elle est aussi de temperature chaude.

Quel est son substitut ?

La graine de pastenais sauvage.

DECOCTIO, onis, ou *Decoctum, decocti*. Decoction.

Qu'est-ce que Decoction ?

C'est une elixation qui se fait avec racines, bois, escorces, feüilles, semences, fleurs & autres parties des plantes, dans la quantité suffisante de laquelle, on fait boüillir ou infuser, ou on dissout quelques purgatifs, pour en faire une medecine, ou des lavements, ainsi qu'il se pratique tous les jours.

Par exemple, on ordonne ainsi pour faire une medecine.

Prenez quantité suffisante de decoction (ou hepatique, ou pectorale, ou rafraichissante, ou eschauffante, ou enfin telle qu'elle doit estre pour satisfaire à l'intention du Medecin) dans laquelle vous ferez boüillir legerement du

ſené, vous ferez infuſer de la caſſe, & vous diſſoudrez de la manne, ou des ſirops, &c.

Pour faire un lavement.

Prenez quantité ſuffiſante de decoction emolliente, ou carminative, ou déterſive, ou aſtringente, ou autre telle qu'elle eſt ordonnée, dans la quantité ſuffiſante de laquelle, vous diſſoudrez du miel, du lenitif &c.

Il ſe fait encore des decoctions, propres pour remedier aux incommoditez des parties qui ſont affectées, dans leſquelles on ſe contente de mettre des ſirops alteratifs. Ainſi, il y a des decoctions cephaliques, cordiales, pectorales, hepatiques, ſpleniques &c.

DECOCTIO communis potionis Catharticæ. decoction commune pour une purgation.

Comment ſe fait la decoction commune d'une medecine?

Bauderon veut qu'on la faſſe comme il s'enſuit.

Il veut qu'on prenne une pincée d'orge mondé, une douzaine de pruneaux, une demye once de raiſins damas mondez, & autant de regliſſe, deux dragmes de ſemence d'anis, & autant de celle de fenoüil, en la place deſquelles, il veut qu'on mette (ſi c'eſt en eſté) deux dragmes de chacune des quatre ſemences froides, & une pincée des trois fleurs cordiales. Aprés quoy il ordonne qu'on faſſe boüillir le tout enſemble ſelon l'Art, en quantité ſuffiſante d'eau, juſqu'à la reduction de la moitié, puis qu'on coule le tout pour s'en ſervir comme dit-eſt.

Quelle quantité d'eau faut-il prendre? pourquoy Bauderon ne la détermine-t'il pas?

C'eſt de quoy Verny le reprend, diſant qu'il en faut prendre, pour la quantité des ingredients cy-deſſus mentionnez, vingt onces, puis qu'il veut que la decoction ſoit reduite à la moitié.

Quel ordre faut-il tenir dans la coction de ces ingredients?

Le meſme Verny veut qu'on faſſe boüillir dans la quantité ſuſdite d'eau de fontaine, l'orge juſqu'à ce qu'il ait groſſi de moitié; qu'aprés cela, on y mette les pru-

neaux mondez de leurs noyaux, puis un peu aprés les raisins damas aussi mondez de leurs pepins, l'anis & le fenoüil (si c'est en Hyver) & les semences froides en Esté, & enfin la reglisse ratissée & contuse. Il dit encore, que les semences froides doivent estre trempées dans l'eau, une demye heure durant, & qu'il les faut bien frotter entre les mains, plus les laver tant de fois, que l'eau en reste claire & nette, & qu'aprés cela, il les faut concasser, sans se mettre en peine, si c'est pour déterger, ou pour adoucir, à moins que cela ne fust ordonné exprés &c.

DECOCTIO PECTORALIS. Decoction pectorale.

Comment se fait une decoction pectorale?

Bauderon veut qu'on prenne une pincée d'orge entier, des figues grasses, des jujubes ou sebestes & des dattes, de chacun; neuf. Des raisins damas mondez de leurs pepins, & de la reglisse, de chacun; une demye once. De l'hyssope mediocrement seche; une demye poignée. Et qu'on fasse boüillir le tout en suffisante quantité d'eau, jusqu'à la reduction de la moitié, dont la colature est gardée pour le besoin.

Il faut observer les mémes regles & le méme ordre, qu'il est dit cy-dessus, dans la decoction de medecine.

DECOCTIO, Clysteris Communis ou *Emollientis.* decoction d'un clystere commun ou emollient.

Comment se fait la decoction d'un lavement commun?

Le mesme Bauderon veut qu'on prenne des quatre herbes emollientes & de la mercuriale, de chacunes; une poignée. De la semence de fenoüil, une demye once (si c'est en Hyver) & des quatre semences froides (si c'est en Esté) de chacune; une once. Et qu'on fasse boüillir le tout en quantité suffisante d'eau, dont la colature sera gardée au besoin.

La fait-on presentement ainsi, dans les boutiques?

Verny dit que pour l'ordinaire, on la compose avec les herbes emollientes, les fleurs de camomille & meli-

lot, & la ſemence d'anis ou de fenoüil, & qu'il la croit meilleure que celle de Bauderon.

Combien de temps ſe peut garder cette decoction?

Elle ſe peut garder en Eſté dans une cave trois jours, & en Hyver quatre ou cinq jours.

DEFRVTVM, *Defruti*. Voyez *Sapa*.

DELIQVIVM, *Deliquii*. Defaillance.

Qu'eſt-ce que defaillance en termes Chymiques?

Ce n'eſt autre choſe qu'une diſtillation *per deſcenſum* froide, qui ſe fait lors que les chaux impures, les ſels & ſemblables choſes liquefiables, ſont miſes ſur une table de marbre, ou vitre panchante dans un ſachet à la cave, ou à l'air froid & humide, pour leur faire rendre leur humeur toute pure.

DENS CANIS, Voyez *Gramen*.

DENS ELEPHANTIS. V. *Ebur*.

DENS LEONIS. V. *Taraxacum*.

DENSITAS, *Denſitatis*. Voyez dans la diction *ſubſtantia*.

DENTALIVM, *Dentalii*.

Qu'eſt ce que le Dentalium?

C'eſt une petite coquille longuette, ronde & blanche, fort polie au dedans, courbée, pointuë d'un coſté, & dans laquelle un petit vermiſſeau marin a accouſtumé de loger, entrant & ſortant, quand bon luy ſemble.

Quelles qualitez & proprietez a le Dentalium?

Comme c'eſt une eſpece de coquille de mer, elle a les meſmes proprietez. Voyez *Concha*.

Quel eſt ſon ſubſtitut?

Les cornets marins, ou les coquilles meſmes.

DEPILATORIA, *Dépilatoriorum*. V. *Pſylothra*.

DESICCARE, *Déſiccatio*. deſſecher. deſſiccation.

Qu'eſt-ce que deſſecher?

Ce n'eſt autre choſe que conſumer l'humidité des medicaments, laquelle eſtant nuiſible ou ſuperflüe, provo-

queroit à vomir, y causeroit pourriture, empescheroit de les mettre en poudre, ou offusqueroit & surmonteroit la chaleur.

DESICCATIVVM RVBRVM, Voyez *Vnguenta.*

DESPVMARE. Despumatio. Despumer ou escumer, despumation.

Qu'est-ce qu'escumer?

C'est une action Pharmaceutique, par laquelle on oste l'escume qui surnage és medicaments, ou avec une cueillere, ou avec une plume, ou par le moyen de la colature; ou plustost. Escumer n'est autre chose qu'oster l'escume, la matiere de laquelle n'est pas seulement un certain suc gluant, qui contient du vent dedans soy comme l'enseigne Galien, au livre des Aphorismes, mais encore toute ordure, laquelle à cause de sa legereté, est separée par la force du feu, ou mesme (quoy qu'elle soit pesante) elle se peut neantmoins amasser & assembler avec blancs d'œufs.

DETERGENTIA, *ium*, *ibus.* Voyez *Ryptica.*

DETONARE. Détonatio. Détonner & fulminer.

Qu'est-ce que détonner & fulminer en termes de Chymie?

C'est chasser des mineraux, leur soulphre impur & volatil, en conservant le soulphre interne & fixe. Cette operation se pratique par le moyen du salpetre en preparant l'antimoine & autres.

DIACALAMENTHES PVLVIS. Voyez *pulveres aromatic.*

DIACARTHAMI ELECTVARIVM. Voyez *Electuaria purgantia.*

DIACASSIA, *Diacassiæ.* V. *lohoc pro Clysteribus.*

DIACATHOLICVM, *diacatholici.* V. *Catholicum.*

DIACHALCITEOS EMPLASTRVM. V. *Emplastra.*

DIACHYLVM, *Diachyli.* Diachylon.

Combien y a-t'il de sortes de Diachylon?

Il y en a de quatre sortes, sçavoir trois de Mesué

& un de l'invention de Christóphorus.

Qui sont les trois de Mesué ?

Ce sont de diachylon blanc (qui est le simple ou commun) le Diachylon *Ireatum*, & le Diachylon *Magnum*.

Et celuy de Chrystophorus, qui est-il ?

C'est celuy qu'on appelle Diachylon *Gummatum*.

DIACHYLVM ALBVM, ou *simplex*, ou *commune*, ou selon les Grecs, *Pentapharmacum*. Diachylon blanc.

Qu'est-ce que le Diachylon blanc.

C'est un emplastre composé de lytharge d'or, & de mucilage, tiré des racines d'althæa & des semences de senegré & de lin; & d'huile, lequel doit estre vieux & commun. De sorte qu'il se trouve composé de cinq ingredients. D'où vient que les Grecs l'appellent *Pentapharmacum*, qui veut dire medicament composé de cinq.

D'où cet emplastre tire-t'il le nom de Diachylon ?

Il le tire de sa base (qui sont les mucilages) que les derniers Grecs ont nommé Chylon, & les Latins *succum* ou *mucilaginem*.

Mesué n'en est-il pas l'Autheur ?

Non, car long-temps auparavant luy, Serapion & Avicenne en avoient donné la description.

Comment faut-il faire le meslange de ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) bien nettoyer les racines & les semences, & les concasser au mortier, puis les faire infuser en eau chaude, l'espace de vingt-quatre heures, les faire cuire, puis les passer par une toile forte; il faut faire boüillir dés le commencement, ce qui a esté passé avec l'huile & la lytharge dans une grande bassine, sur un feu mediocre, & remuer continuellement avec une espatule de bois qui soit large, jusqu'à ce que les matieres ayent acquis la consistence d'emplastre, autrement la lytharge au lieu de se nourrir avec l'huile, iroit au fonds & se brusleroit.

Quel avantage tire-t-on de mettre des le commencement une partie de la colature, ou le tout ?

L'avantage qu'on en tire, c'est qu'elle suspend la lytharge en haut, & fait qu'elle est plustost nourrie, & empesche que le feu ne brusle l'huile, & que l'emplastre en est plustost cuit & plus blanc.

Pourquoy est-ce qu'au lieu de le faire blanc, on le fait le plus souvent noir ?

C'est qu'on fait trop grand feu, lors que l'humidité des mucilages est quasi consumeé, & que du commencement on en fait trop peu, car plus un emplastre demeure sur le feu, plus la bassine le noircit, c'est pourquoy il vaut bien mieux qu'il reste un peu d'humidité, que d'attendre qu'elle soit entierement consumée, & que l'emplastre y demeure moins, en augmentant le feu au commencement, & non à la fin, comme font ceux qui ne sçavent pas bien leur mestier.

Par quel signe connoist-on si cet emplastre est cuit ?

Pour cela voyez la diction *Emplastrum.*

L'emplastre estant cuit qu'en faut-il faire ?

Il faut reduire le tout a demy froid en magdaleons, qu'on enveloppe de papier blanc, & qu'on garde pour le besoin.

Quelles facultez a le Diachylon commun ?

Il amollit & soulage les scirrhes du foye, de la ratte, du ventricule & des autres parties, & méme les tumeurs scrophuleuses.

DIACHYLVM IREATVM.

Qu'est ce que le Diachylon Ireatum ?

Ce n'est autre chose, que la masse de l'emplastre cy-dessus, dans laquelle encore chaude (la bassine ostée de dessus le feu) on met quantité suffisante de poudre d'iris de florence, d'où vient qu'il porte le surnom d'*Ireatum.*

Qu'elle proportion y doit-il avoir, entre la poudre d'iris, & la masse de l'emplastre de question ?

Il y doit avoir une once de poudre pour une livre d'emplastre.

Quelles facultez a le Diachylon Ireatum ?

Il a ces mesmes facultez que le precedent (c'est à dire que le Diachylon blanc) mais il attire plus puissamment, incise & resout.

DIACHYLUM MAGNUM. Le grand Diachylon.

Qu'est-ce que le grand Diachylon ?

C'est un emplastre, composé de lytharge d'or tres-subtilement pulverisée, d'huile d'iris ; de camomille & d'aneth, de terebenthine, de resine de pin, de cire jaune, de mucilages de semences de lin, & senegré, de figues recentes & grasses, de raisins damas, d'ictyocolle, des sucs d'iris, de squille ou de *pancratium*, & d'œsype.

Comment se fait le meslange de ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) à l'abord nourrir sur un feu mediocre, les huiles, la lytharge & les mucilages tirez de la semence de lin & de celle de senegré, puis à iceux consumez, on y adjouste ceux de figues & de raisins, en remuant toûjours avec une espatule fort large, jusqu'à ce que l'humidité des mucilages soit quasi consumée, aprés quoy, on y adjouste l'ictyocolle fonduë avec le suc d'iris, un peu aprés; l'œsipe dissous avec le suc de squille, & enfin la cire, la resine de pin & la terebenthine. Puis, du tout a demy refroidi, on en forme des magdaleons, qu'on enveloppe de papier blanc, & qu'on garde pour le besoin.

Quel est le sentiment de Verny sur ce meslange ?

Verny est plus exacte que Bauderon en cette rencontre. Car il veut qu'on prenne de la lytharge subtilement cicotrinée, avec quantité suffisante d'huile d'iris, de camomille & d'aneth ; & que les ayant mis dans une bassine & sur un feu moderé, on les agite legerement, jusqu'à ce qu'ils soient liez ensemble, alors il veut qu'on commence a y adjouster peu à peu les mucilages de lin & de senegré, qu'iceux consumez, on y mette ceux de figues & de raisins, & qu'aprés la consomption d'iceux, on y mette les sucs d'iris & de squille, & que lors que l'emplastre est quasi cuit, on y adjouste l'œsype, & en dernier lieu l'ictyocolle

Ensuitte de quoy tous les mucilages & sucs consumez & l'emplastre entierement cuit, il conseille d'y faire fondre la cire, la resine, & (la bassine ostée de dessus le feu) la terebenthine.

Quelles facultez a le grand Diachylon ?

Il amollit les scirrhres & resout les inflations.

Pourquoy ce Diachylon est-il surnommé Magnum, *qui veut dire grand ?*

Non seulement à raison de sa grande vertu, mais encore de ce qu'il reçoit plus grand nombre d'ingredients que le simple.

DIACHYLUM GUMMATUM, ou *Diachylum cum gummis.*

Qu'est ce que le Diachylon Gummatum ?

Ce n'est autre chose que la masse entiere du Diachylon *Magnum* cy-devant mentionné, à laquelle cuite & encore chaude, on adjouste & dissout les gommes d'ammoniac, de *Galbanum*, & de *Sagapenum* fonduës avec vin, coulées & cuites jusqu'à l'espaisseur du miel, lesquelles gommes seules font la difference, & luy donnent le surnom de *gummatum.*

DIACINNAMOMI PULVIS. Voyez *Pulueres aromatic.*

DIACODIUM, *Diacodii.* Le Diacodium.

Qu'est-ce que le Diacodium ?

C'est un medicament qui est mis par Bauderon, au rang des opiates. La raison qu'il en donne, c'est à cause que les testes de pavot (dont il se fait) suppleént au deffaut de l'*Opium.*

Qui en est l'Autheur?

C'est Galien.

Combien y a-t'il de sortes de Diacodium, *eu égard à la composition ?*

Il y en a de deux sortes, sçavoir le simple & le composé. Le simple est quelquesfois dit par les Medecins

Diacodium sine speciebus, & le composé *cum speciebus*.

DIACODIUM simplex ou *diacodium sine speciebus.*

Comment se fait le Diacodium *simple?*

Il faut (selon Bauderon) prendre des testes de pavot blanc & noir, de moyenne grosseur, qui ne soient ny trop humides ny trop seches, les faire tremper sur les cendres chaudes l'espace de vingt-quatre heures, (si elles sont beaucoup humides) ou bien l'espace de deux jours (si elles sont beaucoup seches) pour les faire cuire jusqu'à ce qu'elles se flestrissent, pour en mieux tirer le suc; dans l'expression duquel, il faut dissoudre la moitié pesant de vin cuit, ou autant pesant de penides & de succre; & non du miel, d'autant qu'il est plus acre & plus chaud qu'il ne faut, ensuite de quoy, il le faut faire cuire à petit feu clair & non fumeux, en consistence de lohoc qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Pourquoy faut-il que les testes de Pavot, ne soient ny trop humides, ny trop seches?

D'autant que les seches ont peu de suc, & les humides en ont trop, & iceluy crud, aqueux, & sans force.

Quelle difference y a-t'il entre le sirop de pavot blanc simple, & le Diacodium *simple?*

La difference n'en est pas grande, puisque Mesué a transcript son sirop de pavot simple, du *Diacodium* de Galien, lequel est plus usité que le composé. Quoy qu'il en soit, il a la mesme vertu que le *Diacodium* simple, de sorte que qui aura l'un se pourra passer de l'autre, lors qu'il est question de concilier le sommeil seulement.

DIACODIUM COMPOSITUM, ou *Diacodium cum speciebus.* Le Diacodium composé.

Comment se fait le Diacodium *composé?*

Il se fait en jettant dans chaque livre de *Diacodium* simple, une poudre faite d'*Acacia*, d'*hypocistis*, de myrrhe de saffran & de balaustes, de chacun une demie dragme, avec une demie once de trochisques de Ramich.

Les Apoticaires peuvent tenir dans leurs boutiques la

susdite poudre toute preparée pour la mesler dans le *Diacodiũ* simple, lors qu'ils en voudront faire le cõposé.

Quelles qualitez, & proprietez a ce Diacodium ?

Il est excellent pour arrester les fluxions qui tombent du cerveau sur les poulmons (particulierement lors que l'humeur est tenuë) & par consequent, la toux qui en provient ; il est anodyn & narcotique, qui plus est, il empesche les songes fascheux.

DIACOMERON ou *Diathamarum pulvis.* V. *pulver. aromatic.*

DIACROCON ou *Diacurcuma Pulvis.* Voyez. *pulveres aromatic.*

DIACVMINI Pulvis. V. *pulveres aromatic.*

DIACYDONITES sine speciebus Pulvis. Voyez *pulveres aromatic.*

DIACYDONITES, *Diacydonitis*, ou *diacydoniadum.* Cotignat.

Combien y a-t'il de sortes de Cotignat, eu égard à la compos.?

Il y en de deux sortes, sçavoir le simple, & le composé ou purgatif.

DIACYDONIVM SIMPLEX. Le cotignat simpl.

Comment se fait le Cotignat simple?

Il faut prendre deux livres de gros coings qui soient un peu verds, les diviser en deux parties ou davantage, les peler & les nettoyer de leurs semences, membrane interne, & tout ce qui paroist estre grumeleux, & une livre & demye de succre fin, les faire cuire ensemble dans une bassine, avec beaucoup d'eau, sur un feu clair & non fumeux, jusqu'à ce que le sirop soit cuit en Electuaire mol, en ostant toûjours l'escume qui nage dessus, avec une cueillere ; mais il faut se donner de garde de ne les gueres remuer durant la cuite (sinon lors qu'ils seront tendres & quasi cuits) avec un pilon ou espatule de bois, crainte qu'en brisant les coings, on ne fasse perdre au cotignat sa belle couleur vermeille & rouge.

Comment est-ce qu'on connoist la cuite du cotignat ?

On la connoist, lors qu'il laisse au tour & au fonds de la

bassine nette ; ou bien lors qu'on en a mis quelque peu sur une assiette, & qu'estant refroidy, il demeure ferme & que touché doucement du doigt, il n'adhere point. Pour lors il le faut tirer promptement, & le mettre dans des boëstes de sapin à ce destinées, & quelque peu de temps aprés le serrer pour s'en servir au besoin.

DIACYDONIVM COMPOSITVM, ou *purgans*.

Le cotignat composé ou purgatif.

Qu'est-ce que le Cotignat composé ?

Ce n'est autre chose que le cotignat simple (dont il est parlé cy-dessus) auquel estant cuit & encore chaud (la bassine ostée de dessus le feu) on met de la scammonée avec de la canelle subtilement pulverisée.

Quelle proportion faut-il garder entre le cotignat & la scammonée ?

Il faut mettre une demye once de scammonée (pour les plus delicats) ou six dragmes, avec deux dragmes de cannelle, sur deux livres de cotignat. Quantité suffisante pour purger la bile de ceux qui sont faciles a émouvoir.

Et si l'on avoit dessein de porger les autres humeurs, ne pourroit on pas y mettre d'autres purgatifs ?

On y peut mettre par exemple, au lieu de scammonée, une once de turbith & quatre scrupules de gingembre pulverisez, pour purger la pituite, (& cela, sur deux livres de cotignat) & ainsi des autres.

DIACYNORRHODON, *rhodi*. le diacynorrhodon.

Qu'est-ce que le Diacynorrhodon ?

C'est la poulpe du fruit du rosier sauvage, que le vulgaire appelle esglantier & gratecul par antiphrase.

Comment est-ce qu'on le confit ?

On le confit, comme on fait le contignat simple. V. cy-dessus *Diacydonium simplex*.

Quelles facultez a cette confiture ?

En resserrant, elle brise la pierre des gravelleux.

DIAGALANGÆ, *PVLVIS*. V. *pulveres aromatic.*

DIAGRYDIVM, *Diagrydii*. Diagrede.

Qu'est-ce que le Diagrede ?

Ce n'est autre chose que la scammonée preparée. Pour sçavoir ce que c'est que scammonée. Voyez *scammonium.*

Comment la scammonée se prepare-t'elle ordinairement dans les boutiques ?

On la fait cuire dans un coing. Mais les Chymistes la preparent avec le soulphre, & l'appellent *Diagrydium sulphuratum.*

Comment cela, avec le soulphre ?

Ils choisissent de bonne scammonée, la triturent grossierement, puis l'estendent sur une feüille de papier gris & la mettent sur un tamis renversé, au dessous du tamis une petite escuelle de terre avec du soulphre allumé dedans, d'une distance convenable, afin que la chaleur ne puisse endommager le tamis, ny fondre la scammonée, qu'ils remüent souvent avec une carte, jusqu'à ce qu'elle commence à se fondre, & que sa mauvaise odeur soit dissipée, alors ils ostent le feu, & refroidie, ils s'en servent pour purger la bile, dont la dose est depuis six, jusqu'à huit grains.

DIAHYSSOPI PULVIS. V. *pulveres aromatic.*

DIAIREOS pulvis simplex, & diaireos Salomonis Compositus. Voyez *pulveres aromatic.*

DIALACCÆ magnæ pulvis. V. *pulveres aromatic.*

DIALTHÆA, Dialthææ. Le *dialthæa.*

Qu'est-ce que le Dialthæa ?

C'est un onguent (dont *Nicolaus* Myrepsus surnommé *Alexandrinus* est Autheur) composé de neuf ingredients, sans y comprendre, ny l'huile, ny la cire.

Qui sont ces ingredients ?

Ce sont les racines de guimauve, les semences de senegré & de lin, & la squille, desquelles on tire le mucilage (comme il est dit cy aprés) la colophone, la resine, la terebenthine, le *galbanum*, & la gomme de lierre,

Qu'elle est la base de cet Onguent?

C'est la racine de guimauve mise au commencement, nommée des Grecs *Althæa*, d'où il tire son nom.

Comment faut-il faire le meslange de ces ingredients?

Il faut (selon Bauderon) premierement bien nettoyer les racines, puis les concasser au mortier, comme aussi les semences, & les faire infuser ensemble en quantité suffisante d'eau sur les cendres chaudes l'espace de trois jours, le quatriesme jour, on les fait boüillir assez long-temps sur le feu dans une bassine de cuivre, puis, on les exprime fortement avec une serpiliere, & en tire-t'on ainsi le mucilage, aprés quoy il faut faire fondre à part, les gommes de *galbanum*, & de lierre avec du vin, puis elles sont coulées & cuites en consistence de miel, ausquelles on adjouste la terebenthine. Cela fait, on prend les mucilages coulez, qu'on fait boüillir avec l'huile dans la mesme bassine jusqu'à ce qu'ils soient consumez, en remuant toûjours avec un pilon de bois, crainte qu'ils ne bruslent, & qu'ils n'adherent à la bassine, puis on les recoule. On fait fondre à part la cire neufve, hachée par petites pieces, la resine & la colophone pulverisées, dans l'huile chaude, puis (la bassine ostée de dessus le feu) on y adjouste les gommes meslées avec la terebenthine, en remuant doucement jusqu'à ce que tout soit froid, pour le serrer au besoin.

Quel est le sentiment de Verny sur tout ce que dessus?

Verny dit que cette methode ne peut pas estre receuë, à cause de la disproportion qu'il y a, entre l'eau & les racines & semences, & qu'il faut beaucoup plus d'eau qu'il n'en est demandé par Bauderon & du Renou, dans la description qu'ils en donnent en leurs dispensaires, & qu'ainsi pour bien faire, l'Artiste doit proceder cõme il s'ensuit.

Il faut prendre les racines preparées, & coupées fort menu, & les semences en la quantité requise (sçavoir des racines une livre, & des semences de chacune une demye livre) sur lesquelles faut verser huict livres d'eau

chaude, & laisser le tout en infusion un jour ou deux, & le troisiesme, le faire boüillir sur un feu mediocre jusqu'à une consistence qui soit fort espaisse, puis le passer par un tamis renversé avec une espatule, aprés quoy faut faire boüillir ces mucilages avec l'huile, & pendant qu'ils cuiront remuer souvent avec l'espatule, crainte qu'ils ne se bruslent. La consomption faite, faut faire fondre la cire, la resine, la colophone & la terebenthine, & couler le tout par un linge espais, afin que l'onguent en soit plus net.

Quelles qualitez & proprietez a cet onguent?

Il eschauffe, humecte, adoucit & digere. chasse l'intemperie froide, & est bon pour les nerfs endurcis, corrigeant la trop grande siccité, & enfin, il remedie à la pleuresie & autres incommoditez, qui proviennent d'humeurs cruës, qui adherent aux muscles.

DIAMARGARITUM, *iti.* Le diamargariton.

Combien y a-t'il de sortes de diamargariton en general?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le diamargariton chaud, & le diamargariton froid. Mais comme Bauderon ne fait mention que du froid, nous ne parlerons que du froid, à son imitation.

Combien y a-t'il de sortes de diamargariton froid?

Il y en a aussi de deux sortes, sçavoir le simple & le composé.

DIAMARGARITUM frigidum simplex, ou *manus Christi perlata*, ou *cum perlis.* Le diamargariton simple.

Qu'est-ce que le diamargariton simple?

C'est un Electuaire solide, composé de perles fines broyées tres-subtilement sur le porphyre, & de succre blanc dissous dans de l'eau rose, (ou de buglosse) & cuit en consistence de succre rosat.

Quelles facultez a ce diamargariton simple?

Il restablit les forces abbatuës, & remedie aux fiévres ardentes, & autres maladies, particulieremẽt à celles où il y a flux de ventre.

DIAMARGARITUM frigidum compositum. Voyez *pulveres aromatic.*

DIAMBRÆ pulvis. Voyez. *pulveres aromatic.*

DIAMORVM, *diamori.* Le Diamorum.

Qu'eſt-ce que le Diamorum ?

C'eſt une compoſition, faite des ſucs purifiez, de meures ſauvages & de meures domeſtiques, auſquels on a adjouſté le miel eſcumé qu'on fait cuire enſemble en forme de ſirop; à laquelle on ajouſte le vin cuit (la baſſine oſtée de deſſus le feu) & qu'on garde au beſoin.

Pourquoy Bauderon veut-il que le vin cuit en ſoit oſté ?

Il en donne deux raiſons. La premiere, parce que ce ſirop eſt de l'invention des Grecs, qui n'en font aucune mention. La ſeconde, parce que l'aſtriction des meures n'eſt pas ſi grande, qu'il ſoit beſoin d'autre correctif pour reprimer ſon aſpreté & ſiccité, que le miel meſme. Car il reſout aſſez par ſa chaleur & digere la matiere découlée, ſans l'ayde du vin cuit. Qui plus eſt, c'eſt que (comme dit le meſme Bauderon) il ſe peut toûjours adjouſter ſi beſoin eſt, & non oſter.

Quel eſt le ſentiment de Verny là-deſſus ?

Verny tient (auſſi bien que Platearius) qu'il n'en doit pas eſtre oſté, puis que ſon premier inventeur (qui eſt *Nicolaus Salernitanus*) l'y fait entrer.

En quel eſtat doivent eſtre les meures (tant ſauvages que domeſtiques) pour en tirer le ſuc, pour en faire le diamorum?

Bauderon veut, qu'elles ne ſoient pas tout à fait meures, ce que Verny ne des-approuve pas, puiſque luy-meſme donne la raiſon, pourquoy il faut qu'elles ſoient telles, laquelle n'eſt autre que pour le rendre plus aſtringent & plus rafraichiſſant.

Faut-il que ce ſuc boüille long-temps ?

Oüy, car le meſme Bauderon veut qu'on tire de ce ſuc plus grande quantité qu'il n'eſt requis, parce qu'il faut (comme il dit) qu'il boüille ſur le feu clair juſqu'à ce qu'il ſoit évaporé d'un tiers, & que cela fait, on le laiſſe raſſoir & qu'on en prenne du plus clair une livre & demye, auquel on adjouſtera une livre de miel eſcumé.

Pourquoy faut-il qu'il boüille si long-temps ?

Verny en donne la raison, & dit que c'est pour en separer les parties plus aqueuses (qui sont appellées phlegme) lesquelles sont inutiles pour la guerison des ulceres de la bouche.

De quelle matiere doit estre le vaisseau, dans lequel se doit faire cette coction, ou évaporation ?

Elle se doit faire dans un vaisseau de terre, ou de verre, & non dans un, qui soit de cuivre estanné, comme veut *Nicolaus Alexandrinus.*

Et lors qu'on fait cette évaporation, de quel feu se faut-il servir ?

Il ne faut qu'un petit degré de feu, afin que les esprits les plus legers, ne montent pas avec le phlegme.

Qu'elles facultez a le Diamorum ?

Il est bon pour les ulceres corrosifs de la bouche & du palais, pour les maux de dents, pour les gencives gastées, & pour toutes les maladies de la bouche (en gargarisme.) Bauderon dit qu'au commencement des inflammations de la bouche, le suc seul dépuré est meilleur que le *diamorum*. Mais si l'inflammation est si grande, que l'astiction ne soit suffisante pour empescher la fluxion, on peut user du *diamorum*, ou y adjouster une decoction astringente. Au contraire, selon Galien, en l'accroissement & dans la vigueur du mal, le *diamorum* est meilleur que le suc mesme.

DIAMOSCHI pulvis. Voyez *pulveres aromatic.*

DIANISI pulvis. Voyez *pulveres aromatic.*

DIANTHOS pulvis. Voyez *pulveres aromatic.*

DIANVCVM, *Dianuci.* Le *Dianucum.*

Combien y a-t'il de sortes de Dianucum, *eu égard a la composition* ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le simple & le cõposé.

Qu'est-ce que le Dianucum *simple* ?

C'est une composition faite du suc de noix vertes, tiré dans le mois de Juin, & dépuré; qu'on fait cuire avec le miel escumé, en consistence de sirop.

Quelle est la methode de le composer ?

Elle est toute semblable à celle du *diamorum.* V. *diamorũ.*

Qu'est-ce que le Dianucum *composé* ?

Ce n'est autre chose que le *Dianucum* simple, auquel on adjouste, (suivant la doctrine de Galien) ce que l'on connoist estre necessaire, selon les quatre-temps du mal. Ainsi, il suffit que les Apoticaires tiennent dans leurs boutiques le simple, sans se mettre en peine du composé.

Quelles facultez a le Dianucum ?

Il est plus puissant que le *Diamorum*, & plus efficace aux defluxions acres & tenuës, qui tombent du cerveau sur la trachée artere, sur les poulmons & sur la poictrine, qui menacent d'inflammation, de suffocation, voire mesme de la mort. Il est propre aux enfants, aux femmes & à ceux qui sont de temperament humide.

DIAPASMA, *atis*. Voyez *Catapasma*.

DIAPENIDII pulvis. V. *pulveres aromatic.*

DIAPENSIA, *Diapensiæ*. Voyez *Sanicula*.

DIAPHOENICVM, *Diaphœnici*. Diaphœnic.

Qu'est ce que le Diaphœnic ?

C'est un Electuaire mol purgatif (dont Mesué est l'Autheur) composé de quinze ingredients, sans y comprendre le miel ;

Qui sont ces ingredients ?

Ce sont les dattes, les penides, le turbith, les amandes douces, la scammonée, le gingembre, le poivre long, les feüilles seches de ruë, la canelle, le macis, le bois d'aloës, les semences d'anis, de fenoüil, & de *daucus creticus*, & le petit *galanga*.

D'où cet Electuaire tire-t'il son nom ?

Il le tire du mot Grec Phœnix, qui veut dire Palme, d'où vient le mot de *Diaphœnicum*.

Pourquoy le tire t'il de la Palme ?

A cause des dattes qui en sont les fruits, lesquels sont mis au commencement. Si vous voulez sçavoir quel choix il faut faire des dattes en general. V. *Dactylus*.

Quel choix en faut-il faire en particulier, pour les mettre en cet Electuaire ?

Elles doivent estre de couleur jaune & non tout à fait meures.

Comment les faut-il preparer à cet effect ?

Il faut premierement les nettoyer dedans & dehors de toute ordure & saleté, & pellicules, aprés quoy il les faut couper & infuser dãs une petite quantité de vinaigre.

Combien de temps faut-il qu'elles infusent ?

Trois jours durant, si elles sont dures & seches, ou vingt-quatre heures seulement, si elles sont molles & recentes.

De quelle matiere doit estre le vaisseau, où il les faut faire infuser ?

Il doit estre de verre, ou du moins de terre vermissée.

Pourquoy certains Medecins ayment-ils mieux qu'on les fasse infuser dãs le vin blanc ou dãs l'hydromel, que dãs le vinaigre?

D'autant (ce disent-ils) que le vinaigre est ennemy des parties spermatiques.

Cela est-il vray ?

Oüy, s'il est mis seul & en grande quantité, mais en petite quantité, & accompagné de correctifs (comme il est icy) Non.

Sans le vinaigre, le diaphœnic seroit-il de moindre vertu ?

Oüy, car il y est mis, tant pour refrener la bile, que pour inciser la pituite crasse, qui est la cause des coliques & des fievres chroniques.

Que faut il faire des dattes aprés qu'elles ont esté infusées.

Il les faut piler dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & les passer sur un tamis renversé avec une cueillere d'argent, & un plat creux dessous, pour les détremper aussi avec un pilon de bois, peu à peu dans le miel encore chaud, & la bassine encore sur le feu.

Que faut il faire aprés cela?

Il faut oster la bassine de dessus le feu, dans laquelle a demy refroidie, on adjoustera peu à peu la poudre.

Combien y a-t'il d'ingredients qu'il faut mettre en poudre ?

Quatorze; sçavoir les penides, le turbith, les amandes douces escorcées, la scammonée, le gingembre, le poivre long, les feüilles seches de ruë, la canelle choisie, le macis, le bois d'aloës, les semences d'anis, de fenoüil & de daucus, & le *galanga*.

Faut-il mesler la scammonée avec les autres poudres?
Non, mais il la faut reserver, pour la biẽ meslãger sur la fin.

Quel ordre faut-il observer, pour triturer tous ces ingredients?
Il faut (selon Bauderon) commencer à piler dans le mortier de bronze le bois d'aloës, le turbith, le *galanga* & le gingembre, avec une petite partie des amandes.

Pourquoy une partie des amandes?
Pour empescher l'exhalation des susdits ingredients, ausquels a demy pilez, on adjoûtera la canelle, le poivre long, les semences, le macis, & la ruë, qui sont moins durs que les premiers, mais plus durs que les derniers qui sont les amandes & les penides.

Que faut-il faire du reste des amandes?
Il faut (aprés les avoir bien mondées de leur escorce) les couper fort menuës, pour par aprés, les piler au mortier avec les penides, autant subtilement que faire se pourra, avec lesquels on meslera les autres, poudres, pour en faire le meslange avec le miel, comme dit est.

Et la scammonée, que deviendra-telle?
Il la faut pulveriser à part, & la mettre aussi à part, comme il est dit cy-dessus.

Quelle est la base du Diaphœnic?
C'est le Turbith.

Pourquoy n'appelle-t'on pas cet Electuaire Diaturbith plustost que Diaphœnic, veu qu'ordinairement les compositions considerables, empruntent leurs noms de leurs bases?
D'autant que Mesué en avoit déja descrit un (lequel n'est plus en usage) qui portoit ce nom-là.

Pourquoy la scammonée est-elle mise en cette Electuaire?
Pour accelerer la tardiveté de la base, je veux dire du Turbith.

Pourquoy le Gingembre?
Pour corriger la nuisance de la mesme base.

Pourquoy le mesme gingembre, le poivre long, le macis, le bois d'aloës & le galanga?
Pour inciser & attenuer le phlegme espais, que la

base purge, à quoy le vinaigre ayde beaucoup.

Pourquoy les feüilles de rue seches, & les semences?

Pour consumer les vents, qui s'engendrent du phlegme.

Pourquoy enfin les amandes douces, les penides & le miel escumé?

Pour déterger enfin les matieres crasses & visqueuses, le tout conserver, & empescher que la base n'extenuë & n'amaigrisse par trop.

Quelles remarques fait Verny sur cet Electuaire?

Il dit qu'il est impossible de le conserver un temps raisonnable sans qu'il se desseche, & le plus souvent qu'il ne se perde, si l'on ne met plus de miel que l'on a accoustumé d'en mettre, enfin aprés bien des raisons qu'il apporte, qui seroient trop longues à déduire icy, il dit pour toute conclusion que celuy qui doit conserver les autres, doit estre en plus grand poids pour le moins du triple, ainsi, il donne a entendre, que pour donner une vraye consistence au diaphœnic, il faut mettre trois fois autant de miel escumé qu'il y a de poudre.

Il dit de plus, que tres-mal à propos on compte les dattes, les penides & amandes pour miel, & que ny l'un ny l'autre de ces ingredients, (de la maniere qu'ils y sont employez) ne se peuvent pas conserver eux-mesmes, bien loing de conserver toute la composition, & qu'ainsi, pour remedier a cet inconvenient (qui n'est pas petit) il faut premierement imiter Fernel en son Diaphœnic, pour les dattes, qu'il veut qu'on pese, aprés qu'elles seront infusées, cuites & passées avec l'hydromel, & qu'on en prenne la juste quantité de douze onces & demie, car de les peser (dit-il) auparavant que de les mettre en infusion, elles augmentent de beaucoup leur poids, à cause du vinaigre. Que les amandes pelées seront passées par un tamis renversé, & en mesme temps meslées avec les dattes. Que les penides aussi, seront mises en poudre, & que le miel estant coulé & escumé, on les jettera dedans pour en continuer la cuite; Et que de cette

façon on aura plus de ſirop, à cauſe des penides qui auront cuit avec le miel, comme auſſi moins de poulpe, parce qu'elle ſera peſée aprés l'avoir deſſechée, & moins de poudre, pour en avoir tiré les penides, & qu'ainſi, ſans choquer l'intention de ſon Autheur, la compoſition ſe conſervera beaucoup mieux, & enfin que, nonobſtant toutes ces raiſons, pour eſtre plus aſſeuré, il eſt de l'advis de Joubert, d'augmenter le miel eſcumé de demye livre, poids de medecine, qui ſont ſix onces (c'eſt à dire de mettre dix-neuf onces & demie de miel, pour treize onces & demye que demande Bauderon dans la deſcription de ſon Diaphœnic) & qu'il ne faut pas craindre qne l'Electuaire ne ſoit encore bien purgatif, puis qu'il y aura (dit-il) quinze grains de ſcammonée, pour once d'Electuaire & deux ſcrupules, & prés de ſix grains de turbith, quantité ſuffiſante pour purger ſans augmenter la doſe, pour raiſon de l'augmentation du miel.

Quelles facultez a le Diaphœnic?

Il évacuë doucement la bile & la pituite, & c'eſt pour cela, qu'il convient aux fiévres compliquées & rebelles, à la douleur d'eſthomac, à la colique, & à l'intemperie froide de cette partie.

DIAPHORETICA, *orum*, diaphoretiques.

Que veut dire le mot de Diaphoretiques?

C'eſt un mot Grec (dont les François ſe ſervent quelquesfois auſſi bien que les Latins) qui ſignifie des medicaments, qui par une chaleur plus grande que celle des areotiques ou rarefactifs, diſſipent inſenſiblement ce qui eſt arreſté & impacte à la partie, car ils convertiſſent la matiere en vapeurs, & la mettent dehors par inſenſible tranſpiration.

Combien y a-t il de ſortes de Diaphoretiques?

Il y en a de deux ſortes, de ſimples & de compoſez. Les ſimples ſont l'ariſtoloche, l'aunée, l'iris, l'oignon, la ſquille, le ſigillum Salomonis, la bryoine, le cyclamen, l'acorus, l'aſphodele, la ſerpentine, la mente, l'origan,

le pouliot, le ſerpolet, la ſauge, le calament, l'hyſſope, l'orti., l'armoiſe, la lavende, les choux, le chamepythis les ſemences d'anis, de fenoüil & de cumin, le poivre, la muſcade, le coriandre, les bayes de laurier & de genevre, les farines de féves, de lupins, d'orobe & de millet, le miel, le vin vieil & l'eau de vie, la ſaumure, la graiſſe de taureau, de cheval, de lyon, de chien & de bouc, les moüelles de cerf & de mouton, l ammoniaque, le galbanum, l'opopanax, le *ſagapenum*, le *bdellium*, le *labdanum*, le ſtyrax, le benjoin, les fientes de chevre, de pigeon & de bœuf.

Les compoſez ſont les huiles d'amandes ameres, de genevre, de ſcorpions, de coſtus, de nard, de laurier, d'iris, de ruë, d'euphorbe, de tartre, de briques, & de petrole. Les onguents d'*Agrippa*, de *Martiatum*, Aregon, & *enulatum*, l'emplaſtre de *Vigo*, l'*oxycroceum*, & le Diapalme diſſous dans un huile propre à digerer.

DIAPHORETICVM ANTIMONII Diaphoretique d'antimoine.

Comment ſe fait l'Antimoine diaphoretique; ou le Diaphoretique d'Antimoine?

Il faut prendre de l'antimoine preparé (comme il eſt dit dans la diction *Antimonium*) & le mettre dans un pot de terre ou mortier de fonte, entre les charbons ardents, avec autant peſant de nitre purifié, pulveriſé groſſierement; embraſer cette matiere avec un charbon allumé, laquelle prenant feu auſſi-toſt, on remuëra avec une verge de fer, juſqu'à ce qu'elle ſoit embraſée tout à fait. Pour lors, faudra retirer le mortier du feu, & pulveriſer la matiere, en l edulcorant deux ou trois fois avec eau tiede, & la filtrant par le papier gris. Continuant cette operation deux ou trois fois, vous aurez un tres-excellent Antimoine diaphoretique; ainſi ſurnommé, attendu qu'il eſt fort propre à provoquer les ſueurs.

DIAPRASSII PVLVIS. V. *Pulveres aromatic.*

DIAPPRVNVM, diapruni. Diaprun.

Qu'eſt-

Qu'est-ce que le Diaprun ?

C'est un Electuaire mol purgatif (dont *Nicolaus Myrepsus* est l'Autheur) composé de dix-huict ingredients, sans y comprendre le succre.

Qui sont ces ingredients ?

Ce sont les prunes de damas, les violes récemment desséchées, les tamarinds, la casse, les santaux, blanc & rouge) le spode, la rhabarbe, les roses rouges, les semences de pourpier, d'intybe & de berberis, le suc de reglisse, la gomme Tragacanth, & les quatre seméces froides.

Qui est la base de cette Electuaire ?

C'est la poulpe des prunes de damas, dont il a pris le nom.

Pourquoy la casse, les violes, les tamarinds & la rhabarbe y sont-ils mis ?

Ils y sont mis, pour augmenter la vertu purgative de ladite base.

Pourquoy le Diagrede ?

Pour accelerer la tardiveté de ces 4. purgatifs cy-dessus.

Pourquoy les violes, le suc de reglisse & la gomme tragacãth?

Les violes, pour moderer la chaleur du diagrede & de la rhabarbe, & le suc de reglisse & la gomme tragacanth pour moderer leur siccité.

Pourquoy les roses ?

Pour la deffense du ventricule, contre la nuisance des prunes, casse & tamarinds.

Pourquoy les santaux & le spode ?

Pour, par leur legere astriction, fortifier le foye.

Pourquoy les semences ?

Pour des-oppiler les conduits bouchez, & conduire la bile par la voye de l'urine.

Pourquoy enfin le succre ?

Pour la conservation de tous les ingredients cy-dessus, & rendre leur action meilleure.

Comment faut-il preparer tous les ingredients cy-dessus, pour en faire le meslange ?

Il y en a qu'il faut faire boüillir, comme les prunes

& les violes, d'autres qu'il faut dissoudre, comme la poulpe de prunes, la casse & les tamarinds, d'autres enfin qu'il faut reduire en poudre, comme les santaux, le spode, la rhabarbe, les roses, les semences, le suc de reglisse, la gomme tragacanth & les quatre semences froides.

De quelle maniere faut-il faire boüillir les prunes ?

Selon Bauderon, il les faut faire cuire en petite quantité d'eau jusqu'à ce qu'elle soit reduite au tiers, & que lesdites prunes paroissent en forme de boüillie.

Et les violes, comment les faut-il faire boüillir ?

Il faut couler les prunes, & dans la colature y faire boüillir les fleurs de violes, (ou plustost la semence) pour estre plus purgative.

Que faut-il faire aprés cela de cette decoction ?

Il en faut prendre une partie, pour (avec le succre blanc) en faire un sirop parfaitement cuit.

Quoy faire de l'autre partie ?

Il s'en faut servir pour humecter la casse & les tamarinds, afin de les passer plus facilement à travers le tamis renversé.

Les faut-il passer ensemblément ou separément ?

Il les faut passer à part, afin de les peser aussi à part.

Ne faut il pas aussi peser la decoction, avec laquelle on les humecte ?

Oüy, & cela, afin de sçavoir au vray le déchet, & si le poids requis s'y trouvera.

Que faut-il faire enfin de cette casse & de ces tamarinds, ainsi passez & pesez ?

Il les faut dissoudre peu à peu avec un bistortier dans le sirop susdit encore chaud, & la bassine encore sur le feu.

Et la poulpe des prunes, que deviendra-t'elle ?

Il la faut aussi dissoudre (comme il est dit cy-dessus) aprés qu'elle aura esté passée sur le tamis & desechée de son humidité superfluë sur un petit feu (pour éviter la corruption de l'electuaire) & pesée.

Aprés quoy (la bassine ostée de dessus le feu & à demy refroidie) on y adjoustera tous les ingredients triturez & mis en poudre, ce qui ne se fera que peu à peu & non à coup, remuant toûjours avec le mesme bistortier.

Toutes ces circonstances sont-elles absolument necessaires?

Oüy, pour les raisons dites, lors qu'il est parlé du Catholicon. Voyez *Catholicum.*

La Canelle n'entre-t'elle pas dans cet Electuaire?

Il y en a quelques-uns, qui l'y font entrer, mais Bauderon l'a rayée, d'autant (dit-il) que Myrepsus n'en fait pas mention, mais bien Salernitanus, joint à cela qu'elle est trop chaude pour les fiévres ardentes.

Comment se fait la poudre?

Il faut premierement concasser les santaux, puis y adjouster la rhabarbe, le suc de reglisse, la gomme tragacanth, & toutes les semences. Les quatre semences froides mondées, empescheront l'exhalation des autres ingredients, & qu'ils n'adherent au mortier, à raison du suc de reglisse, & sur la fin on y adjouste les roses & les violes.

Pour ce qui est du spode, & du diagrede [qui sera mis à part pour le diaprun cōposé] il les faut pulveriser à part.

DIAPRUNUM COMPOSITUM, ou *solutivum.*

Diaprun composé, ou solutif.

Quelle difference y a-t'il entre le Diaprun simple, & le diaprun composé?

Il n'y en a aucune, sinon que le simple ne reçoit point de Diagrede, & que le composé en reçoit.

Quelle quantité de Diagrede reçoit le composé?

Myrepsus ne specifie point la dose, Salernitanus y en met sept dragmes pour livre, ce que Bauderon n'approuve point, disant que c'est trop, & qu'il suffit de demye once, qui est un scrupule pour chacune once d'Electuaire, quantité suffisante pour purger sans nuisance.

Quelles facultez a le Diaprun?

Le simple convient aux fiévres continuës, & intermit-

tentes causées de bile, comme aussi aux maladies de cause chaude, & à celles du poulmon, de la poitrine, des reins & de la vessie, en laschant le ventre.

Le composé ou solutif a les mesmes facultez, mais il purge plus puissamment la bile.

DIARRHODONIS abbatis pulvis. Voyez *pulveres aromatic.*

DIASEBESTEN.

Qu'est-ce que le Diasebesten ?

C'est un Electuaire mol purgatif, décrit par Montagnana au 19. ch. de son Antidotaire p. 408. lequel a pris son nom des sebestes mises au commencement, & composé de quinze ingredients.

Qui sont ces ingredients ?

Ce sont les poulpes de sebestes, de prunes seches & de tamarinds, tirées dans une livre d'eau de violettes, les sucs d'iris & d'*Anguria* (c'est à dire de gros melon d'inde) le suc de mercuriale, les penides, le Diaprun simple, la poudre de graine de violetes, les quatre semences froides & le diagrede.

Qui est la base du Diasebesten ?

C'est le Diaprun simple ?

Pourquoy les sebestes, les prunes & les tamarinds y sont-ils mis ?

Pour augmenter la vertu purgative dudit Diaprun, car les sebestes ne purgent pas moins que les prunes. Æginet l. 7.

Pourquoy le Diagrede ?

Pour accelerer la tardiveté des trois susdits ingredients.

Pourquoy les sucs, eau & semences de violettes ?

Pour déterger le phlegme, des-oppiler & purger par la voye de l'urine, les serositez, & esteindre la chaleur excessive des visceres.

Pourquoy enfin les penides ?

Pour corriger la siccité du diagrede, rendre leur action meilleure, & ayder à la conservation du tout.

Comment se fait le meslange de ces ingredients ?

Montagnana donne le *modus faciendi* de cét Electuaire, mais Verny dit qu'il est rejettable, & qu'il faut suivre celuy de Banderon qui est tel qu'il s'ensuit.

Il fait infuser les sebestes dans l'eau de violes, & les prunes, afin de separer plus facilement leur poulpe des os, la quantité requise ; puis, les fait boüillir avec les sucs & eau, les pile au mortier de marbre, les passe à travers le tamis & les garde.

D'une partie de la colature il humecte les tamarinds, les pile & les passe comme les prunes & les sebestes. Pour ce qui est de l'autre partie, il la fait cuire avec les penides en l'Electuaire, puis il y adjouste lesdites poulpes, les tamarinds, le *Diaprun*, & les semences mondées, & pulverisées, & enfin le diagrede pulverisé, & serre le tout pour le besoin.

Quel sentiment a Verny là-dessus ?

Il est déja dit cy-dessus, qu'il estime cette methode fort bonne, sinon, qu'il faut piler bien exactement les semences froides mondées dans un mortier de marbre & pilon de bois avec le suc d'iris dépuré, & faire en sorte que le tout puisse passer à travers une estamine forte & bien serrée, ou bien à travers un tamis subtil renversé; Aprés, à la vapeur du bain dans un vaisseau de terre, faut faire évaporer l'humidité jusqu'en consistence des autres poulpes, & la semence des violes sera mise en poudre, pour le tout estre meslé avec du succre.

Pourquoy avec du succre, & Montagnana n'en demande point ?

Le mesme Verny dit qu'il estime que le succre y manque pour le bien conserver, & que huict onces de penides ne sçauroient conserver vingt onces & demye de poulpes ou de poudre, qui y entrent. C'est pourquoy (dit-il) il ne sera pas mal à propos, d'y adjouster quelque peu de succre ou de miel, à la discretion de l'Artiste, pour pouvoir embrasser & conserver toutes les especes qui composent l'Electuaire.

Quelles facultez a le Diascbestem ?

Bauderon dit, que c'est un purgatif propre dans les fiévres intermittentes & continuës exquises, desquelles il modere l'acrimonie, appaise la soif & les veilles, & chasse les humeurs acres par la voye des urines.

DIASENNA, Diasennæ.

Qu'est-ce que le Diasenna ?

C'est un Electuaire mol purgatif, composé de dix-neuf ingredients, sans y comprendre le miel.

Qui sont ces ingredients ?

Ce sont le succre candy, les avelines rosties, le sené, la Canelle, la pierre d'azur lavée & non bruslée, la soye un peu torrefiée, les cloux de gyrofles, le galanga minor, le poivre noir, le nard indique, la semence de basilic, les feüilles de gyrofles ou du *malabathrum* des Grecs, le Cardamome, le saffran, le gingembre, la Zedoaire, les fleurs de rosmarin, le poivre long, & la pierre d'Armenie lavée.

Qui est la base de cet Electuaire ?

C'est le sené, duquel il tire son nom.

Pourquoy les pierres d'asur & Armenienne y sont-elles mises ?

Pour augmenter la vertu purgative foible d'iceluy sené.

Pourquoy la graine le basilic & les fleurs de rosmarin ?

Pour conduire au cerveau la vertu melanagogue de ces trois purgatifs cy-dessus.

Pourquoy le succre candy ?

Pour conduire cette mesme vertu aux poumons.

Pourquoy la soye & le Saffran ?

Pour la deffense du cœur contre la nuisance de ces mesmes purgatifs.

Pourquoy le Spic-nard & le Malabathrum ?

Pour la deffense du foye.

Pour ce qui est des autres medicaments aromatiques, ils y sont mis, tant pour la deffense du ventricule & autres visceres, que pour inciser & attenuer les matieres

froides & terrestres, & consumer les vents, dont les melancholiques abondent,

Pourquoy les Avelines rosties y sont-elles mises en quantité?

Afin d'empescher l'elevation des vapeurs melancholiques au cerveau & au cœur, par leur astriction.

Pourquoy enfin le miel?

Pour déterger les matieres crasses, donner la forme, & conserver les especes.

Comment se fait le meslange de ces ingredients?

Il faut [selon Bauderon] mettre au premier rang de trituration, le galanga, la zedoaire, le gingembre, le nard indique incisé, la soye incisée & legerement torréfiée, & les gyroffles.

Au second rang, les Avelines, la Canelle, le poivre, le *Malabathrum*, les semences & le sené; Et enfin les fleurs de rosmarin. Il faut pulveriser chacun à part, le succre candy, le saffran & les pierres d'azur & armenienne, qu'il faut laver à part, avec plusieurs eaux afin de corriger leur nuisance, qui est leur vertu vomitive contraire en cette rencontre. Cela fait, faut prendre la quantité requise de miel blanc escumé & cuit, & encore chaud, & le succre candy, auquel on dissoudra peu á peu les poudres meslées, pour garder le tout au besoin.

Quelle quantité de miel & de succre Candy, demande Bauderon en cet Electuaire?

Verny dit que [la supputation faite de la quantité de poudre & de celle du miel] il se trouve que ledit Bauderon met plus que du triple du miel, ce qu'il attribuë à la quantité des noisettes, qu'il compte pour poudre & non pour miel.

Quelles autres remaques fait le mesme Verny sur cet Electuaire, outre celles cy-dessus?

Il dit que le Diasenna, est tout de *Nicolaus Alexandrinus*, & non de Salernitanus, & qu'il le descrit dans son livre de la composition des medicaments locaux ch. 230, & que c'est pour cela, qu'il a corrigé le nom de l'Autheur:

Il dit encore que Bauderon veut que la pierre d'azur ſoit lavée, & qu'*Alexandrinus* ny *Salernitanus* n'en font aucune mention, & qu'il croit pourtant que l'Artiſte ſe precautionnera de cette preparation, puiſque Meſué l'a toûjours pratiquée, l'uſage de la compoſition en eſtant toûjours plus aſſeuré. C'eſt pourquoy il a trouvé à propos de parler de cette lotion, laquelle ſe fera comme il eſt dit dans la diction *Lapis lazuli*.

Il eſt dit enfin que pour l'uſtion ou legere torrefaction que *Nicolaus Alexandrinus* demande de la ſoye, il croit qu'il n'eſt gueres à propos de faire ny l'un, ny l'autre, attendu qu'elle diſſiperoit toute ſa vertu, & que ce n'eſt que pour la pouvoir mieux mettre en poudre; cela eſtant, ayez recours à la diction *Sericum*, dans laquelle il eſt donné un moyen pour ce faire, & ce, ſuivant la methode du meſme Verny. Voyez *Sericum*. Les noiſettes non plus (dit-il) ne doivent pas eſtre torrefiées, puiſque cela ne ſe fait que pour en ſeparer la peau, & pour les mettre en poudre plus facilement. Pour la premiere; la peau s'oſtera aiſément dans l'eau chaude, ou bien on les pelera avec le couſteau; Et pour la ſeconde; elles ſe mettront en poudre avec les autres ingredients qui ſont ſecs, & que quand il en reſteroit quelques-unes, il les faut paſſer par un tamis renverſé, comme il a eſté dit des amandes, en la diction *Diaphœnicum*.

Quelles facultez a le Diaſenna?

Bauderon dit qu'il ſoulage les melancholiques, les maniaques, les quartenaires, les ratteleux & les elephantiques, & qu'en un mot il remedie à toutes les maladies qui procedent de l'atrabile.

DIATESSARON. Voyez, *Theriaca Diateſſaron*.

DIATHAMARUM. Voyez *Diacomeron*.

DIATRAGACANTHI frigidi pul. V. *pul. aromatic*.

DIATRIASANTALI pulvis V. *pulveres aromatic*.

DIATRIUM pipereon Pulvis V. *pulveres aromatic*.

DIAXILALOES pulvis V. *pulveres aromatic*.

DICTAMNVS, *Dictamni.* ou *Dictamus.* Dictam.

Combien y a t'il de de sortes de Dictam ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le Dictam de Crete (dit en Latin *Dictamus Creticus*,) & le Dictam blanc (qui est le commun) ce *Dictam* blanc n'est autre chose que la Fraxinelle. Voyez *Fraxinella.*

Lequel des deux a plus de vertu?

Celuy de Crete.

Comment est-il fait?

C'est une plante qui est fort belle à voir, fort blanche & fort cottonnée non seulement en ses feüilles, mais aussi en sa tige, elle porte des fleurs violettes tirants sur le rouge, aprés lesquelles suit la semence.

Pourquoy est-il dit Dictam de Crete?

On luy a donné ce surnom, d'autant qu'il croist sur le mont Ida, qui est en Crete, qui est la Cãdie d'aujourd'huy.

N'en recouvre-t'on pas facilement en France?

Non, car à present que les Turcs sont maistres de la Candie, on nous en apporte fort peu, & le peu qu'on nous en apporte, n'est pas toûjours fleury ny bien conditionné.

En quel estat faut-il qu'il soit pour le cueillir?

Il faut qu'il soit en fleur.

Supposé qu'il fust sans fleur, faudroit-il le rejetter pour cela?

Non, mais s'il arrive qu'il se rencontre fleury, lors qu'on le cueille, il n'en faut pas rejetter les fleurs, mais il les faut employer parmy les feüilles, & rejetter seulement la tige, & les racines.

Comment le faut-il choisir?

Il faut qu'il soit bien recent, bien blanc & bien cottonné.

Comment le faut-il preparer pour la dispensation de la Theriaque où il entre?

Il n'a besoin d'aucune preparation, il suffit de le bien choisir, & de prendre à cet effect les parties cy-dessus mentionnées.

Quelles qualitez & proprietez a le Dictam ?

Il est chaud & sec, & à une faculté aperitive, déterſive & attractive, il est cardiaque & alexipharmaque, ſa racine provoque les mois, & facilite l'enfantement.

Quel eſt ſon ſubſtitut ?

La ſauge.

DICTAMNVS ALBVS Voyez *Fraxinella*.

DIGERERE, *Digeſtio*. Digerer. digeſtion.

Qu'eſt-ce que digerer en termes Chymiques ?

C'eſt cuire les choſes par chaleur moderée, approchante de celle de nos eſthomacs, par le moyen de laquelle nous cuiſons les ſubſtances cruës, nous meuriſſons & adouciſſons les acerbes & aſpres, nous ſeparons les pures d'avec les impures, & tirons le ſuc, ou la meilleure partie de chaque corps.

Avec quoy ſe fait la digeſtion ?

Elle ſe fait pour l'ordinaire avec addition de quelque menſtruë convenable à la matiere. Elle ne differe de la maceration qu'en ce qu'il faut de la chaleur pour la digeſtion, & que la maceration ſe fait à froid.

DIPHRYGES, *Diphrygis*. Marc de bronze.

Qu'eſt-ce que le Diphryges ?

C'eſt comme la lie & la cendre du cuivre fondu qui ſe trouve à la fournaiſe, lors qu'il eſt eſcoulé.

Combien y a-t'il de ſortes de Diphryges ?

Dioſcoride en met de trois ſortes, ſçavoir celuy qu'il appelle naturel, quoy qu'il ſe faſſe d'un limon de certaine mine ſechée au ſoleil, & bruſlée à feu de ſarment.

Celuy qui eſt la lie du cuivre fondu.

Et celuy qui ſe fait du marcaſſite ou pierre Pyrite bruſlée.

Lequel eſt le meilleur de tous, pour l'uſage de la Medecine ?

C'eſt celuy qui eſt la lie du cuivre fondu.

Quelles facultez a-t'il ?

Galien le loüe grandement pour cicatriſer les ulceres des lieux humides.

Quel est son substitut?

C'est l'airain bruslé.

DIPSACUS, i. V. *Virga pastoris.*

DISCUTIENTIA, *ium*, *ibus.* V. *Resoluentia.*

DISSOLVERE. Dissolutio. Dissoudre, dissolution.

Qu'est-ce que dissoudre en termes Chymiques?

C'est reduire les corps durs & compactes, en forme liquide, par le moyen des dissolvans, comme on void en la dissolution de l'or par l'eau regule, celle de l'argent, mercure & autres, par les eaux fortes.

Qu'est-ce que dissoudre en termes Pharmaceutiques?

Ce n'est autre chose que mesler & ramollir un medicament, soit simple ou composé, qui estoit de consistence grosse & solide, avec quelque humeur & liqueur convenable, & le rendre de moyenne consistence, ou quelque peu plus espais, ou plus liquide, selon la diverse quantité qu'on meslera du medicament qu'on veut destremper, & de la liqueur avec laquelle on le veut démeler selon l'intention du Medecin. Car si le medicament qu'on veut dissoudre n'est pas trop solide, & que l'humeur avec lequel on le veut détremper, est fort liquide & en bonne quantité, on le rendra bien plus liquide, mais s'il arrive le contraire, il demeurera plus espais & solide. Quoy qu'il en soit, il y a bien de la difference entre la dissolution des metaux, entre celles des mineraux, & entre celle des terres. La dissolution des metaux qui se fait par le feu, est se liquefier; celle des mineraux, est proprement se fondre; & celle des terres, se détremper.

Pour combien de fins détrempe-t'on les Medicaments?

Pour plusieurs & diverses fins, car quelquesfois on les détrempe, afin qu'ils soient plus aisez à avaller, & plus agreables, qu'ils soient plustost distribuez, & qu'ils laschent plus promptement le ventre, car il est bien plus aisé & moins fâcheux d'avaller une chose liquide qu'une chose solide. Voilà pourquoy on dissout la casse, les

Opiates, & plusieurs autres medicaments.

On les dissout aussi par fois, afin de les pouvoir mieux mesler avec les autres, pour faire une composition, & pour les pouvoir par aprés cuire avec les autres, ou mesme à part, car s'ils estoient secs, & qu'on les voulust faire cuire ainsi, ils brusleroient incontinent.

On les destrempe aussi bien souvent afin qu'ils puissent parvenir à la partie affectée, ainsi on dissout ceux qu'on veut syringuer dedans les oreilles, dans les boyaux, dans la matrice &c.

On les dissout aussi quelquesfois pour les pouvoir couler, & par ce moyen les nettoyer de toutes ordures, comme on fait des gommes, des sucs espaissis, & des resines pour les mettre dans les Electuaires mols, pillules, liniments, onguents, cerats & emplastres.

DISPENSARE. Dispensatio. Dispenser, dispensation.

Qu'est ce que dispensation?

C'est une disposition & arrangement de plusieurs medicaments simples ou composez, pesez chacun selon leur dose requise, aprés avoir esté bien & deuëment choisis & preparez, pour en faire une composition.

Quelle difference y a-t'il entre dispensation & composition?

La difference qu'il y a, c'est que la dispensation est une partie de la composition.

Qu'est-ce qui est requis en toute dispensation?

Trois choses sont requises. La premiere, que les medicaments ne soient point vieux. La seconde, qu'ils soient bien preparez. Et la troisiesme, que tout soit bien pesé. Outre ces trois choses requises, il y en a encore une qui doit estre la premiere, qui est de n'employer rien de gasté.

DISPENSARIVM, *arii.* Voyez *Antidotarium.*

DISTILLARE, *Distillatio.* Distiller, distillation.

Qu'est-ce que distillation?

Ce n'est autre chose qu'une extraction de l'humeur la plus subtile qui soit au suc, faite par le moyen de la chaleur.

Combien y a-t'il de sortes de distillation ?

Il y en a de trois sortes, une qui se fait *per ascensum*, une autre *per descensum* ; Et une autre, par moyen intermede.

Qu'est-ce que la distillation per ascensum ?

C'est une operation, par laquelle les vapeurs du corps mixte sont poussées en haut par la force du feu. Si cette operation est seche, elle s'appelle sublimation. Voyez *Sublimatio*. Si elle est humide, c'est la distillation ordinaire *per ascensum*, laquelle est double, sçavoir droite & oblique; droite, lors que la vapeur va droit en haut, & oblique, lors qu'elle va de costé.

Qu'est-ce que la distillation per descensum ?

C'est une operation par laquelle les vapeurs, ou liqueurs descendent en bas. Cette operation est chaude ou humide, chaude, lors que le feu pousse les liqueurs ou vapeurs en bas ; ou froide, lors que les mesmes vapeurs ou liqueurs descendent en bas, sans l'ayde de la chaleur, comme il arrive dans la filtration & dans la défaillance. Voyez *Filtratio & deliquium*.

Pour ce qui est de la distillation par moyen intermede, elle se fait par digestion, maceration, putrefaction, circulation & fermentation. Voyez toutes ces operations chacune en leur place.

Si vous voulez sçavoir la methode de tirer l'eau des plantes. Voyez *Aquæ distillatæ* dans la diction *Aqua*.

Quels noms donnent les Chymistes aux eaux distillées, eu égard à la difference de leurs qualitez ?

Ils donnent le nom de phlegme, aux froides & grossieres; & celuy d'esprits aux chaudes & subtiles. Ainsi ils appellent l'eau de vie, esprit de vin, & la liqueur acide qu'ils tirent du vitriol avec la cornuë, esprit de vitriol.

De combien de sortes de chaleur se sert-on pour la distillation ?

On se sert de trois sortes de chaleur, sçavoir de celle

du Soleil, de celle qui provient de la pourriture, & de celle du feu. De celle du Soleil, laquelle se fait ordinairement dans les pays chauds, en mettant un vaisseau de verre, rempli des choses qu'on veut distiller sur le sable chaud, avec un recipient y attaché.

De celle de pourriture, laquelle se fait dans le fumier, ou dans le marc de raisins, peu utile à l'usage de la Medecine. Et celle du feu, la plus commode & la plus usitée de toutes, laquelle se fait immediatement, ou par le moyen de l'eau boüillante, de sa vapeur, des cendres, ou du sable fort délié; Et cela, en deux façons (comme il est dit cy-dessus) sçavoir *per ascensum* & *per descensum*.

DIVRETICA, *orum*, ou *Vrinas cientia*. Les diuretiques.

Que veut dire le mot de Diuretiques ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments qui provoquent les urines.

De combien de sortes sont les Diuretiques?

Ils sont de deux sortes, car il y en a, qui sont tels d'eux-mesmes, qui penetrent facilement jusques dans les veines; qui y fondent les humeurs, & qui separent les grossieres, d'avec celles qui sont ténuës; tels sont, les racines de fenoüil, d'ache, de chiendent, & de pimpenelle, les capillaires, le cerfueil, l'absynthe, l'ortie, les bayes de genevre, les amandes ameres, la canelle, la *Cassia lignea*, les cubebes, le cardamome &c. D'autres sont tels par accident, parce qu'ils provoquent les urines, ou en fournissant une grande abondance de matiere aqueuse (ce que font la chair & la graine de courges, & concombres, les fraises &c.) ou en nettoyant & détergeant les humeurs qui sont dans les reins, & dans les passages de l'urine; Ce que font l'orge, & le petit laict, & autres semblables.

DORONICVM, *Doronici*.

Qu'est-ce que le Doronicum ?

C'est (selon Serapion) une petite racine jaunastre au dehors, & blanche au dedans, douce au goust, ressemblant à la canne odorante, & en couleur & en forme. Quoy qu'il en soit, la plante croist dans l'Austriche, dans la Suisse & dans la Styrie, & de toute la plante, il n'y a gueres que la racine qui soit en usage dans les boutiques.

Il y en a, qui croyent que le *Doronicum* est une espece d'Aconit Pardalianches, mais les Modernes sont bien esloignez de cette opinion, se fondants sur l'experience journaliere qui leur fait voir que bien loing d'estre incommode à la nature, elle luy est extremement favorable.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Elle est chaude & seche presqu'au troisiéme degré. Elle discute, & est cardiaque & alexipharmaque. On s'en sert particulierement dans le vertige, dans l'inflation de la matrice, dans la palptitation du cœur, dans les maladies malignes, & dans la morsure des bestes venimeuses, enfin, elle a de si bonnes qualitez qu'elle entre dans les compositions les plus considerables, entr'autres dans la poudre *Diambra*, & dans celle de l'electuaire *de Gemmis*.

DORYCNIVM, *Dorycnii.*

Qu'est-ce que le Dorycnium ?

C'est une plante veneneuse, qui a le goust du laict, qui est somnifere, & laquelle estant prise en grande quantité cause la mort à moins qu'on n'y remedie promptement par le moyen du laict, du vin, de l'eau miellée, des conches & des écrevisses de mer.

Cette plante est mise au rang des poisons froids,

DRACVNCVLVS, *Dracunculi*.. ou *Dracontium*, ou *Serpentaria*.

Pourquoy cette plante est-elle ainsi appellée ?

Elle porte tous ces noms, à raison des taches de cou-

leur de pourpre, qui paroissent sur son tronc, si bien qu'elle represente un serpent. Cette plante est tellement connuë qu'il n'est pas besoin d'en dire davantage.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle?

Elle est chaude au second degré. Elle est fort détersive, & est mise au rang des herbes vulneraires, de plus, elle est bonne pour faire sortir de la poictrine les humeurs les plus grossieres.

Quel est son substitut?

C'est la plante qui porte le nom d'*Arum*.

DRAGACANTHUM, *i.* Dans les boutiques. V. *Tragacanthum*.

DROPAX, *Dropacis*, ou *Picatio.*

Combien y a-t'il de sortes de Dropax?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le simple & le composé.

Comment se fait le Dropax simple?

Il se fait de quatre ou cinq parties de poix, & d'une, d'huile.

Comment se fait le Dropax composé?

Il se fait avec poix, huile simple ou composé (comme est celuy de cire & semblables) & poudre de pyrethre, poivre, semences carminatives, soulphre &c. Le tout proportionné selon la dose requise. Par exemple, prendre six onces de poix, deux onces d'huile, & demye once de poudre; procedant comme si on faisoit un emplastre, qui doit estre estendu sur de la peau,& appliqué chaud sur la partie.

Quel est l'usage du Dropax simple?

On s'en sert pour reschauffer, l'appliquant chaudement sur la partie refroidie. Pour fortifier; l'appliquant aussi sur la partie affoiblie. Pour attirer le sang à une partie extenuée, & enfin pour fomenter & retenir la chaleur dans la Cœliaque passion. Que s'il arrive qu'en arrachant le dropax; il emporte le poil, il passe pour lors pour Psylothre. On s'en sert quelquesfois auparavant le sinapisme

pisme pour preparer la partie, ou aprés; pour dissiper les restes de l'humeur y continuë.

Quel est l'usage du dropax composé?

On s'en sert quelquesfois, pour arracher le poil, y adjoustant (outre l'huile & la poix) de la resine ou de la colophone. Pour exciter chaleur, y adjoustant du *galbanum*; pour dessecher, y adjoustant du nitre, du sel & du soulphre; Et s'il arrive qu'on y adjouste de l'euphorbe & les cantharides, il se trouvera que c'est plustost un vesicatoire qu'un dropax.

DRYOPTERIS, *idis*. ou *filix Quercûs*.

Qu'est-ce que la Dryopteris?

Dioscoride dit que c'est la feugere, qui croist parmy la mousse des vieux chesnes, qu'elle est semblable à la feugere, & que neantmoins les dechiquetures de ses feüilles sont bien moindres, que celles des feüilles de feugere, & qu'enfin ses racines sont entortillées ensemble, estants veluës, & ayant un goust aspre & brusc, tirant sur le doux.

Que veut dire ce mot Grec Dryopteris?

C'est un mot qui signifie *Filix Quercûs*, feugere qui croist sur les chesnes.

Cette plante ne croist-elle que sur les Chesnes?

Matthiole dit qu'elle croist aussi dans les lieux humides & parmy les buissons, & à l'entour des troncs de chesne, & qu'il en a trouvé fort souvent, qui n'estoit pas attachée aux chesnes, laquelle neantmoins estoit toute conforme à la description qu'en fait Dioscoride.

Quelles qualitez & proprietez a la Dryopteris?

Le mesme Dioscoride dit qu'estant pilée & appliquée avec ses racines, elle fait tomber le poil, mais qu'il la faut appliquer, premierement pour faire suer, & qu'ayant par aprés essuyé la sueur, il en faut appliquer d'autre qui soit recente. Et quand Galien en parle, il dit ainsi. La Dryopteris est composée de plusieurs qualitez qui se declarent au goust, car elle est douce, picquante & amere, mais sa racine est aspre. Elle a une vertu corrosive, aussi est elle bonne à faire tomber le poil.

DVLCIS SAPOR. La saveur douce.

Qu'est-ce que la saveur douce?

C'est l'une des trois saveurs tempérées & moyennes, laquelle, selon Mesué, est engendrée comme l'onctueuse, de substance aqueuse & aërienne, participante de chaleur & humidité temperées.

Quelle difference y a-t'il entre la saveur douce & l'onctueuse?

La difference qu'il y a entr'elles, c'est que la substance de la saveur douce, est plus grossiere & mieux digerée que celle de l'onctueuse, ce qui fait qu'elle domine plus long-temps sur la langue, & que par consequent elle est plus ageable au goust.

Quelles qualitez a cette saveur?

Elle est temperée, ou au moins mediocrement humide & chaude, & partant si familiere à la nature que Galien croit qu'il ny a que les choses douces qui puissent nourrir.

Quelles operations produit-elle?

Mesué dit que les choses douces sont lenitives, remollitives, laxatives, & abstersives, mais avec mediocrité; il dit de plus, qu'elles repriment les autres saveurs.

Quelle election fait-on des medicaments par la saveur douce?

Selon Mesué, tous les medicaments doux (comme la manne & la casse) sont salubres, & a preferer à tous autres.

Les doux & aigres sont aussi tres-salubres, comme les prunes & les tamarinds.

Les doux & amers, ne sont pas si bons. Comme les violettes.

DVRVM QVID. Voyez *Qualitates tactiles.*

E B.

EBENVS, *Ebeni.* Ebene.

Qu'est-ce qu'Ebene?

C'est un bois noir sans aucunes veines, poli & lissé comme une corne brunie, massif, mordant, aigu & astringent au goust.

Combien y a-t'il de sortes d'Ebene, eu égard au lieu où il croist?

Il y en a de deux sortes, sçavoir celuy d'Æthiopie, qui est celuy cy-dessus descrit; & celuy des Indes, lequel a des veines blanches tirant sur le jaune.

Lequel est le meilleur des deux?

Le premier est preferable au dernier, aussi en fait-on tres-grand cas à raison de sa rareté.

Comment le faut-il choisir?

Il faut qu'il soit noir, sans veines, pesant, dur & compact, tant soit peu mordicant & astringent au goust, lequel bruslant, exhale une odeur assez agreable.

Ce bois est le plus massif de tous les autres bois, d'où vient qu'il va toûjours au fonds de l'eau, pour si sec qu'il soit.

N'est-il pas en usage en Medecine?

Oüy, & pour marque de cela, c'est que Pline en parle ainsi. Je ne me tairay point de l'Ebene, pour raison de sa proprieté miraculeuse. Car on dit que sa scieure est singuliere au mal des yeux, & que son bois estant frotté & pulverisé à une pierre de touche, ou aiguisoire, meslé en vin cuit chasse les fumées & esbloüissements des yeux. Sa racine avec eau guerit les tayes & taches de l'œil. Avec semblable poids de miel & racine de dracuncule, il sert à la toux; les Medecins se servent de l'Ebene, comme de drogue corrosive.

Que disent Dioscoride & Galien touchant ses qualitez & proprietez?

Dioscoride dit qu'il chasse les fumées des yeux. Que c'est un remede singulier contre les catharres & pustules, qui tombent sur les yeux &c. Que ses scieures ou raclures laissées en infusion de vin de Chio vingt-quatre heures, & reduites en forme de collyre, sont fort bonnes au mal des yeux, que quelques-uns broyent premierement cette scieure, puis la passent, & font au reste comme dessus. Pour ce qui est de Galien, lors qu'il fait mention de l'Ebene il dit ainsi. L'Ebene est cette sorte de bois qui mis en poudre se fond en l'eau comme font certaines pierres. Il est chaud & abstersif, & est fort subtil; C'est pourquoy on tient

qu'il mondifie les empeſchements de la prunelle de l'œil ; Auſſi le meſle-t'on dans tous les medicaments ordonnez pour les yeux, & pour les vieux ulceres, puſtules, catharres & fluxions qui tombent deſſus.

Matthiole dit qu'il y en a pluſieurs, qui croyent que le gayac qu'on apporte des Indes, & dont on uſe particulierement contre la verolle eſt une eſpece d'Ebene, de quoy il doute luy-meſme, attendu (dit-il) qu'il n'a leu en aucun Auteur, tant ancien que moderne, qu'elles ſont les feüilles, ny les fleurs, ny le fruit de l'Ebene. Il eſt bien vray (continuë-t'il) que le gayac eſt tout ſemblable à l'Ebene, ſinon que l'Ebene eſt uniement noir, & que le Gayac eſt uniement blanc.

EBISCVS, *Ebiſci & Ibiſcus* Voyez *Althæa*.

EBVLVS, *Ebuli* ou *Chamæacte*. Yeble.

Qu'eſt-ce qu'Yeble ?

C'eſt une plante, qui reſſemble ſi bien au ſureau en forme & en vertu, que (pour cette raiſon & à cauſe de ſa petiteſſe) elle eſt appellée par les Grecs *Chamæacte*, qui veut dire petit ſureau. Et en effect, cette plante eſt ſi petite à comparaiſon du ſureau, qu'elle retire plûtoſt à une herbe qu'à un arbre. Quoy que c'en ſoit, cette plante eſt trop commune & trop connuë, pour en dire davantage touchant ſa deſcription. Nous nous contenterons de parler de ſes qualitez & proprietez.

Quelles qualitez donc & proprietez a cette plante ?

Elle eſt chaude & ſeche au ſecond degré. Sa graine, ſa moyenne écorce, & le ſuc de ſes racines, de ſes feüilles & de ſes fruits purgent doucement les ſeroſitez. C'eſt pourquoy on s'en ſert non ſeulement dans l'hydropiſie, mais encore dans toutes les maladies qui en proviennent.

On ſe ſert exterieurement de ſes feüilles broyées & appliquées ſur les jointures pour adoucir les douleurs des gouttes, comme auſſi pour diſſiper les tumeurs aqueuſes en quelque part que ce ſoit. Galien en parlant de l'yeble & du ſureau, dit ainſi. Le ſureau & l'yeble ont une vertu deſſiccative, conglutinative & reſolutive. Ainſi au deffaut de l'un, on peut ſubſtituer l'autre.

EBVR, *Eboris*. Yvoire.

Qu'eſt-ce qu'Yvoire ?

Ce n'eſt autre choſe que la dent d'Elephant. Matthiole ſe mocque de Pline, diſant qu'il fait mille contes tou-

chant les Elephants, & qu'il n'en croit pas la moitié, quiconque voudra ſçavoir ce qu'il en dit, n'a qu'à y avoir recours, il en traicte fort amplement au commencement du livre huictieſme.

Quelles proprietez a l'Yvoire ?

Dioſcoride au ch. 50. l. 2. dit que les raclures d'yvoire appliquées gueriſſent les apoſtumes qui viennent au bout des ongles, & que l'yvoire eſt aſtringent de ſoy. Ce que confirme Matthiole, qui dit qu'il eſt bon pour reſtraindre les fleurs blanches des femmes, ſi il eſt raclé avec un porphyre, & pris en breuvage avec de la ſemence de laitue broyée, & trempée auparavant en eau ferrée, les Modernes tiennent qu'il fait mourir les vers.

Pour ce qui eſt de l'yvoire calciné & reduit en cendre, voyez *Antiſpodium.*

ECCOPROTICA, *orum.* Les Eccoprotiques.

Que veut dire le mot d'Eccoprotiques ?

C'eſt un mot Grec (dont ſe ſervent les François auſſi bien que les Latins) qui ſignifie des medicaments fort benins, & qui, a proprement parler, ne purgent que les matieres fecales. Tels ſont les lavements purement & ſimplement emollients, compoſez de ſimples malactiques. Voyez *Malactica.*

ECLEGMA, *atis*, ou *linctus*, ou *lohoc.* Eglegme.

Qu'eſt-ce qu'Eglegme ?

C'eſt un medicament un peu plus épais que miel, fait pour remedier aux incommoditez du poulmon & de la trachée artere, lequel ſe prend en léchant, d'où vient que les Latins l'appellent *linctus.*

Pourquoy faut-il que ſa conſiſtence ſoit un peu plus épaiſſe que miel, & qu'il ſoit pris en léchant ?

Afin qu'il coule plus doucement, & qu'il entre inſenſiblement dans le poulmon, ſoit pour incraſſer les humeurs ſubtiles, (comme l'Eglegme de pavot) ſoit pour inciſer & déterger, (comme celuy de *Caulibus* & de ſquille) ſoit pour conſolider les ulceres, & autres fins; qu'on peut preparer au beſoin, ſuivant ce que la neceſſité le requiert.

Que veut dire le mot d'Eglegme?

C'eſt un mot Grec (dont ſe ſervent les François auſſi bien que les Latins) qui ſignifie une choſe qu'on prend en léchant, auſſi eſt-il tiré du verbe liqueïn qui veut dire lécher, ce medicament eſt appellé par les Latins (comme il eſt déja dit cy-deſſus) *linctus*, qui ſignifie la meſme choſe, & par les Arabes *Loboc*, duquel mot les Medecins ſe ſervent ordinairement, n'en ayant point de plus propre que celuy-là, pour ſignifier un medicament qui ſe prend en léchant.

Combien y a-il de ſortes d'Eglegmes, eu égard à leur Compoſition?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir de ſimples & de compoſez. Les ſimples, ſont dits ſimples à comparaiſon des plus compoſez, les compoſez, ſont ceux *depineis*, *de pulmone Vulpis*, & du ſuc de ſquille compoſé, qui n'eſt plus en uſage.

Combien y a-t'il de ſortes d'Eglegmes, eu égard à leurs facultez?

Il y en a de pluſieurs ſortes, mais particulierement des déterſifs, des incraſſants & des attenuants.

A quelle fin ont-ils eſté inventez?

Pour ſubvenir (comme dit eſt) aux incommoditez des poulmons & de la trachée artere.

ECHINVS, *Echini.* ou *Erinaceus.* Heriſſon.

Combien y a-t'il de ſortes de Heriſſon?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir le heriſſon de mer, & le heriſſon terreſtre. Cet animal ſoit marin, ſoit terreſtre, eſt tellement connu d'un chacun, qu'il eſt inutile d'en faire la deſcription, il ſuffit de parler de ſes facultez.

Quelles facultez a-t'il?

Galien parlant des heriſſons, tant marins que tereſtres, dit ainſi. La cendre du corps des heriſſons marins & terreſtres eſt abſterſive, reſolutive & attractive. Ainſi, quelques-uns s'en ſervent pour mondifier les ulceres ords & ſales, & pour oſter les excroiſſances de la chair. On ſe ſert auſſi de la cendre du heriſſon terreſtre pour rompre la pierre,

ECPHRACTICA, *orum.* Les Ecphractiques.

Que veut dire le mot d'Ecphractiques ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments, qui par leur humeur lente & visqueuse, levent les obstructions, nettoyent toutes humeurs qui sont de mesme nature, adherentes au corps, & les entraisnent avec eux en passant.

Quelles facultez doivent avoir tels medicaments ?

Leurs facultez doivent estre diverses suivant la diversité de l'humeur qui fait l'obstruction, car si l'obstruction se fait d'une humeur visqueuse & gluante, elle a besoin d'un Ecphractique qui attenuë & incise ; si elle est accompagnée de dureté, il faut aussi y joindre une qualité emolliente.

Qui sont ces medicaments ?

Ce sont le *Centaurium minus*, l'absynthe, l'aüronne, l'agrimoine, l'hyssope, le nasitort, le Chamædrys, l'iris, l'aristoloche, *le Sigillum Salomonis*, l'orge, le suc de limon, l'escorce de tamarisc, les racines de cappres, la scolopendre, la skille, le nitre, le miel, le succre, la myrrhe, le laict clair &c.

ELAPHOBOSCUM, *sci*, ou *Ocellus Cervi*, ou *Gratia Dei.*

*Qu'est-ce qu'*Elaphoboscum ?

C'est (selon Dioscoride) une plante dont la tige est semblable à celle du fenoüil, ou du rosmarin, estant compartie par nœuds, ses feüilles sont de la largeur de deux doigts estant fort longues, dechiquetées à l'entour, & quelque peu rudes & aspres ; de sa tige sortent plusieurs branches, lesquelles portent des mouchets chargez de graine semblable en toutes choses à l'aneth, ses fleurs sont roussastres, sa racine est blanche, douce & bonne à manger, lors qu'elle est encore tendre.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Galien dit qu'elle est chaude & subtile en ses parties, & qu'ainsi on la peut dire seche au second degré. Pour ce qui est de Dioscoride, il dit que sa graine est bonne, contre la morsure des Serpents.

ELATERIUM Elaterii.

*Qu'est-ce qu'*Elaterium?

C'est le suc tiré du fruict du concombre sauvage, ou pour mieux dire la fecule.

Comment se tire ce suc?

Dioscoride dit qu'aprés avoir cueilly le fruit, il le faut garder une nuict, & que le lendemain il faut prendre un tamis clair, & le mettre dessus un vase, & dans ce tamis, ajuster un cousteau de bois le tranchant en haut, sur lequel on fendra tous les fruits qu'on aura, les uns aprés les autres, les tenant à deux mains, & qu'ainsi, leur humeur passant par le tamis, tombera dans le vase, & qu'il faut toûjours racler la chair qui est sur le tamis, afin que le suc passe facilement, & que pour ce qui est du marc, il le faut laisser rassoir un peu, le mettant à part dans un autre vase, arrousant d'eau douce ce qui est demeuré attaché au tamis, & l'ayant fortement exprimé, le jetter; mettant ce qui a esté exprimé avec le suc qui a déja esté coulé & separé du premier marc. Et que pour ce qui est de tout ce qui a esté coulé, il le faut remuer fort & ferme, & que l'ayant couvert d'un linge, il le faut mettre au soleil, & que lors qu'il est rassis, il faut jetter l'eau qui est par dessus l'humeur espaissie, continuant cela jusqu'à ce que toute l'eau en soit separée, & qu'enfin il faut prendre la fondrée, la pilant dans un mortier, la reduire en trochisques. Voilà comme se prepare l'Elaterium.

Ce remede est-il beaucoup en usage dans la Medecine?

Non, on en use fort peu presentement, d'autant que nous avons d'autres medicaments aussi bons, plus benins, & plus faciles à preparer.

Quel choix faut-il faire de l'Elaterium?

Il faut qu'il soit uny, leger, blanc, aucunement humide, fort amer. & enfin il faut pour estre bon, qu'il fasse petiller la chandelle quand on l'esteint, celuy qui a des qualitez contraires est à rejetter.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il?

Galien dit qu'estant appliqué, il provoque les mois & fait mourir l'enfant au ventre de la mere, qu'il est extremement amer & legerement chaud, tellement (dit-il) qu'on le peut dire chaud au second degré. Il dit de plus, qu'il a une faculté resolutive, & qu'ainsi il y en a qui en oignent la squinancie avec miel & huile vieux. Il est hydragogue évacuant les serositez bilieuses par haut & par bas, il n'est pas propre à purger, (selon Dioscoride) que depuis deux ans iusqu'à dix.

Quelle est sa dose?

Sa dose est depuis un demy obole jusqu'à un obole.

ELATINE, *Elatines.*

Qu'est-ce qu'Elatine?

C'est (selon Dioscoride(une plante dont les feüilles sont semblables à celles d'*helxine*, toutesfois elles sont moindres & plus rondes, & sont veluës, elle produit cinq ou six rainceaux menus, & de la longueur d'un bon palme, lesquels sortent directement de la racine, estants chargez de feüilles, & astringents au goust, elle croist parmy les bleds & dans les terres labourées.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Le mesme Dioscoride dit que ses feüilles pilées & appliquées avec gruotte seche, servent aux fluxions & inflammations des yeux, & que sa decoction prise en boüillon, arreste la dyssenterie, & Galien dit qu'elle est mediocrement refrigerative & astringente.

ELCTICA, *Elcticorum* V. *Epispastica.*

ELECTARIVM, *Electarii.* V. *Electuarium.*

ELECTIO, *Electionis.* Election.

Qu'est-ce qu'Election.

C'est une partie de la Pharmacie, qui enseigne la façon de bien choisir & discerner les bons medicaments d'avec les mauvais.

Combien y a-t'il de ſortes d'Election ?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir generale & particuliere. La generale eſt celle qui donne des preceptes de tous les medicaments en general ; Et la particuliere eſt celle qui donne des preceptes de chaque medicament en particulier.

D'où eſt tirée l'Election des medicaments ?

Elle eſt tirée de deux choſes en géneral, ſçavoir de la nature ou eſſence du medicament, ſelon laquelle on choiſit les bons & ſalubres, & rejette-t'on les mauvais, inſalubres & violents.

Qui ſont les medicaments bons & ſalubres ?

Ce ſont ceux qui font leurs operations doucement & ſans incommodité, comme la manne, la caſſe, & la rhabarbe,en fait de purgatifs.

Qui ſont les mauvais, inſalubres & violents ?

Ce ſont ceux qui ſont tels, ou de toute leur eſpece, c'eſt à dire,qu'il n'y en a aucun en toute leur eſpece, qui ne ſoit mauvais comme le mezereon, la lathyris, & l'euphorbe ; ou par accident, c'eſt à dire que de ſoy, ils ſont bons, mais par quelque choſe qui leur arrive, ſont rendus mauvais, comme l'agaric noir, le turbith noir, la ſcammonée d'inde &c.

Par combien de ſortes d'accidents, eſt tirée l'Election des medicaments ?

Elle eſt tirée par ſix en general.

Qui ſont-ils ?

Il y a ſa ſubſtance, ſon temperament, ſes qualitez ſecondes, ſes acceſſoires, ſa quantité, ſa forme & figure. Voyez tous ces accidents chacun en leur place.

ELECTRVM, *Electri.* Voyez *Succinum.*

ELECTVARIVM, *arii.* ſing. *Electuaria*, *orum.* plur. Electuaire.

En combien de façons ſe prend le mot d'Electuaire ?

Il ſe prend en deux façons, ſçavoir largement & proprement.

Qu'est-ce qu'Electuaire largement pris, & suivant sa signification ?

C'est une composition faite de medicaments choisis.

Qu'est-ce qu'Electuaire proprement pris ?

C'est un medicament interne composé de plusieurs ingredients bien choisis & bien preparez, qu'on reduit en certaine consistence, avec miel ou succre.

Combien y a-t'il de sortes d'Electuaires, eu égard à leur consistence ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir les Electuaires mols, & les Electuaires solides.

De combien de sortes, sont les uns & les autres, eu égard à leurs facultez ?

Ils sont de trois sortes, sçavoir alteratifs, ou corroboratifs, ou purgatifs.

Pour combien de raisons se font les Electuaires ?

Pour deux raisons principales. La premiere, pour avoir des remedes prests en tout temps, contre les maladies internes. Et la seconde, pour conserver la qualité des simples plus long-temps.

Quelle est leur matiere ?

Les poudres aromatiques, & le miel ou le succre, ou quelques autres ingredients qui tiennent leur place, comme sont les penides, le rob, la mive & la manne.

Pourquoy les poudres aromatiques plutost que d'autres ?

D'autant que leur bonne odeur est perseverante, & plus propre pour corroborer les visceres (pour lesquels elles ont esté particulierement inventées, & pour la generation des esprits animaux, vitaux & naturels) que tous autres medicaments non aromatiques.

Lequel vaut mieux de prendre, ou du miel, ou du succre, pour la composition des Electuaires.

Il y a à distinguer. Car les Electuaires mols se font avec le miel ou le succre, & les solides ne se font jamais qu'avec le succre.

Pour combien de raiſons le miel, ou le ſuccre y entre-ils ?

Pour quatre raiſons. La premiere, pour conſerver la vertu des ſimples en poudre. La ſeconde, pour mieux avaller les poudres. La troiſieſme, pour rendre l'electuaire de meilleur gouſt. Et la quatrieſme, pour augmenter la vertu à quelques-uns.

Quelle proportion faut-il garder entre les poudres, & le miel ou le ſuccre ?

Pour les Electuaires mols purgatifs, ſur trois onces de poudre (ſelon Bauderon) il faut neuf onces de miel eſcumé, ou ſuccre cuit, ou ſirop (qui eſt le triple) ſans avoir égard aux penides, au rob, à la mive & à la manne.

Pour les Electuaires ſolides purgatifs, on garde la meſme proportion, mais pour les Alteratifs & corroboratifs, ſuivant que la poudre eſt ingrate & le malade delicat, on diverſifie ; mettant une once de poudre ſur livre de ſuccre cuit un peu plus que ſirop. Parfois on met deux onces de poudre ſur une livre de ſuccre ; mais pour plaire au malade, on ne met ſouvent que demie once ou trois dragmes de poudre.

ELECTVARIA Purgantia tam mollia quàm ſolida. Electuaires purgatifs, tant mols que ſolides.

Combien d'Electuaires purgatifs doivent tenir les Apoticaires dans leurs boutiques ?

Ils en doivent tenir au moins ſept; ſçavoir quatre mols, & trois ſolides.

Qui ſont les quatres mols ?

Ce ſont le Catholicon, le Diaphœnic, le Diaprun & le Lenitif.

Et les trois ſolides, Qui ſont-ils ?

Le de citro ſolutif, le diacarthami, & le de ſucco.

Pourquoy dites-vous au moins ſept ?

C'eſt qu'il y en a bien davantage dans les diſpenſaires, & entr'autres dans celuy de Bauderon, où il eſt fait mention (outre les cy-deſſus mentionnez) des Electuaires

indum majus, *indum minus*, *de Psyllio*; du rosat de Mesué. De tous lesquels nous parlerons cy-aprés suivant l'ordre cy-devant declaré. Pour ce qui est de tous les autres Electuaires; comme il est parlé de chacun en leur place, vous y aurez recours, quand besoin sera. Par exemple. Voyez *Diasenna*; *diasebesten*, *&c*.

ELECTVARIA mollia purgantia. Les Electuaires mols purgatifs.

ELECTVARIVM Diacatholicum. V. *Catholicum.*

ELECTVARIVM Diaphœnicum V. *Diaphœnicum.*

ELECTVARIVM Diaprunum. V. *Diaprunum.*

ELECTVARIVM Lenitivum. V. *Lenitivum.*

ELECTVARIA Solida purgantia. Les Electuaires solides purgatifs.

ELECTVARIVM De citro solutivum. L'electuaire de Citro.

Qu'est-ce que le de Citro.

C'est un Electuaire solide purgatif, composé de neuf ingredients, sans y comprendre le succre dissous dans l'eau de buglosse ou de borrache.

Qui sont ces neuf ingredients?

Ce sont le gingembre, la semence d'anis, la poudre du diatragacanth froid, l'escorce de citron, lès conserves de fleurs de violes, & de borrache, ou la racine de buglosse confite, le Diagrede, le turbith & le sené.

Qui est l'Autheur de cet Electuaire?

Verny remarque que Brice Bauderon jusqu'en la quatriesme edition de sa Pharmacopée, & en la paraphrase du *de Citro*, dit, que l'Autheur de cet Electuaire nous est incertain, ayant esté premierement usité par les Mededecins de Montpellier &c. Mais que Gratian Bauderon revoyant cette Pharmacopée, en a attribué l'invention à son Pere, en quoy certes (dit le mesme Verny) il n'a pas raison, puis-que la description de cet electuaire a paru

long-temps auparavant ladite Pharmacopée; & que s'il l'a mis en meilleur ordre qu'il n'estoit auparavant, & avec une plus exacte proportion de ses doses, comme il a fait, il ne faut pas dire pour cela, qu'il l'a inventée, mais plustost qu'il la corrigée.

Pourquoy luy a-t'il donné le nom de l'escorce de Citron ?

D'autant que cette escorce y entre, comme principal correctif, contre la nuisance de la base.

Quelle est la base ?

Ce sont le diagrede, le turbith & le sené, qui s'entr'aydent les uns & les autres, à sçavoir le diagrede accelere la tardiveté du turbith & du sené, comme au contraire la tardiveté de ceux-cy, reprime la celerite du diagrede.

Pourquoy le gingembre & l'anis y sont-ils mis ?

Ils y sont mis tant pour inciser, attenuer le phlegme, & consumer les vents, que pour fortifier la vertu foible du turbith & du sené.

Pourquoy la conserve de violes ?

Pour moderer la chaleur & siccité des deux susdits ingredients.

Pourquoy celle de borrache ou de buglosse ?

Pour la deffense du cœur, contre la nuisance du diagrede.

Pourquoy l'escorce de Citron ?

Pour la deffense du ventricule, contre la nuisance du turbith, du sené & du diagrede.

Pourquoy la poudre du diatragacanth ?

Pour la deffense des poumons.

Pourquoy enfin le succre ?

Pour déterger, adoucir, donner la forme & conserver les especes.

Comment se fait le meslange de ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) piler le turbith, le gingembre, l'anis & le sené au mortier de bronze; Et le diagrede à part, qu'on meslera avec la poudre de diatragacanth nouvellement faite; & au mortier de marbre, il

faut piler l'escorce de citron, puis y adjouster les conserves, cela fait, on prend la quantité requise du succre dissous en eau de buglosse ou de borrache, qu'on cuira convenablement, pour y dissoudre les conserves (la bassine estant encore sur le feu) le tout estant un peu refroidi, on y adjoustera peu à peu la poudre, & enfin le diagrede & le diatragacanth, dont on fera une paste, de laquelle encore chaude, on formera des tablettes du poids d'environ une demye once.

Ceux qui gardent une partie de la poudre, pour mettre sur le papier, & par dessus la paste, crainte que l'Electuaire n'adhere au pilon, & afin qu'il s'estende facilement, font-ils bien?

Non, pourveu que le papier & le pilon soient frottez d'une amande pelée, & que l'Electuaire soit cuit comme il faut, il s'estendra facilement, & n'adherera, ny au pilon ny au papier; car faisant ainsi, ils diminuent la vertu de l'Electuaire, la poudre n'estant pas meslée par toute la substance, & fermentée comme il faut.

Quel sentiment a Verny sur ce meslange?

Il est à croire qu'il approuve le tout, puis qu'il n'en dit pas un seul mot.

Quelles facultez a cet Electuaire?

Bauderon dit qu'il purge sans nuisance l'une & l'autre bile & la pituite, des joinctures, de sorte qu'on peut dire que c'est un catholicon familier, qui purge sans nuisance les trois humeurs, il fortifie outre cela, le ventricule & les autres visceres & discute les vents.

ELECTVARIVM Diacarthami. L'electuaire Diacarthami.

Qu'est-ce que le Diacarthami?

C'est un Electuaire solide purgatif composé de dix ingredients, sans y comprendre le succre.

Qui sont ces ingredients?

Ce sont le gingembre, la manne, le diagrede, la moüelle de la semence de Carthami, la poudre du diatragacanth froid, les hermodactes, le turbith, le miel rosat

coulé, la chair de coings & le succre candy.

Qui est l'Autheur de cet Electuaire?

Bauderon dit que c'est Arnauld de Villeneufve, excellent Medecin qui fleurissoit du temps d'Erasme & de *Petrus Apponensis* dit *Conciliator* l'an 1520. & qu'il le descrit au Traicté 2. som. 2. distincti. 7. de la Curation de la fiévre hemitritée, & cependant Verny asseure avoir feüilleté & refueilleté tous les œuvres dudit Arnaud de Villeneufve, & n'avoir pû trouver la description qu'il dit qu'il en a fait, &c.

Quelle est la base?

C'est le turbith.

Pourquoy n'a-t'il pas pris son nom de sa base, mais de la moüelle du Carthame?

D'autant que quatre autres descriptions en avoient pris le nom auparavant.

Pourquoy le gingembre y est-il mis?

Pour fortifier la faculté foible du turbith & du Carthame, en incisant, & attenuant le phlegme espais & visqueux.

Pourquoy le Diagrede?

Pour accelerer la faculté tardive de la base.

Qui y mettroit de la scammonée au lieu du Diagrede, qu'en arriveroit-il?

L'electuaire en seroit plus purgatif.

Pourquoy les hermodactes y sont-elles mises?

Pour conduire la vertu de la base aux joinctures.

Pourquoy le Cotignat?

Pour corriger la nuisance des hermodactes, & pour par son astriction, fortifier le ventricule & autres visceres, & empescher que le Diagrede ou la scammonée ne soit portée trop à coup en l'habitude de tout le corps.

Pourquoy la poudre du diatragacanth froid?

Pour moderer la chaleur, & siccité des purgatifs.

Pourquoy le miel rosat, la manne & le succre?

Pour déterger le phlegme, rendre l'action meilleure, donner

donner la forme, & conserver le tout pour le besoin.

Comment se fait le mesllange de ces ingredients?

Il faut premierement (selon Bauderon) monder le carthame de son escorce, lequel pilé avec le turbith, le gingembre & les hermodactes, empeschera leur évaporation. Il faut pulveriser à part, la scammonée ou le diagrede,& le succre Candy, auquel on adjoustera la poudre du diatragacanth nouvellement faite, à cause des semences froides, qui en peu de temps se moisissent. Aprés cela il faut piler dans le mortier de marbre, avec un pilon de bois, le cotignat, auquel par aprés on adjoustera le miel rosat & la manne nettoyée, & les passera-t'on sur un tamis avec une espatule ou cüeillere d'argent, cela fait, on fera cuire convenablement la quantité requise de succre, avec eau, dans lequel, & encore chaud, on dissoudra le cotignat, le miel rosat & la manne meslez ensemble, puis on y adjoustera la poudre,l'Electuaire estant à demy froid, on en formera des tablettes d'environ demie once chacune, qu'on gardera au besoin.

Comment est-ce qu'on monde la semence du Carthame?

Verny dit que pour la monder comme il faut, & pour en conserver le noyau entier, il faut (aprés en avoir mondé & separé tout ce qui peut estre meslé parmy détranger) jetter cette semence dans l'eau preste à boüillir, & l'y laisser vingt-quatre heures durant, qu'apres l'avoir tiré de l'eau & laissé esgouter,il la faut faire secher promptement dans un four, qui ne soit gueres chaud, ou dans une bassine à dragée, l'escorce se separera en la frottant entre les mains, & le noyau demeurera entier.

Quelles facultez a cet Electuaire?

Bauderon dit qu'il est fort propr. à purger la pituite & la bile; c'est pourquoy (dit-il) il convient aux fiévres Pituiteuses & compliquées.

ELECTVARIVM DE SVCCO ROSARVM. L'Electuaire de succo,

Qu'est-ce que le de Succo?

C'est un Electuaire solide purgatif,composé de sept in-

gredients, ſans y comprendre le ſuccre.

Qui ſont ces ingredients?

Ce ſont le ſuc de roſes rouges dépuré au ſoleil, le diagrede, les trois ſantaux, le ſpode & le Camphre.

Qui eſt l'Autheur de cet Electuaire?

Verny remarque que Bauderon dit que Salernitanus l'a compoſé ſur l'electuaire roſat purgatif de Myrepſus, & que neantmoins il paroiſt du contraire par la deſcription que *Nicolaus Alexandrinus* nous en a donné mot à mot, dans ſon livre de la compoſition des medicaments locaux, ch. 309. & que cela luy a donné ſujet de corriger le nom de l'Autheur.

Quelle eſt la baſe?

C'eſt le ſuc de roſes rouges, d'où il a tiré ſon nom.

Pourquoy le Diagrede y eſt-il mis?

Pour augmenter la vertu purgative du ſuc de roſes.

Pourquoy les ſantaux & le ſpode?

Les ſantaux y ſont mis pour la deffenſe du foye, contre la nuiſance du Diagrede, comme le ſpode, pour la deffenſe du ventricule.

Pourquoy le Camphre?

Pour, par ſa tenuité de partie, faire penetrer leſdits ingredients, juſqu'aux parties les plus eſloignées du centre.

Pourquoy enfin le ſuccre?

Pour donner la ſaveur à tous les ingredients, rendre leur action meilleure, & le tout conſerver.

Comment ſe fait le meſlange de tous ces ingredients?

Il faut premierement (ſelon Bauderon) pulveriſer les ſantaux au mortier de bronze & les arouſer d'un peu d'eau roſe, crainte que la partie la plus ténuë ne s'exhale, & les paſſer par un tamis fort ſubtil. Il faut pulveriſer à part le diagrede, le ſpode, la gomme tragacanth (ou le maſtich) puis le camphre. Cela fait, on cuira non lentement le ſuccre fin (& non la caſſonnade) puis oſté de deſſus le feu, & un peu refroidi, on y adjouſtera les ſantaux, le ſpode & le maſtich (ou gomme tragaranth) &

enfin le diagrede, pour du tout en former des tablettes, la paste estenduë sur une feüille de papier blanc & frottée d'une amande pelée, qui sera beaucoup meilleure que d'asperger (comme il est déja dit au *de Citro*) de la poudre dessus & dessous, ainsi qu'il se pratique par quelques-uns, du poids d'environ demie once, qu'on gardera pour le besoin.

Pourquoy faut-il employer dans cet Electuaire le succre fin & non la Castonnade?

A cause de la viscosité du suc de roses rouges, car plus il sejourne sur le feu, & plus se rend-il visqueux, de sorte qu'on ne le peut reduire en forme solide.

Quel sentiment a Verny sur le meslange cy-dessus?

Il approuve la methode de Bauderon, mais il n'est pas du sentiment, qu'on presse le feu pour cuire le succre, car par ce moyen (dit-il) on n'a pas le temps de bien considerer la cuite, lors qu'on en met sur une assiette, & il y a danger d'estre supris. Il dit enfin, que le suc de roses doit estre de six mois, bien separé de sa residence & de l'huile qu'on met dessus pour le conserver.

Quelles facultez a cet Electuaire?

Le mesme Bauderon dit qu'il purge la bile, & sans nuisance, & qu'il est propre aux douleurs des joinctures, qui procedent d'humeurs chaudes, & aux fiévres tierces.

ELECTVARIVM INDVM.

Combien y a-t'il de sortes d'Electuaires qui portent ce nom?

Il y en a deux, sçavoir l'*Indum majus* & *l'indum minus.*

D'où vient qu'ils sont nommez Indum?

Parce qu'ils ont esté inventez, & premierement mis en usage par les Medecins des Indes Orientales.

Pourquoy le premier est-il surnommé majus?

A la difference de l'autre qui est dit *minus*, parce qu'il est moindre en nombre de medicaments, & non en vertu.

ELECTVARIVM INDVM MAIVS.

*Qu'est-ce que l'*Indum majus?

C'est un Electuaire mol purgatif, composé de vingt-

trois ingredients (ſans y comprendre l'huile d'amandes douces, dont on ſe ſert pour frotter la poudre) ny le miel.

Qui ſont ces vingt-trois ingredients?

Ce ſont le turbith, le ſuccre Candy, les penides, le Diagrede (ou la ſcammonée) la canelle, les gyroffles, le nard indique, les roſes rouges, la *Caſſia lignea*, le *macis*, le *cyperus*, le ſantal citrin, le bois d'aloës, la muſcade, le galanga minor, le grand Cardamome, le petit Cardamome, l'aſarum, le maſtich, & les ſucs de coings, de grenades, d'ache & de fenoüil.

Quelle eſt la baſe de cet Electuaire?

C'eſt le turbith, la tardiveté duquel eſt accelerée par le diagrede, qui n'eſt autre choſe que la ſcammonée preparée dans un coing, au lieu duquel Bauderon ſeroit d'avis qu'on priſt de la ſcammonée, la nuiſance de laquelle eſt corrigée par le ſuc de coings qui y entre, & ſa ſiccité & aſpreté, par les penides & par le ſuccre Candy.

Pourquoy le maſtich, le macis, la muſcade & l'huile d'amandes douces y ſont-ils mis?

Il faut ſçavo r(pour reſpondre pertinemment à cette demande) que la nuiſance du turbith eſt double (ſçavoir qu'il eſt incommode à l'eſthomac, & qu'il amaigrit le corps) la premiere eſt corrigée par le maſtich, le macis & la muſcade, & la derniere par l'huile d'amandes douces.

Pourquoy les autres medicaments aromatiques?

Pour, par leur bonne odeur fortifier le ventricule, le cœur, & les autres viſceres, inciſer & attenuer le phlegme, & conduire la faculté de la baſe au cerveau, à la poitrine & aux joinctures, où ſouvent telle humeur eſt contenuë.

Pourquoy le ſuc de grenades?

Pour moderer la chaleur des ſuſdits aromatiques.

Pourquoy les roſes?

Pour corroborer le ventricule.

Pourquoy le Nard indique & le santal.

Pour corroborer le foye.

Pourquoy le bois d'Aloës ?

Pour corroborer le cœur.

Pourquoy le Galanga, le Cyperus & le Cardamome ?

Pour corroborer la ratte, les reins & la matrice.

Pourquoy l'Asarum & les sucs d'Ache & de fenoüil ?

Pour des-oppiler & conduire par la voye des urines, & des mois, la portion la plus ténuë.

Pourquoy enfin le miel, les penides & le succre Candy ?

Pour corriger l'aspreté & siccité des poudres, & pour déterger le phlegme, donner la saveur, rendre leur action meilleure, & conserver le tout pour le besoin.

Comment faut-il faire le meslange de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) concasser le bois d'Aloës & le santal avec quelques goutes d'eau rose, puis y adjouster le turbith, le Cyperus, le galanga, le spic-nard incisé, la canelle, la casse aromatique, l'asarum & le gyroffle, le tout à demy pulverisé & tamisé, on y adjoustera le grand & petit Cardamome, le macis & la muscade, & enfin les roses mondées. Il faut pulveriser le mastich à part, la scammonée ou le diagrede, le succre candy, & les penides, puis on meslera le tout ensemble. Aprés quoy, il faut prendre le suc dépuré au Soleil, ou sur le feu, qu'on fera boüillir avec le miel, à part escumé & cuit en forme d'Electuaire mol, puis le tout à demy refroidi, on y adjoustera peu à peu les poudres, pour garder (le tout estant froid) dans son pot.

Quelle quantité de miel faut-il prendre pour cet Electuaire ?

Verny dit que Bauderon n'a pas observé en cette rencontre, ce qu'il dit dans le commencement de la section quatriesme de sa Pharmacopée, où il parle de la quantité de poudre, qu'il faut mettre sur chaque livre de miel ou de succre, pour faire un Electuaire mol. La commune dose (dit le mesme Verny) est de trois onces de poudre pour livre de sirop, & en celuy-cy, il ne met de miel

que trois livres, au lieu qu'il faudroit trois livres onze onces, ſans y comprendre le ſuccre & les penides; & par ce que (comme il a eſté dit ailleurs) il ne faut pas que le miel cuiſe long-temps pour les Electuaires purgatifs; incontinent aprés l'avoir coulé, il y faut jetter dedans, le ſuccre & les penides en poudre, pour cuire le tout en ſirop de conſiſtence d'Electuaire.

Que dit de plus, le meſme Verny ſur le meſlange des ſuſdits ingredients?

Il approuve le tout, puis qu'il n'en dit rien, ſinon qu'il dit, qu'au lieu de frotter la poudre avec l'huile d'amandes douces, comme l'enſeigne Meſué, il ſera beaucoup meilleur & plus utile pour la ſanté, d'en arrouſer les ingredients lors qu'ils ſeront tous concaſſez dans le mortier, & les battre par aprés quelque-temps, & que de la ſorte, l'huile ſe meſlera ſi également, que juſqu'à la moindre partie en recevra ſa portion, ce qui ne ſe peut faire autrement; il dit de plus, que la quantité de l'huile d'amandes douces n'eſtant pas limitée, il faut que l'Artiſte prenne garde à n'en pas mettre paſſé demie once. Que la ſcammonée doit eſtre auſſi triturée à part avec quelques gouttes d'huile d'amandes douces, & qu'enfin les ſucs doivent eſtre dépurez chacun à part.

Quelles facultez a l'Electuaire dit Indum majus?

Il purge tout le bas ventre & les ioinctures; & les humeurs pituiteuſes & putrides; Il eſt propre au ventricule & aux maladies qui en proviennent, & à la douleur colique & nephritique, & diſſipe les vents.

ELECTVARIVM INDVM MINVS.

Qu'eſt-ce que l'Indum minus?

C'eſt un Electuaire mol purgatif, composé de dix ingredients, ſans y comprendre le miel.

Qui ſont ces dix ingredients?

Ce ſont le turbith, le ſuccre, la ſcammonée, le macis, le poivre, le gingembre, les gyroffles, la canelle, le grand cardamome, & la muſcade.

*Lequel est le meilleur des deux ou de l'*Indum majus, *ou de l'*Indum minus ?

Celuy-cy, ne cede point en vertu à l'autre.

Quelle est sa base ?

C'est le turbith aussi bien que de l'autre, la tardiveté duquel est accelerée par la promptitude de la scammonée.

Pourquoy les medicaments aromatiques y sont-ils mis ?

Ils y sont mis, tant pour la deffense du cœur & des visceres, que pour inciser & attenuer le phlegme & consumer les vents.

Pourquoy enfin le succre & le miel ?

Pour déterger & rendre leur action meilleure, conserver le tout, & corriger leur aspreté & siccité.

Comment faut-il faire le meslange de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) pulveriser chacun à part, & le succre, & la scammonée, tous les autres ingredients seront pulverisez ensemble. Aprés quoy, on prendra le miel escumé & cuit, encore chaud, dans lequel on dissoudra peu à peu la poudre, le succre, la scammonée (la bassine & le miel à demi refroidis) puis on gardera le tout pour le besoin.

Quelle quantité de miel faut-il mettre en cet Electuaire ?

Verny dit, que Bauderon en cet electuaire, aussi bien qu'au precedent, n'a pas observé la quantité de poudre pour livre de miel, qu'il a prescript en sa regle generale (dont il est parlé dans l'electuaire *Indum majus*) car comme il y a vingt onces de poudre, il y devroit avoir soixante onces de miel qui valent cinq livres, & cependant il n'y en a que quatre livres.

Quelles facultez a cet Electuaire ?

Il a les mesmes facultez que le precedent, mais il purge plus puissamment la pituite.

ELECTVARIVM DE PSYLLIO.

Qu'est-ce que l'Electuaire de Psyllio ?

C'est un electuaire mol purgatif, composé de dix-huict ingredients, sans y comprendre le succre.

Qui sont ces ingredients ?

Les sucs de buglosse, de borrache, d'intybe, d'ache & de fumeterre, la graine de cuscute, le sene, l'asarum, le capillus veneris, le spicnard, la violette verte, ou seche, l'epithyme, la semence de psyllium entiere, le diagrede, & les trochisques de spode, de diarrhodon, de rhabarbe & de berberis.

D'où cet Electuaire tire-t'il son nom ?

Il le tire du psyllium, & non de le scammonée qui est sa base.

Pourquoy donc le psyllium y est-il mis ?

Pour moderer la chaleur & acrimonie de ladite base, & par sa lenteur & viscosité la rendre lubrique.

Pourquoy les sucs de buglosse & de borrache ?

Pour corriger sa siccité.

Pourquoy le suc d'endiue ?

Pour conduire sa vertu au foye, source des fiévres continuës, & de la bile qu'il rafraichit.

Pourquoy les trochisques de rhabarbe & le nard indique ?

Pour, par leur astriction le corroborer, comme ceux de diarrhodon, le ventricule, & ceux de spode, le cœur, contre la nuisance de ladite base.

Pourquoy le sené & l'epithyme, aydez des semences d'anis & de cuscute ?

Pour purger la melancholie terrestre, qui cause inflammation à la ratte, & l'icterus noir, par le siege.

Pourquoy les sucs d'ache & de fumeterre, le capillus veneris & l'asarum ?

Ils y sont mis, tant pour des-oppiler, que pour conduire, par la voye de l'urine, l'une & l'autre bile & les serositez.

Pourquoy les trochisques de berberis ?

Pour fortifier les reins à travers desquels telles humeurs passent.

Pourquoy enfin le succre ?

Pour donner la saveur & le tout conserver.

Comment faut-il faire le meslange de tous ces ingredients?

Il faut (selon Bauderon) premierement faire infuser dans les sucs purifiez sur le feu ou au Soleil, l'asarum & les semences contuses, le capillus veneris incisé, le sené & le nard indique aussi incisé, pendant vingt-quatre heures, sur les cendres chaudes, avec les violes & l'epithyme, le jour suivant, on leur donnera un ou deux boüillons pour le plus, aprés quoy, on les exprimera. En une partie de la colature, on fera infuser vingt-quatre heures durãt, la semence de psyllium entiere & non concassée, aussi sur les cendres chaudes, ou autre lieu chaud, soit au soleil ardent, ou dedans une estuve. Le lendemain on l'exprimera & le mucilage sera gardé à part, pour l'adjouster au sirop fait avec le reste de la colature, & la quantité de succre requise, puis on y adjoustera les trochisques pulverisez chacun à part, & enfin le diagrede pulverisé, pour garder le tout au besoin.

Quel est le sentiment de Verny là-dessus?

Il dit qu'il faut extraire le mucilage de la semence de psyllium, d'une autre maniere que celle cy-dessus descrite, conseillant de tenir la methode suivante, qui est de prendre trois onces de semence de psyllium mondée, & les jetter dans huict onces de suc de buglosse, borrache, & d'endive, & bien filtrées par le papier gris, le tout dans un vaisseau de terre plombé, l'espace de vingt-quatre heures, au froid & non sur aucune chaleur, les agiter le lendemain avec un petit baston deslié, jusqu'à ce qu'ils ayent acquis une consistence fort espaisse, les passer par aprés, par un tamis renversé subtil, avec une espatule de bois, sur lequel mucilage faut adjouster petit à petit le sirop parfaitement cuit, & un peu plus qu'à demy froid, mesler l'un avec l'autre. Et enfin y mesler la poudre comme il est dit cy-devant.

Pourquoy Verny ne se sert-il pas des sucs d'ache & de fumeterre, pour tirer ce mucilage, veu que Bauderon les demande, aussi bien que ceux de buglosse, borrache & endive?

La raison qu'il en donne est leur chaleur, & la vertu

incisive & aperitive qu'ils ont, qu'il dit estre directement contraire à l'extraction des mucilages, & que de plus, il ne faut point se servir d'aucune chaleur pour tirer lesdits mucilages, d'autant qu'elle rarefie les liqueurs, & qu'elle empesche l'extraction de la mucosité des semences & d'autres.

Quelles facultez a cet Electuaire?

Il convient aux fiévres rebelles, aiguës & ardentes, à la douleur de teste, & vertige provenant d'une vapeur bilieuse, à la jaunisse, à l'intemperature chaude du foye, & purge l'une & l'autre bile.

ELECTVARIVM ROSATVM.

Qu'est-ce que l'Electuaire rosat?

C'est un Electuaire mol purgatif, composé de sept ingredients, sans y comprendre le succre, dont Mesué est Autheur.

Qui sont ces ingredients?

Ce sont le suc de roses rouges completes, la manne, la scammonée, les trochisques de spode & ceux de berberis, de gallia moschata, & le saffran.

Quelle est la base de cet Electuaire?

C'est le suc de roses, d'où il a tiré son nom.

Pourquoy la scammonée y est elle mise?

Elle y est mise, pour accelerer la vertu purgative de ladite base.

Pourquoy fait-on boüillir ladite scammonée?

On la fait boüillir pour la corriger.

Pourquoy la manne y est-elle mise?

Pour la rendre lubrique.

Pourquoy les trochisques de Gallia moschata?

Pour corriger sa nuisance, contre le cœur.

Pourquoy enfin les trochisques de spode, de berberis, & le saffran?

Pour corriger sa nuisance contre les autres visceres.

Comment faut-il faire le meslange de tous ces ingredients?

Il faut (selon Bauderon) premierement cuire le suc de roses dépuré, avec le succre, un peu plus que sirop, puis

on y adjouste du diagrede pulverisé au lieu de scammonée ; les trochisques & le saffran sont pulverisez chacun à part, & mis dans la bassine hors du feu & à demi refroidie, pour garder le tout en Electuaire fort mol, d'autãt qu'on s'en sert pour malaxer les pillules aggregatives.

Que veut dire Mesué par le mot de roses rouges completes ?

Verny dit que toutes les Pharmacopées n'expliquent ce mot qu'à demi, & qu'il faut entendre les roses qui sont en leur parfaite maturité, estants pour lors plus purgatives, & que les marques pour les reconnoistre en cet estat, c'est lors qu'elles commencent à s'ouvrir, peu de temps aprés le lever du soleil, auparavant qu'il les aye eschauffées. Il dit encore qu'on les distingue des autres, en ce qu'elles ont une couleur vermeille, d'où vient que Mesué a dit *rosarum rubrarum*, & qu'il veut qu'on les prenne en ce moment, où l'amertume surmonte toutes les autres parties de la composition, & qu'enfin, si on les cueilloit tard, la chaleur du soleil auroit dissipé la meilleure partie qui est en elles, la rose n'ayant qu'un jour pour sa durée.

Quand est-ce qu'il faut tirer le suc de roses ?

Le mesme Verny dit qu'il est temps d'en tirer le suc, incontinent aprés les avoir espluchées ; qu'aprés l'avoir tiré, il le faut laisser rassoir l'espace de vingt-quatre heures, & que pour ce qui est du reste de la composition, il y faut proceder comme enseigne Bauderon.

Quelles facultez a cet Electuaire ?

Il purge doucement la bile, c'est pourquoy il est propre pour les maladies bilieuses comme à la goutte chaude, à la cephalalgie & au vertige qui proviennent de bile, à la douleur des yeux & à la jaunisse.

ELECTVARIA, tam Alterantia quã Corroborantia. les Electuaires, tant alteratifs que corroboratifs.

ELECTVARII Analeptici pulvis. Voyez *pulveres aromatic.*

ELECTVARIVM de Baccis Lauri.

Qui est l'Autheur de cet Electuaire ?

C'est Rhasis, lequel l'a descrit au neufiesme livre qu'il dédie au Roy des Perses, Almansor son Mecenas, chap. 71. suivant le dire de Bauderon, mais plus apparemment il l'a descrit au chapitre onziesme de *Colica* & *Iliaca*, selon Verny, qui dit que Bauderon cotte mal à propos, puis qu'à compter depuis le premier chapitre du livre qu'il cite, il n'y a que soixante & six chapitres.

Combien entre-t'il d'ingredients en cet Electuaire ?

Il y en entre dix-huict, sans y comprendre le miel, sçavoir les feüilles seches de ruë, le sagapenum, l'opopanax, le Castoreum, les bayes de laurier, l'acorus verus, les semences d'ameos, de cumin, de levesche, de nielle romaine, de carvi, de persil, de daucus creticus, le poivre noir, le poivre long, les amandes ameres, l'origan & le mentastrum.

D'où tire-t'il son nom ?

Il le tire des bayes de laurier, qui y entrent.

Quelle est la base ?

Les feüilles de ruë seches, mises au commencement,

Pourquoy le castoreum, les semences, les bayes de laurier & les herbes, y sont-ils mis ?

Ils y sont mis, pour augmenter la faculté de la base, incisive, attenuative & consomptive des vents, qui s'engendrent en nos corps, par resolution du phlegme visqueux retenu au ventricule & intestins.

Pourquoy les gommes & amandes ameres ?

Pour déterger ce phlegme dont il est parlé cy-dessus.

Pourquoy le poivre & l'acorus ?

Pour fortifier le ventricule & tous les visceres.

Pourquoy enfin le miel ?

Pour déterger, donner la saveur, rendre l'action meilleure & le tout conserver.

Quelle proportion y doit-il avoir entre le miel & la poudre ?

L'Autheur n'en demande pas plus de l'un que de

l'autre, & Bauderon dit que ceux qui (contre l'intention de l'Autheur) doubleront ou tripleront la dose du miel, feront un Electuaire plus foible, attendu (dit-il) que la force ne provient pas du miel, mais des autres ingredients.

Comment faut-il faire le meslange de ces ingredients ?

Selon Bauderon, les gommes, & le castoreum incisez par petits morceaux, se pulveriseront facilement avec tous les autres concassez ensemble.

Faut-il que la poudre soit fort subtile ?

Il n'est pas besoin qu'elle soit si subtile, que pour plusieurs autres Electuaires, puis qu'elle n'est destinée que pour le ventricule, pour les intestins & autres parties du bas ventre, & mesme pour consumer les vents y contenus.

Que faut-il faire de cette poudre ainsi preparée ?

Il la faut deméfler peu à peu (la bassine ostée de dessus le feu) dans le miel cuit, pesé & encore chaud, puis garder le tout pour le besoin.

Quel sentiment a Verny sur cette preperation cy-dessus ?

Il approuve le tout, sinon qu'il dit, que les gommes (quoy qu'en petite quantité) ne peuvent pas se mettre en poudre facilement, à moins qu'elles ne soient vieilles, & que si elles sont recentes, il les faut dissoudre avec du vin, les couler, & espaissir en consistence de miel, & les démesler dans le sirop chaud, en rabattant leur poids du sirop. Il dit encore que toutes les descriptions ne s'accordent pas pour le nombre des ingredients, que Bauderon & autres, y mettent la semence du persil, & que beaucoup d'autres ne la mettent pas, & qu'enfin cette faute ne procede que des differentes editions de *Matthæus* de *Gradi*. &c.

Quelles facultez a cet Electuaire?

Il convient à la colique & à l'iliaque passion, aux douleurs des intestins, qui procedent de cruditez & de vents, à ceux qui ont des rots acides & aux complexions froides. Sa dose est la grosseur d'une aveline, avec une once de vin vieil tiede, ou une decoction incisive, attenuative du phlegme & consomptive des vents.

ELECTVARII Ducis pulvis. Voyez *pulv. arom.*

ELECTVARII de Gemmis pulvis. V. *pulv. arom.*

ELECTVARII Iustini pulvis. V. *pulveres. arom.*

ELECTVARII Lithontriptici pulvis. Voyez *Lithontripticon.*

ELECTVARII Lætitiæ pulvis. V. *pulv. arom.*

ELECTVARII Lætificantis pulvis. V. *pulv. arom.*

ELECTVARII Pleres arcontici pulvis. V. *pulv. arom.*

ELECTVARII Resumptivi, ou *Analeptici pulvis.* Voyez *pulveres. aromatic.*

ELELISPHACOS, *Elelisphaci.* V. *Salvia.*

ELEOSELINVM, *Eleoselini.* V. *Apium palustre.*

ELEPHAS, *Elephantis.* Vn Elephant. V. *Ebur.*

ELIXATIO, *Elixationis.* Elixation.

Qu'est-ce qu'Elixation ?

C'est une preparation du medicament qu'on fait boüillir dans l'humide aqueux elementaire, ou mixte.

Pour combien de raisons se fait l'elixation ?

Elle se fait pour douze raisons.

La premiere, pour dissiper l'humeur excrementeuse & superfluë, comme aux fruits.

La seconde, pour reprimer quelque mauvaise qualité, comme la scammonée cuite dans un coing.

La troisiesme, pour affoiblir une qualité violente, comme à l'ellebore cuit dans un ressort.

La quatriesme, pour transferer une vertu, comme à la scammonée cuite dans le sirop rosat.

La cinquiesme, pour attirer la vertu du profond.

La sixiesme, pour amollir les medicaments.

La septiesme, pour les endurcir.

La huictiesme, pour les espaissir.

La 9. pour mesler plusieurs medicaments ensemble.

La dixiesme, pour conserver les medicaments.

La unziesme, pour separer une vertu de l'autre, com-

me à la racine d'Aron, l'acrimonie.

La douzieſme, pour oſter les ſaletez, comme au ſuccre.

Combien de choſes faut-il conſiderer en toute Elixation?

Il faut conſiderer auſſi bien qu'en l'aſſation, ſix choſes.

La premiere eſt, ſi ce qu'on veut faire boüillir, a beſoin d'eſtre pilé auparavant, inciſé, concaſſé, lavé ou nettoyé. Ce qui ſe peut connoiſtre en conſiderant ſa ſubſtance, ſa quantité, ſa qualité, & s'il eſt ſale. Car ſi ſa ſubſtance eſt craſſe, dure ou denſe, il le faut piler, caſſer ou inciſer; ſi ſa quantité eſt grande, de meſme; & ſi ſa qualité eſt au profond, la meſme choſe; & s'il eſt ſale, il le faut laver ou nettoyer.

La ſeconde, c'eſt la liqueur, dans laquelle on fait boüillir le medicament, ou les vaſes deſquels on ſe ſert à cet effect. La liqueur peut eſtre de diverſe nature, comme l'eau, ſoit qu'elle ſoit ſimple (comme eau de fontaine, de riviere, de puits &c.) ou compoſée (comme hydromel, leſſive, eau minerale &c.) le ſuc de la plante (comme eau diſtillée, vin, mouſt, huile & vinaigre) la liqueur d'animal, comme laict, petit laict, beurre, urine & miel. Liqueur de diverſe qualité, chaude, froide, tiede. Liqueur differente en quantité, pour laquelle ſçavoir, faut reduire les manipules à onces, & les pugilles à dragmes, & mettre quatre livres d'eau pour une, aux choſes humides, & huict livres d'eau, dix & douze, (ſelon la ſolidité de la ſubſtance, & ſelon que la vertu eſt au profond) aux choſes ſeches. Les vaſes ſont differents en matiere, (les uns eſtants de terre, d'eſtain &c. en couvercle, les uns boüillants à deſcouvert pour les choſes puantes, ou deſquelles on ne craint point l'evaporation) les autres fermez (pour celles qui ſont odorantes, ou deſquelles la vertu ſe peut évaporer; en nombre (certains medicaments cuiſants en double vaiſſeau (comme l'huile roſat) les autres, non; Et en grandeur, (les uns cuiſants dans des grands vaſes, comme les choſes qui ſont faciles à monter) & celles qui ne ſe doivent point exhaler (en des petits vaſes.)

La troisiesme, c'est la façon de faire boüillir.

Une fois, lors qu'il n'est question que d'attirer une vertu ; plusieurs fois, lors que le medicament a quelque qualité facheuse qu'il faut séparer, comme à la racine d'Aron, qu'on fait boüillir trois fois pour luy oster l'acrimonie; ou lors que le medicament a quelque vertu à la superficie, qu'il faut separer, ne nous estant point utile, comme aux lentilles qu'on fait boüillir deux fois, la premiere decoction estãt purgative, & la seconde astringente.

La quatriesme, c'est le feu, qui est de flamme ou de charbon ; de flamme, quand on veut qu'il soit violent pour pousser promptement l'escume, comme au succre & a une infinité de distillations, le feu de charbon n'a pas tant de violence, parce qu'il est dans une matiere terrestre, au contraire de la flamme, laquelle estant une vapeur allumée, s'insinuë & penetre les corps solides jusqu'au plus profond. Mais quel feu que ce soit, ou il est petit, ou il est mediocre, ou il est violent. Le violent (selon les termes de Chymie) ou il est de reverbere, ou de rouë ou de suppression, desquels on ne se sert qu'en l'assation, n'estant pas besoin de si grande violence en l'elixation, pour les raisons déduites ailleurs.

La cinquiesme, c'est le temps qui se doit regler selon la nature de la chose qu'on fait boüillir, ou selon l'intention de l'Artiste, car les medicaments durs & solides, & ceux qui ont la vertu au profond, veulent boüillir plus long-temps que les mols & les rares, & que ceux qui ont la vertu à la superficie. Et si faisant une decoction de sarze-pareille, on a intention de la faire sudorifique, on la fera boüillir plus long-temps, que si l'on n'en veut faire qu'une simple boisson. C'est pourquoy lors qu'on veut faire boüillir plusieurs medicaments simples ensemble, qui sont de diverse nature, on a accoustumé d'observer un ordre pour cela, qui est la sixiesme chose qui est à considerer dans l'elixation.

Combien

Combien y a-t'il de sortes d'ordre à observer en l'élixation?

Il y en a de deux sortes ; sçavoir l'ordre general , & l'ordre particulier. L'ordre general est celuy qui s'observe ordinairement en toutes les decoctions , qui est de mettre les bois & racines au commencement , puis les herbes & enfin le reste.

L'ordre particulier est celuy, qui ne considere que la nature de certains medicaments (sans avoir égard si ce sont des bois, racines ou herbes) la substance desquels, les fait varier de l'ordre general , comme la racine d'asarum , la canelle , les capillaires , l'Epithyme ; les quatre semences froides majeures , lesquels on met tous sur la fin , à cause qu'ils sont de substance rare , & ont leur vertu à la superficie,que la longue coction dissiperoit. Au contraire la camomille se met au rang des herbes , d'autant qu'elle n'est pas de substance si rare que les autres fleurs, & n'a pas sa vertu à la superficie simplement, mais dispersée par tout , & qui ne se dissipe pas facilement.

Combien y a-t'il de sortes d'elixation selon les degrez ?

Il y en a de trois sortes ; la legere , la mediocre & la forte. La legere est ,pour les medicaments de substance rare , ou qui ont la vertu foible & à la superficie , comme les quatre semences froides majeures , quasi toutes les fleurs &c.

La mediocre; pour ceux qui sont de moyenne substance & ont la vertu entre le profond & la superficie. Et la forte , pour les medicaments solides , & qui ont la vertu au profond.

ELLEBORUM , ou *Helleborum* , *hellebori*. Voyez *Veratrum*.

EMBROCATIO , *Embrocationis*. Embrocation.

Qu'est-ce qu'Embrocation ?

C'est un medicament liquide,duquel on arrouse quelque partie du corps , la frottant à mesure que la liqueur tombe. Quoy qu'il y en a qui disent , que ce n'est pas proprement parler que d'appeller embrocation , l'on-

ction d'huile rosat, que les Chirurgiens font en toutes leurs blesseures & inflammations ; mais il semble que ceux-là se trompent, d'autant que le mot d'embrocation vient du verbe Grec *Embrecho*, qui ne signifie pas seulement arrouser, mais encore tremper dedans, tellement que tremper un linge dans quelque liqueur, & en arrouser ou moüiller une partie en la frottant sera embrocation, & la liqueur dans laquelle on trempe le linge est appellée des Grecs *Embregma*.

EMETICA, *Emeticorum.* ou *Vomitiva & vomitoria.* Emetiques, ou vomitifs.

Que veut dire le mot d'Emetiques ?

C'est un mot Grec (duquel les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments qui estants pris interieurement, font sortir par la bouche les mauvaises humeurs qui sont renfermées dans l'esthomac.

De combien de sortes sont les Emetiques ?

Ils sont de deux sortes ; Car il y en a, qui provoquent le vomissement par une proprieté particuliere, à raison de laquelle, ils ont de l'inclination à se porter par haut, comme l'asarum, la moyenne escorce du noyer, les fleurs & les feüilles de geneste, la noix vomique, la graine de rave & d'arroche &c. Il y en a d'autres, qui contribuent au vomissement par des causes manifestes, sçavoir en ce qu'ils nagent (s'il faut ainsi dire) dans le ventricule, ou bien ils relaxent son orifice superieur, comme l'eau simple tiede, prise en grande quantité, la ptisanne avec du miel, des boüillons gras, de l'huile commun avec de l'eau, du beurre & autres semblables.

EMOLLIRE, ou *Mollire.* Amollir.

Qu'est-ce qu'amollir en termes de Pharmacie ?

C'est rendre un medicament plus mol qu'il n'estoit, par admission de quelque chose humide, ou en le reschauffant.

EMPASMA, *Empasmatis* Voyez *Catapasma.*

EMPHRACTICA, *Emphracticorum.* Les Emphractiques.

Quelle difference y a-t'il entre les ecphractiques (dont il est parlé cy-devant) & les emphractiques ?

La difference qu'il y a, c'est que les premiers sont des medicaments qui desbouchent, & ceux-cy font tout le contraire, car ils remplissent les pores, par leur viscosité & les estoupent par leur lenteur, de sorte qu'ils sont mis au rang des emplastiques.

EMPLASTICA, *Emplasticorum* Les emplastiques.

Que veut dire le mot d'Emplastiques ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments qui par leur substance enduisent les conduits du corps, les estoupent & les obstruent. Ainsi, il paroist que les emphractiques (dont il est parlé cy-devant) & les emplastiques sont la mesme chose, & que leur matiere est aussi de mesme.

Qui sont les medicaments qui leur servent de matiere ?

Ce sont l'amydon, le bol, la ceruse, la terre sigillée, les racines d'althæa & de lys, la semence de senegré, la farine de froment, la gomme arabique, la sarcocolle, la gomme de tragacanth, le fourmage frais, le blanc d'œuf, &c.

EMPLASTRUM, *Emplastri.* sing. *Emplastra, orum.* plu. Emplastre.

Qu'est ce qu'Emplastre ?

C'est un medicament de substance solide & glutineuse, fait pour estre appliqué exterieurement, dont la matiere se peut tirer de toutes sortes de simples.

D'où vient le mot d'Emplastre ?

Il vient du verbe Grec *Emplatto* qui signifie boucher, emplir & former en masse, & ramollir en tournant de costé & d'autre, parce que l'emplastre se fait de diverses

ſortes de ſimples amaſſez en un corps, eſpais & gluant, lequel appliqué ſur la partie affectée, adhere tellement par ſa lenteur, que [comme il eſt déja dit cy-deſſus] il bouche les pores du cuir.

Tous les ſimples qui entrent en la compoſition des Emplaſtres, ſervent-ils pour y imprimer leur vertu ?

Non pas tous, car les uns ne ſervent que pour leur donner corps, comme la litharge, la cire & l'huile, ou pour y imprimer leur vertu, comme les liqueurs des plantes & des beſtes, qu'on laiſſe conſumer en cuiſant ; les autres font tous les deux enſemble, comme la poudre des vegetaux & des mineraux, les gommes, les reſines & autres drogues viſqueuſes & mucilagineuſes.

Combien y a-t'il de ſortes d'emplaſtres ſelon leurs qualitez ?

Il y en a de bien des ſortes, car il y en a de glutinatifs, de reſolutifs, d'aſtringents, de remollitifs &c.

Et ſelon les parties auſquelles ils ſont appropriez, combien y en a-t'il ?

Il y en a auſſi de bien de ſortes, car il y en a de cephaliques, de ſtomachiques, de ſpleniques, d'hyſteriques &c.

Combien y en a-t'il, ſelon leur Compoſition ?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir des ſimples & des compoſez.

Quelle proportion garde-t'on aux emplaſtres, entre l'huile, la cire & la poudre ?

Cette proportion eſt diverſe, ſelon que leur compoſition eſt differente, on y met ordinairement trois fois autant d'huile que de poudre, & quatrefois autant de cire que d'huile ; mais quand il y entre de la graiſſe ou de la moüelle, on diminuë la quantité de l'huile ; pareillement celle de la cire, lors qu'on y meſle des drogues de conſiſtence ferme. C'eſt pourquoy on laiſſe d'ordinaire le poids de l'une & de l'autre à la diſcretion de l'Apoticaire.

Pour quelles raiſons a-t'on inventé les Emplaſtres ?

Pour avoir un medicament qui ſéjournaſt ſur la partie

offensée plus que les cerats & qui conservast plus long-temps sa vertu.

Comment se faut-il gouverner en la preparation des Emplastres ?

S'il y entre de la litharge, il la faut premierement bien pulveriser, puis la nourrir un peu hors du feu avec l'huile, dans lequel elle doit cuire à petit feu, remuant toûjours avec une spatule de bois, crainte que la litharge ne demeure au fonds, & ne brusle. S'il y a des sucs d'herbes, des mucilages ou autres liqueurs, il les faut laisser boüillir parmy, jusqu'à ce qu'ils soient consumez en cuisant. Apres quoy, il y faut mettre les graisses & les gommes dissoutes avec vin ou vinaigre, & coulées, puis enfin y verser la terebenthine. La composition, à force de cuire, ayant aquise une consistence convenable, il la faut retirer de dessus le feu & y mesler peu à peu les poudres en les remuant sans cesse avec l'espatule, jusqu'à ce que tout soit reduit en une masse qui ne soit ny trop molle, ny trop dure, mais visqueuse & solide, de laquelle malaxée avec les doigts engraissez d'huile, il faut former des magdaleons, y adjoustant pour lors les plus subtils ingredients, comme le saffran détrempé, le musc, l'ambre & autres qui ne peuvent souffrir la force du feu.

Faut-il que les poudres soient fort subtiles pour les emplastres ?

Non, elles ne doivent pas estre si subtiles que pour les Onguents.

EMPLASTR. Apostolicum. L'emplastre Apostolique.

De combien d'ingredients est composé cet Emplastre ?

Il est composé de dix-huict (sans y comprendre la cire & l'huile vieux.)

Qui sont ces dix-huict ingredients ?

Ce sont la litharge, la colophone, le propolis, le Guy de chesne, l'ammoniaque, la cadmie, le mastich, l'encens, la mumie, la terebenthine, le bdellium, la myrrhe,

la sarcocolle, l'airain bruslé, l'escaille d'airain, ou la pierre de chaux, le verdet au lieu du prassium, le dictam de Crete, & l'aristoloche ronde.

Qui en est l'Autheur?

Bauderon dit que Salernitanus, l'a emprunté sur celuy que descrit Myrepsus surnommé Alexandrin en la section 15. des Antidotes. ch. 1. en changeant la dose & augmentant le nombre des medicaments.

Pourquoy est-il appelle Apostolicum?

Il est ainsi surnommé, non du nombre des Apostres, mais de ses merveilleux effects & approuvez.

Comment se fait le meslange de tous ces ingredients?

Il faut (selon Bauderon) pulveriser ensemble les racines de dictam & d'aristoloche. Pour ce qui est de la litharge, de la cadmie, de l'encens, du mastich, de la mumie, de la myrrhe, de la sarcocolle, de l'airain & de l'escaille d'iceluy (ou de la chaux vive) du verdet & du bdellium s'il est sec, ils seront pulverisez chacun à part. L'ammoniaque, le galbanum, l'opopanax & le bdellium, s'il est mol & recent, seront fondus ensemble dans du vin rouge, coulez & cuits, ausquels on adjoustera la terebenthine. Cela fait, on cuira la litharge pulverisée avec l'huile vieux sur un feu mediocre, en la remuant toûjours jusqu'à ce qu'elle soit bien nourrie, & à demy cuite, puis on y adjoûstera les bayes de guy de chesne, ou d'autre arbre astringent, un peu aprés on mettra le verdet, l'escaille d'airain [ou la chaux vive] & l'airain bruslé, qui en boüillant luy donneront la couleur rouge. Aprés quoy, on y mettra la cire, le propolis & la colophone; iceux fondus, on y adjoustera les gommes & la terebenthine, & enfin les poudres (la bassine ostée de dessus le feu & à demy refroidie) puis ayant les mains engraissées d'huile, on en formera des magdaleons qu'on gardera au besoin.

Que dit Verny là-dessus?

Verny ne dit pas chose qui soit de grande consequen-

ce, il dit seulement que pour le *modus faciendi* de cet emplastre, il y faut proceder comme à celuy de l'emplastre *contra rupturam*, & que qui voudra luy faire avoir la couleur rouge, il y faut jetter la cadmie tres-subtilement pulverisée un peu auparavant qu'il soit cuit, & que pour le surplus, il faut suivre Bauderon.

Quelles facultez a cet emplastre?

Il est propre aux douleurs de la partie posterieure du col & des reins, il attire les fléches & esclats qui sont au profond de quelque partie, & le virus ejaculé par quelques bestes veneneuses aux parties internes, il est aussi propre aux abscez, carcinomes, clous, escroüelles rebelles, ulceres malins, & à la morsure du Chien enragé.

EMPLASTR. de *Arnoglosso* ou plustost *Ceratum* de *Arnoglosso.*

Comme cette composition n'est à proprement parler, ny cerat ny emplastre (quoy que Serapion & Avicenne l'ayent ainsi appellé) mais plustost un malagme ou cataplasme, tant parce qu'il n'y entre point de cire, que parce qu'il n'est point de dure consistence, comme doit estre l'emplastre, j'ay trouvé à propos de le mettre à l'imitation de Bauderon au rang des cerats. Voyez donc *Ceratum* de *Arnoglosso.*

EMPLASTR. de *Baccis Lauri.*

Combien y entre-t'il d'ingredients dans cet Emplastre?

Il y en entre six, (sans y comprendre le miel) sçavoir les bayes de laurier, le mastich, l'encens, la myrrhe, le cyperus & le costus. Mesué dit qu'il sera meilleur pour remedier à l'hydropisie, si on triple la dose du cyperus, & si on y adjouste autant que pesent tous les ingredients, de fiente seche de chevre ou de vache, ce que Bauderon deffend, à moins que cela ne soit commandé exprés par quelque Medecin.

D'où cet Emplastre tire-il son nom?

Il le tire de sa base, les bayes de laurier mises au com-

mencement, & en plus grande dose qu'aucun autre des ingredients.

Pourquoy le miel y est-il mis ?

Pour conserver les especes, donner corps à l'emplastre, & suppléer au deffaut d'autre matiere.

Comment se fait le meslange de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) pulveriser ensemble le cyperus, le costus & les bayes de laurier. L'encens, la myrrhe & le mastich se doivent pulveriser chacun à part ; Puis malaxer le tout avec miel escumé, pour en former des magdaleons, ou bien ceste paste se conservera dans un pot de terre vernissé bien bouché. Ainsi il se dessechera (dit le mesme Bauderon) moins qu'en magdaleons, & sera de plus longue durée.

Que dit Verny sur cet Emplastre ?

Il dit qu'il meriteroit mieux le nom de cataplasme que celuy d'emplastre, il dit de plus qu'il ne croit pas qu'on le doive faire, que dans le temps qu'on s'en veut servir, d'autant (ce dit-il) qu'on s'en sert fort rarement, & qu'en le gardant, une bonne partie de sa vertu se dissipe, & qu'il produira un bien meilleur effect en forme de cataplasme, qu'en consistence solide d'emplastre. Il dit enfin que les bayes de laurier doivent estre entieres & non escorcées, & la poudre tres-subtile, & que pour ce qui est de son usage, il sera de beaucoup plus grande efficace, si on estend simplement du miel escumé avec le vin & cuit en bonne forme, sur de la peau, & si par dessus, on y sinapise la poudre en quantité convenable, l'appliquant chaudement sur la partie malade.

Quelles facultez a cet emplastre ?

Bauderon dit qu'il appaise les douleurs du ventricule, des intestins, du foye, des reins, de la vessie, de la matrice, & des autres parties, causées de vents ou d'intemperature froide.

EMPLASTR. de *Betonica*, ou *Empl.* de *janua.*

Combien y entre-t'il d'ingredients dans cet emplastre ?

Il y en entre six, (sans y comprendre la cire) sçavoir

les sucs de betoine, de plantain & d'ache; la resine, la poix noire & la terebenthine.

D'où cet emplastre tire-t'il son nom?

Il le tire de sa base, le suc de betoine mis au commencement.

Comment se fait le meslange de ces ingredients?

Il faut (selon Bauderon) cuire la cire, la resine & la poix noire avec les sucs, dans une grande bassine jusqu'à leur consomption, puis sur la fin, y adjouster la terebenthine, à laquelle il suffit de donner un ou deux boüillons, & en former enfin des magdaleons, que l'on gardera pour s'en servir au besoin.

Quel est le sentiment de Verny sur cette preparation?

Verny n'est pas du sentiment de Bauderon, qui dit que, (si en la decoction des sucs, on y adjouste un manipule de chacune des herbes de question, recentes & contuses) l'emplastre en sera plus verd & plus vertueux; ledit Verny estime qu'il vaut mieux faire comme il s'ensuit. Faire boüillir du commencement la resine, la cire & la poix, avec la quantité des sucs specifiez, & (quand ils seront à demy consumez) y jetter dans la bassine le marc de la betoine, du plantain & de l'ache, desquels on aura tiré les sucs, & cuire le tout ensemble jusqu'à la consomption de l'humidité, y adjoustant par aprés, telle quantité qu'il faudra de terebenthine, pour luy donner la consistence; puis couler chaudement à travers une forte toile, & exprimer fort le marc.

Quelles facultez a cet Emplastre?

Il ayde à la suppuration, quand la matiere y est disposée, ou à la digerer & resoudre, il a une faculté specifique pour fortifier le cerveau, & est propre aux playes & ulceres d'iceluy.

EMPLASTR. CERONEUM.

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet Emplastre?

Il y en entre dix-huict, sans y comprendre la cire.

Qui sont ces ingredients?

Ce sont la poix navale, le sagapenum, l'ammoniaque,

la terebenthine, la colophone, le ſaffran, l'aloës hepatique, l'encens, la myrrhe, l'opopanax, le galbanum, le ſtyrax calamita, le maſtich, l'alun, le ſenegré, le ſtyrax rouge, le bdellium & la litharge.

D'où cet emplaſtre a-t'il pris ſon nom?

Il l'a pris de la Cire. Quoy qu'il en ſoit, il eſt deſcrit en l'antidotaire de *Nicolaus Salernitanus* au rapport de Bauderon, mais au dire de Verny, il y en a d'autres, [comme les Medecins de Londres en leur Pharmacopée, & du Bois en ſa methode] qui l'attribuent à *Nicolaus Alexandrinus*, au chap. 286. de la compoſition des medicaments locaux.

Comment ſe fait le meſlange de tous ces ingredients?

Il faut [ſelon Bauderon] pulveriſer chacun à part le ſaffran, l'aloës, l'encens, la myrrhe, le maſtich, le ſtyrax rouge & calamite, l'alun, le ſenegré, la litharge, & le bdellium s'il eſt ſec, ſinon; l'infuſer avec les gommes de galbanum, ſagapenum, d'opopanax, & d'ammoniaque en vin rouge l'eſpace d'une nuict; eſtants infuſées & le jour ſuivant, fonduës ſur le feu, il les faut couler & cuire juſqu'à la conſomption du vin, auſquelles on adjouſtera la terebenthine. Cela fait, on fera fondre la cire, la poix [qui ſera bien nette] & la colophone ſur un petit feu, puis oſtées de deſſus le feu, on y adjouſtera la gomme & la terebenthine meſlées enſemble, en remuant toûjours avec l'eſpatule; un peu aprés, on y adjouſtera la litharge, le ſenegré, l'alun &c. le tout eſtant refroidi & mis ſur un marbre oint d'huile laurin, ſera malaxé avec l'aloës & le ſaffran, ayant les mains ointes du meſme huile, dont on formera des magdaleons qu'on gardera au beſoin.

Qu'en dit Verny ſur le meſlange cy-deſſus?

Il dit que pour y bien proceder, la poudre eſtant faite des ingredients bien choiſis & ſubtilement triturez; les gommes diſſoutes avec le vinaigre, coulées & cuites, & le bdellium y adjouſté, il faut faire fondre dans un

vaisseau à part, la poix navale, la cire, la colophone & la terebenthine, & couler le tout par un linge, y adjoustant les gommes, & remuant toûjours avec un bistortier ou pilon de bois pour le bien mesler, que cela fait, la chaleur estant fort moderée, il y faut jetter les poudres, aprés qu'elles auront esté bien incorporées ; Et qu'enfin on y peut mettre un peu d'huile laurin, si on le veut & si la consistence le requiert.

Quelles facultez a cet Emplastre?

Il amollit la dureté de la ratte, & convient à l'hydropisie, & aux maladies froides de la matrice & à celles de la poictrine & des espaules causees aussi de froid ; enfin sa vertu est peu dissemblable à celle de l'oxycroceum, de sorte qu'ayant l'un (comme dit Bauderon) on se peut passer de l'autre.

EMPLASTR. de *Cerussa*, ou *Empl. album coctum.*

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet emplastre?

Il n'y entre que la ceruse, l'huile rosat & la cire blanche.

Quelle est la base?

C'est la ceruse dont il prend le nom & la couleur.

Pour qu'elles raisons l'huile & la cire y sont ils mis?

L'huile rosat y est mis pour servir de matiere, & la cire pour luy donner corps & le rendre gluant.

Paul Æginete & Myrepsus y adjoustent de l'amydon, de la litharge & des blancs d'œufs & varient au poids, mais Bauderon deffend de ce faire, à moins que cela ne soit commandé exprés.

Comment se fait le meslange de ces trois ingredients?

Il faut (selon Bauderon) premierement choisir un air clair & serain suivant le conseil de Galien, & de la ceruse fort blanche & (non falsifiée avec de l'ochre blanche) laquelle pulverisée sur un tamis renversé, sera cuite avec l'huile rosat complet qui soit fort clair, dans une bassine d'estain ou de terre vernissée, sur un petit feu ; faut continuellement remuer au fonds la ceruse, avec une espatule large, afin qu'elle ne se brusle, & qu'elle soit plustost cuite. Ce qui se connoistra, si on en

met une portion sur un marbre, ou dans de l'eau, & si aprés cela, estant maniée elle n'adhere, & qu'elle se leve net, alors il est temps d'y adjouster la cire blanche nette de toute ordure, laquelle le rendra ductile, dont on formera des magdaleons, qui estants couverts de papier blanc, seront gardez pour le besoin.

Que dit Verny sur cet Emplastre?

Il dit qu'il est diversement descrit par les Autheurs, qu'aussi est-il rarement composé comme ils le descrivent, que chacun y augmente à sa fantaisie, & selon son sentiment, que les uns y mettent la ceruse, d'autres y adjoustent de la litharge, & que cela procede de deux choses. La premiere, de ce qu'il n'a point d'Autheur, & qu'il n'a jamais esté descrit regulierement. La seconde, que bien que la ceruse se tire du plomb comme la litharge, elle n'abonde pas tant en sel; (l'une, dit-il, se faisant par un feu actuel, & l'autre par un feu potentiel.) Que de plus, il croit qu'on sophistique la ceruse par le meslange d'autres choses, qui fait que sur une livre d'huile, il suffit une demie livre de litharge, tout au contraire de la ceruse, sur une livre de laquelle il faut deux livres d'huile. Il dit enfin que le plus souvent, il y a bien de la peine à le cuire, à luy conserver sa couleur blanche, & à empescher que l'huile rosat ne reçoive point d'alteration pendant sa cuite, que pour y remedier il faut cuire l'huile & la ceruse sur un feu tres-lent, qui est cause qu'il y demeure six à sept heures, auparavant que de pouvoir estre cuit, & qu'afin que cette longue coction ne l'altere point, ny en sa couleur, ny en ses qualitez de l'huile rosat, il y faut jetter de temps en temps de l'eau de fontaine durant la cuite, & qu'ainsi, on l'aura tel qu'il le faut.

Quelles facultez a cet Emplastre?

Il guerit les excoriations faites par les souliers, decoupeures ou autres causes.

EMPLASTR. Contra rupturã. ou *Empl. ad Herniam.*

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet Emplastre?

Il y en entre vingt, sans y comprendre la cire.

Qui sont ces vingt ingredients?

Ce sont la litharge, la colophone, le galbanum, l'ammoniaque, la terebenthine, la poix navale, l'aloës, le bol d'armenie, le symphytum grand & petit, l'aristoloche longue & ronde, le plastre, les vers de terre, les noix de galles, les bayes de guy de chesne, la myrrhe, l'encens, le sang humain & la peau de belier.

Comment se fait le meslange de tous ces ingredients?

Il faut (selon Bauderon) pulveriser ensemble les racines d'aristoloche longue & ronde, & du grand & petit symphytum; Et chacun à part, la litharge, l'aloës, le bol, le plastre, la myrrhe, le sang humain, l'encens & les galles qu'on gardera. Cela fait, il faut prendre la peau d'un jeune belier grasset, toute recente, laquelle hachée avec sa laine, sera boüillie en quantité suffisante d'eau, jusqu'à ce qu'elle soit entierement fonduë, n'y restant que la laine, puis on l'exprimera par une forte toile. Durant cela, on peut faire boüillir à part, les vers de terre lavez & dépurez avec du vin, en telle quantité de vin qu'à force de boüillir ils se fondent (si l'on n'ayme mieux les faire boüillir, avec la peau de belier, pour se sauver d'une peine) il faut dissoudre les gommes avec vin clairet, puis les couler, & cuire jusqu'à l'espaisseur du miel, ausquelles on adjoustera la terebenthine. En la colature de la peau de belier, on y fera cuire les bayes de guy de chesne, jusqu'à ce qu'elles y soient fonduës, puis on les coulera par la méme toile. A cette colature on y adjoustera celle des vers (si on les fait fondre à part) & la litharge avec demie livre d'huile myrtin, (ou de lentisque, ou de mastich) qu'on fera cuire ensemble, en remuant toûjours avec l'espatule, (crainte qu'elle ne brusle) jusqu'à ce que l'humidité superfluë soit quasi consumée. Aprés on y adjoûtera la cire, la poix & la colophone, puis on ostera la bassine de dessus le feu pour y mettre les gommes & la terebenthine. Et enfin les poudres, pour du tout estant refroidi, en former des magdaleons qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Que dit Verny sur cet Emplastre ?

Verny dit qu'il est tout à fait irregulier, soit en description, soit aux doses des ingrediens, soit au *Modus faciendi de Nicolaus Præpositus* son inventeur ; Et qu'il seroit comme impossible d'en venir à bout, à qui voudroit s'en tenir à iceluy Præposit. Que c'est ce qui est cause que tous les Apoticaires qui le composent y adjoustent diversement, que les uns augmentẽt la cire, la colophone, la poix & la terebenthine, que d'autres augmentent la litharge, & y adjoustent de l'huile astringent, mais que tout cela contrevient à l'intention de l'Autheur, que neantmoins, puis qu'il ne peut avoir aucune consistence d'emplastre, il croit qu'il est tres à propos aprés avoir fait la poudre la plus subtile qu'il se pourra, dissout les gommes, comme il est dit cy-dessus, cuit la peau du jeune Belier, les bayes de Guy de Chesne, & les vers, & reduit le tout en forme de miel solide, y laissant le moins d'humidité qu'il se pourra, que si une peau ne suffit pas, il en faut mettre deux, veu la quantité des poudres qui se montent jusqu'à cinquante-cinq onces, & qu'il n'y a en cire, poix, colophone & terebenthine que neuf onces, c'est pourquoy (dit-il) il faut incliner au sentiment de du Renou, qui est, d'y adjouster une livre de cire, & parce que cette quantité (continuë-t'il) ne sçauroit encore suffire pour embrasser tant de poudres, & conserver sa consistence d'emplastre, il faut augmenter les huiles astringents jusqu'à seize onces, & la lytharge jusqu'à huict, & la cuire en emplastre ; pendant la cuite, on mélera à part les gommes & la terebenthine, & la colle de belier au poids de trente-deux onces, qui font deux livres marchandes, & à l'emplastre cuit faut adjoûter la cire, la colophone & la poix navale, estants fondus, tirer la bassine du feu, & à demi froids y mettre la colle, & agiter le tout & mesler exactement, & peu aprés les poudres, puis en former des magdaleons.

EMPLASTR. ou *Ceratum* de *Crusta Panis.*

Comme cette composition n'est à proprement parler ny cerat, ny emplastre [quoy que Montagnana l'ait ainsi appellé] mais plustost un vray cataplasme, tant parce qu'il ny entre point de cire, que parce qu'il n'est pas de dure consistence comme doit estre l'emplastre, j'ay jugé à propos de le mettre à l'imitation de Bauderon, au rang des cerats. Voyez donc *Ceratum* de *Crusta panis.*

EMPLASTR. Diachalciteos ou *Emplastr. Palmeum.* Diapalme.

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet Emplastre ?

Il y entre trois, [sans y comprendre l'huile vieux] sçavoir, la chalcitis, ou à son deffaut le vitriol Romain, la vieille axonge de porc, & la litharge d'or.

Qui est l'Autheur de cet emplastre ?

Il est descrit par Galien au liv. 1. des medicaments selon les Genres.

D'où tire-t'il le nom de Diachalciteos ?

Il le tire du Chalciris qui y entre, au lieu duquel, on met la calcanthum facile à recouvrer.

Pourquoy s'appelle-t'il par quelques-uns Emplastrum Palmeum ?

A cause de l'espatule de Palmier recente, dont on le doit remuer [suivant l'intention de l'Autheur] durant sa cuite.

Dans les lieux où il n'y aura point de Palmier, que faudra t'il prendre pour suppléer au deffaut ?

On se servira du nefflier, ou du ligustre, ou du chesne, ou du prunier sauvage, ou de quelque autre arbre astringent, pourveu que durant la cuite, on coupe trois ou quatre fois le bout de l'espatule ; afin de luy donner plus d'astriction, si l'on n'ayme mieux avoir plusieurs espatules.

Comment se fait le meslange de tous ces ingredients ?

La litharge[selon Bauderon) estant suffisamment nourrie avec l'huile & l'axouge;le Calcanthum au lieu du chalcitis doit estre mis, & non plustost, afin que par la co-

ction il perde son acrimonie, & qu'il soit plus dessiccatif & moins douloureux.

Le mesme Bauderon dit, qu'il faut doubler la dose du Calcanthum, à cause du déchet qu'il y a en cuisant (à moins qu'on ne le calcine à part) puis il sera pulverisé, & mis à l'emplastre, estant entierement cuit; Aprés quoy on formera des magdaleons, qu'on gardera pour le besoin.

Que dit Verny sur cet Emplastre?

Il dit que Bauderon a fort bien exprimé ce qu'on y doit observer, eu égard aux divers lieux, où on le peut preparer. Et que tout ce qu'il y a à dire là-dessus, c'est que pendant la cuite d'iceluy emplastre, il y faut tenir de l'humidité, & la laisser bien consumer, auparavant que d'en mettre de nouvelle, crainte que ledit emplastre ne reste gras, autrement on le bruslera plustost, que de le dessecher, il dit enfin que le vitriol ou calcanthum doit estre bien subtilisé avant que de l'y adjouster.

Quelles facultez a cet Emplastre?

Bauderon dit qu'il arreste toutes fluxions recentes, & resout les inveterrées. Qu'il agglutine les ulceres malins & rebeles.

Il y a des Autheurs (entr'autres Perdulcis) qui l'estiment Polychreste, c'est à dire, à plusieurs usages; car (disent-ils) estant dissous avec l'huile rosat, il repousse; avec l'huile de lys, il discute; Autrement, il dessech, il corrobore, & est fort propre pour les fractures & contusions.

EMPLASTR. Diachylum. Voyez *Diachylum.*

EMPLASTRUM DIVINUM. L'emplastre divin.

Combien y entre t'il d'ingredients en cet emplastre?

Il y en entre dix (sans y comprendre la cire, la litharge & l'huile.)

Qui sont ces dix ingredients?

Ce sont l'opopanax, le mastich, l'aristoloche longue, le verdet, l'oliban, le galbanum, la myrrhe, le bdellium, l'ammoniaque, & la pierre d'aymant.

Pourquoy appelle-t'on cet emplastre divin?

A raison des rares vertus qu'il a, pour la guerison des vieux ulceres.

Quelle

Quelle couleur doit-il avoir ?

Il eſt quelquesfois de couleur rouge & quelquesfois de couleur verde, ce qui dépend du verdet cuit, car eſtant cuit il le fait rouge, & n'eſtant pas cuit, il le fait verd.

Lequel eſt le meilleur qu'il ſoit beaucoup, ou peu cuit ?

Il vaut bien mieux qu'il ſoit bien cuit, que d'eſtre crud.

Comment ſe fait le meſlange de tous ces ingredients ?

Il faut (ſelon Bauderon) premierement pulveriſer chacun à part, la litharge, la pierre d'aymant, la myrrhe & le bdellium s'il eſt ſec, l'encens, le maſtich, l'ariſtoloche & le verdet. Pour ce qui eſt du galbanum, de l'opopanax, de l'ammoniaque, & du bdellium (s'il eſt mol & recent) il les faut fondre enſemble avec du vinaigre ou du vin, puis les couler, & les cuire en conſiſtence de miel. Cela fait, la litharge ſera nourrie avec l'huile dans la baſſine, puis cuite en remuant toûjours, crainte qu'elle ne bruſle ; Aprés quoy, on adjouſtera la cire miſe en petits morceaux. La cire fonduë & la baſſine hors du feu, on y mettra les gommes ; un peu aprés, les poudres d'ariſtoloche, de l'aymant, de la myrrhe, du maſtich & de l'encens, & enfin le verdet. Ceux qui voudront l'emplaſtre rouge adjouſteront le verdet un peu auparavant la cire. Le tout refroidi, ſera reduit en magdaleons, de telle groſſeur qu'on voudra.

Quel eſt le ſentiment de Verny ſur ce meſlange ?

Il approuve tout ce que deſſus, ſinon qu'il dit, que pour bien faire, il faut cicotriner ſubtilement tous les ingredients, particulierement la litharge & l'aymant, & que les gommes doivent eſtre diſſoutes, & le bdellium adjouſté à icelles quand on les aura coulées.

Quelles facultez a cet emplaſtre ?

Il eſt bon pour les ulceres malins, il déterge & abſorbe leur pourriture, il engendre de nouvelle chair, & il les cicatriſe.

EMPLASTR. GVMMI ELEMI.

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet Emplastre ?
Il y en entre cinq, sans y comprendre la cire.
Qui sont-ils ?
Ce sont la gomme elemi, la terebenthine, la colophone, & les poudres d'aristoloche longue & ronde.
Qui est l'Autheur de cet Emplastre ?
Bauderon dit qu'il n'en sçait rien, & qu'il l'a mis dans sa Pharmacopée à cause de ses grandes vertus.
D'où a-t'il pris son nom ?
Il l'a pris de sa base, la gomme elemi (mise au commencement, & en plus grande quantité qu'aucun autre ingredient) laquelle est tres-propre pour digerer, incifer & attenuer les humeurs grossieres & melancholiques, par sa chaleur & siccité ; pour ramollir la ratte endurcie, par sa viscosité & tenuité de substance, & pour la fortifier par sa legere astriction.
Pourquoy les autres ingredients y sont-ils mis ?
Ils y sont mis pour ayder la faculté de la base, ayants la vertu de dissiper, attenuer, eschauffer les matieres cruës & indigestes, & ramollir celles qui sont endurcies.
Pourquoy la cire ?
Pour donner corps à l'emplastre.
Comment se fait le meslange de ces ingredients ?
Il faut (selon Bauderon) fondre la gomme elemi avec du vin blanc, & la faire cuire en consistence de miel, puis avec la terebenthine y fondre la cire & la colophone, & la bassine ostée de dessus le feu, mettre les poudres ; puis en former des magdaleons qu'on gardera pour le besoin.
Que dit Verny sur ce meslange ?
Il dit qu'il n'est pas methodique, & que pour y proceder artistement, il faut couper à petits morceaux la gomme elemi, si elle est molle, ou bien la mettre en poudre grossiere, si elle est seche ; & fondre la cire & la colophone dans un poëslon, puis y jetter par aprés la gomme elemi, & remuer tout doucement, & qu'estant dissoute, il y faut joindre la terebenthine ; que, si c'est en Hyver, il

faut augmenter la dose d'environ demie once plus que Bauderon n'en demande ; qu'au Printemps, il faut observer la dose dudit Bauderon, & qu'en Esté il suffit d'en mettre une once ; qu'il faut couler le tout par un linge, & que l'emplastre à demi froid, on y adjouste la poudre tres-subtile, puis on en forme des magdaleons.

Quelles facultez a cet Emplastre ?

Bauderon dit que, quoy qu'il soit tres-propre aux tumeurs de la rate, il l'est aussi à toutes autres tumeurs difficiles à resoudre.

EMPLASTR. Epispasticum, ou *Emplastr. Vesicatorium.* L'Emplastre epispastique.

Combien y entre-t-il d'ingredients en cet emplastre ?

Il y en entre treize, (sans y comprendre la cire) sçavoir le sinapi, l'euphorbe, le poivre long, la staphysagre, le pyrethre, les gommes, ammoniaque, de galbanum, de bdellium & sagapenum, les cantharides, la poix navale, la resine & la terebenthine.

Qui est l'Autheur de cet emplastre ?

Bauderon dit qu'il n'en sçait rien, & que les effects soudains qu'il luy a veu produire, sont cause qu'il l'a mis dans sa Pharmacopée, pour l'usage & pour l'utilité du public.

Pourquoy est-il surnommé Vesicatorium ?

Il a esté ainsi surnommé, à cause qu'il éleve des vessies au cuir de la partie sur laquelle il est appliqué.

Quelle est la base ?

Ce sont les cantharides.

Pourquoy l'euphorbe, le pyrethre, la moustarde, le poivre long & la staphysagre y sont-ils mis ?

Ils y sont mis, pour augmenter la vertu pyrotique ou rubrificative desdites cantharides.

Pourquoy les gommes & les resines ?

Pour attirer du centre à la circonference, & rendre l'action des autres, meilleure.

Pourquoy enfin la Cire ?

Pour donner forme & corps à l'emplastre.

Comment se fait le meslange de tous ces ingredients ?

(Selon Bauderon) on pulverise á part, l'euphorbe, avec une ou deux gouttes d'huile, de peur qu'il n'exhale & blesse celuy qui le pile ; les autres se peuvent pulveriser ensemble; les gommes se doivent fondre ensemble & cuire avec de fort vinaigre ; la cire, la resine & la poix noire se fondent avec la terebenthine, puis on y adjouste les gommes cuites, & enfin les poudres hors du feu, aprés quoy, on en forme des magdaleons pour le besoin.

Quel est le sentiment de Verny sur ce meslange ?

Il dit que cet emplastre est rarement descrit dans les dispensaires, & que cela est cause, que chaque Apoticaire en a deux ou trois descriptions dans certains recueils de remedes particuliers qu'ils ont. Il dit de plus, qu'il seroit d'advis qu'on augmentast la dose des cantharides, qui est de cinq dragmes, jusqu'à une once, & la raison qu'il en donne, c'est qu'il y a trente-cinq dragmes d'autres ingredients, sans y comprendre la terebenthine.

EMPLASTR. Filii Zachariæ.

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet Emplastre ?

Il y en entre huit, sans y comprendre la cire.

Qui sont-ils ?

Ce sont la moüelle de la cuisse d'une vache, les graisses de cane & de poule, les mucilages des semences de lin & de senegrè, l'œsype, l'icthyocolle & l'huile de lin.

Qui est l'Autheur de cet Emplastre ?

C'est Mesué.

Qu'entend-il par le fils de Zacharie ?

Il entend le Pere de Rhasis (qui a dedié ses œuvres à Almansor Roy des Perses & des Medes) grand Praticien.

Comment se fait le meslange de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) faire boüillir les mucilages avec les huiles, graisses & moüelles, jusqu'à ce qu'ils soient consumez, en remuant continuellement avec un

pilon ou espatule de bois, puis on y adjouste l'œsype destrempé avec l'icthtyocolle fonduë à part, & enfin la cire, pour du tout en faire des magdaleons, comme il est dit ailleurs.

Quelles facultez a cet Emplastre?

Il amollit les duretez & les nœuds des jointures, & estant appliqué sur la poictrine, il ayde à expectorer les excrements crasses & visqueux des pulmons & de la poictrine.

EMPLASTRVM, Gratia Dei, dictum.

Combien d'ingredients entrent en cet Emplastre?

Il y en entre six, sans y comprendre la cire.

Qui sont-ils?

Ce sont la resine, la terebenthine, le mastich, la betoine, la pimpenelle & la verveine fraichement cueïllie & cuite dans le vin blanc.

Pourquoy cet emplastre est-il dit Gratia Dei?

Bauderon dit, que tout ainsi que la grace de Dieu réjoüit grandement ceux qui la reçoivent, aussi font les malades qui se servent de cet emplastre, à propos & en temps opportun.

Comment se fait le meslange de ces ingredients?

Ce meslange n'est point dissemblable (selon Bauderon) à celuy de l'emplastre *de Betonica*, sinon qu'il faut concasser les herbes & les cuire avec du vin blanc jusqu'à la consomption du tiers, & prendre la colature au lieu des sucs. Voyez *Emplast.* de *Betonica.*

Quelles facultez a cet emplastre?

Il déterge les playes & ulceres, il les agglutine, & fortifie les parties, ausquelles on l'applique. Mais il a bien plus d'efficace pour toutes ces choses, si on le prepare avec du vin rouge.

EMPLASTR. ad Herniam, ou *Empl. Contra rupturam.* V. *Emplastrum Contra rupturam.*

EMPLASTR. de Ianua, ou *Empl. de Betonica.* V. *Emplast de Betonica.*

EMPLASTR. de Ladano: V. *Empl. pro Stomacho Benedict Textoris.*

EMPLASTR. De Linamento. Emplaſtre de charpie.

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet emplaſtre ?

Il y en entre trois, ſans y comprendre l'huile & la cire.

Qui ſont-ils ?

Ce ſont la charpie, la ceruſe & l'oliban.

Qui eſt l'Autheur de cet Emplaſtre ?

C'eſt Nicolas Rambaud, qui de ſon temps exerçoit heureuſement la Chirurgie à Fontenay le Comte, ville de Poictou, & qui luy a donné le nom de la charpie miſe au commencement.

Comment ſe fait le meſlange ?

Bauderon dit, qu'il faut faire boüillir dans une grande & large baſſine ſous la cheminée, l'huile avec la charpie hachée fort menu, ſi long-temps qu'elle ſe fonde entierement, & qu'elle ne parroiſſe plus, puis, qu'il y faut adjoûter la ceruſe, & un peu d'eau, afin qu'elle ſoit pluſtoſt cuite, puis aprés, la cire, & enfin (la baſſine oſtée de deſſus le feu & à demi refroidie) y adjouſter l'encens pulveriſé, & en faire des magdaleons pour le beſoin.

Que dit Verny là-deſſus ?

Verny dit qu'il n'eſt pas beſoin de faire boüillir ſi long-temps la charpie, avec l'huile, pourveu qu'elle ſoit paſſée par le tamis renverſé, comme il eſt dit de la ſoye, dans la diction *Sericum.* Voyez *Sericum.* Et ainſi, qu'il faut prendre de bonne ceruſe de Veniſe, la charpie paſſée, & avec l'huile, les cuire tous enſemble en conſiſtence d'ẽplaſtre, & que pour le ſurplus il faut ſuivre Bauderon.

EMPLASTR. de Maſtiche. Emplaſtre de maſtich.

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet Emplaſtre ?

Il y en entre trente, ſans y comprendre la cire.

Qui ſont-ils.

Ce ſont le maſtich, la terebenthine, la poix navale, les huiles de maſtich & de nard, la reſine, le labdanum, l'encens, les feüilles de lentiſque ou de quelqu'autre arbre

aſtringent, les myrtilles, le ſumach, le berberis, l'hypociſtis, l'acacia, les roſes rouges, le ſantal rouge, le corail rouge, le bol d'armenie, la terre ſigillée, le galanga, le cyperus, la mente ſeche, le coriandre preparé, le bois d'aloes, la canelle, le cumin infuſé dans le vinaigre & torrefié, l'abſynthe pontique majeur, ou le vulgaire, la marjolaine, les fleurs de roſmarin & les trochiſques de *Gallia moſchata*.

Qui eſt l'Autheur de cet Emplaſtre?

Bauderon dit qu'il eſt inconnu; Et que la compoſition a pris le nom de ſa baſe, qui eſt le maſtich mis au commencement, l'aſtriction duquel eſt augmentée par une partie des ingredients, qui y entrent; qu'un autre partie y eſt miſe, pour fortifier les viſceres, & que le reſte n'y entre que pour luy donner la forme.

Comment ſe fait le meſlange de tous ces ingredients?

Le meſme Bauderon dit qu'au premier degré de trituration, il faut mettre les bois, les racines & la canelle; qu'au ſecond il y faut mettre les herbes & les fleurs de roſmarin. Qu'il faut pulveriſer chacun à part, le labdanum, l'encens, le maſtich, le corail, le bol, la terre ſigillée & les trochiſques. Il dit de plus, qu'auparavant qu'on employe le cumin, il le faut faire infuſer une nuict dans le vinaigre, puis le torrefier dans une poëſle chaude. Que cela eſtant fait, il faut fondre la cire, la reſine & la poix navale, avec les huiles, puis y adjouſter la terebenthine, que (la baſſine oſtée de deſſus le feu) il y faut diſſoudre le labdanum, & le maſtich, & un peu aprés, les autres poudres, en remuant doucement juſqu'à ce qu'elles ſoient bien incorporées, & qu'il n'y aye point de grumeaux, puis en faire des magdaleons pour le beſoin. Il dit enfin que cet emplaſtre peut ſuppléer au deffaut des emplaſtres *pro ſtomacho & pro matrice*.

Que dit Verny ſur cet Emplaſtre?

Il dit qu'il eſt de grande efficace, mais que ſes effets ſeroient deux fois plus grands, à qui ſe voudroit ſervir de

de la poudre seule sinapisée. Il dit donc que pour le composer & le reduire en masse, il faut premierement faire la poudre fort subtile, principalement le labdanum, le corail, le bol & la terre sigillée, aprés, faire dissoudre dans les huiles (en plus grande quantité qu'ils ne sont demandez) le mastich grossierement pulverisé, sur un feu moderé, & fondre à part la poix, la cire, la resine & sur la fin la terebenthine, & les huiles où le mastich a esté dissous, les y adjouster, puis couler le tout par un linge, cela fait, y mesler les poudres avec un bistortier, (l'emplastre à demy froid) pour en former ensuite des magdaleons.

Quelles facultez a cet Emplastre?

Il fortifie l'esthomac & appaise son ardeur, & arreste le vomissement.

EMPLASTR. pro Matrice. Emplastre pour la matrice.

N'y a-t'il qu'une description de cette emplastre?

Il s'en trouve deux dans les dispensaires, sçavoir une, qui a esté donnée par Maistre Benoist Tessier; & une autre, par Maistre Nicolas Præpositus.

Laquelle est la meilleure des deux?

Bauderon dit qu'il croit la 1. meilleure que l'autre.

EMPLASTR. pro Matrice Domini Benedicti Textoris.

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet Emplastre?

Il y en entre dix-huict, sans y comprendre la cire.

Qui sont-ils?

Ce sont la poix navale, la terebenthine, le mastich, l'encens, le labdanum, le styrax calamita, le calament, l'origan, la muscade, le calamus aromaticus, la racine du nard indique, & celle de la grande valeriane, la bistorte, les gyroffles, les trochisques d'Alipta moschata & de gallia moschata, le musc & l'huile nardin.

Comment se fait le meslange de tous ces ingredients?

Il faut [selon Bauderon] pulveriser les racines, les gyroffles, les muscades, & les herbes ensemble; Et chacun

à part, le maſtich, l'encens, le ſtyrax, le labdanum, le muſc & les trochiſques, puis meſler le tout enſemble, aprés quoy, il faut fondre enſemble la cire & la poix avec l'huile nardin, puis y adjouſter la terebenthine. Cela fait (la baſſine oſtée de deſſus le feu) y adjouſter peu à peu les poudres, en remuant toûjours, crainte qu'elles ne ſe grumelent, pour du tout en former des magdaleons, qui ſeront gardez pour le beſoin,

Que dit Verny là-deſſus ?

Il dit qu'il faut obſerver en la poudre, tout ce que Bauderon eſcrit en ſon meſlange, & que le maſtich doit eſtre icy pulveriſé & cicotriné ſubtilement, comme auſſi les autres poudres.

EMPLASTR. pro Matrice Domini Nicolai Præpoſiti.

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet emplaſtre ?

Il y en entre vingt, ſans y comprendre la cire.

Qui ſont-ils ?

Ce ſont le labdanum, la poix navale, la terebenthine, la biſtorte, les bois d'aloes & de ſantal citrin, la muſcade, le berberis, l'anthera, la canelle, les gyroffles, le ſchœnanth, les fleurs de camomille, le maſtich, l'encens, les trochiſques d'alipta moſchata, & ceux de gallia moſchata, le ſtyrax calamita, le ſtyrax rouge & le muſc.

Comment ſe fait le meſlange de tous ces ingredients ?

Il faut (ſelon Bauderon) pulveriſer enſemble les bois, les racines, la canelle, les gyroffles, les ſemences & les fleurs. Et chacun à part, le maſtich, l'encens, les trochiſques, le ſtyrax rouge & calamite & le muſc, puis les meſler. Le labdanum ſe doit fõdre dans un mortier & pilon fort chauds, puis il y faut adjouſter la cire & la poix navale fonduës à part en une baſſine. Eſtants bien incorporez faut y mettre la terebenthine, & enfin les poudres. Le méme Bauderon dit qu'il eſt bien d'advis qu'on y adjouſte un peu d'huile nardin, à cauſe de la grande quantité de poudres, afin de rẽdre l'emplaſtre plus facile à manier, & empeſcher qu'il ne

ſe deſſeche ſi toſt, & afin qu'il ſe conſerve long-temps.

Que dit Verny là-deſſus ?

Il dit que quiconque preparera cet emplaſtre, au lieu de ramollir le labdanum, il le faut mettre en poudre & le cicotriner ſubtilement, & rejetter tout ce qui s'y trouve difficile a eſtre trituré, comme, n'eſtant que ſable; Et que des autres ingredients, il en ſera faite une poudre ſubtile; que la poix navale, la cire & la terebenthine ſeront fonduës & coulées par un linge, & les poudres meſlées, comme il eſt dit en l'emplaſtre *de Maſtiché*.

Quelles facultez ont ces deux ſortes d'emplaſtres pro matrice ?

Bauderon dit qu'elles ont meſmes vertus, & qu'elles ſont excellentes pour remedier à la deſcente & au mouvement dépravé de la matrice, & qu'elles adouciſſent les ſymptomes hyſteriques.

EMPLASTR. de Meliloto. L'emplaſtre de melilot.

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet Emplaſtre ?

Il y en entre vingt-quatre, ſans y comprendre la cire.

Qui ſont-ils ?

Ce ſont la racine d'iris, le cyperus, & le nard indique, la *Caſſia lignea*, les ſemences d'ameos, d'ache, d'anis & de carvi, les fleurs de camomille, les ſommitez de l'abſynthe pontique, la marjolaine, le ſenegré, les bayes de laurier eſcorcées, la racine d'althæa, le ſtyrax calamita, le bdellium, l'ammoniaque, la terebenthine, les figues graſſes, le ſuif de cheüre, la reſine, le melilot, les huiles de marjolaine & de nard ou d'aſpic.

Qui eſt l'Autheur de cet Emplâtre ?

Bauderon dit que Meſué l'a compoſé ſur ceux de ſemblable nom, deſcrits par Galien au liv. de la compoſition des medicaments locaux.

D'où a-t'il pris ſon nom ?

Il l'a pris du melilot qui en eſt la baſe.

Comment ſe fait le meſlange de tous ces ingredients ?

Il faut (ſelon Bauderon) mettre au premier rang de tri-

turation, les racines & la canelle; au ſecond, les ſemences; Au troiſieſme les herbes & les fleurs: Pour ce qui eſt du ſtyrax, il le faut pulveriſer à part, puis le meſler avec les autres. Si les figues ſont nouvelles, il les faut piler à part dans un mortier de marbre, & les paſſer à travers un tamis avec une eſpatule. Si elles ſont vieilles & dures, elles ſe pulveriſeront, les hachant menu & les meſlant avec les autres medicaments; l'ammoniaque & le bdellium ſeront fondus avec du vinaigre qui ſervira de vehicule, puis coulez & cuits en conſiſtence de miel, auſquels on adjoûtera la terebenthine. Cela fait, on fera fondre en quantité, dans l'huile nardin ou d'aſpic & de marjolaine, la cire, la reſine & les graiſſes, puis on y adjouſtera les figues paſſées, aprés, les gommes & la terebenthine, & enfin les poudres (la baſſine oſtée de deſſus le feu & à demie refroidie) aprés quoy, on en formera des magdaleons qu'on gardera pour le beſoin.

Quelles facultez a cet emplaſtre?

Il amollit toute dureté du ventricule, du foye, de la ratte & des autres viſceres, & diſcute les vents.

EMPLASTR. de Minio. L'emplaſtre de *Minium.*

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet Emplaſtre?

Il y en entre onze, (ſans y comprendre l'huile roſat & la cire blanche.)

Qui ſont-ils?

Ce ſont la terebenthine, la graiſſe de porc, le ſuif d'un bouc chaſtré, & celuy de vache, l'huile myrtin, l'onguent populeum, la ceruſe, la litharge d'or & celle d'argent, le minium & la graiſſe de poule.

Qui eſt l'Autheur de cet Emplaſtre?

C'eſt Jean de Vigo.

D'où a-t'il pris ſon nom?

Il l'a pris du minium qui en eſt la baſe, lequel perd ſa couleur par la cuite, & devient noir, ainſi que l'Autheur meſme le confeſſe.

Comment ſe fait le mélange de ces ingredients?

Il faut (ſelon Bauderon) premierement nourrir ſur

le feu la litharge avec l'huile, en remuant toûjours, puis y ajouſter la ceruſe, le minium, les graiſſes, l'huile myrtin, & l'onguent populeum, augmenter le feu, & remuer toûiours iuſqu'à ce qu'il ſoit cuit. En aprés (la baſſine oſtée de deſſus le feu) y ajouſter incontinent, la cire blanche & la terebenthine, & le tout à demy froid, ſera mis en magdaleons qu'on gardera pour le beſoin.

Que dit Verny de conſiderable ſur cet Emplaſtre ?

Il dit, qu'il ne faut pas s'eſtonner, ſi Bauderon dit qu'il eſt noir; que cette noirceur procede du long ſéjour qu'il fait ſur le feu, à cauſe de la quantité des matieres graſſes & oleagineuſes, qui y entrent.

Quelles facultez a cet Emplaſtre ?

Bauderon dit, qu'il convient aux fractures & luxations, qu'il fortifie les parties par ſon aſtriction, & empeſche les fluxions ſur leſdites parties; Que les Chirurgiens s'en ſervent au lieu de l'*Oxycroceum* ou du *Ceroneum*, qui par la force des gommes, attirent les humeurs ſur la partie.

EMPLASTR. de Muccaginibus ou de *Mucilaginibus*. L'Emplaſtre de Mucilages.

Combien y a-t-il de ſortes d'Emplaſtres de Mucilages?

Il y en a de deux ſortes, compoſées par Teſſier, ſçavoir le Simple & le Gommé.

EMPLAST. Simplex de Mucilaginibus Domini Benedicti Textoris.

Combien y entre-t-il d'ingredients en cet Emplaſtre ?

Il y en entre dix, ſans y comprendre la cire jaune.

Qui ſont-ils ?

Ce ſont les mucilages de la racine d'*Althæa*; des ſemences de lin, & de ſenegré, & des figues, la terebenthine, les huiles de Camomille & de lis, la reſine de pin, la mouëlle de la cuiſſe de veau & de bœuf, & le beurre frais.

EMPLASTR. de Mucilaginibus Gummatum ejuſdem Authoris. L'Emplaſtre de Mucilage gômé.

Combien y entre-t-il d'ingredients en cet Emplastre?

On prend la masse de l'Emplastre de mucilages simple, à laquelle on adjouste les gommes d'ammoniaque, de bdellium, & de sagapenum. Ainsi, c'est la mesme chose que le precedent, sinon qu'on y adjouste les Gommes cy-dessus; d'où vient qu'il est dit gommé.

Comment se fait le mélange des ingredients?

Il faut, selon Bauderon, faire consumer sur le feu mediocre les mucilages avec les huiles, le beurre frais & la mouëlle, en remuant toûiours; puis y ajouster la cire & la resine, & enfin la terebenthine (la bassine ostée de dessus le feu), puis le tout à demy refroidy, on en formera des magdaleons, qu'on gardera pour le besoin.

Pour ce qui est du Gommé, il faut faire fondre les gommes d'ammoniaque, le bdellium, & le sagapenum avec du vin, puis les couler & cuire en consistence de miel, qu'on ajoustera à l'Emplastre cuit, & encore sur le feu, puis la terebenthine, dont on formera des magdaleons.

Quelles facultez ont ces Emplastres?

Le mesme Bauderon dit, qu'ils amollissent, qu'ils cuisent, & aident à la suppuration, & qu'ils sont propres aux tumeurs dures. Il dit de plus, que l'Apoticaire doit tenir l'un & l'autre separément, & qu'ils servent au lieu de l'Emplastre du fils de Zacharie de Mesué, & de tous les Diachylons aussi descrits par le mesme Mesué.

EMPLAST. Nicotianæ. L'Emp. de Nicotiane.

Combien y entre-t-il d'ingredients en cet Emplastre?

Il y en entre treize, sans y comprendre la cire iaune.

Qui sont-ils?

Ce sont le suc de Nicotiane maieure, l'absynthe pontique majeure, l'huile d'hypericon, & celuy d'Iris ou de sureau, les feüilles d'absynthe pontique maieure, de la prunelle ou petit symphytum, & de la grande scrophulaire de Matthiole, le vin blanc, la graisse de bouc, la terebenthine & la poudre d'encens, de mastich & de myrrhe.

Quelle est la base de cet Emplastre ?

C'est le suc de la grande Nicotiane, mis au commencement, & en plus grande quantité que tout autre ingredient, d'où il a pris son nom.

Quels effets produit ce suc de Nicotiane ?

Par sa chaleur & siccité, il digere, il resout & absorbe les matieres froides, humides, crasses & glaireuses des écroüelles, & autres tumeurs dures causées d'humeurs froides.

Pourquoy les huiles d'Iris & d'Hypericon y sont-ils mis, aussi bien que les gommes, la terebenthine & la graisse de Bouc ?

Ils y sont mis pour ramollir la dureté de ces tumeurs, ioint à cela que, ainsi que la base, elles ont la faculté de dissiper, attenuer, digerer, cuire & promouvoir le pus, ouvrir, déterger & agglutiner quand besoin est.

Pourquoy le suc d'absynthe & le vin blanc ?

Pour augmenter la chaleur de la base & siccité consomptive des humiditez, ioint que par leur tenuité des parties, ils font penetrer les autres.

Pourquoy la prunelle ?

Partie pour agglutiner avec l'encens; partie, pour par sa froideur temperer la chaleur de toute la composition.

Pourquoy la Scrophulaire ?

A raison de la similitude de substance, & proprieté occulte qu'elle a aussi bien que la base, aux écroüelles, aux hemorrhoïdes, aux schirres & autres tumeurs dures, provenantes de cause froide, comme aussi pour aider aux autres, par sa chaleur & faculté digestive, attenuative & semblable.

Pourquoy enfin la Cire ?

Pour donner corps à l'emplastre.

Comment se fait le mélange de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) pulveriser chacun à part,

l'encens, le maſtich & la myrrhe; aprés, faire boüillir les herbes recentes avec les ſucs, le vin blanc & les huiles, dans une baſſine de cuivre, qu'on remuëra continuellement au fonds, avec une eſpatule de bois, crainte qu'ils ne brûlent, & ne faut pas attendre que toute l'humidité ſoit conſumée. Le tout eſtant exprimé à la preſſe, on fait fondre dans la colature, la cire & le ſuif de bouc, & hors du feu, la terebenthine. Le tout eſtant plus qu'a demy refroidy, on y ajouſte les poudres, pour en former des Magdaléons, qu'on gardera pour le beſoin.

Que dit Verny ſur ce mélange?

Il dit que pour donner un corps convenable d'emplaſtre à cette compoſition, il eſt neceſſaire de changer les doſes; par exemple, qu'il faut augmenter celle de la cire juſqu'à douze onces; & ſi, avec tout cela, à grand' peine aura-t-elle la vraye conſiſtence d'Emplaſtre. Il dit encore, que (parce qu'en augmentant la Cire on diminuëroit beaucoup la vertu dudit Emplaſtre) il en faut augmenter les ſucs & le vin blanc chacun à proportion, & ainſi des autres, à l'exception de la terebenthine, de laquelle il n'en faut mettre que ce qu'il convient pour luy donner corps, & que pour le ſuif de bouc quatre onces ſuffiront.

Il dit enfin, que pour ce qui eſt du *modus faciendi*, afin que l'Emplaſtre participe plus de la vertu tant des ſucs que des herbes, il faut cuire enſemble les huiles ſur un feu moderé, la cire & le ſuif avec les ſucs & les herbes, & que pour le ſurplus il faut ſuivre Bauderon, & qu'en faiſant ainſi, on aura un Emplaſtre beaucoup plus efficacieux.

Quelles facultez a cet Emplaſtre?

Bauderon dit, qu'il inciſe & déterge les humeurs craſſes & lentes, qu'il amollit les tumeurs dures engendrées d'humeurs froides, comme ſont les écroüelles, mondifie le pus des ulceres, & les conduit à cicatrice.

EMPLASTR. OXYCROCEVM.

Combien y entre-t-il d'ingredients en cet Emplastre?

Il y en entre neuf, sans y comprendre la Cire.

Qui sont-ils?

Ce sont le saffran, la poix navale, la colophone, la terebenthine, le galbanum, l'ammoniaque, la myrrhe, l'encens & le mastich.

D'où cet Emplastre tire-t-il son nom?

Il le tire tant du vinaigre où les gommes infusent que du saffran qui y entre en quantité, qui cause qu'il est bien cher. C'est-pourquoy il y a certains Apoticaires, qui, pour en faire meilleur marché aux Barbiers, n'y en mettent qu'une once; ce que Bauderon ne desapprouve pas, disant qu'il n'augmente pas beaucoup la vertu de l'Emplastre. Le mesme Bauderon dit, qu'au lieu de saffran, il y en a, qui mettent semblable poids de poudre astringente, afin de le rendre plus convenable aux fractures & dislocations, & s'en servent au lieu du Cerat décrit par *de Vigo l. 8. chap. 16. de la grande Chirurgie*, &c.

Comment se fait le mélange de ces ingredients?

Il faut (selon Bauderon) pulveriser chacun à part le saffran, l'encens, la myrrhe & le mastich, puis fondre la cire, la poix noire & la colophone avec l'huile de mastich; cela fait, faut y ajoûter le galbanum & l'ammoniaque (auparavant infusez dans le vinaigre une nuit, & cuits jusqu'à la consomption d'iceluy) & la terebenthine (la bassine ostée de dessus le feu) en remuant toûjours avec l'espatule. Vn peu aprés, & quasi refroidi, on y adjouste les poudres d'encens, de myrrhe & de mastich. Et enfin estant froid, on le malaxe sur un marbre oinct d'huile, ou dans un grand mortier, avec le saffran, puis on en forme des Magdaleons qu'on garde pour le besoin.

Quelles facultez a cet Emplastre?

Ce mesme Bauderon dit, qu'il amollit toute dureté, & qu'il

discute les douleurs de cause froide, mais qu'il n'empesche pas la descente des humeurs sur les jointures, au lieu duquel, faut (ce dit-il) user du Cerat propre aux fractures des os décrit par Iean de Vigo (comme il est desja dit cy-dessus) au liu. 8. chap. 16. de la grande Chirurgie. Il dit enfin, que ceux qui auront cet Emplastre en leurs boutiques se pourront passer du Ceroneum, & au contraire; par ce qu'ils sont peu dissemblables en facultez.

EMPLASTR. Palmeum. V. *Empl. Diachalciteos.*

EMPL. Paracelsi. L'Emplastre de Paracelse.

Combien y entre-t-il d'ingredients en cet Emplastre?

Il y en entre quatorze, sans compter l'huile commun & la cire jaune.

Qui sont-ils?

Ce sont la litharge d'or, la terebenthine, les gommes ammoniaque, & elemi, l'huile laurin, les gommes de bdellium, d'opopanax, de galbanum, & les poudres de la racine d'aristoloche ronde, de la pierre calaminaire, du mastich, de la myrrhe, d'encens & d'aloës.

Comment se fait le mélange de ces ingredients?

Il faut (selon Bauderon) premierement pulveriser chacun à part, les racines de l'aristoloche ronde, la pierre calaminaire, le mastich, l'encens, l'aloës, & la myrrhe, puis il est besoin d'inciser menu, & fondre la gomme elemi, le bdellium, l'ammoniaque, le galbanum & l'opopanax dans le vinaigre, les couler & les cuire en consistence de miel; la litharge subtilement pulverisée & lavée sera cuite, comme il est dit au Diachylon, dans une large bassine de cuivre, avec les huiles, en remuant continuellement au fonds avec une large espatule de bois, autrement la litharge se brûleroit, & ne se nourriroit pas avec les huiles. Cela fait, & la bassine ostée de dessus le feu, on y fait fondre la cire, puis on y met la terebenthine, peu aprés, on y met les poudres; & le tout estant quasi refroidi, on y met l'encens, afin que la chaleur ne le fasse point grumeler, & de cette paste on en forme des magdaleons pour le besoin.

Que dit Verny là-dessus ?

Il dit, que pour le mélange des ingredients il faut les pulveriser chacun à part (comme dit Bauderon) dissoudre les gommes ammoniaque, le galbanum & l'opopanax dans le vinaigre, les couler & cuire, & y ajoûter le bdellium en poudre s'il est sec, que, à part la litharge subtilement cicotrinée, est cuite avec l'huile requis, en remuant toûjours avec une espatule de bois, conservant le plus qu'il est possible, la blancheur de l'Emplastre, & que sur la fin de la cuite, il faut y adjouster la pierre Calaminaire preparée, & derechef broyée sur le marbre avec huile laurin, & que pour le surplus, il faut suivre Bauderon.

Quelles facultez a cet Emplastre ?

Bauderon dit, que cet Emplastre est fort recommandable pour les rares effets qu'il produit en la guerison des playes & ulceres rebelles & malins ; d'où vient (dit-il) qu'il est appellé *Emplastrum vulnerarium Paracelsi.*

EMPLASTR. DE RANIS ou Emplast. de Vigo, *cum, & sine Mercurio.*

Combien y entre-t-il d'ingredients en cet Emplastre?

Il y en entre vingt-deux, sans y comprendre la cire jaune.

Qui sont-ils ?

Ce sont le vin rouge le meilleur qu'on peut trouver, la graisse de veau & celle de porc, les grenoüilles vives, les vers de terre lavez dans du vin, l'axonge de vipere, les sucs de racines d'hyeble & d'*Enula Campana*, les huiles de camomille, d'aneth, d'aspic, de lis, de laurier & de saffran. l'encens, l'euphorbe, le schœnanth, le stœchas arabique, la matricaire, la litharge d'or, la terebenthine, & le styrax liquide.

Qui est l'Auteur de cet Emplastre ?

C'est Iean de Vigo, lequel l'a décrit au l. 5. ch. 2. de sa Chirurgie, traittant de la guerison de la grosse verolle.

D'où tire-t-il son nom?

Il le tire des grenoüilles qui y entrent.

Comment se fait le mélange de ces ingredients?

Il faut [selon Bauderon] premierement faire cuire les grenoüilles toutes vives & les vers de terre lavez avec du vin, avec les graisses de porc & de veau, & le vin requis, jusqu'à la consomption de la troisiéme partie, Puis on y ajoûte la matricaire, le stœchas & le schœnanth, & un peu aprés les sucs & les huiles d'aneth, de camomille & de lis, le laurin & la graisse de Vipere ou de Serpent, faute de celle de Vipere. L'humidité estant à demy consumée, faut exprimer fort & ferme la décoction, & mettre cuire la litharge à petit feu dans la colature, en la remuant sans cesse avec une espatule, crainte qu'elle ne brusle; incontinent aprés il faut jetter la cire mise en pieces, & aussi-tost qu'elle est fonduë [ayant osté la bassine de dessus le feu, y ajouster les huiles d'aspic & de saffran, l'euphorbe & l'encens pulverisez; & enfin le styrax liquide & la terebenthine: L'Emplastre estant froid, sur un marbre oint d'huile, on y malaxe le vif-argent amorti & esteint avec un peu de terebenthine, ou de graisse de porc plustost qu'avec la salive humaine, quoy que l'Autheur le demande ainsi, pour du tout en former des magdaleons qu'on garde pour le besoin.

Que dit Verny sur ce mélange?

Il dit, que le *modus faciendi* de Bauderon, ny celuy de Iean de Vigo, sans leur faire tort, ne doit pas estre suivy, & que le sien semble estre meilleur, qui est, de faire cuire les grenoüilles, les vers, les herbes & les fleurs chacun en son rang, sans y oublier la camomille, puis qu'elle y est demandée en l'Édition de l'an 1531, & qu'elle y convient grandement le tout dans un pot couvert avec du bon vin jusqu'à la consomption d'un tiers, & que dans la colature (le marc bien exprimé) derechef au mesme pot seront cuites les graisses de porc &

de veau ſeparées de leurs membranes, hachées menu, & celle de vipere, les huiles de camomille, d'aneth, de lis, le laurin & celuy de ſaffran avec la décoction, juſqu'à l'entiere conſomption d'icelle ; & qu'aprés les avoir coulez, & exactement ſeparé l'humidité ; s'il y en reſte, les mettre dans une grande baſſine avec la litharge ſubtilement cicotrinée & non lavée, & ſur un petit feu les cuire en remuant toûjours avec un eſpatule ; qu'eſtant en forme de liniment il faut commencer d'y ajoûter petit à petit les ſucs; ou ſi mieux on aime (parce qu'ils ne ſouffriront pas tout le long de la cuite) une décoction de camomille. Qu'en ce cas l'on retranchera de la premiere décoction, & ſur la fin y ajoûter les ſucs, & que l'emplaſtre entierement cuit, on y fera fondre la cire blanche : Que l'ayant tiré du feu, (l'Emplaſtre à demy froid) on y mettra les poudres d'encens & d'euphorbe, & enfin les huiles d'aſpic & le ſtyrax liquide.

Que pour ce qui eſt de l'argent vif, il ſera eſteint dans un mortier avec la terebenthine; & non pas, comme dit Bauderon, ſur le marbre, mais dans la baſſine, l'Emplaſtre eſtant encore chaud, pour le pouvoir mieux incorporer.

Il dit enfin, que certains broüillons pour augmenter la couleur griſe à leur Emplaſtre, y ajoûtent je ne ſçay quoy, pour faire paroiſtre qu'il y a beaucoup de vif argent, mais que tout cela eſt condamnable ; Qu'il n'importe de la couleur, pourveu que tout y ſoit dans la forme qu'il faut, & qu'un Homme d'honneur ne doit point demander d'autre témoignage que celuy de ſa conſcience.

Quelles facultez a cet Emplaſtre ?

Bauderon dit, qu'il eſt propre pour diſſoudre les tumeurs dures cauſées d'une pituite, viſcide & épaiſſe, telles qu'elles arrivent à ceux qui ont la verolle; & cela, en échauffant la matiere, en l'inciſant, en l'attenuant, en la fondant & en l'évacuant.

EMPLASTR. Sparadrap. V. *Sparadrapum.*

EMPLASTR. de Sulphure, l'Empl. de Soulphre.

Combien y entre-t-il d'ingredients en cet Emplastre ?

Il y en entre sept, sans y comprendre la cire jaune.

Qui sont-ils ?

La poix navale, la resine, le soulphre, l'huile de Camomille, la terebenthine & les poudres d'Iris & de Cumin.

Qui est l'Autheur de cet Emplastre ?

Bauderon dit, qu'il est incertain, & que cette composition a pris son nom du soulphre qui en est la base.

Comment se fait le mélange de ces ingredients ?

Il faut, selon Bauderon, premierement pulveriser la racine d'Iris, & le Cumin ensemble, & le surplus à part, & les mesler peu aprés, puis fondre la cire, la resine & la poix noire hachées par petits morceaux, avec l'huile de Camomille. Aprés, & hors du feu, il faut y adjouster la terebenthine ; & enfin les poudres, pour en former des Magdaleons qui seront gardez pour le besoin.

Quel est le sentiment de Verny là-dessus ?

Il dit que cet Emplastre est rarement décrit dans les Pharmacopées, & qu il ne l'a trouvé que dans celle de Lyon; Que Martin Ruland en décrit un, de semblable nom dans ses Centuries, bien different de celuy-cy, & beaucoup plus laborieux, qu'il appelle, *Emplastrum Diasulphuris Rulandi*, aussi luy attribuë-t-il des effets merveilleux ; mais il dit, que nous devons nous contenter du nostre; lequel (dit il) n'est pas à mépriser, pourveu que l'Artiste sçache dissoudre le soulphre au lieu de le mettre en poudre, & que pour lors il produira de plus grands effets.

Quelles facultez a cet Emplastre ?

Bauderon dit, qu'il adoucit & resout les douleurs de costé engendrées de vents, lors qu'il n'y a point de fiévre.

EMPLASTRUM pro Stomacho.

Cōbien y a-t-il de descriptions de l'Emplastre pro stomacho?

Il y en a deux, sçavoir un de Mesué, & une autre de Tessier.

EMPLAST. pro stomacho Domini Mesuei.

Combien y entre-t-il d'ingredients en cet Emplastre?

Il y en entre dix-huit, sans y comprendre la mive de coings.

Qui sont-ils?

Ce sont le bois d'aloës, l'absynthe Romain ou Pontique majeur, la gomme arabique, le mastich, le Cyperus, le Costus, le Gingembre, le Calamus aromatique, l'encens, l'aloës hepatique, les gyroffles, le macis, la canelle, le spic-nard, la muscade, la gallia moschata, & le Schœnanth.

D'où cet Emplastre a t-il pris son nom?

Il l'a pris de sa vertu corroborative de l'Estomac refroidi.

Pourquoy la mive y est-elle mise?

Pour donner corps & forme à l'Emplastre.

Comment se fait le mélange de ces ingredients?

Le mélange est facile, dit Bauderon, à celuy qui gardera l'ordre en la trituration descrit à l'Emplastre de Mastich; sçavoir qu'au premier rang seront mis les bois, les racines & la canelle, au second &c. Voyez le reste dans la diction *Emplast. de Mastich.* Et que les poudres seront malaxées en quantité suffisante de coings aromatisez, pour en former des Magdaleons pour le besoin.

Verny dit que cet emplastre ne doit point tenir rang entre les remedes Officinaux, parce (dit-il) qu'on ne sçauroit s'en servir quinze jours aprés sa composition, & cela, d'autant qu'il n'y entre aucune matiere à luy pouvoir conserver sa consistence, c'est pourquoy il dit qu'on ne le compose que dans le temps qu'on s'en veut servir.

EMPLASTRVM pro Stomacho Benedicti Textoris ou *Empl.* de *Ladano.*

Combien y entre-t'il d'ingredients dans cet Emplastre?

Il y en entre dix-sept, sans y comprendre la cire neufve.

Qui sont-ils?

Ce sont le corail rouge, l'aloës lavée, la mente seche, l'absynthe pontique, la canelle, la muscade, le macis, le galanga, le calamus aromaticus, le mastich, le manna thuris, le styrax calamita, le benjoin, les gyroffles, les roses rouges, le labdanum & la terebenthine.

Pourquoy cet emplastre est-il quelquesfois appellé Emplast. *de* Ladano?

Pour mettre de la difference entre celuy-cy & le precedent, comme recevant plus grande quantité de labdanum, qu'aucun autre ingredient, On a retenu neantmoins l'appellation qui démonstre son effect.

Comment se fait le meslange de ces ingredients?

Le meslange (dit Bauderon) n'est pas dissemblable aussi bien que le precedent, à celuy de mastich, sinon qu'il n'y entre point d'huile. La quantité de terebenthine supplée au deffaut, & rend l'emplastre plus gluant, & plus adherant.

Quelles remarques fait Verny sur cet Emplastre?

Il dit que celuy-cy doit estre le vray Officinal, & que le precedent doit estre le Magistral, pour les raisons cy-dessus alleguées &c.

Quelles facultez ont ces deux sortes d'emplastres pro stomacho?

Bauderon dit qu'elles ont mesmes vertus; qu'elles eschauffent l'esthomac, & qu'elles fortifient le foye.

EMPLASTRVM TRIAPHARMACVM.

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet Emplastre?

Il y en entre trois, sçavoir la litharge d'or, le vinaigre de vin tres-fort, & l'huile commun fort vieux.

Qui en est l'Autheur?

Mesué l'a descrit en la distinct. II. sous le nom d'Onguent.

D'où cet emplastre a-t'il pris son nom?

Il l'a pris du nombre des ingredients qui y entrent, lesquels sont trois, comme il se peut voir cy-dessus.

Comment se fait le meslange?

Ce meslange est fort facile (dit Bauderon) car il faut (dit-il) dés l'abord nourrir la litharge avec l'huile sur un feu mediocre, puis on l'augmente tout à coup, & y adjouste-t'on du plus fort vinaigre qu'on peut trouver, lequel luy donne avec le feu, la couleur suffisamment rouge, (sans le broüiller par l'addition du verdet.) Estant cuit & à demy froid, on le reduit en magdaleons, puis on le garde au besoin.

De quel sentiment est Verny sur ce meslange?

Il dit que cet Emplastre est fort facile à faire, mais pourtant qu'il ne faut pas suivre le meslange que Bauderon enseigne, disant qu'il faut mettre le vinaigre tout à la fois. Qu'au contraire il ne l'y faut mettre que petit à petit, & qu'il n'y en faut jamais remettre que le premier ne soit consumé, qu'autrement l'emplastre seroit plustost cuit, que le vinaigre ne seroit consumé, ce qui seroit cause qu'il resteroit gras, & qu'on le brusleroit plustost que de le desecher.

Quelles facultez a cet Emplastre?

Le mesme Bauderon dit qu'il est sarcotique & agglutinatif, parce qu'il agglutine les playes sanglantes & amollit les fistules qui n'ont pas un callus endurci, & desseche sans mordacité; au tesmoignagne de Galien au liv. I. de la composition des *medicam.* Selon les genres.

EMPLASTRVM de Vigo. Voyez *Emplastrum de Ranis.*

EMVLGERE. Emulsio. Emulsion.

Qu'est-ce qu'Emulsion?

C'est comme une espece de julep fait avec amandes

douces, ſemences froides & autres, contuſes dans un mortier de marbre, puis deſtrempées avec quelque eau diſtillée, ou decoction convenable, comme ptiſanne ſimple ou composée avec figues, raiſins damas, jujubes & fruits ſemblables, laquelle on dulcore par aprés avec ſuccre ou ſirop.

D'où ſe tire le mot d'emulſion ?

Il ſemble qu'il ſe tire du laict qu'on tire en preſſant la mammelle, action que les Latins appellent *Emulgere*, auſſi les emulſions reſſemblent-elles à du laict.

ENDIVIA, *Endiviæ*. Voyez *Cicorium*.

ENEMA, *Enematis*. Voyez *Clyſter*.

ENVLA CAMPANA, *Enulæ Campanæ & Inula Campana*, ou *Helenium*. Aulnée.

Qu'eſt-ce que l'aulnée ?

C'eſt une plante (ſelon Dioſcoride) qui a les feüilles comme le boüillon maſle, toutesfois plus longues & plus aſpres. Il y a des lieux (dit-il) où elle ne jette point de tige; Sa racine eſt blanchaſtre, & tire quelquefois ſur le roux; Elle eſt odorante, & quelque peu mordante au gouſt, & ſi elle eſt grande & groſſe, elle croiſt dans les montagnes, és lieux ſecs & ombrageux, & l'on cueille la racine en Eſté, & l'ayant miſe par morceaux on la fait ſecher.

Quelles qualitez & proprietez a l'aulnée ?

Quand Galien en parle, il dit ainſi. La racine de l'aulnée eſt tres-utile & n'eſchauffe point du premier coup, & ainſi on ne peut pas dire qu'elle ſoit entierement chaude & ſeche, comme eſt le poivre noir ou blanc, mais qu'elle a une certaine humidité ſuperfluë; Et pour cela, elle eſt fort convenable dans les lohocs & Electuaires, qu'on ordonne pour tirer & faire ſortir hors de l'eſthomac & du poulmon, les groſſes humeurs eſpaiſſes & gluantes, qui y ſont. On en fait des rubrificatifs ſur les parties travaillées de maladies froides & longues, comme ſont les ſciatiques, & petites & continuelles diſlocations d'aucunes ioinctures, procedantes de trop grande humidité.

EPISPASTICA, *orum*. Voyez *Attrahentia*.

EPITHEMA, *Epithematis*. sing. *Epithemata*, *Epithematum*. plu. Epitheme.

Qu'est-ce qu'Epitheme ?

C'est un medicament, qui s'applique sur la region du cœur, ou du foye pour les fortifier, ou corriger de quelque intemperie.

Combien y a-t'il de sortes d'Epithemes selon leur consistence ?

Il y en a aussi de deux sortes, car il y en a (comme il est dit cy-dessus) qui s'appliquent sur le cœur, & d'autres sur le foye, ainsi, il y en a qui sont cordiaux, & d'autres qui sont hepatiques.

Combien y en a-t'il de sortes selon leurs facultez ?

Il y en a aussi de deux sortes, sçavoir d'alteratifs & de corroboratifs.

D'où est tiré le mot d'Epitheme ?

Il est tiré du verbe Grec *Epithimi* qui veut dire mettre dessus.

EPITHYMUM *Epithymi*. Epithyme.

Qu'est-ce qu'Epithyme ?

Ce sont certains capillaments rougeastres, qui croissent sur le thym, comme fait la cuscute sur d'autres plantes, jettants des fleurs blanchastres comme le thym mesme.

Pourquoy est-il appellé Epithyme ?

Pour ce qu'il croist sur le thym, comme la cuscute sur les autres plantes, & notamment sur le lin, de sorte que l'epithyme selon les Arabes, (comme dit Sylvius) est la cuscute du thym.

Comment le faut-il choisir ?

Celuy-là, est estimé le meilleur qui est de Crete ou de Syrie, ayant plusieurs filaments roussastres, & qui ne soient pas beaucoup dessechez.

Quelles qualitez & proprietez a l'Epithyme ?

Galien en parle ainsi. L'Epithyme a les mesmes proprietez que le thym, mais il est plus efficace & vertueux en ses operations, car il est chaud & sec au troisiesme degré.

Quel est son substitut ?

C'est l'epithymbre, qui n'est autre chose que l'epithyme qui croist sur la sarriette.

EPVLOTICA , *Epuloticorum* , ou *Cicatricem inducentia.* Les Epulotiques.

Que veut dire le mot d'Epulotiques ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments qui cicatrisent les playes ou ulceres.

Qui sont ces medicaments ?

Ce sont le suc de primlua veris, la poudre de la racine d'agrimoine, ou le suc, & sur tout la pierre appellée osteocolle. Pour ce qui est de ceux qui s'appliquent au dehors, ce sont le bol, la folle farine, l'aloes, le tragacanth, les noix de cyprez & l'osteocolle.

EQVISETVM , *Equiseti* , ou *Cauda Equina.* Queuë de Cheval.

Qu'est ce que la queuë de Cheval ?

C'est une plante ainsi appellée, parce qu'elle est faite en forme de queuë de cheval. Cette plante est tellement, commune, qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

Quoy qu'il en soit, Dioscoride en fait deux especes, l'une desquelles, (à cause qu'elle est rude & aspre au toucher) est appellée par les Italiens *Asperella*, & par les François presle) laquelle croist dans les lieux aquatiques & dans les fossez.

Quelles qualitez, donc & proprietez, a cette plante ?

Lors que Galien en parle, il dit ainsi. La queuë de cheval a une vertu astringente conjointe a une certaine amertume, aussi est elle fort dessicative, & sans aucune mordacité. Et ainsi, elle est singuliere à souder les playes, pour si grandes qu'elles soient, quand bien il y auroit des nerfs coupez, l'appliquant en forme de cataplasme. De plus, elle soude les rompures, où il y a descente de boyaux. L'herbe beuë en vin ou en eau, est excellente aux crachements de sang, aux fleurs des femmes, & sur tout aux fluxions rouges, aux dyssenteries & à tous autres flux de ventre. Quelques-uns ont escrit que plusieurs fois le suc de cette herbe

a gueri des playes de menus boyaux & de la vessie. Beuë en vin rude ou en eau, si on est en fievre, elle estanche le flux de sang coulant par le nez, estant fort bonne aux passions de ventre causées de fluxions trop vehementes.

ERICA, *Ericæ*. ou *Sisara*. Bruyere.

Qu'est-ce que Bruyere?

Matthiole dit que c'est une plante fort branchuë, qui est mise au rang des arbrisseaux en Asie & en en Grece; qu'elle fleurit deux fois, l'année suivant le rapport de ceux qui en ont escrit, & que pour cette raison elle est estimée la premiere & la derniere plante sauvage qui fleurisse.

Quelles facultez a cette plante?

Dioscoride dit que la feüille & la fleur, appliquées servẽt aux picqueures des serpens. Et Galien dit qu'elles ont une vertu de pouvoir resoudre par la transpiration des pores. Pour ce qui est de Matthiole, il dit que l'eau, en laquelle la bruyere a cuit, prise tiede trois heures devant le repas, le matin & le soir (au poids de cinq onces) durant l'espace de trente jours, rompt la pierre de la vessie, & la fait sortir hors, mais qu'aprés cela, il faut que le Patient se baigne en la decoction de la bruyere, & que pendant qu'il sera dans le bain, il faut qu'il soit assis sur la bruyere cuite, & qu'il faut faire souvent ce bain, & asseure qu'il en a connu plusieurs, qui observants un bon regime de vivre, ont esté gueris de la pierre, & l'ont jettée par la verge en petites pieces, usants seulement de cette decoction.

ERIGETON, *Erigerontis*. Voyez *Senecio*.

ERINACEUS, *Erinacei*. Voyez *Echinus*.

ERRHINA, *Errhinorum*, ou *Nasalia*. Errhines.

Que veut dire le mot d'Errhines?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments qui par leur chaleur & nitrosité, attirent dans les narines, la pituite adherante és environs des meninges du cerveau & non de ses ventricules.

Qui sont ces medicaments?

Ce sont la betoine, la sauge, la marjolaine, l'hyssope, le romarin, la ruë, la bete, la nielle, la racine d'iris, de

cyclamen, de concombre ſauvage &c.

ERVCA, *Erucæ*. Roquette.

Combien y a-t'il de ſortes de Roquette ?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir celle de jardin, & la ſauvage. L'une & l'autre ſont fort connuës, parce qu'on les mange ordinairement en ſalade.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Galien en parle ainſi. Cette herbe eſt manifeſtement chaude, de ſorte qu'on ne la mange gueres qu'avec des fueilles de laictuë, car par ce moyen ſa grande chaleur eſt moderée par la froideur de la laictuë. On dit qu'elle augmente la ſemence & qu'elle provoque à luxure. Elle cauſe douleur de teſte, ſi on la mange ſeule. Quelques-uns des anciens diſent que ſa graine eſt bonne aux morſures des muſ-araignes; Elle fait mourir les vers du corps & diminuë la ratte. Broyée & incorporée avec fiel de bœuf, elle efface la noirceur & terniſſeure des cicatrices, & leur rend la couleur telle qu'à le reſte de la peau. Ointe avec miel, elle efface les taches & les lentilles du viſage.

Quel eſt ſon Subſtitut ?

C'eſt l'Eryſimum.

ERVVM, *Erui*. Voyez *Orobus*.

ERYNGIVM, *Eryngii*. ou *Iringus*. Chardon roulant.

Qu'eſt-ce que l'Eryngium ?

C'eſt une plante trop connuë pour s'amuſer à en faire la deſcription. Elle eſt appellée par les François Panicault ou Chardon à cent teſtes.

De quelles parties de la plante ſe ſert-on en Medecine ?

On ne ſe ſert que de la racine (qui eſt l'une des cinq racines aperitives mineures.)

Comment eſt faite cette racine ?

Dioſcoride dit qu'elle eſt longue & large, noire au dehors & blanche au dedans, de la groſſeur d'un poulce, & qu'elle eſt odorante.

Quelles qualitez & proprietez a l'Eringium ?

Lors que Galien en parle, il dit ainſi. L'Eryngium n'eſt non plus chaud, ou bien un plus que ne ſont les medicaments temperez, toutesfois il a une ſiccité grande, conſiſtant en une eſſence ſubtile

& penetrante. Ainsi il est chaud au premier degré.

Et Dioscoride dit qu'il eschauffe, que pris en breuvage il fait uriner, & provoque les mois, & resoult & chasse toutes ventositez & tranchées ; Que beu avec vin, il est bon aux accidents du foye, aux morsures des serpents, & à ceux qui ont esté empoisonnez. Qu'on le boit au poids d'une dragme avec de la graine de pastenaille &c.

Qui est son Substitut ?

C'est la racine d'Ononis.

ERYSIMUM. Erysimi. ou *Irio*, ou selon quelques-uns *Rapistrum* ou *Sinapi Sylvestre.*

Qu'est-ce que l'Erysimum ?

C'est une plante (selon Dioscoride) dont les feüilles sont semblables à la roquette sauvage, & les branches soupples comme une corde. Les fleurs de cette plante sont jaunes, & produit à la cime de ses petites branches, des gousses petites & menuës, & qui sont faites à cornes, comme celles du senegré ; Sa graine est semblable à celle du nasitort, estant petite & bruslante au goust.

Quelles qualitez & proprietez a l'Erysimum ?

Le mesme Diocoride dit que sa graine reduite en lohoc avec miel, est bonne contre les fluxions & catharres qui rombent en a poitrine, & ceux qui y ont grande quantité de matiere purulente, pour la faire sortir hors, & qu'elle sert aussi en la mesme sorte à la jaunisse & aux Sciatiques & contre les poisons & venins. Qu'on l'enduit avec eau ou miel sur les chancres cachez & sur les apostumes qui viennent derriere les oreilles, & aux duretez des mammelles & inflammations des genitoires, Qu'enfin cette graine est totalement subtiliante & chaude. Que pour adoucir son acrimonie, afin de mieux l'appliquer és clysteres, il la faut mettre tremper dans de l'eau, puis la rostir, ou bien l'envelopper dans un linge, & l'enduire de paste tout à l'entour, puis la faire ainsi rostir. La racine de cette plante passe pour estre fort diuretique

ERYTHRODANUM, Erythrodani. Voyez *Rubia tinctorum.*

ESCALLOTÆ, Escallotarum. Voyez *Ascalonia.*

ESCHAROTICA, Escharoticorum, ou *Caustica*, ou *Crustam inducentia.* Escharotiques.

Que veut dire le mot d'eſcharotiques ?

C'eſt un mot Grec (dont les François ſe ſervent auſſi bien que les Latins) qui ſignifie des medicaments qui n'enlevent pas ſeulement l'epiderme, mais bruſlent la peau meſme, ne portants pas neantmoins leur force au delà de ladite peau; tels que ſont ceux qui ſont chauds au quatrieſme degré, & d'une ſubſtance fort groſſiere.

ESVLA, *Eſulæ*. Eſule.

Qu'eſt-ce qu'Eſule ?

C'eſt une herbe de celles qui portent laict.

Combien y a-t'il de ſortes d'Eſule ?

(Selon Meſué) il y en a de deux ſortes, l'une grande dite *Pityuſa*, qui a la racine longue, grande & eſpaiſſe, couverte d'une groſſe eſcorce, de laquelle on ne ſe ſert point, pour eſtre pernicieuſe en ulcerant les viſceres. L'autre petite (dite *Peplus*] qui a la racine petite & mince, couverte d'une eſcorce ſubtile, de laquelle on ſe ſert en Medecine.

Quelle eſt la meilleure des deux ?

C'eſt la petite, en l'eſcorce de ſa racine (comme il ſe void cy-deſſus) qui doit eſtre [pour eſtre bonne] mince, legere, freſle, tirant ſur le rouge, canellée, gardée ſix mois, amaſſée au printemps, & cueillie en lieu libre.

Quelle preparation fait-on à l'Eſula ?

La meſme qu'au Mezereon. On l'infuſe dans des liqueurs qui rabattent ſon acrimonie & ſa chaleur bruſlante, comme le mucilage de *pſyllium*, le ſuc de pourpier, d'endive (qui eſt le meilleur) de *ſolanum*, le vinaigre, dans lequel on a fait infuſer des tranches de coing, le laict doux ou aigre, le petit laict.

On la cuit à petits boüillons dans le vinaigre, dans le laict & dans le petit laict.

Quelles qualitez & proprietez ont ces deux Eſules ?

Galien parle de la grande en cette maniere. On tient la *Pityuſa* pour une eſpece de tithymale, car elle a du laict & purge comme les tithymales, ayant entierement une meſme vertu qu'eux. Et

lors qu'il parle de la petite, il dit ainsi. La *Peplus* (que quelques-uns appellent pavot escumant) est une petite herbe branchuë qui iette du laict comme les tithymales, lequel est semblable à celuy des tithymales en toutes choses, mesme à purger les humeurs. Voyez *Tithymalus*. Quoy qu'il en soit, l'Esule purge la pituite & la bile, mais particulierement les eaux des parties esloignées.

EVPATORIVM, *Eupatorii*, ou *Hepatorium*. Eupatoire.

Combien y a-t'il de sortes d'Eupatoire?

Il y en a de trois sortes. La premiere est celle des Grecs [qui est l'Agrimoine] laquelle on doit toûjours metrre, lors que l'Autheur de la composition est Grec.

Cette plante est dite *Agrimonia*, dans les boutiques, aussi bien qu'*Eupatoria*, [nom qu'elle tire d'un nommé *Eupator*, qui en a esté l'inventeur] Elle est tellement connue, qu'il n'y a pas jusques aux femmelettes, qui ne s'en servent le plus souvent dans leurs prisannes, à cause de ses excellentes facultez, c'est pourquoy il est inutile d'en faire la description.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle?

Elle eschauffe au premier degré, & desseche au second; Elle est abstersive, c'est pourquoy elle ouvre les obstructions du foye, remedie à toutes sortes de flux de ventre, & aux ardeurs d'urine.

La seconde est celle de Mesué, laquelle n'est autre chose que l'*Ageratum* de Dioscoride, ainsi que tous les Autheurs maintenant en demeurent d'accord, c'est pourquoy en toutes les compositions de Mesué, lors qu'il demande l'Eupatoire, il faut se servir de l'*Ageratum* de Dioscorde. La troisiesme est celle d'Aviceni ne qui porte simplement le nom d'Eupatoire, & dont tous les modernes entendent parler, lors qu'on trouve dans leurs ordonnances le mot d'Eupatoire; duquel nous allons parler cy-aprés.

Qu'est-ce que c'est donc, que l'Eupatoire d'Avicenne, faites en la description?

C'est une herbe qui croist ordinairement dans des lieux humi-

humides & le long des fossez, estant haute de deux ou trois coudées, ses feüilles sont blanchastres, veluës & ameres au goust, sa tige est ronde, dure, rougeastre & veluë, de laquelle sortent plusieurs jettons, elle produit ses fleurs en forme de mouchets qui sont esparpillez comme ceux de l'origan, & sont de couleur rouge tirant sur le blanc, sa racine est inutile en Medecine.

Quelles qualitez & proprietez a cet Emplastre ?

Matthiole dit que l'amertume de ses feüilles, & que la grande odeur qui est en toute la plante, monstre bien qu'elle est aperitive & des-oppilative, & qu'elle est singuliere à inciser & attenuer les humeurs grosses & visqueuses.

Quel est son Substitut ?

C'est l'hepatique dite, *lichen.*

EVFISTIS, *Eufistidis.*

C'est le suc des feüilles du Cistus ; A son deffaut on double la dose de l'hypocistis, parce que (selon Avicenne) il a de semblables facultez.

EVPHORBIVM, *Euphorbii.* Euphorbe.

Qu'est ce que l'Euphorbe ?

C'est la liqueur ou resine d'un arbre (dit Mesué) qui croist en des lieux incultes & déserts, ayant ses premieres feüilles veluës, lesquelles tombées, il en produit d'autres semblables au pouliot marin.

Combien y a t'il de sortes d'Euphorbe ?

Il y en a de deux sortes (selon Dioscoride) l'un qui est semblable à la sarcocolle, estant de la grosseur de l'Ers.

L'autre est appellé Euphorbe vitré, qui se prend au ventre des moutons, dont on a environné l'arbre pour le recevoir.

Quel choix fait-on de l'Euphorbe ?

Il faut choisir celuy qui est transparent, pur, acre & picquant au goust, d'odeur tres mordicante, leger, de la grosseur d'un Ers, blanchastre, de l'âge d'un an, ainsi que l'ordonne Mesüé, celuy qui est plus récent est trop violent, & mis au bout de la langue l'enflamme d'abord

avec telle ardeur, qu'elle a peine à se passer, ainsi qu'advouë Brassavolus l'avoir remarqué luy-mesme à ses despens.

Comment connoist-on si l'euphorbe est vieil, ou récent ?

Cela se connoist à la couleur, car le récent est plus blanc que l'autre, & le vieil devient roux, selon Galien.

Comment est-ce qu'on le corrige ?

Quoy que le temps le corrige bien souvent, au moins en partie, luy consumant une portion de cette humeur subtile & bruslante, si est-ce pourtant qu'il en reste toûjours qui a besoin de correction, que Mesué fait en plusieurs sortes, par le moyen des medicaments lubrifiants & qui rabattent sa chaleur, j'en rapporteray icy une qui est l'ordinaire preparation, & la plus usitée, qui se fait en roulant les grains d'euphorbe dans l'huile d'amandes douces, puis les fichant dans la chair d'un citron coupé en deux, qu'on rejoint aprés pour le faire cuire, l'ayant enveloppé de paste. *Manardus* le cuit dans un pain avec mastich & tragacanth, & dit en avoir donné sans qu'il reconnust aucune incommodité apparente.

De quelle maniere le preparent les Chymistes ?

Comme ils sçavent fort bien, qu'il n'y a rien qui corrige mieux, les qualitez bruslantes des purgatifs que les esprits vitriolez, ils courent à la source, & corrigent l'euphorbe avec l'esprit de vitriol, ou avec l'aigre de soulphre.

Comment est-ce qu'il faut piler l'Euphorbe ?

Il veut estre pilé doucement, non pas tant pour l'amour de luy que pour l'amour de celuy qui le pile, oignant le mortier avec de l'huile d'amandes douces, ou autres, pour empescher l'exhalation.

Quelles qualitez & vertus a l'Euphorbe ?

Lorsque Galien en parle il dit ainsi. L'Euphorbe est composé de parties subtiles & bruslantes, estant semblable aux autres gommes. Et en un autre passage, traittant des remedes de la migraine, il dit ainsi. Quant aux proprietez de l'euphorbe, il n'y

a pas long-temps qu'on m'a dit qu'il se resout incontinent, & par ainsi, il faut que celuy qu'on mettra dans les medicaments cy-dessus, soit récent.

EVPHRAGIA, *Euphragiæ*, ou *Euphrasia*. Eufraise.

Qu'est-ce que l'Euphraise ?

C'est [selon Matthiole] une petite plante de la hauteur d'un palme, laquelle produit de petites feüilles crespes & dentelées tout à l'entour, qui sont astringentes & ameres au goust, sa tige est menuë & rouge, ses fleurs sont aussi rouges, tirants sur le jaune passe ; elle fleurit sur la fin de l'Esté, & croist dedans les prez.

Quelles proprietez a cette plante ?

Le méme Matthiole dit que (soit qu'elle soit récente, soit qu'elle soit seche) estant prise de quelque maniere que ce soit, tant parmy les viandes que parmy les Medecines, elle est singuliere pour oster tous les empeschements contraires à la veuë, & particulierement la continuant à manger. Au temps des vendanges, on fait du vin d'Euphraise destrempée, cuite & confite dans le moust, pendant qu'il boult, duquel *Arnaldus* parle ainsi. Le vin d'Euphraise se fait pour le mal des yeux, faisant boüillir son herbe au moust jusqu'à ce qu'il soit vin fait. Ce vin fait rajeunir la veuë, en quelque aage que l'homme soit, & principalement où il y a abondance de graisse ou de phlegme. Et il y a tel, qui ayant perdu la veuë par long espace de temps, usant de ce vin, recouvra la veuë en moins d'un an, car l'Euphraise est chaude & seche, & à cela de propre, que mangeant sa poudre avec un iaune d'œuf, ou la beuvant en vin, elle est singuliere pour esclaicir la veuë. Il y a encore des gents en vie, qui sont gents de renom & dignes de foy, lesquels ne pouvants lire sans lunettes, ayants usé de ce vin, lisoient sans lunettes, voire mesme les plus menües lettres.

Ce vin d'Eupraise n'a pas son pareil pour servir à la veuë. Que si le vin est trop fort, il le faut tremper avec eau de fenoüil, & s'il est besoin, on y mettra du succre ce qu'il en faudra, voila ce qu'en dit *Arnaldus*.

EXTERGENTIA, *ium*, *ibus*. Voyez *Ryptica*.

F A.

FABA, *Fabæ*. sing. *Fabæ*, *fabarum*. plur. Feve.

Qu'est ce que Feve ?

C'est une espece de legume tellement connuë, qu'il n'est pas besoin de faire la description de la plante qui la porte. Nous nous contenterons de parler des qualitez & proprietez des feves, soit comme medicament, soit comme aliment.

Quelles facultez donc ont les Feves ?

Hippocrates dit que pour si cuites & si bien accommodées qu'elles soient, elles causent enfleure, ce qui toutesfois n'arrive pas (dit-il) lors qu'elles ont esté fricassées, d'autant que par ce moyen elles quittent leur flatuosité, particulierement si elles ont esté apprestées avec des choses eschauffantes & attenuantes, mais (continuë-t'il) elles sont difficiles à digerer, elles arrestent le ventre, & engendrent un suc grossier.

Et Galien dit qu'entant qu'elles sont refrigeratives & dessiccatives, elles approchent de la moyenne temperature; que leur chair tient un peu de l'abstersif tout ainsi que l'escorce tient de l'astringent &c. Qu'entant qu'elles nourrissent, elles engendrent des ventositez. & qu'elles sont autant difficiles a digerer qu'aucune chose qui soit; Que toutesfois elles sont bonnes pour faire sortir hors par les crachats, les excrements de la poictrine & du poulmon. Qu'estants appliquées au dehors, elles desséchent sans faire mal n'y fascherie. Que dans les goutes, il s'en est bien souvent servy, les faisant cuire en eau, & les incorporant par aprés en graisse de porc, & aux meurtrisseures & blesseures des nerfs, y ayant appliqué leur farine avec vinaigre miellé en forme de cataplasme, & l'appliquant avec graotte, à ceux a qui il estoit survenu apostume ou inflammation causée par quelque coup; Que les cataplasmes de cette farine sont fort bons aux mammelles & aux genitoires, car ces parties travaillées d'apostumes chaudes, veulent estre moderément refrigerées, & particulierement lors que l'apostume & inflammation est causée du laict figé & grumelé dans les mammelles, & qu'enfin ce mesme cataplasme fait aussi perdre le laict &c.

Et en un autre passage, le mesme Galien dit que les feves engendrent des ventositez de quelque maniere qu'on les appreste, & qu'elles ne peuvẽt perdre cette imperfection, pour si cuites qu'elles soient. Qu'il n'en est pas de mesme de l'orge mondé, lequel perd sa flatuosité à sa cuite, que quiconque voudra considerer ce que cette viande cause dans la personne, il trouvera que le corps en devient gonflé, comme qui l'auroit empli de vent, & principalement ceux qui n'ont pas accoustumé d'en manger, ou qui la mangent lors qu'elle n'est pas bien cuite. Il dit de plus que la sub-

ſtance des feves n'eſt pas maſſive ny peſante, mais legere & ſpongieuſe, tenant quelque peu de l'abſterſif, comme l'orge mondé; Car la farine des feves (dit-il) mondifie & abſterge notoirement les taches de la peau, effaçant & nettoyant les taches & lentilles qui ſont ſur le cuir & autres taches rouſſes, comme celles qui ſont cauſées par la chaleur du Soleil &c. Il dit enfin que les feves récentes, non meures & vertes mangées, cauſent de grandes humiditez au corps, tout ainſi que font tous fruicts qu'on mange auparavant qu'ils ſoient meurs, & qu'ainſi elles engendrent force excrements non ſeulement aux conduits des inteſtins, mais auſſi par tout le corps, c'eſt pourquoy (dit-il) elles donnent bien peu de nourriture, car auſſi elles paſſent fort legerement.

Les tiges des feüilles ne ſont-elles pas en uſage en Medecine?

Oüy, mais eſtants reduites en cendre; laquelle eſtant fort acre & picquante, ſert, avec d'autres ſemblables pour en faire des cauteres, ainſi cette cendre eſt miſe au rang des Pyrotiques, auſſi ne s'en ſert-on qu'exterieurement.

FABA INVERSA, *Faba graſſa & fabaria.* Voyez *Sempervivum.*

FABA SVILLA. Voyez *Hyoſciamus.*

FACVLTAS, *Facultatis*, ſing. *Facultates*, *facultatum*, *ibus.* Voyez dans la diction *Qualitas.*

FÆCVLA, *Fæculæ.* Fecule.

Qu'eſt-ce que Fecule?

Ce n'eſt autre choſe que la partie farineuſe & inſipide d'une racine.

Fait-on des fecules de toutes ſortes de racines?

Non, on n'en fait ordinairement que de cinq ſortes, ſçavoir d'Aron, d'iris, de pivoine, de bryoine, & de la grande ſerpentaire.

Comment ſe fait la fecule de ces racines?

Il faut avoir égard au temps, auquel on doit arracher la racine, qui eſt celuy auquel la plante commence à bourgeonner, aprés quoy il la faut laver exactement, ratiſſer le dehors de ſon eſcorce, & la raper bien nettement, preſſer fortement ce qui ſera rapé, puis laiſſer affaiſſer au bas de la terrine, ce qu'il y a de feculente blancheur, juſqu'à ce que le ſuc ſoit eſclaircy, qu'il faut retirer dou-

cement par inclination, & comme il y a une ſubſtance mucilagineuſe & jaunaſtre qui eſt au deſſus de la farine blanche qui eſt au bas, il faut verſer un peu d'eau claire qui ſoit tiede, pour en faire la ſeparation, en faiſant une agitation lente & circulaire; lors que cela eſt achevé, il faut mettre cette farine dans un mortier de marbre, & l'agiter avec de l'eau claire, juſqu'à ce qu'elle ſoit blanche comme du laict, alors il faut paſſer cette eau blanche dans une eſtamine neuve, & qui ſoit ſerrée, afin que ce qui eſt trop groſſier demeure dedans, il faut couvrir la terrine, & laiſſer raſſoir la fecule au bas, il faut reïterer cette agitation avec de la nouvelle eau juſqu'à trois ou quatre fois, aprés quoy il faut ſéparer l'eau par une douce & lente inclination, puis couvrir la terrine d'un papier blanc, auquel on aura fait pluſieurs petits trous avec une éguille, puis on l'expoſera au Soleil, juſqu'à ce que la fecule ſoit ſeche, qui ſera blanche comme amydon, ſi tout ce que deſſus ſe fait exactement & nettement.

FÆX, *Fæcis*. Lie.

Qu'entend on par le mot de Lie abſolument parlant?

On entend la lie du vin, car toutes les autres lies ne ſe mettent dans les ordonnances qu'avec addition, comme par exemple, la lie du vinaigre, la lie d'huile & autres ſemblables.

Qu'eſt-ce que c'eſt donc, que la Lie du Vin?

C'eſt la partie la plus terreſtre du vin, qui ſe trouve au fonds du tonneau.

Qu'elle eſt la meilleure pour l'uſage de la Medecine, ou celle du vin vieil, ou du vin nouveau?

Celle du vin vieil eſt incomparablement meilleure.

Comment la prepare-t-on à cet effect?

On la bruſle juſqu'à ce qu'elle devienne blanche, & qu'elle acquiere une acrimonie ſi grande, qu'elle picque la langue & le palais comme ſi elle brûloit; la lie du vinaigre ſe brûle de meſme façon.

Quelles facultez ont ces deux sortes de lie ainsi brûlées ?

Elles sont toutes deux fort caustiques, brûlantes & absterfives, mais plus celle de vinaigre que celle de vin, aussi est-elle mise au rang des pyrotiques, celle du vin cicatrise les ulceres & les resserre, les rongeant & dessechant avec mordication. Mais il en faut user quand elle est fraische, car elle perd bien-tost sa vertu.

Ne se sert-on pas de la lie cruë ?

Ouy, Dioscoride dit, que seule, ou avec des myrtilles, elle repercute toutes humeurs &c.

FAGVS, *Fagi*, Fau ou Fouteau, ou Hestre.

Que signifie le mot de Fagus ?

Il signifie un Arbre appellé par les Francois *Fau* ou *Fouteau*, ou *Hestre*, ainsi qu'il se void cy dessus. Cet Arbre est mis au rang des Chesnes, & a semblable vertu. Son fruit s'appelle feine.

Quelle vertu a ce fruit ?

Il est assez savoureux au goust, toutesfois il est un peu styptique, il y en a qui le reduisent en cendre, & s'en servent à faire des liniments pour évacuer la pierre & la gravelle.

Et le bois, quelle vertu a t il ?

La Cendre de ce bois aussi bien que celle du Chesne estant caustique, brûlante & absterfive est mise au rang des Pyrotiques.

FARCIRE. *Fartio*. Farcir. Farcisseure.

Qu'est-ce que Farcisseure ?

C'est, selon Sylvius, quasi une certaine façon de confiture, laquelle se fait quand on remplit quelque cavité vuide, & toute apparente, avec choses de senteur, ou autres qui conviennent au but du Medecin. Comme, par exemple, lors qu'on oste le cœur de certaines racines ; & au lieu du cœur qu'on a osté, on y met quelques aromatiques, comme gyroffles & canelle, les ayant fait tremper un peu auparavant ; On farcit aussi des animaux: Comme, par exemple, on prend un Oye, & luy tire-t-on les entrailles, au lieu desquelles on le farcit de la chair d'un vieux chat, & d'herbes nervales & lors la graisse qui en découle, est bien de plus grande vertu qu'autrement.

Pareillement on fait des sachets de cotton en forme de petits bonnets, qui servent pour appliquer à la teste, lesquels on farcit, comme on en fait aussi pour l'estomach. Les premiers s'appellent coëffes, v. *Cucupha*, & les derniers, Boucliers, v. *Scutum*.

FARFARIA, *Farfariæ*. Voyez *Tussilago*.

FARINA, *Farinæ*. Farine. *Farina volatilis*. Folle Farine.

Qu'entend-on par le mot de Farine absolument parlant ?

On entend la Farine de froment; car toutes les autres Farines ne se mettent dans les Ordonnances, qu'avec addition, comme la Farine de seigle, la Farine d'orge, la Farine de féve, & ainsi du reste.

Quelle vertu a la Farine de froment ?

Elle aide à la suppuration; Pour ce qui est de la folle Farine, elle est emplastique, & tres-propre pour procurer un callus, estant appliquée sur la partie qui en a besoin.

FASCICVLVS, *Fasciculi*. Fascicule.

Qu'est ce que Fascicule ?

C'est la mesure ordinaire, dont se servent les Apoticaires pour mesurer les herbes, laquelle contient ce qui se peut enfermer entre les deux bras. Et se marque dans les Ordonnances par la Lettre F.

FATVVS Sapor. Voyez *Insipidus Sapor*.

Fel, *Fellis*. Fiel.

Qu'est ce que Fiel?

Ce n'est autre chose que la bile contenuë dans le vescule du fiel des animaux.

Ne se sert-on pas du fiel de quantité d'animaux pour l'usage de la Medecine ?

Ouy, entr'autres (selon Dioscoride) de celuy de Scorpion de mer, de la barbuë ou rat de mer, de la tortuë de mer, de l'hyene, de la perdrix, de l'aigle, de celuy de geline blanche, de chevre sauvage, de taureau, de brebis, d'ours, de bouc & de porc.

Quelles proprietez a le fiel des animaux en general?

Selon le mesme Dioscoride, tout fiel est chaud & acre (toutesfois les uns le sont plus que les autres) il lasche le ventre, & particulierement celuy des petits enfans, leur faisant un suppositoire de laine trempé en iceluy.

Galien dit que le fiel est la plus chaude humeur qui soit dans les animaux; & Matthiole, aprés avoir raisonné sur les differences de leur temperament, dit pour conclusion, que plus ils sont clairs & subtils, & moins ils sont chauds.

De quelle maniere prepare-t-on les fiels pour les conserver?

Le mesme Dioscoride dit qu'il faut lier bien serré l'orifice de la vessie du fiel, & la mettre en eau boüillante, l'y laissant un petit demy quart d'heure. Aprés quoy, il la faut faire secher en un lieu qui ne sente point le renclos. Pour ce qui est du fiel qu'on veut preparer pour les yeux, l'ayant lié, dit le mesme Autheur, comme dessus, on le met en un vase de verre, dans lequel il y a du miel, attachant à l'orifice dudit vase le filet avec lequel est lié la vesicule du fiel, & ayant bien étouppé ledit vase, on le serre pour s'en servir au besoin.

FEL terræ. Voyez *Centaurium minus.*

FELIS odorata. Voyez *Zibethum.*

FERMENTARE. Ferm. Ferm. Fermentation.

Qu'est-ce que Fermentation?

C'est une espece de putrefaction qui ne concerne pas seulement les medicaments, mais encore les boissons & les aliments; car on fermente la paste auparavant que d'en faire du pain, afin de le rendre plus salubre & plus agreable au goust. Le vin & la bierre se fermentent lors qu'ils boüillent, & c'est pour lors que se fait la separation de la lie d'avec le suc le plus pur. Les Conserves liquides, les Sirops & les Electuaires se fermentent aussi, lors qu'estants récemment préparez, ils boüillent dans leurs vaisseaux.

Les Chymistes ont aussi leur fermentation qu'ils appellent quelquefois *vivification,* & quelquesfois *ressusci-*

tation; Car par elle (disent-ils) la matiere destruite est comme ressuscitée & acquiert de nouvelles forces.

Il faut icy remarquer, qu'il ne faut point user de certaines compositions, telles que sont celles particulierement qui reçoivent l'*Opium*, que la fermentation n'en soit faite, c'est a dire le parfait mélange, qui ne fait qu'un corps & une vertu, qui resulte de tous les simples par cette fermentation, qui est, comme il est dit cy-dessus, une espece de putrefaction.

En combien de temps est achevée la fermentation dans ces compositions ?

Il faut faire estat de six mois pour cela.

FERMENTVM, Fermenti. Levain.

Qu'est-ce que le Levain ?

Ce n'est autre chose, comme chacun sçait, qu'un morceau de paste, qui par succession de temps acquiert acrimonie, de laquelle on se sert non seulement pour fermenter la paste dont on fait le pain, mais encore pour servir comme de base aux vesicatoires qui s'appliquent sur le corps humain.

Quelles qualitez, & proprietez, a le Levain ?

Selon Dioscoride, il est chaud & attractif : Il a une vertu speciale d'attenuer & de subtilier les clous & durillons des pieds, il mature, ouvre & perce les furoncles & autres apostumes, y estant appliqué avec du sel ; Estant brûlé il peut servir seul de vesicatoire.

FERRARIA, Ferrariæ. Voyez *Scrophularia.*

FERRVM, Ferri; ou *Mars* selon les Chym. Fer.

Combien y a-t-il de sortes de Fer en general ?

Il y en a de deux sortes, l'un retenant le nom du genre est appellé absoluëment *Fer*; & l'autre, lequel estant purifié, est appellé *Acier.*

Combien y a-t-il de sortes de Fer dit absoluëment Fer ?

Il y en a aussi de deux sortes, l'un qui se fond & est malleable, duquel on fait une infinité d'instruments propres pour la commodité des Hommes ; Et l'autre,

qui se fond à la verité, mais n'est pas malleable, & se rompt facilement, c'est de ce Fer qu'on fait les pots & autres choses propres pour la cuisine. Il est proprement dit Fer de fonte.

Qu'est-ce que c'est donc que Fer ?

C'est, selon Glaser, un metal imparfait qui contient tres-peu de Mercure, mais beaucoup de sel fixe & de soulphre terrestre.

N'en tire-t-on pas des remedes ?

Les Chymistes en tirent de tres-excellents, dont les effects sont admirables en plusieurs maladies, de sorte que ceux-mesmes qui méprisent la Chymie sont contraints de s'en servir & d'avoüer ses vertus, lors que les remedes ordinaires ne produisent pas l'effet qu'on en pretend.

Quelles facultez a le Fer ?

Tout Fer a une faculté corroborative, & c'est de là que certaines eaux de Normandie, vulgairement appellées *Eaux de Forges*, tirent leurs excellentes vertus medicinales, lesquelles sont tres-recommandables, pour les maladies de la ratte.

FERRI Purificatio, ou *Chabybs*. Purification du *Fer*, ou, *Acier*.

Comment est-ce qu'on purifie le Fer ?

On le purifie (selon Glaser) par le moyen des cornes & ongles des animaux, lesquelles on coupe menu, ou l'on les coupe en poudre grossiere, & on les mesle avec du charbon de quelque bois leger, comme saule ou tillot, mis en poudre, & on stratifie avec ce mélange, des barres de fer dans des pots & fourneaux faits exprés. Et comme les ongles & cornes des animaux contiennent en elles beaucoup de sel volatil, ce sel par le moyen du feu, penetre par sa subtilité la substance du fer, & le reduit en Acier. Ainsi on peut voir, qu'entre le Fer & l'Acier il n'y a aucune difference, sinon que l'Acier est un Fer plus pur que le Fer commun, & c'est pour cela qu'il rafraichit d'avanta-

ge ; mais le Fer commun èchauffe plus & ouvre, parce qu'il eſt muni de parties ſulphureuſes qu'on luy fait perdre en le purifiant, lors qu'il eſt converty en Acier.

Duquel des deux vaut-il mieux ſe ſervir pour l'uſage de la Medecine?

Il vaut bien mieux employer celuy qui eſt purifié, que d'employer le commun.

D'où vient le nom de Chalybs?

Il y en a qui diſent qu'il vient d'une Ville de l'Aſſyrie appellée Chalybone, où l'on fait de tres bon Acier. Mais celuy de Damas l'emporte par deſſus tous les autres. Cela ſe void par experience; car les épées de Damas coupent le fer meſme.

N'eſt-il pas beaucoup en uſage dans la Medecine?

Ouy, mais pour en avoir de merveilleux effets & plus aſſurez, il faut qu'il ſoit préparé ſpagyriquement, & pour lors il eſt appellé par les Latins *Crocus Martis*, & par les François *Saffran de Mars*.

Pourquoy Saffran de Mars?

Saffran, à cauſe de ſa couleur qui tient de celle de Saffran, & de Mars, à cauſe de l'Acier ou du Fer qui eſt attribué à Mars.

En combien de façons prépare-t-on l'Acier?

On le prépare en deux façons, ſçavoir communément & ſpagyriquement, communément, c'eſt à dire, ſuivant qu'il ſe pratique ordinairement par les Chymiſtes à l'aide du Feu.

Comment eſt-ce qu'on le prépare ordinairement chez les Apoticaires?

On prend de la limaille d'acier, on la lave dans le vinaigre (ſuivant le conſeil des Arabes) puis on le fait ſecher ſur une tuille chaude, ou au Soleil ardent. Cette limaille eſtant ſeche, on la broye derechef, aprés l'avoir encore lavée dans le vinaigre, puis on la fait ſecher comme auparavant, ce qu'on recommence juſqu'à ſept fois.

Quelles facultez a l'Acier preparé de cett sorte ?

Il a la faculté de fortifier le foye & la ratte, & d'ouvrir les obstructions qui sont dans les visceres, ainsi il remedie aux palles couleurs.

Pour en revenir au Saffran de Mars, combien y en a-t-il de sortes suivant ses facultez ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir l'Astringent & l'Aperitif.

Comment se prepare le Saffran de Mars astringent ?

Outre les preparations que Beguin & Glaser en donnent, les suivantes ne sont pas à méprister.

La premiere est, en mettant des verges ou petites barres d'Acier au fourneau à feu de reverbere, afin que la flamme attenuant la surface de l'Acier, elle produise comme une espece de Saffran tres vermeil, ce qui se peut faire par l'espace de douze heures. Ayant osté les verges du feu, & estants refroidies, on secouë avec un pied de Liévre la poudre qui y est adherente.

La seconde est de prendre demie livre de limaille d'Acier lavée, l'estendre dans un vaisseau bien ample sur une tuille ou lame de fer, & la mettre au feu de réverbere l'espace de quarente huit heures: Estant ostée du feu, il y faut ajoûter environ dix ou douze pintes d'eau de fontaine, & laisser le tout en digestion un jour entier; aprés quoy il la faut vivement agiter & remuer, & ayant séparé par inclination l'eau trouble, on la laisse rassoir durant six ou sept heures. Alors on passe l'eau claire & nette par le filtre, & on trouve au fonds du vaisseau un Saffran de Mars tres-subtil & dépoüillé de toute faculté aperitive.

Quelles proprietez a ce Saffran de Mars astringent ?

C'est un excellent corroboratif aux maladies, où la faculté retentrice est debilitée & relaschée, comme celle de l'estomach, en la lienterie; des intestins, en la diarrhée, & dyssenterie; du foye, au flux hepatique. & autres évacuations immoderées des mois, fleurs blanches, & hemorrhoïdes.

Quelles precautions faut-il prendre pour son usage ?

On n'en doit jamais user qu'aprés les remedes universels.

Quelle est sa dose ?

Elle est d'un demy scrupule à un scrupule, & cela, dans quelque liqueur appropriée au mal & a la partie, ou bien avec de la conserve de roses.

Comme se prepare le Saffran de Mars apperitif ?

On prend de l'Acier ardent & enflammé au feu de reverbere, ou de fusion jusqu'à estre blanc. auquel on frotte une bille de soulphre au dessus d'un vaisseau plein d'eau, & on void l'acier se fondre aussi-tost & tomber avec le soulphre dans l'eau, en forme de petites boules, lesquelles sont si friables, qu'elles se peuvent pulveriser entre les doigts.

Cela fait, on reduit ces petites boules en une poudre tres deliée, ajoûtant égalle portion de Soulphre pulverisé & passé par le tamis, mélant le tout exactement & l'estendant sur une lame de fer, ou dans un pot de terre : On le met au feu de reverbere vingt quatre heures durant, & à la fin on void l'Acier reduit en poudre violette, qu'il faut derechef pulveriser subtilement, & verse par dessus de l'eau de fontaine à la hauteur de cinq ou six travers de doigts. On agite le tout, & on verse l'eau trouble dans quelque vaisseau net, & le laisse-t-on rassoir quelques heures. Alors il faut separer par la languette l'eau claire & nette, & la reverser sur les premieres feces qu'il faut remuer cõme dessus; reïterant cela si longuement que l'eau trouble, versée à plusieurs fois & derechef separée, aura laissé une suffisante quantité de Saffran tres-subtil & impalpable : Enfin pour la derniere fois, faut faire évaporer l'eau trouble, & il reste le Saffran de Mars aperitif preparé comme il faut avec son esprit vitriolé, qu'il s'est conservé aprés la calcination reïterée, & les frequentes ablutions & évaporations.

Quelles proprietez a ce Saffran de Mars aperitif?

Il eſt propre aux grandes & rebelles obſtructions du meſentere, du foye, & de la ratte, qui cauſent les paſles couleurs, & des veines de la matrice, dont arrive la ſuppreſſion des mois.

Quelle eſt ſa doſe?

Elle eſt d'un demy ſcrupule dans quelque liqueur convenable, ou meſlé avec quelque opiate, conſerve ou tablette, gardant les circonſtances, avant l'uſage des remedes generaux, & le continuer long-temps ſuivant la grandeur du mal, qui peut obliger quelquefois juſqu'à deux ou trois ſemaines, ſe promenant aprés l'avoir pris, l'eſpace d'une heure ou deux, & beuvant par deſſus quelques cueillerées de quelque liqueur aperitive, en cas qu'on le priſt en forme ſolide.

FERRVGO, Ferruginis. Roüilleure de Fer.

Que veut dire le mot de Ferrugo?

Ce n'eſt autre choſe que la roüilleure du Fer.

Quelles proprietez a-t-elle?

On tient qu'elle eſt fort propre à guerir les ulceres; car elle reſtraint & deſſeche ne plus ne moins que la ſcorie de fer, d'où vient qu'on la meſle parmy les Emplaſtres qui ſont d'une vertu deſſiccative.

FERVLA, Ferulæ, Ferule.

Qu'eſt-ce que la Ferule?

C'eſt une plante qui produit une tige qui paſſe le plus ſouvent trois coudées de haut, & dont les feüilles ſont ſemblables à celles du fenoüil, toutesfois plus aſpres & plus larges. Dioſcoride dit que le *Sagapenum* ſort de la tige de cette plante inciſée par le bas.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Lors que Galien en parle, il dit ainſi. La graine de ferule eſt chaude & ſubtiliante, mais le dedans de la ferule verte, qu'on appelle moüelle a une certaine qualité aſtringente; & ainſi elle eſt bonne à ceux qui crachent le ſang, & pour reſtraindre les fluxions de l'Eſtomac.

FIBER, Fibri. Voyez *Caſtor.*

FICARIA, Ficariæ. Voyez *Scrophularia.*

FICVS, Fici, ou *Ficus, hujus Ficûs.*

FICVS Arbor. Figuier.

Combien y a-t-il de sortes de Figuier?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le domestique & le sauvage. Le domestique est celuy qu'on cultive soigneusement dans les jardins, & qui porte fruit. Le sauvage est celuy qui croist de luy-mesme & sans culture dans les champs, & ne porte aucun fruict.

Quelles qualitez & facultez a le Figuier?

Le suc du Figuier, tant domestique que sauvage, est si acre & mordicant, qu'il écorche les parties du corps où on l'applique, aussi se met-il dans les vesicatoires. Dioscoride dit qu'on fait une lessive des jettons de figuier, laquelle il faut passer & repasser afin de la rendre plus forte. Cette lessive (dit-il) est bonne pour brûler où il est besoin, & sert aux chancres & gangrenes, abstergeant & consumant toutes excroissances. On en use (continue-t il) és lieux qui en ont besoin, baignant une éponge dedans cette lessive, puis la mettant sur la partie affectée. V. Dioscorid. ch. 145. liu. 1.

FICVS Fructus. Figue.

Combien y a-t-il de sortes de Figues, eu égard à leur âge?

Il y en a de deux sortes, sçavoir les figues récentes (dites absoluëment *Ficus*) & les seches (dites *Caricæ*, ou *Ficus passæ*.)

Quelles facultez ont les Figues?

Les fraisches l'emportent par dessus tous les fruits passagers sans noyau, parce qu'elles nourrissent d'avantage, & ne sont pas de si mauvais suc. Il est bien vray qu'elles sont venteuses; mais elles ne séjournent gueres dans l'esthomac, & passent aisément par tout le corps, parce qu'elles ont une grande vertu abstersive, tellement qu'elles font jetter la gravelle hors des reins. Les meures sont beaucoup meilleures que les vertes. Pour ce qui est des figues seches, elles sont aussi meilleures que les récentes, elles laschent le ventre & nettoyent les reins, parce qu'elles sont aperitives, incisives & lenitives: Elles sont aussi fort bonnes pour remedier aux incommoditez de la poitrine, mais elles nuisent grandement aux inflammations des entrailles, par la raison commune des choses douces: Elles produisent un fort mauvais suc dans ceux qui en usent trop long-temps, leur engendrant une chair qui n'est point ferme ny solide, mais spongieuse & mollasse, & causent quantité de poux, comme asseure Galien. Elles sont mises au rang des sup-

puratifs; Celles de Marseille sont les plus loüables de toutes, & elles sont estimées si bonnes qu'on les employe au défaut des dattes dans les compositions où lesdites dattes sont requises.

FILICVLA, *Filiculæ*. Voyez *Polypodium*.

FILIPENDVLA, *Filipendulæ*, ou *Oenanthe*, ou *Saxifraga rubra*.

Qu'est-ce que Filipendula ?

C'est une plante qui, à cause de sa faculté lithontriptique, est mise au rang des saxifrages, aussi est-elle appellée par quelques-uns Saxifrage rouge, d'autant qu'elle est de couleur verdastre, tirant sur le rouge.

Matthiole dit ; que Fuchsius & autres Medecins prennent cette plante pour *Oenanthe*, mais qu'il ne peut pas y consentir, d'autant (dit-il) que la Filipendula n'a pas la racine si grande, ayant plusieurs petites testes. Secondement que sa racine, n'est pas semblable à celle d'Arroche, comme Dioscoride dit qu'est celle d'*Oenanthe*; & qu'enfin elle ne croist point parmy les rochers, mais dans les prez.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert que de la racine.

Quelles qualitez & proprietez a-t elle ?

Elle est chaude & seche au troisiéme degré ; elle attenuë elle est absterfive, un peu astringente, discussive & diuretique. Son principal usage est, lors qu'il est question d'attenuer le mucilage tartareux des poulmons, des reins, de la vessie & des jointures. On s'en sert aussi dans les coliques venteuses & dans les fleurs blanches des femmes. Elle est fort utile (appliquée au dehors) dans la tumeur des hemorrhoïdes. Sa dose est d'une dragme.

FILIVS ante patrem. Voyez *Tussilago*.

FILIX, *Filicis*. Feugere.

Qu'est-ce que Feugere ?

C'est une plante tellement commune & connuë d'un chacun, qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

Combien y a-t il de sortes de Feugere ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le masle & la fe-

melle; le masle est appellé *Osmunda Regalis*. Osmonde Royale.

Quelle difference y a-t-il entre le masle & la femelle ?

Toute la difference qu'il y a ; c'est que le masle jette ses feüilles à une seule & simple queuë, & sans avoir aucun nœud, & a sa racine grosse, longue & noire. Et la femelle produit ses jettons sans branches, & est plus basse & plus molle, & a les feüilles plus épaisses, estants faites en façon de tuyau vers la racine.

Quelles qualitez & proprietez a la Feugere ?

Lors que Galien en parle, il dit ainsi. La racine de la Feugere masle est fort profitable ; car elle fait mourir les vermines larges du corps, la beuvant en eau miellée au poids de quatre dragmes. Au reste ce n'est pas de merveille, si elle fait mourir l'enfant au ventre de la mere ; & si, estant mort, elle le jette dehors ; car elle est amere tenant quelque peu de l'astringent, Et ainsi, appliquée aux vlceres elle desseche fort sans aucune mordication, autant en fait la femelle.

FILTRARE. Filtratio. Filtrer. Filtration.

Qu'est-ce que filtration ?

C'est une espece de colature qui se fait avec des pieces de feutre coupées en long, par lesquelles la liqueur dégoutte ; ainsi qu'il se pratique par ceux qui veulent separer la portion la plus ténuë d'un medicament d'avec la plus grossiere.

Comment se fait-elle ?

On met le medicament qu'on veut filtrer dans un vase, on prend une bande de drap de laine large d'environ trois travers de doigts, de laquelle on met l'un des bouts au fonds du vase qui contient le medicament qu'on veut filtrer, & l'autre bout se met dans un autre vase vuide, qui est tout joignant, dans lequel il tire incessamment comme en succant, & goutte à goutte, le plus clair de ce qui est dans le premier vase.

Il y a encore d'autres façons de filtrer, entr'autres celle de filtrer avec le papier gris, qui est la plus commune de toutes.

FIMVS, *Fimi*. Voyez *Stercus*.

FISTICI, *Fisticorum*. Voyez *Pistacia*.

FIXATIO, *Fixationis*.

Qu'est ce que fixation en termes Chymiques ?

C'est une operation, par laquelle les choses volatiles & qui s'évaporent endurent le feu. Ce qui se fait en quatre façons par addition de medecine fixe, par mixtion, par sublimation, & par ciment, qui est une espece de calcination faite avec choses seches, pour figer celles qui sont volatiles, sans les fondre ny enflammer.

FLAMMVLA, *Flammulæ*. *Flammula Iovis*.

Qu'est-ce que Flammula Iovis ?

C'est (selon Dioscoride) une plante sarmenteuse qui croist parmy les buissons, laquelle correspond tres-bien en toutes choses à la seconde espece de Clematis.

Quelles qualitez & proprietez a t-elle ?

Elle est chaude au troisiéme degré, & seche au second, tres-amere au goust & caustique, d'où vient qu'elle est dite *Flammula*

FLOS, *Floris*. Sing. *Flores*, *Florum*, *Floribus*. Plurier, *Fleur*.

Qu'est-ce que Fleur ?

C'est la partie de la plante la plus mince & desliée, servant comme de matrice à la matiere seminale,

De quelles plantes employe-t-on les fleurs dans les boutiques ?

On employe les fleurs d'aneth, d'aüronne, de borrache, de boüillon blanc, de buglosse, de bruyere, de betoine, de camomille, de centaurium minus, de chicorée, de consoude royale, de geneste, de grenadier, de houblon, d'hyssope, de jasmin, de lavende, de lys, de limons, de marjolaine, de matricaire, de mauve, de melilot, de millepertuis, de petit muguet, de nenuphar, de tous les nards, de noyer, d'œillets, d'oranges, de pavot rouge, de rosmarin, les roses, le saffran, de la saule, de sauge, de scabieuse, de soucy, de sureau, de stœchas, de tillot, de violiers.

Quelles sont les Fleurs que doivent tenir les Apoticaires?

Ils en doivent garder peu (d'autant qu'estants d'une substance aërienne & subtile) elles ne se peuvent conserver long-temps en leur vigueur, c'est pourquoy elles sont meilleures récentes que seches. Ils doivent neantmoins sur toutes choses tenir les trois Fleurs cordiales, comme aussi les roses, celles du grenadier (tant privé que sauvage) celles de sauge, de rosmarin, de camomille, de melilot, de geneste, d'oranges, de cedre, de stœchas, de Keïri, de jasmin, du tillot, de bethoine, de millepertuis, de nenuphar, & le saffran Quoy qu'il en soit, les humectantes & refrigerantes, comme la nymphæa, celle de chicorée, de violaire &c. ne se doivent pas tenir dans les boutiques, parce qu'elles ont peu de vertu, si elles sont seches. Entre icelles, la rose ayant une substance quelque peu terrestre (en laquelle reside sa faculté astringente) se conserve un peu plus, attendu que cette partie terrestre empesche l exhalaison faite de la subtile. Ainsi, celles dont la substance est un peu moins aërienne se conservent le plus en leur vertu, comme la camomille, la geneste & presque toutes les fleurs astringentes.

Comment peut-on reconnoistre la ténuité de la substance d'une Fleur?

Cela se connoist, en ce que bien-tost elle se flestrit & perd sa couleur naturelle, & est pour l'ordinaire fort legere, ne peut supporter une longue ébullition, & si on la brusle, elle rend fort peu de sel.

Les fleurs chaudes sont donc meilleures seches que les froides?

Oüy, attendu que les froides devenants seches perdent leur froideur, & les chaudes au contraire devenants seches se rendent plus chaudes, parce que l'humidité qui estoit en elles estant évaporée, la chaleur en devient plus vigoureuse.

Mais les fleurs chaudes sont d'une substance plus tenuë que les froides (le propre de la chaleur estant d'attenuer)

consequemment les fleurs chaudes sont moins bonnes seches, que les froides ?

A cela on responds que, quoy que leur partie spiritueuse soit subtile, elles ne laissent pas d'avoir beaucoup de parties terrestres qui empeschent la dissipation des spiritueuses, ce qui se void par experience, puisque les fleurs chaudes calcinées rendent plus de sel que les froides.

Quel choix faut-il faire des fleurs en general ?

Pour estre loüables, elles ne doivent estre excessivement seches, telles que sont celles qui, en les maniant se mettent en poussiere; peu ou point alterées en leur couleur & odeur, & exemptes de toute corruption & vermine.

Quand est-ce qu'on doit cüeillir les fleurs ?

Elles doivent-estre cueillies aprés qu'elles sont extremement ouvertes, avant qu'elles tombent ou qu'elles se flestrissent, excepté les roses, la nymphæa, la geneste, les fleurs de capprier &c. qui doivent estre prises, auparavant qu'elles s'ouvrent. Il est constant qu'on ne peut pas establir aucune saison determinée pour la cueillette des fleurs, attendu que les plantes fleurissent en divers temps.

FLOS ADONIS. Voyez *Anemone.*

FLOS ÆRIS. Voyez *Squama æris* dans la diction *Metallica.*

FLOS ET SPVMA NITRI. V. *Aphronitrum.*

FLOS SALIS. Fleur de sel.

Qu'est-ce que la fleur de sel ?

La fleur de sel est une chose qui découle du Nil, & qu'on ne void point parmy nous, n'y qu'on n'ordonne point, & c'est comme l'escume de ces fleurs, ne plus, ne moins que pourroit estre l'escume du sel qui est la fleur de la mer qui escume.

FOENICVLVM, *Fœniculi.* Fenoüil.

Qu'est ce que le Fenoüil ?

C'est une plante tellement connuë d'un chacun que ce seroit perdre du temps d'en faire la description.

De quelles parties de la plante se sert on en Medecine ?

On se sert des feüilles, de la racine & de la semence.

Quelles qualitez & proprietez a le fenoüil ?

Il est chaud au troisiesme degré & sec au premier. Il est utile à la veuë, il augmente la semence & engendre abondance de laict aux mammelles des femmes. Comme sa racine est l'une des cinq racines aperitives majeures, la semence aussi est-elle l'une des quatre semences chaudes majeures; l'une & l'autre provoquent les mois & les urines.

Quel est son Substitut ?

C'est l'Ache.

FOENICVLVM MARINVM. V. *Crythamum.*

FOENICVLVM PORCINVM. V. *Peucedanum.*

FOENICVLVM TORTVOSVM. Voyez dans la diction, *Seseli.*

FOENVM-GRÆCVM, *Fœnum græci.* Senegré.

Qu'est-ce que le Senegré ?

C'est une plante (dont la semence seule est en usage dans la Medecine,) c'est pourquoy nous n'en ferons pas la description.

Quelles qualitez & proprietez a cette semence ?

Elle est chaude au second degré, & seche au premier. Elle est emolliente, rarefiante, anodyne, nephritique, ophtalmique & suppurative; sa farine déterge & est sarcotique.

Quel est son Substitut ?

C'est l'Ers.

FOLIVM, *Folii.* sing. *Folia*, *orum.* plur. feüille.

Qu'est-ce que Feüille ?

C'est une partie de la plante mince & large, bien souvent faite pour la deffense du fruict, & pour l'embellissement d'icelle.

Les feüilles des plantes ne se gardent-elles pas moins que les racines, bois & escorces ?

Comme elles ont plus d'humidité, & qu'elles sont sub-

ſtance moins ſolide (auſſi pour ce ſujet reſiſtent elles aux injures exterieures) elles perdent facilement leur vertu, & ſont toûjours pour la pluſpart plus loüables, recentes. Celles qui ſont fort humides & qui agiſſent par leur humidité, comme les emollientes, le pourpier, la laictuë &c. ne valent rien en tout, eſtants gardées, attendu que ſi elles ne ſe corrompent par leur humidité exceſſive, du moins venants à ſe deſſecher, elle demeurent privées de l'humidité qui leur eſt neceſſaire pour produire leurs effects.

Et celles qui ſont froides, qu'en dites vous ?

On en peut dire autant, car d'abord que leur humidité eſt exhalée, qui ſervoit comme de ſouſtien à leur froideur, la chaleur de l'air exterieur les prive par aprés de leur qualité froide. Il eſt vray que celles, qui ſont froides au quatrieſme degré, comme la mandragore & autres ſemblables, reſiſtants davantage par leur grande froideur, ſe peuvent maintenir un peu plus que les autres. Celles dont la ſubſtance eſt ſubtile & tenuë, & qui par conſequent ne ſouffrent qu'une legere ébullition comme les capillaires, ont fort peu de vertu, ſi elles ne ſont récentes.

Les chaudes & aromatiques, notamment, ſi elles ſont d'une ſubſtance moins ténuë, ſe conſervent beaucoup plus que les autres, & ſont tres-bonnes employées ſeches. La raiſon eſt premierement, qu'elles ont plus de ſel, lequel conſerve toutes choſes, ſecondement, que (n'agiſſants pas par leur humidité laquelle contrarie en quelque façon noſtre chaleur) il n'importe qu'elles ſe conſument par le temps.

Quel choix faut-il faire des feüilles en general ?

On doit choiſir les plus récentes, mieux nourries, entieres, qui ont conſervé le plus leur couleur, odeur & ſaveur naturelle, de grandeur moyenne (car les petites n'ont encore ſi grande vigueur, & valent encore moins, ſi elles ſont telles par le deffaut & ſterilité du terroir qui

les a produites.) Et celles qui ſont trop grandes, elles ſont épuiſées d'une partie de leur ſuc, outre qu'elles n'ont pas tant de vertu, d'autant qu'une vertu ramaſſée a bien plus de force que celle qui eſt diviſée, exemptes de pourriture ou ſechereſſe exceſſive. Pour ce ſujet, on rejette celles qui, en les maniant ſont trop friables & ſe reduiſent en pouſſiere. De plus elles doivent eſtre cueillies en temps convenable.

Quand eſt-ce qu'il les faut cueillir ?

On ne les doit cueillir, pour les conſerver le reſte de l'année, qu'elles ne ſoient parvenuës en leur perfection. Ainſi ſelon Dioſcoride, les herbes odoriferantes & chaudes ſe doivent cueillir lors qu'elles fleuriſſent, ou commencent à monter en graine, telles ſont le calament, l'origan, l'abſynthe, l'hyſſoppe, le chamæpythis, la mente, le thym &c. Celles qui n'ont pas d'odeur, comme l'agrimoine, la betoine, les capillaires, &c. ſe cueillent en divers temps, ſuivant qu'elles acquierent leur perfection toſt ou tard, & doivent eſtre priſes auparavant qu'elles commencent à monter, eſtants montées elles deviennent ſeches & arides, dépourveuës de leur ſuc radical qu'elles ont épuiſé en la production de leurs fleurs & ſemences.

FOLIUM. Indum ou *Indicum.* V. *Malabathrum.*

FOMENTATIO, ou *Fomentū* ou *Fotus*. fomentation.

Qu'eſt-ce que fomentation ?

C'eſt un medicament humide (& quelquesfois ſec) qu'on applique exterieurement avec une eſponge, ou feutre, trempez dans la décoction chaude de quelques ingredients, ou dans quelque autre liqueur comme vin, laict, eau de vie, & ſemblables.

La fomentation ne ſe fait-elle qu'avec du feutre, ou eſponge ?

Elle ſe fait avec des veſſies remplies quelquesfois de laict, quelquesfois de la liqueur de la fomentation, ou avec des ſachets remplis des ingredients qui ont ſervi à

la décoction, le tout appliqué chaudement, en reïterant par intervalle, car *fovere* en latin, d'où vient fomentation, signifie entretenir en chaleur. C'est pourquoy, on ne doit point appeller fomentation une application froide de quelque liqueur, comme est celle qui se fait quelquesfois, quand on veut arrester le sang.

Comment se fait la fomentation seche?

Elle se fait en appliquant sur quelque partie, des feüilles qu'on a fait chauffer au four, ou sur le foyer, couvertes avec des cendres chaudes, comme les feüilles de sureau, d'hyebles &c. ou sachets de millet, d'aveine, &c.

A quelles fins fait-on les fomentations?

On les fait pour échauffer, ramollir, resoudre, restraindre, fortifier, & autres telles qu'on peut avoir.

FRAGARIA, *Fragariæ*. fraisier. *fraga*, *orum*, fraises.

Qu'est-ce que les fraisiers & les fraises?

Matthiole dit que les fraisiers & les fraises sont si communs que ce seroit perdre temps, d'en faire aucune description, c'est pourquoy il se contente (dit-il) de de parler de leurs qualitez & proprietez.

Que dit-il donc de leurs qualitez & proprietez?

Il dit que les fraises sont refrigeratives au premier dégré, & dessiccatives au second. Que les feüilles & la racine sont fort propres à guerir playes & ulceres, & a restraindre toutes fluxions des femmes & tous flux de ventre & dyssenterie; Que neantmoins elles font uriner, & servent grandement à la ratte; que la decoction de la racine & de l'herbe prise en breuvage sert aux inflammations du foye, & nettoye les reins & la vessie, que tenuë en la bouche par maniere de se la laver, elle raffermit les gencives & les dents qui branslent, & arreste les cathares & distillations. Que pour ce qui est des fraises, outre qu'elles sont bonnes à manger, elles servent grandement aux esthomacs chauds & chargez d'humeurs choleriques, & estanchent la soif à ceux qui sont alterez. Que le suc qu'on en tire est singulier aux petits ulceres procedants de chaleur, qui viennent au visage, & que distillé dans les yeux, il enleve tous empeschements, fumées & nuées, & toutes défluxions chaudes, qui y surviennent, & guerit les varioles & taches du visage.

FRAMBÆSIÆ, *frambæsiarum*. V. *Mora*.

FRANGVLA, *Frangulæ*.

Qu'est-ce que la Frangula?

C'est (selon Matthiole) une plante ainsi nommée, parce qu'elle est aisée à rompre, qui est de moyenne hauteur, ayant sa feüille semblable au cormier, ou à la *Virga sanguinea* une escorce comme celle d'aulne, & couverte de petites taches de jaune comme fait la rhabarbe, ses fleurs sont blanches, son fruict petit en forme de pois, estant tellement divisé en long, qu'on diroit qu'il y en a deux joints ensemble, de verd il devient roux, & enfin à sa maturité il se charge de noir, dans chaque fruit il y a deux os, de la grosseur d'une lentille & quelque peu davantage, dans lesquels est le noyau.

En quel pays croist cette plante?

Elle croist par tout, en Boheme.

Quelles facultez a-t'elle?

Le mesme Matthiole dit que son escorce est laxative & astringente, tellement qu'elle est propre à lascher le ventre & à fortifier les parties nobles de mesme que la rhabarbe, qu'elle évacuë la bile & la pituite, & pareillement l'hydropisie. Que contre l'hydropisie, l'enfleure de tout le corps & la jaunisse, on fait cuire cette escorce avec eupatoire commun, absynthe pontique, agrimoine, cuscute, houblon, canelle & racines de fenoüil, d'ache, d'endive & de chicorée, leur donnant en breuvage au poids de cinq onces, que c'est un remede fort souverain, mais qu'il faut auparavant donner ordre d'évacuer & faire sortir par autres medicaments l'humeur superfluë qui est dans l'estomac, & aux premieres voyes du foye, car la decoction susdite, dit-il, lasche le ventre sans aucune facherie, nettoyant & confortant le foye, tellement mesmes que quelques-uns qui avoient le foye, & la ratte grandement oppilez en ont esté gueris, tant elle a de vertu a resoudre les duretez & oppilations des parties nobles & des veines. Or la vertu purgative de cette escorce consiste (continuë-t'il) en cette partie jaune qui est au dedans, car de sa partie de dessus elle est astringente. Il dit enfin qu'on arrache l'une & l'autre au commencement du printemps, & puis qu'on les met secher à l'ombre. Que d'en user lors qu'elle est verte, il ne le faut pas, attendu qu'elle fait vomir; que pour ce qui est de la decoction qu'on en fait, il se faut bien garder d'en user lors qu'elle est fresche, qu'elle

pourroit causer un d'evoyement d'esthomac, & qu'ainsi il la faut laisser reposer deux ou trois iours iusqu'à ce que de iaune elle devienne noire &c.

FRAXINELLA, *Fraxinellæ*, ou *Dictamnus albus*, ou *Polemonium*.

Qu'est-ce que la Fraxinelle?

C'est (selon Matthiole) une plante que les Modernes appellent dictam blanc, & qui est si recommandable, produisant ses feüilles comme le fresne, cause pourquoy, plusieurs Modernes l'appellent petit fresne. Le mesme Matthiole dit que cette plante n'a esté descrite par aucun Autheur ancien Grec ny Arabe, ce qui fait qu'il s'estonne comme on luy a attribué le nom de dictam. Elle est (dit-il) fort belle & plaisante à voir, car elle jette de belles fleurs & tres-odoriferantes, qui tirent en couleur de blanc à vermeil comme les fleurs de Citron.

Sa racine est blanche & sent le boucquin ayant un goust amer; C'est pourquoy (dit-il.) Il ne faut pas s'estonner si elle tire les vermines du ventre. Il y en a qui disent que d'elle-mesme, elle sert de contrepoison contre tous venins, & mesme contre toutes morsures & poinctures des bestes veneneuses, comme aussi à la peste. Elle conforte l'esthomac & sert à ceux qui sont poussifs, & ont courte haleine, l'eau de ses fleurs prise & tirée par le nez; sert grandement aux douleurs inveterées de la teste, causées de froideur.

FRAXINUS, *Fraxini*. Fresne.

Qu'est-ce que le Fresne?

C'est un arbre tellement connu qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

Combien y a-t'il d'especes de Fresne?

Theophraste en met deux especes, dont l'un est grand & haut, & a un bois blanc, enrichy de grosses veines, qui luy servent de nerfs, sans aucun nœud, estant mol, tendre & madré. L'autre est plus petit & ne croist pas si haut, & est plus rabotteux, plus dur & plus roux.

Quelles facultez a le Fresne?

Dioscoride & Matthiole disent qu'il sert de contre poison

aux morſures des ſerpents, deſquels il eſt tant ennemy (dit le meſme Matthiole) que ny le matin ny le ſoir iamais ſerpent n'approche ſon ombre.

L'Ornus & l'ornogloſſum ou Ornithogloſſum, ainſi appellé, parce qu'il porte une graine dite langue d'oyſeau, ſont eſtimez (ſelon le meſme Autheur) eſpece de freſne.

Quelles facultez a l'Ornogloſſum ?

Pline dit que ſi on le boit avec du vin, il ſert au foye, aux douleurs de coſté & aux hydropicques, & amaigrit peu à peu ceux qui ſont par trop chargez de graiſſe, s'ils en uſent. Les Modernes en uſent pour provoquer à l'amour.

FRVMENTVM. V, ſes qualitez dans *Hordeum*.

FV ou *Phû*. Voyez *Valeriana*.

FVLIGO, *Fuliginis*. Suye.

Quelles facultez a la Suye ?

Toutes ſortes de Suye ſont aſtringentes & particulierement celles d'encens & de maſtich, c'eſt pourquoy elles arreſtent tout flux de ſang.

FVMARIA, *Fumariæ*, ou *fumus terræ*. fumeterre.

Qu'eſt-ce que la Fumeterre ?

C'eſt une herbe tellement commune & connuë d'un chacun, que ce ſeroit perdre le temps d'en faire la deſcription.

Quelles facultez a-t'elle ?

La fumeterre eſt un bon remede (dit Meſué) mais l'abondance la fait mépriſer; Elle n'a beſoin d'aucun correctif, car en purgeant elle corrobore, Quoy qu'on ne s'en ſerve point comme purgatif, elle eſt pourtant fort en uſage dans les apozemes, pour preparer & purger l'humeur atrabilaire, purifiant grandement le ſang. La meilleure eſt la verte, qui a ſes feüilles tendres & polies, & ſa fleur tirant ſur le violet.

FVNGVS, *Fungi*. ſing. *fungi*, *orum*. plur. Champig.

Combien y a-t'il de ſortes de Champignons ?

Il y en a de deux ſortes ſelon Dioſcoride. Car les uns ſont bons à manger, & les autres ſont venimeux; Ils ſont venimeux (dit le meſme Dioſcoride) lors qu'ils croiſſent en lieu où il y a quelque clou de fer enroüillé, ou

quelque drap pourry, ou auprés de la caverne d'un serpent, ou au pied de quelque arbre qui produict de mauvais fruicts.

Comment est-ce qu'on distingue les veneneux d'avec ceux qui sont bonnes à manger?

Ceux qui sont veneneux ont au dessus quelque ordure ou bave espaisse, & estants cueillis, ils sont tout aussi-tost pouris & deviennent moisys. Ceux qui ne sont point veneneux ont un goust plaisant & nourrissent fort, mais ils sont si malaisez à digerer, que le plus souvent on les rend entiers par bas avec la matiere fecale, à cause qu'ils sont extremement froids & humides, de sorte qu'ils approchent de fort prés la nature des poisons, comme dit Galien. Aussi la nourriture qu'ils donnent est fort phlematique & dangereuse, tellement que si on en mange par trop, & qu'on ne les digere pas bien, ils causent un grand dévoyement d'esthomac, ou bien ils suffoquent. Car de leur naturel ils engendrent des humeurs grosses & visqueuses, dont ils estouppent si bien les orifices des arteres que les esprits y estants enfermez, les pauvres patients estouffent. C'est pourquoy lors qu'on les appreste pour la cuisine, il est bon de les assaisonner de poivre, cloux de gyroffles, muscades & autres semblables.

FVNGVS MARINVS. Voyez *Spongia*.

FVRFVR, *Furfuris*. *Son*.

Qu'entend on par ce mot de furfur simplement mis?

On entend le son de froment, car tous les autres sons ne se mettent dans les ordonnances qu'avec addition, comme son de farine, de seigle, d'orge &c.

Quelles facultez a le son de froment?

Il a une faculté détersive, laquelle est d'autant plus puissante que le son est sans farine. C'est pourquoy on ordonne tousiours de cette sorte ℞. *Furfuris macri*, qui veut dire du son maigre.

FVSVS AGRESTIS, *fusi agrestis*. Voyez dans la diction *Carthamus*.

G A.

GAGATES, *Gagatis*. Iays ou Iayet.

Qu'est-ce que le Iayet ?

C'est une pierre, qui pourroit estre rapportée au nombre des bitumes, attendu qu'il est fort huileux, & qu'il en a l'odeur, neantmoins sa solidité le met au rang des pierres.

Comment, & où se forme cette pierre ?

Elle forme en des mines particulieres d'une exhalaison bitumineuse, tantôt plus seche & terrestre, tantost plus grasse, cette derniere produit le Jayet, aussi est-il fort noir, luisant & poli, s'allume facilement & rend quantité d'huile par distillation, il est neantmoins crousteux & fort leger, à raison des parties terrestres bruslées, qui y sont meslées.

Quelle difference y a-t'il entre celuy-cy, & celuy duquel on fait des patenostres ?

Il y a bien de la difference, parce que celuy dont on fait des chappelets, est beaucoup plus luisant & poli, c'est pourquoy il est abusivement appellé jayet, n'estant ny crousteux ny crasseux (ainsi que Matthiole a tres-doctement remarqué) mais plus proprement appellé ambre noir, par les Italiens.

Que produit l'exhalaison plus seche & moins grasse, dont il est parlé cy-dessus ?

Elle produit le charbon de terre. V. *Carbo Petræ.*

Quelles facultez a le Iayet ?

Il a la puissante vertu d'amollir & de digerer. Les Chymistes en tirent un huile (comme il est déja dit cy-dessus) par distillation, lequel est fort puant, dont on se sert souvent avec heureux succez dans les suffocations de matrice.

D'où vient le mot de Gagates ?

Il vient du nom d'une riviere, ou d'un lieu qui porte le nom de *Gagata*.

GALANGA, *Galangæ*.

Combien y a-t'il de sortes de Galanga ?

Il y en a de deux sortes; sçavoir le grand & le petit. Le grand a le racine plus grosse que le petit, de couleur

rouge & moins odorante, & le petit à une racine assez déliée, noüeuse & rougeastre au dedans, & au de hors, d'un goust acre & picquant comme poivre, & d'une odeur fort agreable.

Lequel des deux est le meilleur?

Le petit est preferable au grand.

En quel pays croissent-ils?

Ils croissent tous deux en mesme terroir, mais le petit vient bien mieux dans la Chine qu'ailleurs, & le grand à Java & à Malavar.

Quelles qualitez & proprietez a le Galanga?

Il est chaud & sec au troisiesme degré. Il fortifie l'esthomac, remedie aux douleurs de colique, dissipe les vents, & est bon pour toutes les maladies qui proviennent de cause froide.

Quel est son Substitut?

C'est l'acorus.

GALBANUM, Galbani.

Qu'est ce que le Galbanum?

C'est une gomme qui découle par l'incision qu'on a fait a une plante ferulacée, qui croist dans la Syrie sur le Mont Amanus, & à peu prés de la nature de celle qui porte l'opopanax. Les Habitans de ce pays-là appellent cette plante Metopium.

Comment faut-il choisir le Galbanum?

Il faut qu'il soit en larmes belles & pures, que son goust soit amer & acre, & l'odeur en soit forte & desagreable, lors que les larmes sont récentes, leur couleur est assez blanche & assez approchante de celles de l'Oliban; mais d'une consistence plus molle & plus grasse.

Comment le prepare-t'on pour le dispenser dans la composition de la Theriaque & du Mithridat où il entre?

Il n'a besoin d'aucune preparation pour cela, il suffit de le bien choisir.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il?

Il est chaud & sec au second degré. Il a une faculté emolliente, extractive & discussive. Il provoque les mois & facilite l'ac-

couchement (soit qu'il soit appliqué, ou qu'on s'en serve en suffumigation) on s'en sert aussi de cette sorte dans les suffocations de matrice. Estant dissous dans le vinaigre, & meslé avec un peu de nitre, il efface les rousseurs du visage, il est aussi fort bon aux escroüelles & aux goutes noüées, enfin il est bon pour remedier à la toux inveterée, & à l'astume, & mesme aux venins.

Quel est son Substitut ?

C'est le Sagapenum.

GALBULUS, *Galbuli*. sing. *Galbuli*, *galbulorum* plur. noix de cyprez. Voyez *Cupressus*.

GALEGA, *Galegæ*, ou *Ruta Capraria*. Glaux.

Qu'est-ce que Glaux ?

Dioscoride dit que c'est une plante, qui a les feüilles semblables au Cytisus ; ou à la lentille, qu'elles sont vertes dessus & blanches derriere le dos, qu'elle produit directement dés sa racine, cinq ou six rameaux mesmes qui sont de la hauteur d'un palme ; que ses fleurs sont rouges & semblables à celles du violier, estants toutesfois plus petites, & qu'enfin elle croist le long de la Mer.

Que dit Matthiole là-dessus ?

Matthiole asseure n'avoir jamais veu du glaux le long de la Mer, & mesme n'avoir jamais entendu qu'un autre y en aye trouvé. Quoy qu'il en soit, il dit que la galega se trouve dans des lieux humides & aquatiques, & sur les bords des fossez parmy les montagnes, & quasi par tout.

Quelles facultez a la Galega ?

Le mesme Matthiole dit que les Modernes en font grand cas contre la peste & contre la morsure des bestes venimeuses, mangeant l'herbe seule, & l'appliquant au dehors ; Que quelques-uns disent qu'elle est bonne à l'Epilepsie, prenant quatre dragmes de son suc, mais il ne croit pas (dit-il) qu'elle fasse revenir à laict les nourrisses, comme fait le glaux, & qu'il n'oseroit l'affirmer, d'autant qu'il n'a trouvé aucun Autheur qui le dise. Ainsi il est facile à voir que le mesme Autheur met de la difference entre le glaux & la galega, & qu'il les prend pour deux differentes plantes contre l'opinion de quelques-uns qui disent que ce n'est qu'une mesme plante.

Quelles qualitez & proprietez a le Glaux ?

Quand Galien en parle, il dit ainsi. L'herbe du glaux est bonne à faire venir le laict aux nourrisses, & ainsi il faut qu'elle soit de temperature chaude & humide.

GALENA, *Galenæ*, Voyez *Molybditis*.

GALIOPSIS hujus Galiopsis. Voyez *Lamium*.

GALLA, *Gallæ*. sing. *Gallæ*, *gallarum*. plur. Noix de galle.

Qu'est-ce que la Noix de galle ?

C'est un fruit que le Chesne produit autre que le Gland.

Combien y a-t'il d'especes de Galle?

Dioscoride en met deux especes, dont la premiere est appellée Omphacite laquelle est petite & ridée, estant outre cela ferme, solide & non percée ; l'autre est pleine, polie, lissée & percée.

Que veut dire Omphacite ?

C'est à dire aigrette & non meure.

Laquelle des deux est la meilleure ?

C'est la premiere, comme ayant plus de vertu dans ses operations.

Quelles qualitez & proprietez a la Noix de galle?

Selon Galien l'Omphacite est froide au second degré, & seche au troisiesme. Elle repousse & repercute toutes les fluxions, de plus, elle raffermit & restraint toutes parties flasques & relaschées.

L'autre sorte de galle est aussi dessiccative, mais non pas tant que l'Omphacite, aussi n'est-elle pas si aspre ny si aigrette. Comme toute Noix de galle est astringente, elle estanche le sang, mais particulierement estant bruslée, & tout aussi-tost esteinte dans le vin ou dans le vinaigre, Estant ainsi preparée elle acquiert par la bruslure une certaine mordacité & chaleur, & est par consequent plus subtile & dessiccative que celle qui est cruë.

GALLINA, *næ*. sing. *Gallinæ*, *arum*. plur. Poule.

Qu'entend-on par le mot de Gallina dans les boutiques?

On n'entend pas seulement la poule, mais toutes sortes de poulailles & gelines, comme poulets, chapons & cocqs.

Quelles qualitez & proprietez a leur chair?

Elle engendre un suc qui n'est ny gros, ny ténu, mais moyen & tempere, d'autant qu'elle n'est, ny trop chaude, ny trop froide.

Quelle difference y a-t'il entre les Poules & les Poulets, les Cocqs, & les Chapons?

Chacun sçait que les poulets sont plus delicats que les poules, & les chapons de meilleur suc que les cocqs. Quoy qu'il en soit, Galien dit que le boüillon fait de ces viandes, est restrinctif, & que celuy d'un vieux cocq bien cuit en eau & sel, est fort laxatif.

Pour quelle raison le boüillon d'un vieux Cocq lasche-t'il le ventre?

D'autant que les vieux cocqs ont la chair nitreuse & salée.

Qu'y a-t'il dans la Poulaille qui puisse servir pour l'usage de la Medecine?

Il y a entre autres la graisse, la tunique interieure du ventricule, les œufs & la fiente, desquels nous parlerons cy-aprés.

GALLINARVM AXVNGIA. La graisse des poulailles.

Quelles facultez a cette graisse?

Elle est de moyenne nature entre celle de porc & celle d'oye estant toute fraische & sans sel, elle est fort propre aux maladies de la matrice; Elle adoucit les crevasses des lévres, les douleurs des oreilles, & celles qui sont causées par de petites pustules qui viennent sur les bouts des mammelles.

Quelles facultez a cette tunique interieure?

Dioscoride dit qu'estant sechée & pulverisée & prise en breuvage avec du vin, elle est utile à ceux qui sont travaillez du mal d'esthomac.

GALLINARVM OVA. Les œufs de Poules.

Quelles facultez ont ces œuf?

Ils ne servent pas seulement de nourriture; mais ils viennent aussi fort souvent à l'usage de la Medecine.

Pour ce qui est de la nourriture chacun sçait leur excellence particulierement lors qu'ils sont frais & qu'ils sont mollets, car estants pris de cette sorte, ils sont de meilleure digestion & nour-

riture que les autres. Ceux qui ne sont gueres cuits, nourrissent moins que ceux qui sont cuits convenablement, mais ils descendent plus facilement en bas, & servent pour adoucir la gorge & la poictrine. Les durs sont plus difficiles à digerer, & de plus gros suc. Quant à l'usage de la Medecine, il est constant qu'il est fort frequent, car on dissout des jaunes d'œufs (dits en Latin *Vitelli Ovorum*) dans les lavements, & à peine peut-on dissoudre la terebenthine sans leur ayde, tant ils sont necessaires. Des jaunes d'œufs durcis, n'en tire-t'on pas un huile excellent, non seulement pour adoucir les douleurs & pour les brusleures, mais encore pour une infinité d'autres usages? n'avons nous pas encore (outre cela) un excellent Electuaire (dit en Latin *Electuarium ab ovo*) lequel est merveilleux contre la peste.

Les blancs d'œufs (dits *Albumina Ovorum*) ne sont gueres moins en usage que les jaunes; Estants cruds ils sont rafraichissants & tres-astringents, mais on ne s'en sert qu'exterieurement.

GALLINARUM FIMUS ou *Stercus*. La fiente de Poulaille.

Quelles facultez a cette fiente?

Elle est fort chaude & bruslante, ne plus ne moins que celle de pigeon, Dioscoride dit que l'une & l'autre destrempée en vinaigre & farine d'orge, resout les escroüelles, & que broyées avec huile, miel & graine de lin, elle fait tomber l'escharre des charbons & anthrax, & qu'elle est bonne à la brusluře, mais que la fiente de poulaille n'a pas tant de vertu pour tout ce que dessus, que celle de pigeon. Le mesme Autheur dit, qu'estant prise en breuvage avec du vin, ou du vinaigre, elle est particulierement bonne à la colique, & contre le poison des champignons.

GALLION, *Gallionis*. petit Muguet.

Qu'est-ce que le Gallion?

C'est une petite plante fort semblable au gratteron, laquelle a tiré ce nom, de ce qu'elle sert à faire prendre & cailler le laict.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Lors que Galien en parle, voicy ce qu'il en dit. Le Gallion a pris son nom de ce qu'il fait cailler le laict comme la presure; il est fort semblable au gratteron, & a une temperature seche & quelque peu acre. Sa fleur est fort bonne au flux de sang & aux bruslures & est jaune & odorante. Dioscoride en dit autant touchant cette fleur.

GALLITRICVM & Gallicentrum. i. V. *horminum.*
GALLVS , galli. V. dans la diction *Gallina.*
GARGARISMA , Gargarismatis. Gargarisme.

Qu'est-ce que Gargarisme ?

C'est un medicament liquide, duquel on se sert en gargarisant, pour attirer la pituite du cerveau, ou subvenir aux incommoditez du gosier, & parties voisines.

D'où se tire ce nom de Gargarisme ?

Il se tire du nom de la partie à laquelle il sert (qui est la luette dite par les Grecs *Gargoreon.*)

Combien y a-t'il de sortes de gargarismes, eu égard à leurs facultez ?

Il y en a de trois sortes, sçavoir des gargarismes anodyns, lesquels se font de laict & de cresme d'orge. Des gargarismes astringents & repercussifs, lesquels se font (non seulement pour arrester les fluxions, mais aussi pour empescher les inflammations ,) de verjus, d'oxycrate, du suc de meures vertes, de poires sauvages, de grenades & d'autres semblables. Et des gargarismes attractifs pour attirer la pituite du cerveau, lesquels se font de simples acres, comme sont le poivre, le pyrethre, la graine de moustarde &c. & parmy lesquels, suivant le conseil d'*Actuarius*, il faut toûjours méler des choses douces, crainte que par leur acrimonie excessive ils ne blessent grandement le goust.

Qui sont ces choses douces qu'on y mesle ordinairement ?

On y mesle le miel anthosat, l'exymel, l'oydromel, le sirop de stœchas & quelquesfois des poudres de canelle, de poivre, de cloux de gyroffles & de muscade.

En quel temps du jour faut-il user des gargarismes ?

On en use en tout temps, mais particulierement au matin, & puis entre les repas.

Quelles precautions faut-il prendre pour l'usage du gargarismes attractifs ?

Il faut bien se garder d'en user, si la fluxion tombe sur

le gosier, & faut pour cela que le corps aye esté bien purgé auparavant.

Outre ces trois sortes de gargarismes cy-dessus, n'y en a t'il pas encore d'autres sortes suivant leurs facultez ?

Oüy, car il y en a qui sont discussifs, desquels on n'use qu'aprés que la fluxion est cessée, & se font de décoction d'agrimoine, de betoine, d'hyssope, d'orge, de raisins damas, de roses, de fleurs de stœchas & de reglisse avec le miel rosat & anthosat.

Il y en a d'autres qui sont malactiques & peptiques, lesquels se font d'althæa, de mauve, parietaire, blugosse, raisins damas, jujubes, figues, dattes, reglisse, orge, graine de lin, avec le sapa & le miel commun. Il y en a d'autres qui sont détersifs, lesquels sont de trois sortes, le premier déterge la pituite crasse qui est attachée à la bouche, lequel se fait de décoction d'hyssope, d'origan, de marjolaine, de sauge, de thym & de reglisse avec oxymel, ou miel rosat.

Le second remedie, en détergeant, aux ulceres, & se fait de dessechants & d'astringents, comme de plantain de pilosselle, d'agrimoine, de fraisier, de ceterach, d'orge & de roses, boüillis dans l'eau chalybée, avec le miel rosat & le sirop de roses seches. Et le troisiesme est bon pour blanchir les dents, & se fait de décoction de sauge, d'anthos; & de sel avec du vin & du vinaigre squillitique. Ce mesme gargarisme empesche par mesme moyen la pourriture des dents.

GARVM, *Gari* ou selon les Grecs *Garrhum*.

Qu'est-ce que le Garum ?

Voicy tout ce qu'en dit Dioscoride. Le Garum est la saumeure de chair, ou de poissons salez.

Elle empesche les ulceres corrosifs de devenir plus grands, si on les estuve, & est fort bonne aux morsures des chiens; On la clystérise aux dévoyements de ventre & aux sciatiques, & ce, pour brusler les choses exulcerées dans les dyssenteries, & pour ulcerer & escorcher les parties non ulcerées, en la sciatique.

GARYOPHILLATA, *Garyophillatæ.* Voyez *Caryophillata.*

GARYOPHYLLI, *Garyophillorum.* V. *Caryophilli.*

GELATINA, *Gelatinæ.* Gelée.

GELATINA CARNIUM. Gelée de Chair.

Qu'est-ce que la gelée de Chair selon les Pharmaciens?

C'est un aliment medicamenteux qui est convenable presqu'à tous les malades, aux uns plus, aux autres moins.

A quels malades la gelée convient-elle plus, & à quels convient elle moins?

Elle convient fort à ceux qui sont maigres, & fort peu, à ceux qui sont gras, & à ceux qui sont travaillez de fievre aiguë. Mais particulierement elle est propre pour nourrir ceux qui sont tourmentez de la toux, ou d'autres maladies qui affligent la poictrine & toutes les parties dediées à la respiration.

Comment est-ce qu'on la fait?

On prend un bon chapon bien mondé de sa graisse, une espaule de veau & autres telles viandes qu'on veut, on fait boüillir le tout jusqu'à ce que la viande se rompe, cela fait, on coule le boüillon par un linge, en exprimant fortement la viande,& ostant soigneusement la graisse qui surnage, aprés l'avoir laissé rassoir dans un grand plat ou bassin. Aprés quoy, on le clarifie avec blanc d'œufs, y adjoustant du suc de limon, & passe-t'on le tout par la manche à hyppocras, cela fait, on le cuit en bonne consistence. On y peut aussi adjoûter un pied de veau pour la rendre plus ferme.

GELATINA Cornu Cervi. Gelée de corne de Cerf.

Comment se fait cette gelée?

Faut prendre quatre onces de corne de Cerf raspée, tres-blanche & nette de toute saleté & noirceur, on la

fera infuser dans trois livres d'eau commune l'espace d'une nuict sur les cendres chaudes dans un pot de terre bien net & plombé ; cela fait, faut faire boüillir le tout dans ledit pot jusqu'à la consomption des deux tiers, & sur la fin, faut adjouster quatre onces de succre Royal & environ un demy scrupule de canelle, puis il faut la couler par la manche à hippocras, & la laisser refroidir dans des plats ou assiettes, on la peut aussi clarifier pour la rendre plus claire. Lors que la décoction est consumée d'un tiers, on y peut mettre un peu de suc de limon récent, & pour la faire rouge, on jettera dans la decoction un peu d'orcanette.

Quelles facultez a cette gelée?

Elle est fort bonne, pour resister aux venins, pour tuer les vers, aux flux dyssenteriques, & outre cela, aux enfants qui sont atteints de la petite verolle.

GELALINA ou *Miva Cydoniorũ*. Gelée de coings.

Comment se fait cette gelée?

Bauderon la fait ainsi qu'il s'ensuit. Il veut qu'on prenne telle quantité qu'on voudra de coings non entierement meurs, lesquels il faut nettoyer, non de leurs peleures, mais de leurs semences & membranes; Qu'on les coupe en quartiers, & qu'on les fasse boüillir en grande quantité d'eau, jusqu'à ce qu'ils soient fort tendres. Qu'aprés cela, on les exprime fort & ferme avec une toile neufve, puis qu'on prenne deux livres de la décoction & une livre de succre fin, & qu'on les fasse cuire sans aucune clarification sur les charbons allumez, en une bassine bien nette & bien claire, en ostant toûjours l'escume qui nage par dessus, avec une espatule ou cueillere d'argent, jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment cuits pour les jetter sur des moules de bois expressément gravez pour cela & auparavant moüillez en eau, puis essuyez avec une esponge, nette, que cela estant fait, & quasi refroidis, on les releve des moules pour les mettre dans des boëstes de sapin, & qu'on les garde au besoin.

Comment est-ce qu'on en connoist la cuite?

On la connoist, si une goutte chaude mise sur une assiette, estant refroidie, se releve net, alors il faut oster promptement la bassine de dessus le feu, crainte que la gelée ne se noircisse. Le mesme Bauderon dit que durant la cuite, il ne la faut remuer ny couvrir, ny la cuire à grand feu. Il dit encore que si avant la cuite on l'aromatise seulement de canelle, macis ou muscade, & mis en un noüet, l'exprimant souvent, elle suppléera au deffaut de celle de Mesué composée, & sera plus agreable au goust des malades que la sienne.

Quelles facultez a la gelée ou mive de coings?

Bauderon dit qu'elle excite l'appetit, ayde la coction, fortifie le ventricule, & le foye. Que devant le repas, elle arreste le vomissement, & qu'aprés, elle appaise le flux de ventre.

GEMMA, *Gemmæ* sing. *Gemmæ*, *gemmarum*. plur. Voyez *Lapis*.

GENISTA, *Genistæ* & *Genistella*. Geneste.

Qu'est-ce que la Geneste?

C'est une plante trop connuë d'un chacun pour s'amuser a en faire la description.

Combien y a t'il de sortes de geneste?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la geneste d'Espagne & la geneste du pays, laquelle est sauvage. Celle d'Espagne ne croist point dans le pays, si ce n'est dans nos jardins où on la cultive par curiosité à cause de la beauté de sa fleur, elle est toute semblable à la sauvage, sinon que ses verges & houssines, ses feüilles & ses fleurs sont plus grandes. Toute la plus grande difference qu'il y a, c'est que les fleurs de la geneste d'Espagne, ne sont gueres odoriferantes, & ses verges & houssines le sont; Et au contraire les fleurs de la geneste sauvage sont odoriferantes, & les verges & houssines ne le sont pas, mais plustost sentent mauvais.

Quelles facultez a la geneste ?

Elle est chaude & seche jusqu'au second degré. Ses fleurs particulierement ont une faculté admirable pour lever les obstructions du foye & de la ratte, pour faire uriner & pour rompre la pierre. Sa graine broyée & beuë jusqu'au poids de deux dragmes & demye dans quatre onces d'eau miellée, lasche le ventre, desbouche la vessie & remedie à la strangurie.

GENTIANA, *Gentianæ*, & *Gentianella*. Gentiane.

Combien y a-t'il de sortes de gentiane en General ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le Gentiane (dite *Alpina*) d'autant qu'elle croist dans les Alpes, & la Gentiane (dite *Pratensis* ou *Palustris*) d'autant qu'elle croist dans les marais, & dans les prez.

Combien y a-t'il de sortes de Gentiane dite Alpina ?

Il y en a aussi de deux sortes, sçavoir la grande & la petite, dite autrement *Gentianella*, qui n'est autre chose que la *Cruciata*.

Laquelle est la plus usitée de toutes, & entre dans la composition du Mithridat & de la Theriaque ?

C'est la grande, laquelle a les fleurs jaunes.

Comment est-elle faite ?

C'est une plante dont les feüilles sont en quelque façon semblables à celles du plantain, ou plustost à celles de l'ellebore blanc, & sont fort grandes & rougeastres, sa tige est grosse comme le poulce & quelquesfois plus, elle est lissée & creuse & devient haute de plus de deux coudées, & est distinguée par nœuds, d'où sortent ses feüilles, & vers la cime, ses fleurs aprés lesquelles sort la semence, ses racines se divisent dans la terre en plusieurs parties, leur couleur est jaune dedans & dehors, leur substance est visqueuse, tandis qu'elles sont récentes, mais elles deviennent rares, à mesure qu'elles deviennent seches, leur goust est fort acre & fort amer.

En quels endroits croist-elle abondamment ?

Elle croist sur les hautes montagnes, dans les lieux un peu humides.

D'où luy vient le nom de Gentiane

Elle luy vient du nom de Gentius Roy d'Illyrie, lequel en a le premier reconnu ses vertus.

De quelle partie de la plante se sert on?

De la racine seulement.

Quand est-ce qu'on la cueille?

Au mois d'Aoust & de Septembre dans un beau jour, & dans la pleine lune, d'autres disent, lors qu'elle commence a pousser ses feüilles.

Comment la faut-il choisir?

Il faut qu'elle soit bien saine & bien nourrie.

Comment la faut il preparer pour s'en servir dans la dispensation du Mithridat & de la Theriaque où elle entre?

Si tost qu'elle est cueillie, il faut la bien laver & la bien nettoyer de toutes ses saletez & de toutes les parties mortes ou obscures, puis la faire secher en un lieu bien aëré & hors des rayons du Soleil, & estant sechée, il la faut serrer à l'effet que dessus.

Quelles qualitez & proprietez a la Gentiane?

Galien parlant de la Gentiane, dit ainsi. La racine de Gentiane est fort vertueuse, où il s'agit d'attenuer, purger, absterger, mondifier & des-oppiller, & ne faut pas s'estonner, si elle a ces proprietez, car elle est extremement amere.

Et Avicenne dit qu'elle est chaude au troisiesme degré & seche au second. Elle provocque les mois & les urines, & est singuliere contre la picqueure des scorpions. Elle tuë les vers, & empesche la pourriture, & enfin elle dompte toutes sortes de venins pestilentiels.

Quel est son Substitut?

C'est la racine de tormentille.

GERANIUM, *Geranii* ou *Rostrum Ciconiæ*, ou *Rostrum Gruis*, ou *Herba Roberti*.

Combien y a-t'il de sortes de Geranium?

Dioscoride en met seulement deux especes, la premiere desquelles (ce dit-il) a les feüilles semblables à la passefleur, leur chiqueteure, neantmoins estant plus grande & plus profonde. Et l'autre à ses branches fort menuës

& velues (lesquelles sont hautes d'un pied & demy) & les feüilles fort semblables à celles de la mauue, jettant certains petits boutons faits en forme de teste de gruë avec le bec &c. Matthiole dit que les Autheurs Latins en font trois especes, empruntants la troisiesme de Pline; Fuchsius en fait six, & Dodoneus huict. Quoy qu'il en soit, il faut parler de leurs qualitez & proprietez.

Quelles qualitez, & proprietez donc, ont les Geraniums ?

Ils n'ont pas tous mesmes facultez. Le Geranium musqué a une qualité eschauffante, nervale & discussive, & le Robertianum en a aussi une détersive & propre pour la guerison des ulceres. Galien n'a parlé en aucune façon du geranium, Æginete en escrit quelque peu, mais il ne dit rien davantage que Dioscoride.

Qu'en dit donc Dioscoride ?

Il dit que la racine du Geranium de la premiere espece est en quelque façon ronde, & est douce à manger, Qu'estant prise en breuvage avec du vin au poids d'une dragme, elle resout les enfleures de la matrice; Et que l'autre espece ne sert de rien en Medecine.

Tous les Autheurs se trouvent-ils estre du sentiment, que cette seconde espece de geranium ne sert de rien en Medecine ?

Matthiole dit qu'il y a plusieurs herboristes qui en font grand cas, la donnant à boire pour souder les playes interieures du corps, & pour guerir les fistules interieures. Le mesme Matthiole dit que quelques-uns d'entre ces herboristes l'appellent *Momordica*, & d'autres *Balsamina*.

GERSA, *Gersæ*.

Qu'entend-on par ce mot de Gersa ?

On entend comme une certaine Ceruse faite de la racine de la serpentaire ou à son deffaut de celle d'*Arum*.

Comment est ce qu'elle se fait ?

On prend de la racine de la grande serpentaire, & l'ayant bien lavée, nettoyée & sechée, on la pulverise bien subtilement dans un mortier de pierre, puis l'ayant enfermée dans un pot de terre vernissé, on l'arrouse d'eau rose, & derechef on la fait secher au Soleil entre deux linges blancs de lessive, on la met en poudre &

l'arrouſe-t'on derechef d'eau roſe, enfin aprés avoir reïteré ce que deſſus juſqu'à trois ou quatre fois, on arrouſe ladite poudre d'excellent vin, & on en fait des trochiſques, deſquels on ſe ſert pour la Gerſa, aprés qu'ils ont eſté ſechez à l'ombre.

Quelles proprietez a cette drogue ?

Matthiole ſur Dioſcoride en parle au chap. d'Aron, & dit qu'elle eſt auſſi blanche que Ceruſe ou blanc d'Eſpagne, & qu'elle rend la chair fort blanche & luiſante.

GESMINVM, *Geſmini.* Voyez *Iaſminum.*

GILLA, *Gillæ.* mot qui ſignifie chez les Chymiſtes *Vitriol vomitif.*

Comment ſe prepare ce Vitriol vomitif ?

Il faut diſſoudre dans l'eau de pluye, ou dans la roſée du mois de May, demie livre de vitriol blanc & la reduire en cryſtaux, reïterant la diſſolution, filtration & cryſtalliſation juſqu'à quatre fois, cela fait, on aura un vitriol bien preparé, duquel [ſelon Glaſer] on ſe ſert dans les fiévres tierces & autres qui procedent de la corruption des humeurs dans la premiere region, car il évacuë (dit le meſme Glaſer) benignement par le vomiſſement, il tuë auſſi les vers & reſiſte à la pourriture.

Quelle eſt la doſe ?

Sa doſe eſt depuis vingt grains juſqu'à une dragmes dans du boüillon.

GINGIBER, *Gingiberis.* Voyez *Zingiber.*

GINGIDIVM, *Gingidii.* Voyez *Cerefolium & Lepidium.*

GITH. mot indeclinable. Voyez *Nigella.*

GLADIOLVS, *Gladioli.* ou *Iris noſtras.* Glayeul.

Combien y a-t'il de ſortes de Glayeul, eu égard à la couleur de la fleur ?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir le bleu & le jaune. Celuy-cy (qui eſt l'*Acorus* des boutiques, autrement l'*A-*

corus falſus & adulterinus, & qui partant eſt peu en uſage dans la Medecine] s'appelle par quelques-uns *Pſeudo-Iris* & par d'autres *Iris paluſtris*, à cauſe qu'il ne croiſt que dans les eaux & lieux mareſcageux. Voyez *Acorus falſus* dans la diction *Acorus*.

Le bleu n'eſt-il pas beaucoup en uſage ?

Oüy, & c'eſt celuy-là qui eſt vrayement dit *Iris noſtras.*

De quelle partie de la plante ſe ſert-on ?

De ſa racine ſeulement.

Quand le faut-il cueillir ?

Au Printemps auparavant qu'il commence à pouſſer.

A quel uſage employe-t'on cette racine ?

On en tire le ſuc par expreſſion, lors qu'elle eſt encore récente, puis on le purifie & s'en ſert-on eſtant récent comme d'un excellent hydragogue, ſa doſe eſt depuis une dragme juſqu'à trois. On en tire auſſi la fecule. V. *fecula.*

GLANS, *Glandis.* ſing. *glandes*, *glandium*, *glandibus.* plurier. Gland.

Qu'eſt ce que Gland ?

C'eſt le fruit non ſeulement du cheſne & de l'yeuſe, mais encore (comme dit Matthiole) de l'heſtre, du liege, de l'*Æſculus* & de pluſieurs autres arbres qui ſe rencontrent dans les foreſts tant d'Italie que de France, que les payſans nomment comme il leur plaiſt.

Quelles facultez a le Gland ?

Comme (ſelon Dioſcoride) toutes ſortes d'arbres qui portent gland ſont aſtringents, il ne faut pas douter que leur fruit n'aye meſme vertu ; & particulierement la petite peau qui eſt deſſous leur couverture. On tient que l'eſcorce du glād eſt lithontriptique.

GLANS VNGVENTARIA. Voyez *Ben.*

GLANS SVBDITITIA. Voyez *Suppoſitorium.*

GLASTVM, *Glaſti*, ou *Iſatis.* Guéde ou paſtel.

Combien y a-t'il de ſortes de Paſtel ?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir le cultivé, & le ſauvage.

Comment est fait le pastel cultivé?

Selon Dioscoride, il a les feüilles semblables à celles du plantain; elles sont neantmoins plus noires & plus grasses, & produit sa tige haute de deux coudées.

Comment est fait le Sauvage?

Il est semblable au cultivé, mais ses feüilles sont plus grandes, & sembables à celles de laictuë, ses tiges sont aussi plus desliées, & plus branchuës, joint qu'elles tirent quelque peu sur le rouge, au haut desquelles il y a plusieurs petites vessies faites en forme de langue, qui contiennent sa semence, ses fleurs sont petites & jaunes.

Quelles qualitez & propietez a le pastel?

Le Pastel cultivé (aussi bien que le sauvage) est chaud & sec, & soude les playes & ulceres Et Galien en parlant des deux sortes de pastel, dit ainsi. Le pastel cultivé, dont les Teinturiers se servent pour teindre leurs draps, desseche fort, sans toutesfois aucune mordication, car il est amer & astringent. Mais le sauvage a une acrimonie apparente & au goust & en ses operations; Ainsi il est plus dessiccatif que le pastel cultivé, & resiste avec plus d'efficace aux pourritures humides.

GLAVCIVM, *Glaucii*, ou *Memithé* suivant les Arabes & les Apoticaires.

Qu'est-ce que le Glaucium?

C'est (selon Dioscoride) le suc d'une herbe qui croist auprés de Hierapolis de Surie, laquelle a les feüilles quasi semblables à celles du pavot cornu, qui toutesfois sont plus grasses & éparpillées en terre, ayant une odeur fort mauvaise & un goust amer.

De quelle couleur est son suc?

Il est de couleur jaune.

Comment est-ce qu'on le tire?

Les gents du pays (dit le mesme Dioscoride) mettent secher les feüilles de cette herbe en des fours à demy chauds, & aprés cela ils les brisent & en tirent le suc.

Quelles qualitez & proprietez a le Glaucium?

Dioscoride dit qu'il est bon dans les medicaments ordonnez pour les yeux, car il refrigere, & mesme quand il est appliqué

au commencement du mal. Et lors que Galien en parle il dit ainsi. Le Glaucium est astringent & dédaigneux, il est d'ailleurs si refrigeratif, que luy seul peut guerir les Erysipeles, pourveu qu'elles ne soient trop enflammées. Il est composé de substance terrestre & aqueuse, estant l'une & l'autre modérément froide, comme pourroit estre l'eau de fontaine.

GLVTEN, *Glutinis*, ou *Glutinum*, *Glutini*. Colle.

Combien y a-t'il de sortes de Colle qui vient à l'usage de la Medecine?

Il y en a de bien des sortes, il y a la Chrysocolle (ainsi dite) d'autant qu'elle est fort propre à souder l'or. Voyez *Borax*. Il y en a encore une autre, qui sert à souder les playes de la chair, & a empescher les fluxions qui se jettent sur les yeux, qui est la Sarcocolle. Voyez *Sarcocolla*.

La troisiesme est la Taurocolle, (autrement colle forte) laquelle se fait de cuir de bœufs & de vaches & autres animaux à quatre pieds; Et comme l'on s'en sert fort souvent pour coller le bois, elle est appellée par quelques-uns *Xilo-colla*.

TAVROCOLLA, ou *Xilo-colla*, *Xilo-collæ*. Colle forte.

Quelles facultez a cette Colle?

Dioscoride dit qu'estant destrempée en vinaigre, elle oste tous les impetiges, gratelles & feux volages qui sont sur le cuir. Qu'estant destrempée en eau chaude & mise sur la brusture, elle empesche qu'il ne s'y fasse des vessies, & qu'enfin estant destrempée en miel ou vinaigre, elle est fort bonne aux playes.

Outre ces colles cy dessus, il y a encore l'Icthyocolle, laquelle est faite de toutes sortes de poissons gluants, comme pourroit estre la moruë.

ICTHYOCOLLA, *Icthyocollæ*. Colle de poisson.

Quelles facultez a cette Colle?

Elle a la faculté de boucher, de dessecher, & d'amollir en quelque façon, ainsi, elle est bonne aux emplastres glutinatifs ordonnez pour la teste, & dans les medicaments preparez pour la gratelle, & mesme dans ceux qu'on fait pour dérider & estendre la peau du visage. Cette colle est appellée par les Arabes *Alcanna*.

Il y a enfin, outre toutes les colles cy-dessus, la colle commune

dont se servent les Relieurs de Livres, laquelle se fait avec fleur de farine.

GLVTEN COMMVNE. Colle commune.

Quelles facultez a cette Colle?

Galien ne fait mention d'aucune colle, sinon de celle de farine, laquelle se faisoit antiennement avec de la saumure & de laquelle on se servoit pour relier les Livres. Mais lors qu'il en parle, il dit ainsi. La colle dont on relie les Livres, qui est faite de fleur de farine, & de garum est emplastique & maturative.

GLYCIRRHISA, *Glycirrhisæ*. V. *Liquiritia*.

GNAPHALIVM, *Gnaphalii*. ou *Pilosella*.

Qu'est-ce que le Gnaphalium?

Voicy ce qu'en dit Dioscoride. Quelques-uns usent des feüilles des *Gnaghalium* [qui sont blanches & molles] au lieu de cotton.

Le moyen (comme dit Matthiole) de conjecturer par si peu de parolles qu'elle herbe c'est que le *Gnaphalium*, veu mesme qu'il n'y a Autheur ancien qui en dise davantage qne Dioscoride? Quoy qu'il en soit, il y a quelques Autheurs Modernes [entr'autres du Renou] qui croyent que la *Gnaphalium* & la piloselle sont la mesme chose, c'est pourquoy je renvoye à la diction *Pilosella*.

Quelles facultez a le Gnaphalium?

Galien dit presque la mesme chose que Dioscoride, sçavoir que ses feüilles sont mediocrement astringentes, & que pour cette raison estants prises en breuvage avec du gros vin verd, elles sont fort bonnes à la dyssenterie.

GRADATIO, *Gradationis*. Gradation.

Qu'est-ce que gradation en fait de Chymie?

C'est une operation qui appartient proprement aux métaux. Car c'est une exaltation à un plus haut degré de bonté & de perfection, par le moyen de laquelle, & le poids, & la couleur & la consistence sont menez a un degré plus excellent qu'ils n'estoient auparavant.

GRADVS, *hujus Gradus*, ou *Ordo*, ou *recessus*. Degré.

Qu'est-

Qu'est-ce que degré du temperament?

C'est une élevation des qualitez premieres en un certain poinct d'activité?

Combien y a-t'il de degrez?

Il y en a quatre, le premier est celuy qui agit obscurément; le second est celuy qui agit manifestement; Le troisiesme est celuy qui incommode; & le quatriesme est celuy qui gaste & qui corrompt.

Qu'est-ce qu'on considere en chaque degré?

On considere le commencement & la fin, si le medicament, par exemple, est chaud ou froid au commencement du degré, ou à la fin.

Quel choix fait-on des medicaments purgatifs selon les degrez?

On choisit ceux qui sont au premier ou au second degré, plustost que ceux qui sont au troisiesme ou au quatriesme. Il est besoin neantmoins de distinguer cecy, car quand il n'est question que de conservation, on ne choisit que les temperatures semblables; mais lors qu'il s'agit de correction, on choisit le contraire. Et ainsi, les purgatifs froids sont meilleurs aux fiévres continuës que les chauds, & aux maladies pituiteuses, les secs que les humides. Mais si l'on n'a égard qu'au temperament que l'homme doit avoir, on choisit les purgatifs chauds & humides.

GRAMEN, *Graminis.* ou *Dens Canis.* Chiendent.

Qu'est-ce que Chiendent?

C'est une plante trop connuë pour s'amuser a en faire la description.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine?

On ne se sert que de la racine, laquelle est mise au rang des cinq racines aperitives mineures.

Quelles qualitez & proprietez a le Chiendent?

Il desseche moderément & rafraischit au premier degré, & est de substance ténuë & penetrative. C'est pourquoy on s'en sert fort dans les obstructions du foye, de la ratte & des ureteres. On

s'en sert aussi pour faire mourir les vers & mesme dans le crachement de sang. Son usage est si frequent qu'il ne se fait jamais de ptisanne qu'on ny fasse entrer de la racine de chiendent, pour toutes les raisons cy-dessus alleguées.

GRANA PARADISI. Voyez *Cardamomum.*

GRANATA, *granatorum*, ou *Mala Punica.* Grenades.

Combien y a t'il de sortes de Grenades, eu égard à la saveur?

Il y en a de trois sortes, sçavoir les grenades acides, les grenades douces & les grenades vineuses & douces-acides, ou plustost aigres-douces.

Quelles qualitez & proprietez ont les Grenades?

Toutes les grenades rafraichissent, dessechent & restraignent, particulierement celles qui sont acides, lesquelles outre les facultez cy-dessus) empeschent la pourriture. Les douces causent des inflations, & à raison de quelque chaleur qu'elles ont, leur usage est deffendu dans les fiévres. Pour ce qui est des aigres-douces, elles sont d'une nature moyenne entre les douces & les acides, elles inclinent neantmoins plustost du costé de la froideur que de la chaleur.

Quoy qu'il en soit, celles qui sont acides sont particulierement employées dans les fiévres bilieuses, dans les gousts dépravez des femmes grosses, dans la gonorrhée, & dans la pourriture de la bouche. Les douces-acides sont employées dans les syncopes, dans le vertige &c. Et les douces, dans la toux Chronique & inveterée.

Ne se sert-on pas aussi en Medecine des grains de grenades & de leur escorce dite Malicorium?

Oüy.

Quelles qualitez ont les grains?

Ils rafraichissent & restraignent tous, particulierement ceux qui viennent des grenades acides.

Et l'escorce quelles facultez a-t-elle?

Elle est fort aspre au goust, & par consequent grandement astringente.

GRANATVS, *Granati.* sing. *Granati*, *Granatorum.* plur. Grenat.

Qu'eſt-ce que les Grenats?

Ce ſont des pierres precieuſes, qui ſont rapportées par Pluſieurs,au nombre des Rubis,auſſi tiennent elles beaucoup de leur couleur, quoy qu'elles n'ayent un éclat pareil, reſſemblants à des rubis ombrageux & obſcurs, ce qui teſmoigne une matiere moins parfaitement èlabourée que les Rubis.

Pourquoy ces ſortes de Pierres ſont-elles appellées Grenats?

Elles ſont ainſi appellées,ou parce qu'elles reſſemblent aux grains d'une grenade, ou pluſtoſt, parce qu'elles ſe rencontrent en Boheme, ſans aucune matiere qui les contienne, reſpanduës ça & là comme des grains.

Combien y a-t'il de ſortes de Grenats, eu égard aux Pays d'où ils viennent?

Il y en a de deux ſortes, des Orientaux & des Occidentaux.

De quelles contrées & Royaumes viennent les Orientaux?

On les apporte du Royaume de Calecut, Cambaya, Ægypte & autres lieux, & ſont d'ordinaire plus gros, de couleur tirant ſur le noir, comme d'un ſang mélancholique, tantoſt de couleur tirant ſur la hiacynthe, & par fois tirant ſur la couleur de la violette. Ceux-cy ſont les meilleurs, & ſont appellez Grenats de la Roche.

D'où viennent les Occidentaux?

Ils viennent tous d'Eſpagne, & ſont un peu plus gros que les Orientaux, de couleur moins chargée, & qui approchent d'une flambe brillante; ou de Boheme, leſquels ſont plus petits, d'un rouge jaunaſtre, & ne perdent leur couleur dans le feu.

Leſquels ſont meilleurs des Orientaux, ou des Occidentaux?

Les Orientaux ſont de beaucoup preferables aux autres, lors qu'on en peut recouvrer de vrays, leur matiere devant eſtre plus pure, comme digerée par une chaleur plus grande & plus efficace. Ce n'eſt pas qu'il faille blaſmer ny rejetter ceux de Boheme au deffaut des Orientaux, puiſ-

que (comme leur couleur y est tellement emprainte, qu'elle ne peut estre effacée par le feu) certainement le meslange des parties de leur matiere doit estre fort parfait, en quoy ils sont plus loüables.

Quelles qualitez & proprietez ont les Grenats?

Ils ont la faculté de dessecher, fortifier, de remedier à la palpitation du cœur, de resister à la melancholie & aux venins, d'arrester le crachement de sang & de resoudre le tartre dans le corps, On tient qu'estants pendus au col, ils ont les mesmes vertus.

GRANVLARE. Granuler.

Qu'est-ce que granuler en fait de Chymie?

C'est verser peu à peu dans l'eau froide quelque metal fondu, pour l'y faire congeler en grains, & en le divisant le rendre plus propre à estre dissous.

GRANVM, *Grani*. ou *Minuta*. Grain, Poids de Medecine.

Qu'est-ce que le grain en Medecine?

C'est le moindre de tous les poids. Il se marque par lettres jointes ensemble de cette maniere gr. & quelques-fois par un g. seul.

GRANVM GNIDIVM, Voyez *Thymælea*.

GRANVM Infectorium, ou *Granum Tinctorum*. Voyez *Kermes*.

GRAPOLE', ou *Gravellata*, ou *Cinis gravellatus*. Voyez *Gravellata*.

GRATIA Dei, Emplastrum. Voyez *Emplastra*.

GRATIOLA, *Gratiolæ*, ou *Gratia Dei*. Gratiole.

Qu'est-ce que la Gratiole?

C'est (selon Dioscoride) une herbe qui croist dans les lieux humides & marescageux & mesme dans les prez sujets à l'eau. Elle est haute d'un bon palme & davantage, & produit une tige quarrée, & ses feüilles semblables à celles d'hyssope, plus larges neantmoins & plus longues; sa fleur est rouge tirant sur le blanc, & fort

d'entre les feüilles, dont la tige est environnée.

GRAVE *quid.* Ce que c'est que pesant.

Qu'est-ce que c'est donc, que pesant?

C'est ce qui en petite quantité pese beaucoup, voila ce que c'est selon les Pharmaciens. Mais selon la Philosophie, c'est un Accident, par lequel les choses sont renduës pesantes, d'autant qu'elles participent beaucoup de l'eau & de la terre, qui sont les deux elements qui donnent la pesanteur, comme l'air & le feu, sont ceux qui donnent la legereté.

GRAVELLATA, *Gravellatæ*, ou *Cinis gravellatus* ou *Clavellatus* ou *Grapolé.*

Qu'est-ce que la cendre gravellée (comme on dit vulgairement à Paris) ou autrement le Grapolé, comme le nomme François Alexandre?

Ce n'est autre chose qu'une cendre faite de Tartre bruslé, laquelle est fort Pyrotique, & pour quantité d'autres usages. Car (comme dit Cardan (le Tartre n'a pas son pareil pour déterger. C'est pour cela qu'il purge & nettoye les choses sales;les excroissances de chair, & qu'il découvre la chair vive. Voyez *Tartarum.*

GROSSVLÆ Rubræ. Voyez *Ribes.*

GVAIACVM, *Guajaci*, ou *Lignum sanctum*, ou *Lignum Indicum.* Gajac.

Qu'est-ce que le Gajac?

C'est le bois d'un arbre fort haut de la grandeur, & de la figure du fresne, qui nous est apporté des Indes Occidentales. Ce bois est appellé *Lignum Sanctum* par les Espagnols & par les Italiens, à raison de sa vertu merveilleuse;ou *Lignum Indicum*, du nom du Païs où il croist.

Comment le faut-il choisir?

Il doit estre pesant, d'une substance compacte, noirastre au dedans & blanchastre au dehors, tirant sur le jaune, d'une escorce unie, fortement adherente au bois

(ce qui tesmoigne qu'il n'est pas trop desseché) dont les pieces estants portées l'une contre l'autre, adherent ensemble, ce qui se fait à raison de sa viscosité naturelle, & lequel boüillant dans l'eau, luy donne grande saveur & odeur.

Quelles qualitez & proprietez a le Gajac?

Il eschauffe, il incise, il attenuë, il ouvre, il provoque la sueur, il empesche la pourriture, & par une vertu specifique il esteint le Virus Venerien. Aussi est-ce l'un des six medicaments simples, dont on se sert ordinairement pour la guerison de la Verolle.

Qui sont les cinq autres?

Ce sont le sassaphras, la salsepareille, la squine, le Mercure & le cinabre. Voyez les chacun en leur place.

GVMMI. mot indeclinable, tant au plurier qu'au singulier. On se sert neantmoins du mot de *gummium* pour le genitif plurier, & de *gummis* pour le datif & ablatif.

Qu'est-ce que Gomme?

C'est une liqueur aqueuse & gluante, qui se congele sur les plantes qui la produisent, comme sont la gomme arabique, la gomme adraganth, la sarcocolle, l'opopanax, le galbanum, l'euphorbe, l'ammoniaque, le sagapenum, l'assa fœtida, le sang de dragon, le sandarax &c. Voyez seulement la premiere (qui est la gomme arabique) cy-aprés, & pour toutes les auttres, voyez les chacune en leur place.

GVMMI ARABICVM, *Gummi Arabici.* ou *Gummi Thebaïcum*, *Babylonicum*, *Sarracenicum*, ou *Gummi* tout simplement.

Qu'est-ce que la gomme Arabique?

C'est une gomme qui vient dans l'Ægypte sur le mesme arbre espineux, qui produit le fruit duquel on tire l'Acacia. Il y a neantmoins des Autheurs qui sont du sentiment contraire, & qui croyent que cette gomme & l'*Acacia* viennent sur differents Arbres. Voyez *Acacia*.

Comment faut il choisir la gomme Arabique?

Il faut qu'elle soit claire & transparente comme verre, gluanté à la bouche, pure & nette, d'un goust presque insipide, de substance massive & polie, de couleur blanche tirant tant soit peu sur le verd, & pour la plus grande beauté, estant un peu entortillée, & faisant comme la forme d'un ver, d'où vient que dans les ordonnances on met ordinairement *Gummi arabicum Vermiculatum*.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle?

Elle a la faculté d'eschauffer & d'humecter au premier degré. Elle a aussi celle d'incrasser, d'estoupper les pores, d'émousser la pointe & l'acrimonie des medicaments trop violents, d'adoucir l'aspreté de la trachée artere & la toux, & mesme d'estre employée utilement dans les collyres. Enfin elle a de si excellentes qualitez qu'elle entre dans quelques-unes des meilleures & des plus considerables compositions de la Pharmacie, entr'autres de la Theriaque & du Mithridat.

Pour en revenir aux gommes, si vous voulez sçavoir la difference qu'il y a entre gomme & resine, ayez recours à la diction *Succus*.

Quelles qualitez & proprietez ont les gommes en general?

Elles sont toutes chaudes & seches, elles sont emollientes & discussives.

N'y a t'il pas quelques unes d'entre les gommes cy-dessus mentionnées, qui soient mucilagineuses, dites particulierement Gummata?

Oüy, sçavoir la gomme arabique, celle de cerise, le sandarax & la gomme tragacanth. Lesquelles sont particulierent emplastiques, incrassatives, & adoucissantes, &c.

GVMMI-RESINA, Gummi-resinæ. Gomme-resine.

Qu'est-ce que Gomme resine?

C'est une liqueur qui se congele sur certains Arbres, tenant de la nature de la gomme & de la resine, comme sont le mastich, le camphre & le storax. Voyez les chacune en leur place.

GVMMI-RESINA Irregularis. Gomme-resine irreguliere.

Qu'est-ce que gomme-resine irreguliere ?

C'est une liqueur qui retenant de la nature de la gomme & de celle de la resine, difficilement se dissout dans l'humidité aqueuse ou huileuse, comme la myrrhe, & le bdellium.

GVMMI Ammoniacum. Voyez *Ammoniacum.*

GVMMI Arabicum. Voyez cy-dessus, dans la diction *Gummi.*

GVMMI Elemi. Voyez dans la diction *Olea*, ce que c'est.

GVMMI Hederæ. Voyez ce que c'est dans la diction *Hedera.*

GVMMI Iuniperinum. Voyez *Vernix.*

Pour ne rien oublier, il faut encore parler d'une gomme purgative qui s'appelle gomme gutte dont la violence cause de tres-pernicieux effects, si elle est donnée mal à propos & en trop grande quantité.

GVMMI Gutta, gummi-guttæ. Gomme gutte. Il y en a qui l'appellent aussi *Gutta-gamba.*

Quelles facultez a cette gomme purgative ?

Les Modernes s'en servent depuis quatre dragmes jusqu'à sept, pour purger les eaux, on s'en sert aussi quelquesfois au lieu de scammonée pour aiguiser les medicaments qui purgent trop lentement.

GYPSVM, Gypsi. Plastre.

Qu'est-ce que le Plastre ?

C'est une pierre blanche, en quelque façon reluisante, laquelle se leve & se coupe aisément par escailles, & qui estant cuite est propre pour estre employée dans des edifices & murailles.

Combien y a-t'il de sortes de Plastre ?

Il y en a deux sortes, sçavoir un, qui est fort commun, lequel n'est gueres luisant. Et un autre qui est plus rare, lequel se leve par escailles, & reluit quasi comme la

pierre ſpeculaire ou comme le talk, d'où vient que plusieurs l'appellent ainſi; mais improprement, car le talk eſt plus délié, plûs ſquammeux, plus blanc & plus luiſant.

Quelles facultez a le plaſtre ?

Voicy ce qu'en dit Dioſcoride, le plaſtre eſt propre à reſtraindre & à reſſerrer, & à réprimer la ſueur & tout flux de ſang (toutesfois ſi on en boit, il étouffe & eſtrangle la perſonne) c'eſt pour cela qu'on l'employe utilement dans l'emplaſtre *Contra Rupturam*, & dans d'autres medicamens externes qui ſont ordonnez pour remedier au trop grands relaſchements des conduits. Et lors que Galien en parle, il dit ainſi : Outre la faculté deſſicative que le plaſtre a commune avec toutes terres & pierres minerales, il a cela de propre qu'il eſt emplaſtique; eſtant trempé, il ſe raffermit & congele, & devient dur comme pierre. Ainſi on le met dans les medicaments ſecs qui ſont appropriez au flux de ſang: Car de ſoy il devient dur comme pierre. Pour cette cauſe i'ay inventé (continuë le meſme Galien) de le deſtremper avec le blanc d'un œuf, y mettant un peu de cette folle farine qui ſe trouve attachée aux murailles des moulins, & me ſuis ſervy de ce medicament au mal des yeux; le plaſtre ainſi détrempé ſe doit incorporer avec le poil follet d'un Liévre. Eſtant brûlé, il n'eſt pas ſi emplaſtique qu'auparavant, mais il eſt plus ſubtil & plus deſſiccatif. On trouve auſſi qu'il eſt repercuſſif, & particulierement lors qu'il eſt trempé en eau & vinaigre.

H A.

HALICACABVS, Halicacabi. V. *ALKEKENGI.*

HÆMATITES, Hæmatitæ. Hematite.

Qu'eſt ce que l'Hematite ?

C'eſt une pierre precieuſe, rouge comme ſang, d'où vient qu'elle porte le nom de ſanguine, differente de cette eſpece de Rubrique appellée des Charpentiers, *Sanguine*, & des Medecins *Rubrica Fabrilis*, de laquelle il eſt parlé en ſon lieu. Voyez la diction *Rubrica.*

Combien y a-t-il de ſortes d'Hematite ?

Il y en a de deux ſortes, ſçavoir la naturelle & l'artificielle.

La naturelle se trouve en quantité dans les mines de fer (duquel mesme elle porte la couleur) laquelle quoy que noire, si neantmoins on en frotte une pierre de touche, elle y laisse empreinte une couleur de sang.

Pour ce qui est de l'artificielle, elle se fait de l'aimant brûlé. Matthiole croit que l'Hæmatite naturelle sert de matiere au fer, aussi les Doreurs ne peuvent dorer le fer sans icelle, avec laquelle ils unissent & polissent les feüilles d'or qu'ils mettent dessus.

N'y a-t-il point d'Hæmatite d'autre couleur que de rouge ?

Il s'en trouve aussi de couleur jaunastre, ou plustost de couleur de rouïlleure de fer, ainsi que l'a remarqué *Georgius Agricola.*

Comment faut-il choisir l'Hæmatite ?

Dioscoride fait estat de celle qui est friable, de couleur parfaitement noire, polie, sans veines, & qui n'a aucune ordure meslée.

Quelles facultez a cette pierre ?

Elle a la faculté (soit qu'elle soit prise interieurement, soit qu'elle soit portée) d'estancher le sang ; car elle est astringente, elle est aussi epulotique.

HÆMIONITIS, hujus hæmionitidis. Voyez *Scolopendrium.*

HASTULA Regia, Hastulæ Regiæ. V. *Asphodelus.*

HEDERA, Hederæ. Lierre.

Qu'est-ce que le Lierre ?

C'est un arbre connu d'un chacun, lequel se plaist tellement à monter, qu'il couvre non seulement les murailles, mais aussi les arbres qui sont dans son voisinage, qu'à force de s'entortiller à l'entour d'eux, il les fait mourir,

Combien y a-t-il de sortes de lierre en general ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le grand (qui est celuy qui est décrit cy-dessus) , & le petit (qui est plustost une herbe qu'un arbre) lequel a de petites houssines

pliantes & traisnantes à terre (d'où vient qu'il est dit *Hedera terrestris)* cette sorte de lierre ne porte ny fleur ny fruit. Voyez *Asclepias*

Combien y a-t il de sortes de grand lierre ?

Il y en a de trois sortes. La premiere sorte est dite *Hedera alba*, d'autant que son fruit est blanc : La seconde sorte est dite *nigra*, d'autant que son fruict est noir ; Et la troisiéme est dite *Helix*, laquelle ne porte aucun fruict. Il y en a quelques-uns qui la prennent pour le petit lierre.

Quelles qualitez & proprietez a le grand lierre ?

Il a une qualité échauffante, & sert fort peu en Medecine, ses fueilles neantmoins sont grandement en usage (comme chacun sçait) pour mettre sur les Cautéres. Du Renou dit qu'on s'en sert quelquesfois au lieu de Sparadrap pour attirer à la partie les humeurs sereuses. Il y en a, qui se servent de ses bayes pour remedier aux incommoditez de la ratte, & pour rompre la pierre. L'eau distillée fait le mesme effet estant lithontriptique.

Pour ce qui est du Lierre terrestre, ses feüilles sont aussi lithontriptiques.

HEDERÆ Gummi. Gomme de Lierre.

Qu'est-ce que la Gomme de Lierre ?

C'est une certaine larme, ou suc gommeux qui sort de soy-mesme, ou par incision, du tronc du lierre, de couleur jaune, tirant sur le rouge, d'odeur fâcheuse & desagreable, & d'une saveur extrémement aspre.

Quelles facultez a cette Gomme ?

Elle a la faculté d'effacer les cicatrices, elle fait mourir les lentes, & en échauffant puissamment, elle se fait sentir comme si elle brûloit ; & ainsi en frottant d'icelle une partie (pour si chargée de poil qu'elle puisse estre) elle en est bien-tost dénuée par ce moyen.

HEDERA Spinosa, ou *Hedera Cilissa*. V. *Smilax.*

HEDIOSMOS, *Hediosmi*. Voyez *Menta.*

HEDIPNOIS, *Hedipnoïdis*. Voyez *Taraxacum.*

HEDYCROUM, *Hedycroï*, V. *Magma Hedycroï.*

Qu'entend-on par ces mots de Magma Hedicroï ?

On entend les trochisques d'Hedycroüm, dont la com-

poſition ſe fait de dix-huit ingredients, ſans y comprendre le vin; & entr'autres du Saffran, duquel ils tirent leur nom & la beauté de leur couleur, ainſi que le reſte deſdits ingredients leur donne de puiſſantes vertus.

Qui ſont ces ingredients?

Ce ſont l'Aſpalath, le Marum, l'Aſarum, l'Amaracus, le Calamus Aromaticus, le Schœnanth, le Coſtus, le Phû Pontique, la Canelle, l'Opo-balſame, le Xilo-balſame, le Malabathrum, le Nard Indique, la Caſſia Lignea, la Myrrhe, le Saffran, l'Amome & le Maſtich.

A quel uſage employe-t-on ces Trochiſques?

On les employoit anciennement pour en faire des parfums à cauſe de leur odeur agreable (ce qui ſe pourroit encore aujourd'huy pour la meſme raiſon) mais on n'a accouſtumé de les preparer maintenant, que pour la Theriaque; Ætius neantmoins ſe vante d'en avoir uſé avec heureux ſuccés dans la cure d'un Polype.

Qui en eſt l'Autheur?

Galien aſſeure que c'eſt Andromaque, & qu'il les a compoſez en vers Elegiaques, auſſi bien que ſa Theriaque où ils entrent.

N'y a-t-il pas quantité de ces ingredients ſuſdits qui entrent dans la Theriaque?

Il y en a douze, ſans conter le vin.

Qui ſont-ils?

Ce ſont le Calamus Aromaticus, le Schœnanth, le Coſtus, le Phû, la Canelle, l'Opo-balſame, le Malabathrum, le Nard Indique, la Caſſia lignea, la Myrrhe, le Saffran & l'Amome.

Qui ſont ceux qui n'y entrent pas?

Ce ſont le Marum, l'Amaracus, l'Aſarum, l'Aſpalath, le Xylo-balſame, & le Maſtich.

Comment ſe fait le mélange de tous les ingredients ſuſdits?

Bauderon dit, qu'il faut premierement triturer les bois & les racines. Secondement tous les Aromats, & puis aprés le reſte, c'eſt à dire les herbes. Aprés quoy, il faut pulveriſer (continuë-t-il) à part le Saffran, la Myr-

rhe, & le Mastich, puis les mesler ainsi qu'il s'ensuit.

Il dit qu'il faut dissoudre la Myrrhe avec de l'excellent vin rouge & vieil, puis y ajoûter le Saffran, le Mastich & l'Opo-balsame : Et qu'aprés cela, on y ajoûte la poudre susdite, dont on forme des Trochisques qui sont sechez à l'ombre & gardez dans un pot de terre pour le besoin.

Que dit Verny là-dessus ?

Verny dit, qu'il n'est pas besoin de dissoudre la Myrrhe, mais qu'il la faut piler avec les autres ingredients, & la passer dans un tamis fort délié. Qu'il faut aussi piler l'Opo-balsame (ou son succédanée) y ajoûtant du vin avec un peu de la poudre, & les battre jusqu'à ce qu'ils soient bien meslez ensemble; Et qu'enfin il faut que le reste de la poudre y soit joint avec quantité suffisante du plus excellent vin, pour malaxer le tout pendant quelque temps, & en aprés en former de petits trochisques, qui seront sechez à l'ombre en un lieu sec & couvert.

Quelles facultez ont ces Trochisques ?

Ils conviennent à la peste & aux maladies où il y a du venin, ils entrent par cette raison dans la Theriaque.

Hedysarum, *Hedysari*, ou *Securidaca*, ou *Pelecinus*.

Qu'est-ce que l'Hedysarum ?

C'est (selon Dioscoride) une herbe fort branchuë, ayant les fueilles semblables aux Chiches : Elle porte une graine rousse en certaines gousses recourbées en forme de cornet, lesquelles ressemblent à une hache tranchante des deux côtez. Galien parlant de la Sécuridaca dit ainsi. L'Hedysarum (qui aussi est nommé *Pelecinus*) a la graine rousse, & faite comme une coignée qui coupe des deux costez ; Elle est amere, & un peu brusque au goust, ainsi prise en breuvage, elle est bonne à l'esthomac, & des-opile les parties nobles & interieures; ce que font aussi les branches de la plante.

On tient que cette semence fait mourir les vers.

Helcysma, *Helcysmatis*. V. dans la dict. *Metallica*.

Helenium, *Heleny*. V. *Enula Campana*.

HELXINE, Helxines Voyez *Parietaria.*

HELXINE Dioscoridis. Voyez *Volubilis.*

HEPATICA, Hepaticæ, ou Lichen.

Qu'est-ce que l'Hepatique ?

C'est (selon Dioscoride) une plante qui croist volontiers sur les pierres, & est attachée aux pierres humides & souvent arrousées, ne plus ne moins que la mousse.

Quelles proprietez a cette plante ?

Le mesme Dioscoride dit, qu'estant enduite, elle arreste le flux de sang, oste le feu & toute inflammation, & guerit les impetiges & darties, qu'enduite avec miel, elle guerit ceux qui ont la jaunisse, & arreste les défluxions qui tombent en la bouche & sur la langue.

HEPATORIUM, Hepatorij. V. *Eupatorium.*

HEPTAPHYLLUM, Heptaphylli, V. *Tormentilla.*

HERACLIA, æ. Voyez *Nenuphar.*

Herba, Herbæ. Herbe, sing. *Herbæ, arum.* plur.

Qu'est ce qu'Herbe ?

C'est la plus tendre de toutes les plantes, jettant du commencement les feüilles dés sa racine, & le plus souvent sa tige, qui porte fleur & graine.

Pourquoy mettez vous dans cette définition, le plus souvent qui porte fleur & graine ?

D'autant qu'il y a certaines herbes qui ne portent ny tiges, ny fleurs, ny graine, comme l'Ursina, la Lingua Ceruina, l'Hæmionitis, le Ceterach & autres.

HERBA Apollinaris. Voyez *Hyosciamus.*

HERBA Benedicta. V. *Caryophillata.*

HERBA Camphorata. V. *Abrotanum Mas.*

HERBA Cancri Minor. V. *Herniaria.*

HERBA Paralyseos. V. *Primula Veris.*

HERBA Pulicaris. V. *Psyllium.*

HERBA Salivaris V. *Pyrethrum.*

HERBA Sancti Ioannis. V. *Artemisia.*

HERBA S. Petri. V. *Primula Veris.*

HERBA Trinitatis. V. *Iacea.*

HERBA Turca. V. *Herniaria.*

HERMODACTYLVS, Hermodactyli. sing. *Hermodactyli, orum.* plur. Hermodactes.

Qu'est ce qu'Hermodacte?

Il se prend ou pour toute la plante, ou pour la racine qui est la seule partie qui est en usage dans la Medecine, & qui porte absolument le nom d'Hermodacte.

Comment est faite cette plante, faites-en la description?

Cette plante (selon Matthiole (est une herbe qui a ses fueilles longues environ de deux palmes, retirants à celles du Poreau, ou à celles d'Afrodille, desquelles, celles qui sont proche de la racine sont plus courtes; sa tige sort du milieu des fueilles, subtile & verte, portant a sa cime une petite teste, longuette en forme de poire, elle a quatre racines blanches, & le reste roussastre, sans capillature, excepté au dessus de leur issuë.

Combien y a t il de sortes d'Hermodactes?

Il y en a (selon Mesué) de ronde & de longue, & selon Matthiole il y a le vray & le bastard.

Quel choix faut-il faire des Hermodactes?

On choisit ceux qui sont blancs, gros, ronds, pleins, pesants & durs sans aucune carie.

Quelle preparation reçoivent-ils?

On les pile, on les infuse, & on les cuit.

Quelles qualitez, & proprietez ont les Hermodactes?

Ils sont chauds & secs au second degré. Ils tirent particulierement la pituite crasse des jointures, & la jettent dehors par le bas ventre, estants pris dans une décoction convenable depuis une dragme jusqu'à deux : Mais comme on s'en sert fort peu séparément, on les peut mesler avec d'autres purgatifs convenables jusqu'à une dragme; & crainte que par leur humidité flatueuse & excrementeuse ils ne blessent l'estomac, on les corrige en partie par le moyen du gingembre, qui rend leur action meilleure, & en partie, par le moyen des myrobalans qui deffendent & fortifient l'estomac & qui les fait descendre au plustost dans les intestins.

HERNIARIA, æ. ou *Herba Turca,* ou *Millegrana,* ou *Herba Cancri Minor,* ou *Empetrum.*

Qu'est-ce que la Hernaria?

C'est une plante qui est ainsi nommée, parce qu'elle est propre particulierement pour la guerison des descentes de boyaux; laquelle maladie s'appelle Hergne.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine?

On ne se sert que des fueilles.

Quelles qualitez & proprietez a-t-elle?

Elle est froide & seche, & est bonne sur toutes choses (comme il est des-ja dit cy-dessus) à la guerison de la descente de boyaux; Outre cela, elle est propre pour provoquer les urines & pour rompre la pierre qui est dans les reins & dans la vessie. On s'en sert aussi pour la guerison des playes & ulceres.

HIERA, Hieræ. Hiera picra simplex Galeni, Hiere picre simple de Galien.

Qu'est-ce que la Hiere picre simple de Galien?

C'est une composition purgative décrite par Galien au 7. de sa Methode & ailleurs, mais non par luy inventée, puis que long-temps auparavant qu'il fust au monde, elle estoit en usage à Rome & autres lieux, ainsi que luy-mesme l'avouë dans ses Escrits: Il est bien vray (comme dit Bauderon) que selon les occurences qui se presentoient, il diminuoit la dose du Saffran, ou changeoit l'Asarum, pour le Carpesium, qui a quasi semblables vertus que la grande Valeriane, ou il la faisoit preparer avec l'aloës lavé, lors qu'il estoit question de corroborer plustost que de purger; ou enfin il augmentoit ou diminuoit la dose de l'aloës.

De quels ingredients est faite cette composition?

Elle est faite de Canelle choisie, de Xilo-balsame (ou de son succedanée) de la racine d'Asarum, de Spic-nard, de Saffran, de Mastich, d'Aloës non lavé, & de miel écumé.

Pourquoy est-elle dite Hiere Picre?

C'est que Hiere est un mot Grec qui signifie saint & grād;

& picre, signifie amere, noms qui luy conviennent fort bien, tant pour ses grandes, saintes, & rares vertus à plusieurs maladies, que pour sa saveur amere, à cause de l'aloës qui y entre en grande quantité.

Lequel de tous ces ingredients en est la base?

C'est l'aloës, mis (comme dit est) en grande quantité.

Pourquoy les medicaments aromatiques y sont-ils mis?

Ils y sont mis, non seulement pour accelerer la tardiveté de l'aloës, mais encore pour resister à la pourriture des humeurs, les digerer & corroborer les visceres, inciser & attenuer les matieres crasses & visqueuses.

Pourquoy le Mastich?

Il y est mis pour le ventricule, & pour corriger l'acrimonie de la base, parce qu'elle ouvre l'orifice des veines de la matrice & du siege, & mesme de ceux qui sont sujets aux hemorrhoïdes.

Pourquoy l'Asarum?

Pour des-oppiler les conduits bouchez, & conduire par la voye de l'urine, une partie des humeurs corrompuës.

Pourquoy enfin le Miel?

Pour déterger, rendre la composition plus plaisante, de plus longue durée, & plus purgative qu'elle ne seroit.

Comment se fait le mélange de ces ingredients?

Bauderon dit, qu'il faut pulveriser ensemble & tamiser le bois d'aloës (ou santal citrin, ou les branches du lentisque, ou celles du terebinthe pour le Xylo balsame) la Canelle, l'Asarum, & le Nard indique incisé. Et qu'il faut pulveriser à part le Saffran, le Mastich, & l'Aloës arrousé de quelques gouttes d'huile, crainte qu'il ne s'exhale & qu'il n'adhere aa mortier, puis mesler le tout & le dissoudre dans le triple de miel écumé & cuit seulement en syrop, à demy chaud [la bassine ostée de dessus le feu].

Pourquoy le miel cuit en sirop seulement, & non davantage?

Parce que la quantité & siccité de la poudre susdite desseche & épaissit assez le miel, quoy qu'il soit moins

cuit que pour un autre Electuaire.

Quelles facultez a la Hiere Picre simple de Galien ?

Elle attenuë les humeurs crasses, elle deterge, elle ouvre, & evacuë la bile & la pituite contenuës & impactes dans la premiere region, & enfin remedie à toutes les incommoditez qui proviennent de crudité.

Quelle est sa dose ?

Sa dose dans les lavements est depuis une demie once jusqu'à une once & demie ; je dis dans les lavements, d'autant qu'on ne s'en sert jamais par la bouche (ou tres-rarement) à cause de son excessive amertume.

HIERA COMPOSITA. Hiere Composée.

Combien y a-t-il d'Hieres composées ?

Il s'en trouve trois dans les dispensaires, sçavoir celle de Nicol. Myrepsus, celle de Logadius, & celle de Pacchius (qui est la Hiere *Diacolocynchidos*) de laquelle nous parlerons seulement, les autres estants fort peu en usage à comparaison de celle cy.

HIERA Diacolocynthidos Pacchij, D. Scribonij Largi. La Hiere Diacolocynthidos de Pacchius, selon *Scribonius Largus.*

Combien y entre-t-il d'ingredients dans cette Hiere ?

Il y en entre quinze (sans y comprendre le Miel) sçavoir la Coloquinthe, l'Agaric, le Marrube, le Chamædrys, le Stœchas Arabique, l'Opopanax, le Sagapenum, l'Aristoloche ronde, la Graine de Persil, le Poivre Blanc, la Canelle, le Spic-nard, le Polium, le Saffran & la Myrrhe.

Pourquoy cette Hiere est-elle nommée Diacolocynthidos ?

Elle est ainsi nommée, à cause de sa base qui est la Coloquinthe.

Qui en est l'Autheur ?

Elle est attribuée à Pacchius d'Antioche, non pas neantmoins qu'il en soit l'Autheur, mais parce que ce fut luy qui principalement la mit en usage, & en fit l'experience.

Comment est-ce qu'elle a esté découverte ?

Scribonius Largus au ch. 97. du livre de la Composition des Medicaments dit, que Pacchius ayant éprouvé cet Hiere avec heureux succés en plusieurs maladies fascheuses, & acquis par ce moyen beaucoup de richesses, ne la voulut jamais enseigner à personne durant sa vie. Il se contenta de mettre en escrit en un sien Livre toutes les maladies qu'il avoit guery par son usage. Aprés sa mort le Proconsul qui presidoit pour lors en Antioche, trouva ce Livre parmy d'autres dans sa Biblioteque, & l'envoya à l'Empereur Tybere Cæsar, qui le communiqua aussi-tost à son Medecin Scribonius, qui transcrivit en son Livre tout ce qu'il trouva d'excellent au Livre de Pacchius, & ce qu'il en avoit depuis experimenté.

Myrepsus appelle cette Hiere, *Hiera è Marrubio.*

Pourquoy le Sagapenum & l'Opopanax y sont-ils mis ?

Ils y sont mis pour corriger l'acrimonie, exulcérative des membranes du ventricule & intestins, de sa base, & la rendre lubrique, & pour déterger le phlegme.

Pourquoy le Saffran ?

Pour la deffense du cœur contre la nuisance de la base.

Pourquoy le Nard Indique ?

Pour la deffense du Foye.

Pourquoy la Canelle, le Polium, le Poivre, la Myrrhe, & la Semence de Persil ?

Pour inciser & atténuer le Phlegme, consumer les vents, & resister à la pourriture des humeurs, & corroborer le Ventricule.

Pourquoy l'Agaric ?

Pour conduire la vertu de la base au Cerveau & aux jointures.

Pourquoy le Marrube ?

Pour la conduire à la Poitrine.

Pourquoy le Stœchas ?

Pour la conduire au foye & à la ratte?

Pourquoy l'Aristoloche?

Pour la conduire à la matrice.

Pourquoy enfin le miel?

Pour conserver les especes, rendre leur action meilleure, & donner la forme.

Comment se fait le mélange de ces ingrédients?

Il faut faire fondre premierement le Sagapenum, l'Opopanax & la Myrrhe avec du vin ou de l'Hydromel, puis les couler, pour en séparer les ordures, & les laisser cuire. Quand ces gommes commencent à s'épaissir, on les dissout dans le miel écumé & cuit, & cela, pendant qu'il est encore chaud. Aprés quoy, on y ajoûte peu à peu, la poudre des autres ingredients ainsi preparée.

Pilez ensemble l'Aristoloche, le Marrubium, le Chamædrys, le Polium, la semence de Persil, le Poivre, la Canelle le Nard Indique & le Stœchas, & pulverisez à part la Coloquinte incisée, l'Agaric rapé & le Saffran coupé fort menu.

Quelles facultez a cette hiere de Pacchius?

Elle est propre à évacuer de chaque partie du corps, toutes humeurs crasses & lentes, pituiteuses, melancholiques & bilieuses, & pour guerir une infinité de maladies qui en proviennent, comme la Migraine, la Manie, la Melancholie, l'Epilepsie, le Vertige, l'Incube, la Paralysie, la Convulsion, la Sciatique &c. Enfin elle se donne seulement dans les maladies rebelles qui provienent d'humeurs froides; & cela, à ceux qui sont d'une forte nature.

Quelle est sa dose?

Sa dose est jusqu'à trois dragmes, la donnant à prendre par la bouche; mais son usage est plus fréquent dans les lavements depuis une demie once jusqu'à une once, particulierement lors que la nature est comme assoupie, & qu'elle est accablée sous le faix des humeurs.

HIPPOGLOSSUM, Hippoglossi. V. *Bislingua.*

HIPPOLAPATHUM, Hippolapathi.

Qu'est ce que l'Hippolapathum ?

C'est une plante qui croist non seulement dans les Marais, mais aussi dans les Montagnes, & principalement dans les lieux où le bestail fait séjour pour engraisser le terroir, il est du tout semblable à la rhabarbe des jardins.

Quelles facultez a l'Hippolapathum ?

Galien parlant des Lapathes, dit ainsi. Le Lapathum a une vertu modérément resolutive, mais le *Lapathum Acutum* l'a meslée ; car outre qu'il est resolutif, il est aussi repercussif. Leur graine est manifestement astringente, tellement qu'elle guerit les dysfenteries & flux de ventre, & principalement celle de *Lapathum Acutum*. Pour ce qui est de l'Hippolapathum qui croist dans les Marais, il a les mesmes proprietez que les autres, toutesfois il ne fait pas si grande operation.

HIPPOSELINVM, *Hipposelini*. V. *Levisticum*.

HIRCVS, *Hirci*. Bouc.

Qu'y a-t-il dans cet Animal qui puisse servir pour l'usage de la Medecine ?

Il n'y a que son suif & son sang.

Quelles facultez a le suif de Bouc ?

Il est emollient & anodin.

Et le sang quelles facultez a-t-il ?

Trallian, Avicenne, & les autres Practiciens, tiennent qu'il a la faculté de briser la pierre qui est dans les reins. Voila pourquoy Fernel le fait entrer dans son Lythontriptique, mais il faut que pour cela il soit bien & deuëment preparé.

Comment est-ce qu'on le prepare ?

On choisit un Bouc qui soit âgé de quatre ans, fort vigoureux & disposé. On le nourrit quelque temps de Laurier, Fenouïl & autres herbes lythontriptiques, & l'abbreuve-t-on de vin blanc, on l'égorge au mois d'Aoust, puis on reçoit dans un vaisseau de verre, le sang qui coule au milieu du cours ; car celuy qui coule le premier est trop subtil, & le dernier trop épais, aprés quoy, on le couvre d'un linge deslié, & apres l'avoir exposé au Soleil plusieurs jours, jusqu'à ce qu'il soit bien sec, on le

broye, & le serre-t-on dans un pot de terre verny bien couvert.

La chair de Bouc est-elle bonne à manger?

Non, car elle est estimée la pire de toutes, tant pour la digestion que pour son suc qui est virulent.

HIRUNDINARIA, *Hirundinariæ*. Voyez *Chelidonium*.

HIRUNDO, *Hirundinis*. *Hirundines*, *Hirundinum*, *ibus*, plur. Arondelles, ou Hirondelles.

La cendre des Hirondelles est cephalique.

HIRUDINES, *Hirudinum*, *Hirudinibus*, Sang-Suës.

Quel choix faut-il faire des Sang-Suës?

Il ne faut pas qu'elles soient noires ou veluës, mais vertes sur le dos, & rouges sous le ventre, qu'elles soient prises dans des eaux courantes & bien claires, & qu'elles soient tirées quelques jours auparavant que de s'en servir, & gardées dans de l'eau pure, afin qu'estants épuisées & comme affamées, elles succent avec plus d'avidité.

Hispidula, *Hispidulæ*. Voyez, *Pilosella*.

HOMO, *Hominis*. Homme.

Que tire-t-on de l'Homme qui puisse servir à l'usage de la Medecine?

On se sert de sa graisse, de sa moüelle, de son crane, & mesme des pierres & des vers qui se forment dans son corps, lorsqu'il est vivant. Sa graisse & sa moüelle ont la faculté d'effacer les cicatrices: Cette mesme graisse est raréfiante & anodyne; & estant appliquée sur les jointures, elle fortifie les nerfs. Son crane n'est pas seulement cephalique, mais encore lythontriptique: On se sert fort du crane de l'Homme dans l'épilepsie. La pierre tirée de son corps est aussi lythontriptique, & les vers preparez comme il faut, font mourir les vers. V. *Lumbrici*, si vous voulez sçavoir comme il les faut preparer pour cela. On se sert aussi du laict de femme. Pour apprendre comment, voyez *Lac*.

HORDEUM, *Hordei*. Orge.

Qu'est-ce que l'Orge?

C'est une espece de bled dont on fait du pain aussi

bien que du Seigle & du Froment, mais qui n'est pas si nourrissant.

L'Orge n'est-il pas fort en usage en Medecine?

Il n'y a personne qui ne sçache qu'Ouy, parce qu'on ne fait jamais de Prisanne (ou fort rarement) que l'on n'y fasse entrer l'Orge.

Combien y a-t-il de sortes d'Orge, eu égard à la couleur?

Theophraste dit, qu'il y en a de blanc, & de rouge lequel rend beaucoup de farine, & se maintient mieux contre le froid & le chaud, & autres impressions de l'air que ne fait le blanc.

Matthiole dit, qu'en France il y a de l'Orge qui n'a point de gousse, qui s'appelle Orge mondé, parce qu'il jette & met bas aisément sa bourre, & que tous les autres ne se mondent que tres-difficilement.

Quel choix faut il faire de l'Orge?

Le meilleur est celuy qui est blanc, fourny, pesant, aisé à cuire, qui ne se chancit point, & qui n'est ny trop récent ny trop vieil. Celuy qui est roux, bien qu'il soit exempt de l'injure du Ciel & du froid, n'est pourtant pas si profitable en Medecine.

Quelles qualitez & proprietez a l'Orge?

Lors que Galien en parle, il dit ainsi. L'Orge desseche & refroidit au premier degré, & tient quelque peu de l'abstersif, il desseche plus que la farine de féves pelées. Au reste ces deux farines sont de mesme proprieté appliquées par dehors. Toutesfois l'Orge a cela de plus sur les Féves, que si on le cuit, il se dépoüille de toutes ventositez; mais pour si bien qu'on fasse cuire les Féves, elles engendrent toûjours des vents; car elles sont de substance plus crasse que l'Orge. Aussi sont-elles plus nutritives. Mais neantmoins & l'un & l'autre servent à plusieurs choses, pour estre quelque peu éloignées de mediocrité; car tels medicaments servent comme de matiere à plusieurs autres, avec lesquels on les mesle ne plus ne moins que fait l'Huile & la Cire. La griotte d'Orge est plus

dessiccative que l'orge mesme. Voyez Polenta. Et en un autre passage le mesme Galien dit. Cette graine est communément en usage entre les Hommes pour estre d'autre nature que le froment. Car le froment est manifestement chaud, mais tant s'en faut que cette graine échauffe (comme feroient celles qui tiennent le milieu entre le chaud & le froid, ainsi qu'est l'Amydon & le pain levé) que mesme elle rafraichit de quelque façon que l'on en use, soit à en faire du pain, ou de la ptisanne, ou de la griotte. De plus l'orge engendre d'autres humeurs que le froment; car le froment engendre en nous des humeurs grosses & visqueuses; mais celles que l'orge produit sont subtiles & quelque peu abstersives. En quelque sorte donc qu'on appreste l'orge, il n'échauffe jamais. Toutefois il peut desseicher ou humecter selon qu'il est diversement preparé; car la griotte d'orge est manifestement dessiccative, mais sa ptisanne humecte la personne, lors qu'elle est faite comme il faut, c'est à dire, lors qu'on laisse bien cuire & enfler l'orge, puis aprés qu'on le laisse attiédir à petit feu, & à loisir iusqu'à ce que l'orge soit réduit en ius & en suc. Voila tout ce qu'en dit Galien. Par tout ce que dessus, il est facile à voir que l'orge entier rafraichit & desseche au premier degré, & déterge, à raison de son écorce. Pour ce qui est de l'orge mondé, il humecte plustost que de dessecher; c'est-pourquoy la ptisanne, la cresme d'orge & l'ordeat donnent un suc loüable & rafraichissant dans les maladies aiguës, dans les fiévres hectiques, lequel suc surmonte aisément la nature, nourrit médiocrement, & en lenissant la poitrine, facilite les crachats.

L'orge mondé bien appareillé, ne donne-t-il pas bonne nourriture à ceux qui en usent en leur repas?

Ouy, & c'est asseurement une viande des plus recommandables qu'aucune qui se fasse de grain pour faire de bon sang. Car il rafraichit, humecte & des-altere, il engendre un suc subtil & aucunement déterſif, il coule doucement en bas, d'autant qu'il n'a point d'astriction, il n'est point fascheux à digerer, il n'enfle point l'esthomac, & ne donne point de trenchées au ventre, tellement qu'il n'apporte aucune incommodité à ceux qui en usent.

HORMINUM, Hormini, ou *Gallitricum & Gallicentrũ*, ou *Sclarea & Scarlea* ou *Orvalla.* Orvalle.

Qu'est-ce que l'Orvalle?

C'est une plante trop connuë pour en faire la description.

Combien y a-t-il de sortes d'Orvalle?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le domestique & le sauvage.

Quelles qualitez & proprietez a l'Orvalle ?

Elle est chaude & seche. Sa semence beuë avec du vin provoque à luxure, & son mucilage est merveilleux pour les incommoditez de la veuë.

Hyacinthus Gemma, Hyacinthi. Hyacinthe.

Qu'est-ce que l'Hyacinthe ?

C'est une pierre precieuse (qui semble tenir aucunement du Rubis en son feu & éclat ; duquel neantmoins elle differe, (sa couleur estant moins chargée) ; elle ressemble aussi à l'Améthyste tirant aucunement sur le violet, mais avec cette difference (au rapport de Pline) que cette couleur violette est beaucoup plus legere en l'Hyacinthe qu'en l'Améthyste, & se presentant d'un plein abord aux yeux, se dissipe incontinent. Quoy que cette pierre approche pour l'ordinaire de la couleur de la fleur d'Hyacinthe (dont elle a emprunté son nom, & de laquelle nous traitterons cy-aprés) neantmoins elle varie bien souvent en icelle.

Quel choix faut-il faire de l'Hyacinthe ?

Celle qui est faite d'une matiere parfaitement digerée, est presque de la couleur du Grenat, avec cette difference, qu'elle a un plus grand feu, & est d'un rouge tres vif, comme le sang arteriel, par consequent moins tenebreux & obscur que celuy du Grenat. La jaune de couleur de Grenat, tient le second rang. La troisiéme est parfaitement semblable à l'Ambre (ne differant d'iceluy qu'en solidité, & de ce qu'elle n'attire pas la paille) celle-cy est fort peu diaphane, & n'a comme point d'éclat ce qui témoigne l'impureté de sa matiere : Et quant à la blanche, qui est la moindre de toutes, elle ne merite pas le nom d'Hyacinthe.

Toutes ces sortes d'Hyacinthe sont Orientales ou Occidentales, les Orientales nous sont apportées de Cananor, Calecut ou Cambaïa. Pour ce qui est des Occidentales, elles se trouvent aux confins de la Boheme & Silésie, Ces dernieres sont de beaucoup moindre valeur.

Quelles facultez a l'Hyacinthe?

Elle a la faculté de provoquer le sommeil, de resister à tous poisons, de réjouïr l'Homme, & de fortier le cœur.

HYACINTHVS Planta, thi. Yacinthe ou Vacier.

Qu'est-ce que l'Yacintheou Vaciet?

C'est une plante qui croist par tout, tant dans les forests, que parmy les bleds, qui a les feüilles [comme le bugle] & la tige lissée, & de la hauteur d'un Palme, laquelle est plus menuë que le petit doigt, & est de couleur verde; du milieu de sa tige, elle jette une chevelûre toute garnie de fleurs rouges, lesquelles venants à meurir se recourbent contre terre, & durent long-temps avant que de flestrir.

Quelles qualitez & proprietez a cette Plante?

Lors que Galien en parle, il dit ainsi. La racine du Vacier est bulbeuse, & est dessiccative au premier degré, & refrigerative au second complet, ou au commencement du troisiéme. Aussi, dit-on que l'enduisant avec du vin, elle empesche la barbe de venir, & le poil des parties honteuses aux ieunes gents. Sa graine est legerement abstersive & astringente, aussi est elle bonne prise en vin à ceux qui ont la iaunisse, elle est dessiccative quasi au troisiéme degré, estant d'ailleurs autant chaude que froide.

HYDRÆLEVM, Hydrælei. V. *Hydreleum.*

HYDRAGOGA, Hydragogorum. Hydragogues.

Que veut dire le mot d'Hydragogues?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments qui purgent les eaux & les serositez. Ces medicaments ont une grande affinité avec les phlegmagogues, & sont extremement profitables à l'Hydropisie, à la Cachexie & aux obstructions.

Le plus doux desquels, est le suc de roses passes, le suc d'yeble tiré de la racine contuse, & donné jusqu'à une once, tire puissamment les eaux des hydropiques (avec du sucre & de la canelle) la force purgative d'iceluy est diminuée par la coction; ses grains confits, & sa graine

pareillement donnée jusqu'à une dragme avec du vin blanc, produit le mesme effet. Le Sureau à mesmes facultez, mais il est un peu plus foible que l'Yeble. Le suc de la racine d'Iris est plus fort, c'est-pourquoy on ne le donne à ceux qui sont robustes, que jusqu'à une once, avec une décoction de raisins Damas, du Succre & de la Canelle. La poudre de la racine seche de l'Iris fait la mesme chose estant donnée dans du petit laict jusqu'à une dragme ou deux.

Outre ces Hydragogues cy-dessus, il y a encore la Soldanelle, le Mechoacam, que quelques-uns croyent estre la racine de Bryoine, mais mal à propos. Il y a encore quantité d'autres Hydragogues, lesquels ne conviennent en aucune façon ny aux enfans, ny aux vieillards, ny aux femmes grosses, ny aux foibles & extenuez, ny à ceux qui ont quelque maladie aiguë; mais seulement à ceux qui sont robustes, & qui sont malades, dans un temps froid, de maladies longues, tels que sont le Ricinus, la petite Catapuce, la racine de Cyclamen, la racine d'Asarum celle d'Aristoloche ronde, laquelle selon Mesué, donnée depuis une dragme jûsqu'à quatre scrupules, purge la bile & la pituite. Et l'Esula, ausquels on ajoûte la Laureola, la Chamælea, & la Thymelea, &c. Voyez tous ces Hydragogues cy-dessus chacun en leur place.

Comme il y a des Modernes qui se servent de la Gomme Elemi pour purger les eaux, nous ne la laisserons pas en arriere. Voyez donc *Gummi Elemi*.

HYDRELEVM. Hydrélei. Hydreleon.

Qu'est ce que l'Hydreleon?

Ce n'est autre chose que de l'huile commun & de l'eau meslez ensemble.

Quelles facultez a ce mélange?

Estant pris depuis sept onces jusqu'à dix, il excite le vomissement, & estant appliqué au dehors, il est anodyn & aide à la suppuration.

Hydrargyrus & *Hydrargyrium*. V. *Mercurius*.

Hydromel, *Hydromellitis*, ou *Melicratum*.

Combien y a-t-il de sortes d'Hydromel?

Il y en a de deux sortes, sçavoir l'Hydromel simple, & l'Hydromel Composé ou Vineux.

Comment se fait l'Hydromel simple?

On prend une portion de miel blanc, que l'on fait cuire avec huit fois autant d'eau, & que l'on écume soigneusement.

Quelles facultez a l'Hydromel simple?

Il a la faculté de déterger & d'inciser, ainsi il est fort bon pour les maladies froides de la poitrine, du cerveau & des nerfs: Il appaise les douleurs de la colique, il empesche la generation de la pierre & lasche le ventre; mais il est fort nuisible aux bilieux, & à ceux qui ont la fiévre. On y met plus d'eau en Esté qu'en tout autre temps, & quelquefois on y ajoûte un peu de vinaigre pour le rendre plus agreable, & plus facile à prendre. Si l'on y ajoûte de la Canelle, du Gingembre, ou de la Sauge, on le rend aromatique, & par consequent bien plus propre pour les maladies froides.

Comment se fait l'Hydromel composé?

On prend quatre ou cinq fois autant d'eau que de miel, que l'on fait cuire ensemble, & que l'on écume soigneusement. Aprés quoy on l'expose au Soleil.

Pourquoy est-il appellé Hydromel Vineux?

Parce qu'il est bien plus puissant & plus genereux que l'autre. Joint à cela, qu'on le prendroit, tant à la couleur qu'au goust, pour d'excellent vin estranger.

Quelles facultez a cet Hydromel, dit Hydromel Vinosum?

Il est miraculeux pour toutes maladies froides.

HYDROPIPER, *Hydropiperis*. V. *Persicaria*.

Hydrosaccharum, *Hydrosacchari*. V. *Bouchetum*.

Hyosciamus, *Hyosciami*, ou *Herba Apollinaris*, ou *Altercum*, ou *Faba Suilla*. Iusquiame.

Combien y a-t-il de sortes de Iusquiame?

Dioscoride en met de trois sortes. Le premier porte une graine noire, & ses fleurs rougeastres, ayant les feüilles semblables au liset, & ses vases durs & picquants. Le second porte une graine roussastre, & comme celle d'Erysimum, ses fleurs sont jaunes, & ses feüilles & gousses sont plus simples. Ces deux sortes de Jusquiame (dit le mesme Dioscoride) rendent la personne assoupie, & font perdre la raison, & ainsi il n'est pas bon d'en user. Pour ce qui est du troisiéme (continuë-t-il) il a esté receu en usage, parce qu'il n'est pas si violent que les autres. Celuy-cy (dit-il) est gras, bourru & tendre, & produit ses fleurs & sa graine blanches, il croist és lieux maritimes, & parmy les masures & ruines des maisons; il conseille au defaut de celuy-cy, d'user de celuy qui porte la graine rousse, & deffend ensuite, celuy qui a la graine noire, estant reprouvé en Medecine, comme tres-dommageable.

Quelles qualitez et proprietez a le Iusquiame?

Lors que Galien en parle, il dit ainsi. Le Iusquiame qui porte la graine noire, provoque à dormir, & trouble l'entendement. Celuy qui a la graine un peu rousse, a quasi mesmes proprietez que l'autre. Toutesfois & l'un & l'autre sont dangereux & venimeux; mais celuy qui a la graine & la fleur blanche est fort bon en Medecine, & est refrigeratif au troisiéme degré. La fleur de celuy qui a la graine noire, est aucunement rouge; mais celuy qui a la graine roussastre a la fleur de la couleur quasi d'une pomme. Voila tout ce qu'en dit Galien.

Quel est le substitut du Iusquiame?

C'est le Pavot.

HYOSCIAMVS Peruvianus. V. *Stramonium*.

Hypericum, *Hyperici*, ou selon les Italiens, *Perforata*. Mille-pertuis.

Qu'est ce que le Mille-Pertuis?

C'est une petite plante dont les feüilles sont toutes chargées de petits trous, lesquels sont si petits qu'on ne les peut voir qu'en la regardant au Soleil; d'où vient

que les François l'appellent Mille-pertuis, & les Italiens *Perforata*. Cette plante est tellement connuë, qu'il n'est pas besoin d'en dire d'avantage touchant sa description.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Matthiole dit, qu'elle a une vertu apertive, resolutive, conglutinative & corroborative. Que sa graine prise en vin fait sortir la pierre, & sert de preservatif contre les venins; & que d'ailleurs son herbe ou la graine mesme, sert de remede souverain aux morsures des bestes veneneuses, ou beuë ou appliquée. Que quelques-uns font grand cas de l'eau qu'on distille de l'herbe lors qu'elle est en fleur, contre l'Epilepsie & la Paralysie. Que la farine de sa graine prise dans le suc de Centinode est bonne à ceux qui crachent le sang: Et qu'en outre beuë en un bouïllon, elle lasche le ventre. Que ses fleurs & la graine ont une merveilleuse proprieté de consolider toutes playes, excepté celles de la teste; & qu'à cet effet l'huile dans lequel on aura long-temps fait tremper ses fleurs au Soleil & ses gousses pleines de graine, est estimé fort souverain; & qu'il sera rendu plus efficace y meslant de l'huile de poix ou de terebenthine. Qu'appliqué seul sur le ventre, il est bon aux dyssenteries, & tuë la vermine du ventre en en prenant en breuvage une cueillerée. Que quelques-uns ont laissé par écrit, que les Diables haïssent si fort le Mille-pertuis, que du seul parfum qu'on en fera aux lieux où ils habitent, ils s'enfuiront, & que pour cette raison on l'appelle Chasse Diable. Quoy qu'il en soit, Galien parlant de Millepertuis dit ainsi. L'Hyperlcon est chaud, dessiccatif & subtil en sa substance, aussi provoque-t-il l'urine & les mois: Mais pour ce faire, il faut user du fruit tout entier, & non de la graine seule. Ledit fruict estant verd & enduit avec les feüilles, cicatrise toutes playes & ulceres: & mesmes les brûlures du feu. Estant sec & pulverisé, il guerira tous vlceres humides & pourris. Quelques-uns l'ordonnent en breuvage aux Sciatiques.

Quel est son Substitut?

C'est l'Androsæmum.

Hypocaustum. Voyez dans la diction, *Balneum.*

HYPOCISTIS, Hypocistidos,

Qu'est ce que l'Hypocist is?

C'est une espece de rejetton naissant au pied du Cistus (duquel il est parlé en sa place) presque comme un potiron, & presque de la forme de l'*Orobanche*, estant d'une couleur jaunastre, meslée d'Interstices obscurs, qui forment comme des nœuds, & à peu prés comme il est remarqué aux racines des Nymphes. Ces rejettons sont quelquesfois de la grosseur d'un, de deux, & mesmes de trois poulces, & quelquefois de la main, & s'élevent en forme ronde & longue, mais un peu plus grosse vers le haut qu'à leur naissance, & font vers leur sommité comme la forme d'une fleur de Grenade. Ces rejettons sont assez tendres & assez aisez à piler, & fort succulents, & naissent environ le mois de May, & rendent par expression un suc noirastre & fort acide qu'on doit bien dépurer & cuire ensuite à petit feu dans un vaisseau de terre bien verny jusqu'à la consistence d'un extraict un peu solide, qui est l'Hypocistis demandé dans la Theriaque.

Comment faut-il choisir ce suc?

Il doit estre noir, pur, d'odeur qui ne soit pas mauvaise, & de saveur astringente. L'Hypocistis qui aura toutes ces marques doit estre receu & estimé fort bon. Et celuy-là sera plus ou moins mauvais qu'il sera plus ou moins éloigné de ces bonnes marques.

Que faut-il faire pour bien dispenser cet Hypocistis?

Quoy que nous n'ayons sujet de craindre que celuy qu'on nous apporte de Languedoc & de la Provence, ait souffert aucune sophistication, n'y ayant en ce païs-là aucune plante plus commode, ny à meilleur marché que celle-là, pour rendre un suc qui approche, ny de la couleur, ny de la qualité de l'Hypocistis; Neantmoins par ce que d'ordinaire tous ceux qui preparent cet extraict ne sont pas Artistes, & que d'ailleurs ils en préparent trop grande

quantité, & en font trop bon marché, pour pouvoir obſerver dans ſa preparation toutes les regles de l'Art, il faut hacher & concaſſer le ſuc d'hypociſtis qui nous eſt apporté, & le faire diſſoudre dans de belle eau ſur un feu moderé, & paſſer le tout par le papier gris, pour en ſéparer les féces & les terreſtreïtez qui s'y peuvent rencontrer, & faire évaporer enſuite à feu lent, cette liqueur ainſi députée dans un vaiſſeau de terre bien verniſſé, juſqu'à une conſiſtence d'extrait un peu ſolide.

Quelles qualitez & proprietez ont le Ciſtus et l'Hypociſtis ?

Galien parlant du Ciſtus dit ainſi. Le Ciſtus eſt un arbriſſeau aſtringent au gouſt, & particulierement en toutes ſes operations; toutesfois ſes petits germes & ſes feüilles ſont ſi aſtringents & deſſiccatifs, que meſmes ils peuvent ſouder les playes. Les fleurs ont plus de vertu; car beuës en vin, elles gueriſſent les dyſſenteries & les foibleſſes, aquoſitez & defluxions de l'eſthomac, emplaſtrées, elles gueriſſent les ulceres pourris; car elles ſont aſſez & fort deſſiccatives, de ſorte qu'elles deſſechent au ſecond degré abſolu & complet: Mais neantmoins cet arbriſſeau n'eſt pas ſi froid, qu'il ne tienne quelque peu de tépidité. Quant à ce qu'on appelle Hypociſtis; il eſt beaucoup plus aſtringent que les feüilles de Ciſtus: ainſi c'eſt un remede ſouverain à toutes fluxions, crachements de ſang, deſtillations d'eſtomach, dyſſenterie, ou trop grande abondance des fleurs des femmes. Meſme s'il eſt beſoin de fortifier quelque partie du corps, qui ſe trouve trop laxe & débilitée par trop grande aquoſité & humidité, il la fortifie avec une grande operation. Et pour cette raiſon on le met dans les Epithémes qui ſervent à l'eſthomac & au Foye, & dans les Antidotes faits de chair de Vipere, pour la vertu qu'il a de fortifier & reſtituer les forces du corps.

Quel eſt ſon ſubſtitut ?

C'eſt l'*Acacia*.

Il eſt bon de remarquer icy que l'Hypociſtis, dont les Apoticaires uſent ordinairement, eſt le ſuc des racines de barbe de bouc ſeché au Soleil, pour ceux qui veulent tromper le monde. Laquelle erreur a pris ſon commencement des Arabes, leſquels appellent Ciſtus le *Hirci Barbula*, c'eſt pourquoy ceux qui ont pris le *Hirci Barbula* des Arabes pour le Tragopogon de Dioſcoride (qui eſt noſtre barbe de bouc) & delà ont tiré l'*Hypociſtis*, ſe ſont

sont non seulement trompez, mais aussi tous ceux à qui ils ont donné le suc de barbe de Bouc pour vray Hypocistis.

HYPPOGLOSSUM, *Hyppoglossi*. V. *Bislingua*.

HYSSOPUS, *Hyssopi*, Hyssope.

Qu'est-ce qu'Hyssope

C'est une herbe si commune & si connuë d'un chacun, que ce seroit perdre le temps que de s'amuser à en faire la description.

Combien y a-t-il d'especes d'Hyssope?

Il y en a deux especes [selon Dioscoride & Mesué] sçavoir l'Hyssope des jardins, & l'Hyssope des montagnes.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Matthiole dit, qu'elle est composée de parties subtiles; & qu'ainsi elle a la vertu d'inciser, atténuer, ouvrir & nettoyer; Qu'elle est singuliere contre les morsures des Serpens, broyée avec sel & Cumin, & appliquée avec miel sur la blessure; Que ointe avec huile elle tuë les poux, & oste toutes démangeaisons de teste. Qu'en quelque façon qu'on la donne, elle est bonne à l'Epilepsie, & que neantmoins elle est plus efficace en pillules. Ceux qui voudront sçavoir la preparation de ces pillules auront recours au Commentaire fait par le mesme Matthiole sur le chap. 21. & liv. 3. de Dioscoride. Galien parlant de l'Hyssope, dit ainsi, L'Hyssope est sec & chaud au troisiéme degré, & est composé de parties subtiles, & penetrantes. Mesué en parle aussi de cette sorte. L'Hyssope des jardins évacuë legerement le phlegme. Quoy que quelques uns disent qu'il purge aussi la melancholie avec un peu de sel mineral, ou sel d'Inde. Toutesfois c'est chose toute notoire & éprouvée, qu'il évacuë principalement ce qui empesche la poitrine & le poulmon. L'Hyssope sert aussi aux deffauts & accidents du cerveau & des nerfs, causez de phlegme, car il ne les purge pas seulement, mais aussi il les fortifie. Il nettoye pareillement la poitrine, & le poulmon, & principalement dans les vieilles gents qui ont l'estomac chargé d'humeurs grasses & visqueuses, de sorte qu'il est notoirement bon à la toux, & à ceux qui ont courte haleine. L'Hyssope aussi (en le continuant) résout toutes ventositez fascheuses, donne appetit à la personne, provoque les mois & les urines, aiguise la veuë, & chasse les tremblements & frissons des fievres; Avec miel & tant soit peu de nitre, il fait mourir les vers, l'huyle qui se fait avec les fleurs &

les feüilles, fortifie les nerfs debilitez par froidures. si l'on s'en oint. L'Hyssope de Montagne est bon à tout ce que dessus, & est encore de plus grande efficace.

Quel est son Substitut?

C'est la Sarriette.

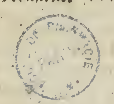
HYSTERICA, Hystericorum. Les Hysteriques.

Que veut dire le mot d'Hysteriques

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des Medicaments propres pour subvenir aux incommoditez qui surviennent à la matrice.

Combien y a-t-il de sortes d'Hysteriques ?

Il y en a de trois sortes, eu égard à leurs fins; car il y en a qui évacuent la matrice (comme sont ceux qui provoquent les mois, qui jettent l'enfant & l'arriere-faix dehors, & qui nettoyent icelle matrice de toute impureté) . Les Latins appellent ces sortes de Medicaments, *Menses moventia* ou *Provocantia* Voyez *Menses moventia* Il y en a d'autres qui sont astringents, desquels on se sert pour arrester son flux immoderé, & sont dits, *Menses Sistantia*. Voyez *Menses Sistentia.* Et d'autres enfin qui la fortifient, en conservant sa temperature & chaleur naturelle, dits pour cette raison, *Vterum corroborantia.* V. *Vterum Coroborantia.*



Fin du premier Tome.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la Grace de Dieu Roy de France & de Navarre. A nos Amez & Feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maistres des Requestes Ordinaires de nostre Hostel, Baillifs, Seneschaux, Prevosts, leurs Lieutenans, & tous autres nos Justiciers & Officiers qu'il appartiendra : Salut. Nostre bien-amé LE SIEUR DE MEUVE, nostre Conseiller & l'un de nos Medecins ordinaires, Nous a fait tres-humblement remontrer, qu'il a composé un Livre intitulé, *Dictionaire Pharmaceutique, ou plustost Apparat Medico-Pharmaco-Chymique*, qui est un ouvrage tres-utile & necessaire au Public, approuvé par le sieur Daquin, nostre premier Medecin, lequel Livre l'Exposant desireroit faire imprimer, vendre & distribuer ; ce qu'il ne peut faire sans avoir nos Lettres de permission sur ce necessaires, lesquelles il Nous a tres-humblement fait supplier luy vouloir accorder. A CES CAUSES, voulant favorablement traitter ledit Exposant, & luy donner le moyen de se recompenser de ses peines, veilles & travaux, Nous luy avons permis & permettons par ces presentes de faire imprimer par tel Imprimeur, & en tel volume, marge & caractere que bon luy semblera, vendre & distribuer par tout nostre Royaume, Païs, Terres & Seigneuries de nostre obeïssance ledit Livre cy-dessus exprimé, durant le temps & espace de quinze années, à commencer du jour qu'il sera achevé d'imprimer; Faisant defenses pendant ledit temps à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes d'imprimer ny faire imprimer ledit Livre, vendre & débiter en quelque sorte & maniere que ce soit, sur peine de confiscation des exemplaires contrefaits, trois mille livres d'amande, applicable un tiers à Nous, un autre tiers à l'Hospital General, &

le dernier tiers à l'Exposant, & de tous ses dommages & interests, à la charge par iceluy Exposant de mettre deux exemplaires dudit Livre en nostre Bibliotheque publique, un en celle de nostre Chasteau du Louvre servant à nostre Personne, & un autre en celle de nostre tres-Cher & feal Chevalier le sieur Daligre Chancelier de France, avant que de l'exposer en vente, à peine de descheance des presentes : Du contenu desquelles vous mandons & ordonnons faire joüir l'Exposant, & ceux qui auront droit de luy, pleinement & paisiblement. Voulant qu'en mettant au commencement, ou à la fin dudit Livre un extraict d'icelles, elles soient tenuës pour deuëment signifiées. Commandons à nostre Huissier ou Sergent premier sur ce requis, faire pour l'execution des presentes tous exploicts & actes necessaires, sans demander autre congé ny permission : CAR tel est nostre plaisir, nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. DONNE' à Versailles le dernier jour de Juin, l'an de grace mil six cens soixante & seize, & de nostre regne le trente-troisiéme. Signé, Par le Roy en son Conseil, DES VIEUX. Et seellé du grand sceau de cire jaune.

Ledit sieur de Meuve a cedé & transporté son Privilege pour la premiere édition seulement à Jean Dhoury, Marchand Libraire à Paris, suivant l'accord fait entr'eux le 10 Octobre 1676.

Enregistré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, ce 26 Octobre 1676. suivant l'Arrest du Parlement du 8 Avril 1653. & celuy du Conseil Privé du Roy du 27 Fevrier 1665. Signé THIERRY, Syndic.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le deuxiéme Janvier 1677.

Les Exemplaires ont esté fournis.

Joannes Carrere

